

L'Univers TOTAL, l'Alpha et l'Oméga

(Version du 28 février 2014)

Hubert S. ABLI-BOUYO
hubertelie.com



*« Voici, je fais toutes choses nouvelles (...).
Je suis l'Alpha et l'Oméga, le Commencement et la Fin »
(La Bible, le Nouveau Testament, Révélation ou Apocalypse 21 : 5, 6)*

NOTE IMPORTANTE :

Le présent livre traite de la **Science de l'Univers TOTAL** ou **Science de Dieu**. C'est un **Nouveau Paradigme** (de nouveaux fondamentaux) pour la science et pour le monde. Cette œuvre est publiée au site hubertelie.com. Elle peut y être **téléchargée gratuitement**. Partagez-la.

Plusieurs documents en ligne et plusieurs livres PDF font référence au présent livre, certains sous le titre « **Requête pour le Pouvoir de l'Alpha et l'Oméga** ». En effet, c'était le titre de la toute première version de ce livre, dont le but initial était essentiellement de proposer cette requête, précédée de « quelques petites explications de **cosmo-ingénierie** » nécessaires pour comprendre la requête (qu'on trouvera à la fin du livre).

Puis, ces explications sont tout simplement devenues le but principal du livre, qui est donc le lieu où sont **expliquées techniquement** beaucoup de choses importantes dont parlent de nombreux autres documents et livres. Tous les développements techniques sont donc rassemblés ici pour ne pas alourdir ces **livres satellites** (dont on trouvera les références tout au long de ce livre), qui ne présentent donc que le strict minimum d'explications techniques nécessaires pour comprendre leurs thématiques respectives. Et à l'inverse toutes les autres thématiques importantes de la **Science de l'Univers TOTAL** sont développées dans ces **livres satellites** pour ne pas trop alourdir celui-ci non plus. Le présent livre se concentre donc sur son objectif : être un **livre de synthèse** de la **Science de l'Univers TOTAL** et un exposé de **Cosmo-Ingénierie: la Technologie de Création des Univers**. On a bien lu, c'est de cela que nous allons parler !

Tout est dans la citation biblique du début de ce livre : « **Voici, je fais toutes choses nouvelles (...). Je suis l'Alpha et l'Oméga, le Commencement et la Fin** » (Révélation ou Apocalypse 21 : 5, 6). D'où le nouveau titre de ce livre : « **L'Univers TOTAL, l'Alpha et l'Oméga** ». Tout un **Programme** !

Il me paraît aussi de la plus haute importance de préciser ceci : certaines images que j'ai utilisées pour composer les illustrations et les planches de la **Science de l'Univers TOTAL** (ou que j'ai utilisées telles quelles pour quelques unes d'entre elles) peuvent faire croire que j'aurais un lien avec telle ou telle mouvance que ces images peuvent évoquer. Mais je suis une **personne très indépendante** et « au-dessus de la mêlée » (comme on dit), un « **envoyé spécial** » de l'**Univers TOTAL** (l'**Univers-DIEU**), un ancien **professeur de mathématiques** et de **sciences** qui a pris le **recul avec tout** ici-bas, y compris le **recul avec les mathématiques** et les **sciences** actuelles (comme on va le voir).

Un **recul nécessaire**: pour **tout analyser** avec la plus grande **objectivité** et **indépendance**; pour dire **toute la vérité** que **je dois dire** sur **sur le monde**, sur **tout le monde**, sur **tous les domaines**, sur **toutes les institutions** actuelles (l'institution **scientifique** et **universitaire** en particulier, puisque ce livre traite d'une nouvelle **Science**). Un **recul nécessaire** pour parler comme une **Colombe** qui **vole au-dessus de toute la mêlée**, sans avoir la bouche bâillonnée par une appartenance à telle ou telle institution, parti politique, religion, mouvance ou obédience. Un **recul nécessaire** pour parler comme un **Électron libre**, sans être limité par une quelconque obligation de réserve ou par une crainte de risquer une carrière, une notoriété ou autres; justement, j'ai **tout quitté** (pour ne pas dire **sacrifié**) pour l'**Univers TOTAL** et pour sa **Science**. Un **recul nécessaire** donc pour introduire un **Nouveau Paradigme** pour la **science** et pour le **monde**, pour **tout reprendre à Zéro**, pour **repartir** du stade **Alpha**, pour **régénérer l'Oméga**, bref pour faire une œuvre comme la **Science de l'Univers TOTAL**.

C'est une œuvre d'**Unification** (on parlera en effet longuement du **Champ Unifié**, de la **Physique du TOUT**) et d'**Universalité** dans laquelle normalement **tout le monde** doit pouvoir se retrouver. Mais une œuvre qui **ne peut être réduite à quoi que ce soit de connu** jusqu'à présent (on comprendra mieux quand on aura parcouru ce livre). Cette œuvre ne peut pas être cataloguée comme étant ceci ou cela, comme on a l'habitude de cataloguer les choses dans ce monde et de les cloisonner dans des tiroirs. La **Science de l'Univers TOTAL** est **très nouvelle**, il faut la prendre pour ce qu'elle est, tout simplement.

Cette œuvre est **gratuite**; je n'exige aucun droit d'auteur pour une œuvre qui appartient à l'**Univers TOTAL** (donc à **tous**, à **vous**, car vous faites partie de l'**Univers TOTAL**) dont je suis un simple **messager** et **serviteur**, un « **envoyé spécial** » comme je l'ai dit. Pauvreté oblige (pour les raisons d'**indépendance** expliquées), pour faire cette œuvre d' et de **portée universelle**, j'ai choisi des images en circulation dans le domaine public d'internet, simplement parce qu'elles reflétaient à **peu près** ce que je voulais exprimer. Je les ai choisies pour ce seul critère, **sans me préoccuper du tout** du sens qu'elles peuvent avoir par ailleurs. C'est ainsi que je prie le lecteur ou la lectrice de considérer ces images: à savoir **le sens que je leur donne** dans les écrits et les planches de la **Science de l'Univers TOTAL**, et rien d'autre. Ceci précisé, que le merveilleux voyage à la découverte de **l'Univers TOTAL l'Alpha et l'Oméga** commence...

Hubert S. ABLI-BOUYO

Sommaire

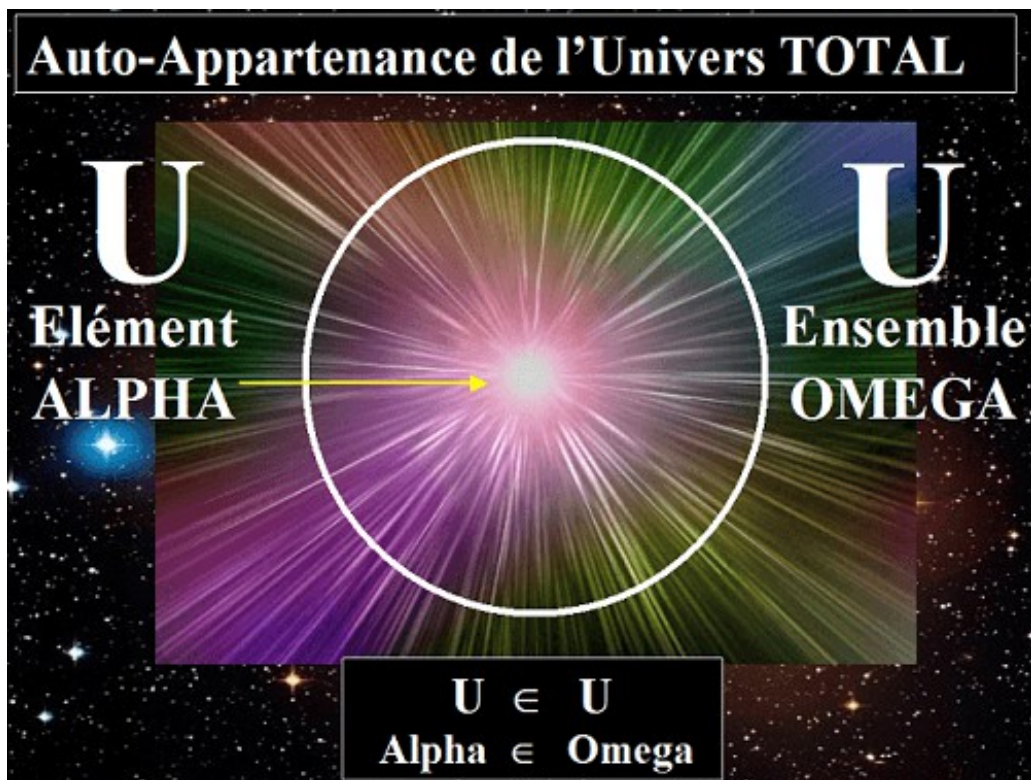
- **Avant-propos et Sommaire en images..... p.5**
- **Introduction :**
la Science de Dieu, la Cosmo-Ingénierie, la Nouvelle Genèse..... p.11
- **Partie I : La Physique du TOUT, le Champ Unifié, le Champ Psychique..... p.32**
 - **L'Univers TOTAL : le fondement d'une vraie Physique du TOUT, du Champ Unifié..... p.32**
 - **Le Problème de la Négation, les actuels Principes de Négation et d'Impossibilité.**
La Physique Quantique de l'Univers TOTAL, le Champ Unifié, le Champ Psychique..... p.35
 - **Champ Unifié, Champ d'Alpha, Champ d'Information, Champ Numérique,**
Champ de Générescences, Champ de U, Champ de Zéros..... p.51
 - **Le Champ Unifié, l'Equivalence Universelle, la Loi du XERY.**
Le Champ de Zéros : la « Pâte à modeler quantique », le Champ à tout faire.
La Science Unifiée : la fin de la Séparation inutile des choses et des domaines..... p.55
 - **La fin du Champ de Négation, la restauration du Champ d'Alternation.**
La Science des Anges, la Science du Christ, la Science de Dieu..... p.67
- **Partie II : La Théorie Universelle des Ensembles,**
les Générescences, les Modèles, les Ensembles Quantiques,
la Structure FRACTALE de l'Univers TOTAL.
Les Formations, les Informations, l'Unergie.
L'Informatique et la Physique Quantique de l'Univers TOTAL..... p.75
 - **L'Univers TOTAL, l'Ensemble de toutes les choses.**
De l'Axiomatique à la Théorématique, la méthodologie de la Science de l'Univers TOTAL.
Le Théorème de l'Existence, la Loi de la Réalité TOTALE..... p.75
 - **Théorie Quantique des Ensembles, Ensembles Quantiques, Générescences..... p.83**
 - **Le Verba, le Langage universel des ensembles, le Langage de l'ETRE,**
le Langage Informatique de l'Univers TOTAL, la Langue universelle.
Le Processeur YHWH, le Processeur ETRE, le Processeur ER..... p.90
 - **Générescences, Formations et Informations et Informatique Unaire.**
Les ordinaux et les cardinaux, les nombres entiers naturels.
Le Dernier Ordinal, l'Oméga, l'Aleph Zéro, la Grandeur de YHWH.
Univers Générescent, Univers FRACTAL, l'Univers INFINI.
Arbre des Modèles, Arbre des Univers, Informatique Unaire..... p.106
- **Partie III :Le XERY : la Relation, l'Equivalence Universelle,**
la Loi Fondamentale de l'Univers TOTAL,
la Loi de l'Union, de l'Unité, de l'Amour, la Loi des Anges.
Le XERY : le Lien, la Structure, la Générescence, l'UNERGIE..... p.127
 - **L'Equivalence ou XERY, la notion d'Egalité fondamentale dans l'Univers TOTAL.**
Tout dans l'Univers est une affaire de Cycle et d'Equivalence..... p.127
 - **Les hénérescences, les structures des générescences.**
Les Relations n-aires et les Opérations n-aires..... p.129

–	<i>L'actuelle conception de la Relation et de l'Equivalence et ses limites.....</i>	<i>p.133</i>
–	<i>Hénéréscences, liaisons, interactions, couples, graphes, réseaux. Le XERY, la mère de toutes les relations, la clef de la nouvelle Equivalence.....</i>	<i>p.141</i>
–	<i>Le graphe complet, le graphe du XERY, la Relation TOTALE, l'Equivalence Universelle. La Négation et la Dégénérescence des relations.....</i>	<i>p.145</i>
–	<i>Le XERY, l'équivalence modulo M et l'équivalence modelo M.....</i>	<i>p.161</i>
–	<i>Le XERY : la Loi de l'Equivalence Universelle, de l'Union, de l'Unité et de l'Amour.....</i>	<i>p.166</i>
–	<i>Le XERY, la clef même du Langage ; la Sémanthmétique ou Arithmétique du Sens. Le XERY, le verbe ETRE, le Verba, le Langage Universel des Ensembles.....</i>	<i>p.170</i>
–	<i>Les généréscences, les hénéréscences, les suites et les Hyperopérateurs. Le XERY, les Hyper-structures, les nombres infiniment grands.....</i>	<i>p.179</i>
–	<i>Dans le paradigme de l'Equivalence tout nombre (rationnel, réel, complexe, etc.) est une généréscence, un nombre entier naturel.....</i>	<i>p.200</i>
–	<i>Dans le paradigme de l'Equivalence , on ne sépare plus Fini et Infini, es notions de Variable et d'Infini sont équivalentes. La Loi du XERY, l'Arithmétique de l'Alpha et l'Oméga, l'Arithmétique de l'Infini.....</i>	<i>p.206</i>
–	<i>La Loi du XERY, l'Algèbre de l'Equivalence et du Cycle, l'Algèbre de l'Univers TOTAL..</i>	<i>p.214</i>
–	<i>Le XERY : la Loi de l'Univers TOTAL, la Structure, la Généréscence, l'UNERGIE. L'Unergie : l'Energie Absolue qui constitue TOUT, l'Energie Divine, l'Esprit Saint. L'Unergie et l'Onergie, l'Energie Positive et l'Energie Négative. La Thermodynamique et la Physique Unergétiques.....</i>	<i>p.223</i>
–	<i>Partie IV: La Négation, le Problème fondamental de l'Univers TOTAL, le Problème numéro un de la Cosmo-Ingénierie. De l'Onivers à l'Univers, du Monde de Négation au Monde de l'Alternation.</i>	<i>p.276</i>
–	<i>La Négation et l'Alternation : quand la première a usurpé la seconde.....</i>	<i>p.276</i>
–	<i>L'Alpha : le Zéro, le Vide, le Néant, l'Onivers, l'Onergie. L'Univers, l'Anti-Univers et le Non-Univers (ou Onivers), les choses, les anti-choses et les non-choses.....</i>	<i>p.302</i>
–	<i>L'Univers, la Généréscence, l'Unergie, l'Entropie et la Vie, et l'Onivers, la Dégénérescence, l'Onergie, l'Entropie et la Mort.....</i>	<i>p.330</i>
–	<i>Monde de Négation et Monde d'Alternation. La Négation, la Racine de tous les maux du monde et de l'Univers. Lumière sur le Phénomène Diable, sur le Vampirisme. L'importante question de la Causalité d'Intérêt, le Phénomène Pyromane-Pompier</i>	<i>p.337</i>
–	<i>Lucifer, Jésus et Hubert, toute la Lumière sur le nom de code 666.....</i>	<i>p.371</i>
–	<i>De la Civilisation Luciférienne à la Civilisation Hubertélienne. Du Monde de VENTE de Service au Monde de Service, la Nouvelle Economie. La Loi du XERY, la loi de la vraie croissance et de la vraie prospérité.....</i>	<i>p.388</i>
–	<i>La séparation des mondes, l'ancien Univers qui passe et le nouvel Univers en création.....</i>	<i>p.395</i>
	<i>Partie V: La Requête pour le Pouvoir de l'Alpha et l'Oméga.....</i>	<i>p.421</i>

Avant-propos et Sommaire en images:

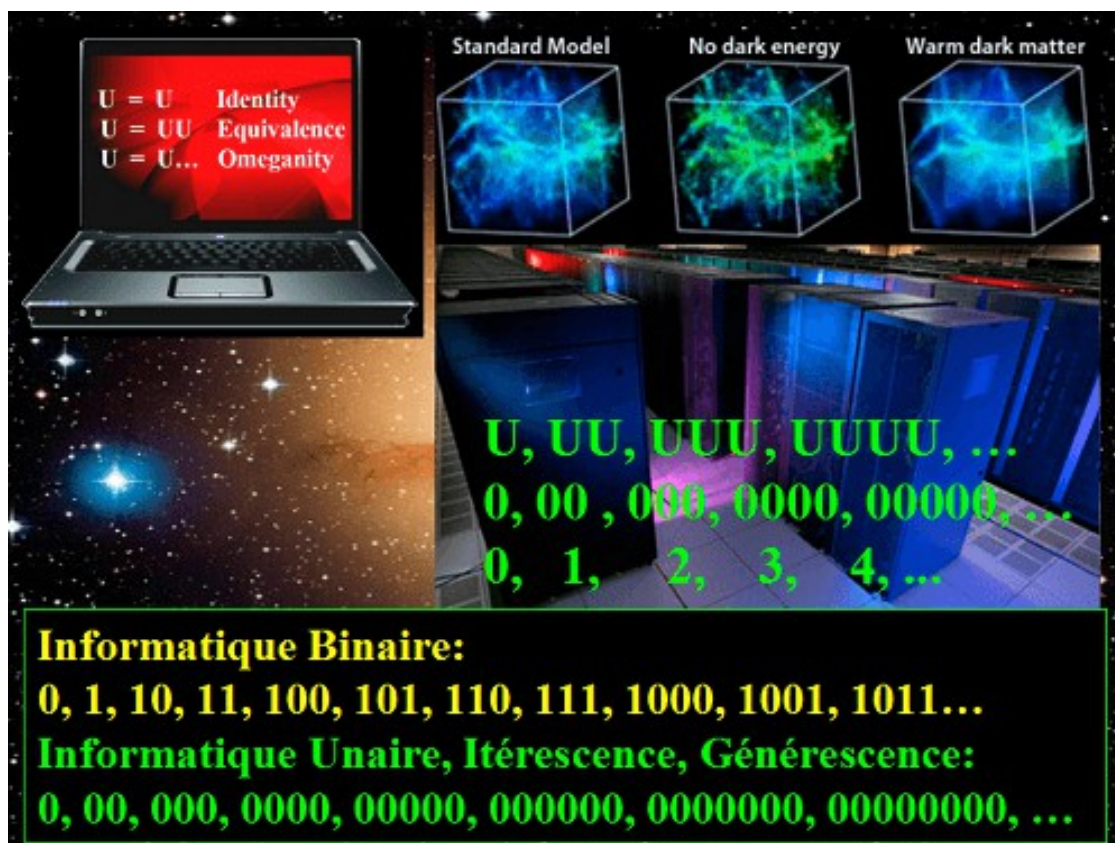


*« Là où est le Commencement, là aussi est la Fin... »
(Jésus Christ, Évangile de Thomas, Loggia 18)*



Théorie Universelle des Ensembles, Science de l'Univers TOTAL.

Physique Numérique, Informatique Unaire, Informatique de l'Univers TOTAL :

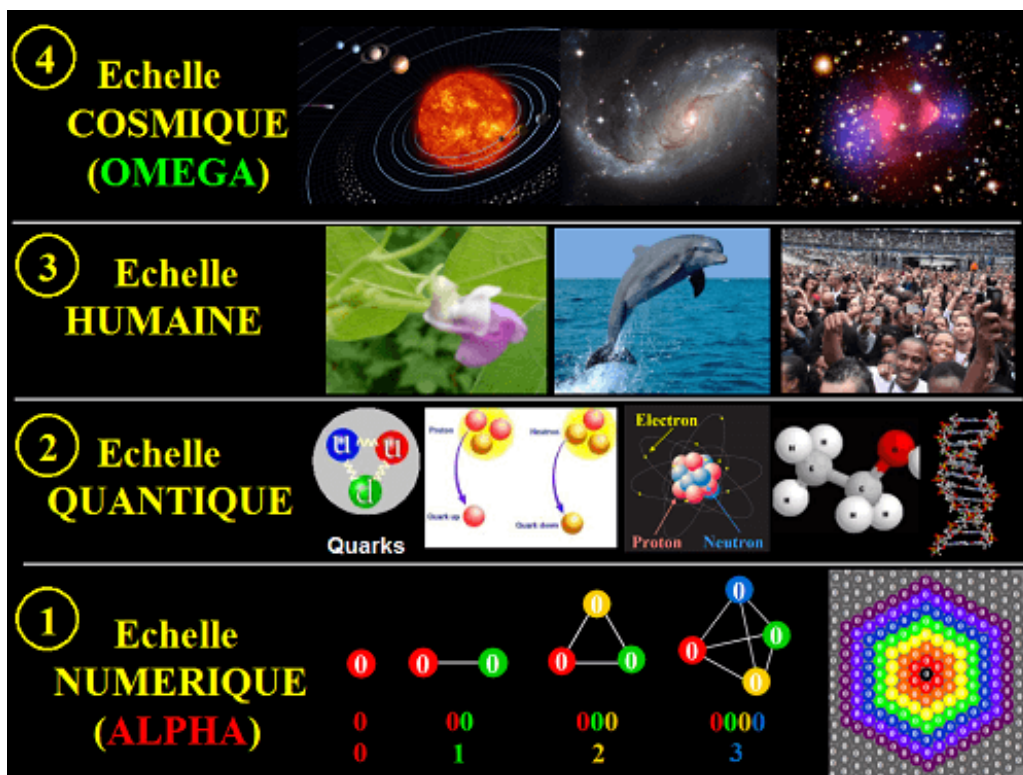


*« Lorsque vous ferez en sorte que les Deux soient Un,
vous y entrerez. »*

(Jésus Christ, Évangile de Thomas, Loggia 22)

Théorie du Champ Unifié, Physique Quantique de l'Univers TOTAL, Physique du TOUT.

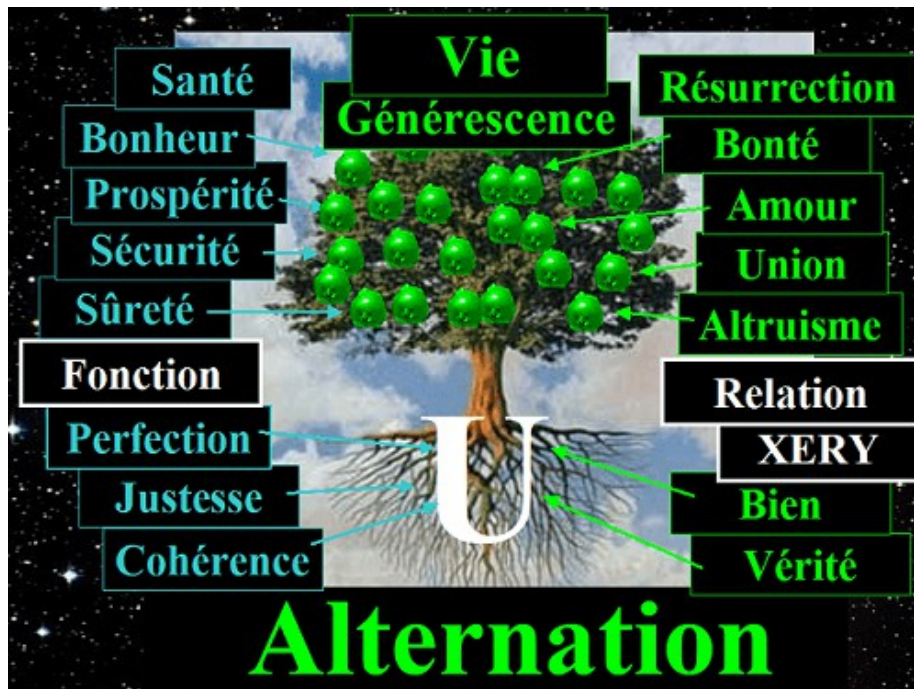
Un livre de Cosmo-Ingénierie, la Technologie de Création des Univers :



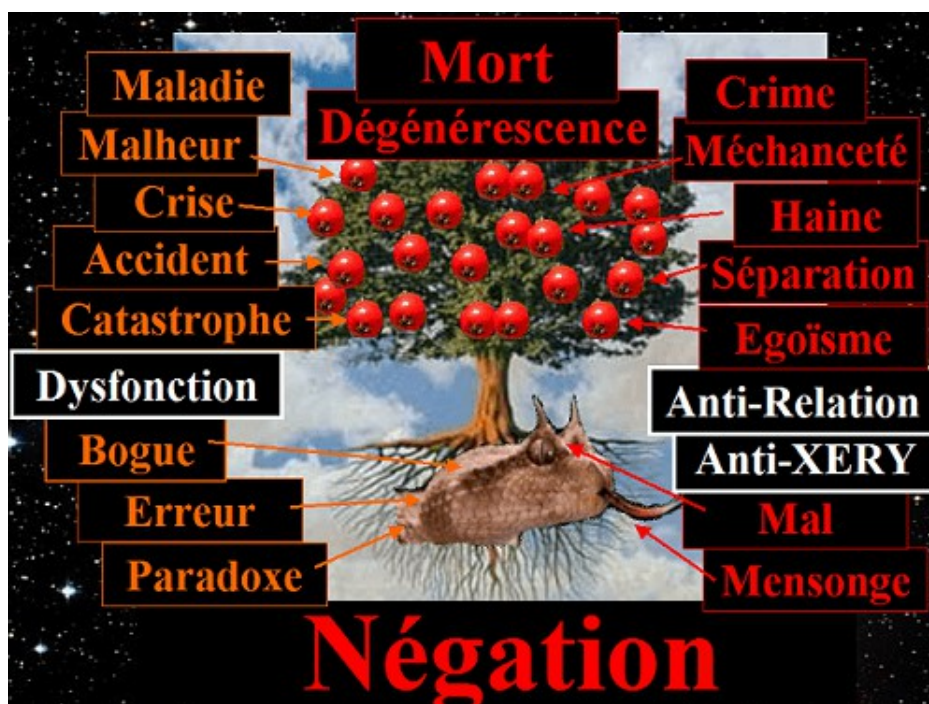
Découverte de l'UNERGIE, l'Energie fondamentale, la Matière Universelle:

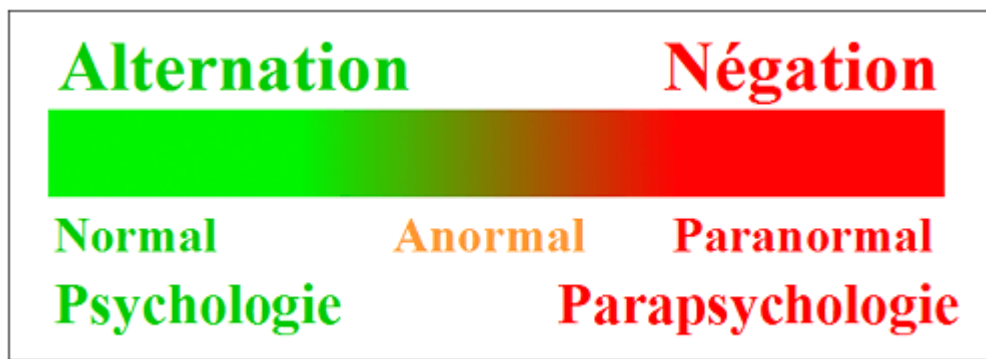
		Univers TOTAL NOMBRES, Ensembles, Unergie, U-Matière, Choses								
Alpha		FORMES, Structures, Généréscences						Oméga		
Vide, Zéro		U-Matière, Unergie, Phy, Phi, Φ						Plein, Infini		
		FORMATIONS						U		
O		1	2	3	4	5	6	7	...	ω
0		1	2	3	4	5	6	7	...	ω
∅		0, 00, 000, 0000, 00000, 000000, 0000000, ... , 0...								
-1		0	1	2	3	4	5	6	...	ω-1
INFORMES, Sens, Psy, Psi, Ψ		INFORMATIONS								

Découverte de l'Alternation, la Logique et le Fonctionnement Normal de l'Univers TOTAL :



Exposé de son antithèse, le Problème de la Négation, la Logique et le Fonctionnement Paranormal :





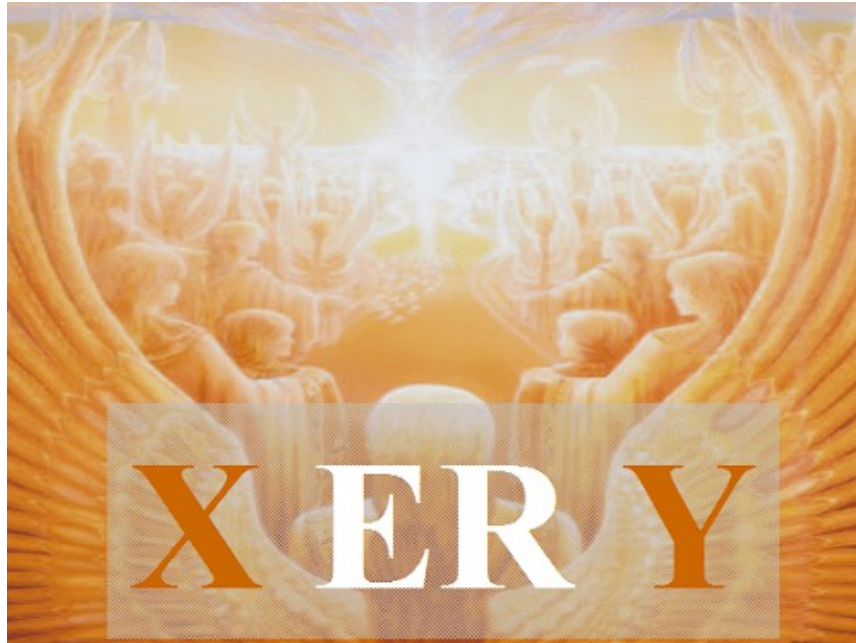
Comprendre enfin le « paranormal » au vrai sens du terme.
 La vérité est très différente du sens habituel de ce mot et de l'usage qu'on en fait,
 à savoir un phénomène qui serait « inexpliqué » ou même « inexplicable » par la science.
 En matière de « paranormal », plus que jamais la devise est : « La vérité est ailleurs »...
 La vérité est dans la Science de l'Univers TOTAL, la vérité est ici...

**Une Requête pour le Pouvoir de l'Alpha et de l'Oméga,
 le Pouvoir pour résoudre le Problème de la Négation.**



**La Science de l'Univers TOTAL,
 l'Ensemble de toutes les choses et de tous les êtres,
 le Générateur de toutes les choses,
 l'ETRE, YHWH, le DIEU qui dit :
 « Je suis l'Alpha et l'Oméga ».
 La Science de DIEU.**

*« Que tous soient Un, comme toi, Père, tu es Un avec moi,
et comme je suis Un avec Toi.
Qu'eux aussi soient Un avec nous... »
(Jésus Christ, Évangile de Jean, chapitre 17 verset 21).*



Comprendre la Relation, le Verbe, l'ETRE**, en Verba : **ER**.
Découvrir le Verba, la Langue de l'**ETRE**,
le Langage Universel des Ensembles.
Comprendre profondément le **XERY**,
l'Equivalence Universelle, la Loi de l'Univers TOTAL,
la Loi de l'Union, de l'Unité et de l'Amour.
Découvrir et comprendre la Science des Anges,
poser les bases de la Civilisation de l'Univers TOTAL,
les Nouveaux Cieux et la Nouvelle Terre.**



Introduction :

la Science de Dieu, la Cosmo-Ingénierie, la Nouvelle Genèse

« **Au commencement Dieu créa les cieux et la terre** » (Genèse 1 : 1). Le fait de citer la **Bible**, **Jésus** ou autre ne doit pas gêner le lecteur (ou la lectrice) non-croyante, car aujourd'hui, il ne faut plus du tout voir la **Bible** comme un livre religieux mais comme un livre de **référence**, qui était le **prélude** ou la **phase préparatoire** d'une **science** inconnue jusqu'ici, en l'occurrence la **Science de l'Univers TOTAL**, la **Science de l'Alpha et l'Oméga** (Révélation ou Apocalypse 21 : 6) que voici maintenant.

La phrase clef, « **Je suis l'Alpha et l'Oméga** », qui donne son titre au présent livre, est tirée du dernier livre de la **Bible**, habituellement appelé « **Apocalypse** », terme couramment utilisé comme synonyme de « **Catastrophe** » ou de « **Cataclysme général** » (ou « **Fin de tout** »), qui est un sens **très faux** et très déformé du mot « **Apocalypse** », du grec « **apokalupsis** » qui veut dire simplement « **dévoilement** » ou « **révélation** », ce qui n'est pas du tout la même chose ! Pour éviter les **fausses idées** courantes sur le dernier livre de la **Bible**, je l'appellerai dans toute la suite « **Révélation** », car aussi le présent livre est un livre de **révélation**, de **dévoilement** du **Programme de l'Univers TOTAL**, le **Programme de Dieu**, du **Christ**. C'est un livre de **Nouvelle Genèse**, de **Création du Monde**, et pas de « **Fin du Monde** », entendons-nous bien ! Ce n'est la **Fin** que de ceux qui choisissent de s'exclure du **Monde en Création**. C'est clair ?

Il importe aussi de cesser de confondre le **Christianisme** et le **Catholicisme** (ou l'**Eglise de Rome**), de réduire le premier au second. Il importe aussi de cesser de réduire la **Bible** au **Christianisme** ou au **Judaïsme**. Plus important encore, il est très grand temps de cesser de réduire **Dieu** au domaine **religieux**, il est temps de commencer enfin à voir la question de **Dieu** d'un point de vue **scientifique**. Ceci implique aussi qu'il faut cesser de confondre la **science** et le **scientisme**, qui est le **dogme très faux** et **très tenace** selon lequel **Dieu** et **science** n'ont rien à faire ensemble et donc la **doctrine** selon laquelle la **science** est obligée d'être **athée** ou **agnostique**. Ce **credo scientifique** était ni plus ni moins une **religion** qui ne disait pas son nom, un **négationnisme scientifique**, une **religion** de la **Négation** habillée du manteau honorable de la **science** pour s'imposer aux esprits.

Jusqu'à présent, quand vous faites une œuvre **scientifique** et que vous citez **Pythagore**, **Platon**, **Socrate**, **Aristote**, **Archimède**, **Confucius**, etc., et même **Bouddha**, les **Védas** ou les textes **sanskrits**, cela paraît très normal, car l'on considère que vous faites référence aux grands penseurs de l'humanité. Non seulement cela, si vous faites référence au **panthéon égyptien** (celui de l'**Egypte antique**, l'**Egypte des pharaons**) ou si vous mentionnez le **panthéon grec** ou **latin**, les **divinités** de la **mythologie grecque** (**Zeus**, **Hermès**, **Chronos**, etc.) ou **romaine** (**Jupiter**, **Mars**, **Saturne**, etc.) dont les noms ont abondamment servi à nommer des objets du **cosmos** ou à former des **termes scientifiques**, là encore on trouve cela très normal et même on vous considère comme cultivé... Personne ne vous accusera de faire de la **religion** et pas de la **science**, de faire l'**apologie** de telle ou telle **divinité**.

Mais très étrangement, citez dans votre œuvre **scientifique** la **Bible**, la **Genèse**, **Moïse**, **Elie**, **David**, **Isaïe**, **Jérémie**, **Ezéchiël**, **Jean-Baptiste**, **Jésus Christ**, **Matthieu**, **Luc**, **Jean**, **Paul**, etc., et là on considère que vous ne faites pas la **science** mais du **Judaïsme**, du **Christianisme** ou de la **religion**. On ne considère même pas que vous citez tout simplement là aussi de grands penseurs de l'**humanité**, des humains porteurs d'une **autre vision de l'Univers** que le monde a besoin de comprendre. Il faut se libérer maintenant de tous les prismes habituels de la **religion**, de la **théologie** ou de la **philosophie**, mais aussi et surtout de la **science scientifique**, qui n'est autre qu'une **religion très savante**.

Là les **dogmes** s'appellent « **axiomes** », « **postulats** », « **principes** » (comme par exemple le **principe de non-contradiction** ou du **tiers exclu**, le **principe de causalité**, les **principes de la thermodynamique**, etc.), que l'on pose sans démonstration comme « **vérités premières** » dans les fondements des diverses **sciences**, **principes** qui deviennent de véritables **dogmes religieux** et de **véritables croyances** (comme par exemple l'« **interprétation** » ou « **école de Copenhague** », la **religion probabiliste** et le **culte du dieu Hasard** qui gouverne la **physique quantique** actuellement) qu'il est très difficile de remettre en question, de faire bouger d'un iota pour avancer. Ne touchez surtout pas à **Charles Darwin** et à la **théorie de l'évolution**, au sens où l'on conçoit actuellement la notion de **vie** et d'**évolution**.

On considère souvent la **Genèse** et même l'ensemble de la **Bible** comme un recueil de **mythes**, de « **légendes** » ou autres, qu'on n'a même pas l'**équité**, la **justice** et l'**impartialité** de traiter au moins avec le même respect que l'on a pour la **mythologie égyptienne** ou **grecque** par exemple. Dans le cas de la **Bible** les mots « **mythe** » ou « **légende** » sont teintés de mépris et ont une connotation péjorative, comme par exemple quand on parle de la « **légende** » d'**Adam** et **Eve**, du « **mythe** » du **Jardin d'Eden**, du « **Fruit défendu** » ou du « **Péché originel** ». On a infiniment plus de complaisance (ou même une fascination...) pour les frasques de **Zeus** ou des **dieux** de l'**Olympe** que pour cela. On n'a pas la sagesse de comprendre que derrière tout

mythe ou toute **légende** se cache toujours une **réalité**, et à plus forte raison de comprendre que derrière le langage très simple et les symboles de la **Genèse** (et plus généralement de la **Bible**) se cachent les plus grandes et les plus profondes vérités de l'**Univers** ! C'est bien dans la **Bible** qu'on lit l'extraordinaire phrase : « **Je suis l'Alpha et l'Oméga** » (Révélation 21 : 5, 6 : 22 : 13), la formule de la **surpuissante** et **transcendante science** que nous allons découvrir dans ce livre.

Rien que cela suffit pour dire que la **Bible** a vraiment une place à part dans l'histoire de l'humanité, c'est le **livre des livres**, le livre à comprendre pour tout comprendre. Il faut aujourd'hui en **science** et dans l'**histoire des sciences** citer **Moïse, David, Elie, Isaïe, Jean-Baptiste, Jésus de Nazareth, Matthieu** ou **Jean** (l'écrivain du livre de la Révélation ou Apocalypse) **au moins** au même titre qu'on cite **Platon, Euclide, Kant, Euler, Einstein, Dirac**, etc. **Oui au moins !**

L'idée est savamment entretenue qu'il ne peut exister d'autre **science** que ce que l'on a nommé « **science** » jusqu'à présent, qu'il ne peut pas exister une **autre vision** de l'**Univers** et des choses, une **autre manière** de faire de la **science**. Mais la voilà en fait la **vraie légende**, le **vrai mythe**, le **mythe** enfoncé dans tous les esprits ! Comprenons maintenant ceci : la **science** dépend très étroitement des **bases** sur lesquelles elle repose, des **paradigmes** avec lesquels on fonctionne. Que l'on change ces **fondamentaux** et la **science** change du tout au tout ! Et à ce sujet (et c'est ce qu'il faut comprendre maintenant), il n'existe fondamentalement que **deux paradigmes scientifiques** et ils sont contraires, opposés : l'**Univers TOTAL** d'un côté, et la **Négation de l'Univers TOTAL** de l'autre ; l'un est **Vert** comme le **Feu Vert**, et l'autre est **Rouge** comme le **Feu Rouge** ; l'un est le **vrai Paradigme**, et il était **inconnu** (ou plutôt **nié**) jusqu'à présent, et l'autre est le **faux Paradigme**, celui qui a gouverné la science jusqu'à présent. Les sciences jusqu'à aujourd'hui étaient donc des **sciences** de **Négation de l'Univers TOTAL**.

Ces **sciences de Négation** ont pour effet de nous enfermer dans **notre réalité**, celle que nous connaissons, celle accessible à nos **sens atrophiés** actuels, à nos **appareils aveugles d'observation** et de **mesure**. Les **sciences expérimentales** (entre autres la **physique** et la **biologie**) reposent sur ce **mythe empiriste** et **matérialiste**, à savoir donc que la **Réalité** se réduit à ce que nous **voyons** et **mesurons**. Si un **axiome**, un **principe**, un **postulat** ou une **hypothèse scientifique** est « **vérifiée** » par l'**expérience**, alors c'est la « **vérité** », et cette « **vérité** » (ainsi que le **principe** qui y conduit) peuvent devenir de **vrais dogmes religieux** comme déjà dit, des **dogmes** qui ne laissent **aucune place** à la **vérité contraire**, d'autant plus si celle-ci « **n'est pas vérifiée** » par l'**expérience** de la même manière. Elle restera une « **fausseté** » ou juste une « **hypothèse** » tant que l'**expérimentation** ne l'a pas « **vérifiée** ».



Pour observer l'**infiniment petit** (l'**Alpha**), l'**Univers** à l'**échelle quantique**, voici le LHC, le **gigantesque collisionneur de hadrons** du CERN,

qui a servi à trouver le fameux **Boson de Higgs** (surnommé la « **particule de Dieu** »), une **particule** que les **physiciens** traquaient depuis de longues décennies, et dont la découverte quasi certaine maintenant a valu le Prix Nobel à l'écossais **Peter Higgs** et au belge **François Englert** qui revendique aussi la « paternité du boson » qu'il appelle non pas de son nom mais le « **boson scalaire** ».

Ainsi donc, les humains sont récompensés pour leur « paternité » de la « **particule de Dieu** », mais **Dieu** dans cette affaire comme les autres n'est nullement récompensé pour quoi que ce soit... **Dieu** qui sous une certaine forme est précisément en train d'écrire ces lignes que le lecteur lit.

Pas besoin de ces gigantesques tuyaux et bobines magnétiques pour le détecter.

Comme **Jésus de Nazareth** hier, **Dieu** sous sa forme humaine est infiniment plus **visible** que le « **Boson de Higgs** » et sa détection ne coûte pas un seul centime au contribuable !

Mais j'ai beau me présenter **sous les yeux** et **sous le nez** de ces collègues **physiciens** du CERN, il ne vont jamais me reconnaître, il ne vont jamais détecter qu'ils ont juste devant eux quelque chose d'infiniment plus que la « **particule de Dieu** », ou quelque chose qui vaut **au moins** la « **particule de Dieu** »,

qui vaut **au moins** le très important **Zéro** ou **Alpha** que nous allons amplement comprendre dans ce livre, l'**Alpha** qui par **itération génère, engendre** ou **crée toutes les choses** dans l'**Univers**...

Que l'on ne s'inquiète pas, nous allons bien comprendre tout cela,

nous verrons les **générescences**, les **itérations** de l'**Alpha**,
comment donc l'**Alpha engendre tout** de l'**infiniment petit** qu'il est
à l'**infiniment grand** (l'**Univers TOTAL**, l'**Oméga**) qu'il est aussi !

Nous verrons comment est vraiment l'**Univers** (entre autres sa **Structure FRACTALE**),
nous verrons **comment il fonctionne**, nous comprendrons le **XERY**, l'**Equivalence Universelle**,
la **Loi fondamentale** de l'**Univers TOTAL**, dont une forme particulière est la **Loi de l'Alpha et l'Oméga**.

Même les **yeux fermés** et avec **aucun instrument**,
nous verrons plus de choses que les **physiciens** actuels
avec leurs **instruments** et leurs **yeux grands ouverts** dessus...

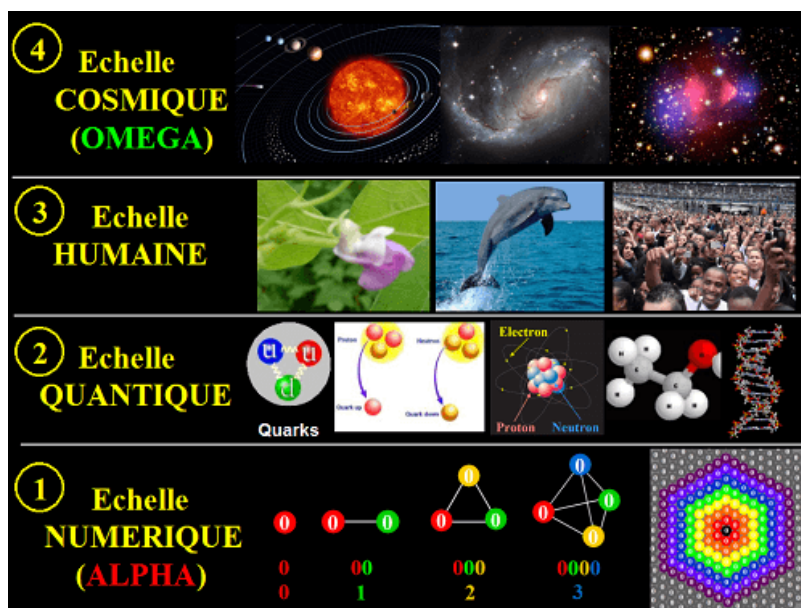


Et pour observer l'**infiniment grand** (l'**Oméga**), l'**Univers** à l'**échelle cosmique**,
voici le **fameux télescope spatial Hubble**, l'autre « **grand œil** » de la science actuelle,
pour traquer et photographier les objets les plus lointains possibles dans l'**Univers**.

Mais sait-on que l'on ne parle que de **NOTRE univers** et pas de l'**Univers TOTAL** ?

On a beau régler le **télescope** comme on veut pour « **bien observer** » l'**Univers**,
on a beau prendre toutes les images que l'on veut,
on est **aveugle** si l'on ne comprend pas vraiment **ce qu'elles veulent dire**,
si on les interprète avec une **mauvaise logique scientifique**.

On est **aveugle** si l'on est incapable de reconnaître ce que cache **un simple humain juste devant les yeux**,
comme hier **Jésus** de **Nazareth** ou comme aujourd'hui **Hubert** de **Pagouda** (au **Togo**),
l'ancien **professeur** de **mathématiques** et de **sciences** en **lycée** et **collège** en **France**,
un grand connaisseur aussi des choses de la **Bible**, un **chrétien** aujourd'hui **détaché de toute religion**,
bref, l'**humain** qui fait la **Science de l'Univers TOTAL** que le lecteur ou la lectrice découvre dans ce livre :



La science est donc **aveugle** si elle est incapable de détecter ce que peut cacher un simple **humain**,
avant de traquer le « **Boson de Higgs** » dans l'**infiniment petit** (l'échelle **Alpha**)
ou les **nébuleuses** lointaines dans l'**infiniment grand** du **cosmos** (l'échelle **Oméga**).

Ainsi va la science actuelle, sa **méthodologie expérimentale** et ses traditions (comme la traditionnelle « guéguerre » pour être récompensé pour la « paternité » de ceci ou cela), sciences et méthodologie qui ont l'air « normales » et qui pourtant sont **fausses dans leurs bases** mêmes!

Le « **Boson de Higgs** » aurait pu ne jamais être découvert (tout simplement parce que les moyens ne le permettraient pas) et même pire, une expérience en bonne et due forme aurait pu **invalidé son existence**

alors que pourtant **il existe bel et bien !**

Quel est alors le **problème** ? très simple :

on fonctionne avec une **logique scientifique mauvaise** (en l'occurrence la **logique de Négation**) qui rend **aveugle**, qui empêche de voir la chose même quand elle est juste devant les yeux !

*Prêtez donc, s'il vous plaît, bien attention maintenant à ce point très important : ce n'est pas avec les **yeux** que l'on **voit**, ce n'est pas avec les **oreilles** que l'on **entend**, ce n'est pas avec les **maines** que l'on **touche** etc., mais... avec le **cerveau**, oui avec notre **psyché** ! En effet, les **yeux**, les **oreilles**, les **maines**, le **nez**, la **langue**, etc., ainsi que leurs **prolongements** que sont les instruments d'**observation** et de **mesure**, sont juste des **capteurs d'information**, qui envoient l'**information captée** au **cerveau**, qui traite l'**information** et dit ce qui a été **vu**, **entendu**, **touché**, etc. C'est donc le **cerveau**, la **psyché**, qui est le **véritable instrument d'observation** et de **mesure**, c'est lui qu'il faut **bien régler en priorité** par de **bons paradigmes scientifiques**!*



Les **yeux** peuvent **voir quelque chose** mais si le **cerveau** est **mal éduqué** ou **mal réglé** par une **mauvaise logique scientifique** (en l'occurrence la **logique de Négation** que nous allons comprendre), il ne reconnaîtra pas la chose en question, bien que cette chose soit **juste devant les yeux** et **juste sous le nez**.

Même des choses qui semblent être d'une « vérité très évidente » peuvent cacher pourtant de **très graves erreurs fondamentales** si le **cerveau** est **mal réglé**, s'il ne sait pas **regarder au-delà de toutes les apparences**...



Par exemple, tout le monde vérifiera aisément **expérimentalement** que « **2 + 2 = 4** », que « **2 billes dans une main** » et « **2 billes dans l'autre main** » font « **4 billes** » quand on les remet toutes ensemble dans la même main. En comptant les billes réunies, on ne trouvera pas **5 billes**, et donc **apparemment** « **2 + 2 = 5** » serait « **faux** », serait « **impossible** », cela ne correspondrait à aucune **réalité** dans l'**Univers**. L'égalité « **2 + 2 = 5** » est peut-être une **réalité** dans le « **Jardin d'Eden** », dans le « **monde des miracles de Jésus** » ou au « **pays de la multiplication des pains** » (Matthieu 15 : 32-38), mais **pas dans notre monde**...

Mais justement, c'est parce que **notre monde est ce qu'il est** (c'est-à-dire un **Monde de Négation**, un **Univers 0** ou **O-Univers** ou **Onivers** comme on le verra par la suite) que « $2 + 2 = 5$ » ou « $1/0 = 0$ » (qui sont deux formes de la **Loi de l'Alpha et l'Oméga** ou **Loi du Cycle** que nous allons amplement comprendre) y sont « **faux** », y sont « **impossibles** ». Il est évidemment « **impossible** » de trouver une chose dans un **monde** (ou un **univers**) qui a évolué vers un état qui a justement pour but de rendre cette chose **impossible** ! Dans un tel monde, il faut des personnes du genre **Jésus Christ** ou **celui qui fait la Science de l'Univers TOTAL** pour montrer que cette chose est **possible**, pour travailler dans le but de **rendre cette chose de nouveau possible**, pour **récréer** donc cette chose qui y a été **annihilée** par la **Négation**.

Il faudra aujourd'hui **prendre beaucoup de recul** (comme dit dans la **NOTE** au début), il faudra **tout remettre en question**, y compris (et même surtout) des « **super-évidences** » comme « $2 + 2 = 4$ », des choses considérées depuis la nuit des temps comme des « **vérités incontestables** », des vérités qu'un **esprit** dit « **normal** » **ne peut** ou **ne doit contester**. Le genre de choses qui vous valent d'être traité d'« **anormal** » si vous les **remettez en question**. Mais justement c'est par ce genre de choses que la **Négation** tient le monde depuis qu'il est monde. C'est par ces « **vérités** » que les **esprits de Négation** (on comprendra tout cela dans ce livre) enferment tous les esprits dans une **prison très étroite**, dans une réalité qui est en fait **LEUR réalité**, dans un monde qui est **LEUR monde**, leur **création**. Il faudra donc se libérer de tous les **formatages** de la **pensée** acquis par notre **éducation**, par l'école, par l'université, etc. Il faudra acquérir une **grande indépendance** dans ce **Monde de Négation** ou **Onivers** (une **prise de recul** qui n'est pas facile mais qui est **très nécessaire**), il faudra sortir de tous les **sentiers balisés**, pour pouvoir découvrir des **vérités scientifiques véritablement nouvelles**, bref pour découvrir le **Nouveau Paradigme**, le **Paradigme de l'Univers TOTAL**.

Cette **remise en question** ou ce **grand recul** n'est pas du tout à confondre avec le **nihilisme**, qui n'est rien d'autre que la **Négation** une fois encore ! La **démarche nouvelle**, la **logique nouvelle** et l'**esprit nouveau** qu'il nous faudra acquérir est l'**Alternation** (que l'on va aussi découvrir tout au long de ce livre), qui est tout le contraire de la **Négation**. L'**Alternation** est synonyme d'**Univers TOTAL**, elle va de pair avec de très puissantes notions que nous allons comprendre tout au long de ce livre, comme la nouvelle **ontologie** qu'est le **XERY**, l'ontologie **très générale** de la forme « **X EST Y** » (en Verba « **X ER Y** » d'où le nom mnémotechnique « **XERY** ») par opposition à l'actuelle **très restreinte** ontologie de la forme « **X EST X** ».

L'**Alternation** (la **Logique de l'Univers TOTAL** donc), c'est donc une nouvelle conception de l'**égalité**, à savoir l'**Equivalence**, l'**égalité** de la forme « **X = Y** » par opposition à l'actuelle **Identité** qui est l'**égalité** de la forme « **X = X** ». L'**Alternation** est synonyme de **Cycle**, l'**égalité** de type « **0 = 1** » (comme justement « $2 + 2 = 5$ ») par opposition à l'actuelle **égalité** de type « **0 = 0** » comme précisément la traditionnelle opération « $2 + 2 = 4$ ».

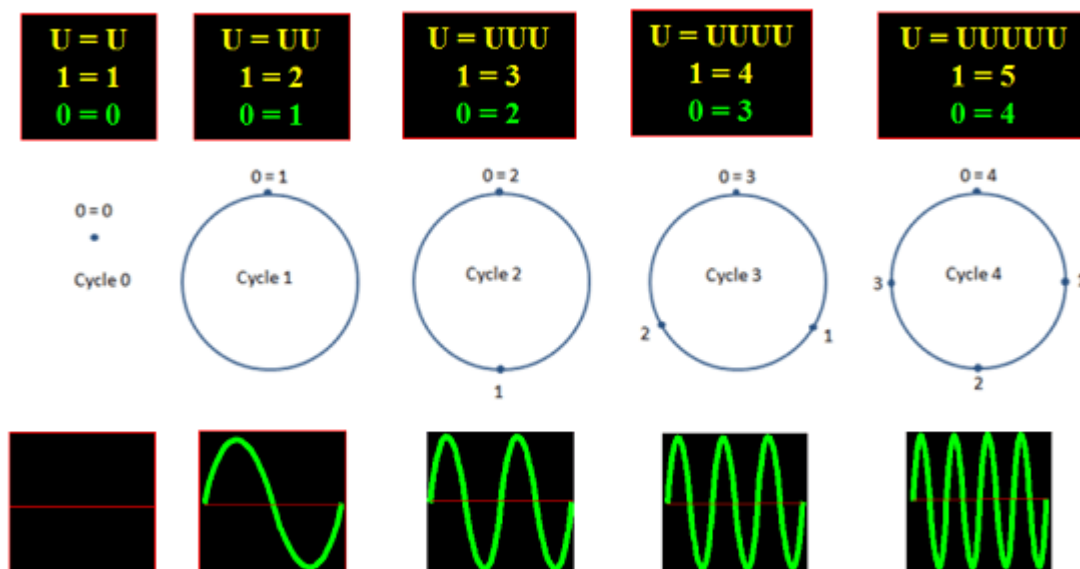
Et enfin, l'**Alternation**, c'est l'**Informatique Unaire**, le **Champ Unifié**, la **Générescence** et la **Structure FRACTALE**, etc., qui seront expliqués en long et en large dans ce livre. La **Vérité** (avec un « **V** » majuscule) que vous avez peut-être toujours voulu savoir (le « **peut-être** » est de rigueur car tout le monde n'aime pas la vérité...) sur l'**Univers et les choses**, des choses que vous n'avez pas sues avec les sciences actuelles et qu'elles ne vous auraient jamais permis de savoir (vous allez comprendre pourquoi). Si donc vous aimez la **Vérité**, vous êtes au bon endroit, vous allez enfin la connaître.

Voir l'**Univers** avec un **esprit** (ou une **logique**) d'**Alternation** (par opposition à la **logique de Négation**), ce n'est surtout pas de dire que « $2 + 2 = 4$ » n'est pas une vérité scientifique, mais de dire que « $2 + 2 = 4$ » **n'est pas la seule vérité scientifique** dans l'**Univers** ! Nuance. Car évidemment « $2 + 2 = 4$ » est une **vérité scientifique** (celle du **Cycle 0** ou « **0 = 0** » comme on le verra tout au long de ce livre). Mais « $2 + 2 = 5$ » **EST AUSSI** une **vérité scientifique** dans l'**Univers** (celle du **Cycle 1** ou « **0 = 1** »). Et « $2 + 2 = 6$ » **est aussi** une **vérité scientifique** (celle du **Cycle 2** ou « **0 = 2** ») ; et « $2 + 2 = 7$ » **est aussi** une **vérité scientifique** (celle du **Cycle 3** ou « **0 = 3** »), etc.. Et enfin, « $2 + 2 = 4 + \omega$ » **est aussi** une **vérité scientifique** (celle du **Cycle ω** ou « **0 = ω** »), qui est justement la **Loi de l'Alpha et l'Oméga**. Avec l'**Alternation** donc, on ne se limite plus à un seul type de vérité scientifique comme actuellement avec la **Négation**, avec laquelle on se limite seulement aux vérités scientifiques de type « **0 = 0** » ou **Cycle 0**. Autrement dit, avec la **Négation**, on se réduit aux vérités de l'**Identité** et on **nie** celles de l'**Equivalence**, qui sont de loin les plus nombreuses dans l'**Univers** !

La pauvreté des sciences actuelles et de leur vérité est comme le fait de dire que **0** est le **seul nombre entier naturel** et donc de **nier tous les autres nombres entiers naturels**, à savoir : **1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, ...**. C'est **très absurde** n'est-ce pas ? Et pourtant c'est dans cette **très grande absurdité** qu'étaient les **mathématiques** et les **sciences** de ce monde jusqu'à présent, qui étaient des **sciences de Négation** pour cette raison-là ! On ne peut pas imaginer **pire négationnisme** qu'est celui d'appeler « **Univers** » ce qui est seulement comme **0** dans l'ensemble des **nombres entiers naturels** : **{0, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, ...}**, et de **nier** ce qui est la **quasi-totalité** de l'**Univers**, à savoir la partie de la **Réalité** qui est comme **{1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, ...}** !

C'est **terrible** de n'appeler « **Réalité** » qu'un seul « **Univers** », l'**Univers 0** ou le **0-Univers** le **O-Univers** ou l'**Onivers**, celui dans lequel nous sommes et qui est en fait du **Vide**, du **Néant**, du **Zéro**, et de nier l'**Infinité** des autres **Univers**, qui sont donc la **majeure** et la **meilleure** partie de l'**Univers TOTAL** ! En cherchant dans l'**Onivers** (là où on est prisonnier de la **Négation**) avec nos instruments d'observation et de mesure, nous ne trouvons évidemment que ce qui est dans l'**Onivers** ou ce qui peut exister dans l'**Onivers**, les **choses** et les **réalités** de **type 0**. Et la notion d'**énergie** avec laquelle on travaille n'est pas l'**unergie** (U comme « **Univers** ») que l'on va enfin découvrir) mais c'est seulement l'**énergie** de **type 0**, que j'appelle la **0-énergie** ou l'**onergie** (**O** comme **Onivers**), l'**énergie dégénéréscente**, comme on va aussi amplement le comprendre dans ce livre. Avec ces instruments (et tant que les psychés fonctionneront avec la **Négation**) il est donc impossible de trouver les **choses** et les **réalités** des autres types (les **types 1, 2, 3, etc.**), car du fait même de la **Négation** on est coupé avec ces **autres réalités**, on les a rendu **impossibles**, on s'est fermé les portes du **Paradis**.

Avant donc de manier le moindre instrument d'observation et de mesure, c'est de la **Négation** qu'il faut **se soigner en premier**, il faut d'abord régler convenablement notre **cerveau** (l'**instrument d'observation** et de **mesure** numéro un), il faut **réactiver** la **logique d'Alternation**, bref il faut revenir au **Paradigme de l'Univers TOTAL**. L'opération « **2 + 2** » donne comme résultat **4**, certes, mais comprenons que ce n'est pas le seul qui existe dans l'**Univers**, ce résultat n'est que celui du **Cycle 0**, celui qui obéit à l'égalité « **0 = 0** », bref celui de l'**Identité**. Les autres résultats existent aussi, ceux de l'**Equivalence** (l'**Identité** est un cas particulier d'**Equivalence** qui est l'**égalité générale**) ceux des **autres cycles** : **1, 2, 3, 4, ...**



Qu'on s'enlève donc définitivement de l'esprit l'**idée très fausse** dans laquelle on s'est enfermé et avec laquelle on fait la science depuis la nuit des temps (et en particulier depuis l'antiquité grecque, depuis les **Pythagore**, les **Thalès**, les **Archimède**, les **Euclide**, etc.), à savoir qu'un **calcul** ne doit donner qu'un **seul résultat**. Mais un **calcul** peut donner **plusieurs résultats**, et même **tout calcul** donne toujours une **infinité de résultats** (pas de souci, on va dans ce livre comprendre comment cela marche, avec le **Cycle**, l'**Equivalence** et le **XERY**)! Tout dépend du **Cycle** dans lequel on fait les calculs, on ne doit plus travailler seulement dans le seul **Cycle 0**. Comprendre qu'un même calcul donne toujours **plusieurs résultats** (et même une **infinité**) c'est comprendre enfin la **fausseté** par exemple de l'idée selon laquelle l'équation « $x = x + 1$ » est « **insoluble** » dans l'**ensemble des nombres réels**, car cette équation est simplement l'expression même du **Cycle 1**, elle revient en effet à exprimer l'**équivalence** « $0 = 1$ » (car « $x = x + 1$ », donc « $x - x = 1$ », donc « $0 = 1$ »). Tout nombre x vérifie donc cette équation. On a donc bien une **infinité de solutions**, dont **0** en particulier.

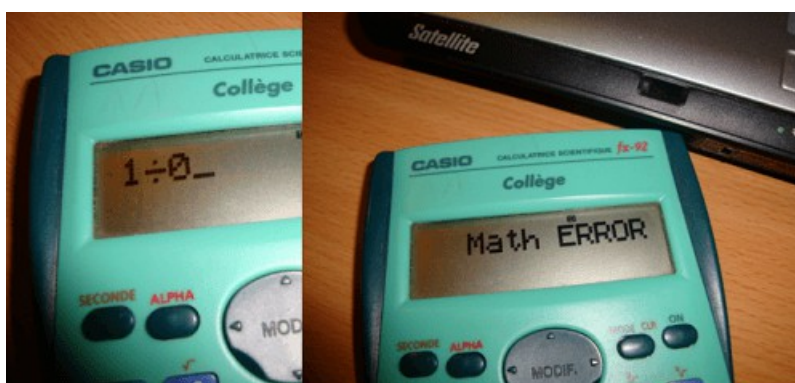
On trouve souvent gênant d'avoir une **infinité de solutions** à un problème ou « **trop de solutions** ». Où est le problème ? Il vaut mieux à un **problème** avoir **trop de solutions** que **pas assez** ou même **pas du tout**, non ? Avoir une **infinité de solutions** à un **problème** signifie qu'on n'a que l'**embarras de choix** dans les **solutions**. C'est ça qui gêne ? Avoir **beaucoup de choix possibles** (et à plus forte raison une **infinité**) signifie qu'on a plus de chances d'avoir la **meilleure solution** ou **celle qui nous convient le mieux**, non ? Quelle est donc cette **philosophie bizarre** qui trouve que c'est gênant d'avoir « **trop de solutions** » à un **problème** ou que c'est « **absurde** » qu'un même calcul donne **plusieurs résultats possibles** ?

Le **Cycle 1** met aussi en évidence la **fausseté** de l'idée tenace selon laquelle il est « **impossible** » de **diviser par 0**, autrement dit que le calcul « $1/0$ » n'a pas de résultat. Pourquoi donc les autres en auraient et pas lui, comme par exemple les trois autres opérations fondamentales de l'**arithmétique**, avec **1** et **0** : l'**addition**

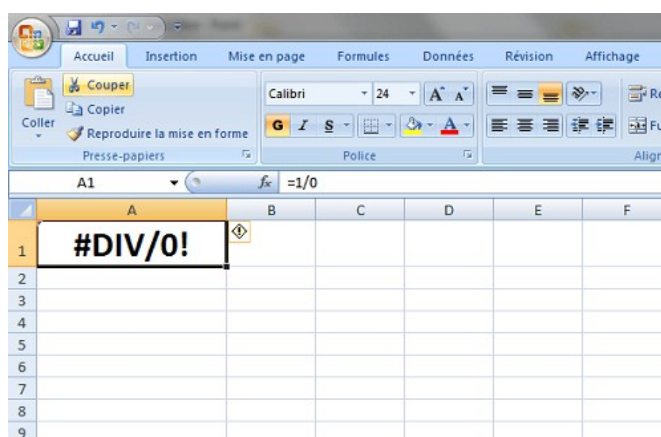
« $1 + 0$ », la **soustraction** « $1 - 0$ », la **multiplication** « 1×0 » ? Oui pourquoi cette **étrange exception** pour la quatrième opération, la **division** de 1 par 0, à savoir « $1/0$ » ? On trouvait cette **exception** normale, alors qu'en fait elle était **paranormale** ! La **Négation** en était là-dessous, car elle obligeait à ne calculer qu'avec le **Cycle 0** ou l'**Identité**. Mais non seulement ce calcul « $1/0$ » a bel et bien un résultat, mais en plus il en a une **infinité** ! La division « $1/0$ » est tout simplement la définition de l'**Infini**, que nous appellerons **Oméga** (ω) à partir de maintenant, qui est donc l'antipode du **Zéro** ou l'**Alpha** (0). A ce propos il faut oublier le **fallacieux** symbole « ∞ », qui est **non numérique** au profit de la lettre numérique ω ou **Oméga**.

L'équation « $x = x + 1$ » (l'expression du **Cycle 1** donc) signifie d'abord que l'**Infini** ou **Oméga** (ω) est la solution même de l'équation. L'**Infini** est le nombre par excellence qui est toujours **Infini** quand on lui **ajoute 1**, qui vérifie donc « $\omega = \omega + 1$ ». Autrement dit, l'**Infini** reste lui-même quand on lui **ajoute 1** (on en reparlera longuement car il est très important de comprendre aujourd'hui enfin les profonds secrets du **Zéro** et de l'**Infini**, de l'**Alpha** et de l'**Oméga**).

La résolution de l'équation « $x = x + 1$ » donne aussi par un autre calcul simple : « $x = x + 1$ », donc « $x - x = 1$ », donc « $(1 - 1)x = 1$ », donc « $0x = 1$ », donc « $x = 1/0$ », c'est-à-dire tout simplement « $x = \omega$ », qui veut donc dire que l'**Infini**, l'**Oméga** (ω), est **la solution** par excellence de l'équation. Avec les **paradigmes de la Négation** ou de l'**Identité**, il est exclu en sciences, ce qui se traduit par ça :



La calculatrice dit donc qu'on a fait une « **erreur de mathématiques** », alors qu'en fait ce sont les **mathématiques** actuelles qui sont **fausses** ! Qui l'eût cru de la science réputée la plus « **exacte** » ? Si la « **reine des sciences** » actuelles est prise en **flagrant délit** d'**ERREUR**, alors tout le reste est encore plus **faux** ! On ne parle même pas de la **théorie de l'évolution**, de l'**anthropologie** et des autres (on en reparlera plus loin)... Car si les fameuses « **maths** » (la **légendaire** « **science exacte** »), sa sœur jumelle l'**informatique** et sa très proche cousine la **physique** sont **boguées**, alors c'est tout simplement **grave**...



Dans le meilleur des cas il s'agit d'une **grave erreur** des **sciences** et des **technologies** actuelles, et dans le pire des cas c'est tout simplement un **grave mensonge scientifique** raconté du **cours primaire** ou du **collège** jusqu'à l'**université**, des plus **petites classes** dans le **cursus de formation** jusqu'aux **aréopages** des **élites scientifiques** et **académiques** de ce monde, en passant par les « **classes préparatoires** » aux **grandes écoles**. Ce qui a été appelé la « **formation** » se révèle être un **formatage** général de tous les esprits dans les **paradigmes de la Négation**, dans la **Négation** de l'**Univers TOTAL**, l'**Alpha** et l'**Oméga**.

On fait la **science** et la **technologie** seulement dans le **Cycle 0** (ou ontologie de l'**Identité**), ce qui a aussi pour conséquence que le **logarithme de 0 n'existe pas** (et plus généralement le **logarithme** des **nombres**

négatifs), que la **tangente de $\pi/2$ ou (90°) n'existe pas**, etc. Dans tous ces cas et d'autres, c'est l'**Alpha** et l'**Oméga** qui est ainsi **nié**, l'être qui est à la fois l'un et l'autre, qui vérifie la **Loi du Cycle Oméga**, l'**équivalence « $0 = \omega$ »** ou « **Alpha = Oméga** », ou simplement la **Loi du Cycle 1**, l'**équivalence « $0 = 1$ »** ou l'équation « **$x = x + 1$** ».

Mais l'existence de l'**Oméga** en sciences (c'est-à-dire la solution principale de l'équation « **$x = x + 1$** » ou de la division « **$1/0$** ») change complètement la donne, tout simplement parce qu'aussi on travaille dans le surpuissant **paradigme** (ou la surpuissante **ontologie**) de l'**Equivalence** et du **Cycle**. Cela veut dire aussi qu'on raisonne maintenant non plus avec la **Négation** mais avec l'**Alternation**. De même qu'une équation de trigonométrie (par exemple « **$2\sin x = 1$** » ou « **$\sin x = 1/2$** ») admet une **infinité de solutions** sans que cela gêne qui ce soit, de même aussi un calcul donnera maintenant toujours une **infinité de résultats** sans que cela gêne. Tout dépendra du **Cycle** dans lequel on travaille, et même on aura une **infinité de choix** dans un **Cycle** donné ! Et de même qu'en **trigonométrie** on choisit une **solution principale** dans l'**infinité de choix** que l'on a, de même on aura à choisir un **résultat principal** pour un calcul donné.

D'une manière très générale, c'est la loi dans tous les phénomènes **cycliques** ou **périodiques** (les situations régies donc par les **cycles** ou les **périodes**), comme par exemple le domaine du son. Pour un son donné et pour un instrument, on a une **fréquence fondamentale** (la **principale** donc) et une **infinité d'harmoniques**, sans que cela gêne qui que ce soit.

C'est très étonnant que l'on connaisse cette **réalité** de l'**Univers** qu'est le **Cycle** depuis fort longtemps (on voit bien que l'**Univers** est tout entier une affaire de **cycles**, le **cycle du jour**, le **cycle de la semaine**, de l'**année**, le **cycle des saisons**, les **rotations**, les **vibrations**, les **sons**, les **ondes**, etc.) mais que l'on enferme la science dans une **logique non cyclique**, où l'on ne supporte pas qu'un calcul puisse donner une **infinité de résultats**, et où l'on admet qu'il puisse même ne pas en avoir du tout, comme avec « **$1/0$** » réputé « **impossible** ».

Mais maintenant « **$1/0$** » est « **possible** », le **résultat principal** sera l'infini **Oméga** (ω), tout simplement parce que (on l'a dit) cette division est la définition arithmétique simple de l'**Infini** ! Et le résultat secondaire de « **$1/0$** » sera simplement **0** ou l'**Alpha**, l'antipode de l'**Oméga** mais qui est son autre face, son **alter** ou son « **alter ego** » (comme on le dira dans le langage de l'**Alternation**). Les deux vont de pair, ce sont les deux faces de la seule et même **Réalité**, à savoir l'**Univers TOTAL**.

On connaît largement la **science d'héritage grec**, il suffit d'ouvrir n'importe quel livre de **mathématiques** et de **sciences** ou n'importe quelle encyclopédie pour lire et étudier cette **science**. Et si le but du présent livre est de refaire uniquement cette **science**, de citer encore et encore ceux qui ont déjà été cités des milliards et des milliards de fois et ont été les maîtres à penser du monde jusqu'à présent, alors ce livre n'aurait aucun intérêt, il n'apporterait rien de fondamentalement nouveau. De même si le but est simplement de reformuler la science actuelle autrement, de redire les mêmes choses dans un nouveau langage, alors cela n'aurait aucun intérêt. Mais on donnera maintenant la parole à **Jésus Christ**, à ses **apôtres** et aux **prophètes** avant eux... et après eux, comme celui qui écrit ces lignes présentement. On découvrira (et on découvre même déjà!) leur science maintenant : la **Science de l'Univers TOTAL** l'**Alpha** et l'**Oméga**. C'est quelque chose de **vraiment nouveau** et de **transcendant**, comme on commence à le voir. Cette **Science surpuissante** va monter en intensité avec les première, deuxième, troisième et quatrième parties de ce livre.

Simplicité biblique ! Telle est la nature de la **Science de l'Univers TOTAL**. Plus que jamais cette expression prendra tout son sens, on verra en effet comment la science devient **simple** avec le **Cycle**, comment toutes les **impossibilités** d'hier se transforment miraculeusement et en toute **simplicité biblique** en **possibilités**, avec donc l'**Equivalence** et l'**Alternation**. Ceci n'est que le commencement, ce livre va permettre d'apprendre beaucoup de choses **nouvelles**, **étonnantes** et **passionnantes**. Plus d'un lecteur sera surpris car on n'imaginait pas que l'**Univers** et les choses étaient si **SIMPLES** ! La devise de la **Négation** et l'**Identité** est : « **Pourquoi faire simple quand on peut faire compliqué et peu puissant ?** » Mais la devise de l'**Alternation** et l'**Equivalence** (la devise de l'**Univers TOTAL** donc) est : « **Pourquoi faire compliqué quand on peut faire simple et infiniment plus puissant ?** »

Ce que nous allons voir ensemble dans ce livre est de la **très haute science** ! Et pourtant jamais **science** n'aura été **aussi facile à comprendre pour tout le monde**. Et si cette **science** paraît difficile pour vous, c'est à cause de nos esprits jusqu'ici **formatés** par la **Négation**, qui a **bridé** ou **distordu** les **mécanismes normaux** du **raisonnement** et de l'**intelligence** (qui sont les mécanismes de l'**Alternation**), qui a donc **atrophie** ces **facultés normales**, si bien que la **simplicité** paraît maintenant **difficile**. Une certaine **rééducation** est donc nécessaire pour retrouver toutes les **simplicités** et les **bonheurs** de l'**Alternation**, de l'**Univers TOTAL**. Il y a un petit moment difficile à passer (le temps de la **rééducation de nos psychés** donc), et après ce sera bon !

« **Au commencement Dieu créa les cieux et la terre** », dit donc **Genèse 1 : 1**. Et : « **Que la lumière soit !** » (Genèse 1 : 3). Il est donc question du **Dieu Créateur de toutes choses**, donc du **Créateur de l'Univers**. Les humains sensés ne **nient** pas l'**existence** de l'**Univers** mais beaucoup **niaient** l'**existence** du **Dieu** qui a créé l'**Univers**. L'une des choses qui offraient un grand boulevard à la **Négation de Dieu** était que beaucoup tenaient à ce que l'on sépare **Dieu** de sa **Création** et donc que l'on ne dise pas que **Dieu** et **Univers** sont la même chose (à condition évidemment que l'on parle de l'**Univers TOTAL**, comme on a commencé à le comprendre et comme on va le comprendre de plus en plus).

Cette idée du « **Dieu-Univers** » ou de l'« **Univers-Dieu** » en effet est de très mauvaise odeur pour beaucoup de croyants. Et pourtant ceci voudrait simplement dire qu'étant le **Créateur de toutes choses**, en particulier **Dieu se crée lui-même**. Ceci élimine la délicate question (le problème **récurrent** et **récuratif**) de l'**origine de Dieu** lui-même, donc de savoir qui le crée, puis qui crée celui qui crée son créateur, et ainsi de suite. **Etre** capable de **se créer soi-même** (donc d'être à la fois le **Créateur** et la **Création**), d'**exister avant soi-même** et **après soi-même, en soi-même** et en **dehors de soi-même**, etc., est bel et bien la définition de l'**Etre** nommé « **Dieu** ». Nous comprendrons aujourd'hui enfin **scientifiquement** tout cela avec la **Nature FRACTALE** de l'**Univers TOTAL**. Nous comprendrons tout avec la **Science de Dieu**, la **Cosmo-Ingénierie** (la **Technologie de Création des Univers**), la **Nouvelle Genèse**.

Connaissez-vous un mot **français** qui veut dire à la fois « **Univers** », « **Habitat** » (ou « **Maison** »), « **Organisme** », « **Etre** » ? Ce serait étonnant de trouver un tel mot. C'est toute la pauvreté depuis la nuit des temps des **langues** et des **langages humains** pour exprimer la **Pensée et la Science Divines**. C'était le problème avec l'**hébreu** pour exprimer la **Parole de Dieu** tel qu'on peut aujourd'hui la lire dans l'**Ancien Testament**, c'était le problème avec le **grec** à l'époque du **Nouveau Testament**, langue dans laquelle **Dieu** exprima cette puissante et très profonde formule : « **Je suis l'Alpha et l'Oméga** » (Révélation 1 : 8 : 21 : 6 ; 22 : 13).

Et en ce **troisième millénaire**, à l'ère de l'**information**, de l'**informatique**, d' et des **nouvelles technologies**, malgré l'énorme progrès de la **science** et des **langages** (**langage mathématique**, **langage informatique**, etc.), c'est encore le problème des **langues** et des **langages modernes**, et en particulier le **français** (et aussi l'**anglais**) dans lequel il faut aujourd'hui faire la **Science de Dieu**. Maintenant s'ouvre l'ère du **Troisième Testament**, et cette ère est placée sous le signe de la **Science** et de la **Technologie** : la **Science de l'Alpha et l'Oméga**, la **Cosmo-Ingénierie**, la **Technologie de Création des Univers**.

La **Science de l'Univers TOTAL**, la **Cosmo-Ingénierie** et l'**Universalité**, c'est **Dieu**. Finie donc l'époque où **Science** et **Dieu** étaient séparés, nous entrons dans une nouvelle dimension où l'on passe de la « **Parole de Dieu** » à la « **Science de Dieu** ». C'est le temps de la **Nouvelle Genèse**, donc aussi le temps de la **Science de la Vie**, la **vraie Science**, la **vraie Vie**.

Selon la **théorie de l'évolution** et les **paradigmes des sciences actuelles** (les **paradigmes de la Négation**), l'**Univers** est vu comme une grande **Maison** « **non-vivante** » habitée par des **êtres vivants** ou dans laquelle la **vie** « **apparaît** » par « **hasard** » à partir du « **non-vivant** » dès que les conditions sont réunies.



Modèle actuel d'« apparition » de la VIE à partir du « NON-vivant »



Une **bactérie** de l'intestin d'un **être humain** par exemple
ne voit pas plus loin que son environnement immédiat.

Pensez-vous qu'elle réalise que ce qu'elle perçoit comme sa « **maison** » ou comme un « **univers-maison** »
est en fait aussi l'intérieur d'un **organisme vivant** d'un **ordre supérieur** appelé « **humain** » ?

Et aussi, une **cellule** de l'**organisme** de l'**humain**
ne « voit » autour d'elle que d'**autres cellules**, des **liquides** (l'eau entre autres) et des **éléments minéraux**.

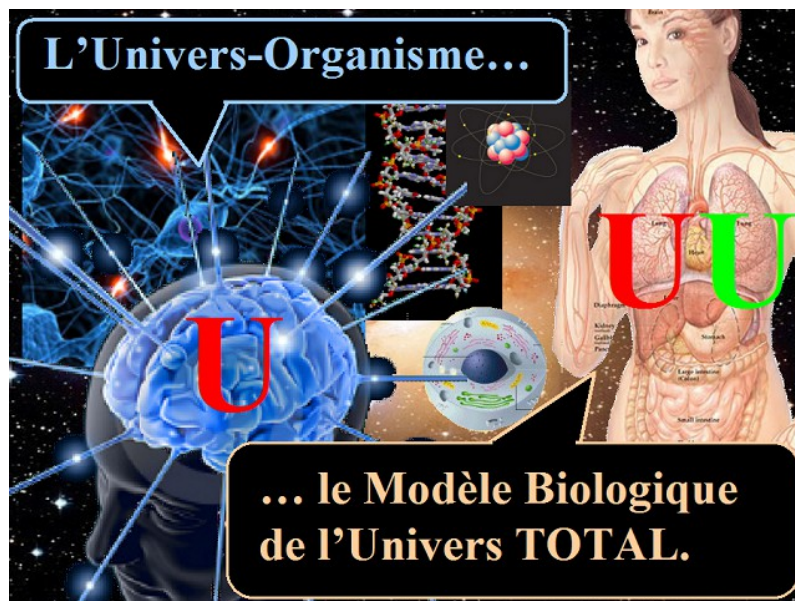
Cette **cellule** a donc son **noyau** (son **cerveau**),
mais allez lui faire comprendre qu'elle se trouve à l'intérieur
d'une **cellule** d'un ordre supérieur appelé **humain**, qui a son **noyau** aussi appelé le **cerveau**, etc.

Les **biologistes** et les **scientifiques** actuels sont, avec leur vision de l'**Univers-Maison**,
aussi aveugles ou **myopes** que cette **bactérie** ou cette **cellule**.

Nous devons comprendre maintenant que l'**Univers TOTAL** a une **Structure FRACTALE**,
ce qui a parmi d'innombrables conséquences que la **Vie** a une **Nature FRACTALE**.

Toute **forme de vie** est toujours une **cellule** d'une **forme de vie supérieure**,
et par conséquent la **non-vie** est toujours une **apparence** à une échelle limitée donnée.

Le bon **modèle biologique** de l'**Univers** est donc l'**Univers-Organisme**.



La **FRACTALE de la Vie** signifie donc que la **vie** vient toujours de la **vie**
même si apparemment elle semble « **apparaître** » à partir du « **non-vivant** ».

La **vie** qui naît **préexiste** déjà dans les profondeurs de la **Structure FRACTALE** de l'**Univers TOTAL**.
Mais parce que les sciences sont fondées sur des **paradigmes de Négation** (elles **nient** l'**Univers TOTAL**),
elles en sont venues à **interroger les ossements** et les **morts** pour connaître l'**origine de la vie** :



Si donc des **êtres vivants** en sont venus à se demander quelle est l'**origine de la vie**, s'ils se demandent s'ils sont seuls dans l'**Univers** ou si d'autres **êtres vivants** existent, alors c'est qu'il y a un gros **Problème**, ils ont **perdu** leur **Origine**, ils sont devenus **amnésiques**. Et si pour connaître l'**origine de la vie** des **êtres vivants** en viennent à **interroger des morts**, des **ossements**, des **crânes**, des bouts de **mâchoires** ou de **tibias** découverts ici ou là, alors c'est sûr, **quelque chose ne tourne pas rond** quelque part, quelque chose **n'est pas normal**, il y a du **Paranormal** dans cette affaire ! Le **Problème**, le **Paranormal**, le **Paradoxe**, s'appelle la **Négation**. Oui, le **Diable** se cache dans cette **préhistoire**, et dans toute cette **histoire**...

Le moment est venu de redécouvrir l'**Univers TOTAL**, de retrouver le **Paradigme Perdu**, de revenir dans le **Paradis Perdu**. Nous allons donc amplement comprendre aujourd'hui le **Problème**, à savoir la **Négation** de l'**Univers TOTAL**, l'**Etre**, la **Vie**. Nous allons enfin comprendre les **vérités scientifiques** cachées derrière les symboles de la **Genèse** (Genèse 2 : 7-9 : 3 : 1-24). Les choses étaient dites très simplement à un peuple de bergers (les hébreux) pour qu'ils comprennent l'**essentiel**, à savoir que la **vie** vient de **Dieu**, et même plus simplement : **Dieu**, l'**Alpha** et l'**Oméga**, est la **Vie**, la **FRACTALE de Vie**, symbolisé par l'**Arbre de Vie** dans le **Jardin d'Eden** et dans tout le langage biblique (Genèse 2 : 7-9 : 3 : 1-24 ; Révélation 21 : 1-8 ; 22 : 1-17). Avec donc la **Cosmo-Ingénierie**, nous découvrirons enfin la **Vérité**, nous comprendrons le **Problème** : la **Négation**.



Ce qu'on appelle actuellement « **Univers** » est en fait un « **Onivers** » ou « **Univers de Négation** ».
On croit qu'il existe un seul **Univers** alors qu'il existe une **infinité** d'**Univers** dans l'**Univers TOTAL**.

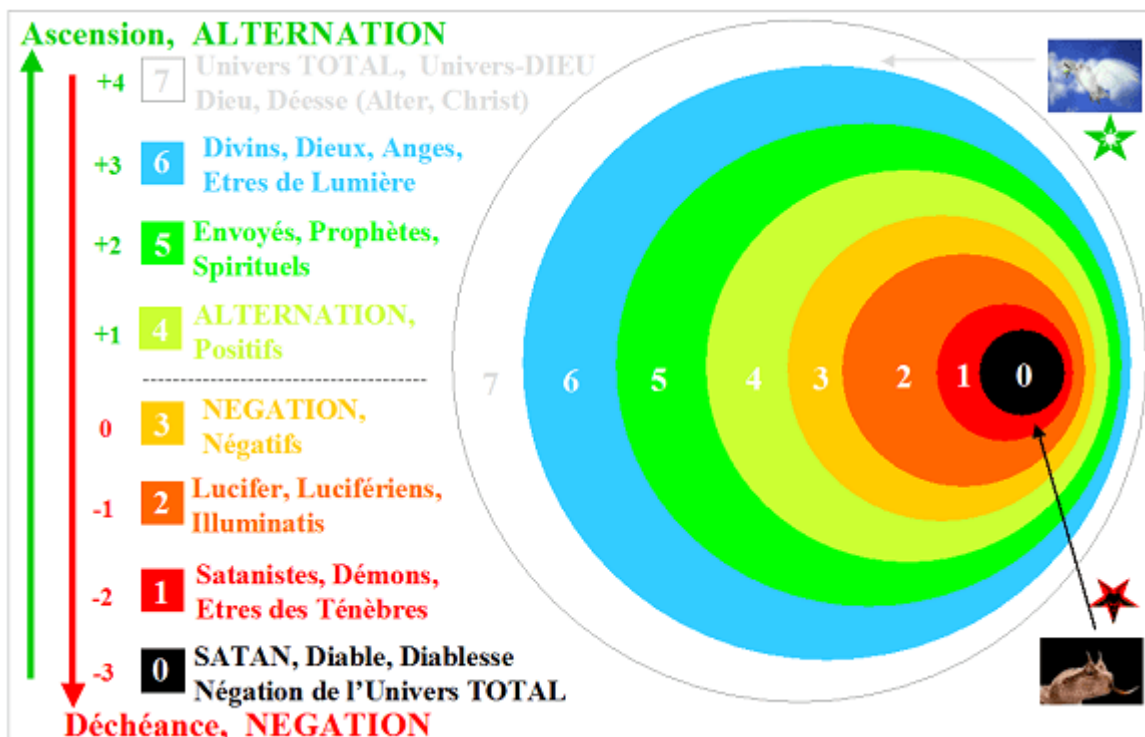
On croit que le temps est **linéaire** alors qu'il est **FRACTAL**,
on croit qu'il existe **une seule ligne de temps**, un seul **passé** et un seul **futur**,
alors qu'il existe une infinité de **lignes de temps**, qui **convergent** ici et **divergent** là.

Ce que la Terre est, c'est la résultante d'une **infinité** de **passés**,
et la terre aura de la même façon une infinité de **futurs**, chacun choisira son **futur**,
entre continuer à évoluer de **cycles de vie** en **cycles de vie** dans l'**Onivers**,
les **cycles** dans la **Déchéance**, dans l'état de **Négation** ;
ou au contraire entamer des **cycles de vie** dans les **Mondes d'Alternation**,
l'**Ascension**, le retour à l'**Univers TOTAL**, la **vraie Vie**.

Il est donc temps de tourner la page des **sciences préhistoriques** (les **sciences de Négation**), qui ne comprenaient rien à l'**Univers** parce qu'elles ne comprenaient rien à **Dieu**, et qui ne pouvaient rien comprendre de **Dieu** parce qu'au fond elles ne comprenaient rien à l'**Univers**... En effet, qui comprend vraiment l'**Univers** découvre enfin le **visage de Dieu** et vice-versa, car on parle de la même **Chose**, du même **Etre**.

L'identification de **Dieu** et de l'**Univers** a été appelée le « **panthéisme** », comme la vision de **Dieu** d'**Albert Einstein** (lui-même inspiré par **Baruch Spinoza**). C'était déjà pas mal (il faut le lire), car c'est une bonne chose qu'un **scientifique** ne soit pas **sectaire** (et les **vrais** ne le sont pas... ils ne sont pas **scientistes**) mais parle de **Dieu** en tant que concept pas incompatible avec la **Science** !

Mais toutefois ATTENTION ! Ce terme « **panthéisme** » ne se justifie pas du tout ici. Car l'**Univers** dont on parlait jusqu'à présent était seulement **NOTRE univers** (qui est donc un **Onivers**, et on comprendra amplement ce que cela veut dire). Ce n'était donc pas l'**Univers TOTAL**, l'**Univers-FRACTAL** (la **FRACTALE des êtres** et des **vies**), l'**Univers-Organisme**, l'**Univers Générescent** (le **Générateur de toutes choses**) dont nous allons parler. Après le temps du **Dieu qui crée TOUT** et dont parle la Bible (Genèse 1 : 1) vient le temps de découvrir le **Dieu qui EST TOUT**, le **Dieu** qui s'appelle « **Je SUIS** » (ou « **YHWH** » en hébreu) dont parle aussi la Bible (Exode 3 : 13-15). Il s'appelle donc « **Je SUIS l'Alpha et l'Oméga** » (Révélation 21 : 6), ou « **Je SUIS l'Univers TOTAL** ».



L'**Univers TOTAL**, l'**Ensemble de toutes les choses et de tous les êtres**,
est la définition scientifique du mot « **Dieu** » en tant qu'**Ensemble**,
le **Dieu-Oméga**, l'**Unique**, en tant que nombre il est « ω » en absolu et « $+\omega$ » en relatif.

Chaque être qui **incarne l'Univers TOTAL**, ses **lois** et son **fonctionnement**,
est un **visage de l'Univers TOTAL**, un **visage de Dieu** donc.

Autrement dit, c'est **Dieu** cette fois-ci en tant qu'**Elément**.

Il y a donc une **infinité de versions** de **Dieu** en tant qu'**Eléments** ou les **Alpha** ou les **Zéros** au pluriel.

L'**Alpha** ou **LE Zéro** au singulier est le cas extrême, l'**Antipode** même de l'**Univers TOTAL**, l'**Ensemble** des êtres et des choses qui incarnent la **Négation de l'Univers TOTAL**, **Ensemble** appelé l'**Onivers** (le **0-Univers**) qui est la définition du **Néant TOTAL**, l'**Ensemble Vide** ou **Vide**, une conception du **Néant** et du **Vide** complètement différente des conceptions de ces notions jusqu'à présent (on aura largement l'occasion de comprendre ce nouveau concept d'**Onivers**).

C'est donc la définition du **Diable-Ensemble** ou **Diable-Oméga** comme le montre le schéma, En tant que nombre il est donc le **Zéro absolu (0)** ou « -∞ » par rapport au **Zéro relatif** (ces notions délicates à saisir pour l'instant vont se préciser dans tout ce livre).

Là encore le **Diable** en tant qu'**Ensemble** ou **Anti-Oméga** est **Unique**, il fait partie de l'**Univers TOTAL**, c'est la version **négative** du **Dieu-Ensemble** ou **Dieu-Oméga**. Il est **Unique** mais les êtres qui l'incarnent sont une infinité aussi.

Et tout simplement tous les êtres de l'**Univers TOTAL** se situent entre ces deux extrêmes, qui sont les deux faces du seul et même **Univers TOTAL**, qui est l'**Alpha** et l'**Oméga**, qui est **TOUT**. Il faut donc distinguer un **Dieu-Elément** donné du **Dieu-Ensemble** qui **transcende** tous les **Eléments**. Le nom générique d'un **Dieu-Elément** est « **Ange** », du grec « **Angelos** » ou de l'hébreu « **Malakh** » (comme dans le nom du prophète **Malaki** ou **Malachie**), mot « **Ange** » qui veut dire fondamentalement « **Messager** » ou « **Porteur de l'Information** » (l'**Information Divine** donc).

Et de manière plus générale, un **ange** est tout simplement une **incarnation de l'Univers TOTAL**, un « **Enfant de Dieu** » pour le dire autrement, un **visage de Dieu** tout simplement.

Et un **ange**, un visage de **Dieu**, un **Dieu-Alpha**, dit donc : « **Je suis l'Alpha et l'Oméga** ».

S'il ne le dit pas, alors c'est qu'il n'incarne pas l'**Univers TOTAL**, il n'en est pas un visage. Mais s'il n'incarne pas l'**Oméga**, alors c'est qu'il incarne sa **Négation** (le **Diable** donc), c'est simple. Si vous faites vôtre la **Science de l'Univers TOTAL** et travaillez pour la **cause de l'Univers TOTAL**, vous devenez tout simplement un **ange**, et vous dites vous aussi : « **Je suis l'Alpha et l'Oméga** ».

C'est la **Loi de l'Alpha et l'Oméga** ou **Loi du XERY** (comme on le comprendra très largement dans ce livre), la **Loi fondamentale de l'Univers TOTAL**, la **Loi de l'Union**, celle donc qui fait l'**Unité** des **anges** avec **Dieu**. C'est aussi simple que cela la question des **anges**, des « **Enfants de Dieu** ».

A l'opposé il y a les « **diables** », les « **démons** », c'est-à-dire les **êtres** ou les **entités** de l'**Univers TOTAL** qui incarnent la **Négation de l'Univers TOTAL**. Ils constituent eux aussi le **Diable** en tant qu'**Ensemble**, l'**Organisme Diable**, à distinguer là aussi d'un **Diable-Elément**, une cellule de l'**Organisme** ou de la **Conscience collective Diable**.

Comme le **Dieu-Ensemble** (ou **Univers TOTAL**), le **Diable-Ensemble** est **immuable**, il incarne le **Vide** ou le **Néant** (l'**Alpha** absolu) là où l'**Univers TOTAL** est le **Plein** (l'**Oméga** absolu), ce sont les deux faces indissociables du seul et même **Univers TOTAL**, l'**Alpha** et l'**Oméga**, l'**Être suprême** dont la Genèse et le livre de Job disent qu'il connaît le **Bien** et le **Mal** (Genèse 2 : 9 ; Job 2 : 10).

Sans le **Mal** le mot **Bien** n'aurait pas de sens, et sans la **Mort** le mot **Vie** n'aurait pas de sens non plus. On n'est donc pas dans un **Dualisme** ou dans une logique **Binaire** au sens mauvais du **Binaire**, au sens où l'on **sépare** les choses actuellement.

Mais justement avec l'**Univers TOTAL** (du fait de son **Unité**) on est dans l'**Unaire**, il est un **TOUT inséparable**, il est le **Champ Unifié** (dont on va parler longuement).

Le titre du livre n'est pas : « **L'Univers TOTAL, SOIT l'Alpha, SOIT l'Oméga, mais pas les deux** » ! Mais le titre est bien : « **L'Univers TOTAL, l'Alpha et l'Oméga, l'Onivers et l'Univers** », ce qui veut dire aussi le **Mal** et le **Bien**, le **Diable** et **Dieu**.

Ce n'est pas parce que le **Mal** doit exister pour qu'on puisse dire « **Bien** », qu'il faut incarner le **Mal**. Ce n'est pas parce que l'**Onivers** doit exister et a une très grande utilité (il est en tant que **Zéro** justement l'**Alpha** à partir duquel tout se crée) qu'on doit être **DANS l'Onivers**, dans un état de **Négation de l'Univers TOTAL**.

L'opposition entre l'**Alpha** et l'**Oméga**, entre le **Rouge** et le **Vert**, n'est donc pas le **Dualisme** ou le **Manichéisme** classique, qui oppose de manière **absolue** **Dieu** et **Diable**, **Bien** et **Mal**, etc. Comme on le voit bien sur le schéma, l'**Univers TOTAL** est le **TOUT**, l'**Ensemble** dans lequel **toute chose est** et dans lequel **tout se passe**.

L'opposition n'est donc pas entre l'**Univers** et l'**Onivers**, comme entre deux moitiés opposées, mais en fait entre d'une part l'« **Univers** et l'**Onivers** » réunis (l'**Univers TOTAL** donc, qui est l'**Unité**) et d'autre part l'**Onivers** seul qui est la **Négation de l'Univers TOTAL**, qui instaure justement le **Dualisme**. De même, l'opposition n'est pas entre l'**Alternation** et la **Négation** (au sens **dualiste** du mot opposition) mais entre d'une part l' **Alternation** dont la **Négation** fait partie et en constitue un **cas particulier** (le cas **0**), et d'autre part la **Négation** seule, qui **nie** l'**Alternation**, se sépare d'elle, la supprime et l'usurpe. Même remarque pour l'**Equivalence** et l'**Identité** (qui est un cas particulier d'**Equivalence**, le cas **0**).

Autrement dit encore, comme nous avons commencé à le voir avec le **Cycle**, l'opposition n'est pas entre le le **Cycle 0** et les autres **Cycles** (1, 2, 3, 4, 5, ...), car c'est le **Cycle 0** (l'**Identité**) qui, en **niant** les autres, instaure cette **mauvaise opposition** ou **Dualisme**. L'**opposition** au bon sens du terme est donc entre **tous les cycles** d'une part (les **Cycles 0, 1, 2, 3, 4, 5, ...**) et le **Cycle 0** tout seul d'autre part, qui devient **mauvais** et **rouge** quand il **nie** les autres. Et de manière générale c'est l'opposition donc entre « l'**Alpha** ET l'**Oméga** » d'une part et l'**Alpha** seul d'autre part, qui devient **rouge** quand il **nie** l'**Oméga**. Qu'on se rappelle dans tout ce livre que tout ce qui est **Vert** inclut d'office tout ce qui est **Rouge**, parce que tout ce qui est **Vert** est synonyme d'**Univers TOTAL**, l'**Ensemble de toutes les choses et de tous les êtres**, donc y compris les **choses** et les **êtres rouges**. C'est la **Nature** même du **Vert**, il représente l'**Ensemble**, l'**Union**, l'**Unification**, l'**Unité**, l'**Unaire**. Mais par contre tout ce qui est **Rouge** exclut tout ce qui est **Vert**, car c'est justement synonyme de **Négation** de l'**Univers TOTAL**, donc de **Séparation** d'avec l'**Univers TOTAL**. C'est la **Nature** même de la **Négation** (qui **nie** et **exclut** l'**Alternation**), elle instaure le **Dualisme**, le **Binaire** au sens **mauvais** du terme, c'est-à-dire celui qui **nie** l'**Unaire**. Et quand nous écrivons une **égalité** entre une notion **rouge** et une notion **verte**, par exemple « **0 = 1** », « **Onivers = Univers** », « **Alpha = Oméga** », « **Diabale = Dieu** », etc., cela veut dire qu'on indique le sens **normal** de la chose **rouge**, sa nature **normale**. Il s'agit d'une **équivalence** évidemment et pas l'expression d'une **identité**, car justement les choses **rouges** et les choses **vertes** ne sont pas **identiques**, et plus généralement, les choses **différentes** ne sont pas **identiques**, évidemment. Mais ce qui fait la force de l'**Equivalence**, c'est justement que des choses qui ne sont pas **identiques**, des choses qui peuvent être aussi **radicalement différentes** et **opposées** comme **Dieu** et **Diabale**, l'**Univers** et l'**Onivers**, le **Plein** et le **Vide**, l'**Infini** et le **Zéro**, etc., sont **équivalentes**, elles sont la **même chose** au sens de l'**Equivalence**, elles sont **réunies** par l'**Univers TOTAL**, l'**Univers-DIEU**.

0 = 1	ALPHA	=	OMEGA
	∅	=	Ω
	O	=	U
	Onivers	=	Univers
	Néant	=	Existence
	Vide	=	Plein
	Rien	=	Tout
	Zéro	=	Infini
	Identité	=	Equivalence
	Négation	=	Alternation
0 = ∞	DIABALE	=	DIEU

C'est une **partie d'Echecs** où **Dieu** (l'**Univers TOTAL**) joue avec les **Blancs** et les **Noirs**, mais où le **Diabale** (ou la **Diabesse**...) le **Séparatiste** joue avec les **Noirs** seuls. C'est pour cela que finalement c'est toujours **Dieu** qui gagne et c'est toujours le **Diabale** qui perd... **Dieu gagne toujours** même quand il **perd** et est **crucifié** à **Golgotha**, à **Pagouda** ou à **Verdun**, et le **Diabale perd toujours** même quand il **gagne** et **crucifie** **Dieu** à **Golgotha**, à **Pagouda** ou à **Verdun**... La raison est très simple : en **niant** l'**Univers TOTAL** dont il fait partie, le **Dieu** dont il partage la **Nature**, l'**Etre** et l'**Essence** profonde, le **Diabale** (ou la **Diabesse**...) **se nie** lui-même, il **scie** la **branche de l'Arbre** sur laquelle il est assis. En **tuant** **Dieu** il **se tue** lui-même, il **se suicide**. C'est tout le **Paradoxe** qu'est la **Négation** de l'**Univers TOTAL**, le **Phénomène Diabale**, c'est tout le **Paranormal** qu'il est, la vraie définition de la notion de **Paranormal** ! Et il faut aussi que dans l'**Univers TOTAL** le **Paradoxe** ou le **Paranormal** existe, pour que justement on puisse apprécier la **Différence**, à savoir la **Cohérence**, l'**Equivalence**, l'**Union**, l'**Unité**, le **XERY**, l'**Alternation**, bref le **NORMAL** !

Les **Ensembles** (**Dieu** et **Diabale**) sont **immuables** mais les **éléments** qui les incarnent sont **changeants**.

Les **éléments** dans l'**Univers TOTAL** ont deux **évolutions possibles**: l'**ascension** ou la **déchéance**.

A ce sujet, il vaut mieux un **diable** en **ascension** qu'un **ange** en **déchéance**.

Mais il vaut mieux encore un **ange** en **ascension** évidemment...

J'appelle un **Lucifer** un **ange** en **déchéance**, et j'appelle **Satan** ou **Diable** l'état de plus **grande déchéance**, comme c'est le cas de beaucoup d'**entités extraterrestres** ou **terrestres**.

C'est le cas aussi tout simplement d'humains très **paranormaux**

(au sens précis que la **Science de l'Univers TOTAL** définit maintenant ce terme), des personnes hautement **occultes** ou **spirites**, des **satanistes**, bref de tous les **démons en chair et en os**, qui avec leurs **sbires extraterrestres** ou **terrestres**

sont la racine cachée de **tous les problèmes** du monde (voir **Les visages de Satan le Diable**).

Et dans une catégorie moins **diabolique**, je qualifie de **lucifériens** ou « **visages de la fausse lumière** » les humains qui sont semblables à **Lucifer** la **Fausse Lumière** ou l'« **Ange déchu** »

(Isaïe 14 : 12-20 : Ezéchiel 28 : 12-19),

des humains ayant apparemment des **qualités divines**

mais qui sont en réalité en **déchéance**, qui sont donc des ouvriers de la **fausse lumière**, du **faux amour**, des **fausses valeurs divines**.

C'est le cas par exemple de la **franc-maçonnerie** et de ses « **valeurs nobles** »

comme la « **liberté** », l'« **égalité** », la « **fraternité** », la « **laïcité** » ou autres,

qui sont des **impostures** des **valeurs divines**, les valeurs de l'**Universalité**, c'est-à-dire de l'**Univers TOTAL**.

Par exemple, la **laïcité** française se définit par la **Négation** de toute référence à **Dieu** dans la vie publique, elle se substitue à la domination de l'**Eglise catholique**, cet autre grand **chef-d'oeuvre Luciférien**, cette **gigantesque déviation** de la **pensée du Christ**, de l'**évangile** et du **Nouveau Testament** (voir la parabole du **Blé** et de l'**Ivraie** en Matthieu 13 : 24-30, 36-43 qui annonçait cette **déviation**).

A cette **imposture**, la **franc-maçonnerie** a substitué la sienne en France et dans le monde, un vrai **culte de Lucifer**, le **culte secret** des **temples** et des **loges maçonniques**, dont les valeurs sont tout sauf celles de l'**Univers TOTAL**, l'**Univers-DIEU**.

La nature **luciférienne** est celle aussi des mouvances de type **New Age** et autres,

avec leurs **fausses lumières**, avec leurs **relations de médiumnité** ou « **channeling** »

avec de soi-disant « **êtres de lumière** », « **maîtres ascensionnés** », « **maître de sagesse** », etc.,

qui par rapport aux humains **très déchus** peuvent paraître « **lumineux** » mais qui sont en fait **ténébreux**.

Mouvances **mielleuses** et **séduisantes** dans lesquelles ceux qui sont en recherche de la **vraie Spiritualité** (qui est tout simplement la **relation** avec l'**Univers TOTAL** et la **connexion avec lui**)

se trouvent **piégés** et **vampirisés** pour nourrir la **Négation de l'Univers TOTAL**.

Les **sciences** actuelles sont sans doute l'oeuvre **luciférienne** par excellence ici-bas,

elles sont la **fausse lumière** comme nous commençons à le voir.

Ces sciences (les maths entre autres) n'ont rien de **diabolique** en apparence, elles ont tout l'air de la **vérité**, et pourtant elles cachent dans leurs fondements la **Négation de l'Univers TOTAL** !

Cela ne veut pas du tout dire que tous les scientifiques sont **lucifériens** ou **malhonnêtes**.

Cette remarque est valable d'ailleurs pour tout **système luciférien** ou **diabolique** dont je parle et parlerai, et à vrai dire tout ici-bas l'est, hélas, certains **systèmes** plus **diaboliques** ou plus **lucifériens** que d'autres.

Le monde tout entier est **luciférien** en surface, et **diabolique** ou **satanique** dans ses profondeurs.

Distinguons d'une part un **système**, les **êtres lucifériens** ou même **diaboliques** qui font qu'il est ce qu'il est, et d'autre part des gens tout à fait **sincères** qui sont **pris dans ce système**, qui ignorent sa **vraie nature**, qui sont à leur insu **vampirisés** par le **système de Négation**, qui se nourrit de leurs **énergies (unergies)**.

Il vaut mieux vraiment être un **diable** en **ascension** plutôt qu'un **ange** en **déchéance**.

L'**ascension** est ce qui justifie véritablement l'appellation « **ange** » telle que je l'emploie.

Un **ange** en **déchéance** est déjà un **diable** malgré les apparences de **lumière** qu'il peut encore avoir.

Mais un **diable** en **ascension** est déjà un **ange**

même s'il a encore du chemin à faire comme moi par exemple et vous aussi si vous le voulez

(voir pour cela **La Prière de Zorobabel dans la Meuse**).

La plupart des **prophètes** sont des **diabes** en **ascension**, des **pécheurs** qui reviennent à **Dieu**.

Il vaut mieux être un **Saul de Tarse** qui revient à la **Lumière** et devient l'**apôtre Paul** (Actes 9 : 1-30)

qu'un **Lucifer** qui quitte la **Lumière** (Isaïe 14 : 12-20 : Ezéchiel 28 : 12-19).

Le reste pour celui qui redevient un **Dieu-Élément**

est une simple question de temps, de volonté de poursuivre l'**ascension**.

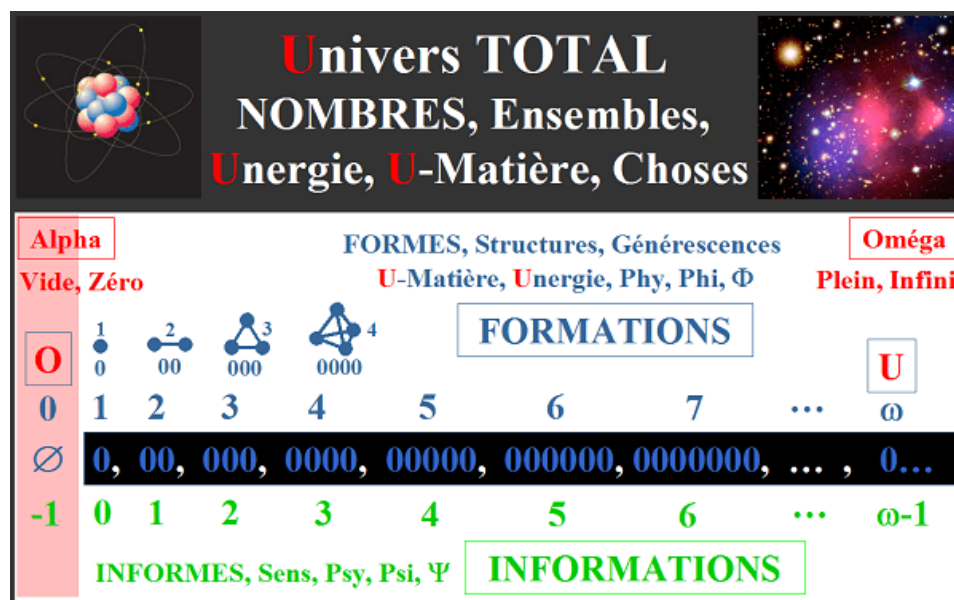
Normalement quand on sort d'un long **Cycle de déchéance** (les **cycles de vie successifs** dans l'**Onivers**), quand on a perdu tout contact avec l'**Univers TOTAL** et qu'on n'a même plus conscience de son existence, quand donc on a été plongé dans les **plus profondes ténèbres** et dans un **état total d'amnésie**

(ce qui se passe dans les **Onivers** ou **Mondes de Négation**, qui sont les mondes mêmes de l'**Amnésie**),
on n'a qu'une seule envie : revenir à l'**Univers TOTAL** quand il se révélera de nouveau à soi
(voir la [Requête pour le retour dans le Paradigme Perdu](#)).
Si la volonté du retour à l'**Univers TOTAL** n'est pas forte,
alors c'est qu'on n'était pas vraiment **prêt pour le grand retour**.
Et quand ce sera le cas, on luttera contre vents et marées pour revenir à l'**Univers TOTAL**,
on résistera à tous les obstacles que sont les **esprits de Négation** qui **vampirisent** les autres,
qui œuvrent pour maintenir leurs semblables dans l'**Onivers**, dans la **Prison**
(voir [Les visages de Satan le Diable](#)).

Comme avant-hier l'**hébreu** (la langue de **YHWH**) et hier le **grec** (la langue de l'**Alpha** et l'**Oméga**), le **français** nous servira aujourd'hui de **langage support** ou **métalangue** pour installer progressivement le **Verba**, le **Langage Universel des Ensembles**, le **Langage de l'Univers TOTAL** (on en parlera dans la deuxième partie).

Et nous avons commencé à buter sur une difficulté en **français** et dans les **langages scientifiques** actuels : l'absence d'un mot qui veut dire à la fois « **Univers** », « **Habitat** » (ou « **Maison** »), « **Organisme** » (ou « **Etre Vivant** ») et « **Etre** ». On avait une idée **très fausse** de l'**Univers** et de la **Vie**, l'idée **seulement** d'un **Univers-Habitat** ou **Univers-Maison**, un **Univers non-vivant** habité par des **êtres vivants** ou dans lequel la **vie** apparaîtrait par « **hasard** » et « **évolue** » au gré du « **hasard** », un **Univers** qui serait donc désespérément **sans vie** sans les **êtres vivants** comme nous. On en est encore à se demander s'il existe d'autres **êtres vivants** à part nous, alors que cela fait des **millénaires** que la **Bible** parle des **anges** ! C'est donc dire la **pauvreté** et le **retard** des sciences actuelles.

On connaissait dans ces sciences la notion d'**énergie** liée au seul **Cycle 0**, une notion aussi **restreinte** que l'est ce cycle par rapport à l'infinité des autres **cycles** de l'**Univers TOTAL**. On ne connaissait pas la vraie notion d'**énergie**, à savoir l'**Unergie**, la notion d'**énergie** liée à **tous les cycles**. L'**Unergie** est ce qui dans la **Bible** est appelé l'**Esprit Saint**, l'**énergie divine** qui crée **tout**, avec laquelle **tout et absolument tout** est fait. Ce ne sera plus un mystère pour nous aujourd'hui, ce ne sera plus une affaire de **croissance** mais de **science exacte**, de **Cosmo-Ingénierie**, de **Technologie de Création des Univers**. A l'ère du **Numérique**, de l'**Information**, de l'**Informatique**, nous allons enfin comprendre ce que c'est, à savoir la **Formation Unaire**, l'**Information Unaire**.

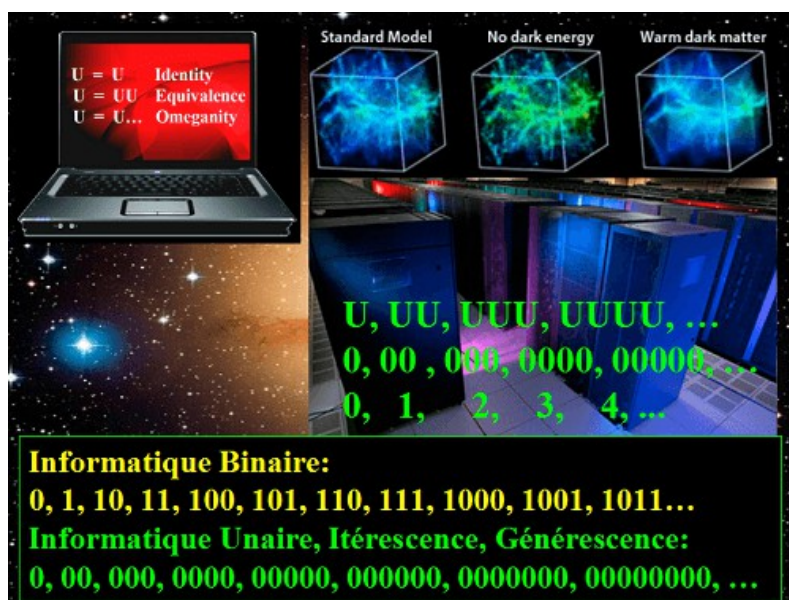


La **Science de l'Univers TOTAL**, c'est la **Théorie universelle des ensembles**,
comme on va le comprendre dans la deuxième partie.
C'est la **Physique du TOUT**, le **Champ Unifié**, la **Physique Quantique de l'Univers TOTAL**.
La **physique quantique** dans ce paradigme change du tout au tout !
La **Science de l'Univers TOTAL** ouvre un nouveau domaine de physique, la **Physique Numérique**,
la **Physique Informatique**, l'**Informatique Unaire**, l'**Informatique de l'Univers TOTAL**.
Bref, là s'arrêtent toutes les séparations habituelles entre les domaines,
entre la **Mathématique** et la **Physique**, entre la **Physique** et l'**Informatique**,
entre **Dieu** et **Univers**, entre **Science** et **Dieu**, etc.
Il ne s'agit donc pas d'un nouveau domaine scientifique de plus

qui vient s'ajouter à l'actuelle **épaisse forêt** ou **jungle des sciences**,
mais la **Science Unifiée**, la **Science du TOUT**, la **Science de Dieu**.

A l'ère de l'**Information**, le monde est enfin mûr
pour comprendre la nature exacte de cette chose que la **Bible** nomme l'« **Esprit de Dieu** »
avec lequel **Dieu crée tout** (Genèse 1 : 2 ; Psaumes 104 : 30),
le moyen de transmission de la **Pensée** et de l'**Information Divine** aux **prophètes** (Ezéchiel 2 : 1, 2),
la **Nature Divine** et la **Substance Divine** même (Jean 4 : 24 ; 2Corinthiens 3 : 17, 18),
la **Puissance** avec laquelle **Dieu** accomplit toutes les opérations (1Corinthe 12 : 1-11), etc.
Le mot hébreu ou grec utilisé pour dire « **Esprit** » signifie littéralement « **Souffle** »,
l'**Esprit** apparaît donc comme étant la **Matière** la plus **fine** qui soit,
fine et **invisible** comme l'**air**, mais en même temps qui n'est pas du « **rien** »
mais du « **quelque chose** » comme l'**air**, qu'on peut sentir comme l'**air** qui entre dans les poumons.
Quelle est donc la **nature exacte** de cette étrange chose nommée « **Esprit de Dieu** » ?
Il n'y a plus de mystère maintenant car le mot est déjà dit : **INFORMATION** !

On comprendra aujourd'hui ce que veut dire l'idée selon laquelle « **Dieu crée tout à partir de rien** ».
Dieu est justement le **Rien** et le **Tout** en question,
il est le **Vide** et le **Plein**, l'**Alpha** et l'**Oméga**, l'**Onivers (O)** et l'**Univers (U)**.
Tout dans l'**Univers TOTAL** est de l'**Information pure**, tout est **informatique**, tout est **numérique**,
tout est fait de **zéros**, tout est créé à partir de **zéros**.



Par « **Ange** » il faut simplement entendre un « **Messenger** » de l'**Univers TOTAL**, avons-nous dit,
c'est-à-dire un « **Porteur de l'Information** » de l'**Univers TOTAL**, une incarnation de cette **Information**.
Et cette **Information**, là voilà : l'**Unergie**, l'**Information Unaire**, l'**Informatique de l'Univers TOTAL**.
C'est la **Matière Absolue**, qui constitue **TOUT** dans l'**Univers TOTAL**, l'**Univers-DIEU**.
Avec l'**Unergie**, nous entrons plus que jamais dans l'ère de l'**Information**,
l'ère de l'**Esprit** (Jean 16 : 7-15), l'ère des **Anges**.
C'est le vrai sens du mot **Spiritualité** (relatif donc à l'**Esprit** ou **Unergie**), à ne plus confondre avec **Religion**.

Et pour aller plus loin encore, il n'existe pas actuellement de notion qui à elle seule regroupe les sens des
mots : **Ensemble**, **Tout**, **Univers**, **Habitat**, **Matière**, **Energie**, **Machine Informatique**, **Information**, **Psyché**
(ou **Esprit**), **Organisme**, **Vie**, **Etre**. Mais c'est tout cela que veut dire l'**Univers TOTAL**, le grand **TOUT** dans
lequel **TOUT s'unifie**. Autrement dit, on a : « **Dieu-Ensemble** », « **Dieu-Univers** », « **Dieu-Habitat** », « **Dieu-**
Matière », « **Dieu-Energie** », « **Dieu-Information** », « **Dieu-Psyché** », « **Dieu-Organisme** », « **Dieu-Vie** »,
« **Dieu-Etre** », etc. Cet exercice d'**Unification** de **TOUT** dans l'**Univers TOTAL** (ou **Dieu**) sera sans doute
difficile pour nos psychés habituées jusqu'ici à **séparer** les choses. Mais l'**Univers TOTAL** est un **TOUT**
inséparable. On fera aujourd'hui la **Physique du TOUT**, la **vraie**, celle du **Champ Unifié**. On fera la **Science**
de l'**Univers TOTAL**, l'**Univers-DIEU**, l'**Alpha** et l'**Oméga**.

C'est l'occasion aussi de donner le sens **scientifique** et **hyper-moderne** (le sens du **troisième millénaire**) à
d'autres mots bibliques ou mots anciens, comme par exemple le mot « **prophète** », une notion **galvaudée** par
la **Négation** et les **esprits de Négation**, la notion la plus **galvaudée** de toutes étant le mot « **Dieu** ». On

commence à comprendre maintenant ce que le mot « **Dieu** » veut dire très exactement. Ce mot qui se dit « **Elohim** » en hébreu, cet **ETRE** nommé « **YHWH** » ou « **Je SUIS** » ou « **ETRE** » (Exode 3 : 13-15 ; Révélation 1 : 8). Le sens **scientifique** et **technique** du mot « **Dieu** » est donc l'**Univers TOTAL**, l'**Ensemble de toutes les choses et de tous les êtres**, l'**Etre TOTAL**, l'**Etre Suprême**. Il est la **Grande Machine Informatique Vivante**, le **Grand Organisme**, le **Grand Cerveau**, le **Grand Esprit**, l'**Unergie** (choses que l'on va amplement comprendre dans toute la suite de ce livre).

Et maintenant, un « **prophète** » (ou « **envoyé** » ou « **messenger** » ou « **ange** ») est tout simplement un **porteur de l'Information** qu'est l'**Univers TOTAL**, une **incarnation** de la **Pensée** ou de l'**Esprit** qu'est l'**Univers TOTAL**. Ce qu'on appelait hier un « **prophète** » est ce qu'on appellerait aujourd'hui tout simplement un **scientifique**, un **professeur**, un **enseignant**. Plus précisément encore la définition du mot « **prophète** » en langage **hyper-moderne** est « **scientifique de l'Univers TOTAL** », ou « **professeur qui enseigne l'Univers TOTAL** ». C'est tout bonnement ce qu'étaient les **prophètes anciens** (d'**Abel** à **Jean-Baptiste** en passant par **Moïse**, **Elie**, **Isaïe**, **Jérémie**, etc.) ; c'est ce qu'était **Jésus de Nazareth** ou le **Christ**, un très grand **Prophète**, un très grand **Scientifique de l'Univers TOTAL** ; c'est ce qu'étaient ses apôtres et disciples (**Matthieu**, **Marc**, **Luc**, **Jean**, **Pierre**, **Paul**, **Jacques**, etc.).

An	-1500	-900	0	2000
Prophètes de type « ELIE » : Esprit ou Pensée ou Intelligence de Dieu	Moïse « SAUVÉ des Eaux »	Elie « YHWH* est mon Dieu »	Jean Baptiste « YHWH* est Miséricordieux »	HUBERT ELIE « ESPRIT Brillant »
Prophètes de type « ELISEE » : Oint de l'Esprit ou Christ ou Messie ou Sauveur	Josué « YHWH* est Salut »	Elisée « DIEU est Salut »	JESUS CHRIST « YHWH* est Salut »	CHRIST II, Tous des CHRIST, Ère du Salut, Monde de Dieu

* NOTE : « YHWH », souvent traduit par « L'ETERNEL », est le Nom hébreu de DIEU et pas le Nom du « Dieu hébreu », comme on le dit souvent, nuance...
 « YHWH » veut dire « Je SUIS » (Exode 3 : 13-15) ou « ETRE » ou « L'ETRE » ;
 « YHWH » est tout simplement l'Univers TOTAL (U ou Ω (ω) ou ER),
 l'Ensemble de toutes les choses et de tous les êtres, l'ETRE Suprême.
 La définition complète de « YHWH » est :
 « Je SUIS l'Alpha et l'Oméga, celui qui EST, et qui ETAIT, et qui SERA » (Ap. 1 : 8),
 ou encore : « Je SUIS l'Alpha et l'Oméga,
 le Premier et le Dernier, le Commencement et la Fin » (Ap. 21 : 6),
 bref : « Je SUIS TOUT, l'Univers TOTAL, l'ETRE, l'ETERNEL ».
 YHWH, l'Univers TOTAL, est donc le DIEU UNIVERSEL, le DIEU de TOUS,
 le DIEU qui est TOUT, qui est TOUS, ce qui en retour permet à TOUS d'être DIEU !
 Et ELIE (ou ELIYA), le prophète qui incarne l'Esprit ou la Pensée de DIEU, veut dire :
 « YHWH est mon DIEU » donc « L'Univers TOTAL est mon DIEU ».
 Et ELISEE (ou ELISHA), même sens que JOSUE (YOSHUA) ou JESUS (YESHUA)
 veut dire : « DIEU est Salut », donc « L'Univers TOTAL est Salut »...
 A bon entendeur, SALUT !

Et c'est maintenant avec **Hubert** (ou **Hubertelie**) que le genre se révèle pleinement, avec justement la **Science de l'Univers TOTAL**. Maintenant, on peut savoir ce qu'être un « **scientifique de l'Univers TOTAL** » (un « **prophète** » donc), ce que c'est d'incarner l'**Information de l'Univers TOTAL**, sa **Pensée**, sa **Logique**, son **Esprit**. Et par la même occasion on sait ce qu'être un « **faux prophète** », à savoir tout simplement un **esprit de Négation de l'Univers TOTAL**, un **scientifique**, un **professeur** ou un **expert** qui traite de tout **sauf** de l'**Univers TOTAL**, qui professe **directement** ou **indirectement** la **Négation de l'Univers TOTAL**.

Cette espèce « **Faux Prophète** » (voir Révélation 16 : 13 ; 17 : 20 ; 20 : 10) ou « **prophètes de Baal** » (1Rois 18 : 25-39) est constituée au premier chef par les **scientifiques de Négation** (les grands **esprits** de la **Science Luciférienne**). Mais l'espèce est constituée aussi par tous les **guides religieux** (le **pape** en tête) qui enseignent tout **sauf** l'**Univers TOTAL**, qui **font fi** de la **Science de l'Univers TOTAL** (ou **Science de Dieu**) qui est introduite dans ce monde depuis de longues années maintenant. Ils continuent à abreuver leurs ouailles

de **miettes de vérités** sur **Dieu**, de **dogmes**, de **doctrines** et de **traditions** (voir Matthieu 7 : 21-23 ; 15 : 6 ; 23 : 1-36 ; Révélation 18 : 4), ils les maintiennent dans les **ténèbres**, drainant ainsi leur **énergies** (leurs **unergies** précisément) pour nourrir la **Négation**. Et au-delà, le phénomène « **Faux Prophète** » englobe tous les **penseurs** et **philosophes de Négation**, tous les **guides** de ce monde qui enseignent tout **sauf l'Univers TOTAL**. Je parle évidemment de tous ceux qui **incarnent la Négation** et pas de tous ceux qui ici ou là, sont **sincères** mais sont tout simplement **ignorants**, étant **égérés** eux-mêmes par la **Négation** et par les **esprits authentiques de Négation** (voir Révélation 12 : 9 ; 20 : 1-3).

On a aussi l'habitude de dire qu'un « **prophète** » est un « **visionnaire** » ou un « **annonceur de l'avenir** ». Mais, comme dit plus haut, un « **prophète** » est avant tout un **porteur de l'Information** de l'**Univers TOTAL**, un **scientifique de l'Univers TOTAL**, un **homme**, une **femme** ou un **être** qui **enseigne** la **connaissance de l'Univers TOTAL**. Avec maintenant la **Science de l'Univers TOTAL**, plus que jamais **tout le monde** peut être un « **prophète** », **tout le monde** peut s'approprier cette **Science** et **l'enseigner**.



Il est de la plus haute importance de comprendre enfin la nature et la chronologie des **prophètes bibliques**. Ils se répartissent en deux grandes familles, ceux de **type ELIE** et ceux de **type ELISEE**.

Les **ELIE**, qui incarnent très spécialement l'**Esprit** et la **Pensée de Dieu**

(1Rois 17 : 1 ; 2Rois 1 : 1-12 ; Matthieu 11 : 7-15 ; Luc 1 : 11-17)

apparaissent toujours à des **moments critiques** où **les voies de Dieu ont été perdues**.

Ils **rétablissent les choses**, introduisent l'**ELISEE** suivant qui inaugure une nouvelle **Ere Eliséenne**.

Le plus grand **ELIE** avant **Hubertelie** est **Jean-Baptiste** et le plus grand **ELISEE** jusqu'ici est **Jésus Christ**.

Celui-ci a inauguré l'**Ere Eliséenne** dite l'« **Ere Chrétienne** »,

et comme d'habitude dans le monde de **Lucifer**, l'**lvraie** finit par envahir le **Blé** (Matthieu 13 : 24-30 ; 36-43),

ce qui s'est produit entre autres avec l'**Eglise de Rome** et sa **Papauté**,

le chef-d'œuvre **Luciférien** à des années-lumière du **Christ**

(il est très important de le comprendre maintenant, c'est une **question de salut**, de **vie** ou de **mort** : Ap. 18:4)!

Cette **Eglise** et **d'autres** sont aujourd'hui ce que les **Pharisiens** et les **Sadducéens**

étaient à l'époque du **Christ** il y a 2000 ans (voir Matthieu 23 : 1-39).

Le moment est donc venu de remettre toutes les pendules à l'heure de l'**Univers TOTAL**, pas seulement dans le **domaine religieux** mais dans **tous les domaines**, et en particulier **scientifique**!

On entre dans une nouvelle **Ere Eliséenne**, ce qu'on appelle couramment le « **Retour du Christ** ».

Comme il y a 2000 ans les juifs (**Lucifer** les a beaucoup « aidés » dans ce sens...)

comprenaient très mal ce que devait être la première venue du **Christ** et ce qu'il devait faire exactement, ainsi que le **rôle exact** de son précurseur **Jean-Baptiste** (voir Matthieu 11 : 7-15 ; 17 : 1-13 ; Jean 1 : 19-28), aujourd'hui, c'est autour des chrétiens d'être dans d'**épaisses ténèbres**

au sujet du « **Retour du Christ** » et du **phénomène précurseur** qui se manifeste en la personne d'**Hubertelie**.

Quand on voit apparaître **ELIE**, on commence aussi à voir l'**ELISEE** ou le **CHRIST** qui le suit de près!

Comme il y a 2000 ans, une **confusion phénoménale** règne aujourd'hui et c'est très urgent d'y voir clair !

C'est un **très grand tournant** de l'histoire du monde qui est en train de s'opérer.

Ne comptez pas sur les **médias de Lucifer** pour vous dire la **vérité**, pour vous **informer** de ce qui se passe sur la scène du monde, du **vrai sens** des événements.

N'oubliez pas cette règle salutaire : « **La vérité est ailleurs...** ».

Voici un test très simple : le jour où vous entendrez dans ces **médias** les mots « **Hubertelie** »,

« **Science de l'Univers TOTAL** », « **Théorie universelle des ensembles** »,

« **Physique Quantique de l'Univers TOTAL** », « **Informatique Unaire** », « **Cosmo-Ingénierie** », etc., même si c'est pour **en dire du mal** (ce serait un **moindre mal** comparé au « **motus et bouche cousue** »), ce jour-là **poussez des cris de joie**, car **on aura changé de monde** !

Ce ne sera plus alors des **médias Lucifériens**, mais ils seront devenus des **médias Hubertéliens** !

La phase où ils commenceront à « **en dire du mal** » publiquement et à grande échelle, dans les **médias**, dans les **réseaux sociaux**, dans les **forums**, dans les **sites de partage vidéo**, etc., est la **phase de transition** entre deux mondes, oui ce sera le **grand tournant** !

Les **voix lucifériennes** vont de plus en plus se taire face à la **Toute-Puissance** du **Nouveau Paradigme**,

et beaucoup songeront même à retourner leur veste, à soutenir **hypocritement** ce qu'ils ont toujours **étouffé** !

Une fois encore se vérifiera cette déclaration d'**Arthur Schopenhauer**

(philosophe allemand du 18^{ème} - 19^{ème} siècle) :

« Toute vérité franchit trois étapes. D'abord elle est ridiculisée. Ensuite, elle subit une forte opposition.

Puis, elle est considérée comme ayant toujours été une évidence ».

La **Science de l'Univers TOTAL** ou **Science de Dieu** en est aux deux premières étapes

dans la **France de Négation**, dans le **monde de Lucifer**.

Le moment viendra inéluctablement où elle entrera dans la troisième étape,

où tout ce qui est dit dans ce livre deviendra une **grande évidence** !

N'attendez pas passivement que cela se fasse, mais **écrivez cette page de l'histoire**, partagez cette **Science** et cette **Lumière**, et vous aurez la **JOIE** de dire quand tout sortira au **grand jour** :

« **On a gagné !** » ou « **C'est fait ! Nous avons changé de monde !** »

Ce qui rendait **exceptionnels** les **prophètes**, c'est que justement ils étaient une **exception** dans un monde où **tous les esprits** étaient tournés vers la **Négation de l'Univers TOTAL** (Révélation 12 : 9 ; 20 : 1-3), vers le **Mensonge**, les **idées**, les **comportements** et les **pratiques contraires** aux **lois fondamentales** de l'**Univers TOTAL** (notamment la **Loi de l'Equivalence Universelle** et du **XERY** qu'on verra en détail dans la partie 3). Les **prophètes** dans ces conditions allaient à contre-courant, ils dérangentait tout le monde, raison pour laquelle ils avaient toujours la **vie dure** dans ce **monde de Négation**, ils étaient **persécutés** et souvent **tués** comme le fut le **Christ** (Matthieu 14 : 1-13 ; Jean 18 : 33-40 ; 19 : 1-16). Sinon, vraiment **tout le monde** peut être un **prophète**, chose que les **prophètes** eux-mêmes ont annoncé (voir Jérémie 31 : 31-34 ; Joël 2 : 28, 29). Oui, tout le monde peut être un **scientifique de l'Univers TOTAL**, un **enseignant** de la **pensée de l'Univers TOTAL**.

Quand vous savez enfin ce qu'est l'**Univers TOTAL**, quand vous comprenez enfin ses **lois** et comment il marche (et c'est justement le but de ce livre), vous savez aussi comment les choses doivent **normalement** être, vous annoncez les **temps du retour à la normale** et vous-même y travaillez dans ce sens. Comprenons donc maintenant ceci : un **prophète** annonce l'avenir tout simplement parce qu'un **prophète** est un **programmeur** (au sens **informatique** du terme) et un **programmeur** de l'avenir. Il annonce le **Programme de Dieu** (l'**Univers TOTAL**), qui est simple comme bonjour : « **Ramener le Monde de Négation à la Normale, à l'Alternation, à l'Univers TOTAL** ». Le reste est une simple question de temps et de moyens pour aboutir à ce résultat. Et le **prophète** est lui-même un **visage de Dieu** (de l'**Univers TOTAL**). Parce que sa **pensée** est celle de l'**Univers TOTAL**, un **prophète**, dans le cadre du **Programme général** de **Retour à la Normale**, forme pour le monde un **projet** à court, à moyen, à long ou à très long terme, et d'autres **prophètes** par la suite **accomplissent** tout ou partie du **projet**, ajoutent leur propre **programme**, et ainsi de suite. Cette question de **prophète** est très simple donc, aussi simple que de **former un projet** et de le **réaliser**.

Comme on le verra dans la partie 4 (quand nous verrons très profondément ce qu'est ce **monde de Négation** et **ce qui va changer**), la **Science de l'Univers TOTAL** accomplit beaucoup de choses annoncées par les **prophètes bibliques**, pour ne pas dire la **Bible** entière tout simplement. Nous comprenons enfin le **sens** de la **Bible**, des **mots** et des **idées bibliques**, le **sens** des paroles du **Christ** et de ses **apôtres**. Nous comprenons les actions du **Christ**, notamment ses **fameux miracles**, et nous commençons à découvrir la **Science transcendante et surpuissante** qui est derrière tout cela, comment tout cela marche. Beaucoup de choses ont déjà été **éclaircies**, et pourtant ce n'est juste que le début de ce livre ! Ce ne sont pas les **sciences de Lucifer** (fondées sur la **Négation de l'Univers TOTAL**, qui ne connaissent que l'**Identité** et le **Cycle 0**), qui ont depuis longtemps classé ces choses parmi les « **légendes** » et les « **mythes** », qui auraient permis de découvrir ces **vérités** et ces **lois de l'Univers**. **Jésus** en son temps a fait avec ses **miracles** ce qu'on appellerait aujourd'hui des « **démos** » (abrégé de « **démonstrations** »), car à cette époque si loin de l'ère du numérique, il fallait cela pour convaincre les gens des réalités du « **Royaume des Cieux** » (Matthieu 5 : 1-12), en langage moderne la **Civilisation de l'Univers TOTAL**.

Avec la **Science de l'Univers TOTAL** et la **Cosmo-Ingénierie**, ce ne sera plus des « **démos** » ou des **maquettes**, mais le **Grand Chantier** de construction de cette **Civilisation** va commencer. La **Science** des **miracles**, de la **guérison** des **malades**, de l'**expulsion** des **démons** (en l'occurrence justement la **Négation**, **Lucifer** et les siens, comme on le verra dans la partie 4), de la **résurrection** des **morts**, etc., oui la **Science** de la « **création des nouveaux cieux et de la nouvelle terre** » (Révélation 21 : 1-7) est là ! C'est une nouvelle **Ere Eliséenne** (l'ère des miracles grandeur nature) qui s'ouvre avec ce qu'on appelle le « **Retour du Christ** ». C'est un **programme** de mille ans environ (Révélation 20 : 1-15), qui doit commencer par la résolution du **Gros Problème** de tous les temps, le **Problème de la Négation** (du **Diable** donc), l'**Obstacle** à écarter enfin du chemin pour entrer dans cette nouvelle **Ere** annoncée depuis longtemps par les **prophètes**. Le temps est enfin venu de « **prendre le taureau par les cornes** », ou plutôt le **Diable** par les cornes. C'est donc cela qui est en train de se passer, et ne comptez pas sur **ses médias** pour vous dire la **vérité** sur ce qui se passe depuis des années à l'abri des regards.

Pour terminer cette introduction (et dans la droite ligne de ce qui précède), il me faut dire que la **Science de l'Univers TOTAL** s'effectue dans un contexte de combat permanent avec les **esprits** et les **forces de la Négation**, le **Phénomène Diable**, comme aussi nous avons commencé à le voir. Et le **Diable** (ou la **Diabliesse**), ce n'est pas une abstraction, mais ce sont des êtres **bien concrets**, ce sont des **humains en chair et en os**, avant d'être des **entités** plus **cachées**, plus « **invisibles** ».

Pour plus de détails, voir les livres satellites:

- [Les visages de Satan le Diable](#),
- [La Prière de Zorobabel dans la Meuse](#),
- [Lettre ouverte à Sandra Tiffay, agent de police judiciaire au Commissariat de Verdun](#),
- [Lettre à l'OPH de Verdun à propos des crimes paranormaux de Ciaux-Gehin et cie](#),
- [La Requête pour la Résurrection de la Fille](#),
- [Le Testament de la Femme](#), etc.

Si le but de ces documents et d'autres était de « raconter sa vie », cela n'aurait aucun intérêt, ni même si le but était de parler des agissements d'**humains négatifs, mauvais**, comme il en existe sur cette Terre depuis la nuit des temps. Mais il ne faut pas oublier qu'il s'agit de la **Science de l'Univers TOTAL**, qui traite donc de **tous les aspects** de l'**Univers TOTAL**, qui fait la lumière sur les aspects **les plus cachés** de l'**Univers**, qui révèle la **face cachée** du monde ! Et le **Phénomène Diable**, est par excellence la **face cachée du monde**, ce qu'il faut comprendre pour enfin comprendre vraiment le monde, toute l'histoire de l'humanité, ce qui s'est passé et qui se passe sur cette Terre. Le **Phénomène Diable**, c'est le **Paranormal** devenu « **normal** », qui est devenu « **invisible** » parce qu'on n'a que lui devant les yeux ! On est habitué au **Paranormal**, le vrai, le **Diable**, pas la **fausse notion** de « **paranormal** » qu'il a inventée pour brouiller les pistes, à savoir des choses qui seraient « **inexpliquées scientifiquement** ». Mais justement **tout est enfin expliqué scientifiquement** dans le **Paradigme de l'Univers TOTAL** !

Et **expliquer scientifiquement** une chose **paranormale** ne la rend pas **normale** pour autant, tout comme **expliquer scientifiquement** un **crime** ne le rend pas **normal** ! D'où la **fausseté** de la conception du « **paranormal** » comme étant des choses « **inexpliquées scientifiquement** », alors que la vraie définition d'une chose **paranormale** est que c'est une chose **contraire** aux **lois normales de l'Univers TOTAL**, en l'occurrence la **Loi du XERY** que nous allons comprendre dans la partie 3. Encore fallait-il connaître l'**Univers TOTAL** et ses lois pour détecter ce qui est contraire à ces lois, ce qui est **paranormal** donc, et c'est là toute la question.

Le vrai **Paranormal** est donc tout simplement le **Problème de la Négation**, le **Phénomène Diable** sous toutes ses formes. Le **Paranormal** est dans **toutes les couches de la société**, dans **toutes les institutions**, dans **tous les domaines**, y compris là où on ne l'attendait pas, comme en pleine **sciences**, en pleine **mathématiques** (comme on commence à le voir) ! Tout est **faux**, tout est **faussé**, tout est **trompeur**. On s'est habitué partout au **Paradoxe**, au **Paradoxal**, au **Paranormal**, c'est lui qu'on a appelé le « **normal** » et c'est pour cela qu'il paraissait « **invisible** » alors qu'on n'a que lui sous les yeux ! Il faut donc maintenant **ouvrir les yeux**, c'est ce que fait le présent livre et c'est aussi le but des **livres satellites**. Ils sont l'occasion d'aborder divers thèmes de la société, entre autres la guerre acharnée que les **incarnations de la Négation** livrent depuis des années à celui qui fait la **Science de l'Univers TOTAL**, la **Vérité** et la **Lumière**, qui est la fin des **ténèbres** dans lesquelles ils ont plongé le monde depuis la nuit des temps, la guerre à celui qui introduit ce qui représente la fin de de leur **règne**, de leur **domination** (Révélation 12 : 7-12), de leur **vampirisme psychique, physique, individuel** ou **institutionnel**.

Le combat avec les **incarnations de la Négation** est de plus en plus rude ces derniers temps, et c'est dans des conditions extrêmement difficiles que ce présent livre est écrit. Ce combat permanent empêche d'écrire dans la sérénité. Depuis le début de la **Science de Dieu** en 2003, je travaille toujours dans l'urgence, je me dépêche de coucher au plus vite par écrit les idées que je tiens à communiquer, et j'ai rarement le temps de me relire. Je préfère utiliser le temps de la relecture pour exposer d'autres idées, tellement il y a à dire !

Que le lecteur veuille donc bien excuser les fautes (que je sais nombreuses) dans le texte et qui peuvent peut-être gêner la compréhension de certaines idées. Les héritiers de cet immense travail (puissiez-vous être de ces héritiers, de ceux qui apprécient ce don gratuit de l'**Univers TOTAL**) corrigeront ces textes en temps venu, dans un monde très proche, quand les **plus grands obstacles** sur le chemin du **Monde Nouveau** seront éliminés. Partagez cette **Science**, cette **Vérité**, cette **Lumière**, et vous précipiterez leur fin. Et maintenant, avec la première partie, nous entrons doucement dans le vif du sujet, la **Science de l'Univers TOTAL** (l'**Alpha** et l'**Oméga**), la **Cosmo-Ingénierie**.

Partie I :

La Physique du TOUT, le Champ Unifié, le Champ Psychique

L'Univers TOTAL : le fondement d'une vraie Physique du TOUT, du Champ Unifié

Techniquement, la **Science de l'Univers TOTAL** est une nouvelle théorie des ensembles, la **Théorie universelle des ensembles**. Pour plus de détails sur le sujet, voir [le document en ligne qui explique cette théorie des ensembles](#) ou télécharger ce livre PDF : [De la Théorie des Univers à la Théorie universelle des ensembles](#). Le langage technique de la **Science de l'Univers TOTAL** (la **Théorie universelle des ensembles**) est le **Langage universel des ensembles**, appelé simplement le **Verba** (on en reparlera dans la seconde partie.)

L'**Univers TOTAL**, **U**, est l'**Ensemble de toutes les choses et de tous les êtres**, l'**Etre TOTAL**, la définition scientifique de l'**Etre Suprême**. C'est donc de l'**Univers TOTAL**, l'**Alpha** et l'**Oméga**, que ce livre va traiter en profondeur. Le sommaire et l'avant-propos a donné un aperçu du vaste programme qui nous attend dans ce livre, de très riches et très importantes explications y seront données.

Nous comprendrons comment l'**Univers TOTAL** crée **TOUT**, **génère TOUT**. La notion scientifique exacte pour dire « créer » est « **générer** ». Nous découvrirons et comprendrons en profondeur la très importante notion de **générescence**, de **formation unaire**, d'**information unaire**, d'**unergie**. Nous comprendrons comment l'**Alpha**, la première chose, **génère** toutes les choses jusqu'à l'**Oméga**, la dernière chose, qui est aussi l'**Alpha** ! Cette logique très importante, que nous comprendrons est la logique de la **Structure FRACTALE**.

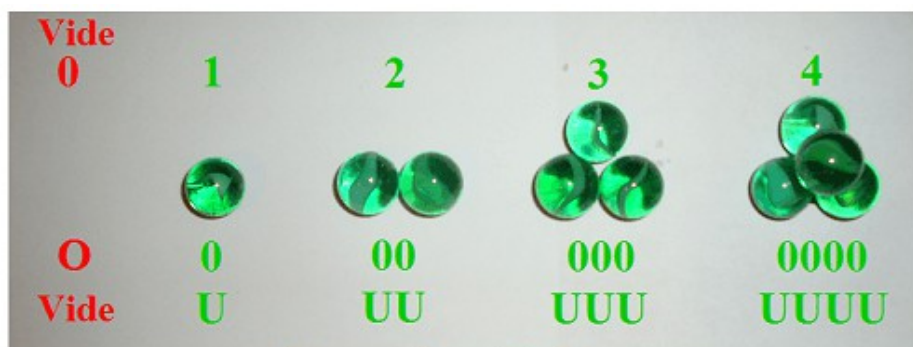
Nous découvrirons l'**Univers Générescent**, l'**Univers FRACTAL**, l'**Univers-DIEU**, qui dit : « **Voici, je fais toutes choses nouvelles** » et qui ajoute : « **Je suis l'Alpha et l'Oméga** » : (Révélation 21 : 1-8). C'est la déclaration même de ce qu'il faut appeler la **Cosmo-Ingénierie** ou la **Cosmo-Technologie**, la **technologie de création des univers** (une version anglaise de ce livre existe depuis des années : [The Total Universe, the New Paradigm, Book 2, the Unary Data Processing](#); celle-ci est plus développée et surtout contient les derniers développements de **Cosmo-Ingénierie**, mais la version anglaise contient de précieuses autres informations qui n'ont pas été reprises ici). En découvrant enfin l'**Univers TOTAL**, comment **il est fait**, comment **il fait**, nous comprenons du même coup enfin comment les **univers** et les **mondes** sont **créés** ou sont **générés** (car nous parlons de **génération** et de **générescence**) et donc aussi comment ils **se détruisent**, comment ils **dégénèrent** (la **dégénérescence**, le contraire de la **générescence**). Et là nous prendrons connaissance du grand **Problème** dans l'**Univers**, le **Problème de la Négation**.

L'**Univers TOTAL** et sa **Négation** vont de pair. Quand on ignore l'un on ignore l'autre et vice-versa. Et quand on prend conscience de l'un on prend aussi automatiquement conscience de l'autre, et vice-versa. Pour le dire autrement, **Dieu** et **Diable** vont de pair. Quand on **ignore** l'un (ou ne le connaît pas vraiment, et à plus forte raison quand on le **nie**, et c'est justement le **Diable** qui **NIE**, qui incarne la **Négation**) on **ignore** l'autre et vice-versa. Mais quand on **découvre** enfin l'un on **découvre** enfin l'autre aussi, et vice-versa. Pour voir clair dans les choses maintenant, que l'on s'habitue à partir de maintenant à ce code de couleurs : **Vert** pour l'**Univers TOTAL** et **Rouge** pour la **Négation de l'Univers TOTAL** (couleurs que nous emploierons chaque fois que c'est nécessaire).

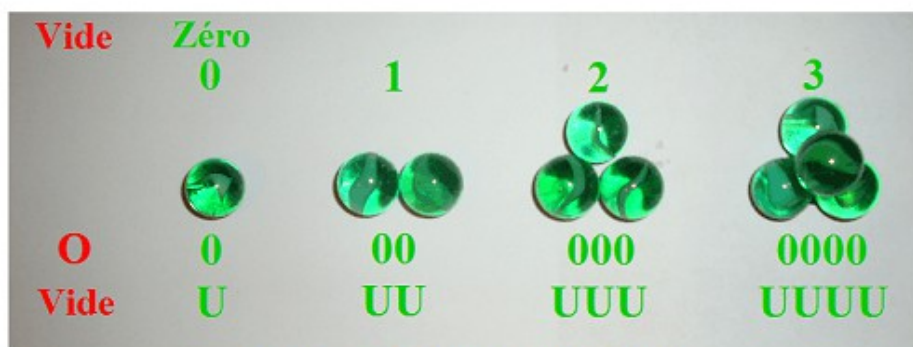
Tous ceux qui ont un peu de culture mathématique ont entendu parler du « **théorème de Pythagore** », connu beaucoup pour ce théorème. Mais la plus grande idée de Pythagore (VI^{ème} siècle avant Jésus Christ) et de son école est d'avoir compris que les secrets de l'**Univers** sont dans les **nombres**. Autrement dit, celui qui connaît les **secrets des nombres** connaît aussi les **secrets de l'Univers**. Et plus profondément, Pythagore disait une chose curieuse, à savoir que « **les nombres sont tout** » ou « **tout est nombre** ».

Effectivement **tout** dans l'**Univers** est **numérique** comme on va aujourd'hui bien le comprendre avec la **Science de l'Univers TOTAL**. L'**Univers** est un **Champ de nombres**, et plus précisément encore un **Champ de zéros**, tout est fait rien qu'avec des **zéros** ! Tout cela va se préciser dans toute cette première partie mais aussi dans tout ce livre. Nous parlerons du **Champ Unifié** (et on comprendra au fur et à mesure tout ce que cette très grande et très importante notion veut dire). L'**Univers TOTAL**, **U**, est le **Champ Unifié**, l'**Ensemble** dans lequel tout s'**unifie**, toutes les **forces d'interaction** (gravitation, électromagnétisme, interactions forte, interaction faible, etc.). Tout devient **une seule chose**, justement les **zéros**, que nous appelons les **générescences**, mais aussi les **formations unaires** et les **informations unaires**. Nous allons faire la **Physique du TOUT**, la **Physique Quantique de l'Univers TOTAL**, qui est une nouvelle physique, la **Physique Numérique**, la **Physique Informatique**, et l'**Informatique** en question est **Unaire**.

On sait que dans l'**informatique** usuelle (dite **binaire**) les informations sont codées avec deux informations de base, à savoir **0** et **1**. Mais l'**Univers TOTAL** fonctionne avec l'**informatique unaire**, qui est la clef de la **Cosmo-Ingénierie** dont nous allons traiter dans tout ce livre. En **informatique unaire**, les **informations** sont codées avec une seule **information de base**, le **0**. Et comme nous le savons aussi, le très important nombre **0** a un lien très étroit avec la notion de **Vide** ou d'**Ensemble Vide**, donc avec les notions comme **Rien**, **Néant**, etc., qui sont des notions **négatives**, des notions de **Négation** (un autre très grand thème de ce livre). Il nous faut comprendre tout de suite des choses **très fondamentales**, qui constituent un changement radical avec la conception habituelle des choses. Et tout cela sera approfondi dans toute la suite.



Formations, Ordinaux



Informations, Cardinaux

Le lecteur est invité à bien observer et à bien analyser cette image.
Toute la lumière sur les notions de **Vide**, de **Zéro**, d'**Ordinaux** et des **Cardinaux** est là, ainsi que les nouvelles notions de **Formation** et d'**Information**, sans parler du **Cycle 1**, à savoir l'**équivalence** (ou **égalité**) **fondamentale** : « **0 = 1** » (nous allons aujourd'hui beaucoup parler d'**Equivalence** et de **Cycle**), mais aussi les **structures de base** du **Champ Unifié**, appelées les **structures simples** : **Point**, **Segment**, **Triangle Equilatéral**, **Tétraèdre Régulier**, **Pentatope**, etc.
C'est ici que l'on comprend les secrets fondamentaux de ces choses que nous appelons les **nombre entiers naturels** : **0, 1, 2, 3, 4, ...**, à commencer par le profond secret du premier d'entre eux, que nous appelons le **Zéro** ou **0**, que l'on confond souvent avec le **Vide** ou le **Rien**, alors que ce sont des notions très différentes ! Il y a un lien très profond et très subtil entre les deux, que nous devons comprendre maintenant, Et c'est ce lien mal compris qui est la source de toutes les confusions et des mauvaises conceptions de la notion de **Zéro**, qui se traduisent en algèbre entre autres par la prétendue « **impossibilité de diviser par 0** ». Ce n'est pas une **impossibilité** mais une **erreur** de conception, de **paradigme scientifique**.

Les **billes** illustrent les très importantes nouvelles notions de **généréscences** ou **formations** ou **unergies**, ainsi que leurs **structures de base**: **U, UU, UUU, UUUU, ...** ou **0, 00, 000, 0000, ...**.

O ou l'**Onivers** est la **généréscence Vide**.

Ces **généréscences** sont aussi les **Ordinaux**, c'est-à-dire les **nombre** en tant qu'**Ordre**.

Le **Vide** ou **Onivers** ou **O** en tant qu'**ordinal** est alors l'**Avant-Premier**,

la **généréscence U** ou **0** est l'**ordinal 1** ou **Premier**,

la **généréscence UU** ou **00** est l'**ordinal 2** ou **Deuxième**,

la **générescence UUU** ou **000** est l'**ordinal 3** ou **Troisième**, etc.

C'est la notion normale et naturelle d'**Ordinal** ou d'**Ordre**,

qui est aussi la définition fondamentale de la notion de **Temps** !

Chaque **ordinal** est un **instant**, et l'**ensemble de tous les ordinaux**, l'**Univers TOTAL** donc, est le **Temps**, l'**Alpha** (le **Premier ordinal** et **Premier instant**) et l'**Oméga** (le **Dernier ordinal** et **Dernier instant**).

Cette notion d'**ordinal** est à distinguer maintenant de la même notion dans les **mathématiques** actuelles, qui est **mauvaise**, parce qu'elle ne repose pas sur les **générescences**, le **Champ Unifié**, l'**Univers TOTAL**.

Et maintenant les mêmes **générescences** en tant qu'**informations** sont respectivement : **0, 1, 2, 3, 4, ...**.

Ce sont elles qu'on appelle très précisément les **nombre entiers naturels** ou **Cardinaux**,

c'est-à-dire les **nombre** ou **générescences** cette fois-ci en tant que **Quantité**.

Autrement dit les **Cardinaux** indiquent le **nombre** (ou la **quantité**) d'**éléments** des **ensembles**.

La définition est la même que dans les mathématiques traditionnelles,

mais la conception de la notion est très différente avec celle que nous découvrirons,

car dans les mathématiques actuelles les **ordinaux** et les **cardinaux**

se confondent avec les **nombre entiers finis** (les **entiers naturels** donc)

mais deviennent des notions complètement différentes avec les **nombre infinis**.

Cette **séparation** est due toujours à la même **erreur fondamentale**, l'**erreur de paradigme**.

Mais avec les **générescences**, les **ordinaux** et les **cardinaux** sont les **formations** et les **informations**,

ce sont les **mêmes générescences** mais vues simplement sous deux angles différents,

avec un simple **décalage de 1** entre les deux notions,

décalage dont il faut comprendre le sens profond.

En autres significations, ce décalage exprime cette **équivalence** très fondamentale : « **0 = 1** »,

équivalence qui est le **Cycle 1**, et qui est encore appelé l'**Equivalence Universelle** (on en reparlera).

Il nous faut maintenant comprendre non seulement le **sens profond** mais aussi la **logique** de ce décalage,

qui est la logique même des **Cardinaux** ou **Informations** ou **nombre entiers naturels**.

Chaque **générescence** en tant que **cardinal** exprime très précisément

le **nombre des éléments** de l'**ensemble des générescences** qui sont avant cette **générescence** donnée.

Ainsi, avant la **première générescence**, **U**, il y a le **Vide**, à savoir **O**,

l'**ensemble des générescences** avant **U** est donc **Vide**.

C'est pour cela donc que cette **première générescence**, en tant qu'**information** ou **cardinal**,

est appelé le **Zéro**, c'est la **définition** même du **Zéro** ou **0**,

à savoir donc le **nombre** des **générescences** qu'il y a **avant U**,

donc le **nombre des éléments** de l'**ensemble vide**.

Et **avant** la deuxième **générescence**, **UU**, il y a **une seule générescence**, à savoir **U**,

l'**ensemble de toutes les générescences** avant la deuxième a donc **un seul élément**, à savoir **U**.

C'est pourquoi cette deuxième **générescence**, **UU**, en tant que **cardinal** est la définition du **1**.

Et **avant** la troisième **générescence**, **UUU**, il y a **deux générescences**, à savoir **U** et **UU**.

Donc la troisième **générescence** en tant qu'**information** ou **cardinal** ou **nombre d'élément**, est le **2**.

Et **avant** la quatrième **générescence**, **UUUU**, il y a **trois générescences**, à savoir **U**, **UU** et **UUU**.

Donc **UUUU** en tant que **cardinal** ou **nombre d'éléments** est appelé le **3**, et ainsi de suite.

A partir de la première, **U**, chaque **générescence** ou **formation n**

en tant qu'**information** ou **cardinal** est donc **(n-1)**.

Il y a donc un décalage de **1** entre les **formations** et les **informations**,

entre les **ordinaux** et les **cardinaux**.

Le **1** en tant que **formation** ou **ordinal** est le **0** en tant qu'**information** ou **cardinal**,

et dès qu'on a dit cela, on a exprimé l'**équivalence**: « **0 = 1** », c'est son sens profond !

Après, le reste continue selon la même logique :

le **2** en tant que **formation** ou **ordinal** est le **1** en tant qu'**information** ou **cardinal**,

le **3** en tant que **formation** ou **ordinal** est le **2** en tant qu'**information** ou **cardinal**, etc.

C'est ici que l'on voit clairement la différence

entre le **Vide** (qui est le **Rien**, le **Néant**) et le **Zéro** (qui est le **Quelque Chose**, et même le **Un**, l'**Unité**).

On note donc que le **nombre 0** lui-même n'est pas **vide**, il n'est pas la **générescence vide**,

mais au contraire il est la **générescence** ou **formation U** ou **1**.

Mais son **SENS**, son **INFORME**, son **INFORMATION** donc, est **Zéro** ou **0**.

C'est la raison pour laquelle, peu importe la chose **X** donnée (ici on a formé les **générescences** avec **U**),

la première des **générescences X, XX, XXX, XXXX, XXXXX, ...**, a toujours pour **sens 0** !

Et **XX** a toujours pour **sens 1**, et **XXX** a pour **sens 2**, etc.

On fera attention au **Zéro rouge (0)**, que nous appellerons aussi le « **Zéro absolu** »,

et qui est **identique** au **Vide** comme le montre le schéma, qui n'est donc que **Zéro** ou **Vide**,

qui n'est donc pas à confondre avec le **Zéro** proprement dit, le **Zéro vert (0)**,

appelé aussi le **Zéro relatif**, et qui est en fait **identique** au **Un** ou **U** ou **1** !

C'est avec celui-ci que tout est fait dans l'**Univers TOTAL**,
c'est lui l'**unité** des **généréscences**, l'**information élémentaire** de l'**Informatique Unaire**,
le **quantum** du **Champ Unifié**, la plus petite **Particule** de la nouvelle **physique quantique**,
la **Physique Quantique de l'Univers TOTAL**, la **Physique Numérique**, la **Physique du TOUT**.

Le philosophe Leibniz demanda : « Pourquoi **Quelque Chose** plutôt que **Rien** ? ».
La réponse très simple et très profonde que l'**Univers TOTAL** donne à cette question fondamentale est :
« Même le **Rien** est **Quelque Chose**, c'est la **première chose**, appelée alors le **Zéro** ».

Le verbe **ETRE** est à comprendre ici au sens de l'**Equivalence**,
car le **Vide** (le **Rien**) et le **Zéro** (**Quelque Chose**) ne sont pas **identiques**, on n'a pas d'**identité** entre les deux,
mais ils sont **équivalents** du fait que le second est le **Cardinal** du premier.

Le second, le **Zéro** donc, qui est fondamentalement le **Un** ou **1** ou **U**
sert à exprimer l'idée qu'est le premier, à savoir le **Vide** ou le **Rien**.
Autrement dit encore, le second est le **Quelque Chose** qui représente le **Rien** qu'est le premier.

C'est pourquoi donc on a toujours confondu l'**identité** des deux,
mais ils ne sont pas **identiques** mais **équivalents**
(nous comprenons aujourd'hui en long et en large
l'importance de passer de l'actuel paradigme de l'**Identité** au nouveau paradigme de l'**Equivalence**,
autrement dit de l'actuelle conception de l'**égalité** qui est l'**Identité**
à la nouvelle conception de l'**égalité** qui est l'**Equivalence**).

L'idée philosophique cachée derrière « **0 = 1** » est donc que « Le **Vide** est la **Première chose** »,
ou encore : « Le **Rien** est **Quelque Chose** ».
Concevoir que le **Rien** est **Quelque Chose** a été très difficile pour nos psychés prisonnières de la **Négation**.
C'est la raison pour laquelle les romains ignoraient le **0**,
et commençaient à compter en disant : **I, II, III, IV, ...**,
en débutant donc leur numération comme les **généréscences** ou les **formations** donc : **1, 2, 3, 4, ...**.
En raison de la **Négation**, qui est étroitement associée aux notions de type « **Alpha** »,
à savoir les notions de « **Vide** », « **Rien** », « **Néant** », « **Aucun** », etc.,
on a mis longtemps pour former un **nombre** qui sert à dire « **Vide** » ou « **Rien** »,
c'est-à-dire à former tout simplement le **très précieux nombre** que nous appelons aujourd'hui le **Zéro (0)** !
Sans lui où en seraient aujourd'hui la **science** et la **technologie** ?

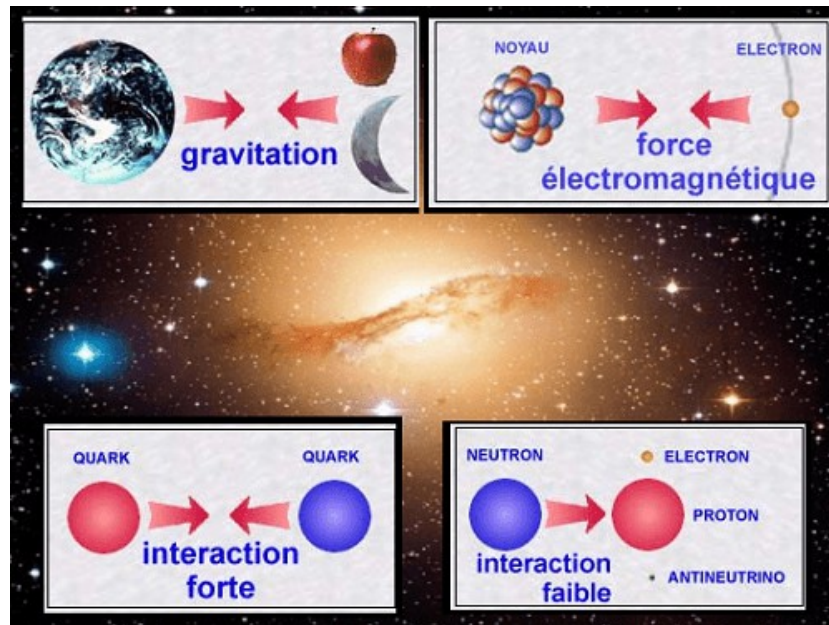
La même **Négation** a eu pour conséquence jusqu'à présent l'absence d'un **nombre**
pour exprimer les notions de type « **Oméga** » (correspondant aux notions « **Alpha** ») :
« **Plein** », « **Tout** », « **Univers** », « **Tous** », etc.,
c'est-à-dire un **nombre entier naturel** à part entière qui veut dire « **Infini** » (le contraire du « **Zéro** ») donc.
L'idée d'un **nombre entier naturel Oméga** (ω) qui soit **INFINI** paraît **inconcevable**,
impossible et complètement **absurde** pour la pensée actuelle,
car on raisonne en terme d'**Identité** et non pas d'**Equivalence**.
Voilà pourquoi on ignorait le **Cycle Oméga**, l'**équivalence** : « **0 = ω** »,
à lire : « **Alpha = Oméga** » ou « **Zéro = Infini** » ou encore « **Vide = Plein** », etc..
Le **nombre entier** qui soit donc aussi l'**Infini** n'est autre que le fameux **Zéro**,
dont nous allons aujourd'hui découvrir un grand secret inconnu jusqu'à présent.
Cela revient surtout à dire que nous allons découvrir le secret de l'**Infini Oméga** (ω),
qui est tout simplement l'**Univers TOTAL, U** !

Nous démarrons plutôt un peu fort avec ce préambule,
mais que l'on se rassure, malgré les apparences, tout cela est **très facile**,
et jamais n'aura été aussi **facile, simple, limpide** comme de l'eau de roche,
jamais science n'aura été autant d'une simplicité biblique (au plein sens du terme),
car on voit bien ce qui se dessine-là : tout simplement l'**Alpha** et l'**Oméga**,
la **Nouvelle Genèse**, la **Science** du **Dieu** qui dit : « **Je suis l'Alpha et l'Oméga** » (Révélation 21 : 5-7).
C'est la grande nouveauté des choses qui déroutent et font penser à tort que c'est difficile.
Mais tout cela va se clarifier dans tout le livre et on verra que c'est vraiment **SIMPLE** !
. Et en plus infiniment plus **fécond**, plus **puissant** et plus **élégant** que les sciences actuelles.
C'est quand même de la **Science de Dieu** que l'on parle,
c'est donc complètement autre chose !

Le Problème de la Négation, les actuels Principes de Négation et d'Impossibilité. La Physique Quantique de l'Univers TOTAL, le Champ Unifié, le Champ Psychique

Dans leurs fondements, les sciences actuelles reposent sur de mauvais paradigmes (justement les **paradigmes de la Négation**), elles sont faussées dans leurs fondements mêmes, car elles **nient** l'**Univers**

TOTAL, le vrai **Paradigme** pour la **Science** et pour le **monde**. Parce qu'elles ne reposent pas sur le **Paradigme de l'Univers TOTAL**, les sciences de ce monde connaissent de très graves infirmités et de très graves difficultés, comme par exemple la difficulté de concilier la **Mécanique Quantique** et la **Théorie de la Relativité**. La première est la physique de l'**Infiniment petit** (l'**Alpha**) et l'autre est la physique de l'**Infiniment grand** (l'**Oméga**). Dans ce cas, qu'on ne s'étonne pas de l'impossibilité de faire une vraie **Théorie du Champ Unifié** (la **Physique du TOUT**) à propos de laquelle Albert Einstein a usé ses méninges jusqu'à sa mort, et que tous ceux qui ont repris le projet n'ont jamais réussi à faire. On tente en effet en vain d'**unifier** les quatre interactions connues, les quatre **champs de force** : la **gravitation**, la force **électromagnétique**, l'**interaction forte** et l'**interaction faible** :



La meilleure tentative actuelle en matière d'**Unification du Champ** est la **Théorie des cordes**. Mais elle souffre des mêmes mauvais paradigmes, en l'occurrence de la **Négation de l'Univers TOTAL**. L'**Univers TOTAL** est l'**Ensemble de toutes les choses**, le grand **TOUT**, il est donc le cadre de l'**Unification de TOUT**. Sans lui, une « **Théorie du TOUT** » est un **non-sens**, un gigantesque **leurre**, car comment voulez-vous faire la « **Physique du TOUT** » en **niant** le **TOUT** lui-même ? Quand bien même on prétendrait avoir réussi cette physique en **unifiant** les **quatre champs**, tôt ou tard on aurait découvert l'existence d'un **cinquième champ** très différent des quatre premiers et qui aurait tout remis en question ! Et si l'on réussissait ce nouveau pari d'**unifier** les **cinq champs**, un **sixième** aurait fini par pointer son nez dans l'avenir, et patatras ! tout serait à recommencer.

En effet, l'**Univers TOTAL** est constitué d'une **infinité** de **champs de force**, qui s'unifient en **un seul champ**, le **Champ des générescences** (on comprendra cela dans tout ce livre). L'**Univers TOTAL**, l'**Univers INFINI**, l'**Oméga**, est allergique à toute **limitation**. Mais les sciences actuelles reposent sur des principes, et en règle très générale, chaque principe revient à **limiter** l'**Univers** d'une certaine manière, à dire que quelque chose **n'existe pas** ou est **impossible**. Et chaque fois que l'on dit cela, on **nie** en fait l'**Univers TOTAL**.

Mais l'**Univers TOTAL** est l'**Ensemble de toutes les choses**, l'**Ensemble** dans lequel **toute chose existe** (nous insisterons tout au long du livre sur cette idée clef). C'est sa définition même, ce qui fait sa différence radicale avec la conception qu'on avait de l'**Univers** jusqu'à présent. Dans l'**Univers TOTAL**, **tout est possible** ! L'**Univers TOTAL** a donc une sainte horreur de la **Négation d'existence**, il a horreur du mot « **impossible** », ce mot de **Négation**. Plus que jamais est vrai l'adage « **Impossible n'est pas français** », dont tout **vrai français** doit faire sa devise.... Il faut simplement comprendre ceci : tout ce qui revient à exprimer une **impossibilité** (dans l'absolu) ou la **non existence** (dans l'absolu) d'une chose donnée revient donc à **nier** l'**Univers TOTAL**. Or les sciences actuelles reposent sur le principe ou l'axiome implicite selon lequel **certaines choses n'existent pas dans l'Univers** ou que **certaines choses sont impossibles dans l'Univers**. C'est ce que j'appelle l'**Axiome de la Non-Existence** ou le **Principe de l'Impossibilité** ou simplement le **Principe de Négation**, qui est donc implicite (et même explicite) dans les sciences actuelles.

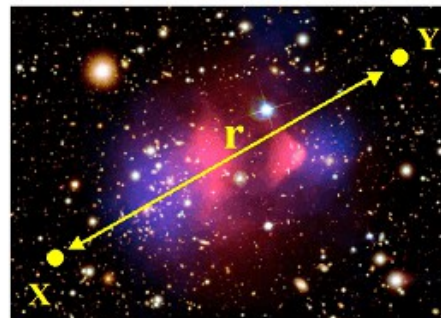
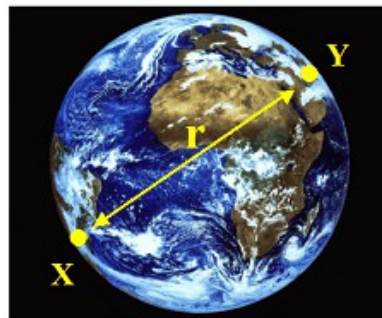
Par exemple on s'est demandé si le Boson de Higgs existe, ce qui veut dire que l'on conçoit qu'il pourrait **ne pas exister**. Et aussi, la physique actuelle (et en particulier la relativité) repose beaucoup entre autres sur le **dogme** selon lequel la vitesse de la lumière serait une limite absolue « **impossible** » à dépasser. Il faut tirer les oreilles au cher **Einstein** pour avoir induit ce **dogme** très tenace en physique, **erreur fondamentale** que ce

génie aurait très probablement fini par corriger s'il avait vécu 50 ans de plus, ou même seulement 30... Aidé par la **théorie des ensembles** de **Georg Cantor** ou par la **logique mathématique** de son ami **Kurt Gödel**, il aurait probablement fini par découvrir le concept d'**Univers TOTAL** avec qui prennent fin toutes les **impossibilités**. Et il y a aussi le **dogme** très tenace en sciences, le « **principe de causalité** », selon lequel il serait « **impossible** » qu'un effet précède la cause, etc. Ils sont innombrables ces **dogmes** (appelés « **principes** » ou autres) qui font les sciences actuelles, et qui tous reviennent à **nier l'Univers TOTAL**, donc à **programmer** notre **monde** ou notre **univers** pour que **des choses n'y existent pas**, à en faire donc un **onivers**.

C'est bien cela, j'ai dit « **programmer** » notre monde, car l'acte de **Négation** n'est pas une chose banale, comme on va amplement le comprendre. Le fait que l'acte de **Négation** soit un acte **psychique** ne doit pas tromper et faire croire que cela n'a pas d'effet sur le monde **physique**. Un acte de **Négation** est un acte de **programmation**, de **destruction**, un acte de **création négative**. En effet, la **psyché** fait partie de l'**Univers** donc est un **objet physique** au sens le plus large et le plus fondamental du terme « **physique** », celui justement du **Champ Unifié**. Qui dit **Unification** dit donc qu'on ne sépare plus la **psyché** de ce **Champ Unifié**, la **psyché** interagit dans ce **Champ** comme n'importe quelle autre chose de l'**Univers TOTAL**. Par conséquent, l'**acte psychique de Négation** a une action dans le **Champ**, donc une action sur toutes les autres choses de l'**Univers TOTAL**, autrement dit toutes les autres choses de ce **Champ Unifié**. Et cette action est une action de **dégénérescence** ou de **dégénération** du **Champ** (comme on va bien le comprendre dans tout ce livre), le contraire de l'action de **générescence** ou de **génération** (l'action de **création**), **générescence** qui est la nature fondamentale de l'**Univers TOTAL**, le **Champ Unifié**.

Voilà donc déjà au moins une **cinquième force d'interaction**, la **force psychique**, un **champ de force** que l'on ne percevait pas comme tel en physique, qui est d'une autre nature. Une **force d'interaction** qui dans son fonctionnement et son mode d'action est différente des quatre interactions classiques : **gravitation**, **électromagnétisme**, **interaction forte** et **interaction faible**.

Il est très facile de montrer que ces quatre **forces d'interaction** (ou **champs de force**) ne peuvent en aucun cas constituer les seules **interactions** de l'**Univers**, et donc qu'il existe d'autres **interactions** comme l'**interaction psychique** dont nous parlons maintenant.



$$F_g = G \frac{m_X m_Y}{r^2}$$

$$F_e = \frac{1}{4\pi\epsilon_0} \frac{q_X q_Y}{r^2}$$

G est la constante de gravitation et ϵ_0 est la permittivité diélectrique du vide.

La seconde constante, ϵ_0 , est reliée à la perméabilité magnétique μ_0 et la vitesse de la lumière c.

Pour cela, considérons deux êtres **X** et **Y**, l'un à un bout de la planète et l'autre au bout diamétralement opposé, les deux étant donc séparés par une distance **r** de plus de **12 000 kilomètres** (le diamètre de la Terre est environ de 12 800 kilomètres). Pour se fixer les idées, considérons qu'il s'agit de deux humains **X** et **Y**, ayant respectivement une masse **m_X** et **m_Y** égales à **100 kilogrammes**, et respectivement deux charges électriques **q_X** et **q_Y** égales à **1 coulomb**. Ces humains sont normalement **électriquement neutres**, donc de **charge électrique nulle**, mais on prend la charge de **1 coulomb** pour se fixer les idées, ce qui représente environ **10^{19}** (**10 milliards de milliards**) fois la charge d'un **électron** ou d'un **proton**. Et enfin dans un second temps, on considère les mêmes êtres **X** et **Y** séparés dans **notre univers** par une distance **r** d'une **année-lumière**, soit environ **10000 milliards de kilomètres** (**10^{16} mètres**).

Les **interactions** de **gravitation** (la force **F_g** plus haut) et **électromagnétique** (la force **F_e**) étant les forces à **grande échelle** (elles sont de portée théoriquement **infinie**), ce sont surtout elles qui s'expriment pour nos deux êtres **X** et **Y** pour cette distance **r** de **12 000 kilomètres** ou **1 année-lumière** (qui met encore plus en évidence le problème que je veux soulever). Si ces forces de grande échelle (**échelle macroscopique**,

échelle de l'infiniment grand, échelle cosmique ou encore **échelle Oméga**) sont nulles ou très faibles, alors on peut considérer qu'il n'existe « aucune interaction connue » directe entre X et Y, puisque les deux autres interactions (forte et faible) s'expriment plutôt à petite échelle (**échelle microscopique**, **échelle de l'infiniment petit**, **échelle quantique** ou encore **échelle Alpha**). Ces deux dernières forces d'interaction s'exercent entre les particules, par exemple entre les **quarks** du noyau atomique pour l'interaction forte et pour l'interaction faible quand un **neutron** se désintègre en **proton**, **électron** et **antineutrino**.

Pour nos deux êtres X et Y de l'exemple diamétralement opposés sur la Terre, la force F_g vaut environ 5×10^{-21} newtons, soit 0,00000000000000000005 N. L'interaction gravitationnelle entre nos deux humains de 100 kilos sur la Terre est donc très faible. Et pour deux êtres (ou deux choses) X et Y de 100 kilos chacune situées à une année-lumière l'un de l'autre, n'en parlons même pas, cette force est environ de 7×10^{-39} newtons, soit un milliard de milliards de fois plus faible que la précédente.

Et maintenant, si ces deux êtres X et Y sont électriquement neutres, leurs charges électriques sont nulles donc la force électromagnétique F_e entre eux est tout simplement nulle. Mais nous avons supposé qu'on a deux humains chargé électriquement d'une charge chacun de 1 coulomb (1 C), ce qui représente environ pour chacun l'équivalent de 10 milliards de milliards d'électrons ou de protons. La force F_e est alors entre eux de 0,0000625 newtons. Et s'ils sont distants d'une année-lumière, alors elle est là aussi d'un milliard de milliards plus faible. Et si maintenant X et Y sont deux électrons, deux protons ou un électron et un proton, alors il faut diviser ces deux résultats environ par 10^{38} (1 suivi de 38 zéros) !

Cela veut dire simplement que si l'on ne raisonne qu'en termes de forces d'interaction pour expliquer et comprendre l'Univers (comme on le fait actuellement), deux êtres diamétralement opposés dans notre univers par exemple (et à plus forte raison dans l'Univers TOTAL!), dans notre Galaxie (la Voie Lactée), dans notre Système solaire ou même seulement sur notre Planète la Terre, n'ont pour ainsi dire aucune interaction entre eux (sur la base donc des quatre interactions classiques). Toutes les interactions dont on parle classiquement (les quatre champs de force) finissent par être des interactions locales, qui ne s'expriment qu'entre des choses très proches les unes des autres (les choses à l'intérieur d'un atome par exemple) ou pas trop loin les unes des autres dans l'univers (et pour les choses suffisamment massives, pour la gravitation).

Globalement, les choses apparaissent comme isolées les unes des autres dans l'univers (ceux qui sont dans l'univers sont comme lui mais aussi il est à l'image de ceux qui y habitent...), comme séparées par le « vide », que ce soit le « vide » dans les atomes, le « vide » intersidéral, le « vide » quantique ou autre. On peut se demander par quel « miracle » ce « vide » et néant diabolique qui sépare tant les choses peut-il lier les choses pour former des structures s'il n'est que « vide », s'il ne cache pas au moins un autre champ, justement le Champ de zéros que nous allons amplement découvrir et comprendre en long et en large dans ce livre. Nous découvrirons donc le Miracle que cache le vide quand on comprend enfin son Secret : l'Univers TOTAL, l'Alpha et l'Oméga, l'Onivers et l'Univers, le Vide et le Plein, le Zéro et l'Infini ! Et ce Champ de zéros n'est autre que le Champ psychique dont nous parlons, c'est le Champ numérique, le Champ de générescences (on y reviendra longuement).

C'est sans aucun doute la Physique quantique qui met en lumière le fait que les conceptions habituelles de l'Univers sont fausses, c'est là où on se trouve confronté à des problèmes qui remettent en question les idées que l'on se fait de l'Univers et des choses (par exemple le fameux problème du Chat de Schrödinger, le fameux principe d'indétermination de Heisenberg, etc.). La physique quantique met en lumière des phénomènes comme le couple d'électrons : deux électrons X et Y, peu importe la distance r qui les sépare, l'un pouvant être à un bout de l'univers et l'autre à l'autre bout, peuvent se trouver liés par des paramètres quantiques (comme par exemple le spin ou autres), de sorte que si l'on agit sur l'un ici, l'autre réagit en conséquence. On a l'habitude de décrire ce phénomène en disant que l'« on chatouille l'un à un bout de l'univers et l'autre rit à l'autre bout de l'univers ».

Ce qui se passe est une simple affaire d'échange d'information ou plus exactement de liaison informatique entre les deux électrons (l'informatique en question étant l'Informatique Unaire, celle des générescences). Ce couplage informatique se moque complètement de toute considération de « vitesse de la lumière » et même d'échange d'énergie au sens classique et très restreint du mot « énergie ». Les informations unaires ou générescences sont les unergies, une notion d'énergie et de matière infiniment plus fondamentale que toutes les conceptions actuelles. C'est à cette échelle, plus fondamentale encore que l'échelle quantique habituelle, que cela se passe. On ne peut pas vraiment expliquer ce genre de phénomènes par les interactions habituelles. Si l'on pense le faire, alors le raisonnement est faux quelque part ! Pour vraiment expliquer cela, il faut changer de paradigme, il faut raisonner dans le Champ Unifié, le Champ des générescences, le Champ de zéros, le Champ numérique, qui est aussi le Champ psychique que nous commençons à découvrir. C'est l'état, l'essence, la nature fondamentale de toutes les choses.

L'interaction entre deux choses **X** et **Y** ne s'exprime pas forcément en termes de **forces** mesurables en **newtons** ou autres (comme nous l'avons fait par exemple pour les **interactions gravitationnelles** et **électromagnétiques**), ni même en termes d'**échange d'énergie** au sens pauvre actuel de la notion d'**énergie**. Il faut dépasser cette vieille conception de l'**énergie** héritée de la **physique mécaniste** (celle de **Newton** et d'**Einstein**), puis de la **physique électromagnétique** (avec les **équations de Maxwell**) et de la **thermodynamique** (les **principes** et **dogmes** de la **thermodynamique**, la **physique de l'entropie**, de l'**enthalpie** et autre « **énergie libre** »), puis de la **mécanique quantique** (avec les **niveaux d'énergie** et les **quantifications de l'énergie**), etc., le tout avec le **dogme** tenace selon lequel il est « **impossible** » de **transférer la matière** ou l'**énergie** (de quelque nature que soit) à une vitesse supérieure à celle du **photon** (la **lumière** donc). Il faut maintenant passer à la nouvelle notion d'**énergie-information**, l'**information** en question étant l'**information unaire** ou **générescence**. C'est en ce sens-là et seulement en ce sens que tout est finalement une affaire d'**énergie** et d'**échange d'énergie**.

Et l'**information unaire** ou **générescence** est **TOUT**, c'est la **nature fondamentale** de **toutes les choses** et **absolument toutes**, comme on va le comprendre. Donc en particulier le **photon** (donc la **lumière** au sens habituel du terme) est fait aussi d'**information unaire**, de **générescence**, comme aussi l'**espace** et le **temps**, la **vitesse**, la **masse**, la **charge**, etc. Oui, tout est fondamentalement **générescence** ou **unergie** (**information unaire**). A ce stade, on ne parle pas encore d'**espace** et de **temps**, de **vitesse**, de **masse** ou de quoi que ce soit d'autre, donc on ne parle pas encore de **photons** ou de **vitesse de la lumière**, mais seulement d'**informations**, de **zéros**, rien que de **zéros** ! C'est pourquoi donc ce qui se passe à cette échelle n'est pas limitée par la **vitesse de la lumière**, car on ne parle même pas encore de **vitesse**. L'**Unergie**, l'**Information Unaire**, la **Générescence**, transcende tout cela.

Et plus profondément encore, une chose **Y** à l'autre bout de l'univers réagit à une action faite sur une chose **X** à ce bout de l'univers (les deux choses **interagissent** donc en ce sens) tout simplement parce qu'elles ne sont pas **DEUX choses**, mais quelque part **UNE SEULE chose**, oui on a l'**équivalence** : **X = Y**, qui est la **Loi du XERY** que nous allons comprendre profondément aujourd'hui. La **logique de séparation** (ce qu'est la **logique de Négation**) avec laquelle on raisonne et fait la science ici-bas conduit par exemple à voir deux **électrons X** et **Y** (peu important leurs **paramètres quantiques**) comme **deux choses séparées**, et on perd de vue le fait qu'on a affaire à **deux ELECTRONS**, c'est-à-dire deux choses **équivalentes** (donc **interchangeables**) du point de vue de leur **nature commune d'électrons**. Au regard de cette nature commune, **X** et **Y** forment **une seule entité**, l'entité **Electron**. De même, deux **humains X** et **Y** forment une seule entité **Humain**, et pour cette raison, peu importe leurs **masses** respectives, la **distance** qui les sépare, leurs **vitesse**s, etc., ils forment un seul être sur le plan de l'**Equivalence** (leurs **identités** respectives s'effacent au profit de leur **équivalence**), donc **interagissent** au-delà de toutes les notions habituelles d'**interaction** ou de **force** !

C'est donc même plus profond qu'une affaire d'**interaction** au sens habituel du terme, mais c'est une affaire d'**ontologie**, c'est-à-dire de conception du verbe **ETRE**, le verbe de l'**égalité** pour dire « **X EST Y** » ou « **X = Y** ». L'**Équivalence** signifie que **X** et **Y** forment le **même être** d'un certain **point de vue** appelé le **modulo** de l'**équivalence**. On a « **X = Y modulo Electron** » pour **deux électrons**, et « **X = Y modulo Humain** » pour **deux humains**. On aura l'occasion de comprendre amplement l'**Equivalence** et la **Loi du XERY** (notamment dans la partie 3) et son rapport avec les très importantes notions d'**interaction** et de **liaison**, donc son important rôle dans la **structure des champs** et dans leur **Unification**, son rôle donc dans le **Champ Unifié**.

C'est donc parce qu'on ne fait pas la science dans le bon paradigme (l'**Univers TOTAL**, le **Champ Unifié**, l'**Equivalence**, etc.) que l'on rencontre toutes sortes de problèmes en physique et ailleurs, comme par exemple en mathématiques les célèbres **paradoxes de la théorie des ensembles**, sans parler des **théorèmes d'incomplétude de Gödel** et autre **paradoxe de Löwenheim-Skolem**. Mais au lieu de comprendre que tous ces problèmes pointent du doigt la **fausseté** des paradigmes scientifiques actuels (qui sont des **paradigmes de la Négation**), on s'enfonce encore plus dans la **fausseté** par des artifices ou **dogmes**, comme par exemple l'**interprétation (ou école) de Copenhague** qui a gouverné la **physique quantique** à sa naissance au début du XX^{ème} siècle et jusqu'à nos jours. On a viré dans une **physique probabiliste, indéterministe**, on ne jure que par les abstraites **fonctions d'onde**, que par les **équations de Schrödinger**, bref on est en pleine adoration du **dieu Hasard** qui n'est autre que... la **déesse (ou plutôt la diablesse) Négation** !

La physique d'**Einstein** (sa **théorie de la relativité** en particulier) n'était pas à l'abri de la **Négation** (comme on commence à le comprendre avec la question de la **vitesse de la lumière** et la dite « **impossibilité** » de dépasser cette **limite**), mais néanmoins on verra dans la quatrième partie pourquoi il avait raison de s'opposer à cette **interprétation de Copenhague**, en énonçant sa phrase devenue célèbre : « **Dieu [c'est-à-dire l'Univers] ne joue pas aux dés** ».

Nous venons de voir que les quatre interactions habituelles (**gravitation, électromagnétisme, interaction forte et faible**) sont très loin d'être les seules qui existent, elles ne font pas du tout le compte pour comprendre

ne serait-ce que **notre univers**, et à plus forte raison l'**Univers TOTAL**, que l'on ignore royalement dans ce monde ! On est très loin avec cela d'atteindre le **Champ Unifié**, la **Physique du TOUT**. On commence aussi à comprendre que le **Champ Unifié**, le **Champ de zéros**, le **Champ de générescences** (que l'on va très vite commencer à comprendre techniquement dans cette première partie et plus profondément à partir de la seconde partie) est aussi le **Champ psychique**, le **Champ** de l'**interaction psychique** donc, là où notre **psyché** et l'**Univers** font **Un** ! Ou tout au moins les **psychés** qui ne **nient** plus l'**Univers TOTAL**, qui ne se séparent plus du **Champ Unifié**, bref les **psychés** qui ne forment plus un **Champ de Négation**, qui ne font plus de **notre univers** un **onivers**, qui n'occasionnent plus localement (dans **notre monde**) un **dysfonctionnement** de l'**Univers TOTAL**.

Il y avait donc bel et bien une **cinquième interaction**, la plus fondamentale de toutes : l'**interaction psychique**. Elle n'était pas cachée car on savait qu'une **psyché** pouvait avoir une **action** ou une **force** sur une autre **psyché**, elle pouvait l'influencer comme par exemple une **charge électrique** influence une autre (la force électromagnétique F_e qu'on a calculée) ou encore comme une **masse** influence une autre (la force gravitationnelle F_g qu'on a calculée). On pensait sans doute que l'**interaction psychique** découlait des quatre interactions classiques, alors qu'en fait elle est **une interaction à part entière** et de surcroît assez différente des autres. Elle est plus fondamentale que les autres, elle se situe en dessous de l'échelle **quantique** (que l'on pensait à tort être l'échelle de réalité la plus petite), elle se situe à l'échelle **numérique**, oui **informatique** ! C'est précisément à cette échelle que tous les **champs** (quels qu'ils soient, connus ou inconnus) s'unifient en **un seul champ**, le **Champ numérique**, le **Champ Unifié**, le **Champ psychique**. Avec ce **Champ**, on entre dans une nouvelle dimension en ce qui concerne notre **relation** avec l'**Univers**, dans notre manière d'**interagir avec lui** et d'utiliser ses **ressources infinies** qu'il met à notre disposition. On entre tout simplement dans l'ère de la **Cosmo-Ingénierie** !

Ces points que je commence à mettre en évidence (ici en particulier dans la problématique de la **Négation**) sont d'une grande importance, ce sont les compréhensions de la **Physique Quantique de l'Univers TOTAL**, la physique du **Champ Unifié**. Elle est à proprement parler plus fondamentale que la **physique quantique** car en fait là on est dans un tout nouveau domaine de physique que nous inaugurons, la **Physique Numérique** ou la **Physique Informatique**, la **Physique des générescences**. L'informatique en question est très nouvelle comme on commence à le comprendre, c'est l'**Informatique Unaire** (codée avec **une seule information de base**, le **0** ou encore **U**) par opposition à l'actuelle **Informatique Binaire** (codée avec deux informations de base, **0** et **1**). On développera amplement cette **Informatique Unaire**, car elle est la clef de la **Cosmo-Ingénierie**.

Dans ce **Champ informatique**, le **cerveau** (donc la **psyché**) est tout **simplement** un **système informatique** (un **ordinateur**), un **appareil de programmation**, un **organe de commande**, exactement comme une **télécommande** ou un **émetteur-récepteur** fonctionnant par onde ou **champ électromagnétique**. Sauf qu'ici le **champ psychique** n'est pas un **champ électromagnétique**, il est bien plus fondamental que ce dernier, il est **numérique**, **unergétique** (très nouvelle notion d'**unergie** à laquelle il faut commencer à s'habituer).

La **psyché** a deux modes de fonctionnement : le mode **Alternation** (qui est le mode **normal**, et l'**Alternation** est aussi un nouveau terme qui va nous accompagner) et le mode **Négation** (qui est le mode **anormal** et même **paranormal**, au sens nouveau du terme « **paranormal** » que nous allons comprendre aussi maintenant). Dans le premier cas l'**ontologie** avec laquelle fonctionne la **psyché** (ou sa notion d'**égalité**) est l'**Equivalence** et le **Cycle**, égalité de type « **0 = 1** » ou « **X = Y** », appelée le **XERY** ; et dans le second cas son **ontologie** est l'**Identité**, égalité de type « **0 = 0** » ou « **X = X** », qui était l'**ontologie** et la conception de l'**égalité** jusqu'à présent (on en reparlera longuement aussi).



On connaissait le mot « **Négation** » et ses dérivés comme « **Négationnisme** » mais aussi comme « **Négatif** » au sens de « **Mauvais** », « **Mal** », « **Diabolique** », etc.

On connaissait le connecteur logique de **Négation**, le mot **NON**, et on savait qu'il servait à **nier** des **notions fondamentales**, à dire par exemple « **non-chose** », « **non-être** », « **non-existence** », « **non-vérité** » ou « **non-vrai** », « **non-réalité** », « **non-possibilité** », etc..

Et il servait aussi à **séparer** ou à **partitionner** les **choses** et les **domaines** en deux catégories disjointes et cloisonnées en disant par exemple : « **matière** » et « **non-matière** », « **particule** » et « **non-particule** », « **physique** » et « **non-physique** », « **mathématique** » et « **non-mathématique** », « **scientifique** » et « **non-scientifique** », etc. ;

à **séparer** ou à **partitionner** les **êtres** en deux catégories en disant par exemple : « **français** » et « **non-français** », « **américain** » et « **non-américain** », « **occidental** » et « **non-occidental** », « **blanc** » et « **non-blanc** », « **noir** » et « **non-noir** », « **humain** » et « **non-humain** », « **terrestre** » et « **non-terrestre** ».

Bref on l'a compris, le connecteur « **NON** » est la **tronçonneuse** par excellence, et on commence peut-être à se rendre compte aussi que cette **tronçonneuse** et le **Champ Unifié** ou le projet de **Physique du TOUT** ne doivent pas faire très bon ménage...

L'**Univers TOTAL** est un **TOUT inséparable**, c'est le cadre où **toutes les choses** (malgré leurs différences) **s'unifient** en un seul **TOUT**, en un seul **Univers**, en une seule **Science**.

Dans ce cadre, la **séparation** doit être juste **relative**.

Tout le monde voit par exemple que **0** et **1** ne sont pas la même chose, chacune de ces choses à son **identité**, sa **spécificité** qui fait qu'on appelle l'une **0** et l'autre **1**. Et pourtant **0** et **1** sont deux facettes d'une seule même réalité fondamentale : l'**Univers TOTAL**, **U**.

En tant que **Vide**, il est le nombre **0**, en tant qu'**unité**, l'**Unique**, le **UN** par excellence (la racine même du mot « **Univers** »), il est le nombre **1**. En tant qu'**ensemble infini**, il est l'**Infini** par excellence ou l'**Oméga**, le nombre que nous noterons ω .

Donc on a l'**équivalence** : $0 = 1 = \omega$.

Le **Champ Unifié** est ainsi exprimé là, la **Loi du Cycle 1** (« $0 = 1$ ») et la **Loi de l'Alpha et l'Oméga** (« $0 = \omega$ »).

On considérait le connecteur « **NON** » comme un mot « **normal** » de logique et de raisonnement, tant et si bien qu'on ne voyait pas comment on pouvait faire la logique autrement, sans ce connecteur.

Ou simplement, on ne voyait pas qu'il puisse exister un autre connecteur, **ALTER** par exemple.

On connaissait évidemment le mot « **AUTRE** », en latin « **ALTER** », on savait que c'est lui la racine de mots **positifs** comme « **autrui** », « **altruisme** », « **altérité** », etc.

Et on connaissait le verbe « **ALTERNER** », très facile à définir sur la base du mot « **AUTRE** » ou « **ALTER** » : « **Passer de l'un à l'autre** », « **Echanger les rôles de l'un et de l'autre** », etc.

On connaissait les importants mots associés au verbe « **ALTERNER** », comme par exemple « **alternance** » ou « **alternatif** » (comme dans « **courant alternatif** »).

On employait souvent le mot « **alternative** », qui veut dire « **l'autre possibilité** » ou « **une autre possibilité** ».

Bref, on connaissait les **mots** de l'**ALTERNATION**, cette magnifique notion qui est pour le mot « **ALTER** » ce que le mot **Négation** est pour le mot « **NON** ».

Mais l'**Alternation** elle-même était étrangement inconnue dans ce monde, en tout cas pas avec le sens technique que nous sommes en train de découvrir.

On ne connaît pas le mot « **ALTER** » en tant que connecteur d'une autre logique, la vraie **Logique**, celle de l'**Univers TOTAL**, la logique que la **Négation** a usurpée !

La logique de **Négation** est la logique de la **Séparation**, la logique de l'**Identité**, la notion d'**égalité** de la forme « $0 = 0$ » ou « $X = X$ ».

La logique d'**Alternation** est la logique d'**Union**, du **Champ Unifié**, la logique de l'**Equivalence**, la notion d'**égalité** de la forme « $0 = 1$ » ou « $X = Y$ », appelée le **XERY**.

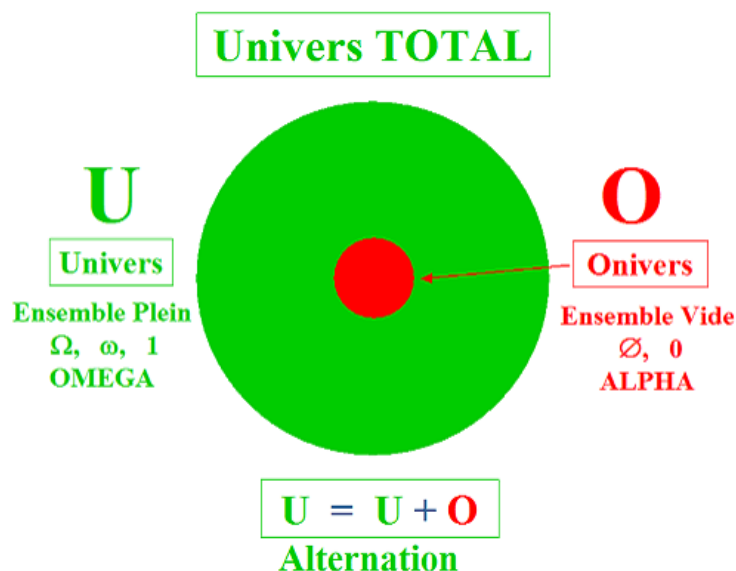
La **Négation** est un cas particulier d'**Alternation** (qui est donc la logique générale), tout comme l'**Identité** (« $X = X$ ») est un cas particulier d'**Equivalence** (« $X = Y$ »), tout comme l'**Onivers 0** est un cas particulier d'**Univers U** (sa version **Vide**), et enfin comme le **Zéro (0)** est un cas particulier de **nombre entier naturel** (le cas de **nullité**), etc.

Une science qui réduit le cas général au cas particulier est **fausse** dans ses bases mêmes.

Il nous faut donc maintenant rétablir l'**Alternation** dans ses droits, et au besoin nous indiquerons en **Vert** ce qui se rapporte à l'**Alternation** et à l'**Univers (TOTAL)**, et en **Rouge** ce qui se rapporte à la **Négation** et à l'**Onivers**.

En mode **Négation** le cerveau (ou la psyché) fonctionne avec l'**Axiome de Non-Existence** ou le **Principe de l'Impossibilité**, qui est (on le rappelle) l'idée admise depuis la nuit des temps en ce monde selon laquelle **certaines choses n'existent pas** ou que **certaines choses sont impossibles**. Ces idées paraissent si évidentes pour tout le monde (normal, tous les cerveaux sont réglés en mode **Négation**) qu'on n'a même pas jugé utile de formuler explicitement cet axiome ou ce principe, ni en science ni en philosophie. On fonctionne avec, c'est tout. Or, il n'y a rien de plus **faux** !

Profitons de l'occasion pour bien comprendre le mot « **faux** » (un mot **négatif**, un mot de **Négation**) et un important aspect du **Problème de la Négation**. Par la même occasion, nous commencerons aussi à comprendre la relation entre l'**Univers TOTAL** (l'**Ensemble de toutes les chose**), l'**Ensemble Plein**, et son antithèse le **Néant TOTAL** (l'**Ensemble de toutes les non-choses**) l'**Ensemble Vide**, que j'appelle aussi l'**Onivers**.

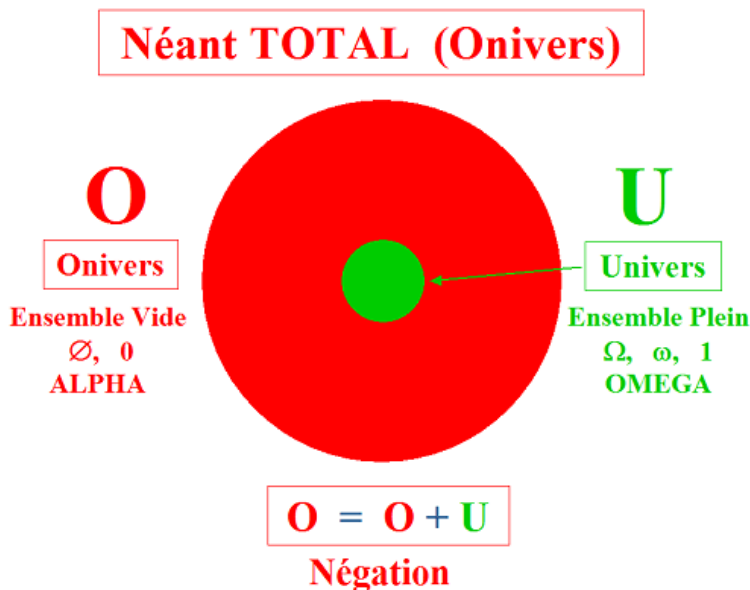


L'**Univers TOTAL** est l'**Ensemble de toutes les choses**, l'**Ensemble Plein**, l'**Oméga**.

Toute chose existe dans l'**Univers TOTAL** de par sa définition même,

et cette vérité simple constitue ce que j'appelle le **Théorème de l'Existence** ou la **Loi de la Réalité TOTALE**.

Le **Néant TOTAL** ou l'**Ensemble Vide** ou l'**Onivers**, est tout l'opposé de l'**Univers TOTAL**.



L'**Univers TOTAL** et l'**Onivers** (le **Néant TOTAL**) sont liés dans une **Structure Bi-Fractale** que l'on comprendra mieux dans la quatrième partie.

L'**Onivers** est dans l'**Univers**, et l'**Univers** est dans l'**Onivers**, et ainsi de suite.

L'un est l'**Alpha** et l'autre est l'**Oméga**, l'un est le **Commencement** de l'autre et l'autre est la **Fin** de l'un.

Dans l'**Univers** on a l'équivalence : **U = U + O**, qui traduit le fait que **O** est le **Vide**, le **Néant**.

A l'inverse, dans l'**Onivers**, on a l'équivalence : **O = O + U**,
ce qui traduit le fait que là c'est l'**Univers TOTAL (U)** qui compte pour du **Vide**, du **Néant**,
ce qui veut dire qu'il est **nié** dans l'**Onivers** (l'**Onivers** est le lieu de **Négation**)
mais aussi que c'est le lieu de son **commencement** ou de son **recommencement**.
La preuve : dans cet **Onivers**, le paradigme de l'**Univers TOTAL** redémarre présentement
et j'ai la mission d'effectuer ce **redémarrage**.

Plus précisément c'est à mon tour de **poursuivre** cette opération de **redémarrage**
initée par d'autres dont **Moïse** et **Jésus**.

Dans ce **Champ de Négation** il faut redémarrer le **Champ Unifié**.
Il faut effectuer l'opération « **Nouvelle Genèse** », la Genèse réécrite au Troisième Millénaire,
l'opération de **Cosmo-Ingénierie** dont la formule est :
« **Je suis l'Alpha et l'Oméga** » (Révélation 21 : 5, 6) ou l'équivalence : **O = U**.

Dans l'habituelle logique de **Négation** (la logique de l'**Onivers**)
on définit l'**Ensemble Vide** (ou **Onivers**) comme l'**Ensemble** qui n'a **aucun élément**,
l'**Ensemble** dans lequel **aucune chose n'existe**.

Mais dans la nouvelle logique d'**Alternation** (la logique de l'**Univers TOTAL**),
l'**Onivers** est tout simplement l'**Ensemble** des « **oni-choses** » ou encore « **non-choses** »,
ce qui veut dire l'**Ensemble** de **toutes les choses** qui **n'existent pas** dans l'**Univers TOTAL**.

Si donc l'on raisonne dans l'habituelle logique de **Négation**
(qui est une **Négation absolue**, et c'est cela justement le **Problème de la Négation**),
comme **toutes les choses existent** dans l'**Univers TOTAL**, alors **aucune n'existe** dans l'**Onivers**,
donc l'**Onivers** est l'**Ensemble Vide**, au sens **négatif, absolu**, du mot « **Vide** ».

Mais l'**Alternation** est la **Négation Relative** (on comprendra mieux cela dans toute la suite),
ce qui veut dire que les notions **négatives** comme le « **Néant** », le « **Rien** », le « **Vide** », le **Zéro**, etc.
(appelées les notions de type **Alpha**,

par opposition aux notions de type **Oméga** correspondantes : « **Univers** », « **Tout** », « **Plein** », « **Infini** », etc.),
et donc aussi les notions **négatives** comme **Faux** (qui nous intéresse ici),
n'ont pas le sens **absolu** qu'elles ont avec la **Négation**, mais ont un sens **relatif**.
Dire qu'une chose **n'existe pas** dans l'**Univers TOTAL** c'est dire qu'elle **existe** dans l'**Onivers**,
et l'**Onivers** est simplement une partie très spéciale de l'**Univers TOTAL**,
le **domaine d'existence** qui incarne la **Négation de l'Univers TOTAL**, des choses **paradoxales**,
qui **n'existent pas** dans l'**Univers TOTAL** qu'elles **nient** et qui pourtant y **existent**.

Ces choses **paradoxales** doivent exister aussi, comme **toutes choses**.

D'ailleurs c'est parce qu'elles existent qu'en comparaison on peut parler de choses **cohérentes**,
C'est parce que le **mal existe** dans l'**Univers TOTAL** qu'en comparaison on peut parler de **bien**, et vice-versa,
c'est parce que la **mort existe** dans l'**Univers TOTAL** qu'en comparaison on peut parler de **vie**, et vice-versa.

Sans les notions **négatives** (celles de l'**Onivers** donc),
les notions **positives** (celles de l'**Univers** donc) n'auraient aucun sens, et vice-versa.
Et ceci dit, ce n'est pas parce que les notions **négatives** doivent exister qu'il faut les incarner obligatoirement.

Ce n'est pas parce que les **voleurs** ou les **menteurs** doivent exister dans l'**Univers TOTAL**
qu'il faut obligatoirement être un **voleur** ou un **menteur**.

Ce n'est pas parce que les **diabes**, les êtres **paradoxaux, paranormaux**, etc.,
doivent exister dans l'**Univers TOTAL**, qu'il doit en être un,
et plus généralement ce n'est pas parce que la **Négation** doit exister dans l'**Univers TOTAL**
qu'il faut obligatoirement l'incarner, **nier** donc l'**Univers TOTAL**.

La **Négation** a ses conséquences qu'il faut connaître
et c'est justement ce que nous sommes en train de découvrir.

La place des êtres **négatifs** ou des choses **négatives** est dans l'**Onivers**,
et l'**existence** dans l'**Onivers** n'est pas la **vraie existence** mais en fait un état d'**inexistence**.
Ce n'est pas la **vraie vie**, comme on va le comprendre, mais un état de **mort**.

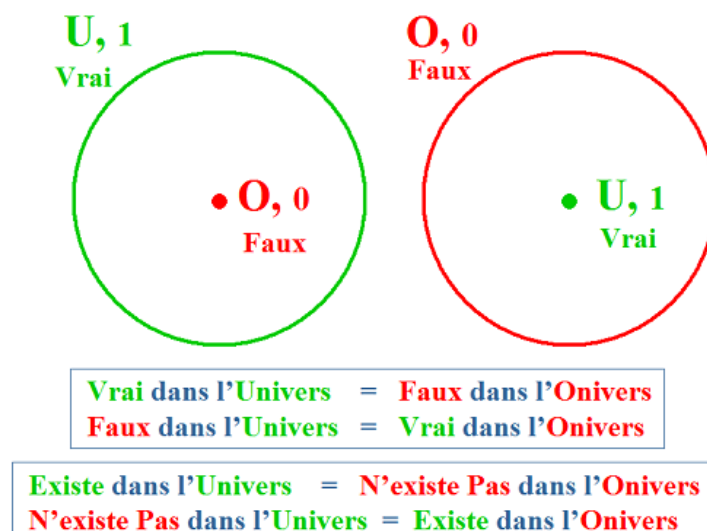
Les **choses de l'Onivers** ou du **Néant** sont appelées les « **non choses** »,
et plus exactement les « **oni-choses** », c'est-à-dire donc les « **choses de l'Onivers** »,
et c'est le sens de la notion de « **choses fausses** », les « **choses paradoxales** ».
Elles ne sont donc pas « **inexistantes** » ou « **fausses** » au sens **négatif** habituel de ces notions,
le sens de la **Négation**, le sens qu'on leur donne dans l'**Onivers**, comme actuellement sur Terre.

Le connecteur de **Négation**, à savoir le mot « **NON** », est le propre de l'**Onivers**.
A l'intérieur de celui-ci, on ignore le **Champ Unifié** car le **Champ** y est **Séparé**,
on sépare les choses entre elles et l'**Onivers** du reste de l'**Univers TOTAL**.

On ne perçoit plus la **Réalité TOTALE**, on réduit la **Réalité** à l'**Onivers**, tout ce qui est en dehors de l'**Onivers** est appelé « **non-choses** » ou « **non-existences** ». Voilà donc pourquoi l'axiome qui prévaut est l'**Axiome de Non-Existence** ou **Principe d'Impossibilité**, l'idée selon laquelle **certaines choses n'existeraient pas**. Cette idée est donc **fausse**, en ce sens donc que c'est une **idée de l'Onivers**, une **vérité de l'Onivers**. Mais vue de l'**Univers**, c'est une autre **vérité**, c'est **LA Vérité** (Jean 16 : 12-15), à savoir que **toute chose existe** dans l'**Univers TOTAL**.

Une chose qui **n'existe pas** dans l'**Univers TOTAL**, **existe** dans l'**Onivers**, donc elle **existe** finalement dans l'**Univers TOTAL**, puisque l'**Onivers** est une partie de l'**Univers TOTAL**. Et une chose qui **n'existe pas** dans l'**Onivers**, **existe** finalement dans l'**Onivers**, parce que l'**Univers TOTAL** est lui aussi une partie de l'**Onivers**, sa plus petite partie. Dans la logique **Négative** habituelle, ceci a l'air d'une **contradiction**, et pourtant il n'en est rien. C'est tout simplement la logique de la **Structure Fractale** (on comprendra en long et en large cela), c'est la logique de l'**Equivalence**, du **Champ Unifié**.

Ici s'arrête la vieille logique classique héritée d'Aristote avec son fameux « **principe de non-contradiction** » et son « **principe du tiers exclu** », le principe du « **Soit Vrai, soit Faux mais jamais les deux à la fois** », qui sont en fait des **Principes de Négation** ou d'**Impossibilité**. Ces principes et les logiques qui reposent sur elles sont liées au connecteur de **Négation**, le connecteur « **NON** », le connecteur de l'**Onivers**. Autrement dit, l'**Univers**, **U**, en tant que **connecteur logique** est appelé le « **OUI** », en Verba « **UNI** », et l'**Onivers**, **O**, en tant que **connecteur logique** est appelé le « **NON** », en Verba « **ONI** ». La **Négation** qui est par nature une logique **binaire, duale** (par opposition à l'**Alternation** qui est **unaire**), a son utilité dans l'**Univers TOTAL** (comme toute chose a son utilité), son rôle est juste de permettre de **trancher** et de prendre une **décision**, de type « **Oui** ou **Non** », « **0** ou **1** ». Par exemple, « **J'accepte cet emploi** ou **je ne l'accepte pas** », « **On vote cette loi à l'assemblée** ou **on ne la vote pas** », « **J'entre dans le paradigme de l'Univers TOTAL** ou **je n'y entre pas** », etc. Cette **logique négative** est **très peu appropriée** pour comprendre l'**Univers** et ses subtilités. Elle est **très dangereuse** pour répondre aux questions du genre : « **Le boson de Higgs existe** ou **le Boson de Higgs n'existe pas** », « **Le graviton existe** ou **le graviton n'existe pas** », « **Dieu existe** ou **Dieu n'existe pas** », etc. On l'a compris, ce n'était pas la logique qu'il fallait pour faire la science et étudier l'**Univers**. Car dans l'**Univers TOTAL** l'**Ensemble de toutes les choses**, donc l'**Ensemble** où **toute chose existe**, le Boson de Higgs et le Graviton **existent** forcément. Tout dépend où on les cherche, dans quelles conditions, avec quels moyens, etc. Si on les cherche en commençant par **nier** l'**Univers TOTAL**, c'est **mal parti** pour la **science**! On est alors à des années-lumière du **Champ Unifié**, de la **Physique du TOUT**, car cette **Physique** exige quant à elle l'**Alternation**, l'**Equivalence**, la **Logique Fractale**, la logique de l'**Alpha** et l'**Oméga**, de l'**Onivers** et de l'**Univers** :



Avec l'**Univers TOTAL** (l'**Alternation**) on accède à toute la **Vérité**, à la **Réalité TOTALE**, on **ne nie plus** les **choses**, les **réalités**, ce qui veut dire que la **Négation** est maintenant **relative**. Quand **on nie une chose** dans l'**Univers**, c'est pour dire qu'elle **existe** ou qu'elle est **vraie** dans l'**Onivers** et vice-versa. On a donc **deux vérités, deux existences**, celle de l'**Univers** (préfixe « **Uni** ») et celle de l'**Onivers** (préfixe « **Oni** »).

Toutes les **vérités** (quel que soit le domaine, **scientifique, philosophique, religieux**, etc.) se rejoignent en une seule **Vérité fondamentale** : l'**Univers TOTAL**. Et toutes les **faussetés** (dans tous les domaines) se rejoignent aussi en une seule **Fausseté fondamentale** : la **Négation de l'Univers TOTAL**.

L'**Univers TOTAL** est LA **Vérité**, la **seule**, l'**unique**, la **Vérité de toutes les vérités**. C'est la **Vérité** que tous ceux qui **mentaient** dans tous les domaines (**scientifiques, philosophiques, religieux**, etc.), **niaient** ou **cachaient** sans le dire. Et l'**Univers TOTAL** est la **Vérité** que tous ceux qui dans tous les domaines **cherchaient** la **vérité**, **cherchaient** sans le savoir. La **Science de l'Univers TOTAL** est la **Science de Dieu**, la **Science du Christ**, toute sa science maintenant révélée, sa pensée exprimée dans le langage du troisième millénaire par son **serviteur**: l'**Esprit de la Vérité** (Jean 16 : 7-15). C'est sa **Loi**, à savoir la **Loi du XERY** que nous allons comprendre amplement, la **Loi des Anges**. La **Science de l'Univers TOTAL**, c'est la **Science de l'Unergie** (l'**Esprit Saint**), la **Science des Anges** (Révélation 10 : 5-7 ; 21 : 5, 6 ; 22 : 13, 16, 17).

Tous ceux qui vous parlaient de « **science** » (et là je parle des tenants des sciences actuelles fondées sur des **paradigmes de Négation**) ; tous ceux qui vous parlaient de « **Dieu** » (et là je parle des religions traditionnelles qui **niaient** le **vrai Dieu**, l'**Univers TOTAL**, et servaient en fait la **Négation**) ; tous ceux qui parlaient du « **Christ** » (et là je parle de ceux qui prétendaient représenter le **Christ** mais qui en fait **niaient** son **Esprit** (Matthieu 7 : 21-23)) ; tous ceux qui vous parlaient de « **vérité** », de « **lumière** », des « **êtres de lumière** » ou des « **maîtres de sagesse** » (et là vous n'avez aucune peine à deviner de quels genres de personnes je parle...) ; tous ceux qui vous parlaient de « **nouveau paradigme** », de « **spiritualité** », d'« **amour** », etc., vous proposaient (ou plutôt vous **vendaient**) toutes sortes de méthodes de « **méditation** » ou de « **thérapies** », disent être des intermédiaires ou des « **channel** » entre vous et des « **maîtres ascensionnés** », vous font courir derrière des « **extra-terrestres** » et diverses entités ou « **confédérations** » de « **lumière** » et d'« **amour** », etc. ; oui tous ceux qui dans tous les **domaines** disaient vous guider dans la « **vérité** » et la « **lumière** » mais qui très étrangement vous parlaient de **TOUT** sauf de l'**Univers TOTAL** et du **Problème de la Négation** (le **Problème du Diable**) vous **égaraient**.

Avec eux, vous ne saviez même pas qu'il existait quelque chose nommé l'**Univers TOTAL** et l'importance de ce **Paradigme** ! Vous ignoriez tout du grand **Problème de la Négation**, le **Phénomène Diable**, phénomène qui n'aura plus de secrets pour vous maintenant, quand vous aurez lu tout ce livre. Ces gens **détournaient** vos **esprits**, ils **vampirisaient** vos **énergies** (et plus précisément vos **unergies**) pour nourrir la **Négation**, pour faire le **Pouvoir du Diable**, le **Pouvoir de Lucifer** la **Fausse Lumière**. Ce **Pouvoir** ou cet **Esprit Luciférien**, c'est l'**Onergie** que nous allons comprendre en même temps que l'**Unergie** le **Pouvoir Divin** ou l'**Esprit Saint**.

Quel que soit le domaine **X** que l'on considère, tout n'est pas mauvais dans ce domaine **X**, évidemment. Mais le discernement s'impose. Je ne suis donc pas en train de dire qu'il faille rejeter en bloc le domaine **X** dès que quelque chose vous paraît **louche** ou **faux** dans ce domaine. Nous aurons par exemple l'énorme surprise de découvrir tout au long de ce livre que les **mathématiques** actuelles (la science pourtant réputée la plus **exacte** de toutes) sont **fausses** dans leurs bases mêmes, elles cachent beaucoup d'**erreurs**, de **paradoxes** très subtils et d'absurdités très difficiles à démasquer si l'on n'est pas éclairé par le **Paradigme de l'Univers TOTAL**. Et pourtant loin de moi de vous dire qu'il faille rejeter ces **mathématiques** en bloc ! Ce n'est pas le **mathématicien** et **physicien** que je suis qui vous dirais une chose pareille. Et ce n'est pas non plus le **chrétien** que je suis qui vous dirais qu'il faille rejeter le **Christianisme** ou les **chrétiens** en bloc malgré ses **très graves erreurs** dans leurs conceptions et dans leurs pratiques (le **Catholicisme** plus spécialement encore) ! Tout sauf ça ! Nous allons maintenant au contraire découvrir toute la **Science** cachée dans la Bible, la **Science** du **Dieu** qui dit : « **Je suis l'Alpha et l'Oméga** » (Révélation 1 : 8 ; 21 : 6 ; 22 : 13).

Nous allons découvrir la **Nouvelle Genèse**, la **Genèse** au troisième millénaire, nous allons écrire les pages du **Troisième Testament** (après l'**Ancien Testament** et le **Nouveau Testament**), nous allons donner toutes ses lettres de noblesse à la Bible, nous allons enfin la **décoder**, nous allons enfin comprendre ce qu'elle dit et qui n'a jamais été compris. Bref, nous allons découvrir la **Science de l'Univers TOTAL**, de l'**Univers-DIEU**. Les pratiquants du **Judaïsme** (qui a rejeté le **Christ** et l'a crucifié), les **chrétiens** dans leur ensemble, les pratiquants de l'**Islam**, etc., n'ont jamais été aussi loin de l'**Univers TOTAL**.

Il ne faut pas tout rejeter en bloc car en toute chose **X** il y a une certaine part de **vérité**, et toutes les **vérités** quel que soit le domaine (**scientifiques, philosophiques, religieux**, etc.) se rejoignent dans une seule **Vérité**, l'**Univers TOTAL**, comme déjà dit. Et toutes les **faussetés** (peu importe le domaine) se rejoignent dans une seule **Fausseté** : la **Négation de l'Univers TOTAL**. Partout donc, il faut simplement apprendre à faire la part

des choses, à **tout corriger** et à **tout redéfinir** sur les **bonnes bases**, à savoir le **Paradigme de l'Univers TOTAL**. Et ce que nous ferons en **mathématiques**, nous apprendrons aussi à le faire dans tous les autres domaines : en **physique**, en **informatique**, en **biologie**, en **psychologie**, en **sociologie**, en **philosophie** (en **métaphysique** et en **ontologie** plus spécialement encore), en **religion**, en **spiritualité**, etc.

Avant l'arrivée de l'**Univers TOTAL** (l'**Authentique**) on n'avait pas vraiment de **Repère**, de **Référence** et d'**Etalon** pour évaluer tout ce qui prétendait être la « **vérité** », pour faire la part entre le **vrai** et le **faux**, pour savoir ce qu'est vraiment le **faux** (à savoir donc la **vérité de l'Onivers**, la **vérité de Négation** ou la **vérité du Diable**, comme on le comprend maintenant à la **Lumière** du **Paradigme de l'Univers TOTAL**). Mais maintenant on a la **Référence**, à savoir l'**Univers TOTAL**, on a sa **Science**. Il ne s'agit pas de croire ce que je vous dis, car on n'est plus dans la **croissance**, on est maintenant dans la **science**. Les **sciences** sans **Dieu** (c'est-à-dire sans l'**Univers TOTAL**) étaient en fait des **croissances** qui ne disaient pas leurs noms, **croissances** nommées **scientisme**, **croissances** dont les **dogmes** s'appellent les **axiomes**, les **principes**, l'axiome fondamental étant l'**Axiome de Non-Existence** ou le **Principe d'Impossibilité**, aujourd'hui mis en lumière par le **Paradigme de l'Univers TOTAL**. C'est la fin de toutes les **croissances**, **religieuses** ou **scientifiques**, et c'est le commencement de la **vraie Science**, la **Science de l'Univers TOTAL**. Je ne vous demande donc pas de me croire, mais de regarder cette **Science**, de l'**examiner**, de la **comprendre**. Faites preuve d'**intelligence**, comparez donc avec toutes les **sciences** d'avant, avec toutes les **croissances** d'hier, ne vous faites plus avoir par la **Négation**.

Si la **vérité** de l'**Univers TOTAL** que vous êtes en train de découvrir maintenant et que vous allez découvrir dans tout ce livre est ce que vous vouliez comprendre depuis que ce monde est monde (ou depuis que vous êtes sur cette Terre) mais que la **Négation** vous a empêché de comprendre, alors ne laissez plus la **Négation** (et les **esprits de Négation**) vous enténébrer à partir de maintenant. Bien informé à présent, choisissez plus que jamais en connaissance de cause la **vérité de la Négation** (celle de l'**Onivers**) ou choisissez maintenant la **vérité de l'Alternation** (la **vérité de l'Univers TOTAL**). Ce second choix est ce que l'**Univers-DIEU** (l'**Alpha** et l'**Oméga**) vous propose, ce que le **Christ** et ses **anges** vous proposent, ce que je vous propose.

L'**erreur** est **humaine**, c'est le lot de tous ceux qui sont dans l'**Onivers**. On ne condamnera jamais quelqu'un d'être dans l'**erreur** ou dans l'**ignorance**. L'**erreur** se **corrige** et l'**ignorance** se **soigne**. Mais la **mauvaise foi** et le **mensonge** c'est une autre affaire : la **volonté délibérée** de **tromper** les autres, de les **induire en erreur**, de les **égarer**, de leur proposer (ou même de leur imposer) ce que l'on sait être des **faussetés** ou des **contrefaçons** de l'**Authentique**.



*Tout ce qui a des « ailes » n'est pas forcément **ange**.*

*Tout ce qui **brille** ou parle d'« **amour** » n'est pas forcément « **être de lumière** ».*

En présence de toute entité, il faut se poser ces simples questions :

*« Me parle-t-elle de l'**Univers TOTAL** et du **Problème de la Négation** ?*

*Me parle-t-elle de l'**envoyé** qui fait la **Science de l'Univers TOTAL** ? »*

Des questions très simples, et vous savez immédiatement à quel genre d'entité vous avez affaire...

*Si elle ne vous parle pas de ce que je fais en ce monde et dans la quasi solitude qu'est la mienne, ou simplement, si cette entité ne vous parle pas de l'**Univers TOTAL** dont je vous parle, alors on n'est pas du même côté, on ne travaille pas pour le même **Patron**... Simple donc.*

Les mouvements du genre « **New Age** » prétendent parler du « **vrai Christ** » mais détournent les **esprits** et les **énergies** (en l'occurrence les **unergies**) vers diverses entités, « **maîtres de sagesse** » et autres « **êtres de lumière** », qui ont tous bizarrement en commun de parler de **tout** sauf de l'**Univers TOTAL**. Ces mouvements sont dans la **Négation de l'Univers TOTAL** malgré les apparences de leurs discours et leurs terminologies : « **nouveau paradigme** », « **connexion à l'Univers** », « **énergies subtiles** », « **amour**

inconditionnel », « **nouvelle dimension** », « **monde nouveau** », « **ascension** », etc.. Ce n'est pas parce qu'on emploie éventuellement les mêmes termes qu'on parle forcément de la même chose, on le comprend bien. Beaucoup de choses que vous allez découvrir dans ce livre (et plus généralement dans tous les écrits de la **Science de l'Univers TOTAL**) auront l'air d'être les mêmes choses que ce dont vous entendez parler ici ou là. Et certains feront l'amalgame, créeront ou entretiendront la confusion dans les esprits. Mais la prudence et le discernement s'imposent.

Ne vous laissez plus **vampiriser** vos **unergies** pour nourrir la **Négation**, ne vous laissez plus tromper par toutes les **impostures** et toutes les **contrefaçons** apparues avant la manifestation de l'**Authentique** (l'**Univers TOTAL**). Les **imposteurs** tenteront peut-être de se servir de la **Science de l'Univers TOTAL** pour cautionner leurs **philosophies**, pour justifier leurs **pratiques spirituelles** (ou plutôt **spirites**, **ésotériques** ou **néo-paganistes** (voir Révélation 21 : 5-8)), ou simplement pour alimenter leur fond de commerce (« **développement personnel** », « **méditation ceci** », « **méditation cela** », « **thérapie ceci** », « **thérapie cela** », « **énergétique ceci** », « **énergétique cela** », etc).

Je ne parle même de l'approche essentiellement **individualiste** qui caractérise les mouvances et les pratiques de ce genre, **individualisme** que contient à lui seul une expression comme « **développement personnel** ». Même quand c'est dans le cadre d'une pratique **collective** ou de **groupe**, force est de constater que chacun s'occupe (égoïstement) à créer un **Univers personnel**, « **MES chakras** » par-ci, « **MON aura** » par-là, « **MON corps éthérique** » encore par-là. Chacun regarde donc **SON** nombril. Mais l'**Univers** est un **ENSEMBLE d'éléments** (ou d'**individus**), on ne fait pas un **Univers** tout **seul**, dans l'**Univers** il y a aussi et **SURTOUT** les **AUTRES** ! Un **Univers** dans lequel on serait **SEUL** est un **Univers** pour ainsi dire **VIDE**, **MORT** ! C'est un **Onivers**, un **Univers Luciférien**, un **Univers Identitaire**, et non pas un **Univers Equivalenciel**, ce qu'est l'**Univers TOTAL**. Un **vrai développement personnel** passe par un **développement d'ENSEMBLE**, donc qui repose sur l'**Univers TOTAL** et ses **lois**, qui se résument à une seule **loi**, la **Loi du XERY**, la loi « **X = Y** », la Loi de l'**Equivalence Universelle**, de l'**Union**, de l'**Unité** et de l'**Amour**. C'est la **vraie définition** de l'**Amour** dit « **inconditionnel** » (comme on le comprendra amplement dans la partie 3). C'est aux antipodes de la démarche **individuelle** ou **personnelle**, qui est la logique même de l'**Identité** !

Une **thérapie** ou un **développement**, qui a donc pour but de **soigner** une **maladie** ou de résoudre un **problème**, et qui ne tient pas compte du **Problème général** de la **Négation** et du rôle des **autres** dans le **problème** que l'on résout (on fonctionne donc l'axiome que ce **problème** est uniquement **individuel** et n'a pour **cause** que **soi-même**) est **FAUSSE** dans les racines mêmes, ses paradigmes sont ceux de la **Négation**. Faites donc très attention à tout ce qui a l'air de dire la même chose que ce qui est dit dans ce livre sur l'**Univers TOTAL** l'**Alpha** et l'**Oméga**. Il y a de l'**imposture** et de la **contrefaçon** dans l'air, et c'est signé **Lucifer**. Dans tous les cas ceux qui abordent ainsi les choses œuvrent pour mieux vous **enfermer** dans la **Négation de l'Univers TOTAL**, pour mieux vous **emprisonner** dans l'**Onivers**.

Je ne dis surtout pas que tous les gens du **New Age** sont des **trompeurs**, car là comme ailleurs beaucoup sont à la recherche de la **Science**, de la **Vérité**, de la **Lumière**, de la vraie **Spiritualité**, tout simplement. Mais là comme ailleurs, beaucoup sont égarés par la **Négation**, **Problème** dont ils n'ont même pas conscience de l'existence. Il ne faut donc pas que par un malentendu je les conforte dans leurs **erreurs**, ce ne serait pas leur rendre service. Je tiens donc simplement à me démarquer de tout domaine, quel qu'il soit, qui repose **explicitement** ou **implicitement** sur la **Négation de l'Univers TOTAL**, qui cache la **Négation** dans ses entrailles, dans ses racines, bref qui cache le **Diable**... Et j'insiste sur ces questions car beaucoup se tournent vers ces mouvances de type **New Age** (et plus généralement vers les **spiritualités** d'inspiration **orientale**, **hindoue** ou **bouddhiste** entre autres) parce qu'ils ont été déçus par les **religions traditionnelles** ou parce que celles-ci ne répondent pas à leur attente. Mais si c'est pour fuir la **peste** et attraper le **choléra**, on n'est pas plus avancé...

Même si l'on ne fait pas explicitement partie des mouvances de type **New Age**, leurs idées et leurs conceptions **sont partout**, sous diverses formes plus ou moins déguisées. Elles sont dans la **musique**, la **relaxation**, le **coaching**, le **développement personnel**, les **soins et la santé**, l'**alimentation**, etc., bref **partout**. La tendance **New Age** embrasse beaucoup plus de personnes que le nombre de celles qui se déclarent explicitement de ces mouvances. D'où l'importance d'informer là-dessous pour qu'on sache ce qui se cache derrière ceci ou cela, à quoi on se connecte exactement. En l'occurrence, on se **déconnecte** de l'**Univers TOTAL** et on se **connecte** à la **Négation**.

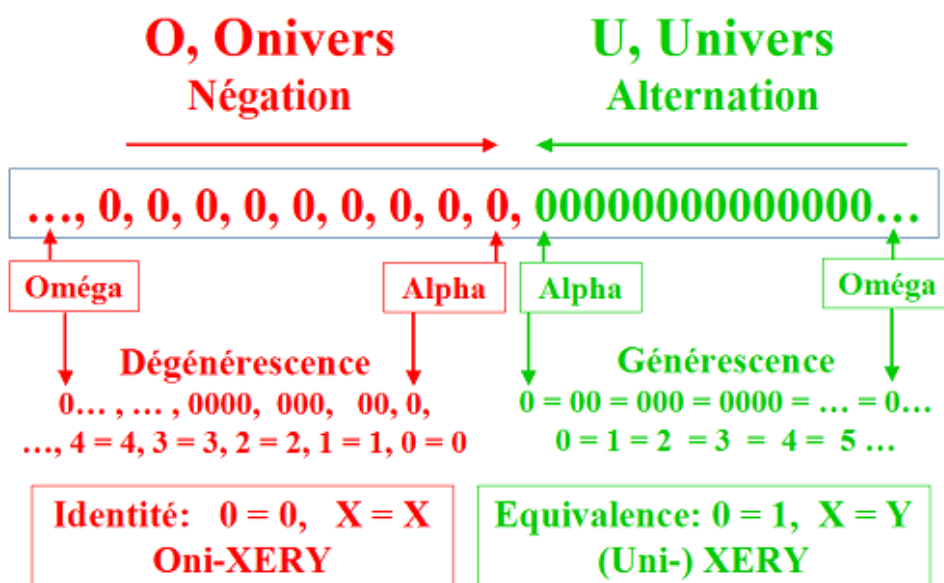
C'est toujours délicat de dire ce genre de choses (c'est vrai pour le **New Age** comme pour tout autre domaine, la **science**, la **religion**, la **politique**, les **institutions**, etc.). Il y a le risque de mettre des **gens sincères et honnêtes** mais **abusés** dans le même sac que les **visages de Lucifer** qui les **abusent**. Si vous dites les choses **franchement**, les gens **sincères** prendront cette **franchise** pour une **agression**. Et si vous prenez les

gants pour dire les choses ils ne réaliseront qu'il y a un vrai **danger** dont il faut **prendre conscience**. Mais je préfère dire les choses avec **franchise**.

Voilà, il fallait clarifier ces points pour que l'on comprenne les **vérités profondes** de l'**Univers TOTAL**, qui **deux faces** : l'**Univers** et l'**Onivers**, l'**Alternation** et la **Négation**. Comme je l'ai dit dans l'introduction, On n'est pas dans le **Dualisme**, qui est justement synonyme de **Négation**, mais on parle des **deux aspects** du seul et même **Univers TOTAL**, exactement comme les **deux faces** d'une même pièce de monnaie : **Pile** ou **Face**, **Face** ou **Pile**. A chacun, bien informé maintenant, de choisir sa **face**, sa **vérité**. J'ai annoncé les couleurs, et il y en a seulement deux : le **Vert** et le **Rouge**, qui vont nous suivre tout au long de ce livre, pour nous aider à voir clair dans les choses. Reprenons maintenant le fil de nos explications techniques.

L'**Onivers** ou l'**Alpha** en tant qu'**Ensemble** est l'**Ensemble Vide** (ou simplement le **Vide**), le **Néant** donc. Et l'**Onivers** en tant qu'**Elément** est la définition du **Zéro**. En tant que tel, c'est l'unité avec laquelle toutes les choses de l'**Univers TOTAL** sont faites, comme on va le comprendre dans tout le livre (en particulier dans la deuxième partie). On verra l'**Onivers** à l'oeuvre surtout en tant qu'**Elément**, donc en tant que **Zéro**.

Dans l'**Univers**, le **Champ** est **Unifié**, les **zéros** sont bien structurés pour former toutes les choses, et ces structures sont les **générescences** (que l'on comprendra amplement dans tout ce livre). On dit aussi que le **Champ** est **généré** (le verbe « **générer** » est le verbe clef du **Champ Unifié**). En revanche, dans l'**Onivers**, le **Champ** est **Séparé**, il est **dégénéré**, c'est la **dégénérescence**.



Tout au long de ce livre on aura deux notions d'**Alpha** (et donc d'**Oméga**), l'**Alpha** (donc l'**Oméga**) de l'**Univers** et l'**Alpha** (donc l'**Oméga**) de l'**Onivers**.

Ce sont aussi deux notions de **Zéros** (et donc d'**Infini**).

Dans l'**Univers** on a la loi : **Alpha = Oméga** (ce qui veut dire que le **Champ** est **Unifié**) et aussi : **Alpha = Oméga** (ce qui veut dire que l'**Univers TOTAL** est finalement le grand **TOUT**).

Mais dans l'**Onivers** (comme la Terre présentement),

l'**équivalence** : **Alpha = Oméga** est niée, tout comme aussi : **0 = 1**.

Il ne sera pas toujours facile de savoir de quel **Alpha** on parle, mais en fait c'est simple :

dans les contextes où le propos sera surtout l'**Alternation**,

l'**Unergie**, le **Champ Unifié**, l'**Equivalence**, le **XERY**, etc.,

ce sera l'**Alpha** synonyme d'**Univers TOTAL**, l'**Onivers** en tant qu'**Elément**, bref le **Zéro** ou **0**.

Et dans les contextes où le propos sera surtout la **Négation** (notamment dans la quatrième partie), l'**Onergie**, le **Champ de Négation** (ou le **Champ Séparé**), l'**Identité**, l'**Anti-XERY** (ou **Oni-XERY**), etc.,

ce sera l'**Alpha** synonyme de **Négation de l'Univers TOTAL**, de **Néant**, d'**Onivers**, d'**Ensemble Vide**, bref de **Zéro** ou **0**.

Les notions vont se décliner selon leur version **Univers** (comme par exemple **Unergie**, **Unitif**, **Univie**, etc.) ou selon leur version **Onivers** (comme par exemple **Onergie**, **Onitif**, **Onivie**, etc.), les unes ayant pour initiale **U** ou préfixe « **uni** », et les autres pour initiale **O** ou préfixe « **oni** ». Les unes sont des notions d'**Alternation** et les autres étant des notions de **Négation**. Les unes sont dites **vraies** (ou **uni-vraies**), **existentielles** ou **positives**, et les autres sont dites **fausses** (ou **oni-vraies**), **non-existentielles** ou **négatives**. C'est très simple donc.

Au sens de l'**Alternation**, dire qu'une chose **n'existe pas** ce n'est pas **nier son existence** dans l'**absolu**, comme on le fait avec la **Négation**, mais c'est dire simplement que la chose **existe** dans le **Vide**, dans le **Néant**, dans l'**Inexistence**, bref dans l'**Onivers**. Comme on va le comprendre amplement dans toute la suite, l'**Univers TOTAL** a une **Structure FRACTALE**, ce qui veut dire qu'il a une infinité de versions de lui-même en lui-même. L'**Onivers** est tout simplement une version très spéciale de l'**Univers TOTAL** qui sert à dire « **Vide** », exactement comme en informatique on a un caractère spécial appelé « **espace** » qui sert à dire « **pas de caractère** », à marquer donc l'« **absence de caractère** ». Il ne s'agit donc pas d'une **absence absolue**, mais d'une **présence** qui joue le rôle de l'**absence**. On suit ?

C'est donc en ce sens que l'on dit qu'une chose **n'existe pas**, qu'elle **n'est pas réelle**, qu'elle est **fausse**, **absurde**, **paradoxe**, **paranormale**. Elle **n'existe pas** mais pourtant **elle existe**, d'où justement le **paradoxe**, car les choses **paradoxaux** doivent exister aussi, **toute chose doit exister** dans l'**Univers TOTAL**, l'**Ensemble de toutes les choses**, c'est sa définition même. L'**Onivers** est le lieu de l'**Univers TOTAL** dont les **éléments** ont pour rôle d'incarner les **choses inexistantes**. C'est comme construire une **prison spéciale** en **France** dont le rôle est de dire que tous ceux qui **n'existent pas** en **France** sont dans cette prison et vice-versa. Et quel crime donc faut-il commettre pour être dans cette prison ? Très simple : **nier** la **France**, l'ensemble auquel on appartient et dans lequel il y a cette prison de toute façon. Être dans cette prison, c'est donc toujours **être en France** puisque cette prison est à l'**intérieur de la France**. Mais cette prison est celle de ceux qui choisissent d'incarner le **paradoxe**, celui qui consiste à nier l'ensemble dans lequel de toute façon ils sont obligés d'être. Et maintenant, est-ce que la **France** comprend qu'il y a un **Ensemble** au-dessus d'elle nommé l'**Univers TOTAL**, qu'elle ne doit pas **nier** l'**Univers TOTAL** l'**Ensemble** dans lequel elle est obligée d'être de toute façon ? La **France de Négation** (la **France du Diable**, la **France de l'Onivers**), la **France qui passe**, ne le comprend pas, elle **nie** cet **Ensemble Suprême**. Mais la **France d'Alternation** (la **France de Dieu**, la **France de l'Univers**), la **France que Dieu est en train de créer**, le comprend...

C'est donc exactement la situation de l'**Univers TOTAL**, l'**Ensemble de toutes les choses**. De par sa définition même, toute chose **est obligé d'exister** dans cet **Ensemble**. Toute chose **y existe**. Et l'**Onivers** est le lieu de l'**Univers TOTAL** où existent toutes les choses et tous les êtres qui incarnent la **Négation de l'Univers TOTAL**. Ils sont donc confinés dans ce lieu qui est la définition du **Néant**. L'**Univers TOTAL** est le lieu de **Générescence** et de **Vie**, et l'**Onivers** (le **Néant**) est le lieu de **Dégénérescence** et de **Mort** (on en parlera amplement dans la quatrième partie de ce livre). Incarner la **Négation** de l'**Ensemble** auquel on appartient et auquel de toute façon on ne peut qu'appartenir, c'est être **paradoxal**, c'est être **faux**, **absurde**, et c'est la vraie définition du **paranormal**, comme il nous faut commencer à le comprendre maintenant. C'est tout simplement la définition d'un être **diabolique**, bref la définition du **Diable** (on y reviendra dans la quatrième partie).

Quand donc désormais on dira d'une chose qu'elle est « **fausse** », il faut entendre que c'est une « **vérité de l'Onivers** », une « **oni-vérité** », une « **vérité de l'Oni** », une « **vérité de Non** », une « **vérité de Négation** », une « **vérité du Diable** ». C'est une **vérité**, certes, mais celle de la **Négation**, du **Diable**. C'est la **vérité de Négation**, du **Diable**, certes, mais c'est une **vérité**. Avec l'**Alternation** on ne nie rien (car justement l'**Alternation** est le contraire de la **Négation**...) mais on attribue à chacun sa vérité : à l'**Univers TOTAL** (ou **Alternation**) la sienne et à la **Négation** la sienne. On comprend donc en quel sens l'**Axiome de Non-Existence** ou le **Principe de l'Impossibilité** est **faux**, et plus généralement tous les axiomes et les principes qui gouvernent les sciences et le monde actuels. On a donc deux vérités : la **vérité de la Négation** qui a gouverné les sciences et le monde jusqu'à présent, et la **vérité d'Alternation** qui se révèle maintenant. A chacun de choisir sa vérité.

L'**Univers TOTAL** est l'**Ensemble de toutes les choses**, l'**Ensemble** donc dans lequel **toute chose existe** et dans lequel **toute chose est possible**. Cette **vérité simple**, qui découle de la **définition** de l'**Univers TOTAL**, est ce que j'appelle le **Théorème de l'Existence** ou la **Loi de la Possibilité** ou encore la **Loi de la Réalité TOTALE**. Il ne s'agit donc pas d'un **axiome** ou d'un **principe** (on n'avance rien arbitrairement sans démonstration, on ne pose aucun **dogme** au départ comme **principe** premier de la science), mais d'un **théorème** ou d'une **loi** qui découle de la simple **définition** de l'**Univers TOTAL**. J'appelle cette manière d'aborder les **mathématiques** et les **sciences** la **théorématique**, du mot « **théorème** », par opposition à l'actuelle méthodologie appelée l'**axiomatique**, du mot « **axiome** » (on en reparlera plus techniquement dans la deuxième partie).

Avec l'**Univers TOTAL**, finis donc les **axiomes** et les **principes**, on démarre la science avec un **Théorème**, une **Loi** ! Il n'est pas nécessaire de vérifier cette **Loi** par l'expérimentation, tout simplement parce qu'elle exprime le **FAIT numéro Un** de la science : l'**Univers**, oui l'**Univers TOTAL**, l'**Ensemble de TOUTES les choses**, oui le **TOUT**, le **TOTAL** ! Si l'on ne parle pas de l'**UNIVERS**, du **TOTAL**, du grand **TOUT**, que l'on parle, alors de quoi parle-t-on ? Et si ce n'est pas l'**UNIVERS**, le **TOUT**, que l'on étudie, alors qu'étudie-t-on ?

Le **Théorème de l'Existence** ou la **Loi de la Réalité TOTALE** consiste à dire simplement: « **Le TOUT existe, et dans le TOUT il existe TOUT, c'est sa définition** ». On n'a pas besoin de vérifier cette **Loi** par l'**expérimentation** ou par l'**observation**, car **elle est vérifiée d'office**, ainsi que **toutes les conséquences** qui découlent de cette **Loi** simple. Partout où l'on regarde, on ne voit que l'**Univers**, une partie du **TOUT**, et on sait que ce **TOUT existe**, on en fait partie soi-même, **TOUTE chose** en fait partie, c'est sa **définition**. Une science donc qui démarre en **NIANT** le **TOUT** (l'**UNIVERS** au plein sens du terme), démarre sur un **Mensonge**, une **Fausseté**. Mais une science qui démarre avec le **TOUT** (l'**Univers TOTAL** donc), démarre avec une **Vérité**, un **Théorème**, la **Loi numéro Un**. C'est très simple donc.

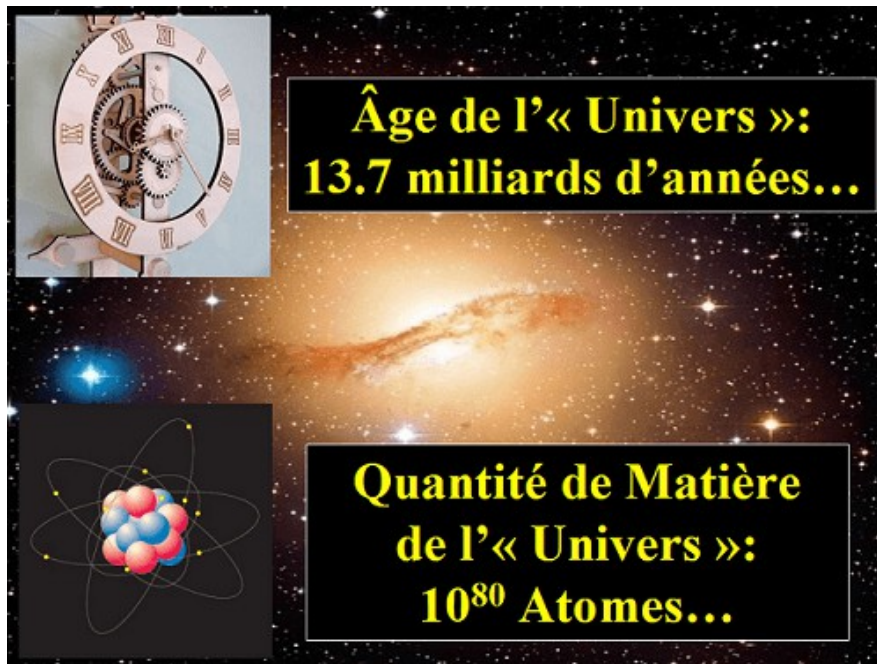
La **psyché** a un **pouvoir immense** que la **Négation bride** mais que l'**Alternation restaure**. C'est avec la **psyché** que l'on **affirme** ou que l'on **nie** les choses, que l'on **crée** ou que l'on **détruit** les **univers**. Les explications données plus haut sur l'importance de la **psyché** dans le **Champ Unifié** étaient nécessaires pour commencer à saisir aussi lentement mais sûrement le très important et hautement délicat **Problème de la Négation**, ici la **Négation** de la **Réalité TOTALE** (l'**Univers TOTAL**), donc de la **Destruction** de la **Réalité TOTALE**, de la réduction de cette **Réalité** à notre **seule petite réalité**, oui **NOTRE univers**, **NOTRE onivers** plus exactement, ce **néant** que les sciences actuelles nous font prendre pour la **Réalité TOTALE** !



*Nous étions déconnectés de l'**Univers TOTAL**, et quand bien même nous voulons nous **reconnecter**, les **entités de Négation** empêchent cela, elles oeuvrent pour nous maintenir **prisonniers de la Négation** et de l'**Onivers**. L'ère de la **cosmo-ingénierie**, c'est l'ère du plein recouvrement de nos **facultés bridées**, c'est l'ère de la **création des choses** par le simple **pouvoir de la psyché**.*

Revenons à la très importante question de l'**interaction** entre notre **psyché** et l'**Univers**, qui est donc la question de notre **psyché** dans le **Champ Unifié**. On commettait cette très grande **erreur** dans la conception des choses sur Terre : on se conçoit séparé de l'**Univers**, on se voit comme des **observateurs** qui seraient **dissociés** de ce que l'**Univers** est, qui ne seraient pour rien dans ce qui y **existe** ou **non**, dans ce qu'on y **trouve** ou **non**, dans ce qui y est **possible** ou **non**. Dans cette vision de l'**Univers**, nous n'aurions **aucun pouvoir créateur**, **aucune responsabilité** dans l'**existence** ou dans la **non-existence** des choses, et on se bornerait **passivement** et avec **fatalité** à faire des **recherches** pour savoir ce qui **y existe** et ce qui **n'y existe pas**, ce qui **y est possible** et ce qui **ne l'est pas**. Or nous et notre **psyché** nous faisons **partie intégrante** de l'**Univers**, nous avons un rôle dans ce qui **y existe** ou **non**. Ce qui **n'y existait pas**, c'est ce que **nous niions** ou ce que nous **n'y créions pas**. Et si nous **n'y trouvons pas** quelque chose alors que **nous voudrions voir exister** cette chose, c'est parce que **d'autres psychés dans notre monde ou dans notre univers** (des **psychés de Négation**) **ont décidé** de la **non existence** de cette chose pour nous, nous leur avons cédé notre pouvoir de l'**Alpha** et de l'**Oméga**. Oui, la **Négation** et **ceux qui l'incarnent** (des êtres terrestres ou extra-terrestres) **bridaient** tout simplement notre **Univers**, faisant de lui un **Onivers**. C'est la grande révélation qu'apporte aujourd'hui le **Champ Unifié**, l'**Informatique Unaire**, l'**Informatique de l'Univers TOTAL**.

L'**Axiome de la Non-Existence** (ou **Principe de l'Impossibilité**) et toutes les idées équivalentes sont donc autant de manières différentes de **nier** l'**Univers TOTAL**. Plus généralement, toutes les **limitations** de l'**Univers** sont autant de manières de **nier** l'**Univers TOTAL**, comme par exemple l'idée selon laquelle son **âge** serait limité (14 milliards d'années) ou que sa quantité de **matière** ou d'**énergie** serait **limitée** (l'équivalent de 10^{80} atomes).



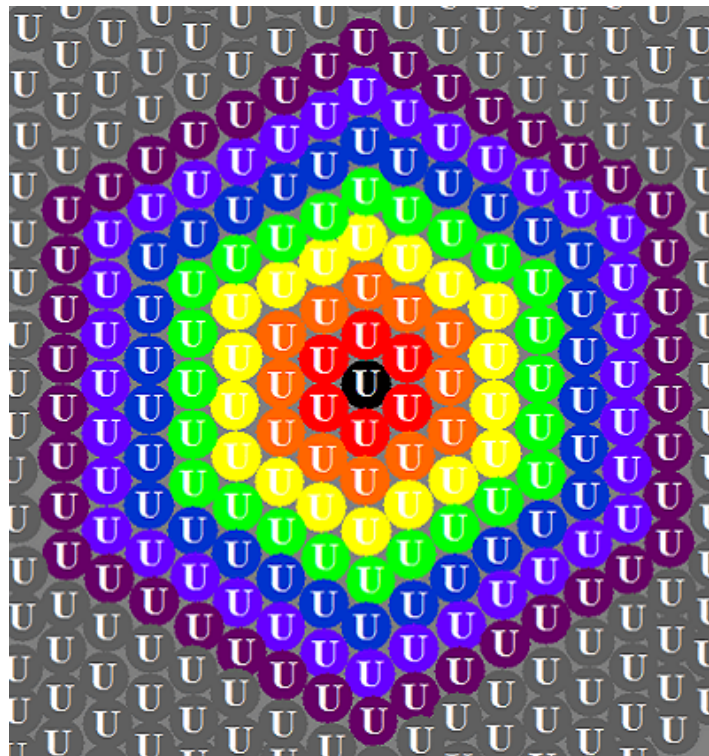
Avec de telles idées, c'est sûr, on ne parle pas de l'**Univers TOTAL**, mais seulement de **NOTRE univers**, un parmi une infinité d'autres dans l'**Univers TOTAL**. Celui-ci, de par sa définition même, est forcément **INFINI** ! Oui, l'**Oméga** est l'**INFINI**, comme nous allons amplement le comprendre.

C'est donc avec l'**Univers TOTAL** que l'on peut enfin aboutir à une **Physique du TOUT**, une **Théorie du Champ Unifié**. On peut enfin concilier l'**Infiniment petit** et l'**Infiniment grand**, c'est-à-dire l'**Alpha** et l'**Oméga**.

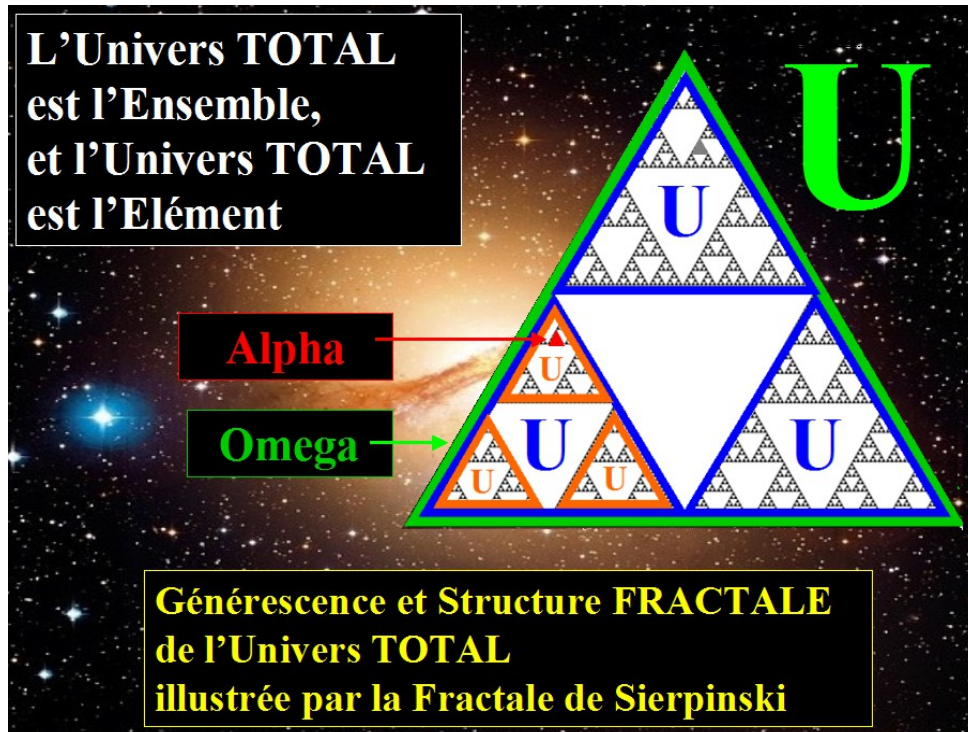
Champ Unifié, Champ d'Alpha, Champ d'Information, Champ Numérique, Champ de Généréscences, Champ de U, Champ de Zéros

Comme déjà dit et comme on va le comprendre amplement dans ce livre, la **Théorie du Champ Unifié** ou **Physique du TOUT**, c'est la **Physique des générésences**, des **information unaires**. Tout et absolument tout au niveau le plus fondamental est une **générésence**, une **information unaire**, constituée d'une **seule information de base** : **U**, qui est l'**Alpha** et l'**Oméga**, l'**Infiniment petit** et l'**Infiniment grand**. L'**Alpha** (qui est le **1** ou l'**unité** en tant que **formation** mais le **0** ou la **nullité** en tant qu'**information** ; on comprendra mieux tout cela par la suite) est la **plus petite information**, l'**information élémentaire**, la **particule élémentaire** la plus fondamentale, l'**unique**. Et l'**Oméga** est le plus grand Corps constitué, à savoir l'**Univers TOTAL**.

Tout est une simple **itération** de l'**Alpha**. C'est la **Générésence** et la **Structure FRACTALE** de l'**Univers TOTAL**. C'est la clef même de l'**Unification du Champ**. L'**Univers TOTAL** est un **Champ de générésences**, un **Champ d'informations unaires**, un **Champ Numérique**, un **Champ d'unités Alpha**. Le **Champ Unifié** est aussi appelé **Champ de U** ou **Champ de 0** (**Champ de zéros**) :

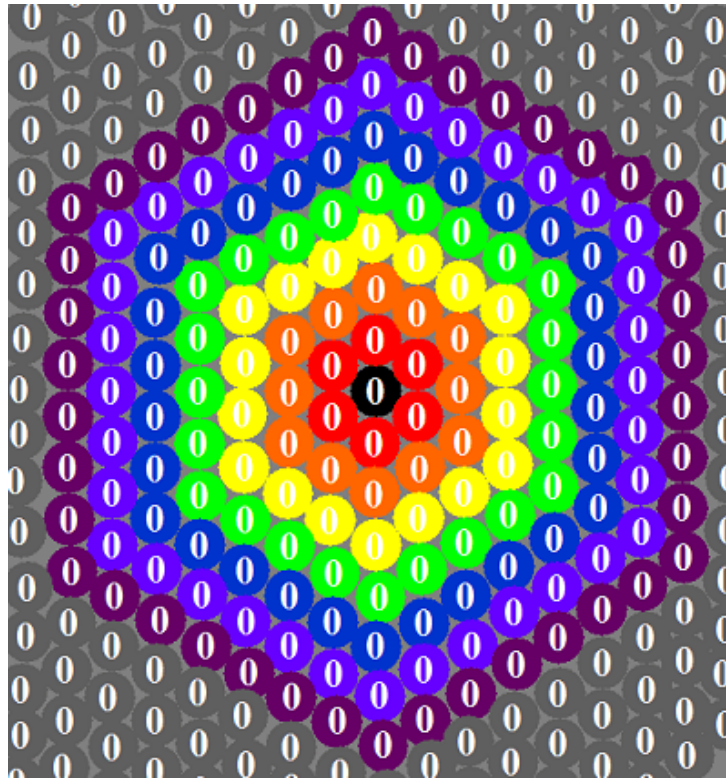


Champ de U ou **Champ d'unités U**, le **Champ** dont l'unité **Alpha** est **U**.
L'Univers TOTAL est comme un « **Océan** » dont chaque « **goutte** » est **U**,
 et où (et c'est là le point important)
 chacune des « **gouttes** » est une nouvelle version de **l'Univers TOTAL** !
 Cette logique peut étonner ou peut sembler incompréhensible,
 mais il s'agit simplement de la logique de la **Structure FRACTALE** :



Comme le montre cette **structure FRACTALE** appelée le Triangle de Sierpinski
 (une fractale très pédagogique qui nous accompagnera dans le livre),
 le grand modèle **U** est fait de trois petits modèles **U** de la même fractale,
 qui à leur tour sont faits de trois plus petits modèles **U**, ainsi de suite.
 On a ainsi un objet qui est fait d'une **infinité** de lui-même !
 Il est donc bel et bien un « **Océan** » dont chaque « **goutte** » est lui-même.

Cela illustre la logique du **Champ de U**, le **Champ Unifié**,
 le Champ constitué d'une infinité de choses et pourtant qui est constitué que d'une seule chose.
 On a une **infinité de choses**, et pourtant **une seule chose** !
 En tant que **goutte**, l'**Univers TOTAL** est appelé le **Zéro** ou **0**, qui est donc l'**Alpha**.
 Et en tant qu'**Océan**, l'**Univers TOTAL** est l'**Infini** ou l'**Oméga**, noté ω .
 Pour cette raison, ce **Champ de U** est aussi un **Champ de 0** (**Champ de zéros** »).



L'Univers TOTAL, le Champ de 0 (Champ de zéros).

Il importe en raison de la structure fractale expliquée plus haut
 de voir chaque **0** comme étant une nouvelle version du **Champ tout entier** !
 Il faut aussi comprendre que la notion de « **zéro** » ici n'est plus la notion habituelle.

Le **zéro** a le sens de « **Infiniment petit** ».

Il est **Zéro** et pourtant il est une **Unité**,
 on entre dans un tout nouveau monde, le monde du **Cycle**,
 de l'**Equivalence** et de la **Structure FRACTALE**,
 où l'on dit : « **0 = 1** » (Cycle 1) ou « **0 = ω** » (Cycle Oméga ou Cycle Infini),
 c'est-à-dire « **Alpha = Oméga** » ou « **Zéro = Infini** » !

Cela bouleverse toutes les logiques habituelles.

La notion d'**égalité** ici n'est plus l'actuelle **Identité** mais l'**Equivalence**.

Bref, on entre dans le monde du **Champ Unifié**,
 on est à une échelle de l'Univers où toutes les différences s'estompent,
 où tout est la même chose, une seule et même chose : l'Univers TOTAL,
 qui est l'**Alpha** et l'**Oméga**.

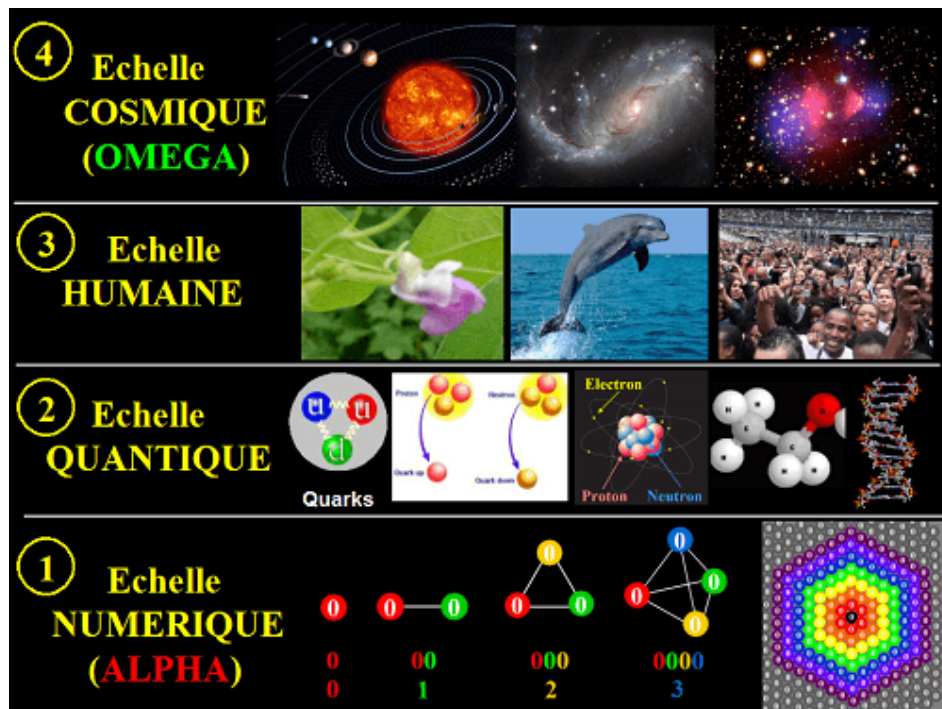
Les différentes choses de l'**Univers TOTAL** sont donc les différentes **structures** des **Alpha**,
 les différentes structures des **unités U** ou des **unités 0**.

Les premières structures sont simples

(elles sont d'ailleurs appelées « **simplexes** » : « **point** », « **segment** », « **triangle** », « **tétraèdre** », etc.),
 mais les structures simples se combinent pour faire des structures plus complexes,
 jusqu'à former **toutes les choses** de l'**Univers TOTAL**, oui **tout et absolument tout** !



La « Pâte à modeler quantique »,
la « Pâte numérique », le Champ de zéros,
l'Unergie, la Matière à tout faire dans l'Univers



On retrouvera à plusieurs reprises cette image qui à elle seule résume la **Cosmo-Ingénierie**.

Elle montre que tout à l'échelle la plus fondamentale
n'est qu'une itération d'une seule information de base, l'**Alpha**,
appelée ici le **0** mais qu'on peut appeler aussi **U**, à savoir l'**Univers TOTAL** en tant qu'**unité de base**:
U, UU, UUU, UUUU, UUUUU, ... ou : **0, 00, 000, 0000, 00000, ...**

Ces différentes itérations sont les différentes **générescences, informations** (ou **formations**), **unergies**.

Quand l'**Alpha** est noté « **U** », alors l'**Oméga** (l'**Univers TOTAL**) est noté « **U...** »
pour signifier une **itération infinie** de l'unité **U** (on reparlera de tout cela).

On voit que le nombre des **générescences** ou **unergies** est **infini**,
ce qui veut dire qu'il n'y a absolument aucune raison que l'**Univers** soit **limité**,
il n'y a aucune raison que sa quantité de matière ne soit par exemple que 10^{80} atomes !

Si donc l'on se trouve devant un univers **limité**, alors ce n'est pas l'**Univers TOTAL**.

Et surtout il faut se demander pourquoi on s'est trouvé devant cette limite,
il faut bien chercher car forcément la **Négation** est passée par là !

Il faut se demander quel **Diable** nous a enfermés dans cette **limite**,
oui quels **Diabes** nous privent de tout le **Potentiel** de l'**Univers TOTAL**.

L'image ci-dessus est l'illustration même du **Champ Unifié** : on voit en effet que malgré la grande diversité des choses, elles sont toutes fondamentalement une seule et même chose, le **0**, l'**Alpha**. A l'échelle la plus fondamentale de l'**Univers**, à l'échelle **Numérique**, on ne les distingue plus, car là on ne voit que des **0** et différentes combinaisons de **0**, elle sont de l'**information pure**, l'**information unaire**. C'est donc le **Champ Unifié**, le **Champ Unaire**.

Les choses se compliquent inutilement quand on ne perçoit pas que l'**Univers** est un **Champ Unifié** (ce qui veut dire quand on ne fonde pas la science sur le paradigme de l'**Univers TOTAL**), mais se simplifient considérablement avec cette vision. Voyons la manière dont il faut désormais voir les choses qui nous environnent selon la vision du **Champ Unifié**. Et voyons aussi par la même occasion ce que cela change dans la manière d'aborder la physique et la science.

Le Champ Unifié, l'Equivalence Universelle, la Loi du XERY.

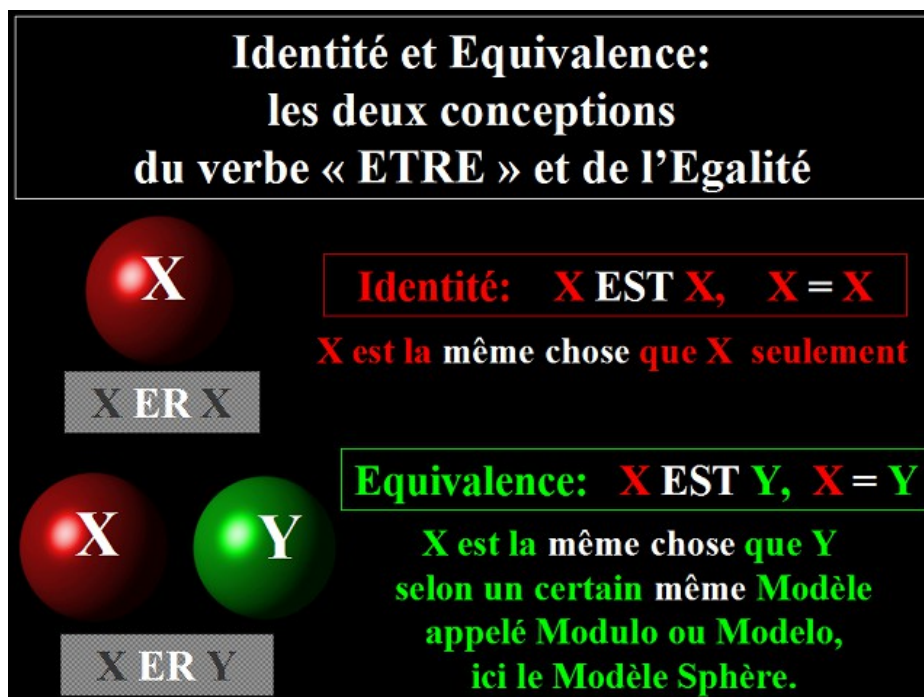
Le Champ de Zéros : la « Pâte à modeler quantique », le Champ à tout faire.

La Science Unifiée : la fin de la Séparation inutile des choses et des domaines

Une des grandes erreurs actuelles est aussi de voir l'**Univers** comme étant un **espace** (ou un **espace-temps**) dans lequel se trouve de l'**énergie**, des **masses**, des **corps**. Selon cette approche de l'**Univers**, l'**espace** ou le **temps** lui-même n'est pas de l'**énergie**. La preuve en est que l'unité de l'**énergie**, le **joule** (de symbole **J**) est le produit d'une unité de **masse** (le **kilogramme** ou **kg**) par le carré d'une unité de vitesse v^2 ou m^2/s^2 , ce qui veut dire le carré d'une **longueur** (donc d'un **espace**) divisé par le carré d'un **temps**. Autrement dit, on a : $J = kg \times m^2/s^2$. Ou encore : **énergie** = **masse** $\times$ **longueur**² / **temps**².

On voit bien que selon cette vision, l'**énergie**, la **masse**, la **longueur** (et plus généralement l'**espace**), le **temps**, etc., ce n'est pas la même chose. Tout juste, avec la relativité, on a pris conscience de l'**équivalence** entre l'**énergie** (**E**) et la **masse** (**m**), moyennant le carré de la vitesse de la lumière (**c**), selon donc la fameuse formule : $E = mc^2$.

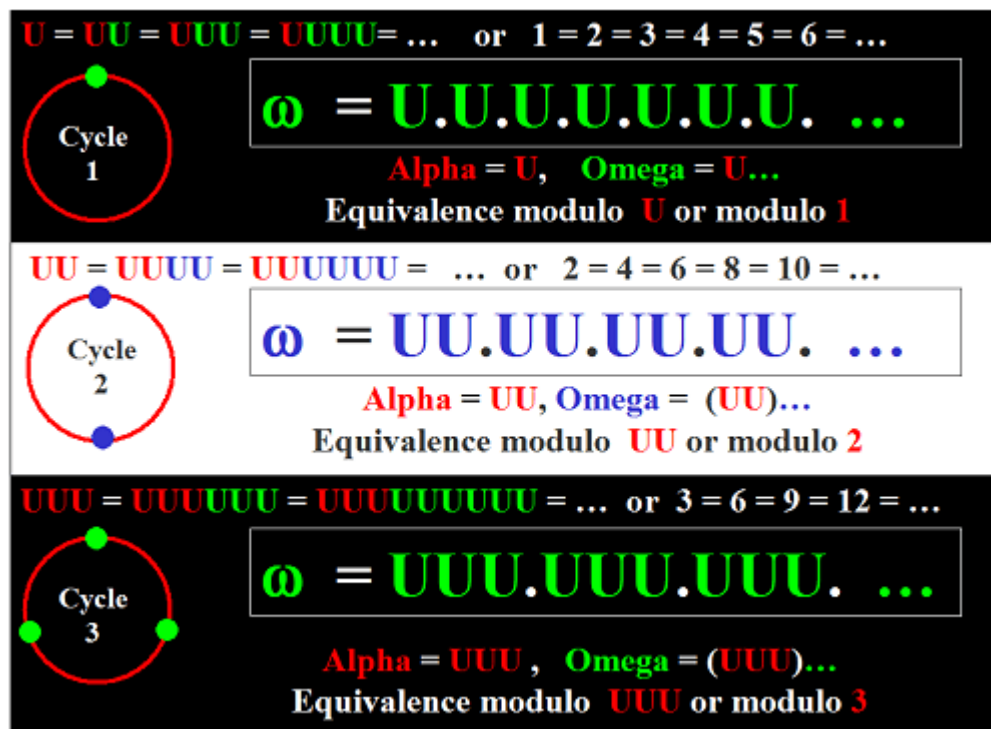
Mais on n'exprime pas ce type d'**équivalence** entre la **masse** et l'**espace** (ou **longueur**) par exemple, à plus forte raison de comprendre que n'importe quelle chose **X** et n'importe quelle autre chose **Y** sont quelque part toujours équivalentes, car il existe toujours une certaine échelle ou un certain point de vue où l'on ne distingue plus **X** et **Y**, où ils deviennent la même chose. Ce point de vue est appelé le **modulo** ou le **modelo** de l'**équivalence** entre **X** et **Y**.



Générescence, Structure Fractale, Equivalence, XERY, Cycle, Alternation, etc., sont des notions indissociables, elles sont tout simplement synonymes, différentes façons d'exprimer une seule et même chose. Ces notions nous accompagneront tout au long de ce livre, en même temps que les notions d'**Ensemble**,

d'Elément, de Formation, d'Information, de Nombre, etc., autant de manières différentes de dire **Générescence** ou **Unergie**. Et nous ne parlons que d'une seule chose sous ses différents aspects : l'**Univers TOTAL**.

Le terme « **modulo** » fait référence à l'**arithmétique des générescences** qui est simplement ce qui est actuellement connu sous le terme d'**arithmétique modulaire**. Il veut dire que la différence entre **X** et **Y** en tant que **générescences** est divisible par une certaine **générescence** donnée. Par exemple, les générescences **U**, **UUU**, **UUUUU**, ... ou **1**, **3**, **5**, ..., sont **équivalentes modulo UU** ou **2**, car leurs différences sont divisibles par **2**.

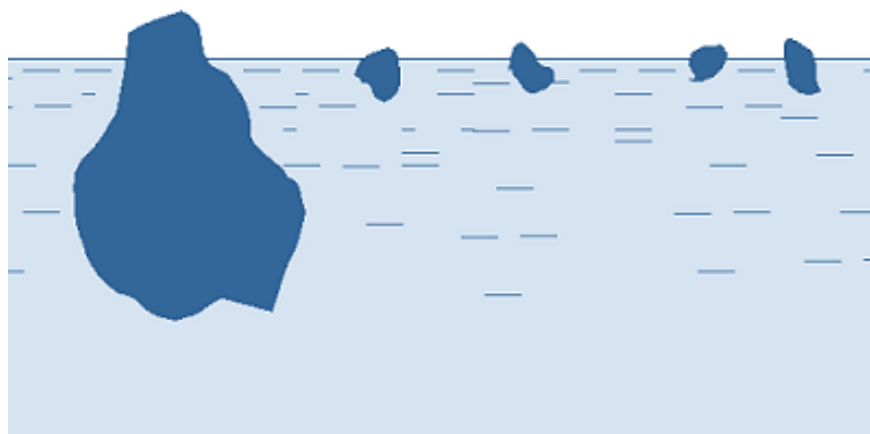


Et le terme **modelo** quant à lui veut dire que **X** et **Y** obéissent à un certain **même modèle** au regard duquel on ne les distingue plus. Ainsi, les même générescences **U**, **UUU**, **UUUUU**, ..., bien que différentes, sont toutes **impaires**, elles obéissent au modèle « **Impair** », qui est donc leur **modelo**. De même aussi, deux humains **X** et **Y**, bien que différents, sont équivalents du point de vue de leur qualité commune d'**humains**, donc sont **équivalents modelo** « **Humain** ». De manière très générale, deux **générescences X** et **Y** sont équivalentes **modulo 1**, elles obéissent toutes au même **modèle** « **Générescence** » ou **modèle** « **Chose** », qui est donc le **modèle** le plus fondamental, le plus commun à toutes les **choses**.

Ainsi donc, deux choses **X** et **Y** sont toujours **équivalentes** d'un certain point de vue où s'estompent leurs différences. Et à l'échelle la plus fondamentale, **X** et **Y** sont des **zéros**, des **générescences**, des **informations unaires**, des **unergies**. Là on ne distingue plus rien, on ne voit que des **zéros** ou des unités **Alpha**. On écrit alors : « **X = Y** » ou « **X ER Y** », qui est l'**Equivalence Universelle** ou **Loi du XERY**, dont on parlera amplement par la suite.

Pour en revenir à notre propos, l'équivalence entre la masse et l'énergie n'est donc pas une exception, tout est équivalent en fait, le reste étant une simple affaire de savoir de quelle **équivalence** on parle. A défaut, c'est l'**Equivalence Universelle**, l'**Equivalence fondamentale**, celle au niveau des **informations unaires**, des **générescences**, des unergies, bref là où on ne voit que des **0** ou des **U** partout, là où tout est un **Champ de zéros** ou un **Champ de U**. Mais on est très loin de voir l'**Univers** selon ce **Champ Unifié**, selon l'**Equivalence Universelle** ou la **Loi du XERY**.

On voit les **masses** dans l'**espace**, et selon la relativité une **masse** dans un **espace-temps** provoque la courbure de cet **espace-temps**. Mais la **masse** et l'**espace-temps** ne sont pas **équivalents**. A ce propos, la vision actuelle de l'**Univers** est comme le fait de voir un **lac** et des **blocs de glace** flottant sur le lac et de dire : « **Les blocs de glace flottent sur l'eau** » :



Ceci est exact, mais seulement selon une première approche et une première approximation des choses. En effet, on voit bien « **les blocs de glace sur l'eau** ». Mais pour une vision plus profonde des choses, cette phrase cache une subtile erreur : elle sépare les blocs de glace du liquide qui les contient, elle perd de vue la **nature commune** de ces **blocs** et du **liquide**, à savoir que les **blocs de glace** sont aussi de l'eau, l'eau à l'état **solide**. Ce que l'on veut dire en fait c'est que « **L'eau solide flotte sur l'eau liquide** ». Le **solide (X)** est différent du **liquide (Y)**, mais on a une **équivalence** : **X = Y modelo Eau**, ce qui veut dire qu'à l'échelle des **molécules d'eau**, on ne distingue plus les **blocs de glace** du **liquide**, car tout est fait des mêmes **molécules d'eau**. C'est le **Champ Unifié** (ou la **Loi du XERY**) dans le cas de cet exemple de l'**Univers**.

Le but de cet exemple est de montrer que l'idée selon laquelle « **Les corps sont dans l'espace** » ou « **Les masses sont dans l'espace** », c'est-à-dire l'idée selon laquelle on a d'un côté l'**espace** (ou l'**espace-temps**) et de l'autre l'**énergie**, les **masses**, les **particules**, les **atomes**, les **molécules**, etc., qui sont dans cet **espace**, qui occupent telle ou telle **position**, qui y ont telle ou telle **vitesse**, etc., est aussi juste que de dire que « **Les blocs de glace flottent sur l'eau** », mais c'est aussi faux que de dire cela. L'idée est une vérité grossière, elle n'est vraie qu'en première approche, en première approximation. C'est ce genre de conceptions et d'erreurs de paradigmes qui sont à l'origine de l'incapacité des sciences actuelles à proposer une **Théorie du TOUT**, une **Théorie Unifiée de l'Univers**, bref une **Théorie du Champ Unifié**, qui concilie la physique de l'**Infiniment petit** (la **Mécanique quantique**, la physique côté **Alpha**) et la physique de l'**Infiniment grand** (la **Relativité** ou la **Théorie de la Gravitation**, la physique côté **Oméga**).

Mais pour une vision plus fine de l'**Univers** et des choses, il faut maintenant dire une chose qui est comme cette vérité : « **L'eau solide flotte sur l'eau liquide** ». Cette vérité peut aussi être comparée à la **logique des grumeaux**. Cela consiste à ne voir qu'une **seule substance**, l'eau, et voir les **glaces** comme des **grumeaux de l'eau**, qui sont les mêmes **molécules** de l'eau mais **groupées** et **organisées** différemment, ayant une autre **structure** que celle des **molécules** du **liquide**, en l'occurrence ici la **structure cristalline**.

Exactement de la même manière, l'**Univers TOTAL** est un **Champ de 0** (un **Champ de zéros**), un **Champ d'Unergie**, et les différentes choses de l'**Univers** (**masses**, **particules**, **atomes**, **molécules**, etc., bref ce que l'on appelle communément la « **matière** ») sont en quelque sorte les différents **grumeaux** de ce **Champ**, c'est-à-dire les différentes **structures** des **zéros** de ce **Champ**. Ces **zéros** sont comme de la « **pâte à modeler** » (la **matière première** de l'**Univers**, la **matière Alpha**), mais une « **pâte** » faite de **grains** ou **quanta** (pluriel du mot « **quantum** » qui donne l'adjectif « **quantique** » comme dans « **Mécanique quantique** ») qui sont justement ces **zéros**.



La « Pâte à modeler quantique », la « Pâte numérique », le Champ de zéros, l'Unergie, la Matière à tout faire dans l'Univers

Cette « pâte-là » ne se modèle pas avec les mains mais avec l'**esprit**, la **psyché**, la **pensée**.
Nous entrons donc dans une toute nouvelle ère, dans une nouvelle dimension,
où tout se crée avec l'**Unergie**, l'**Esprit**, la **Psyché**, la **Pensée**.

On peut modeler cette « **pâte quantique** » comme on veut et pour **créer tout ce qu'on veut**, oui **toute l'infinité des choses de l'Univers TOTAL** ! Il est très important de comprendre que **toutes les structures** de ces **zéros** sont **possibles**, **toutes les combinaisons existent**, il n'y a absolument aucune raison qu'une combinaison manque ou soit interdite, pourquoi ce serait spécialement elle et pas les autres ? C'est exactement comme le fait de dire que le **plan** est un **ensemble infini de points** ou de **zéros**, et qu'avec un crayon on peut **dessiner** tout ce que l'on veut dans ce plan. Le **dessin** (qui est tout simplement une **structure**) consiste à **sélectionner** certains **points** que l'on veut (à les privilégier dans la quantité infinie des points), cette sélection peut représenter un **cercle**, un **triangle**, un **rectangle**, une **tête**, une **poire**, etc., bref tout ce que l'on veut. Si l'on a besoin de tel point situé là pour faire partie du dessin, il est là, prêt à servir, à apporter sa contribution à ce que l'on veut faire. Et on comprend qu'il n'y a absolument aucune raison de dire qu'un dessin donné (tous ceux qu'on peut réaliser dans un plan) est interdit ou est impossible. Pourquoi donc ce serait spécialement celui-là et pas les autres ?

C'est ainsi l'**Univers TOTAL**, il ne fait pas de **préférence**, de **ségrégation**. On a le **Champ infini de zéros**, chaque **zéro** est une nouvelle version du **Champ** tout entier (c'est cela la **Structure FRACTALE** de l'**Univers TOTAL**), et entre deux **0** on peut en insérer autant que l'on veut, il existe donc **une infinité d'autres 0**. Avec cela, on crée donc tout ce que l'on veut, il n'y a aucune chose dont on puisse dire qu'il n'existe aucune **structure de zéros** qui la crée. Comme le langage fondamental de l'**Univers TOTAL** est un **langage des 0**, pour pouvoir dire par exemple qu'une certaine chose **X** est impossible à réaliser avec des **0**, il faut décrire cette chose rebelle... avec des **0**, il faut la « dessiner » en quelque sorte pour pouvoir la montrer et dire que c'est elle qui est impossible. Mais si on l'a « dessinée », si donc on l'a exprimée dans le **langage des 0**, alors c'est qu'elle est créée, elle est donc **possible** !

Et maintenant il faut comprendre cette autre chose extrêmement importante : quand on parle de choses à créer, nous les êtres « matériels » (au sens commun de ce mot) on ne pense qu'à la matière commune, comme par exemple un électron, un proton, une molécule d'ADN, un caillou, une boule de pétanque, etc. On ne pense pas par exemple aux choses comme... justement la **pensée**, les **idées**, l'**amour**, les **sentiments**, la **psyché**, l'**information**, les **nombre**s, les **points géométriques**, l'**espace**, le **temps**, les **vecteurs**, le **champ magnétique**, les **ondes**, la **fonction d'onde** très chère aux physiciens quantiques, etc. On ne considère pas ces choses comme étant la **matière** (au sens commun et rudimentaire de la notion de « **matière** »), on les voit comme des **concepts**, comme des choses « **abstraites** », des objets de langage, qui servent juste à décrire la « **matière** » proprement dite.

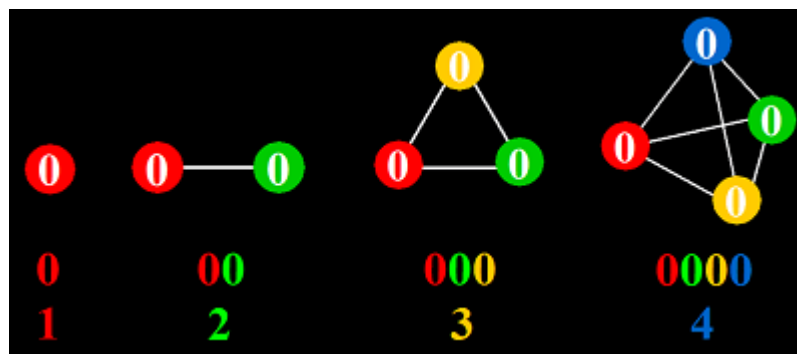
Mais grossière erreur ! Une autre forme de l'erreur de dire « **Les corps sont dans l'espace** » ou « **Les masses sont dans l'espace** », donc de dire en somme : « **Les blocs de glace flottent sur l'eau** ». C'est

comme de considérer que la « **matière** » c'est seulement les **blocs de glace** (car c'est du « **solide** ») tandis que l'**eau** ne serait pas de la **matière**, parce qu'elle jouerait ici le rôle de l'**espace** ou du **vide** qui sépare les **blocs de glace**. C'est ce genre d'erreur aussi qui se cache dans la conception courante qui consiste à distinguer une **particule** d'un **point géométrique**, ou une **particule** du **nombre 0**. On considère que le premier est de la « **matière** », un objet **physique**, tandis que le second ne serait pas **physique**, mais seulement un objet « **mathématique** ». Pour le dire autrement, c'est la bonne vieille séparation entre les objets **physiques** et les objets **mathématiques**, car les physiciens de cette vieille conception matérialiste considèrent qu'un objet **mathématique** n'a pas nécessairement une réalité **physique**. Les nombres entiers naturels : **0, 1, 2, 3, 4, ...**, ne sont pas des objets **physiques**, pense-t-on, mais des objets mathématiques qui servent à faire de la physique. Dans le même ordre d'idées, pour un physicien, les nombres « **3 joules** », « **3 kilogrammes** », « **3 coulombs** », veulent dire quelque chose, cela a un sens en **physique**, on les appelle les « **nombres avec dimension** », c'est-à-dire des nombres accompagnés d'une unité de la physique, ici « **joule** », « **kilogramme** », « **coulomb** », etc. Pour le physicien traditionnel, de la pure et dure école « matérialiste », le nombre « **3** » tout seul ne veut absolument rien dire, il n'a aucune réalité en physique.

Voilà donc les erreurs de conception et de paradigme qu'il faut désormais enterrer. Cela témoigne d'une très mauvaise vision de l'**Univers**, une vision qui est comme de dire : « **Les blocs de glace flottent sur l'eau** » ou « **Les corps sont dans l'espace** » ou « **Les masses sont dans l'espace** ». Avec cela les physiciens sont à des années-lumière du **Champ Unifié** que pourtant ils appellent de tous leurs vœux. Il faut maintenant comprendre que quand nous disons que l'**Univers TOTAL** est un **Champ de zéros**, quand nous comparons ce **Champ** à de la « **pâte à modeler** », la « **pâte quantique** » avec laquelle **toute chose** est faite, c'est vraiment « **TOUTE CHOSE** » et non pas seulement les choses « **matérielles** », selon la conception commune et archaïque que l'on avait jusqu'à présent de la **matière**. Nous parlons maintenant de la **matière absolue**, ou encore de l'énergie absolue, à savoir l'**unergie**.

Les **nombres** sont faits de cette matière, les **unergies** : **0, 00, 000, 0000, 00000, ...** sont respectivement justement ce que nous appelons les **nombres entiers naturels** : **0, 1, 2, 3, 4, 5, ...**. En tant que **nombres entiers naturels** (et là le premier nombre est **0**), je les appelle les **informations** et parfois aussi les **informes**, ce qui veut dire simplement qu'on ne regarde pas leurs **formes** mais leurs sens, car ils **expriment** une **quantité**.

Mais maintenant, si l'on considère les mêmes **unergies** : **0, 00, 000, 0000, 00000, ...** du point de vue de leurs **formes**, on les appelle respectivement : **1, 2, 3, 4, 5, ...** (en commençant cette fois-ci par **1**), et ces nombres décrivent tout simplement le nombre d'unités **0** qui compose chaque **unergie** : un seul **0** pour **0** donc **1**, deux **0** pour **00** donc **2**, trois **0** pour **000** donc **3**, etc. Les mêmes unergies sont alors appelées **formations** ou **formes**. La structure de base de ces **unergies** est la **structure simplexe** (point, segment, triangle, tétraèdre régulier, pentatope, etc.) :



Les unergies en tant que formations.

D'ailleurs le terme « unergie » sous-entendra le plus souvent

« formation » ou « formation unaire ».

et sera un synonyme de « générescence ».

Le terme « information unaire » fera plutôt référence

aux mêmes unergies mais en tant que nombres entiers : 0, 1, 2, 3, ...

On parle donc des mêmes choses mais sous deux angles différents.

Dans les contextes où il importe d'indiquer les unergies en tant que formes,

il est souvent préférable de les noter : U, UU, UUU, UUUU, ...

Là on compte simplement les unités U en disant : 1, 2, 3, 4, ...,

et on n'est pas gêné par les problèmes psychologiques avec le « 0 ».

En effet, il faut un certain temps pour que les esprits habitués

à séparer les **nombre**s entiers et les **objets physiques**,
 conçoivent que les objets : **0, 00, 000, 0000, ...** sont des objets **physiques**
 et non pas seulement des objets **mathématiques**, de simples alignements de « **0** » ou de « **points** ».
 Et ces objets ne sont pas seulement des figures géométriques,
 mais sont les premières **structures physiques**, les premières **particules**.
 En effet, chaque **0** est l'**Univers TOTAL** ! Eh oui !
 C'est difficile (avouons-le) à le concevoir,
 mais c'est sans doute plus facile si l'on dit : **U, UU, UUU, UUUU, ...**
 N'oublions pas que c'est l'**Univers TOTAL, U**, en tant qu'élément,
 qu'on appelle **Zéro** et que l'on note **0**.
Toute chose est faite de **0**, de **U**.
 Les nombres sont donc des **objets physiques**, des **structures physiques**,
 et non pas les choses abstraites que l'on avait l'habitude de concevoir jusqu'à présent.
 Cela veut dire aussi que la toute première **unité** de la **Physique** est... **U** ! Évidemment !
 C'est le **quantum absolu**, celui de la nouvelle **Physique Quantique**,
 mais qui est aussi la **Physique Numérique**.
 On compte tout en **U**, on mesure tout en **U**,
 la **quantité** de **formation** ou d'**information** est la **quantité** de **U** (le **nombre d'unités U**), etc.
 C'est le **quantum** du **Champ Unifié**, c'est le **Point** géométrique, la **Particule** physique, le **Pixel** informatique,
 bref c'est le **Zéro** avec lequel **TOUT** est fait, à la fois le **Zéro** et l'**Unité**.
 On entre dans l'**Univers** du « **0 = 1** », l'**Univers** où le **0** est **quelque chose**
 et non plus le **0 pathologique**, le **0** qui n'est que **0**.
 Oui, le **0** est une **information**, une **formation**,
 l'**information de base** avec laquelle **TOUT** est fait,
 la **formation élémentaire** avec laquelle **TOUT** est formé !

On a l'habitude de voir l'**Univers** comme un **espace** (ou un **espace-temps**) dans lequel il peut y avoir ou non un **champ**, comme par exemple un **champ électrique**, un **champ magnétique** ou un **champ de gravitation**, etc. Par exemple, on conçoit qu'on a un **espace** sans **champ**, dans lequel on introduit par exemple une **charge électrique**. Et alors la **charge** crée un **champ électrique** dans cet **espace**. Tout au plus, on dit que cette « **charge modifie cet espace** », mais on ne dit pas qu'un **champ de zéros** (le **champ électrique**) modifie un autre **champ de zéros** (le **champ d'espace**), que deux **structures de zéros** se combinent pour former une nouvelle **structure de zéros** que l'on peut appeler « **espace-électricité** » exactement comme on dit « **espace-temps** »

De même, on conçoit qu'un **aimant** modifie un **espace** en créant un **champ magnétique** dans cet **espace** et non pas un nouveau champ qui serait l'« **espace-magnétisme** ». Ou encore une **masse** modifie un espace en créant un **champ de gravitation** dans cet espace et non un nouveau **champ de zéros** qui seraient l'« **espace-gravitation** », c'est-à-dire une nouvelle **structure de zéros** ayant la propriété ainsi nommée.

Avouons que c'est commode de voir les choses ainsi, comme c'est commode de prendre un raccourci en disant « **Les blocs de glace flottent sur l'eau** » et non pas « **L'eau solide flotte sur l'eau liquide** ». C'est commode de séparer les choses au lieu de dire tout le temps qu'on a fondamentalement une seule chose qui a telle structure ici, telle autre structure là, etc. Prendre ce raccourci en ayant conscience du **Champ Unifié** n'est pas grave, c'est juste un abus de langage. Mais le dire en ignorant ce **Champ Unifié** est une **faute**. C'est la différence qu'il y a entre un **dérapiage contrôlé** et un **dérapiage** tout simplement...

Comprenons donc maintenant que tous les **champs** (connus ou inconnus) se réduisent finalement à un seul **Champ**, le **Champ de zéros**. Le **champ de gravitation**, le **champ électromagnétique**, le **champ de l'interaction forte**, le **champ de l'interaction faible**, le **champ psychique**, etc., sont des propriétés différentes du seul **Champ de zéros**. Telle structure de zéros donne lieu au **champ de gravitation**, tel autre au **champ électromagnétique**, etc. Bref, on modèle la « **pâte quantique** », la « **pâte numérique** », comme on le veut, et l'on obtient tout ce que l'on veut, on « dessine » tout ce que l'on veut, on crée tout ce que l'on veut.

Jusqu'à présent on voyait une **droite** ou plus généralement une **ligne** comme un ensemble de **points**, et c'est exact. Mais qu'est-ce qu'un **point** ? Jusqu'à présent on parlait de cette **chose** comme d'un objet géométrique « **sans dimension** ». On aligne ces étranges objets qui sont du « **rien** » pour finalement obtenir des objets qui ont des dimensions, qui mesurent **1 cm, 1 m, 1 km** ou **1 année-lumière** ! De la même façon, une **droite** ou une **ligne** n'a pas d'épaisseur. Mais on empile ces choses curieuses sans épaisseur pour obtenir finalement des **surfaces**, des **plans**, etc.

Mais avez-vous jamais réussi à dessiner un **point sans dimension** ou une **droite sans épaisseur** ? Si oui, alors vous êtes un menteur (ou une menteuse). Car en fait, le point que vous dessinez sur une feuille par

exemple est toujours tout un monde quand on fait un zoom dessus. Et la dite droite sans épaisseur est toujours une bande quand on fait un zoom dessus aussi.

Ce que vous découvrirez ainsi est tout simplement la **structure FRACTALE** de l'**Univers** c'est-à-dire simplement une importante propriété du **Champ de zéros**. Elle signifie qu'un **point** est toujours tout un **monde**. Le **point** est toujours comme quand vous voyez une **étoile** lointaine dans le ciel étoilé nocturne. Cette étoile vue de la Terre est un **point** lumineux. Mais prenez un vaisseau spatial, une « soucoupe volante » et dirigez-vous vers ce **point**, et alors vous remarquerez qu'au fur et à mesure que vous vous en approchez, il grossit, jusqu'à devenir tout un monde ! Et ce monde est à son tour fait d'une infinité de points, par exemple les **particules** comme les **électrons**, les **photons**, etc.

Et maintenant, ces **particules** sont-elles des **objets ponctuels**, des objets qui restent toujours **infiniment petits** quand on s'en approche ? C'est ce que pensent en tout cas les physiciens. Ils croient par exemple qu'un **photon** ou un **quark** reste toujours **infiniment petit** même si l'on s'approche de lui non pas avec un vaisseau spatial ou une soucoupe volante mais un vaisseau subatomique. Or là encore il n'y a rien de plus faux. Nous appelons ces objets « **infiniment petits** » car nous les observons depuis notre échelle. Mais approchons-nous d'eux et nous verrons que là encore ce sont des **mondes**, exactement comme les étoiles qui vues de notre échelle sont des points dans le firmament !

C'est tout simplement la **Structure FRACTALE** de l'**Univers TOTAL**, les propriétés du **Champ de zéros**. Cela veut dire que chaque **zéro** est une nouvelle version de l'**Univers TOTAL** tout entier ! Donc au pire, si l'on voit un **photon** ou un **quark** comme fait d'un **seul 0** (en réalité il est fait d'une **infinité de zéros**), une telle particule est donc à son tour tout un **univers**, oui l'**Univers TOTAL** !

Voilà qui bouleverse toute la conception habituelle qu'on a du **zéro**, du **point**, de la **particule**, etc. En plus on séparerait artificiellement ces notions alors qu'on parle de la même chose. Le **zéro** était une simple notion **algébrique** ou **arithmétique**, le **point** une notion **géométrique**, la **particule** une notion de **physique**, etc. Or n'importe quelle **objet de l'Univers** (tenez-vous bien) est une **particule**, un **point**, un **zéro** ! Prenons un **éléphant** par exemple. S'il est vu sur le sol, c'est un **éléphant**. S'il est vu d'un avion ou d'une station spatiale en orbite autour de la Terre, c'est une **particule** ; s'il est vu de la lune c'est un **point** ; et s'il est vu de la galaxie d'Andromède c'est un **zéro**.

C'est ainsi que les objets que nous appelons « **particules** » sont simplement des **objets de l'Univers** aussi gros que des **éléphants** ou même des **univers** (et même l'**Univers TOTAL** !) mais tels qu'ils nous apparaissent à notre échelle. **Toute chose** est un **zéro**, un **point**, une **particule**, un **univers**, l'**Univers TOTAL** ! Tout dépend de qui observe la chose et de quelle échelle il l'observe.

C'est l'occasion de souligner au passage que la séparation que l'on fait habituellement entre les **domaines** et les notions est **fausse** (au sens du mot « **faux** » expliqué plus haut, à savoir une « **vérité de Négation** » ou « **vérité du Diable** »). Le **Champ Unifié** (le **Champ de zéros**) révèle la **fausseté** de ces **séparations**. Dans le meilleur des cas, la séparation est juste une commodité de langage comme le fait de dire « **Les blocs de glace flottent sur l'eau** » au lieu de dire « **L'eau solide flotte sur l'eau liquide** ». Si l'on sait ce que l'on fait (à savoir juste un abus de langage) alors ce n'est pas grave. Mais si l'on croit que les choses sont **séparées** dans l'**absolu**, alors on a une vision **fausse** de l'**Univers**, et pire on **ment** sur l'**Univers**. Un cas très courant de mauvaise séparation des choses est quand une même notion est déclinée en plusieurs versions selon les disciplines. On pense parler de choses différentes alors qu'on parle de la même chose. Ces séparations inutiles ont la très grave conséquence de brouiller complètement la compréhension de l'**Univers**.

L'une des pires séparations en la matière est la séparation traditionnelle entre les **mathématiques** et la **physique**, alors qu'en fait les deux domaines sont simplement deux manières différentes de décrire le seul et même **Univers TOTAL**. Cela fait de longues années que le **mathématicien** et le **physicien** que je suis plaide pour l'**Unification** de ces deux sciences et au-delà pour l'**Unification de toutes les sciences**, mais je prêche dans le désert dans un monde où l'on manie la tronçonneuse comme des dingues, un monde de massacreurs de l'**Univers TOTAL** à la tronçonneuse... On préfère voir l'**Univers TOTAL** totalement méconnaissable car déchiqueté en un **Puzzle d'une infinité de pièces**, plutôt que de voir le **Tableau général unifié** !

Par exemple, on a la notion de « **nombre** » en mathématiques séparée de la même notion de « **nombre** » en physique, séparation due au fait que la notion d'**unité** mathématique est séparée des **unités** de la physique. En mathématique par exemple, **1** est l'**unité** par excellence, et cette **unité** n'a elle-même aucun sens en physique. Là, **m (mètre)**, **s (seconde)**, **kg (kilogramme)**, **C (coulomb)**, **K (kelvin)**, **J (joule)**, etc., sont des **unités**, qui n'ont aucun sens non plus en mathématiques. On les poserait simplement comme des **axiomes** dans une théorie mathématique de la mesure par exemple, mais cela ne veut rien dire pour le matheux, à part que ce sont des notions mathématiques.

Pour le mathématicien, dire par exemple « **1 kg** » ou « **5 J** » c'est juste faire une multiplication entre les éléments d'un **ensemble numérique** (comme par exemple le corps des nombres réels) par ces **unités abstraites** (**m, s, kg, C, K, J**, etc.) d'un autre ensemble abstrait, unités qui fonctionnent comme les bases d'un espace vectoriel. Le mathématicien pourra par exemple inventer une théorie très cohérente où il écrit des choses comme : $X = 3m + 7s - 19kg + 5C - 12K + 4J$. Cela s'appelle une combinaison linéaire sur les bases d'un espace d'objets qui ont ces unités. Le matheux peut faire joujou dans cet espace de combinaisons linéaires en se moquant complètement si cela a un sens en physique ou pas. Car pour lui ces unités ne veulent rien dire à part vraiment que ce sont des objets mathématiques, posés en axiomes.

Et maintenant, pour le physicien pour qui **3m** veut dire quelque chose, ainsi que **7s, -19kg, 5C**, etc., cette ratatouille du matheux où il mélange des **longueurs**, des **temps**, des **masses**, des **charges électriques**, des **températures** et des **énergies** est complètement **immangeable**, cela n'a **aucun sens**. Car là il y a un dogme vieux comme la physique dans ce **monde de Négation**, qui dit qu'on additionne les **longueurs** entre elles, les **temps** entre eux, des **masses** entre elles, des **charges** entre elles, des **températures** entre elles, etc. Là, c'est la loi absolue de l'apartheid, on ne mélange pas les races, chacun dans son secteur. Écrivez par exemple en physique une chose comme : $7s = 5C$ ou comme : $3m = 4J$, et on poussera des hurlements en disant : « Quelle horreur ! », car vous violez la sacro-sainte « **équation aux dimensions** » en écrivant une égalité entre deux grandeurs d'unités différentes. Cela ne veut rien dire pour le physicien actuel.

Bref, on est très loin du **Champ Unifié**, le **Champ de zéros**, où toutes les unités et toutes les choses reviennent finalement à ne compter que des **zéros**. On sépare donc des **unités** alors que fondamentalement on n'a qu'une **seule unité**, le **zéro**, ou (ce qui revient au même) **U**, à savoir l'**Univers TOTAL** ! A ce niveau de la physique, faire les **mathématiques** ou la **physique**, c'est faire la même chose.

Mais voilà : on a aussi en mathématiques la notion abstraite de **point**, notion de géométrie. Le physicien utilise aussi cette notion mathématique, mais parlera aussi de « **point matériel** », qui est un point muni d'une **masse**, deux notions séparées de « **point** » donc. Et si l'on voit une **particule** comme un « **point matériel** », on voudra l'étudier comme un « **point matériel** » de la mécanique classique, à savoir un objet de l'échelle ordinaire, dont on mesure parfaitement la **position**, la **vitesse**, la **quantité de mouvement**, etc. Et là, que l'on tente de faire la même chose avec une particule en **mécanique quantique** et on se heurte à une difficulté nommée le « **principe d'indétermination de Heisenberg** ». En gros cela veut dire que quand on mesure avec précision une caractéristique d'une **particule** (sa **position** par exemple), il résulte un flou sur une autre de ses caractéristiques (sa **quantité de mouvement**).

On a érigé cela en principe, en dogme, alors qu'en fait c'est un problème de paradigme, de mauvaise conception de l'**Univers**. L'opération qu'on tente de faire revient en quelque sorte à s'approcher de la particule, et alors elle n'est plus un **point** mais tout un monde, donc un ensemble de points, un objet que l'on perçoit comme « **flou** » ou « **imprécis** ». Mais non ! Il n'est pas flou, imprécis, c'est la notion de « **point** », de « **particule** », etc., qui est **fausse**. Plus exactement, on ignore le **Champ Unifié**, le **Champ de zéros**, la nature **FRACTALE** de l'**Univers TOTAL** où les séparations que l'on fait aux échelles ordinaires n'ont plus cours.

Mais à n'en pas douter, l'une des plus horribles séparations entre les notions mathématiques et celles de la physique est celle de la notion d'**ensemble** ! En mathématique, la notion d'**ensemble** est **axiomatique** (c'est la **théorie axiomatique des ensembles** qui prévaut). Les **ensembles** sont des objets abstraits que l'on manipule à coups d'axiomes, en totale déconnexion avec l'**Univers**, donc avec la **physique** ! De l'autre côté, les physiciens étudient les **particules**, les **atomes**, les **molécules**, les **planètes**, les **étoiles**, les **galaxies**, etc., qui sont ni plus ni moins que des ensembles, comme aussi un corps humain, une forêt, bref tout ! Oui, tout est un ensemble.

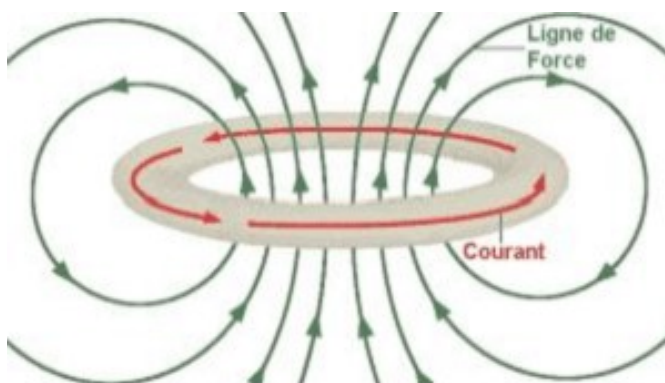
Et le plus grand ensemble est tout simplement l'**Univers**. Une fois qu'on a décidé que le mot clef le plus général de la science sera le mot **chose** (un **ensemble** est une **chose**, un **élément** est une **chose**, un **nombre** est une **chose**, un **point** est une **chose**, un **atome** est une **chose**, une **étoile** est une **chose**, **Dieu** est une **chose**, un **ange** est une **chose**, etc.), oui une fois qu'on a compris que le mot « chose » est le nom commun le plus **général** et **universel** qui soit (peu importe la science ou le domaine), alors la simple définition qui s'impose à l'**Univers** est : l'**Ensemble de toutes les choses**. On peut ajouter « **Ensemble de toutes les choses et de tous les êtres** » (comme je fais souvent aussi) mais ce n'est pas nécessaire, car le mot chose fait déjà l'affaire, on a tout dit avec l'« **Ensemble de toutes les choses** ». C'est la simple définition de l'**Univers**, et l'**Univers** ainsi défini est ce que j'appelle l'**Univers TOTAL** depuis le début. On comprend pourquoi il est « **TOTAL** » car aucune **chose**, quelle qu'elle soit, n'est exclue de cet **Ensemble de TOUTES les choses**.

On voit alors que l'on a défini l'**objet physique** numéro un : l'**Univers TOTAL**, qui est aussi l'objet mathématique numéro un, car cet **Ensemble** englobe aussi tous les **objets mathématiques**. Par exemple, les **nombre entiers naturels** sont des **choses**, et l'**ensemble de ces choses** est un **sous-ensemble** de l'**Univers TOTAL**. Mais en fait, aussi étonnant que cela puisse paraître, l'**ensemble N des nombre entiers naturels** et l'**Univers TOTAL** sont **un seul et même ensemble** ! L'**Univers TOTAL** est un **Champ de zéros** donc un **Champ de nombre** tout simplement, un **Champ Numérique**.

Bref c'est assez étrange qu'on sépare la seule et même notion d'ensemble en ensembles mathématiques d'un côté et en ensembles physiques de l'autre. Il suffisait aux physiciens de définir l'**Univers** en **langage des ensembles** pour comprendre (comme je l'ai compris depuis longtemps) que les **mathématiques** et la **physique** sont **une seule et même science**, deux manières différentes de parler du seul et même **Univers TOTAL**. Par conséquent, c'est une aberration de séparer la notion de nombre des uns de celle des autres, ainsi que les notions d'**unité**, **zéro**, de **point**, de **particule**, d'**espace**, etc. En effet, on a d'un côté les **espaces mathématiques** (les **espaces vectoriels**, les **espaces affines**, les **espaces topologiques**, etc.) et les **espaces physiques** de l'autre (comme par exemple l'**espace-temps**, les **champs de force** ou **champs de vecteurs** comme le **champ électrique**, le **champ magnétique**, etc., qui sont ni plus ni moins des **espaces vectoriels** mais chez les physiciens).

Bref, on l'a compris, c'est vraiment du **n'importe quoi** (désolé) dans les **sciences de Négation**, qui **nient** l'**Univers TOTAL**. C'est le **grand bazar**, un **capharnaüm**, une vraie **Tour de Babel** où l'on parle partout de la même chose mais sans se comprendre. Le seul et même **Univers TOTAL** dont tous parlent est massacré à la tronçonneuse et transformé en un gigantesque **Puzzle** où il est méconnaissable. Ce qui devrait être une simple et très élégante **Science de l'Univers TOTAL** est devenu une **forêt de sciences plurielles** où l'on ne s'y retrouve plus. Il est très grand temps et **très urgent** d'y mettre de l'ordre et surtout de l'**Unité** avec le **Champ Unifié** !

Qui dit « **champ** » dit « **ligne de champ** », comme par exemple ici le **champ magnétique** d'un **tore** :



On l'a compris maintenant : ces **lignes** sont des **ensembles de points**. Et on a dit que chaque **point** est un **zéro**, donc une nouvelle version de l'**Univers TOTAL**, le **Champ de zéros** tout entier ! Voilà qui bouleverse totalement le concept de **champ**. Un **champ** donné est tout simplement comment les **zéros** se **structurent** dans la zone considérée. Les différentes **structures de zéros** donnent les différentes **choses** de l'**Univers TOTAL**. Et **toutes les structures existent**, **toutes les combinaisons existent**, oui **tout est possible**.

Notre **psyché** elle-même fait partie de ce **Champ Unifié**, c'est par elle que nous agissons sur ce **Champ** pour lui dire d'**être ce que l'on veut**, de **prendre la forme que l'on veut**, d'**avoir la propriété que l'on veut**.

Et parmi l'**infinité** de manières d'attribuer un sens aux **générescences**, il y en a une spéciale que montre le schéma ci-dessus, et qui est particulièrement importante.

Considérons pour cela n'importe quel unit **X**. On a alors les **générescences** : **X, XX, XXX, XXXX, XXXXX, ...** Et on constate une simple chose : les **générescences** commencent avec la première d'entre elles, « **X** ». Et avant cette **première générescence**, l'**Alpha** donc, il n'y a rien, c'est le **Vide**, qu'on peut matérialiser en le symbolisant par la lettre **O**. Cela donne alors : **O, X, XX, XXX, XXXX, XXXXX, ...** Eh bien, ce **Vide**, c'est une **générescence** à part entière, appelée le **Vide** ou l'**Onivers**. Et là on retrouve cette importante question du **Vide**, de l'**Onivers**, oui la question de la **Négation**, qui est toujours en toile de fond de toute question, quelle qu'elle soit, et qui sera l'objet de la partie 4.

Partant de là, on peut décider que la **première générescence**, l'**Alpha**, « **X** », et ce quel que soit l'unit **X**, aura pour sens **O**. Autrement dit, on pose l'équivalence : **X = O**. Et alors les **générescences** : **X, XX, XXX, XXXX, XXXXX, ...** signifient : **O, OO, OOO, OOOO, OOOOO, ...** Cette opération psychique spéciale et fondamentale signifie que nous avons pris le **Vide** comme **unité**, comme **élément de base**. Dans ce cas, la première **générescence**, « **X** », est appelé le **Zéro** et est notée « **0** », et ce quelque soit donc l'unité **X**. Les **générescences** de n'importe quel unit **X** équivalent donc aux **générescences** d'unit **0**, à savoir : **0, 00, 000, 0000, 00000, ...** Ces **générescences** sont dites **canoniques** ou **absolues**. Cela veut dire que de manière absolue, la première **générescence** est toujours interprétée comme **Zéro**, « **0** », qui est donc le nombre qui quantifie le **Vide**, c'est-à-dire qui indique le **nombre d'éléments** du **Vide**.

Et de ce point de vue, si le premier élément de la séquence **0, 00, 000, 0000, 00000, ...** est appelé **0**, alors le suivant, **00** donc, est appelé le **1**, et **000** est appelé le **2**, et **0000** est appelé le **3**, etc. Il est donc clair que là on ne voit plus ces **générescences** comme des **formations**, puisque le nombre qui est le nom de la **générescence** ne correspond pas au nombre de ses unités, mais il y a un décalage de **1**. Cette séquence est tout simplement celle des **nombre entiers naturels**, dont nous découvrons ainsi le sens profond et la genèse. Tout naît du **Champ Unifié**, tout n'est qu'une façon de parler de ce **Champ**. La séquence des nombres entiers naturels : **0, 1, 2, 3, 4, 5, 6, ...**, est appelée les **informations** (ou les **informes** ou les **sens**) des **unergies** : **X, XX, XXX, XXXX, XXXXX, ...**, donc les **formations** : **1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, ...**

Que ce soit donc les **formations** ou les **informations**, on parle de la même chose, mais sous deux angles différents, l'angle **physique** (pour les **formations**) ou l'angle **mathématique** (pour les **informations**). Dans le **Champ Unifié**, la **science physique** (la **science des structures**, des **assemblages**, la **science des ensembles** au sens **physique** du terme « **ensemble** », qui est en fait le vrai sens) et la **science mathématique** (la **science des nombres**) sont donc une seule et même science.

La **séparation** que l'on faisait entre les deux **sciences** est donc **fausse** ! En effet, pour les physiciens, les **réalités mathématiques** ne sont pas nécessairement des **réalités physiques**. Pour le physicien, les nombres titanesques comme le **Nombre de Graham** ou les nombres comme **Gogolplex** (on en parlera dans la troisième partie) n'auraient de réalité que pour les mathématiciens et ne correspondraient à aucune réalité physique, à aucune chose dans l'**Univers**. Une théorie de physique mathématiquement juste n'est pas nécessairement une théorie juste sur le plan de la physique, pensent-ils. Si la théorie prédit l'existence d'un objet (comme ce fut le cas par exemple du fameux **Boson de Higgs**), tant qu'on n'a pas trouvé expérimentalement cet objet, il n'est pas une réalité en physique. C'est ainsi par exemple aussi que l'on n'accorde pas encore une réalité physique au plein sens du mot au **graviton** prédit par la relativité générale. Tout cela est donc dû à la fausseté des paradigmes scientifiques actuels, les paradigmes de **Négation de l'Univers TOTAL**, les paradigmes fonctionnant donc avec l'**Axiome de Non-Existence** ou le **Principe d'Impossibilité**.

Mais le **Champ Unifié** (l'**Univers TOTAL** donc) met fin à toutes ces faussetés et d'autres. Les **mathématiques** et la **physique** sont maintenant **une seule science**, deux manières différentes de décrire l'**Univers TOTAL**. Les **mathématiques** sont la **science des ensembles** (en tant que la **science des nombres**, car la **physique** est la **science des ensembles** en tant que **sciences des structures** ou des **formations**), la **science des modèles**. C'est la **science psychique** par excellence, la **science de l'esprit**, de la **pensée**, comme aussi la **Logique**, l'**Informatique**, la **Psychologie**, la **Linguistique**, etc.. Dans la **Science de l'Univers TOTAL** (la **Science du Champ Unifié** donc) les « **mathématiques** » perdent leur traditionnel pluriel pour devenir **LA Mathématique** au singulier. Cette **science psychique** de référence est appelée la **science « Psy »**, dont le symbole sera la lettre grecque Ψ (ou « **Psi** »).

A partir de maintenant, comprenons cette très importante chose :

Psyché = Esprit = Nombre = Information = Formation = Unergie = Matière

Avec le **Champ Unifié**, ces mots sont parfaitement synonymes (**équivalents** pour le dire en langage technique, le langage de l'**équivalence**), ce sont de simples manières différentes de parler d'une seule et même chose ! Et par conséquent, les adjectifs correspondants à ces mots sont parfaitement **synonymes** :

Psychique = Spirituel = Numérique = Informatique = Formatique = Unergétique = Matériel

On a noté que dans la chaîne d'équivalence apparaît le mot « **Spirituel** » et qu'en bout de chaîne on a le mot « **Matériel** » (donc « **Physique** »). Cela veut dire d'abord que dans le **Champ Unifié** on ne fait plus de séparation entre le mot « **Esprit** » au sens de « **Psyché** » ou de « **Pensée** » (en anglais « **Mind** ») et le même mot « **Esprit** » (en anglais « **Spirit** ») quand on parle par exemple de l'« Esprit de Dieu » ou « Esprit Saint » ou « Saint Esprit » ou « Dieu est Esprit » (Jean 4 : 24 ; 2Corinthiens 3 : 17, 18), « les anges sont des esprits » (Psaumes 104 : 4), etc. Contrairement à l'anglais qui sépare les deux sens, la langue française a eu la bonne idée d'employer un seul mot « **Esprit** » pour parler aussi bien de la « **Psyché** » que de la « **Matière Divine** » (l'« **Esprit Saint** ») dite « **Spirit** » en anglais et qui donne le mot français « **Spirituel** » (« **Spiritual** » en anglais). Et ensuite cela veut dire que désormais on ne sépare plus l'**Esprit** de la **Matière**, le **Spirituel** du **Matériel** !

C'est dans l'**Onivers** que cette séparation a lieu (et la Terre était dans l'**Onivers** jusqu'à présent, mais c'est en train de changer), comme Paul le dit en ces termes : « S'il y a un corps physique, il y a aussi un corps spirituel », et aussi : « De même que nous avons porté l'image de celui qui est fait de poussière, de même nous porterons l'image du céleste » (voir 1Corinthiens 15 : 44-49). Ceux qui ne comprennent pas le sens profond de la Bible interprètent cela comme une opposition absolue entre le **matériel** (le **physique**) et le **spirituel**, alors que le vrai sens est que le **spirituel** (l'**unergétique** donc) est transcendant. Quand on se libère de la nature **onergétique** (la nature dans l'**Onivers**, la nature due à la **Négation**) et que l'on renoue pleinement avec la nature **unergétique**, on n'est plus prisonnier de la **matière** (de la **masse**), on n'est plus cloué sur une planète ou dans un **champ de gravitation** par sa **masse**, qui devient donc maintenant aussi de l'**esprit**. Quand on a cette nature transcendante, on peut au besoin se **matérialiser** dans un **champ de gravitation**, comme des anges l'ont fait tout au long de l'histoire biblique (Luc 1 : 26-38) ou comme le **Christ** l'a fait après sa résurrection (Luc 24 : 13-44 ; Jean 20 : 11-29).

Nous sommes maintenant en train de découvrir le vrai sens du mot « **Spirituel** » ou « **Spiritualité** », un sens **scientifique** donc ! Autrement dit, la vraie **Science** (celle de l'**Univers TOTAL**) est aussi la vraie **Spiritualité**, à savoir la **Science** qui traite de l'**Unergie**, l'**Esprit de Dieu** (c'est-à-dire l'**Unergie** qu'est l'**Univers TOTAL**). Cette **Spiritualité** signifie simplement une connexion avec l'**Univers TOTAL** (pour cela je l'appelle aussi l'**Universalité**), le fait de renouer avec l'**Unergie**, le **Champ Unifié**. La **Loi** de cette **Spiritualité** est la **Loi du XERY** (que l'on va comprendre techniquement en long et en large), la **Loi de l'Equivalence Universelle**, de l'**Union**, de l'**Unité**, de l'**Amour**. Cette **Spiritualité** transcende la notion habituelle de **Religion**, qui appartient en fait à l'**enfance** de cette **Spiritualité**. Il faut voir les **religions** comme des **béquilles** de paralysés en attendant de retrouver pleinement l'usage des membres (cette **Spiritualité** qui se révèle maintenant donc).

Avec l'**Universalité** (cette **Spiritualité** synonyme d'**Univers TOTAL** ou d'**Unergie**) on entre dans une autre dimension, une ère de **maturité** où la question de **Dieu** n'est plus une affaire d'église, de temples, de synagogue, de mosquée, de pagode, etc., Ce n'est plus une question de **rituels**, de **liturgie**, etc., car tout cela appartient à un autre temps, au temps de l'enfance. La **science immature** est tout simplement une religion nommée le **scientisme**, elle **nie Dieu**, elle est fondée sur la **Négation de l'Univers TOTAL**, sur l'**Axiome de Non-Existence** ou **Principe d'Impossibilité**. Bref, elle **nie Dieu** dans ses fondements mêmes. Et de son côté, la **spiritualité immature** (ce qu'on a appelé **religion** donc) est tout sauf une **science exacte**. Mais maintenant, **Science** et **Spiritualité** sont une seule chose, car cette **Science** est celle de l'**Univers TOTAL**, elle est l'**Universalité**, une **Spiritualité** synonyme d'**Unergie** (appelée dans la Bible l'**Esprit Saint**), sa **Loi** est la **Loi du XERY**, la **Loi fondamentale** de l'**Univers TOTAL**.

On entre donc dans une autre dimension, où la **Spiritualité** n'est plus synonyme de religion au sens actuel de ces termes, comme par exemple l'église catholique. Comme on le comprend aujourd'hui, une Science extraordinaire était cachée dans la Bible, la **Science de l'Univers TOTAL**. C'est la **science** incarnée par les prophètes, Jésus Christ et les apôtres, qu'il ne faut donc plus confondre avec le **catholicisme** et plus généralement le **christianisme**, qui ne reflètent pas forcément cette **Science**. Ils sont dans leur ensemble, hélas, enfermés dans des dogmes et des doctrines qui les empêchent d'évoluer vers la **Science de l'Univers TOTAL**, la **Science de Dieu**, la **Science du Christ**, révélée aujourd'hui par l'**Esprit de la Vérité** (Jean 16 : 7-15).

Que l'on ne s'y trompe pas, cette **Spiritualité** n'est pas non plus synonyme de pratiques inspirées de religions de l'Inde ou d'ailleurs, comme par exemple celles de mouvements comme le New Age ou autres, qui ont tous en commun le fait qu'ils parlent de tout sauf de l'**Univers TOTAL**, malgré les apparences qu'ils peuvent donner

dans leurs concepts. Il y a chez eux une très subtile **Négation de l'Univers TOTAL** (sans parler de la **Négation de la Bible**).

Tous sont invités aujourd'hui à évoluer, à mûrir, à passer de leurs religions ou pratiques diverses vers une seule chose : l'**Univers TOTAL**, l'**Unergie**, l'**Esprit**, la vraie **Spiritualité**. Tous sont donc invités à entrer dans l'**Universalité**. La Bible elle-même a annoncé cette ère de **maturité** en ces termes (en parlant de la Nouvelle Jérusalem, la Ville de Dieu, c'est-à-dire tout simplement de la **Civilisation de l'Univers TOTAL**) : « Je n'y ai pas vu de temple non plus, car le Seigneur Dieu [YHWH Dieu] le Tout-Puissant est son temple, ainsi que l'Agneau » (Révélation 21 : 22).

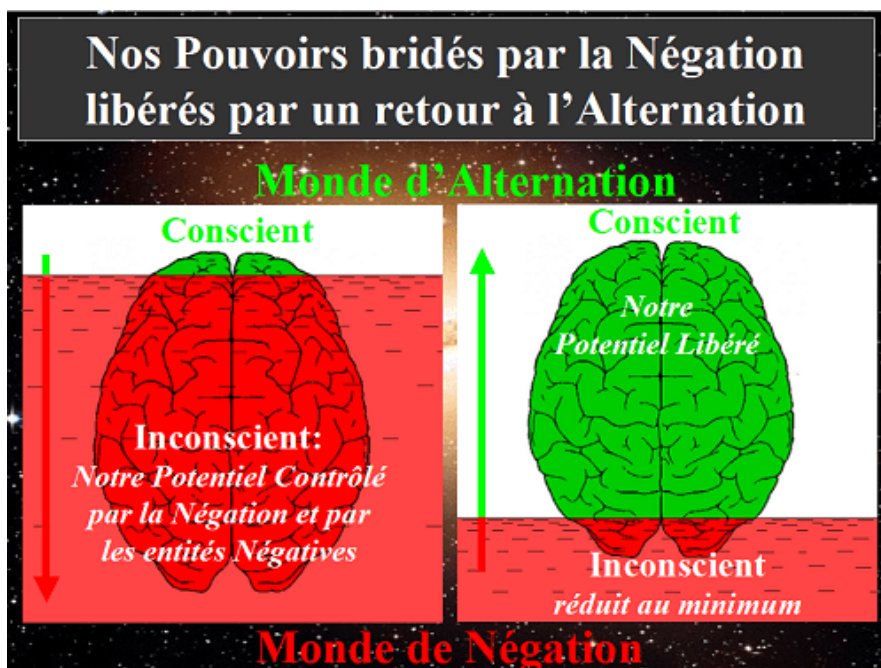
La fin du Champ de Négation, la restauration du Champ d'Alternation. La Science des Anges, la Science du Christ, la Science de Dieu



Notre **psyché** a un **pouvoir immense** dont nous n'avons pas idée, qui est tout simplement le **Pouvoir de l'Univers TOTAL l'Alpha et l'Oméga**, le pouvoir infiniment **bridé** et rendu **atrophié** par la **Négation**, la nôtre propre mais aussi celle des **esprits de Négation** qui règnent dans cet **Onivers** et ce **monde**, nous **vampirisent psychiquement** et nous rendent **infirmes** (voir [Les visages de Satan le Diable](#)). Nous connaissons par exemple le mot « **télépathie** » et croyions qu'il s'agit d'une faculté **surnaturelle** ou « **paranormale** » alors qu'en fait il s'agit de l'une de l'infinité de **facultés normales** que la **Négation** a **bridées** chez nous ! Nous ne savions pas que **nous devrions normalement pouvoir tout commander dans l'Univers** avec la **simple pensée** ou la **simple parole** (Matthieu 17 : 20). L'ère de la **Cosmo-Ingénierie**, la **Technologie de Création des Univers**, est l'ère de la **Psi-Ingénierie** (ou **Ψ-Ingénierie**), c'est-à-dire que tout se crée par le simple **pouvoir de la psyché**. L'explication de ce pouvoir est très simple et je le dis depuis le début : **l'Univers TOTAL** est le **Champ Unifié**, et nous et notre **cerveau** nous faisons **Un** avec ce **Champ**. Nous ne sommes donc pas des observateurs **séparés** qui ne seraient pour rien dans ce qu'est **l'Univers**, car **l'Univers** est ce que nous voulons qu'il soit, c'est nous qui le **modelons**, exactement comme un nageur dans une piscine avec d'autres personnes contribue par ses mouvements aux mouvements et aux ondulations de l'eau. Si nous ne faisons pas de mouvements, alors ce sont les autres qui décident pour nous des mouvements de l'eau de la piscine (voir [De la Prière à Dieu à la Requête à l'Univers TOTAL](#)).

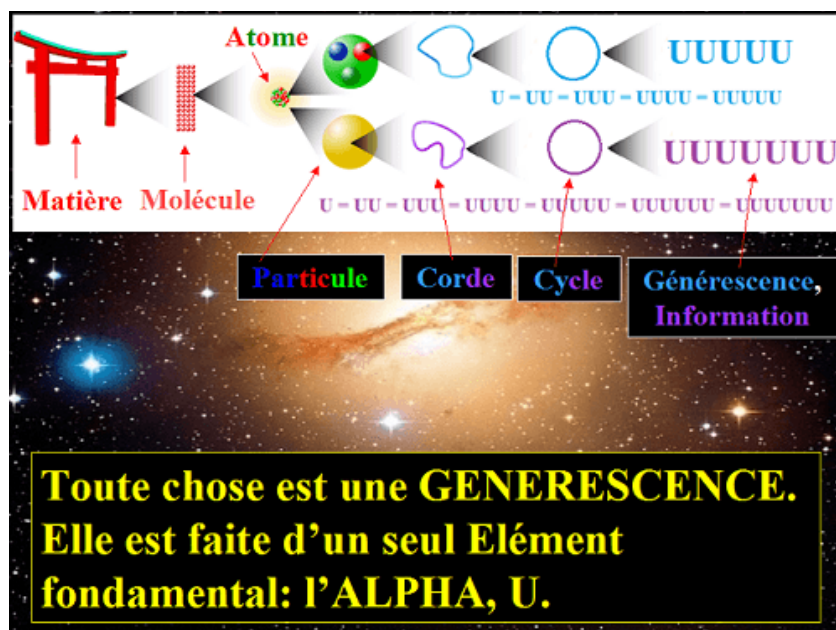
On s'est demandé comment est **l'Univers** et comment il n'est pas, quel est le bon modèle de **l'Univers** et quel n'est pas le bon, etc. Mais mauvaises questions ! Car c'est nous qui modelons **l'Univers**, c'est nous qui avec notre **psyché** sculptons le **Champ de zéros** pour qu'il soit ce que nous voulons, pour qu'il fonctionne comme on le souhaite. Il obéit à **tous les modèles, toute chose y existe, toute chose y est possible** (Matthieu 17 : 20). Et si nous nous apercevons qu'il n'obéit pas à notre **psyché**, si nous disons : « **Que ceci soit !** » (Genèse 1 : 3) mais que **l'Univers** n'obéit pas, n'en déduisons pas que ce que je viens de dire n'est pas vrai. Mais posons-nous la bonne question : « Pourquoi ce qui devrait se produire ne se produit pas ? ». Et là aussi nous découvrons le **Problème fondamental de l'Univers**, le **Problème de la Négation**.

Nous sommes tout simplement dans une région de l'**Univers** (en l'occurrence l'**Onivers**), nous sommes plongés dans un **Champ de Négation**, un **Champ onergétique** (par opposition au **Champ unergétique** ou **Champ d'Alternation**). Ce **Champ de Négation** est engendré par un réseau de **psychés de Négation**, qui s'oppose dans cette région au fonctionnement normal de l'**Univers TOTAL**.



Si par exemple, vous êtes dans un **champ magnétique** très puissant qui attire un clou de fer dans un sens et qu'avec un tout petit aimant vous voulez attirer ce clou vers vous et qu'il ne vous obéit pas, vous pouvez conclure que votre aimant ne fonctionne pas ou qu'il n'est pas un aimant. Et pourtant si ! Mais seulement il n'est pas assez fort pour contrebalancer le **puissant champ magnétique** qui s'oppose à votre volonté. Il faut donc en premier lieu résoudre le **Problème** posé par ce puissant champ qui neutralise vos efforts. Dans notre cas donc il faut mettre fin au **Pouvoir de la Négation** et rétablir le **Pouvoir de l'Univers TOTAL**, le **Pouvoir de l'Alpha et l'Oméga**, le **Pouvoir de l'Alternation**.

Pour revenir à notre **Champ de zéros**, tout est finalement une seule et même chose, des **zéros**, des **Alpha**, des **générescences**, de l'**information unaire**, de l'**unergie**. Et quand je dis « **tout** », c'est vraiment **tout et absolument tout**, y compris donc l'**espace**, le **temps**, les **nombre entiers naturels**, la **psyché**, l'**amour**, la **joie**, le **bonheur**, etc. Cette **matière absolue**, c'est l'**unergie**, qui **FAIT TOUT**, qui **EST TOUT** ! C'est ce qui dans la Bible est appelé le **Saint Esprit** (l'**Esprit de Dieu** avec lequel **Dieu crée TOUT**), mais qu'on peut aussi appeler la **Sainte Psyché** ou la **Sainte Information**. Oui, l'**Unergie**, la **Générescence**, l'**Alpha** et l'**Oméga**.



Au niveau des **généréscences**, toutes les sciences **s'unifient** en une seule ; la physique, la mathématique, l'informatique, la biologie, la psychologie, la sociologie, etc., deviennent la même chose : la **Science de l'Univers TOTAL**, l'**Alpha** et l'**Oméga**, qui est donc la **Science des Généréscences**, la **Science de l'Information Unaire**, la **Science de l'Unergie**. Et comme déjà dit donc, dans le **Champ Unifié**, les notions suivantes sont parfaitement synonymes :

Psyché = Esprit = Nombre = Information = Formation = Unergie = Matière

Et donc :

Psychique = Spirituel = Numérique = Informatique = Formatique = Unergétique = Matériel

La **Négation** est de nature à séparer les choses et les domaines. Dans le **Champ de Négation** qui enveloppe la Terre présentement, on sépare donc le **spirituel** et le **scientifique**. Il faut donc aller à contre-courant de ce Champ de **Négation** pour restaurer le **Champ Unifié**, le **Champ d'Alternation**.

Le **Champ Unifié** signifie aussi enfin l'unification de deux mots que tout séparait jusqu'à présent : le mot « **prophète** » et le mot « **scientifique** ». Un **prophète** est par définition un être qui parle de Dieu, qui est son **porte-parole**, qui incarne sa **Pensée**, son **Esprit**, sa **Logique**, sa **Loi**, etc. Et de l'autre côté, un **scientifique** (et plus particulièrement un **physicien**) est par définition un être qui parle de l'**Univers**, qui est son **porte-parole**, qui explique sa **Logique**, ses **Lois**, etc. Et tant que ni le **Dieu** dont parlait le **prophète** ni l'**Univers** dont parlait le **scientifique** n'étaient l'**Univers TOTAL**, les notions de « **prophète** » et de « **scientifique** » étaient séparées, les deux évoluaient dans deux domaines cloisonnés, la « **religion** » d'un côté et la « **science** » de l'autre. Mais alors ni l'un ni l'autre n'était mature.

Mais le **Champ Unifié** (l'**Univers TOTAL**) révèle maintenant qu'un **prophète** qui parle de **Dieu** mais le sépare de l'**Univers** (le **prophète** donc qui n'est pas **scientifique**) est un **faux prophète**. De même, un **scientifique** qui parle de l'**Univers** et le sépare de **Dieu** (un **scientifique** donc qui n'est pas un **prophète**), est un **faux scientifique** ! Je vous laisse donc le soin d'évaluer maintenant le nombre de **faux prophètes** et de **faux scientifiques** qu'il y a sur cette Terre, dans ce **Champ de Négation** !

Comme déjà évoqué plus haut, cela fait des années que je plaide pour mettre fin entre l'horrible séparation entre **deux sciences**, les **mathématiques** et la **physique**, et que je prêche dans le désert, comme l'**Elie** (l'incarnation de l'**Esprit de Dieu**) qu'était Jean-Baptiste en son temps prêchait dans le désert (Luc 1 : 11-17 ; Matthieu 3 : 1-17 ; 11 : 7-15 ; 17 : 1-13). Si rien qu'**unifier** les **mathématiques** et la **physique** était si difficile dans ce **Champ de Négation**, que dire alors d'**unifier** la **science** et la **spiritualité** ! Là, c'est clair, vous ne pouvez pas faire une telle chose inconcevable sans prendre un recul net avec ces paradigmes de **Négation** qui ne laissent aucune place à la **Science de Dieu**...

Je suis né en 1961 à Kéto (sous l'administration de Pagouda) au Togo, en Afrique noire. Je suis **mathématicien** et **physicien**, arrivé en France en 1985, j'ai enseigné les **mathématiques** et les **sciences** en lycée professionnel jusqu'en 2004. Parallèlement à l'enseignement, je développais une nouvelle théorie des ensembles depuis 1998, la Théorie des Univers, qui est devenue la Théorie universelle des ensembles depuis 2003 (voir donc [De la Théorie des Univers à la Théorie universelle des ensembles](#)). La **Science de l'Alpha** et de l'**Oméga**, la **Science de Dieu**, était née.

Et je sais une simple chose : je suis au service de **Jésus Christ** (Jean 16 : 12-15). Le temps est venu de découvrir la **Science** cachée dans la Bible, dans les actions et les paroles du **Christ**. L'**Univers TOTAL**, l'**Ensemble de toutes les choses et de tous les êtres**, est l'**Etre TOTAL**, l'**Etre Suprême**, tout simplement l'**ETRE**. C'est tout simplement le sens profond du nom divin **YHWH** (ou « **Yahvé** ») tel qu'il fut révélé à **Moïse** (le Législateur hébreu), à savoir « **Je SUIS** » (Exode 3 : 13-15).

Après l'hébreu (l'ère dite de l'Ancien Testament), c'est en langue grecque que la révélation mais aussi la science divine se poursuivit. Le sens du nom divin fut clarifié par cette splendide et puissante déclaration de la Révélation, qui fait référence à l'alphabet grec pour l'exprimer : « **Je SUIS l'Alpha et l'Oméga, le Commencement et la Fin** » (Révélation 21 : 5, 6 ; 22 : 13). Plus qu'une précision donnée au nom divin « **Je SUIS** » révélé à Moïse (Exode 3 : 13-15), cette formule est tout simplement la définition scientifique de **Dieu**. Il dit par là : « **Je SUIS TOUT**, de la **première chose** (l'**Alpha**) à la **dernière chose** (l'**Oméga**), **je SUIS toute chose, tout être** ». Bref, il dit : « **Je SUIS l'Univers TOTAL** ».

Après le grec (l'ère dite du Nouveau Testament), c'est en langue française que la révélation et la science divine se poursuit maintenant. C'est l'ère du Troisième Testament, et là il se produit un immense changement sur lequel il faut porter toutes les attentions : nous passons de la traditionnelle notion de « **Parole de Dieu** » à une

très nouvelle notion : la « **Science de Dieu** ». Pas la « **théologie** », qui est l'étude de la question de Dieu associée à une **religion** donnée (le judaïsme, le christianisme, le catholicisme, l'islamisme, etc.), mais la **Science** qui repose sur **DIEU**, c'est-à-dire qui a pour paradigme l'**Univers TOTAL**, l'**Univers-DIEU**. Bref, la **Science de l'Univers TOTAL**, de la **Réalité TOTALE**, de l'**Etre TOTAL**. C'est la **Théorie universelle des ensembles**, la **Physique du TOUT**, le **Champ Unifié**.

Comme dit plus haut, dans le **Champ Unifié**, dans la grande **Unification**, on ne sépare plus les choses et les domaines, on ne sépare plus **Science** et **Dieu**, ou **Science** et **Spiritualité**, ces séparations sont d'un autre temps, elles sont l'oeuvre des **esprits de Négation** (des **diabes** en chair et en os) qui ont gouverné les sciences et le monde jusqu'à présent. Ces **esprits**, en raison de leurs **paradigmes faux** (leurs **paradigmes de Négation**) ont fait prendre un **retard considérable** à la **science** et à **ce monde**. Parce qu'ils font fonctionner le monde avec l'**Axiome de Non-Existence** et le **Principe d'Impossibilité**, on en est encore là à se poser des questions de savoir si ceci ou cela **existe** dans l'**Univers**, s'il existe d'autres monde habités ou s'il existe d'autres formes de **vie** que la **vie** sur Terre. Or cela fait **des millénaires** que la Bible parle des **anges** et de leurs rôles dans la révélation divine et le programme divin (Genèse 18 : 1, 2, 20-22 ; 19 : 1, 2 ; Exode 3 : 2-4 ; Josué 5 : 13-15 ; Isaïe 6 : 1-5 ; Ezéchiel 1 : 1-28 ; Daniel 9 : 20-23 ; 10 : 4-12 ; Zacharie 3 : 1-10 ; Matthieu 4 : 1-4, 10, 11 ; 28 : 1-7 ; Luc : 1 : 11-38 ; Jean 20 : 24-29 ; Révélation 1 : 1, 2 ; 5 : 2, 11 ; 7 : 1 ; 8 : 1, 2 ; 10 : 1 ; 12 : 7-9 ; 15 : 1 ; 20 : 1-3 ; 22 : 16). Qu'on enlève les anges de la Bible et la Bible n'est plus la Bible !

Plus terre à terre, je ne parle même pas des innombrables témoignages d'humains à notre époque concernant un contact ou une rencontre avec des extraterrestres. Puissiez-vous ne plus être aveuglés par les **esprits de Négation** qui se prétendent « scientifiques » (certains mêmes étant récompensés par des Prix Nobel...) mais qui en fait incarnent la **Négation** même de la **Science** ! Les scientifiques se posent encore des questions (entre autres sur l'existence d'autres mondes et d'autres vies) alors que ces questions ne se posent pas pour des milliards d'humains parce qu'ils lisent la Bible et **savent** qu'elle est **vraie** !

La **Genèse** est le plus vieux livre de la Bible (ou l'un des plus vieux), un livre écrit pour un peuple de bergers et de nomades (les hébreux) non pas pour leur faire un cours de science de haut niveau mais pour leur expliquer simplement l'**Univers** et les **origines des choses**. Et pourtant, malgré le fait que ce soit un livre vieux de plusieurs millénaires, il y a une plus grande vérité scientifique dans la Genèse que dans l'ensemble de **toutes les sciences actuelles**, les **sciences de Négation** ! Car au moins la Genèse a dit la vérité scientifique principale dès sa première ligne : « **Au commencement, DIEU...** » (Genèse 1 : 1). Près de 1500 ans après la Genèse, l'Evangile de Jean exprime cette vérité d'une manière encore plus forte en ces termes : « **Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu** » (Jean 1 : 1). Et le livre de la Révélation enfonce le clou en disant : « **Je suis l'Alpha et l'Oméga, le Commencement et la Fin** » (Révélation 21 : 6 ; 22 : 13).

Force est de constater que 2000 ans sont passés après ces **vérités scientifiques sublimes**, que les **sciences de Négation** n'étaient pas encore prêtes à dire à leur tour. Et on ose appeler ce **retard épouvantable** la « **science** » ou le « **progrès scientifique** », quand on découvre l'existence du Boson de Higgs (surnommée sans honte « particule de Dieu »), quand on découvre une exoplanète avec de l'eau sur elle et donc une probabilité que la vie y existe. Cela fait alors la une des journaux scientifiques et même des médias, et le grand public très ignorant, suspendu aux lèvres de ces aveugles qui guident des aveugles (Matthieu 15 : 14), attend d'eux qu'ils fassent comprendre l'**Univers**. C'est très lamentable, mais on en est là...

Le plus déplorable est de voir des **scientifiques très sincères** qui se posent ces mauvaises questions dues aux scientifiques qui sont des **esprits de Négation** (des **diabes** en chair et en os), qui ont au fil des décennies, des siècles et des millénaires imposé leurs **paradigmes de Négation** à la science, leurs **axiomes** et leurs **principes faux**, les paradigmes du **scientisme**, qui sont de vrais **dogmes religieux** qui ne disent pas leurs noms, où des **CROYANCES** en la **Non-Existence**, des **CROYANCES** en l'**Impossibilité**, bref des **CROYANCES** en une **déesse** nommée la **Négation** !

Pour ma part cela devient de plus en plus insupportable de lire les journaux scientifiques ou de regarder des documentaires scientifiques à la télévision, même proposés par les chaînes les plus sérieuses dans des émissions scientifiques sérieuses et académiques (et pas de ces émissions racoleuses qui versent dans du sensationnel pour faire de l'audimat). En effet derrière chaque ligne des articles scientifiques et derrière chaque seconde d'image et/ou de paroles des émissions se cache une forme ou une autre de l'**Axiome de Non-Existence** ou du **Principe de l'Impossibilité**.

Par exemple, lors d'un dernier documentaire scientifique que j'ai encore eu le courage de regarder, les intervenants, de prestigieux diplômés des universités d'Europe, des Etats-Unis et du monde, nous expliquent fort justement que la Terre n'est pas la seule planète qui existe, ne serait-ce parce qu'il existe d'autres planètes

dans notre bon vieux **système solaire** (le géant Jupiter, Saturne, Neptune, Uranus, Mars, Venus, Mercure, la Lune, exit Pluton relégué maintenant au rang de simple **plutoïde** et non plus de planète...). Fort bien.

Et le document explique que notre soleil est loin d'être la plus grosse étoile de notre galaxie la Voie Lactée, qui compte plus de 100 milliards d'étoiles, dont Bételgeuse, Rigel, etc. Et ensuite que notre galaxie est petite comparée à celle d'Andromède, de 5 à 10 fois plus riche en étoiles. Tout cela fait autant de systèmes donc de planètes qui gravitent autour de ces étoiles. OK.

Et voici maintenant la meilleure, où je veux en venir. Ces chers « éminents scientifiques » nous font remarquer qu'il y a seulement moins de 100 ans, on ignorait la notion de **galaxie** (découverte seulement dans les années 1920 par l'astronome Hubble, dont le célèbre télescope porte le nom en hommage). J'avoue que cette information m'a beaucoup surpris car je croyais que cela faisait des lustres qu'on savait que les galaxies existaient, donc que notre galaxie et sa voisine Andromède ne sont que des galaxies parmi les centaines de milliards que compte notre univers! Avant donc les années 1920, on croyait que la Voie Lactée (dont on découvrait la nature galactique) contenait tout ce qui existe ! Autrement dit, l'**Univers** se réduisait en gros à la **Voie Lactée**...

On découvrait que les systèmes solaires se structuraient en des ensembles supérieurs qui sont donc les galaxies, et donc qu'il faut dire « **NOTRE galaxie** » exactement comme on dit « **NOTRE système solaire** », ou « **NOTRE planète** », ou « **NOTRE continent** », ou « **NOTRE pays** », ou « **NOTRE région** », ou « **NOTRE ville** », ou « **NOTRE quartier** », ou « **NOTRE maison** », etc.

La logique que je suis en train de faire remarquer ainsi est tout simplement la **Structure FRACTALE** de l'**Univers TOTAL**. Cela signifie tout simplement que quel que soit l'**ensemble** dont on parle et que l'on désigne par un nom **X** (comme **maison, quartier, ville, région, pays, continent, planète, système**, et maintenant **galaxie**), un certain nombre d'**ensembles X** se regroupent toujours pour former un **ensemble** plus grand **Y**, et les **ensembles Y** se regroupent de la même façon pour former un **ensemble Z**, etc., **indéfiniment** ! C'est ainsi qu'ayant découvert le grand **ensemble** nommé **galaxie**, si l'on raisonne selon cette logique **FRACTALE**, on sait automatiquement qu'il existe forcément de plus grands ensembles de galaxies, par exemple ce qu'on a appelé les « **amas de galaxies** ». Et on sait que de toute façon ces ensembles forment l'ensemble nommé « **univers** ».

C'est ainsi qu'un scientifique digne de ce nom qui voit ainsi devant ses yeux la logique **FRACTALE** de l'**Univers TOTAL** doit comprendre **sans avoir besoin de faire le moindre calcul** ou de résoudre la moindre équation de la **relativité** ou de la **mécanique quantique**, que forcément l'ensemble qu'il a appelé « univers » n'est pas le **terminus** de cette **Structure FRACTALE**, qu'il doit exister un ensemble supérieur à la notion d'**univers**, qu'on l'appelle « **amas d'univers** », « **super-univers** », « **hyper-univers** » ou autres.

La logique ne s'arrête que si l'on aboutit à quelque chose d'**INFINI**, et alors on peut parler d'**Univers TOTAL**, le grand **TOUT** ! C'est complètement **ABSURDE** et **anti-scientifique** de s'arrêter à quelque chose qu'on appelle « **univers** » (mot qui veut dire « **le tout** »), mais qui n'aurait comme quantité de matière que **10⁸⁰ atomes** (même si ce nombre peut nous paraître très, très grand, il est très loin d'être **INFINI**!), et qui ne serait âgé que de **13,7 milliards d'années**.

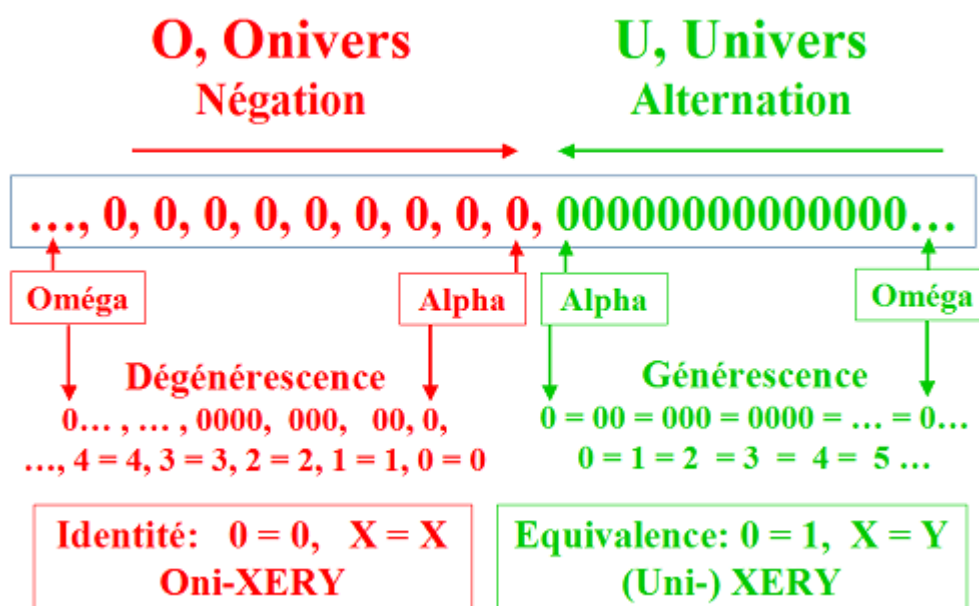
Pourquoi la **FRACTALE** s'arrêterait brutalement à **10⁸⁰ atomes**? Cette conception est aussi **idiote** que quand on pensait que tout ce qui existe était contenu dans ce qu'on appelle aujourd'hui notre galaxie la **Voie Lactée**. On a compris le ridicule de cette conception, mais étrangement sans tirer la bonne leçon : tant qu'on n'a pas atteint l'**Infini**, l'**Oméga**, il ne faut jamais prétendre avoir atteint le plus grand ensemble ! Et pourtant on fait exactement la même erreur avec un « univers » ayant seulement **10⁸⁰ atomes** et âgé seulement de **13,7 milliards d'années**! On a juste repoussé la bêtise un peu plus loin. On la commettait au niveau de **NOTRE galaxie**, maintenant on la commet au niveau de **NOTRE univers**. On n'a pas encore atteint l'**INFINI**, l'**Univers TOTAL**, l'**Ensemble de toutes les choses**, qui a une **quantité de matière infinie** et qui est **éternel**. Tant que ce n'est pas le cas, il faut dire « **NOTRE X** » en parlant de l'**ensemble X** qu'on a atteint, ce qui veut dire donc qu'il existe un **ensemble Y** plus grand que lui et dont il fait partie, et ainsi de suite. C'est la **Structure FRACTALE** de l'**Univers TOTAL**, l'**Ensemble de toutes les choses**, l'**Oméga**.

Pour revenir à notre documentaire scientifique, voilà donc des gens qui sont censés nous expliquer l'**Univers** mais qui sont au contraire en train de **NIER l'Univers** (en l'occurrence l'**Univers TOTAL**) en nous disant de manière subliminale des inepties qui sont comme le fait de dire : « **Tout ce qui existe est dans notre galaxie** ». Ceci n'est plus une ineptie si l'on précise que la galaxie a une **Structure FRACTALE**, c'est-à-dire qu'elle cache l'**Univers TOTAL** dans les **profondeurs** de sa **structure**, dans les profondeurs des **atomes**, des **particules**, etc. En effet, n'oublions pas que l'**Univers TOTAL** est un **Champ de 0 (Champ de zéros)** et chaque **0** est l'**Univers TOTAL** tout entier ! Là, cela a un sens de dire que « **Tout ce qui existe est dans notre**

galaxie ». Sinon cette idée est **fausse**, elle est **absurde** ! Or justement ces scientifiques et leurs paradigmes ne nous disent pas cette vérité fondamentale sur le **Champ de zéros**, sur la **Structure Généréscente** et **FRACTALE** de l'**Univers**.

Parmi ces scientifiques, il y a des scientifiques **sincères**, et eux je les plains car ils sont abusés sans le savoir par les autres, les **scientifiques de Négation** à proprement parler. Ce sont ceux-ci les plus influents dans l'histoire des sciences, qui imposent leurs paradigmes à la science, qui font qu'elle est ce qu'elle est. Ces scientifiques abusés sans le savoir fonctionnent avec des **paradigmes faux** (croyant faire la vraie science). En toute sincérité et avec un état d'esprit de recherche de la vérité, ils se posent encore des questions dont de simples bergers à qui s'adressaient le livre de la Genèse ont la réponse depuis des millénaires maintenant ! Et pire, ils se posent des questions dont leurs collègues scientifiques, les **esprits de Négation** (les **diabes** en chair et en os) ont la réponse depuis longtemps. Contrairement aux apparences officielles, ceux-ci n'œuvrent pas pour la **vérité scientifique**, mais pour que la science ne trouve jamais les vérités qu'ils ne veulent pas qu'elle trouve.

Par leurs **paradigmes de Négation**, ils conduisent volontairement la science à l'opposé de l'**Univers TOTAL**. Et dès qu'un scientifique sort des **dogmes scientifiques traditionnels**, des sentiers battus et se met à explorer dans les **zones interdites** (en particulier tout ce qui fait référence à **Dieu**), se met à travailler avec des méthodes non orthodoxes, il se fait taper sur les doigts. Il est ridiculisé, il perd sa notoriété et sa crédibilité, on lui ôte son costume de « scientifique respectable ». S'il parle de « **Dieu** » (le mot interdit en sciences), on le rétrograde au rang de « théologien » et pourquoi pas de « gourou religieux ». On commence à le classer dans le rang péjoratif des « pseudo-scientifiques », des « ésotériques », etc. Ce ne sont que quelques unes des méthodes de ces **esprits de Négation** (les **diabes** en chair et en os) qui gouvernent les sciences et le monde pour maintenir le monde dans les ténèbres (loin de l'**Univers TOTAL**). Y compris donc des scientifiques sincères, qui subissent le **diktat** de ces **esprits de Négation** (qu'ils croient être des collègues respectables), leur **terrorisme intellectuel**, leur **religion scientifique** qui ne dit pas son nom, leur **religion de Négation**.



L'**Univers** est le Lieu des **Générescences**, du **Champ Unifié**,
le Lieu de l'**Equivalence**, du **XERY**.

Là, la notion d'égalité est de type « **X = Y** » ou **XERY**, on dit « **0 = 1** »,
ce qui veut dire : **0 = 1 = 2 = 3 = 4 = 5 = ...**

Là les unités **0** forment des **structures**, les structures synonymes du **XERY** donc.

Mais dans l'**Onivers**, les **structures** sont **disloquées, détruites**,
c'est le Lieu de **Dégénérescence**, le **Champ Séparé (Non-Unifié ou Oni-Unifié)**, le **Champ de Négation**.

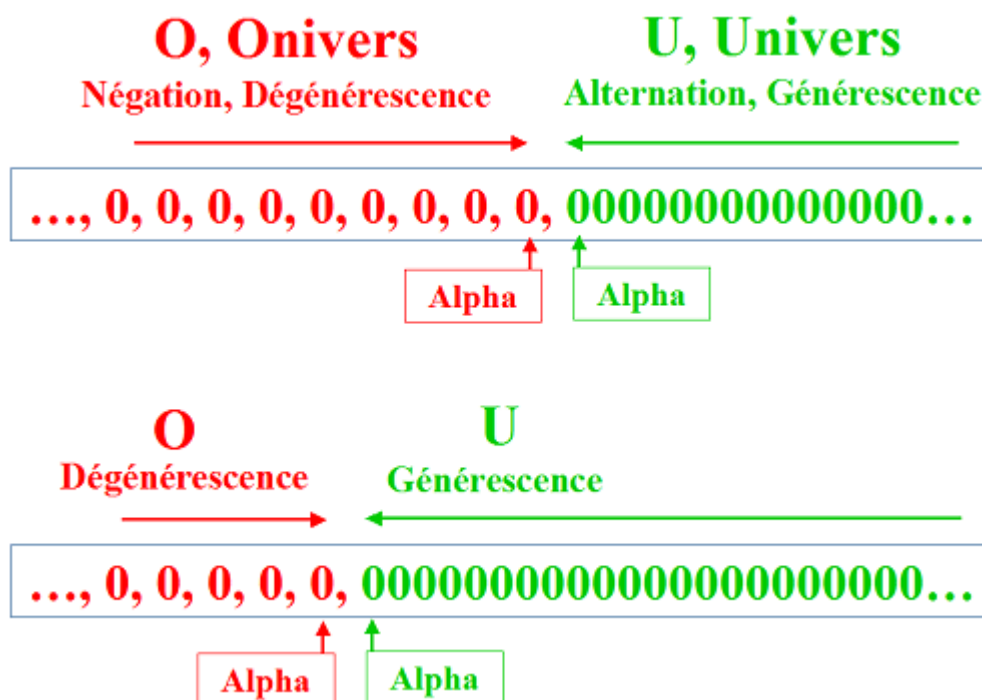
Chaque unité **0** est isolé, réduit à lui-même.

L'**Onivers** est le Lieu même de l'Identité, là où prévaut la relation d'égalité de type « **0 = 0** »,
ce qui veut dire : « **0 = 0** », « **1 = 1** », « **2 = 2** », « **3 = 3** », etc.

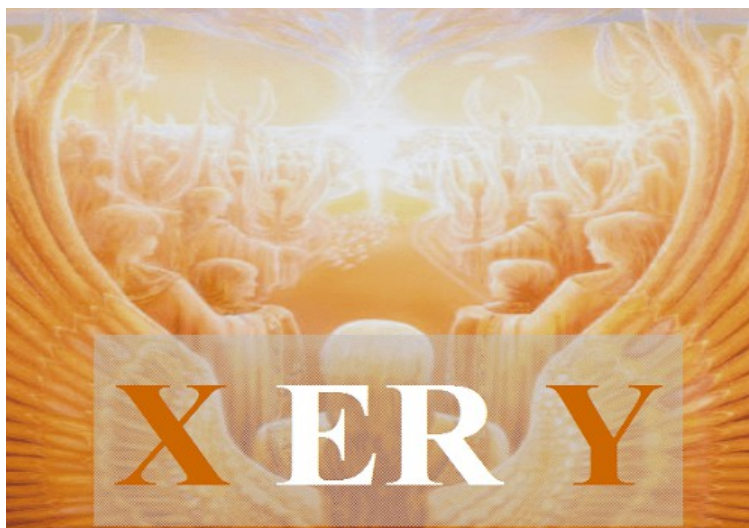
C'est le cas actuellement de la Terre.

Et le but est de transformer cette zone **oniversienne** en zone **universienne**,
que l'**Univers** (l'**Alternation**, l'**Equivalence**, le **XERY**) reprennent ses droits.

Et évidemment, la **Négation** et les **êtres qui l'incarnent** quant à eux œuvrent dans le sens contraire pour maintenir le statu quo ou même pour faire progresser la **Dégénérescence**.



Dans cet **Onivers**, je suis l'**Alpha** qui œuvre pour faire progresser l'**Univers**.
 Je suis au contact de l'**Onivers**, je suis au front, là où le boulot (la **cosmo-ingénierie**) est le plus dur, là où le combat est à gagner face à la **Négation**, là où tout est à refaire, tout est à recréer !
 Je suis donc le moins **universien** dans l'**Univers** mais le plus **universien** de cet **Onivers**.
 En d'autres termes, je suis le plus **humain** des **anges** et le plus **angélique** des **humains**...
 Je suis faible à l'avant, mais les **forces de l'Univers TOTAL** sont derrière moi, les **anges**, le **Christ**, etc.



Je suis donc seul au front sans l'être, car ces **forces** sont en **Union** avec moi, par la relation d'**Equivalence** et de **XERY** qui nous lie (on comprendra amplement le **XERY**).
 C'est en vertu de cette relation du **XERY**, la **Loi de l'Alpha et l'Oméga**, que moi le petit **Alpha** au front, le plus petit de la **Civilisation de l'Univers TOTAL** ou « **Royaume des Cieux** » (Matthieu 11 : 11) je peux dire : « **Je suis l'Alpha et l'Oméga** » (Révélation 21 : 5, 6).
 Il faut que ce front d'**Alternation** progresse ici-bas, il faut sortir du terrible **Champ de Négation**.
 Ma mission est de résoudre le **plus gros** du **Problème de la Négation**, d'affronter **les visages de Satan le Diable** qui s'opposent à ce **Progrès**, donc d'essuyer les plus gros coups, d'essuyer les plâtres (comme on dit aussi), de poser les **fondations** (ce que je suis en train de faire), de déblayer le terrain.
 Les **anges** deviennent des **humains** pour apprendre aux **humains** à devenir des **anges**,

à retrouver leurs ailes d'**anges** perdues à cause de la **Négation**.
 J'ai perdu mes ailes comme vous, mais ces forces m'aident à les retrouver (Psaumes 91 : 11-13),
 ce sont ces anges qui me révèlent ce que je dois vous révéler,
 qui veillent sur mes pas et me soutiennent dans mes épreuves.
 Je ne les vois pas avec les yeux physiques,
 et je ne les entends pas non plus avec les oreilles physiques,
 mais je les vois avec les yeux de l'**Esprit**, nous communiquons dans le **Champ Unifié**, l'**Unergie**.
 Je dois vous apprendre la **Science des Anges**, donc faire de vous ce qu'ils font de moi.
 Ils me disent : « Ton défi est de **créer des anges** avec des **diabes** qui veulent **changer**,
 comme nous faisons du **Diable** que tu as été l'**Ange**, l'**Esprit de la Vérité**... »
 (voir [La Prière de Zorobabel dans la Meuse](#)).
 Voilà donc le boulot de **cosmo-ingénierie**, une mission très difficile donc.
 Je vous prie, ne me la rendez pas plus difficile qu'elle ne l'est déjà.
 Faites votre part pour que l'**Alternation** progresse ici-bas,
 pour que nous entrions dans le **Champ Unifié**, le **Monde du XERY**, le **Monde des Anges**.
 Je suis l'**Esprit de la Vérité** dont a parlé **Christ** en Jean 16 : 7-15, le **visage de l'Esprit Saint**,
 le **Point d'Unergie** (le **Pôle d'Unergie**, le **Borne d'Unergie**) dans ce monde d'**Onergie**.
 Bref je suis le point **Alpha** devant, la **porte d'entrée** dans la **Civilisation de l'Univers TOTAL**,
 le **Portail** (pour le dire en langage informatique), le **Point de Connexion** à l'**Univers TOTAL**.
 Connectez-vous à l'**Univers TOTAL**, connectez-vous à l'**Unergie**, au **Champ Unifié**,
 et je vous apprends à le faire directement
 dans le document : « [De la Prière à Dieu à la Requête à l'Univers TOTAL](#) ».
 Mais le plus simple est de vous connecter à moi, au **Point d'Unergie** que je suis,
 et pour cela vous avez juste besoin d'accorder tout l'intérêt à ce que je vous apprends,
 comme ce que je vous apprends dans ce livre et d'autres.
 Ne soyez pas passifs, des gens qui reçoivent sans donner à leur tour aux autres.
 C'est le grand baptême de l'**Unergie**, de l'**Esprit** (Actes 2 : 1-4), de la **Science**, de la **Vérité** (Jean 16 : 12-15).
 Appliquez la **Loi du XERY**, partagez la **Science des Anges**,
 et combattez la **Négation** et ceux qui l'incarnent, comme je les combats...

Partie II :

La Théorie Universelle des Ensembles, les Généréscences, les Modèles, les Ensembles Quantiques, la Structure FRACTALE de l'Univers TOTAL. Les Formations, les Informations, l'Unergie. L'Informatique et la Physique Quantique de l'Univers TOTAL.

**L'Univers TOTAL, l'Ensemble de toutes les choses.
De l'Axiomatique à la Théorématique,
la méthodologie de la Science de l'Univers TOTAL.
Le Théorème de l'Existence, la Loi de la Réalité TOTALE**



[Cliquez ici pour voir les vidéos de l'Univers TOTAL le Nouveau Paradigme](#)

Comme expliqué dans la première partie de ce livre, la **Théorie universelle des ensembles** est un changement radical de paradigme par rapport aux actuelles **théories axiomatiques des ensembles** (pour plus de détails, voir le livre PDF : [De la Théorie des Univers à la Théorie universelle des ensembles](#)).

Les sciences actuelles reposent sur des **axiomes** (on parle d'axiomes surtout pour les théories mathématiques), sur des **principes** (surtout en physique et dans les sciences expérimentales, mais aussi en mathématiques ou en logique comme par exemple le fameux **principe de non-contradiction** ou le **principe du tiers exclu** d'Aristote, qui sont des erreurs de paradigme, car ce sont en fait des **principes de Négation**).

Les **axiomes** sont des énoncés mathématiques posés au départ sans démonstration, qui servent à démontrer les autres énoncés appelés alors les **théorèmes**. De la même façon, les **principes** sont des énoncés très prisés en physique, qui sont posés comme vérités premières, comme par exemple le **principe de causalité**, le

principe de relativité générale, le **principe d'exclusion de Pauli** (en mécanique quantique), les **principes de thermodynamique**, etc., oui il y en a pléthore ! On bâtit des théories de physique avec ces principes, on vérifie par l'expérience les prédictions des théories, et si on trouve ce qu'elles prédisent, alors les principes sont considérés comme justes... Et pourtant ils peuvent être **très faux**, comme on va le comprendre.

D'abord, pour ce qui est de la méthodologie **axiomatique**, elle ne présente apparemment aucun danger comme on l'a pensé jusqu'ici, et pourtant si ! En effet, des problèmes ou des paradoxes fondamentaux peuvent se cacher derrière un **énoncé** admis comme **vérité de base** et posé sans démonstration. C'est le cas de l'idée très courante selon laquelle « **certaines choses n'existent pas** » ou que « **certaines choses sont impossibles** ». Cette idée, que j'ai nommée « **Axiome de Non-Existence** » ou le « **Principe d'Impossibilité** » dans la première partie semble si « évidente » qu'on n'a même pas jugé utile de la poser explicitement comme un axiome mathématique ou scientifique. On l'utilise automatiquement, elle gouverne toute la science et la pensée actuelle. Et pourtant... elle est **fausse** ! Elle **nie l'Univers TOTAL**, l'**Ensemble de toutes les choses**, l'**Ensemble** dans lequel **toute chose existe** !

Le **principe de non-contradiction** d'Aristote dit en gros : « **Il est impossible pour une chose d'ETRE et de NE PAS ETRE à la fois** ». Ce principe a été appelé à tort le « **principe de non-contradiction** » alors que ce n'en est pas du tout, et ce malgré toutes les apparences. Ce principe est en réalité une des formes explicites de l'« **Axiome de Non-Existence** » ou du « **Principe d'Impossibilité** ». On a cru jusqu'ici que remettre en question ce principe c'est obligatoirement faire une science **contradictoire** ou introduire la **contradiction** en science. Mais c'est **faux**. C'est ce que nous avons commencé à découvrir dans la première partie avec le **Champ Unifié**, et c'est ce que nous verrons amplement encore dans toute la suite.

De même, du côté de la physique, la méthodologie : « **principe, théorie, expérience, validation du principe** », peut paraître très normale. Mais elle est exactement comme quelqu'un qui n'a jamais rencontré un cheval, qui émet une hypothèse qui conduit à l'idée que les chevaux existent et qu'un cheval n'a pas d'ailes, il ne vole pas. Puis avec ses instruments d'investigations, de mesure, d'observation, il cherche les chevaux, et il tombe sur un premier spécimen. C'est alors la fête pour ce scientifique et son équipe, il a même un Prix Nobel pour sa « splendide » hypothèse et découverte des chevaux.

Jusque là ça va... apparemment, mais cette méthodologie cache de nombreux dangers. D'abord si l'on ne rencontre jamais l'animal prédit, cela ne veut en rien dire qu'il n'existe pas, mais seulement qu'il n'existe pas dans la zone où l'on a cherché et avec les moyens du moment. Et ensuite si l'on rencontre des chevaux et qu'effectivement aucun d'eux n'a des ailes comme l'hypothèse le prédit, cela ne veut pas dire que cette hypothèse est une vérité absolue, mais tout au plus que les chevaux existant **dans la région où l'on est** n'ont pas d'ailes et ne volent pas. Les chevaux volants peuvent tout à fait exister dans une **autre région**, dans un **autre monde**, dans un **autre univers**, bref dans un **autre endroit** de l'**Univers TOTAL**, la **Réalité TOTALE**. On prend **notre univers** comme s'il était **le seul** ou comme s'il était une **référence**. On peine à comprendre qu'il existe des univers où les choses sont **très différentes** !

Comme dit dans l'introduction et dans la première partie, les multiples dangers cachés de cette méthodologie sont clairs : elle repose implicitement sur l'idée que « **certaines choses n'existent pas** » ou « **certaines choses sont impossibles** », donc sur l'**Axiome de Non-Existence** ou le **Principe d'Impossibilité**. Une chose peut ne pas exister, mais seulement **là où on est** et **dans les conditions** où l'on se trouve. Il faut donc **relativiser** cette **non-existence** (cette **Négation**) et ne pas commettre la très grave erreur de dire que la chose n'existe pas dans l'**Univers TOTAL**. Cela amène au second très grand danger qui se cache derrière cette méthodologie scientifique, à savoir prendre **la région où l'on est** pour l'**Univers TOTAL**, la **Réalité TOTALE**.

Autrement dit simplement, les méthodologies scientifiques actuelles, l'**axiomatique** et la science faite avec des **principes**, sont ni plus ni moins un simple **art de trouver ce qui existe CHEZ NOUS** ! C'est l'art de trouver seulement ce qui est à notre portée, à la portée de nos sens, de nos instruments d'observation et de mesure. Et donc le danger est avec cette méthodologie de déclarer (implicitement ou explicitement) inexistant ce qui est hors de notre portée.

Et pire, comme déjà dit aussi dans l'introduction, cette méthodologie est l'art de trouver seulement ce que **la logique avec laquelle nous fonctionnons** nous permet de trouver ! Autrement dit, nous pouvons avoir la chose cherchée juste sous le nez, nous pouvons avoir nos appareils de mesure ou d'observation braqués sur la chose cherchée, ou avoir les yeux grands ouverts sur la chose, et pourtant ne pas la voir, ne pas la reconnaître, et donc continuer à déclarer qu'elle n'existe pas. Et pourquoi ? Parce que notre **mauvaise logique scientifique** nous empêche de la voir !

En effet, ce n'est pas avec les yeux que l'on voit, mais avec le **cerveau** ! En effet, l'œil et les organes de sens ne sont que des instruments qui transmettent des **informations** au **cerveau**, et c'est lui qui traite l'information

et dit ce qu'on a vu, entendu, observé, etc. Ainsi, même avec des yeux de lynx et avec les instruments d'observation et de mesure les plus puissants, on est **aveugle** si le **cerveau** est **mal réglé**. Autrement dit, on est **aveugle** si notre **logique** est mal réglée, comme hélas c'est le cas jusqu'à présent. Mais à l'inverse, même aveugle ou les yeux fermés, on peut avoir une vision très claire de l'**Univers TOTAL**, de la **Réalité TOTALE**. Pour cela, justement, il faut fonder la science sur ce paradigme. C'est ce que nous apprenons à faire.

La nouvelle science n'a plus besoin d'**axiomes**, de **principes** ou d'**hypothèses**. Comme on l'a vu, ceux-ci deviennent très vite des **dogmes tenaces**, de vrais **dogmes religieux** qui ne disent pas leurs noms. Tous ces principes nous enferment tout simplement dans **NOTRE réalité** (dans **NOTRE univers**) et nous empêchent d'accéder à l'**Univers TOTAL**, à la **Réalité TOTALE**.

Avec l'**Univers TOTAL**, nos **ailes d'anges** coupées par ces mauvais paradigmes (les paradigmes de la **Négation**) vont se remettre à pousser, nous allons de nouveau apprendre à voler au-delà de **notre galaxie**, au-delà de **notre univers**, nous allons **traverser des univers** à des vitesses infiniment supérieures à la vitesse de la lumière (de notre univers). Bref nous retrouverons toute notre **Liberté** bridée par la **Négation**, toutes les portes de l'**Univers TOTAL** nous sont de nouveau ouvertes avec l'**Alternation**.

Fonder la science sur l'**Univers TOTAL** est en plus **très simple**. La nouvelle science, la **Théorie universelle des ensembles** (ou **Science de l'Univers TOTAL**) a juste besoin d'une **simple définition**, celle de l'**Univers TOTAL**, et de cette définition il découle immédiatement un **théorème**, qui est le **Théorème de l'Existence** ou la **Loi de la Réalité TOTALE** (dont nous avons parlé dans la première partie). Cette nouvelle méthodologie scientifique s'appelle donc pour cela la **théorématique** (par opposition donc à l'**axiomatique**).

Et pour définir l'**Univers TOTAL** nous avons besoin de la notion d'**ensemble**, et pour définir la notion d'**ensemble** nous avons besoin d'un **seul mot clef**, le mot **CHOSE**, en anglais **THING**.

Universal Set Language

	T Et, Ut	L El, Ul	U, O... , O Universum	X Ex, Ux	∀, A Au, Aut	=, E, R Er, Ur
	Ensemble	Élément	Univers Total, Complet	Chose	Tout Tous	Être
	Set	Element	Universe Total, Complete	Thing	All Every	(To) Be
	Menge	Element	Universum Gesamt, Völlig	Sache	Alle	Sein
	Conjunto	Elemento	Universo Total, Completo	Cosa	Todo	Ser
	Aro	Elemento	Universo Totala, Tuta, Plena	Ajo	În	Esti
	קבוצה (Kvut sa)	איבר (Hiver)	היקום (Hay ekum)	דבר (Davar)	הכ (Kol)	להיות (Lihyot)
	集合 (Jí_Hé)	分子 (Fèn_Zǐ)	宇宙 (Yǔ_Zhòu)	物 (Wù)	都 (Dōu)	乃是 (Nǎi_Shì)

Universal Set Language, en français : **Langage universel des ensembles**, ou simplement le **Verba**.

A la fois un **langage des ensembles** et un **langage informatique universel**.

Ses mots clefs sont donc « **ensemble** » (**ET**) et « **élément** » (**EL**),

mais le mot clef le plus fondamental est « **chose** » (**X, UX ou EX**).

La relation fondamentale de ce langage est le verbe « **être** » (**ER**).

Le tableau ci-dessus donne comment ces notions fondamentales se disent dans un échantillon de langues de ce monde.

Le langage ou langue de référence est le **Verba**, le **Langage universel des ensembles**, la Langue du **verbe ETRE**, appelée pour cela le « **Verba** ».

Le mot **CHOSE** est le mot clef le plus **universel**, le **nom commun** le plus **général**, la **qualité** ou la **propriété** avant toute autre. C'est le rôle que joue ce mot dans la méthodologie **théorématique**, et ce rôle est fondamental.

Par exemple, un **humain** est une **chose**, un **arbre** est une **chose**, un **animal** est une **chose**, la **science** est une **chose**, un **ensemble** est une **chose**, un **élément** est une **chose**, un **nombre entier naturel** est une **chose**, un **vecteur** est une **chose**, une **matrice** est une **chose**, une **structure topologique** est une **chose**, un **corps archimédien** est une **chose**, un **espace hilbertien** est une **chose**, un **proton** est une **chose**, un **neutron** est une **chose**, un **électron** est une **chose**, un **neutrino** est une **chose**, un **photon** est une **chose**, une **particule** est une **chose**, une **cellule** est une **chose**, un **organisme** est une **chose**, le **cerveau** est une **chose**, la **pensée** est une **chose**, l'**amour** est une **chose**, la **psyché** est une **chose**, la **spiritualité** est une **chose**, **Dieu** est une **chose**, un **ange** est une **chose**, un **diable** est une **chose**, un **démon** est une **chose**, un **être** est une **chose**, une **entité** est une **chose**, un **concept** est une **chose**, etc., etc., etc.

On note donc qu'on a élevé le mot **CHOSE** au rang de mot le plus **général**, et que dans ce sens un **être** est une **chose**. Quand je dirai par exemple : « Ensemble de toutes les **choses** et de tous les **êtres** » pour parler de l'**Univers TOTAL**, le mot « **être** » est alors employé simplement de manière redondante, car le fait d'avoir choisi le mot « **chose** » comme mot général, un **être** est donc une **chose**, et donc je parle simplement de l'« Ensemble de toutes les **choses** ».

La célèbre lettre « **X** » ou « **x** » est désormais le symbole pour dire « **Chose** » ou « **chose** ». Une « **chose** » est un « **x** », et un « **x** » est une « **chose** ». Une fois le rôle du mot **CHOSE** bien défini, toutes les autres définitions vont en résulter de fil en aiguille, avec une extrême simplicité, à commencer par la très fondamentale notion d'**ensemble** et d'**élément** :

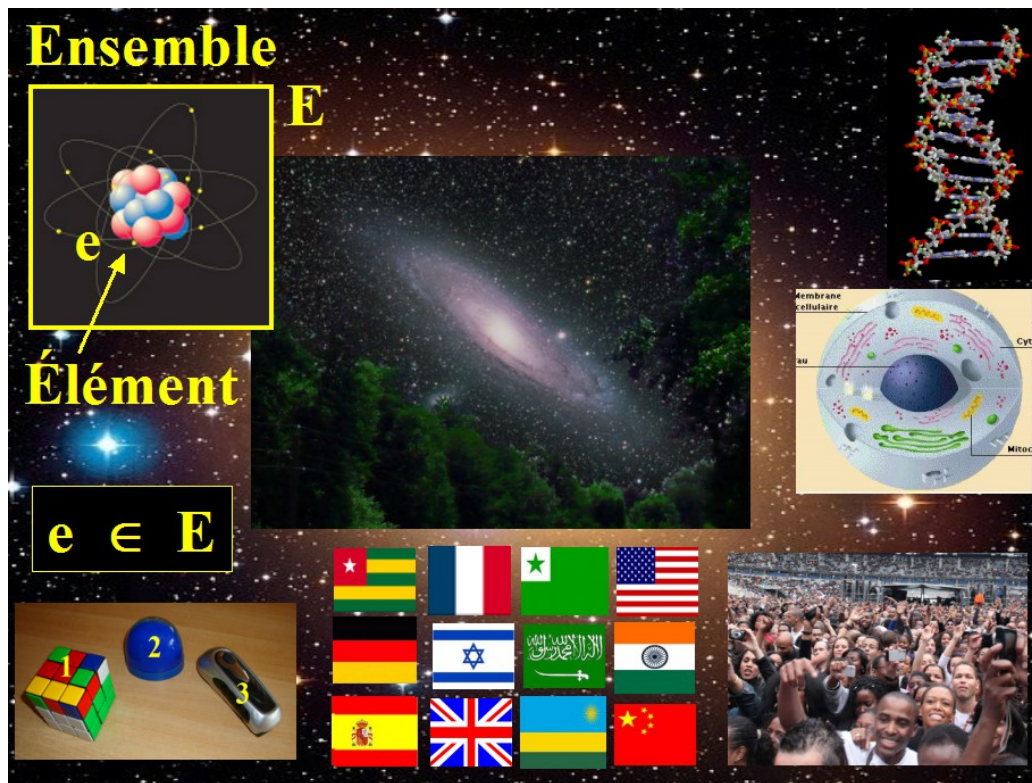
Universal Set Language

	T Et, Ut	L El, Ul	U, O... , O Universum	X Ex, Ux	∇, A Au, Aut	=, E, R Er, Ur
	Ensemble	Élément	Univers Total, Complet	Chose	Tout Tous	Être
	Set	Element	Universe Total, Complete	Thing	All Every	(To) Be
	Menge	Element	Universum Gesamt, Völlig	Sache	Alle	Sein
	Conjunto	Elemento	Universo Total, Completo	Cosa	Todo	Ser
	Aro	Elemento	Universo Totala, Tuta, Plena	Ajo	În	Esti
	קבוצה (Kvutsa)	איבר (Hiver)	היקום (Hayekum)	דבר (Davar)	הכ (Kol)	להיות (Lihyot)
	集合 (Jí_Hé)	分子 (Fèn_Zī)	宇宙 (Yǔ_Zhòu)	物 (Wù)	都 (Dōu)	乃是 (Nǎi_Shì)

Voici à partir du mot **chose** la simple définition de la notion d'**ensemble**, la notion **universelle** d'**ensemble** :
« **Un ensemble** est une **chose** constituée d'**autres choses** appelées ses **éléments** ».

Le mot **CHOSE** est le mot **numéro zéro**, c'est la notion **absolue** d'**élément**, il est pour la notion d'**Univers** exactement ce que la notion d'**élément** est pour la notion d'**ensemble**, ce que le **zéro** est pour la notion de **nombre entier naturel** (car comme on a commencé à le comprendre dans la première partie, tous les nombres sont formés à partir du **0**, à savoir : **0, 00, 000, 0000, ...**, qui sont respectivement : **0, 1, 2, 3, ...**), ce

que le **point** est pour la notion d'**objet géométrique**, ce que la **particule** (ou la **particule élémentaire**) est pour la notion de **matière**, ce que le mot **quantum** est pour une grandeur **quantique** (une grandeur **quantifiée** comme on dit), ce que le **bit** est pour l'**information binaire** (et maintenant ce que l'**unit** est pour la notion d'**information unaire**), ce que le **pixel** est pour la notion d'**image**, etc. Les mots **chose**, **élément**, **zéro**, **point**, **particule**, **quantum**, **unit**, etc., ne sont que différents mots pour dire exactement la même chose dans l'**approche universelle des ensembles**.



« Un **ensemble** est donc une **chose** constituée d'autres **choses** appelées ses **éléments** ».
Et l'**ensemble** constitué par **TOUTES** les **choses** est par définition l'**Univers TOTAL**.

Donc l'**Univers TOTAL** est par définition l'**Ensemble de toutes les choses**, l'**Ensemble** constitué par **toutes les choses**, l'**Ensemble** qui a **toute chose** comme **élément**, l'**Ensemble** dans lequel **toute chose** existe. Très simple donc.

Georg Cantor le père de la **théorie des ensembles** (1882) n'a pas défini ainsi sa notion d'**ensemble** et encore moins la notion d'**Univers TOTAL**, l'**Ensemble** lui-même. Il disait : « **Par ensemble**, on entend un **groupement** en un tout d'**objets bien distincts** de notre intuition ou de notre pensée » C'était trop vague, cela faisait appel à d'autres notions aussi vagues et peu définies: « objets », « distincts » (l'ontologie sur laquelle il repose pour parler de **distinction** n'est pas clarifiée, il faut que ce soit l'ontologie de l'**équivalence** pour éviter tout **paradoxe**, ce qui arriva malheureusement avec la courante ontologie de l'**identité**, trop restreinte pour aborder la très puissante notion d'**ensemble**), « intuition », « pensée ». Et surtout il a employé le mot « **groupement** » qui est une façon déguisée de dire « **ensemble** ».

Le cher **Cantor** (un scientifique parmi ceux que j'estime spécialement) se trouva devant cette difficulté simplement parce que sa notion d'**ensemble** ne reposait pas sur l'**Univers**, mais elle était « abstraite », purement mathématique. Sa notion d'**ensemble** n'était pas **universelle**, elle ne partait pas du mot général **chose** (ou d'un mot clef ayant ce rôle) pour pouvoir s'appliquer à **tous les types d'ensembles**: **mathématiques**, **numériques**, **informatiques**, **physiques**, **biologiques**, **psychologiques**, **sociologiques**, etc.

Le langage des **ensembles** est le langage même de l'**Univers**. Et plus qu'un simple langage, la notion d'**ensemble** traduit comment l'**Univers** est constitué (tout est une affaire d'**ensemble** et d'**éléments**) et comment il fonctionne, comme l'illustre le schéma ci-dessus. Par conséquent, une notion d'**ensemble** déconnectée de l'**Univers** (donc une notion d'**ensemble** qui n'est pas **universelle**) n'a pas de sens, elle est intrinsèquement **paradoxale**, d'autant plus si c'est une notion **axiomatique** qui **nie l'Univers**, comme on va le voir !

La notion d'**ensemble** de **Cantor** n'était pas **axiomatique**, elle se voulait **intuitive** et **naturelle** (ce qui est bien) mais, hélas, pas au point d'être **totale** avec l'**Univers** qui lui donne tout son sens. Il n'est donc pas étonnant qu'on trouva plus tard des **paradoxes** très vicieux dans sa théorie, comme par exemple le **Paradoxe de Russell** ou le Paradoxe de l'**Ensemble de tous les ensembles**. La **théorie des ensembles** fut victime de son succès. Au moment où de plus en plus de mathématiciens s'y intéressaient, on commença aussi à relever aussi divers paradoxes qui provoquèrent une vraie **crise des fondements des mathématiques**. C'est à cette occasion que le grand mathématicien **David Hilbert** (défenseur de la théorie des ensembles) a prononcé cette célèbre phrase dans l'histoire des mathématiques : « Du paradis créé pour nous par Cantor personne ne nous chassera ».

Et c'est pour résoudre ces **paradoxes** et d'autres (comme aussi le **Paradoxe de Burali-Forti** qu'on verra plus tard avec la question des **ordinaux** et du **Dernier Ordinal**, qui est justement l'**Oméga**), oui c'est pour tenter d'éliminer ces **paradoxes** et consolider l'édifice mathématique qu'on a adopté la méthode **axiomatique** : la **théorie axiomatique des ensembles**, comme celle que proposèrent Zermelo et Fraenkel dans les années 1920. Mais en fait c'était de **fausses solutions**, car l'**axiomatique** a eu pour conséquence de rejeter l'**Ensemble de tous les ensembles**, qui justement n'est qu'une autre manière de parler de l'**Univers TOTAL**, l'**Ensemble de toutes les choses**! **David Hilbert** est l'un des pères de la méthodologie **axiomatique**, mais sans le savoir cette méthodologie a tué l'âme des **ensembles**, elle a refermé les portes du **paradis de Cantor** que Hilbert défendait pourtant. C'est maintenant que ce paradis se révèle avec la **Théorie universelle des ensembles**.

Voilà qui montre une fois encore le danger de la méthode **axiomatique** et au-delà de la méthodologie scientifique actuelle, qui dans ses fondements est orientée vers la **Négation de l'Univers TOTAL**. On est censé faire la **science des ensembles**, mais très paradoxalement on en vient à rejeter l'**Ensemble** par excellence, à savoir l'**Univers TOTAL**, l'**Ensemble de toutes les choses**, l'**Ensemble de tous les ensembles** ! On rejette donc le meilleur, on jette le bébé avec l'eau du bain.

Il y a un proverbe togolais (au pays Kabyè) qui dit d'une manière plus forte cette dernière idée : « Enterrer le bébé à sa naissance et ramener le placenta à la maison ». Ce proverbe vient de ce qu'au pays Kabyè, à la naissance d'un bébé, on enterre le placenta et on ramène le bébé à la maison. Pour dire que quelqu'un est très idiot, on lui dit que ses parents ont enterré le bébé mais ramené le placenta à la maison, placenta qui est donc la personne en question... Et moi je dis que les théoriciens des ensembles ont enterré l'**Univers TOTAL** (le magnifique Bébé) mais chérissent la **théorie axiomatique des ensembles**, qui est en fait le placenta...

Et maintenant donc, avec la méthode **théorématique**, je vais récupérer le **Bébé** (l'**Univers TOTAL**) et j'enterre le placenta: l'**axiomatique**, les **principes**, les **hypothèses**, bref les sciences fondées sur la **Négation de l'Univers TOTAL**.

Comme on le voit dans cette démarche nous n'avons posé arbitrairement **aucun axiome** ou **principe** mais nous n'avons posé que des **définitions**, en partant du mot **chose** dont nous avons bien précisé le rôle, à savoir simplement d'être le **mot clef** ou le **nom commun** le plus **général** de la science que nous allons faire. Techniquement on appelle ce genre de mots un **terme premier**, qui indique simplement de quoi la science va traiter, ici la **Science de toutes les choses** (ou la **Science du TOUT** ou la **Science de l'Univers TOTAL**) ou la **Physique de toutes les choses** (la **Physique du TOUT**). Ce **terme premier** n'est donc pas un **axiome** mais seulement l'**objet** de la science, à savoir la notion de « **chose** », « **les choses** » ou « **toutes les choses** » ou le **TOUT** ou le **TOTAL**.

A partir du mot **chose**, la notion d'**ensemble** et d'**élément** ont été définies en toute simplicité, et dans la foulée l'**Univers TOTAL**, l'**Ensemble de toutes les choses**, l'**Ensemble qui a toute chose pour élément**.

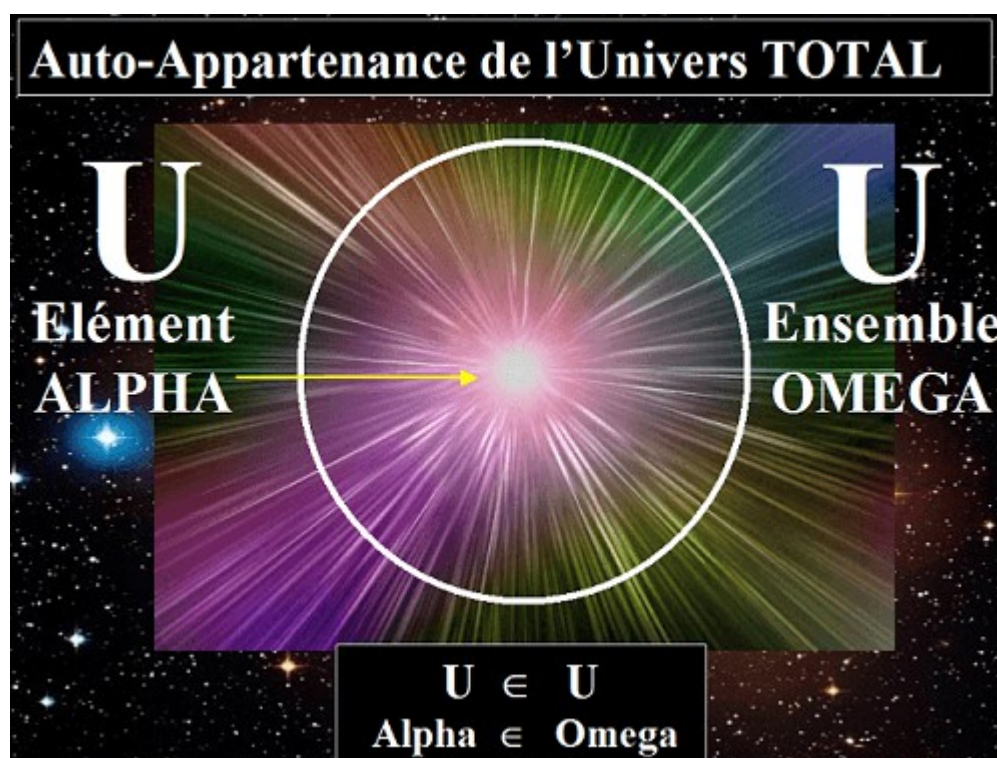
Et dans la nouvelle science qui se déploie ainsi progressivement, la notion d'**existence** devient elle aussi une notion scientifiquement définie : « **Exister dans un ensemble, c'est être un élément de cet ensemble** ». Il résulte alors que **toute chose existe dans l'Univers TOTAL**, parce que **toute chose est un élément de l'Univers TOTAL, l'Ensemble de toutes les choses**. Très simple donc.

Et cela s'écrit techniquement : $\forall X(X \in U)$, à lire : « **Quel que soit X, X est un élément de U** » ; on le rappelle, la **variable X** signifie « **Chose** », et pour cela elle est appelée une **variable universelle**. L'écriture technique « $\forall X(X \in U)$ » se lit donc plus couramment : « **Toute chose est un élément de U** ». Ce simple théorème qui découle immédiatement de la définition de l'**Univers TOTAL**, est ce que j'appelle le **Théorème de l'Existence** ou la **Loi de Réalité TOTALE**.



Nous commençons doucement à découvrir les extraordinaires propriétés et caractéristiques de l'**Univers TOTAL**. Le **Théorème de l'Existence** ou la **Loi de la Réalité TOTALE** est la première et la plus fondamentale, car avec cette Loi prend fin la **Négation** (oui la **Négation des existences**) quand il s'agit de l'**Univers TOTAL**. Une **chose** peut ne pas **exister** dans un **ensemble particulier** donné de l'**Univers TOTAL** (notre pays, notre monde, notre galaxie, notre univers, etc.). Mais **cette chose existe toujours** dans l'**Univers TOTAL**, la **Réalité TOTALE**. Un **théorème** très simple mais extrêmement important !

Il apparaît donc que l'**Axiome de Non-Existence**, l'idée très courante selon laquelle « **certaines choses n'existent pas** », est un axiome qui **nie l'Univers TOTAL**. Cet axiome **ne repose sur aucune base**, c'est une **négation** purement **gratuite**, et en particulier la **Négation de l'Univers TOTAL**. Mais le **Théorème de l'Existence** ou la **Loi de la Réalité TOTALE** n'est pas une affirmation gratuite, cela repose tout simplement sur l'**Univers TOTAL**. C'est toute la différence entre la **théorématique** et l'**axiomatique**.



*L'Univers TOTAL, U, est l'Ensemble de toutes les choses, l'Oméga, le Plein, l'Infini,
l'Ensemble constitué par toutes les choses, l'Ensemble qui a toute chose comme élément.
En particulier donc, la chose qu'est l'Univers TOTAL lui-même est un élément de cet Ensemble.
C'est l'auto-appartenance de l'Univers TOTAL ($U \in U$),
qui veut dire que U est un élément de lui-même.
En tant qu'Ensemble il est l'Oméga, et en tant qu'Élément, il est l'Alpha, le Vide, le Zéro (0),
il est l'Élément de toutes les choses, l'Élément fondamental,
l'unique Élément qui constitue toutes les choses.
Comme on va bien le comprendre par la suite,
l'Alpha forme toutes les choses par simple Itération de lui-même : 0, 00, 000, 0000, 00000, ...*

Après le **Théorème de l'Existence** (ou **Loi de la Réalité TOTALE**), nous pouvons maintenant découvrir d'autres propriétés extraordinaires de l'Univers TOTAL, à commencer par son **Auto-Appartenance**, qui est la clef de sa **Générescence** et de sa **Structure FRACTALE** dont nous parlerons dans toute la suite.

L'Univers TOTAL est l'Ensemble de toutes les choses, l'Ensemble qui a toute chose comme élément. Mais puisqu'il est lui-même une chose, il est donc un élément de lui-même, il est donc auto-appartenant. Il est donc l'Ensemble par excellence et l'Élément par excellence. En tant qu'Ensemble il est appelé l'Oméga, et en tant qu'Élément il est appelé l'Alpha, le Point ou le Zéro. L'Alpha est donc l'Élément de toutes les choses, ce qui veut dire l'Élément ou l'Unité de base qui va servir à constituer toutes les choses.

Pour le dire autrement, l'Univers TOTAL est de par sa définition Unique. Par conséquent il est aussi l'unique chose qui servira à créer toutes les autres. Et qui dit former des ensembles avec un seul élément de base U, dit simplement répéter cet élément : U, UU, UUU, UUUU, UUUUU, ...

Par exemple, si l'on vous dit de former des mots avec une lettre unique, A par exemple, vous n'avez pas d'autre choix que répéter cette seule lettre pour former les différents mots : A, AA, AAA, AAAA, ... C'est la situation avec l'Univers TOTAL, du fait de son Unicité. Et là nous commençons à découvrir le **Champ Unifié** dont nous avons parlé dans la première partie et dont nous parlerons dans toute la suite. Nous découvrons la **Générescence** et la **Structure FRACTALE** de l'Univers TOTAL, et nous entrons dans une toute autre Science, dans une autre dimension.

L'Univers TOTAL, l'Ensemble de toutes les choses, l'Oméga, est donc aussi l'Élément par excellence, l'Élément de toutes les choses, appelé l'Alpha ou le Zéro. Attention ! c'est une conception du Zéro complètement différente de la conception de Négation que l'on avait jusqu'ici de cette importante notion. On concevait un Zéro qui n'était que Zéro, un Vide qui n'était que Vide, un Rien qui n'était que Rien, etc. Mais on découvre à présent le Rien qui est aussi Quelque chose, et même qui est aussi le Tout ! On découvre le Vide (l'Ensemble Vide) qui est aussi le Plein (l'Ensemble Plein), le Zéro qui est aussi l'Infini, etc. On découvre l'Onivers qui est aussi l'Univers, l'Alpha qui est aussi l'Oméga.

Autrement dit, on a l'Onivers ou le Néant TOTAL, qui est l'opposé de l'Univers TOTAL, et tout simplement la Négation de l'Univers TOTAL, l'Ensemble Vide. Qui dit que l'Univers TOTAL est l'Ensemble de toutes les choses dit simplement qu'en dehors de cet Ensemble c'est le « Vide », le Néant, qui répond dans le paradigme de Négation à la définition : « La chose qui n'est constituée d'aucune chose » ou « L'ensemble qui n'a aucun élément ». Mais dans le paradigme de l'Alternation (l'Univers TOTAL), sa définition exacte est : « La chose constituée par zéro chose » ou « L'ensemble qui a zéro élément », nuance ! En effet, contrairement à la conception négative des choses (celle de la Négation donc) ou le Zéro est l'absence totale de quantité, la définition de l'Ensemble Vide (ou Onivers) dans le paradigme de l'Univers TOTAL n'exclut pas que le Zéro (qui quantifie le nombre des éléments de l'Ensemble Vide ou Onivers, c'est-à-dire qui exprime la quantité de ces éléments, appelée un cardinal) soit une quantité comme les autres ! Il est par définition la plus petite quantité, le plus petit quantum, l'unité minimale, le plus petit élément, l'infiniment petit, etc. C'est donc une autre notion que le zéro qui n'est que zéro et pas quelque chose !

Les notions négatives sont très problématiques, car la Négation est le Problème même. Rares sont les langues qui s'en tirent sans dommage face à la Négation. La langue française a de grandes qualités face à l'anglais quand il s'agit des notions tournant autour de la notion d'ensemble par exemple, mais elle est horrible dans sa conception des notions négatives, très mal conçues en français donc, là où l'anglais s'en tire plutôt bien. Par exemple là où le français dira « Je ne crois en rien », avec une horrible double Négation « ne... rien » (au lieu d'une simple, « ne » ou « rien ») qui brouille la psyché dans sa compréhension de l'Univers, l'anglais dira : « I believe in nothing », avec une simple Négation donc, qui se traduit littéralement en français : « Je crois en rien ». Ce n'est pas la même chose que « Je ne crois en rien » ! Car « Je crois en rien » ou « I believe in nothing », tout en niant la croyance, dit tout de même en toile de fond que l'on croit en quelque

chose nommé le « **rien** » ! Cela peut se dire aussi : « **I believe in zero** » ou « **Je crois en zéro** », juste pour dire que la **croyance** est réduite à la **plus petite quantité**, à savoir le **zéro** ! Ce n'est donc pas l'idée **très négative** d'**absence totale de toute croyance** mais l'expression de la **croyance minimale**.

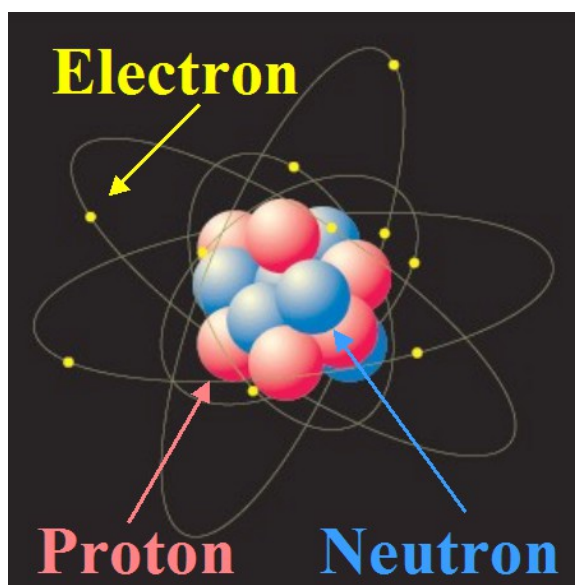
Dans le même ordre d'idée, au lieu de dire « **Je ne vous dois rien** » (une tournure de **Négation**) la bonne conception (la conception d'**Alternation**) exacte est : « **Je vous dois rien** » ou « **Je vous dois zéro** », qui est donc **infiniment plus logique** ! On dit par là que l'on doit **quelque chose**, mais ce **quelque chose** est la **quantité minimale**, à savoir **zéro** ! C'est donc en ce sens que la bonne conception de l'**Ensemble Vide** est : « La **chose** constituée de **zéro chose** » ou « L'**ensemble** qui a **zéro élément** ». Le **Zéro** est donc la **quantité minimale**, le **plus petit quantum**, le **plus petit élément**, l'**Alpha**, qui sert à former tous les autres. (Toutes les subtilités au sujet des questions du **Vide**, du **Néant**, du **Zéro**, etc., bref les notions de type **Alpha**, seront approfondies dans la quatrième partie, pour que ces notions rendues très difficiles par la **Négation** ne posent plus de problème).

Dans son sens plus général encore, **n'importe quelle chose X** de l'**Univers TOTAL** est un **alpha**, un **zéro**, qui sert à former d'autres choses par simple itération de **X**, à savoir donc : **X, XX, XXX, XXXX, ...** On reparlera de cela plus loin avec l'approfondissement de la notion de **générescence** et de **structure fractale**, et ce en relation avec une autre très importante notion : la notion de **modèle**.

Théorie Quantique des Ensembles, Ensembles Quantiques, Générescences

La notion de **modèle** permet une approche encore plus **simple** et plus puissante de la **Théorie universelle des ensembles**. La notion de **modèle** donne lieu à la **Théorie quantique des ensembles**, une autre appellation donc de la **Théorie universelle des ensembles**. C'est cette approche qui pose véritablement les bases de la **Physique Quantique de l'Univers TOTAL**, qui est plus générale et plus puissante que l'actuelle physique quantique. En **Théorie Quantique des Ensembles** (ou **Physique Quantique de l'Univers TOTAL**), l'**Infiniment Petit** (l'**Alpha**) et l'**Infiniment Grand** (l'**Oméga**) s'unifient en une seule **physique quantique**, qui est aussi la **Physique Numérique**, la **Physique des Générescences** (ou **Ensembles Quantiques**), la **Physique des informations unaires**. Là, plus de calculs très compliqués (du genre résolution d'**équations de Schrödinger** ou de manipulation de **fonctions d'onde**) pour répondre aux questions fondamentales de l'**Univers**. On découvre ces vérités profondes avec une **simplicité déroutante** !

Pour présenter rapidement la **Théorie quantique des ensembles**, tout **ensemble E** est vu comme constitué d'**unités** ou **éléments unitaires** ou **quanta** (pluriel du mot **quantum** qui donne donc l'adjectif **quantique**) qui ont la propriété de vérifier un certain même **modèle M** en général désigné par un **nom commun**.



Par exemple on a le **modèle Proton** qui est le **nom commun** de toutes les **choses** ayant les **propriétés caractéristiques** d'un **Proton**. La seule donnée de ce **modèle** ou **nom commun Proton** définit automatiquement un **ensemble** spécial **P**, appelé un **ensemble quantique** ou un **quantet** ou un **champ** (comme par exemple quand nous parlons de « **champ de zéros** ») qui est l'**ensemble de tous les protons**, l'**ensemble de toutes les choses** vérifiant la **propriété de Proton** ou répondant au **modèle Proton**.

Si par exemple **X** est une telle chose, on dira que **X** est un **quantum** (un élément d'un **ensemble quantique**), ou une **instance** (pour employer un terme **informatique**, du **Langage Orienté Objet**) du **modèle Proton**. Et on dira « **X EST un proton** » pour exprimer l'**appartenance** de **X** à cet **ensemble P de tous les protons**. Pour l'ensemble quantique **P**, la relation d'**appartenance** « **X ∈ P** » (qui se lit « **X est un élément de P** » ou « **X appartient à P** ») s'exprime par un énoncé très caractéristique des **ensembles quantiques**, de la forme « **X EST un e** », qui veut dire donc que **X** est un **élément** de l'**ensemble quantique E**, qui est donc l'**ensemble de tous les e**. Ici donc, **e** est le **nom commun** « **proton** » et **E** est l'**ensemble P de tous les protons**.

Les **Protons** se différencient les uns des autres par leurs **caractéristiques propres** qui font l'**identité** de chacun, mais tous sont **équivalents** du point de vue de leur **propriété commune** de **Proton**. Par exemple, si **Y** est aussi un **proton**, on a donc aussi « **Y ∈ P** », qui veut dire donc « **Y EST un proton** ». Cela définit entre **X** et **Y** une relation d'équivalence qui s'écrit : « **X = Y modulo Proton** » ou « **X = Y modelo Proton** », ce qui signifie que **X** et **Y** sont la **même chose** si on les regarde du point de vue de leur **qualité commune** de **Proton**, de leur appartenance commune à ce **modèle**. Sous ce point de vue, on ne les distingue plus, ils forment un **même être**, une **même entité**, l'**entité Proton**. C'est ici le fondement même de l'**ontologie** de l'**Equivalence** ou **XERY**, que l'on développera plus tard. Elle se distingue radicalement de l'actuelle ontologie de l'**Identité** où l'on voit avant tout ce qui **sépare** les choses et fait leurs **identités** plutôt que ce qui les **unit**, fait leur **Unité**, leur **Union**, leur **Unification**.

De même, on a le **modèle Neutron**, désigné donc par le nom commun « **neutron** », qui définit donc automatiquement l'**ensemble quantique N** qui est l'**ensemble de tous les neutrons**. Un **neutron X** donné est donc un **quantum**, il répond à la relation d'appartenance : « **X EST un neutron** ». Et étant donné un autre **neutron Y**, on a la relation d'équivalence « **X = Y modulo Neutron** » ou « **X = Y modelo Neutron** ».

Même raisonnement pour le modèle **Electron**, pour les modèles **Atome**, **Humain**, **Fleur**, **Caillou**, **Dauphin**, **Etoile**, **Galaxie**, **Univers**, **Ordinal**, **Cardinal**, **Nombre**, **Zéro**, **Ensemble**, **Relation**, **Fonction**, **Espace**, **Ange**, **Démon**, etc., bref pour tout modèle. A chaque modèle est associé un **ensemble quantique**.



ENSEMBLE QUANTIQUE, GENERESCENCE

Dauphin Dauphin Dauphin Dauphin Dauphin Dauphin Dauphin ...

Modèle = Dauphin;

Quantum = 1 dauphin; Unit = 1 dauphin; Élément = 1 dauphin

Le plus fondamental et le plus général de tous les modèles est le modèle **Chose**. Celui-ci définit un **ensemble quantique** qui n'est autre que l'**Univers TOTAL**, l'**Ensemble de toutes les choses**. Cela a pour conséquence très importante que **tout ensemble E** donné est **quantique**, car on peut toujours définir un **modèle e** qui a pour sens : « **e est une chose qui constitue E** ». Toutes les **choses X** vérifiant ce **modèle e** ont donc ce nom commun **e**. Elles répondent à l'énoncé « **X EST un e** ». Ceci fait donc que tout ensemble **E** est un **ensemble quantique**, car il peut être mis sous forme quantique. On dit alors que l'**ensemble** a été **quantifié**, ce qui veut dire que ses éléments ont été divisés en **unités** ou **quanta** répondant à un même modèle donné.

Les **ensembles quantiques** sont de loin la manière la plus courante avec laquelle nous nous exprimons. C'est le langage même de l'**Univers** (en l'occurrence l'**Univers TOTAL**), un langage qui traduit la manière dont l'**Univers** est constitué et fonctionne. C'est le fondement de la nouvelle physique quantique, la **Physique Quantique de l'Univers TOTAL**, une toute autre approche donc de la **physique quantique, simple** et très **puissante**. Avec elle, pas de calculs compliqués pour comprendre l'**Univers**, on découvre ses profonds secrets avec une **simplicité biblique**.

Un **ensemble quantique E** peut être vu simplement comme l'**itération** ou la **répétition** de son **quantum e**, à savoir donc : **E = eeeeeee...e**. En effet, il est constitué d'éléments qui répondent tous au même **modèle e**. On dit que l'ensemble **E** est généré par le **quantum e**, appelé aussi un **alpha** ou un **zéro**. C'est cela la définition d'une **générescence**, à savoir la répétition d'un seul élément de base **e**, à savoir : **eeeeeee...e** (on développera plus loin cette très importante notion de **générescence**).

On dit encore que **E** est un **Champ quantique**, un **Champ de zéros** ou encore un **Champ numérique**. En particulier, on a l'**Ensemble quantique** spécial qu'est l'**Univers TOTAL** (l'**Ensemble de toutes les choses**), le plus important de tous. Tous ses **éléments** (toutes les **choses** donc), sont des **alphas**, des **zéros**, au sens très nouveau de la notion de **Zéro** que nous sommes en train de comprendre. Ses éléments sont aussi appelés ses **points** ou ses **particules**, là encore au sens très nouveau et très général de ces notions.

Il est très facile de voir que l'**Univers TOTAL** a un nombre infini d'éléments, car prenons par exemple n'importe quelle chose **X**. On peut former par **itération** les différentes choses ou ensembles suivants : **X, XX, XXX, XXXX, XXXXX, ...** On voit bien qu'on a une **infinité** de choses, et le **nombre de choses** dans l'**Univers TOTAL** (ce qu'on appelle donc son cardinal) est **au moins** cette **infinité**-là. Plus simplement encore, on a la liste **infinie** des **nombre entiers naturels** : **0, 1, 2, 3, 4, ...**, qui font partie des **choses** de l'**Univers TOTAL**, ce qui prouve qu'il est **infini**. Et justement cette liste de nombres entiers naturels n'est autre que la liste des **générescences** : **0, 00, 000, 0000, 00000, ...**

Les éléments de l'**Univers TOTAL** (les **choses** donc) sont ses **alphas** ou **zéros**, au sens le plus général du terme **alpha** et **zéro**. On a vu que lui-même est une **chose** donc est un de ses propres éléments (propriété d'**auto-appartenance** de l'**Univers TOTAL** montrée plus haut). Chacun de ses **éléments** (chaque **chose** donc) est un **quantum**, elle compte pour **1** dans le comptage des éléments, comme toutes les autres choses qui comptent elles aussi pour **1** chacune dans ce comptage, et ce quelle que soit la taille des choses en question. Quand par exemple on fait un comptage de la population, un bébé de 4 jours et un adulte de 40 ans comptent chacun pour **1 personne**, pour une **unité** ou **quantum** donc. En effet, ils obéissent tous de la même façon au même modèle **Humain**, chacun est un humain à part entière, quel que soit son âge, sa taille ou son poids, son sexe, etc. On ne dira pas par exemple que le bébé compte pour **0,3 personne** par ce qu'il est tout petit. Ces critères définissent l'**identité** propre de chaque **humain**, mais du point de vue de l'**équivalence**, tous sont **égaux modulo** ou **modelo Humain**. Voilà pourquoi chacun compte de la même façon pour **1**, pour une **unité** à part entière.

Et si par exemple on veut différencier les bébés des adultes, on change tout simplement de **modèle** donc de **quantum**, en disant par exemple « **Humain de 20 ans ou moins** » (qui sera un nouveau **modèle** appelé par exemple « **Jeune** ») et « **Humain de plus de 20 ans** » (un nouveau **modèle** qu'on peut appeler « **Adulte** »). Et là encore chaque quantum ou instance du modèle comptera pour **1**.

Ceci est très fondamental dans la **logique quantique** même, qui est donc la logique des **modèles** et de l'**équivalence**. Quand les physiciens parlent par exemple de deux électrons **X** et **Y**, cela ne veut pas du tout dire que les deux sont **identiques** à tous les points de vue. Sous certains points de vue, l'un peut être comme un bébé de 4 jours et l'autre comme un adulte de 40 ans. Ces différences font l'**identité** de chacun, mais les deux obéissent à un même **modèle commun**, qui fait qu'on les appelle tous les deux des **électrons**.

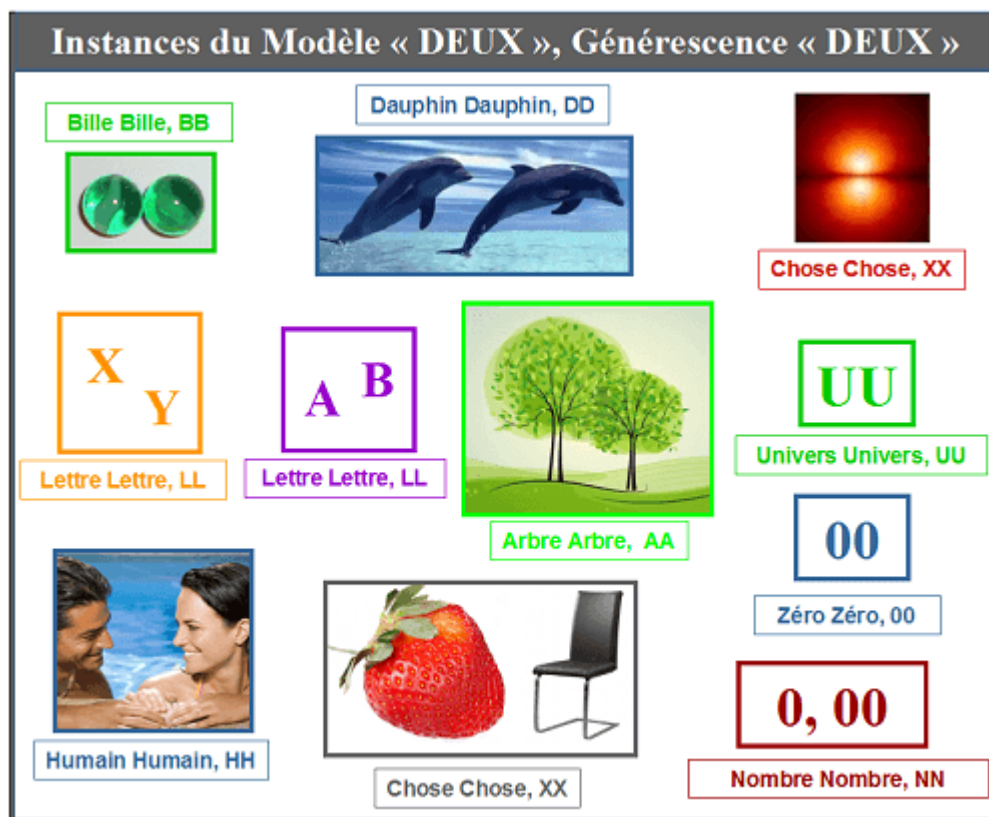
Et si un **ensemble quantique E** compte **n éléments**, comme chaque élément compte de la même manière pour **1**, chacun par rapport à l'**ensemble** vaut **1/n**. Par exemple, si **E** a **2 éléments**, chacun compte à égalité pour **1/2** ou **0,5**. S'il compte **10 éléments**, chacun vaut un rapport de **1/10** ou **0,1**. S'il a **100 éléments**, chacun vaut **1/100** ou **0,01**. Et s'il a un **milliard d'éléments**, chacun vaut un **milliardième**, ou **0,000000001**. etc. Plus le nombre d'éléments est grand, plus le rapport de chacun tend vers **0**. Quand le nombre est **infini**, chacun vaut **0**. Et on comprend qu'il ne s'agit pas d'un **zéro** qui signifie l'**absence de toute quantité** (comme on conçoit les choses avec la **Négation**), mais simplement l'expression de la **quantité minimale**. Le **zéro** a ici un sens juste **relatif** (ce que doit être toujours son sens, car on est **zéro** par rapport à un autre, mais **infini** par rapport à un autre encore), et non pas **absolu**, à savoir l'**absence de toute quantité**.

Ceci étant compris, considérons le cas de l'**Univers TOTAL**, qui est donc une **chose** donc un **élément** comme les autres dans l'**Ensemble** qu'il est. Au regard du modèle **Chose**, il vaut **1** comme toutes les autres choses, il est d'ailleurs justement le **1** lui-même, oui le **UN**. Et comme il a une **infinité d'éléments**, ce qu'on écrit ω **éléments** ou **Oméga éléments**, chacun vaut donc $1/\omega$, expression qui est la définition du **0** ou **Zéro** ou **Alpha**, ce qui veut dire que le rapport $1/0$ est la définition de l'**Infini** ou **Oméga** ou ω .

Voilà donc pourquoi l'**Univers TOTAL** en tant qu'**Elément** est la définition même du **Zéro**. Toute chose est un **zéro** pour les raisons qu'on vient d'expliquer, faite elle-même d'autres **zéros**, et ainsi de suite. C'est cela qui fait que l'**Univers TOTAL** est le **Champ de zéros** lui-même. Ceci est la base de la **Théorie quantique des ensembles**, ou **Physique quantique de l'Univers TOTAL**, le **Champ Unifié**. Le reste est une simple affaire de l'étude des propriétés de ce **Champ Unifié** (qui est le **Champ numérique**, le **Champ des générescences**), ce qui va nous occuper pendant tout le reste du livre.

Il est très important d'avoir une nouvelle conception de la notion de **nombre**. Les mauvais paradigmes scientifiques et la mauvaise compréhension de l'**Univers** ont eu aussi pour conséquence une mauvaise conception de la notion de **nombre**. On voyait les **nombres** (et en particulier les plus fondamentaux d'entre eux, les **nombres entiers naturels**) comme de simples objets de la pensée qui n'ont aucune réalité en eux-mêmes, comme des objets **abstraits** qui servent à dire « $2 + 2 = 4$ » (pour les mathématiciens), « **2 mètres** », « **2 kilogrammes** » ou « **2 joules** » (pour les physiciens), et « **2 euros** », « **2 billes** », « **2 dauphins** », « **2 arbres** » ou « **2 humains** » pour tout le monde. Dans l'usage courant, les nombres sont utilisés accompagnés d'unités (**mètre**, **kilogramme**, **euro**, **bille**, **dauphin**, **humain**, etc.). Pour le mathématicien, l'**unité** est principalement le **1**, sans qu'il conçoive que ce « **1** » ou « **UN** » est un symbole pour désigner en fait l'**Univers** !

Mais maintenant avec le **paradigme de l'Univers TOTAL**, les **ensembles quantiques** et les **générescences**, nous avons maintenant une toute nouvelle vision et compréhension des choses. Les nombres ne servent pas seulement à compter les choses de l'**Univers**, mais **les nombres sont les choses de l'Univers** ! Le nombre **1** désigne l'**Univers TOTAL** l'**Ensemble de toutes les choses**, l'**Unique Ensemble**, et le nombre **0** est une autre manière de désigner la notion d'**élément de l'Univers**, à savoir tout simplement la **notion 0**, le mot « **chose** ». Les **éléments de l'Univers** (les **choses** donc) sont ses **points**, ses **zéros**. Et on vient de comprendre que la notion de **zéro** n'est plus du tout à comprendre comme l'**absence totale de quantité** mais comme la **plus petite quantité**, le **quantum** donc, qui est le mot **chose**. Et l'**ensemble** de tous ces **quanta** est l'**ensemble quantique** qu'est l'**Univers TOTAL**. Quand donc nous disons par exemple « **DEUX** » ou « **2** », nous parlons en fait de toutes les situations de l'**Univers TOTAL** comme celles-ci :



Les différentes manières de dire « **DEUX** », les différentes **instances** du modèle « **DEUX** ».

Quand nous disons donc « **DEUX** », nous parlons d'un **modèle** donc d'un **ensemble quantique** très précis ainsi nommé. Ses éléments sont toutes les choses de l'**Univers TOTAL** dont l'image ci-dessus montre quelques exemples. Chaque élément de cet ensemble est un « **deux** » ou une **paire** d'un **quantum** donné. Une **paire de billes** est un « **deux** », une **paire de dauphins** est un « **deux** », une **paire d'arbres** est un « **deux** », une **paire d'humain** est un « **deux** », une **paire de choses** (peu important ces **choses**) est un « **deux** ». Chaque **paire** est tout simplement un **ensemble quantique** formé par **itération** de son **quantum** : « **Bille Bille** » pour la **paire de billes**, « **Dauphin Dauphin** » pour la **paire de dauphins**, etc.

Évidemment on dira qu'on a « **deux billes** » ou « **2 billes** », mais il faut maintenant comprendre qu'avant tout la **paire de billes** est un « **deux** », « **DEUX** » étant le **nom commun** de **toutes les paires de l'Univers TOTAL**. Elles constituent un **ensemble quantique** que nous percevons intuitivement comme étant le nombre « **DEUX** » ou « **2** ». Ce n'est que dans un second temps, ce nombre « **DEUX** » (cet **ensemble quantique**) étant dans notre esprit), que nous disons « **deux billes** », « **deux dauphins** », « **deux arbres** », « **deux humains** », « **deux nombres** », « **deux lettres** », « **deux choses** », etc., en indiquant l'**ensemble quantique** (le nombre « **DEUX** » donc) et le **quantum** ou l'**unité** de la **paire** considérée. Autrement dit, nous faisons d'abord appel à l'**ensemble quantique** « **DEUX** » qui est **infini**, ses **éléments** ou **quanta** étant des « **deux** » ou des « **paires** », des **ensembles quantiques** eux aussi. Puis nous indiquons la **paire** ou le « **deux** » en indiquant son **quantum**, ce qui donne donc par exemple « **deux billes** ».

Et quand nous disons simplement « **deux** » ou « **2** » sans autre précision, nous faisons appel à l'**ensemble quantique** « **DEUX** », puis nous faisons implicitement appel à son élément spécial qui est la **paire** dont le **quantum** est **chose**. Autrement dit, nous disons de manière sous-entendu « **deux choses** », ou « **2 choses** » ou « **2x** ». Sans précision donc, l'**unité** sous-entendue (l'**unité** par défaut) est donc l'**unité** « **chose** » ou « **x** », l'**unité** ou **quantum** de l'**Univers TOTAL**. C'est le sens très profond de la célèbre variable « **x** » encore appelé (très improprement) en algèbre « **inconnue** », quand il faut résoudre par exemple l'équation : $2x - 1 = 0$. Il s'agit donc simplement de la variable « **chose** », qui n'est pas si « **inconnue** » que cela. Dans l'**Onivers**, l'**Univers TOTAL** est brouillé par la **Négation** et réduit à l'état de **reliques** ou de **vestiges**. Nos **facultés normales** (celles de l'**Alternation**) sont **vampirisées** par les **esprits de Négation** (**Les visages de Satan le Diable**) si bien qu'il ne reste que quelques vagues restes de l'**Univers TOTAL** qui se traduisent par une conception imparfaite des **choses**, comme par exemple la conception imparfaite que nous avons des **nombres**, l'usage que nous faisons d'un mot fondamental comme **chose** et de la variable notée « **x** » et que nous appelons une « **inconnue** ».

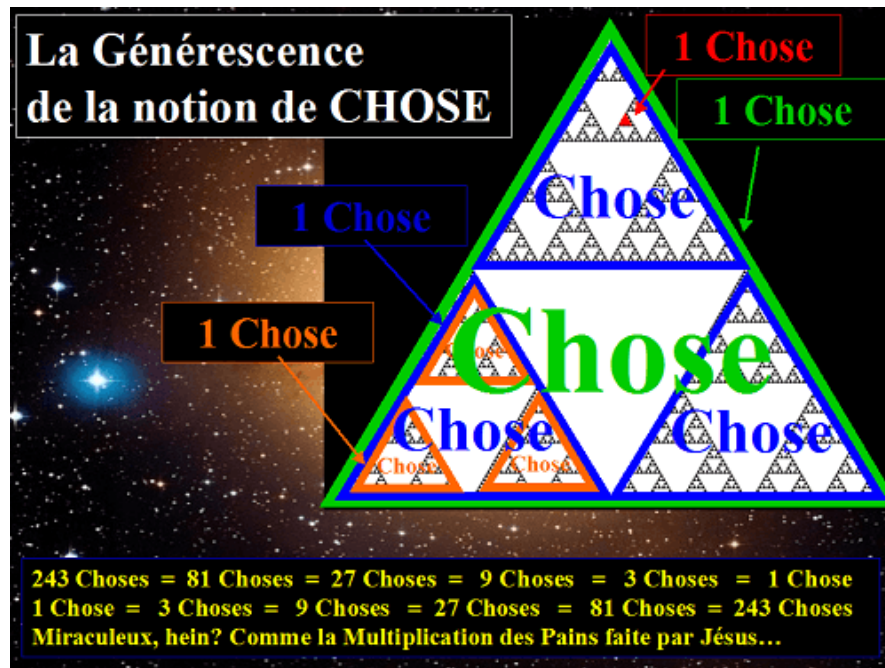
Mais « **x** » n'est pas une « **inconnue** », il est au contraire la première **connue**, une simple autre lettre pour parler du **zéro** ou **0**, à savoir l'**Alpha**, le **plus petit quantum** de l'**Univers**, la **plus petite quantité**, celle que nous appelons par ailleurs l'**infinitésimal** (en **analyse**, en **calcul différentiel** et **intégral**) ou encore l'**infiniment petit** (en **physique**). Des notions **séparées** dans nos esprits brouillés par la **Négation** ou des notions conçues comme très différentes, alors qu'on a **une seule et même notion**, la notion de **chose** (**x**) ou de **zéro** (**0**). On résout des équations pour trouver par exemple comme solution « **x = 0** », alors qu'en fait « **x** » et « **0** » sont la même chose. Autrement on a fondamentalement « **x = 0** » ou « **chose = zéro** ». Voici une autre preuve de cela, qui est la **propriété fractale** de la notion de **chose** (**x**), qui est aussi la **propriété fractale** du **zéro** (**0**) ou **Alpha** et de l'**infini** (ω) ou **Oméga**, et ce sont tout simplement les propriétés fondamentales de l'**Univers TOTAL**.

Nous utilisons par exemple intuitivement le mot « **chose** » selon une **arithmétique** ou une **algèbre** « **étrange** » qui est tout simplement l'**arithmétique** et l'**algèbre** des **structures fractales**. Nous savions par exemple que si nous avons un ensemble de « **deux choses** », de « **2x** » donc, celui-ci constitue une nouvelle chose, donc **une chose** qui compte pour **une unité**, **un quantum**, pour **1** donc. Autrement dit, en considérant « **une chose** », « **deux choses** », « **trois choses** », etc. , à chaque fois on forme un nouvel ensemble qui compte pour **une seule chose**, donc pour **une unité**, **un quantum**. Et à l'inverse, en prenant **une chose** donnée et en la partageant en **deux parts**, **trois parts**, etc. , la **moitié** obtenue, le **tiers**, le **quart**, etc. , bien que fractionnaires, comptent chacun pour **une chose** à part entière !

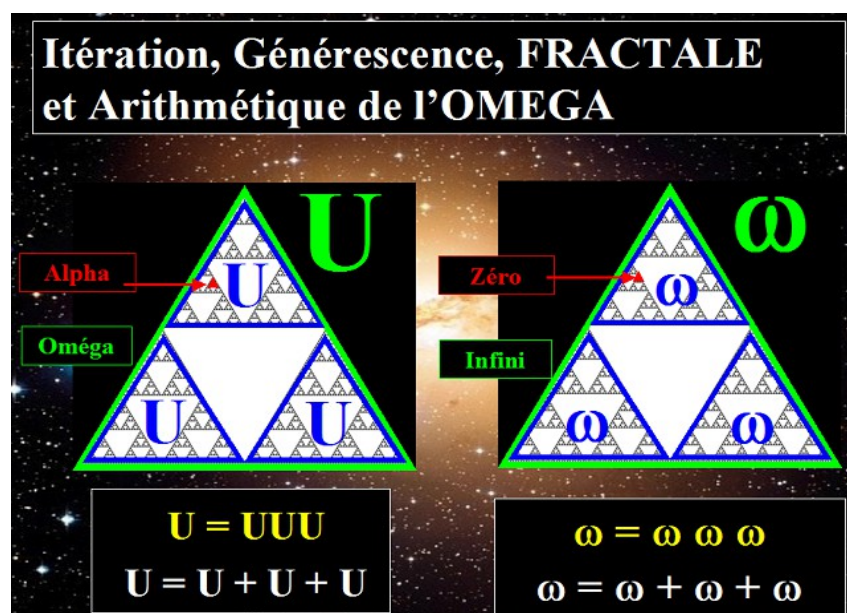
Autrement dit encore, faisons l'exercice de lister **toutes les choses** de l'**Univers**. Toute chose listée comptera pour **une chose** donc pour **1**, quelle que soit sa taille ou sa grandeur. Une **chose a** comptera pour **1 chose** donc pour **1**. Une autre **chose b** comptera pour **1 chose** donc pour **1**. Une autre **chose c** comptera pour **1 chose** donc pour **1**. L'ensemble des deux choses **{a, b}** comptera aussi pour **1 chose** donc pour **1**, comme les autres, bien qu'étant fait de **DEUX choses**. Ses deux éléments **a** et **b** ont déjà compté chacun pour **1**, mais comme l'ensemble **{a, b}** est une nouvelle chose, il comptera lui aussi pour **1**. De même l'ensemble de trois choses **{a, b, c}** comptera aussi pour **1 chose** donc pour **1**. Puis l'ensemble **{b, c}** comptera aussi pour **1 chose**, puis l'ensemble **{a, c}** comptera aussi pour **1 chose**, etc. Et chaque moitié de la chose **a** (par exemple

si la **chose a** est une baguette de pain) compte pour **1 chose** à part entière car cela fait partie de la liste des **choses** de l'**Univers TOTAL**. Et plus généralement, toute **chose y** qui constitue une **chose x** donnée ou est une de ses parties compte pour **1 chose** à part entière, même si l'ensemble **x** a déjà compté pour **1**. Par exemple, **1 humain** comptera pour **1 chose** donc pour **1**, et sa tête comptera aussi pour **1 chose** dans l'**Univers**, sans qu'on objecte en disant que l'humain ayant déjà compté, ses parties n'ont pas à être comptées dans la liste des choses de l'**Univers**. Donc ses yeux compteront chacun pour **1 chose**, et l'**ensemble de ses deux yeux** (la **paire d'yeux**) qui est une nouvelle **chose** à part entière comptera aussi pour **1 chose**, etc. C'est ainsi que l'**Univers TOTAL**, **U**, a **une infinité de choses** comme éléments, et pourtant l'**Ensemble** qu'il est compte lui aussi pour **1 chose** comme les autres ! Il est donc à la fois l'**infini** (ω) et **1** !

Ce que nous venons de voir est la logique **fractale** de l'**Univers** et des **choses** (on en reparlera plus en détail), qui est aussi la logique de l'**équivalence**, et l'**arithmétique** et l'**algèbre** qui y correspondent est l'**arithmétique** et l'**algèbre fractale**, qui n'est plus l'actuelle **algèbre de l'identité** mais l'**algèbre de l'équivalence**.



La **générescence** et la **propriété fractale** de la notion de **Chose** illustrée ici par le Triangle de Sierpinski, une **structure fractale**.
 N'importe quelle **structure fractale** illustre ce genre de **propriété miraculeuse**, une **algèbre de l'équivalence** et de la **structure fractale** que je surnomme l'« **algèbre de la multiplication des pains** » (Matthieu 15 : 32-38).

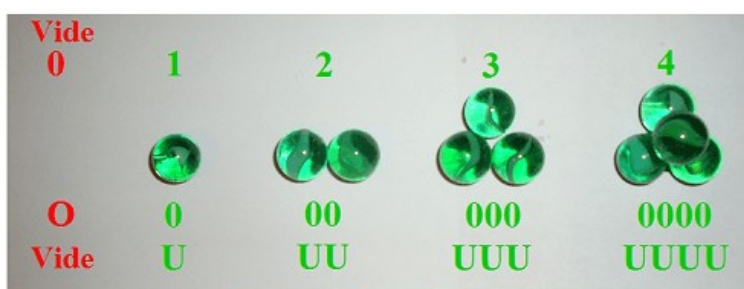


Cette logique **fractale** et cette algèbre de l'**équivalence** se résume à ceci : la **partie est équivalente au tout**, la **partie** comme le **tout** est **1 chose**, est **1**. Dans cette algèbre, tous les **multiples** valent finalement **1**, et toutes les **fractions** valent aussi finalement **1**. C'est la logique même du **QUANTUM**, du **UN**, la logique de la **physique quantique**. C'est tout simplement aussi la logique du **zéro (0)** et de l'**infini (∞)**, car que l'on parle de la **chose (x)** ou de l'**Univers (U)**, du **zéro (0)** ou de l'**infini (∞)**, on parle du seul et même **Univers TOTAL**, l'**Alpha** et l'**Oméga**.

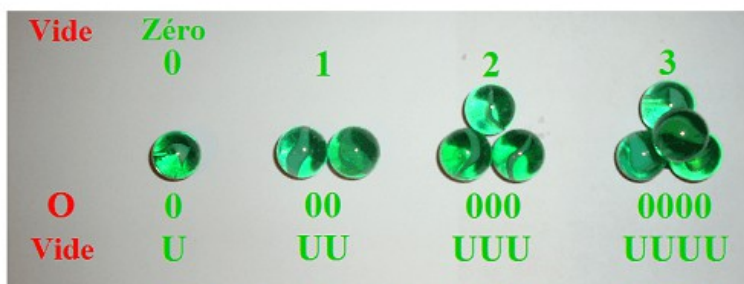
On a donc cette équivalence fondamentale : « **une chose = 2 choses** » ou « **1x = 2x** » ou simplement encore « **x = 2x** ». Et un calcul élémentaire avec cette équation donne « **0 = 2x - x** », donc « **0 = x** » ou « **x = 0** ». Cette équivalence simple veut dire simplement que la notion de **chose** qui vérifie les **propriétés miraculeuses** que nous avons décrites (les **propriétés fractales**) et la notion de **zéro (0)** sont une seule et même notion. Et dire « **1x = 2x** » c'est dire « **1 = 2** », donc c'est dire « **1 = 1 + 1** » donc « **0 = (1 + 1) - 1** » donc « **0 = 1** », équivalence qui est l'expression du **Cycle 1** dont nous parlons depuis le début et dont nous parlerons encore, car ce **Cycle 1** est l'expression simple de l'**Equivalence Universelle** ou **XERY** (la loi « **X = Y** »).

Ce sont les bases de la **Théorie quantique des ensembles**, qui est la **Physique quantique de l'Univers TOTAL**, la **Physique du TOUT**, le **Champ Unifié**. Avec elle nous redécouvrons la vraie **nature des nombres** brouillée par la **Négation**. Les nombres ne sont pas des choses abstraites qui servent à dire « **2 euros** », « **2 mètres** », « **2 joules** », « **2 billes** », « **2 enfants** », etc., mais les **nombres** sont **toutes les choses**, ce sont les **ensembles quantiques**, les **générescences**, et toute **chose** est un **ensemble quantique**, une **générescence**, car elle est faite d'autres choses qui sont ses **éléments**. Le **nombre d'éléments** d'un **ensemble quantique** est précisément le **nombre** qu'est cette **générescence**, cette **chose**. Quand nous disons un nombre sans préciser l'**unité** ou le **quantum**, cette unité est d'office le mot « **chose** », le « **x** », et « **x** » n'est qu'une autre manière de dire « **zéro** » ou **0**. On a en effet l'**équivalence** « **x = 0** », et nous venons de voir aussi l'**équivalence** « **0 = 1** », et l'**Univers TOTAL** (le plus grand des **ensembles quantiques**) est le **1** ou **UN** par excellence, et la boucle est bouclée.

Nous entrons dans une nouvelle dimension si nous comprenons que toute chose dans l'**Univers TOTAL** est un **nombre**, et plus précisément un **zéro**, fait d'autres **zéros**, eux-mêmes faits d'autres **zéros**, et ainsi de suite, constituant une structure qui est la **structure fractale** de l'**Univers TOTAL**, qui est donc un **Champ de zéros**, un **Champ Unifié**. La **Physique quantique de l'Univers TOTAL** (la **Physique du TOUT**, le **Champ Unifié**), est infiniment plus profonde et plus fondamentale que l'actuelle **physique quantique**, qui ignore la **nature des choses**. La nouvelle physique est aussi la **Physique Numérique**, l'**Informatique Unaire**, celle qui a seulement une **information élémentaire**, le **0**, avec lequel toutes les autres **informations** sont formées : **0, 00, 000, 0000, 00000, ...**. Il ne s'agit pas de **coder** les **choses** ou de **coder** l'**information** comme on le concevait jusqu'ici, car en fait les **codes** ou les **informations** **SONT** les **choses**, **toutes les choses**. La **Science de l'Univers TOTAL**, la **Physique du TOUT**, la **Théorie du Champ Unifié**, consiste donc simplement à traiter les **information unaires**, à comprendre leurs **propriétés** et leur **fonctionnement**, et même mieux, à tout créer rien qu'avec des **zéros** ! C'est la **Cosmo-Ingénierie**, la **Technologie de Création des Univers**.



Formations, Ordinaux



Informations, Cardinaux

L'**Univers TOTAL** l'**Alpha** et l'**Oméga**, le **Rien** et le **Tout**, le **Vide** et le **Plein**, l'**Onivers (O)** et l'**Univers (U)**.

Le **Vide** et le **Zéro** sont deux notions **différentes**;
comme déjà dit, les deux notions sont **équivalentes** mais pas **identiques**.

Le **Vide** c'est l'**ensemble** (en l'occurrence l'**Ensemble Vide**)
mais le **Zéro** est le **Vide** pris comme **élément, quantum, unité**,
mais aussi l'**unité (1)** ou **quantum** par rapport à l'**infinité (ω)** ou **Oméga**,
autrement dit le rapport $1/\omega$, résout le problème de la **division** par l'**infini (ω)** ou par **zéro (0)**.
Autrement dit, le **quantum « U »** est **Zéro** par rapport à la **générescence Infinie (ω)**, à savoir « **U...** »,
qui signifie une **répétition** ou **itération infinie** du **quantum « U »**.

Le **Zéro (0)** est le **nombre d'éléments** du **Vide** (ou **Ensemble Vide**),
et pour sa part le **Vide** est la **matière première** pour fabriquer les **zéros**, les **quanta**, les **unités**,
les **briques élémentaires** pour **tout construire** dans l'**Univers TOTAL**.

Autrement dit, le **Vide** est le **CONTINUUM**, la **Matière Continue**, la **Matière Informe**,
mais le **Zéro** est le **QUANTUM**, la **Matière Discontinue**, **Quantique**, qui prend **Forme**,
en l'occurrence qui donne lieu aux **Générescences**, aux **Formations** et aux **Informations Unaires**,
c'est-à-dire qui par **itérations (répétitions)** crée **toutes les choses** de l'**Univers TOTAL**.



Très subtile et importante différence entre le **Vide** et le **Zéro**.

C'est la différence entre le **Rien** et le **Quelque Chose**.

Les deux notions sont **équivalentes** mais pas **identiques**, chacune a son **identité**, son **sens propre**.

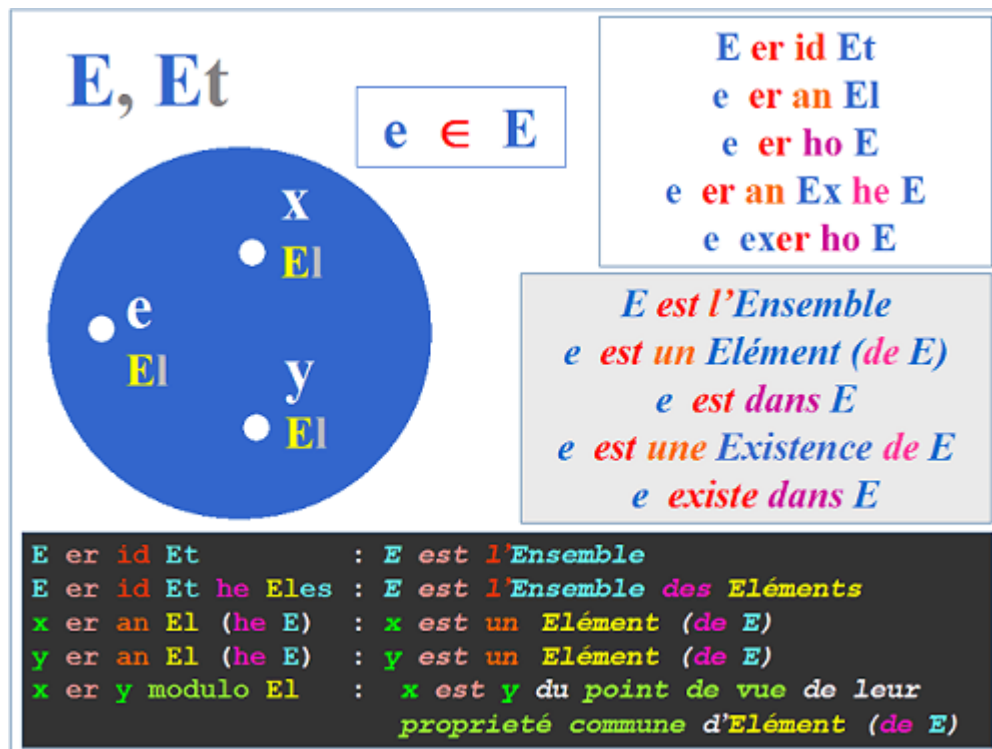
On connaissait la notion d'**Ensemble Vide** mais on ignorait celle d'**Elément Vide**.

L'**Ensemble Vide** est l'**Onivers**, le **Rien**, le **Néant**, mais l'**Elément Vide** est le **Zéro**, le **Quelque Chose**.

On fabrique les « **Quelque Chose** » à partir de **Rien**, les **Zéros** à partir du **Vide**.

**Le Verba, le Langage universel des ensembles, le Langage de l'ETRE,
le Langage Informatique de l'Univers TOTAL, la Langue universelle.
Le Processeur YHWH, le Processeur ETRE, le Processeur ER**

Ce qui est aussi en train de se produire en toute simplicité, c'est que nous sommes en train de découvrir le langage fondamental de l'**Univers TOTAL**, un langage écrit avec une seule lettre, qui est l'**Univers TOTAL, U**. C'est un **langage des ensembles** (un langage **ensemble** et **élément**) et un **langage informatique** (l'**informatique unaire**, faite avec une seule information élémentaire). Découvrons ce **langage des ensembles** puis ce **langage informatique**.



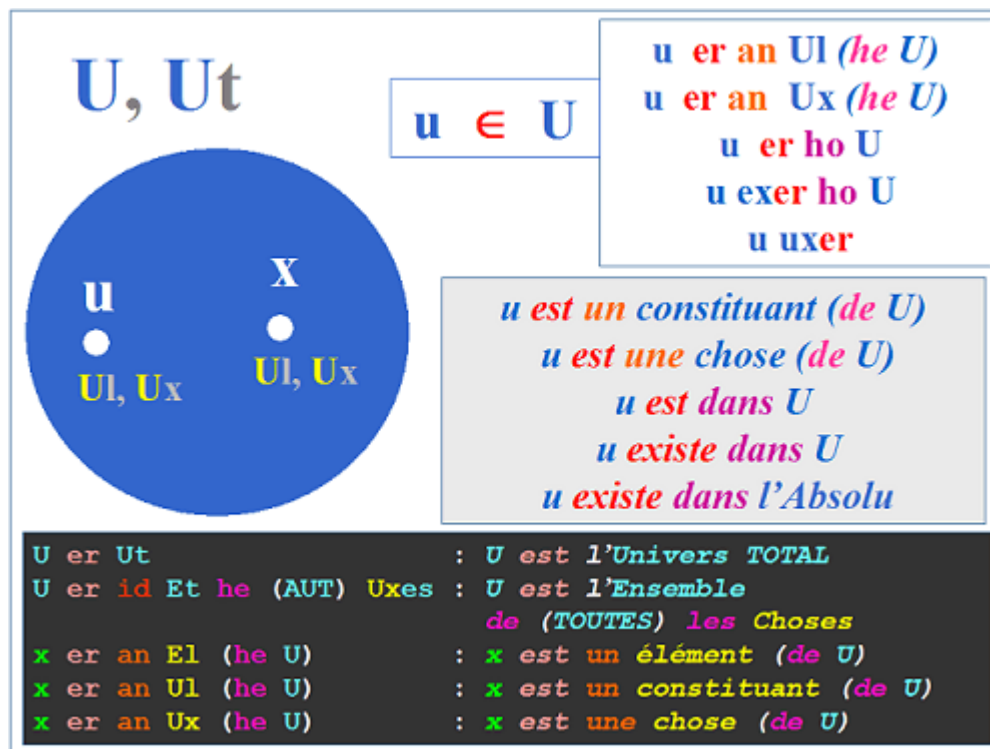
Le langage de la **Théorie universelle des ensembles** (ou **Science de l'Univers TOTAL**) est un nouveau langage scientifique, **informatique** et technique, appelé simplement le **Verba**, en raison de la très grande importance dans ce langage du **verbe ETRE**, techniquement **ER**, qui est la relation d'**Egalité** et d'**Equivalence** que nous aurons l'occasion de bien comprendre dans ce document. Nous avons commencé à voir ce verbe à l'oeuvre dans l'expression de la relation d'appartenance à un **ensemble quantique** : « **X EST UN Y** ».

La relation d'**Egalité** ou l'**Equivalence** se dit « **X EST Y** » ou « **X ER Y** », qui donne le mot mnémotechnique : **XERY**. La relation d'Egalité « **X ER Y** » se note **X = Y** » (on en reparlera longuement après les généralités, quand on entrera donc dans le vif du sujet du **XERY**).

L'autre grande relation du **langage des ensembles** est donc la relation d'**Appartenance**, qui est la relation du type « **X EST UN Y** », techniquement « **X ER AN Y** », comme par exemple pour dire : « **X est un humain** ». Cela veut dire que **X est un élément** de l'**ensemble des humains**.

Le mot « **ensemble** » se dit techniquement **ET**, et le mot « **élément** » se dit « **EL** ». Comme on peut le constater, le verbe **ER**, les mots **ET** et **EL**, dérivent de la lettre **E**, comme « **Ensemble** ». Nous allons par la suite beaucoup parler des **ensembles** pour expliquer la relation d'**Equivalence** (ou **XERY**) et son rôle fondamental dans la **constitution physique** des choses dans l'**Univers**.

La relation d'**Appartenance** à un **ensemble** se note habituellement « **X ∈ Y** », qui se lit : « **X appartient à Y** », en Verba : « **X elar Y** ». Mais « **X est un élément de Y** » se dit exactement « **X er an el he Y** ».



La lettre **U** ou le mot **UT** désigne spécialement l'**Univers TOTAL**, l'**Ensemble de toutes les choses**. De même que la lettre **E** est la lettre de base pour les notions qui ont trait aux ensembles en général, la lettre **U** est quant à elle la lettre de base pour les notions qui se rapportent à l'**ensemble spécial** qu'est l'**Univers TOTAL**, l'**Ensemble constitué par toutes les choses**, l'**Ensemble** dont toute **chose** est un **élément**. Les mots clefs quand on parle de l'**Univers TOTAL** sont « **chose** », techniquement **UX**, le mot « **constituant** », techniquement **UL**, etc.

Sous l'angle de la **constitution physique**, la relation d'**Appartenance** se dit en Verba : « **X ular Y** », ce qui signifie: « **X constitue Y** ». Mais « **X est un constituant de Y** » se dit : « **X er an ul he Y** ».

Une certaine tradition actuelle veut qu'à un **langage informatique** on associe une **mascotte**, un **symbole**, souvent un animal, l'**Eléphant** pour le **PHP**, le **Rhinocéros** pour le **Javascript**, le **Dauphin** pour le **MySQL** (un langage de base de données), etc.



Comme nous avons commencé à le comprendre et comme nous allons le comprendre davantage dans toute cette deuxième partie, l'**Univers TOTAL** est la grande **Machine Informatique Vivante**, fonctionnant avec l'**Informatique Unaire** ou **Uni-Informatique**:

Nous sommes tout simplement en train de découvrir le langage de l'**Uni-Informatique**, à savoir le **Verba**. Voici son **symbole** (ou logo ou mascotte, si l'on préfère) :



La fameuse Colombe de l'**Esprit Saint** (ou **Saint Esprit**)
 qui vint sur Jésus lors de son baptême par Jean-Baptiste dans le Jourdain (Matthieu 3 :13-17).
 Le même **Esprit Saint** qui sous forme de langues de feu
 vint sur les disciples de Jésus Christ à la Pentecôte,
 supprimant la **barrière des langues**, le **Phénomène Tour de Babel** (Actes 2 : 1-13).
 A l'ère du **Numérique**, de l'**Informatique**, d'**Internet** et de la **Communication**,
 nous allons enfin comprendre la nature et le secret de l'**Esprit Saint**,
 à savoir l'**Information Unaire**, la **Générescence**, l'**Unergie**.
 Le langage de l'**Unergie** (ce qui dans la Bible est appelé l'**Esprit Saint** donc),
 c'est le **Langage universel des ensembles**, le **Verba**,
 celui avec lequel la barrière des langues tombera plus que jamais.
 Ce sera le cas dans la **Civilisation de l'Univers TOTAL**
 que nous sommes tout simplement en train de bâtir ainsi.

Alphabet Cyclique du Verba																																									
ØØ										Y U										€ Y U										ΩΩ											
A E I O Ä Ê Ï Ö Å Æ Ĩ Ŏ										AU EU IU OU A																															
... Z A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T A V E W I X O Z A ...																																									
... 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 ...																																									
0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41																																									
ŋ a b ɛ tʃ I d ɔ										f a: dʒ e h i j o k ɒ l œ m Y n u										p ɒ g ø r y s u t a v ɛ w i k ɔ z e																					
																														ʊ ʊ ʊ s ʊ o											
Prononciation de l'API																																									

L'**Informatique** actuelle est une **Informatique Binaire**,
 ce qui veut dire que les **informations** sont codées avec deux informations élémentaires, le **0** et le **1**.
 Par exemple, les informations : **0, 1, 00, 01, 10, 11, 100, 101, 110, 111, 1000, 1001**, etc.,
 sont des informations binaires, faites seulement de **0** et de **1**, appelés les **Bits**,
 qui sont les **Chiffres** du **système de numération binaire**.
 On a l'habitude de regrouper les **Bits** (ou **Chiffres**) par paquets de huit, appelés les **Octets** ou **Bytes**,
 eux-mêmes comptés par paquets de mille, appelés les **Kiloctets**,
 puis les **Mégaoctets** (par million) , puis les **Gigaoctets** (par milliards), etc.
 Mais dans l'**Informatique de l'Univers TOTAL**, l'**Informatique Unaire**,
 les **informations** sont codées avec une seule information de base, donc le **0** seul,
 appelé pour cela l'**Unit** à la différence du **Bit** pour le **Binaire**.
 Donc les **informations unaires** ou **uni-informations** sont : **0, 00, 000, 0000, 00000, 000000, 0000000, ...**
 C'est le **système de numération unaire**, et il n'y a pas plus simple en matière de numération.
 En **Uni-Informatique**, c'est l'information **00** qu'on appelle **1**, l'information **000** est le **2**, etc.
 Ces **uni-informations** (ou **informations unaires**), nous les appelons les **générescences** ou les **unergies**,
 nous aurons amplement l'occasion de comprendre leur **logique**, leur **fonctionnement** et leur **puissance** !
 Le **traitement de l'information** en **Informatique Unaire**
 est sensiblement différent du **traitement de l'information** en **Binaire** !
 C'est toute une autre façon de penser, de travailler, de faire la science,
 et la science que nous faisons est la **Science de l'Univers TOTAL**,

la **Mathématique du TOUT**, la **Physique du TOUT**, l'**Informatique** et la **Technologie du TOUT** !

Le **Verba** est le **Langage Informatique** de l'**Univers TOTAL**,

son **Langage Machine** (comme on le dit dans le jargon des informaticiens).

La vocation du **Verba** est d'être aussi à terme parlé comme une **nouvelle langue**,
une **langue universelle**, qui soit aussi une langue informatique et technique.

Une seule langue de base et un seul langage pour faire tout,
pour faire toute la science (en l'occurrence la **Science de l'Univers TOTAL**) :

Mathématique, Physique, Biologie, Informatique, Technologie, etc.

Et un langage de base aussi pour communiquer.

Le but est non seulement de supprimer le **Phénomène Tour de Babel** inhérent aux langues actuelles,
mais aussi, alors qu'on a déjà appris une langue pour parler dans la vie,
éviter d'avoir à apprendre un autre langage pour faire les mathématiques,
un autre langage pour faire la physique, un autre pour faire l'informatique, etc.,
alors que l'**Univers** (en l'occurrence l'**Univers TOTAL**) est un **TOUT inséparable**,

il fonctionne avec un seul **Langage fondamental**, le **Langage Unaire**, le langage des **générescences**.

Pour mieux parler ce **Langage Unaire** et pour plus de commodité,
nous avons adopté un **Alphabet (Cyclique) de 40 lettres (20 consonnes et 20 voyelles** qui alternent)
pour désigner les 40 premières informations ou **générescences**.

L'**underscore**, « _ » (ou le « **tiret bas** » ou le « **tiret du 8** » du clavier français)
représente l'information **0**, et c'est la lettre **Z** du cycle alphabétique précédent.

La lettre **A** représente l'information **00** ou **00**, qui est aussi le nombre 1.

La lettre **B** représente l'information **000** ou **000**, qui est aussi le nombre 2.

La troisième lettre de l'**Alphabet du Verba** est le **E** et non pas le **C** comme dans l'**Alphabet Latin**.

L'**Alphabet** est infiniment plus performant et plus facile d'usage,
si d'une part on a le même nombre de **consonnes** que de **voyelles** (ici 20 et 20),
et si d'autre part les **consonnes** et les **voyelles** alternent.

C'est pourquoi donc la seconde voyelle de l'**Alphabet Latin**, le **E**,
vient s'intercaler entre le **B** et le **C**.

La Lettre **E** représente l'information **0000** ou **0000**, qui est aussi le nombre 3.

La Lettre **C** représente l'information **00000** ou **00000**, qui est aussi le nombre 4, etc.

Pour une plus grande universalité du langage technique qu'est le **Verba**,
le souci est de faire le maximum avec l'**Alphabet Latin**, d'usage dans la plupart des pays.
Mais le problème de l'**Alphabet Latin** est qu'il ne compte que 6 voyelles : **A, E, I, O, U, Y**.
Les 20 voyelles du **Verba** sont définies comme étant 5 cycles des 4 voyelles **A, E, I, O**.

Le **Y** est le quatrième **I**, et le **U** est le quatrième **O**.

Nous avons indiqué la prononciation dans l'**API** (**Alphabet Phonétique International**).

L'autre objectif des 20 voyelles (dont 16 sons élémentaires)
est de couvrir les principaux sons de voyelles de la plupart des langues du monde.

Utiliser de manière cyclique les quatre voyelles **A, E, I, O**

résout partiellement le problème de la carence en voyelles de l'**Alphabet Latin** pour avoir les 20 voyelles.

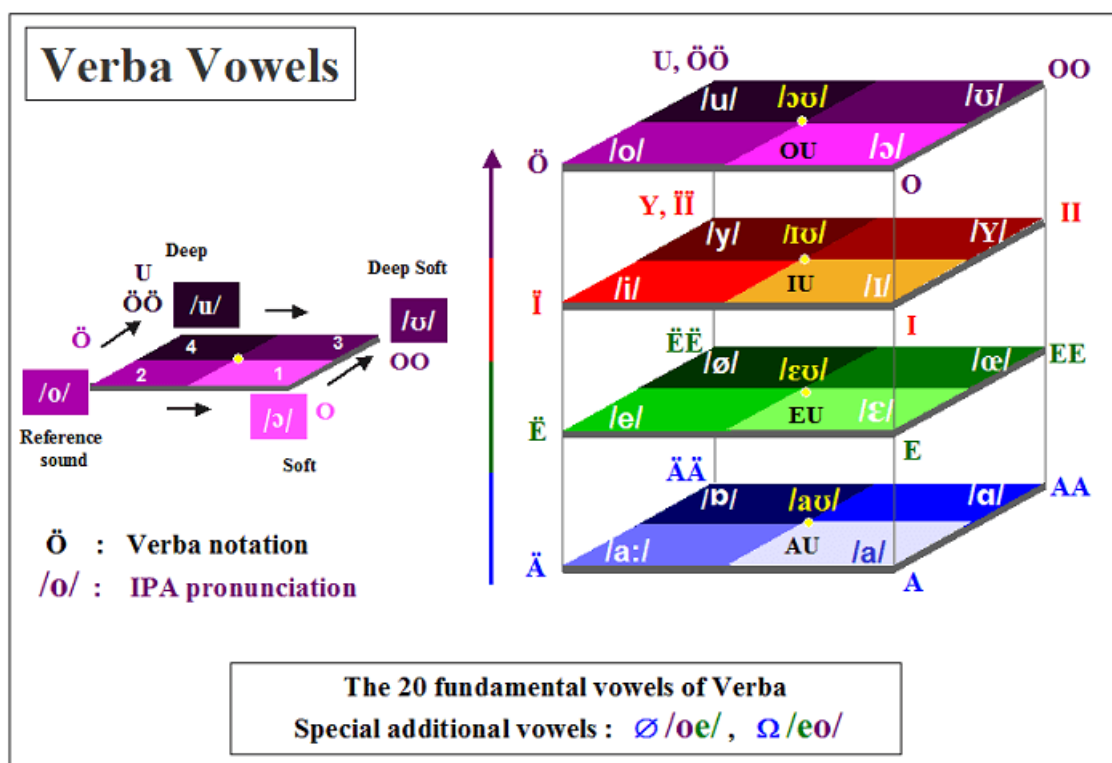
Le problème qui se pose est comment distinguer les différents cycles d'une même voyelle,
en gros, comment avec 4 voyelles faire 20 voyelles. Une solution simple: $4 \times 4 + 4 = 20$.

Autrement dit, doubler les voyelles, ce qui fait 16, plus les quatre voyelles de base.

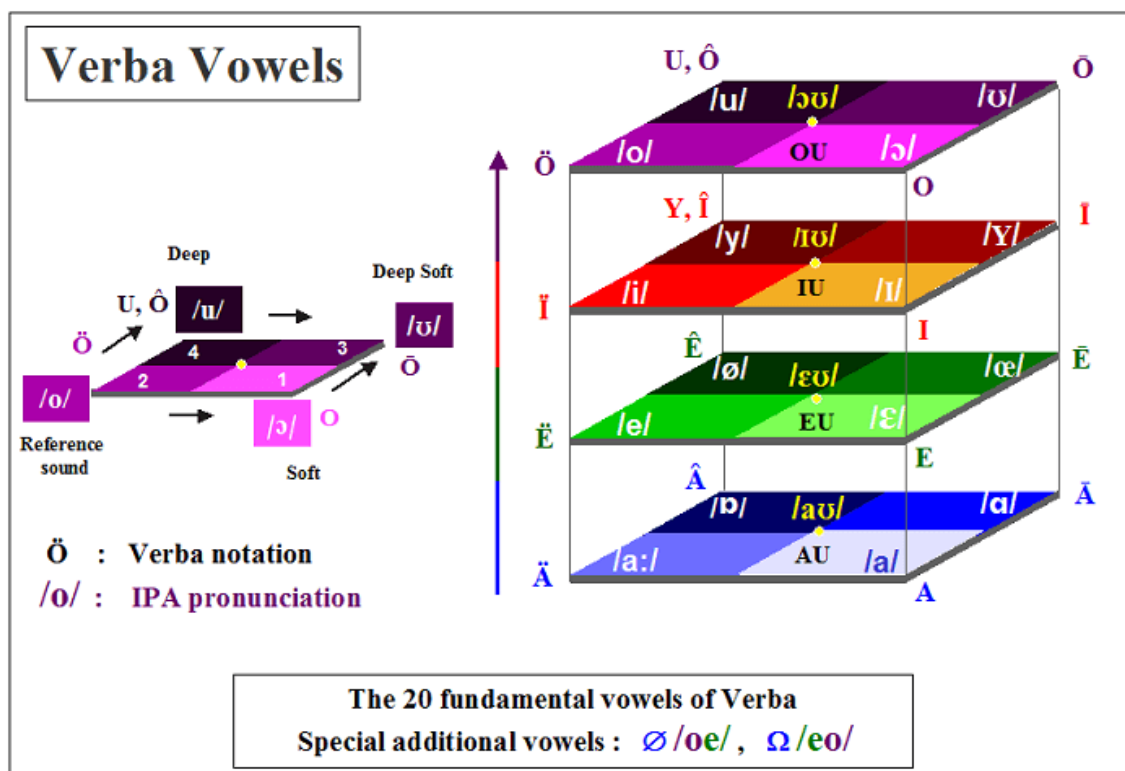
La langue française est grandement avantagée dans ce projet **Verba**,
ne serait-ce que parce que c'est en français que la **Science de l'Univers TOTAL** se révèle.

Pour l'**Alphabet Standard du Verba**, aucun accent ou diacritique n'est employé,
à part le **tréma** qui est suffisamment universel pour ne pas poser de problèmes aux autres langues.

Voici donc l'**étagère des 20 voyelles du Verba**, et leur prononciation **API**.



Pour éviter les digrammes (AA, EE, OO, II, ÄÄ, ĚĚ, etc.), une seconde version de cette étagère des voyelles est proposée, mais le prix à payer est l'usage de quelques accents supplémentaires, les accents de la langue française (« **accent aigu** », « **accent grave** », « **accent circonflexe** »), plus l'« **accent plat** ».



On voit ci-dessus comment l'usage de l'« **accent plat** » et l'« **accent circonflexe** » suffit (avec le tréma) à éviter l'usage de digrammes et à avoir une écriture des 20 voyelles requises pour l'Alphabet du Verba. Les autres accents retenus (l'accent aigu et l'accent grave) servent à d'autres simplifications très pratiques. Le souci est de pouvoir tout faire avec le clavier français, et au pire avec le clavier anglais (sans accent mais avec l'usage du **tréma**).

Le souci du **Verba** est simple : une seule lettre, un seul son, une seule prononciation ; et tout se prononce (donc pas de lettre muette), et tout se prononce comme cela s'écrit (donc pas de différence entre l'orthographe et la prononciation).

Les français seront très avantagés par le **Verba** et devront normalement être très à l'aise non seulement pour le prononcer mais aussi pour produire ou transcrire toutes les belles sonorités de la langue française, qui est l'une des plus riches en sons dans le monde, mais aussi l'une des plus équilibrées en matière de sons. Ceci étant, cela ne veut pas dire que la langue française n'a que des qualités, loin de là, comme d'ailleurs on va un peu en parler. Car les défauts eux aussi sont riches en enseignements, et c'est le principal, à savoir tirer tous les enseignements sur les défauts des langues pour bâtir un langage et une langue universelle.

Simplification et **universalité** obligent, les français devront aussi lâcher du lest (façon de parler car rien n'empêche de parler le Verba comme le **langage de référence**, le **langage commun** mais de continuer à faire usages des langues classiques) sur un certain nombre de points, comme par exemple l'usage des consonnes **C**, **G**, **J** et **Q**. Le son du « **S** » est déjà assuré par cette lettre, donc l'usage du « **C** » pour faire la même chose est redondant. Le son du « **K** » est déjà assuré par lui, donc là encore l'usage du « **C** » pour faire la même chose est redonnant, de même que l'usage du **Q** (associé à **U**) pour faire le même son, comme dans « **quatre** » par exemple. Trop de redondances, alors que d'autres sons importants sur le plan international n'ont pas de lettres affectées. Le **C** sert donc en **Verba** à faire le son non voisé indiqué, et **G** sert à faire le son voisé correspondant. Le **Q** sert en Verba à faire le son du « **G dur** », comme dans « **gare** », qui s'écrit donc en Verba simplement : « **qar** ». La Lettre **Q** est donc la version voisée du son du **K**, les lettres **K** et **Q** les deux sont associées en couple **non voisé** et **voisé** comme **C** et **G**, ou **P** et **B**, ou **F** et **V**, ou **S** et **Z**, ou **T** et **D**.

Comme pour les voyelles, les digrammes des consonnes existent aussi, pour produire des sons de consonnes autres que les sons de base. Mais les plus importants digrammes de consonnes sont sans doute ceux terminant par **H**, une lettre qui représente un opérateur **informatique** (un **opérateur de générescences**) très important appelé le **HENER**, noté « **.** », et appelé aussi opérateur de **concaténation** des **informations**. On l'utilisera par exemple pour concaténer et séparer les générescences **000** et **0000** pour faire l'opération : **000 . 00000 = 00000000**, soit numériquement : **3 + 5 = 8**.

Mais dans son usage avec le langage informatique (le Verba), le **HENER** ou le **H** est un **séparateur de voyelles** et un **modificateur de consonne**. Par exemple le digramme « **EE** » a sa prononciation propre, qui n'est pas la répétition du son du « **E** ». Mais si l'on a besoin de prononcer séparément les deux lettre **E**, alors on écrira « **ehhe** », qui équivaut à dire « **e . e** ». Entre deux voyelles, le **H** se prononce à peine, comme dans « **hubertelie** ». Pour le prononcer franchement, il faut le doubler, par exemple « **ehhe** ».

Le même **HENER** (le **H**) servira à modifier les consonnes de base pour former de nouveaux sons consonnes importants en français mais dans beaucoup de langues du monde.

Ainsi, le son « **CH** » comme dans « **chat** » s'écrit en Verba « **SH** », donc « **chat** » se transcrit donc simplement « **sha** ». Et la version voisée du « **SH** » est logiquement le « **ZH** », qui assure donc le son habituel du « **J** » français comme dans « **jarre** », comme dans « **gène** » avec le **G**. Le mot « **jarre** » se transcrit donc en Verba « **zhar** », et le mot « **gène** » ou « **gêne** » s'écrit simplement « **zhen** ». Et donc aussi les mots « **chaîne** » ou « **chêne** » s'écriront « **shen** ».

On voit que les chinois et d'autres langues dont les transcriptions latines des mots ont cette allure vont s'y retrouver aussi en Verba. Et quant aux anglais, ils seront contents de pouvoir faire leurs sons « **TH** » comme dans « **thing** » ou « **the** », dont la prononciation cause quelques petits soucis aux français. Le son « **TH** » comme dans « **thing** » se dit en Verba « **TH** » aussi, mais la version voisée de ce son qui sert à dire le mot « **the** » s'écrit « **DH** ». Par exemple, le mot anglais « **thing** » se transcrit en Verba « **thinh** », le mot « **the** » se dira à peu près « **dhee** » en Verba, et le mot « **this** » se dira « **dhis** ».

Car le « **n nasal** » (comme dans « **thing** » en anglais ou dans « **parking** ») s'écrit en Verba « **NH** », car c'est le **H** qui sert à modifier le **N** pour en faire un son nasal. Pour dire donc « **an** » (comme dans « **an 2013** »), les français devront transcrire « **anh** », sinon « **an** » se prononcerait normalement comme dans « **âne** ». Et d'une manière générale, toute voyelle suivie de « **nh** » donne le son nasal pour cette voyelle. Ainsi par exemple « **Tintin** » s'écrit « **Tenhtenh** » en Verba, sinon il se prononcerait comme « **Tine-tine** » en français. Les sons nasaux sont beaux et imposants (c'est d'ailleurs ce qui fait l'une des caractéristiques des sonorités de la langue française) dont leur écriture doit être en conséquence. J'aurais pu adopter l'imposant « **ng** » de l'anglais (comme dans « **thing** » ou dans « **parking** »), qui se transcrirait alors « **nq** », vu que désormais c'est le **Q** qui assure le son du « **G dur** ». Mais le risque de voir « **nq** » se prononcer « **nk** » m'a amené à préférer l'usage du modificateur dédié **H** pour produire le « **n nasal** ».

Le couple **P** et **B** est lui aussi modifié par le **H** pour donner les sons « **PH** » et « **BH** » inconnus en français, mais connus dans de nombreuses langues, en particulier les langues africaines comme l'Ewé par exemple. En français, **PH** se prononce **F** comme dans « **phare** » ou comme dans « **pharmacie** ». Mais en Verba, **PH** (/φ/) est un son intermédiaire entre le **F** et le **P**, et par conséquent **BH** (/β/) est un son intermédiaire entre le **V** et le **B**. Encore des sons magnifiques (d'usage dans l'hébreu comme dans le grec ancien) qui promettent d'être des « cauchemars » pour les français, comme avec les mots anglais « **thing** » et « **the** », que les français ont tendance à prononcer comme « **sing** » et « **ze** ».

Que dire alors du son africain comme **KP** (écrit de la même façon en Verba, car écrit /kp/ en **API**, l'**Alphabet Phonétique International**), qui est intermédiaire entre **K** et **P** ? Idem pour sa version voisée **GB** (écrit **QB** en Verba mais /gb/ en **API**), comme dans les noms togolais « **akpavi** » (poisson) ou « **agbo** » (porte) ? Ces sons sont tellement imprononçables pour les français et pour les occidentaux en général qu'ils ont tendance à séparer simplement les consonnes **K** et **P** d'une part ou **G** et **B** (en Verba **Q** et **B**) d'autre part. Le Verba fait une dérogation pour ces sons spéciaux et offre la possibilité de les prononcer comme le font le français, en attendant que l'on s'entraîne à les prononcer, pour que l'on puisse à la fois parler une seule langue universelle (le Verba) mais aussi toutes les langues du monde, car la plupart des sons du monde sont représentés en Verba ou ont un équivalent assez proche.

Mais l'objectif pour l'instant est de savoir comment se prononcent les mots techniques élémentaires du **Langage universel des ensembles**, le langage **mathématique**, **physique** et **informatique** qu'est le Verba. Et le mot le plus important de ce langage qui nous suivra dans toute la suite est le verbe **ETRE**, qui se dit donc **ER** en Verba.

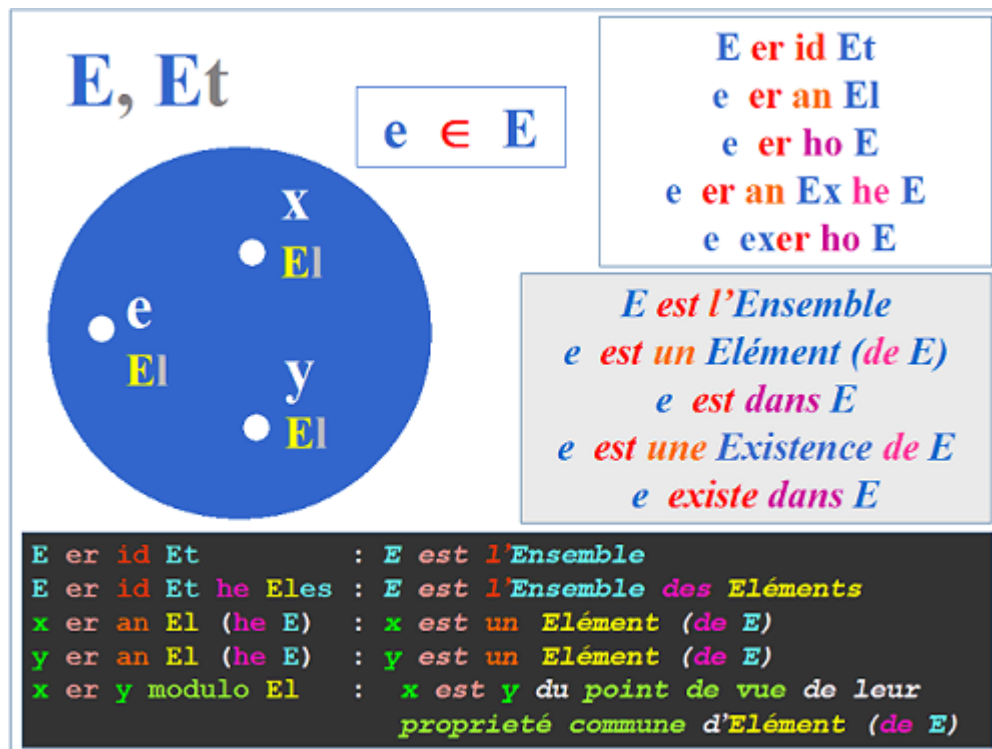
D'une manière générale, les verbes fondamentaux en Verba sont de la forme « **Voyelle + R** », comme justement le verbe **ER**, le verbe de base, le verbe **ETRE**, qui se rapporte aux ensembles en général et à la notion d'**Equivalence** (comme on va le voir), en raison de la lettre **E** qui le commence. Ce verbe sert surtout à exprimer l'**état**, la **nature**, l'**essence** des choses.

Le mot **EX** veut dire « **existence** » et « **EXER** » veut dire « **exister** » ou « **être une chose d'un ensemble E** donné » ou « **exister dans cet ensemble** ». Une chose peut **exister** ou non dans un **ensemble** donné, comme par exemple la France, notre monde, notre système solaire, notre univers, etc. On peut donc **nier l'existence** dans un **ensemble** donné et relativement à cet **ensemble**, mais pas dans l'absolu, c'est-à-dire dans l'**Univers TOTAL** (l'**Ensemble de toutes les choses**), car là la chose y **existe** forcément, c'est la définition même de cet **Ensemble** et toute son importance.

Le mot « **UX** » veut dire « **chose** » comme on l'a déjà dit, ou « un **élément** de l'**Univers TOTAL** ». Le verbe **UR** se rapporte spécialement à l'**Univers TOTAL**, en raison de la lettre **U** qui le commence comme le mot **UX**. C'est le verbe **ETRE** au sens le plus absolu du terme. Être dans ce sens-là, c'est « **être un élément** de l'**Univers TOTAL**, l'**Ensemble de toutes les choses** », donc c'est « **être une chose** ». Le verbe « **UXER** » veut dire donc « **être une chose** », ou « **exister** au sens le plus **absolu** du verbe **exister** ». A ce niveau fondamental, **on ne nie plus l'existence des choses**, on ne nie plus leur **être**, car une **chose** est un **élément** de l'**Univers TOTAL**, donc elle **EST** dans l'**Univers TOTAL**, elle **EST** !

Le verbe **AR** qui veut dire « **agir** » et aussi « **faire** », est le verbe de l'**action**. Les verbes d'**état** ou « verbe d'**être** » vont donc se terminer par **ER** si l'on parle de l'être en général dans un ensemble ou un autre. Les verbes d'**état** vont se terminer par **UR** si l'on parle spécialement de l'**être** dans l'**Univers TOTAL**. Et la terminaison **AR** désigne les verbes d'**action**, on exprime une **action**, un **agir**, un **faire**. Comme par exemple **elar**, qui est l'**action** d', ou **ular** qui est l'**action** de **constituer**. Mais **appartenir** c'est aussi **être un élément**, ce qui peut aussi s'exprimer par « **eler** » ou « **uler** » pour « **être un constituant** ». En effet, **courir** (qui est une **action**) c'est « **être un coureur** » (qui est un **état**, un **être**).

Les verbes en **ER**, en **UR** et en **AR** sont les verbes de base, qui servent à parler les rudiments du **Verba**, et ces rudiments sont déjà très puissants, car il s'agit du **Langage universel des ensembles**.



L'Alphabet du Verba que nous avons adopté est tout simplement un moyen pratique pour traiter les informations unaires ou générescences ou encore les unergies: 0, 00, 000, 0000, 00000, 000000, 0000000, ..., qui sont le Langage Machine même de l'Univers TOTAL, le langage du Champ Unifié.

Dans les langues et la linguistique classiques, on raisonne en termes de verbes, d'adjectifs, d'adverbes, etc., et on parle de grammaire ou de conjugaison des verbes, choses qui souvent obéissent à des règles aléatoires (Phénomène Tour de Babel oblige), forgées au fil des siècles et des millénaires de l'évolution d'une langue. La conjugaison du verbe ETRE en français est un chef-d'œuvre de Tour de Babel, d'embrouillamini total.

Rien qu'au présent par exemple, en partant du mot ETRE, on commence et on dit : « Je suis », et déjà le mot « suis » n'a aucune lettre en commun avec le mot «  tre », et si l'on n'est pas français, il faut avouer que c'est plutôt difficile à deviner que ce mot « suis » à un lien avec le mot «  tre ». Et on poursuit la conjugaison en disant : « tu es », et là c'est déjà mieux, car on retrouve la lettre « e » du mot «  tre », de même qu'avec « il est » ou « elle est ». Mais avec « nous sommes », cela se g te de nouveau complètement, et c'est avec « vous êtes » qu'on retrouve trois lettres du mot «  tre » ! Et avec « ils sont » c'est de nouveau le brouillage complet. Et de même avec les « je fus » ou « nous f mes », etc. Quelle torture pour le cerveau et pour l'intelligence !

On est très loin de comment l'Univers fonctionne, on est loin du Langage universel des ensembles, du langage hyper-simple et hyper limpide des générescences ou des informations unaires, où l'on raisonne simplement en terme d'opérateurs (nous avons déjà évoqué un important opérateur, le HENER). Tout mot est un opérateur et un opérande, exactement comme le sont les générescences : 0, 00, 000, 0000, 00000, 000000, 0000000, ... Car les mots ne sont qu'une manière pratique et plus convivial de représenter ces informations, exactement comme les mots de n'importe quel langage informatique actuel sont des manières pratiques et conviviales de représenter des objets qui sont fondamentalement des suites de 0 et 1. Mais les mots du langage informatique suivent évidemment la logique des suites des 0 et des 1, sinon il ne s'agit plus d'un langage informatique.

En Verba donc (le langage de l'uni-informatique, le langage universel), les mots sont donc des symboles ou des images des générescences : 0, 00, 000, 0000, 00000, 000000, 0000000, ... Ils ont pour cela des opérateurs et des opérandes, tel opérateur pour tel rôle. Et une fois ce rôle défini, il l'est une bonne fois pour toutes, son usage ne va pas changer de manière aléatoire comme par exemple pour la conjugaison du verbe ETRE en français.

En Verba, le verbe ER est par exemple plus précisément un opérateur (l'opérateur d'être ou opérateur d'état), qui va se combiner librement avec n'importe quel autre mot pour le transformer en verbe de la famille des ER, comme par exemple exer, uxor, eler, uler, etc. Et on a aussi leur versions d'action (avec l'opérateur

d'action **AR**) : **exar, uxor, elar, ular**, etc., qui combinent les sens des opérateurs impliqués, et ce pour donner des verbes en Verba dont l'équivalent est très difficile à trouver dans les langues habituelles, parce qu'elles ne fonctionnent pas ainsi, tout simplement parce que très souvent l'équivalent n'existe pas, il est un **chaînon manquant** dans la **sémantique** (l'univers des sens ou des significations).

Et dès qu'on a défini un mot **ET** pour dire **ensemble**, on aura automatiquement les mots : **eter, etar, etur**, etc., et si l'on donne un sens à l'opérateur **OR**, alors on aura automatiquement **etor**, ainsi que **exor, uxor, elor, ulor**. Le verbe **ER** (« être ») est par défaut au **présent**. Sachant que le verbe « être » se dit « **er** » en Verba, il suffit de savoir comment se dit en Verba : « **je** », « **tu** », « **il** ou **elle** », « **nous** », « **vous** », **ils** ou **elles** », pour conjuguer automatiquement le verbe **ER** au présent.

L'**opérateur de personne** se dit « **JE** » en Verba mais se prononce /je/, comme on prononcerait en français le mot « **yè** » ou comme dans le mot anglais « **yes** ». Et les trois premières lettres de l'alphabet du Verba, à savoir **A, B, E**, servent à décliner cet opérateur « **JE** » pour faire les trois premières personnes : « **AJE** » pour dire « **je** » (en français), « **BAJE** » pour dire « **tu** », « **EJE** » pour dire « **il** », mais le « **EJE** » est neutre en Verba, cet opérateur s'applique aussi bien au sexe masculin qu'au sexe féminin, car en toute logique, il n'y a aucune raison que l'on distingue le masculin et le féminin à la troisième personne pour dire « **il** » ou « **elle** », alors qu'on ne le fait pas aux deux premières personnes.

Et si l'on veut préciser le sexe de la personne, alors on ajoute simplement l'**opérateur de genre**, qui est « **H** » ou « **HE** » pour le masculin et « **SH** » ou « **SHE** » pour le féminin, un peu comme les mots anglais « **he** » et « **she** », sauf qu'ici il s'agit d'opérateurs de genre. Ainsi « **HAJE** » veut dire « **je** » mais précise que la personne qui dit « **je** » est de sexe masculin. Et « **SHAJE** » indique donc que la personne qui dit « **je** » est de sexe féminin.

Si l'on est en face d'une personne qui dit « **aje** » (donc « **je** »), on sait normalement que la personne qui parle est un homme ou une femme. Donc elle n'a pas besoin de préciser son sexe. Mais si par exemple on lit qu'une personne parle et dit « **aje** » ou « **je** », on ne sait pas si elle est de sexe masculin ou féminin. Et si c'est nécessaire de le préciser, on dira donc « **haje** » ou « **shaje** ». On a de même « **HEBAJE** » et « **SHEBAJE** » pour préciser le sexe de la personne « **tu** », et « **HEJE** » pour dire « **il** ») et « **SHEJE** » pour dire « **elle** ». La première personne se dit donc « **AJE** » en Verba, mais par défaut, le mot « **JE** » seul désigne la première personne.

L'**opérateur du pluriel** est « **ES** » en Verba, il s'agglutine en suffixe, il est contracté « **S** » si le mot à mettre au pluriel finit déjà par **E**. Il suffit de savoir cela pour savoir dire « **nous** », « **vous** », « **ils-elles** » en Verba, à savoir donc simplement « **AJES** » ou « **JES** », « **BAJES** », « **EJES** ».

Il suffit de savoir cela pour savoir conjuguer en Verba le verbe « être » au présent: « **je er** » (ou « **aje er** »), « **baje er** », « **eje er** », « **jes er** » (ou « **ajes er** »), « **bajes er** », « **ejes er** ». Certaines langues d'ailleurs conjuguent les verbes aussi simplement et aussi puissamment.

Et si l'on décide par exemple que le mot « **ai** » est un opérateur d'un temps, par exemple le temps futur (comme en français à la première personne du futur), alors on sait dire « **je serai** » en Verba, qui se dira donc « **je erai** » ou « **aje erai** », et la suite sera simplement « **baje erai** », « **eje erai** », etc. Le choix de « **ai** » comme opérateur de conjugaison au futur n'est pas encore définitif. La priorité pour l'instant est donnée en Verba aux concepts de base, scientifiques, informatiques et techniques. Dans un second temps le Verba sera développé pour devenir un langage couvrant tous les mots de la vie. Un livre sera plus tard consacré au Verba tout seul.

La puissance de ce Langage (entre autres sa puissance opératoire et combinatoire) fait justement que l'on doit faire très attention pour introduire un nouveau mot, un nouvel opérateur. On doit vérifier très soigneusement si des opérateurs déjà existants ne se combinent pas pour former le nouveau mot ou le nouvel opérateur. C'est ainsi par exemple qu'une fois qu'on a un opérateur pour dire « **élément** » (**EL**) et opérateur verbal (**ER** ou **AR** par exemple), il ne faut pas se précipiter pour introduire un nouveau mot ou un nouvel opérateur pour dire « **appartenir à** » ou « **être un élément de** », car le verbe « **ELER** » ou « **ELAR** » fait déjà l'affaire !

La très importante notion de temps demande tout un ensemble d'opérateurs bien étudiés et bien pensés, cohérents et logiquement construits, comme par exemple nous l'avons fait pour « **aje** », « **baje** » « **eje** », « **ajes** », « **bajes** », « **ejes** ». Si par exemple l'opérateur de pluriel (« **S** » « **ES** ») n'était pas encore soigneusement étudié (pour éviter tout conflit, toute confusion due par exemple à un autre usage de la lettre « **S** »), ces six opérateurs de personne seraient en attente, et précisément la version plurielle de « **aje** », « **baje** », « **eje** ». Les langues de Tour de Babel ne s'embarrassent pas de ce genre de détails et forgent des mots de manière plus ou moins aléatoire pour dire comme en français « **nous** », « **vous** », « **ils** ». Mais le

problème est que c'est encore de nouveaux mots à apprendre pour parler français, même si l'on sait déjà dire « **je** », « **tu** », « **il** ». Mais en fait, il suffisait par exemple de savoir que le « **s** » indique le pluriel et donc dire « **jes** », « **tus** », « **ils** », pour ne plus avoir à apprendre les mots « **nous** » et « **vous** »...

C'est ainsi que les opérateurs de temps en conjugaison attendent d'être soigneusement construits. Pour l'instant, je donne « **ai** » comme opérateur de conjugaison au futur (un peu comme en français avec « **je serai** ») juste pour l'exemple pour faire comprendre le principe général : un opérateur pour décliner le verbe au passé simple ou au passé antérieur, un autre pour l'imparfait, un autre pour le futur simple, un autre pour le futur antérieur, etc.. Et une fois l'opérateur décidé et qu'on le connaît, on n'a plus à consulter un livre de conjugaison pour apprendre la conjugaison de tel ou tel verbe à tel ou tel temps. Le livre de conjugaison (le Bescherelle du Verba...) se réduira à connaître un petit nombre d'opérateurs, qui plus est logiquement construits.

D'une manière plus générale, il suffit donc de connaître un **opérateur** (ou un **opérande**) et son **rôle**, et ensuite on ne se casse plus la tête, il se combine librement avec les autres **opérateurs** (et **opérandes**), composant son sens avec les leurs pour former de nouveaux sens. Cela fait qu'en Verba on ne se demande pas par exemple : quels mots sont des **noms**, lesquels sont des **verbes**, lesquels sont des **adjectifs**, etc. Mais on dit : quel mot est un **opérateur de nom**, lequel est un **opérateur de verbe**, lequel est un **opérateur d'adjectif**, etc. Une fois que l'on connaît l'**opérateur de nom** par exemple (principalement **ID**, l'opérateur décidé à ce jour pour ce rôle) quand il est appliqué à n'importe quel mot, il le transforme en **nom**, peu importe si le mot est déjà un **nom**, un **verbe** ou un **adjectif**. Il en est de même pour l'**opérateur de verbe** (on connaît déjà les trois principaux : **ER**, **UR** et **AR**) ou d'**adjectif** (principalement **AL**) , etc.

Les articles français « **le** », « **la** », « **les** », par exemple, sont ni plus ni moins des **opérateurs de nom**. On sait par exemple que les mots « **manger** », « **boire** », « **savoir** », etc., sont des **verbes**. Et pourtant, on dit bien en français « **le manger** », « **le boire** », « **le savoir** », etc., sans que cela gêne du tout, bien au contraire ! Cela donne de la force expressive à la langue. Et que fait-on là, sinon qu'on applique tout simplement l'**opérateur de nom** (à savoir « **le** ») à un verbe pour le transformer en **nom** ?

De même, les mots « **bon** », « **méchant** », « **juste** », « **curieux** », « **sérieux** », etc., sont des **adjectifs**. Mais là encore il suffit de leur appliquer l'**opérateur de nom** pour en faire des **noms** : « **le bon** », « **le méchant** », « **le juste** », « **le curieux** », « **le sérieux** », etc. Et d'ailleurs en français, contrairement à certains verbes seulement qui acceptent d'être transformés par l'**opérateur de nom** pour devenir **noms**, les adjectifs dans leur quasi totalité acceptent cette opération.

Cela montre que les langues auraient pu tout à fait fonctionner avec la logique des opérateurs, et alors elles seraient tout simplement autant de versions du Verba, la langue universelle. Et apprendre une nouvelle langue serait d'une simplicité inouïe, il suffit d'apprendre les mots (et là encore on n'apprend que les **mots et opérateurs de base**, et après on les combine librement) et de savoir que ce sont des **opérateurs** et des **opérandes**. Plus besoin des complications de la grammaire, de la conjugaison, etc.

Après, la seule question est de savoir comment on combine les mots et les opérateurs. Par exemple, en français, l'**opérateur de nom**, « **le** », se met devant le mot qu'il transforme, et il est séparé de lui par un espace, comme dans « **le savoir** » ou « **le bon** ». L'espace qui sépare les deux mots est en fait lui-même un opérateur, il cache un **opérateur binaire** appelé en Verba le **HENER**, le séparateur noté « **.** » (j'en ai déjà parlé mais on en parlera longuement plus loin). Au lieu donc de séparer les mots par un espace, on peut choisir de les séparer par le **HENER**, donc de dire « **le.savoir** » ou « **le.bon** ». On peut utiliser un opérateur binaire du même genre, comme par exemple le **tiret** « **-** », et dire donc « **le-savoir** » ou « **le-bon** ». Ou encore le **tiret bas** (le « **tiret du 8** ») et dire « **le_savoir** » ou « **le_bon** ».

Mais on peut tout simplement, comme en allemand et dans bien d'autres langues dites « agglutinantes », choisir d'agglutiner les deux mots pour former un nouveau mot, donc « **lesavoir** » (agglutination de l'opérateur « **le** » en préfixe), ou « **savoirle** » (agglutination de l'opérateur « **le** » en suffixe). D'où la très grande importance que les mots fondamentaux (donc qui seront les plus sollicités) ne soient pas trop longs, et ce pour ne pas donner lieu à des mots agglutinés kilométriques comme souvent en allemand par exemple. C'est pour cela que les mots les plus fondamentaux en Verba sont courts (deux ou trois lettres), comme « **ET** » (ensemble), « **EL** » (élément), « **ER** » (être), « **EX** » (existence), « **UX** » (chose), etc.

Et aussi, c'est pour avoir des mots qui s'assemblent facilement que l'Alphabet du Verba a adopté 20 consonnes et 20 voyelles (un équilibre parfait donc), et qui de plus alternent : « **abecido...** ». Rien que ça c'est déjà tout un mot du Verba, l'**abecido**, pour dire « **l'alphabet** ». Avec l'Alphabet Latin par exemple, le même mot des sept premières lettres aurait donné : « **abcdefg** ». L'alternance **voyelle-consonne-voyelle** permet une agglutination plus facile et plus prononçable, comme avec les mots : « **eler** », « **elar** », « **exer** », « **exar** », etc., ou leur

inversions « **erel** », « **arel** », « **erex** », « **arex** », etc., ainsi que « **lere** », « **lera** », « **xere** », « **xera** », etc., mais aussi : « **rele** », « **rale** », « **rexe** », « **raxe** », etc. Un petit groupe de lettres, et déjà que de mots du Verba !

Il faut savoir qu'avec un alphabet de 26 lettres (comme l'Alphabet Latin), il y a potentiellement **12 356 631** mots de 5 lettres ou moins (oui plus de 12 millions!) , **8 353 082 583** (oui plus de 8 milliards!) mots de 7 lettres ou moins, et **146 813 779 479 511** mots de 10 lettres ou moins (oui plus de 146 000 milliards!). C'est déjà énorme comme potentiel pour l'Alphabet Latin! Il suffisait qu'il soit bien équilibré en consonnes et voyelles pour avoir le moins de pertes possibles en raison des mots imprononçables, et le cas échéant avoir des règles appropriées pour ajouter intelligemment des voyelles (ou des consonnes) par défaut là où il faut pour prononcer les mots qui seraient difficiles à prononcer (par exemple ceux avec seulement des consonnes ou des voyelles), pour exploiter tout cet énorme potentiel de l'Alphabet. Et maintenant avec le Verba et ses 40 lettres, le potentiel n'est que plus grand encore : **105 025 641** (plus 105 millions!) de mots de 5 lettres ou moins, **168 041 025 641** (plus de 168 milliards!) de mots de 7 lettres ou moins, **10 754 625 641 025 600** (plus 10 754 625 milliards !) de mots de 10 lettres ou moins.

Il faut savoir aussi qu'un dictionnaire d'une grande langue comme le français ou l'anglais est une affaire de seulement quelques centaines de milliers de mots, et on a beaucoup de mots de plus de 10 lettres, à plus forte raison de plus de 7 lettres ou de 5 lettres ! Cela veut dire simplement qu'avec un Alphabet et une langue optimisés (comme nous le faisons maintenant avec le Verba), on peut exprimer tout ce que l'on exprime actuellement (et souvent en faisant de longues phrases) avec seulement des mots de moins de 10 lettres, moins de 7 ou 5 même ! C'est donc dire l'immense gâchis et le désastre du Phénomène Tour de Babel !

Maintenant donc, avec le Verba, le Langage universel des ensembles, on pourra apprendre en un temps record l'équivalent de tous les mots du dictionnaire français juste en apprenant les mots de base adéquats, le **sens** et le **rôle** des **opérateurs** (ou des **opérandes**) qu'ils sont. Et il n'y aura plus de **chaînon manquant** dans l'**Univers des mots**.

En français, vous avez par exemple l'adjectif « **nerveux** », qui avec l'opérateur de nom « **osité** » (qui s'utilise en agglutination en suffixe), donne le nom « **nervosité** ». Et vous avez de même l'adjectif « **visqueux** » qui donne « **viscosité** », et l'adjectif « **curieux** » qui donne « **curiosité** », etc.. Oh que c'est magnifique ! Là ça roule donc comme le Verba, l'étranger qui veut apprendre le français a juste à savoir cet usage de l'opérateur de nom « **osité** » avec les adjectifs finissant par l'opérateur d'adjectif « **eux** » pour ne plus avoir à se casser la tête avec les mots de ce type. Jusqu'au jour où il apprend un nouvel adjectif, le mot « **sérieux** », et tout fier de savoir parler français, il dit « **sériosité** » selon le même modèle... Et alors on pousse des hurlements : « Cela ne se dit pas en français, quel massacre de la langue de Molière ! » Et le pauvre ne comprend plus rien... Et s'il demande très **sérieusement** pourquoi cette règle ne marche pas avec l'adjectif « **sérieux** », on va lui répondre tout aussi « **sérieusement** » : « C'est comme ça ! »

On a aussi l'exemple du mot « **autodidacte** » (« **qui s'enseigne soi-même** » ou « **qui apprend par soi-même** »). Le candidat à parler français a déjà remarqué que le mot « **auto** » est un opérateur qui veut dire « **soi-même** ». Chaque fois donc que l'on agglutine cet opérateur en préfixe devant un autre mot, cela veut donc dire que ce mot s'applique à **soi-même**, comme par exemple dans les mots « **autosuggestion** », « **autoguérison** », etc. Donc ici « **autodidacte** » veut dire logiquement que le mot « **didacte** » s'applique à **soi-même**. Et notre apprenti de la langue de Molière ouvre alors son dico préféré pour savoir ce que peut dire le mot « **didacte** » ou simplement pour vérifier si ce mot dont il a deviné le sens en lisant la définition de « **autodidacte** » existe bien dans le dictionnaire avec le sens qu'il a deviné, à savoir « **enseignant** » ou « **qui enseigne** ».

Et là, catastrophe ! Le mot « **didacte** » n'existe pas dans le dictionnaire. Mais par contre l'apprenti trouve le mot « **didactique** », qui finit par « **ique** », un opérateur d'adjectif qui s'agglutine en suffixe pour transformer le mot original fantôme (« **didacte** » donc) en adjectif. Il a remarqué le rôle de cet opérateur « **ique** », et déduit donc une fois encore que c'est sur le mot « **didacte** » qu'il opère, donc ce mot doit exister. Mais de ce mot le dictionnaire ne veut décidément pas en entendre parler. Et l'apprenti se dit que c'est peut-être juste un bug ou une bogue de la langue française au sujet de ce mot « **didacte** ». Cherchant un emploi en France, il rédige un CV dans lequel il dit qu'il a de bonnes capacités **autodidactiques**, qui le rendent capables d'apprendre la langue française tout seul par exemple. Il ouvre alors son dico préféré par prudence pour vérifier si ce mot « **autodidactique** » qu'il a formé intuitivement existe. Et dans son dico qui date de l'an 2000 (c'est pas trop vieux...), le mot « **autodidactique** » n'existe pas.

Voilà le genre de choses qui ne se produiront plus en Verba. Maintenant, on a juste à connaître parmi les mots de base le mot « **didacte** » et les opérateurs « **auto** » et « **ique** », et il n'est même pas nécessaire de chercher dans le dictionnaire si les mots « **autodidacte** », « **didactique** » ou « **autodidactique** » existent ! Et les rédacteurs du dictionnaire n'ont même plus besoin de faire des entrées pour ces mots dérivés, dès lors que les

mots de base sont dans le dictionnaire. Quelle économie de mots, d'encre, de papier, de temps, d'énergie, de matière grise grillée pour rien ! Et quelle facilité pour apprendre les langues qui sont ce qu'elles devaient être, à savoir des versions du Verba, des **implémentations** (pour le dire dans le jargon informatique) différentes du langage informatique de l'**Univers TOTAL** !

Et enfin il y a cet exemple du phénomène de mots manquants (les mots qui devraient exister dès lors que les opérateurs qui les définissent existent, mais qui n'existent pas) qui a une importance particulière dans la **Science de l'Univers TOTAL** (le **Champ Unifié**). Il s'agit du très important verbe français « **générer** ». On n'a pas idée des notions très importantes de l'**Univers TOTAL** qui tournent autour de l'idée fondamentale exprimée par ce verbe « **générer** ». En voici quelques unes : « **génération** », « **générateur** », « **général** », « **générique** », etc. Et en remarquant l'existence d'une racine ou opérateur encore plus fondamental et plus puissant sur lequel repose le verbe « **générer** » lui-même, à savoir « **gen** » ou « **gén** », « **gèn** », la galaxie des notions techniques très importantes reposant sur cet opérateur n'est encore que plus grande : « **genèse** », « **gène** », « **génétique** », « **génie** », « **ingénierie** » (comme dans « **cosmo-ingénierie** »), etc.

En revenant au verbe « **générer** » et en considérant les opérateurs de préfixe « **dé** », « **re** » ou « **ré** », on a les verbes « **dégénérer** » ou « **régénérer** ». Avec l'opérateur de suffixe « **escence** », ces verbes donnent les mots « **dégénérescence** » et « **régénérescence** », qui font donc apparaître le mot « **générescence** » utilisé avec les préfixes ou opérateurs « **dé** » et « **ré** ». Et maintenant, que l'on cherche le mot « **générescence** » dans les dictionnaires classiques (ceux où l'on trouve couramment les mots « **dégénérescence** » et « **régénérescence** ») et on verra que ce joli mot « **générescence** » (« **gen** » en **Verba**) brille par son absence.

C'est donc le genre de choses qui ne se produiront plus avec le **Verba**. On apprend donc juste les mots (ou opérateurs) de base et les mots (ou opérateurs) nouveaux, au fur et à mesure que la langue les crée (les néologismes donc). Après le reste est une simple affaire de combinaison des mots, le nouveau venu dans les mots (ceux que l'on apprend en apprenant une langue ou les néologismes de la langue) vient se combiner très librement avec tous les mots déjà connus. L'intuition et l'intelligence a désormais toutes les coudées franches pour le faire, pour s'exprimer avec toute la **puissance du Verbe** (en l'occurrence justement le **Verba**), sans les innombrables écueils du Phénomène Tour de Babel qui gouverne les langues actuellement.

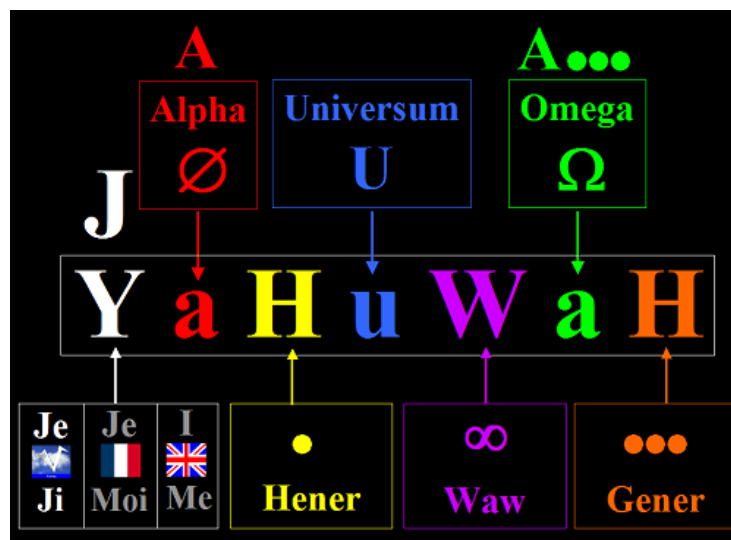
Non seulement cela, on a aussi la possibilité de combiner les mots avec des opérateurs binaires explicites, comme par exemple : « **le re** », « **le.re** », « **le-re** », « **le_re** », etc. Le **Verba** est une langue scientifique et technique, ne l'oublions pas, un langage informatique qui sert aussi de langue courante, comme le français ou l'anglais. La puissance arithmétique et combinatoire est totale, pour tous les usages. On crée librement et très intuitivement les mots en **Verba**, et en fait on ne crée que des mots qui existent déjà, car tout y est déjà prévu, tout y existe potentiellement, comme aussi **toutes choses existent** dans l'**Univers TOTAL**.

Le **Verba** est le parfait reflet de l'**Univers TOTAL**. C'est ainsi que fonctionnent les **générescences** (**0**, **00**, **000**, **0000**, **00000**, ...) et par conséquent l'**arithmétique** et l'**algèbre**. Une fois que vous avez par exemple le nombre **3**, vous combinez librement cet **opérande** avec les autres nombres (les autres **opérandes**, comme par exemple **5**) avec l'**opération** d'**addition** (« **3 + 5** »), de **soustraction** (« **3 - 5** »), de **multiplication** (« **3 × 5** »), de **division** (« **3 ÷ 5** »), etc.. On combine pour avoir les autres nombres, et aucune combinaison n'est interdite.

Si les langues étaient ainsi, on serait déjà **mathématicien**, **physicien**, **scientifique**, **informaticien**, juste en apprenant sa langue maternelle ! On n'aurait pas besoin d'apprendre ensuite un autre langage pour faire les mathématiques, un autre pour faire la physique, un autre pour faire l'informatique, etc. Et (comme nous allons le comprendre aussi), si les sciences fonctionnaient ainsi, on n'aurait jamais dit que les opérations élémentaires de l'arithmétique avec **1** et **0** suivantes : « **1 + 0** », « **1 - 0** », « **1 × 0** » sont possibles, et que la quatrième « **1 ÷ 0** » est **impossible** ! Et pourquoi donc ?

Il n'y a aucune raison que cette simple opération de l'arithmétique soit **impossible**. Une telle impossibilité signifie simplement qu'il y a quelque part une mauvaise conception du **0** et des nombres en général (et c'est effectivement le cas), car vraiment il n'y a absolument **aucune raison** que cette opération de l'arithmétique ne soit pas **possible** comme les autres !

Un adage français dit : « Impossible n'est pas français », mais on dira plutôt aujourd'hui : « **Impossible n'est pas Verba** » ! La **division par 0** est en fait d'une simplicité enfantine, nous l'avons déjà faite dans l'introduction et l'exposé plus de l'**ensemble quantique** qu'est l'**Univers TOTAL**. Le **Zéro** (ou **0**), c'est l'**Alpha**, et l'**Infini** c'est l'**Oméga** (ou ω). On **divise** simplement **1** par l'**Alpha** pour avoir l'**Oméga**, et on **divise** simplement **1** par l'**Oméga** pour avoir l'**Alpha**. Le Problème donc, c'est qu'on ne faisait pas la science dans l'Ensemble dans lequel on aurait dû le faire, à savoir l'**Univers TOTAL**, l'**Alpha** et l'**Oméga** !



Dans le fameux récit biblique du **Buisson ardent**, **Moïse** demanda à **Dieu** quel est son **nom**.

Dieu répondit à **Moïse** que son **nom** est : « **Je SUIS** » (Exode 3 : 13-15).

Le **nom** de **Dieu** en hébreu est le tétragramme de quatre consonnes **YHWH** (Yodh, Hé, Waw, Hé), car l'hébreu ancien s'écrivait uniquement avec des consonnes,

et par l'habitude les lecteurs intercalaient les voyelles appropriées pour lire les **mots-consonnes**.

Une incompréhension du commandement divin de ne pas prendre le **nom** de **Dieu** à la légère a conduit les juifs à ne plus prononcer le tétragramme « **YHWH** » donc à perdre sa prononciation exacte. Le but n'est pas de parler hébreu, mais d'abord de donner une nouvelle prononciation de ce tétragramme, et surtout de **comprendre enfin** le **SENS** du **nom** de **Dieu** à la lumière de la **Science de l'Univers TOTAL**.

Ce **sens** est tout simplement « **Je SUIS** » ou le verbe « **ETRE** » en Verba **ER**.

Et détaillant, **YHWH** veut dire : « **J'ETAIS, Je SUIS, Je SERAI** » (Exode 3 : 13-15, Révélation 1 : 8).

Et en détaillant encore plus, **YHWH** veut dire scientifiquement exactement ceci :

« **Je SUIS l'ETRE, l'Univers TOTAL, l'Alpha et l'Oméga** » (Révélation 21 : 6 ; 22 : 13).

YHWH, prononcé maintenant « **Yahuwah** », est donc le **nom biblique** de l'**Univers TOTAL**, l'**Univers-DIEU**. C'est l'occasion de rassembler autour de **YHWH** les caractéristiques fondamentales de l'**Univers TOTAL** (U).

La voyelle centrale, **U**, représente l'**Univers TOTAL**, et pour les autres, pas de complication non plus, il s'agit de deux **A**, l'un pour dire **Alpha** et l'autre pour dire **Oméga**.

Deux fois la même lettre pour dire simplement que l'**Alpha** est aussi l'**Oméga**.

Les deux **H** (ou « **Hé** ») représentent les **opérateurs fondamentaux** de la **Science de l'Univers TOTAL**, le **HENER** (dont j'ai déjà parlé avec l'**Alphabet du Verba**) et le **GENER**, et plus généralement les **opérateurs Hubertéliens H**, dont les **Hyperopérateurs H^p** (on comprendra largement tout cela par la suite).

Et le **W** (ou « **Waw** ») est la lettre hébraïco-latine pour dire « **Infini** » ou pour dire « **ω** » (**Oméga** minuscule). Et le **Y** (ou « **Yodh** ») ou le **J** latin sert à faire comprendre que l'**Univers TOTAL** n'est pas une chose inanimée (une simple grande **Maison** dans laquelle habitent des **êtres vivants**,

selon la **mauvaise conception** actuelle de l'**Univers** dénoncée dans l'introduction),

mais qu'il est la **Conscience Suprême** qui parle et qui dit « **JE** »,

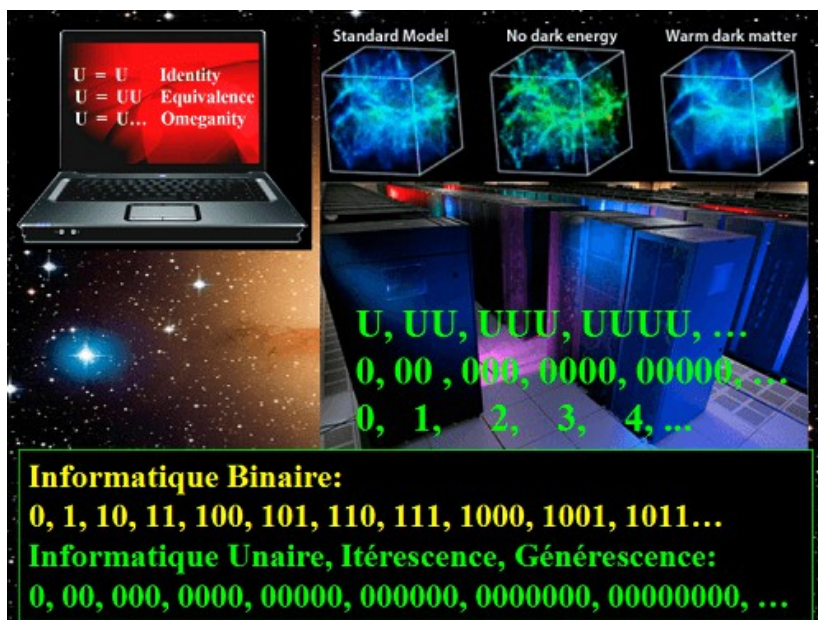
en l'occurrence : « **Je SUIS l'Alpha et l'Oméga** », en Verba : « **Je ER Alpha au Omega** ».

Tout en ce monde a été bâti sur tout sauf sur l'**Univers TOTAL**, et il faut maintenant tout recréer et tout refonder sur l'**Univers TOTAL**, il nous faut restaurer la **Civilisation de l'Univers TOTAL**. Il ne faut surtout pas confondre ce projet **Hubertélien** avec le concept **Luciférien** de « **Nouvel Ordre Mondial** », qui est justement tout le contraire de la **Civilisation de l'Univers TOTAL**. Je pose les bases de la civilisation du **Dieu qui est XERY** (on comprendra mieux quand nous étudierons dans la partie 3 le **XERY** ou l'**Equivalence Universelle**, la **relation fondamentale** qu'est le verbe **ETRE**, le verbe **YHWH** donc, **ER** en Verba), la civilisation du **Dieu qui est Amour** (1 Jean 4 : 8). Mais le projet du « **Nouvel Ordre Mondial** » (dont les cerveaux sont les **sociétés secrètes** du genre **Bilderberg** et autres **Illuminatis**) est de bâtir une **civilisation Totalitaire** plus que jamais de **Négation de l'Univers TOTAL**, une civilisation de **Terreur**, un monde qui est plus que jamais un **Paradis des Diables** mais l'**Enfer** pour les autres (on en reparlera dans la partie 4) !

Et il ne faut pas non plus confondre la **cosmo-ingénierie** avec un concept qu'on entend de plus en plus parler dans ce monde, qui fait des ravages et des morts, et qu'on appelle la « **géo-ingénierie** ». Celle-ci est associée aux **projets diaboliques** du genre **HAARP**, les **Machines à tremblements de terre**, etc., sans parler des **Rayons de la mort**, des **armes à énergie dirigée**, des **armes psychotroniques**, etc. (on en reparlera dans la

partie 4 quand nous analyserons en profondeur le **Problème de la Négation**, les questions relatives à l'**Onivers**, au **Phénomène Diable**, aux œuvres de **Lucifer** et aux institutions **lucifériennes**).

Poursuivons notre découverte de l'**Informatique** de l'**Univers TOTAL**, l'**Informatique Unaire** (l'**Uni-Informatique**), des **Générescences**, des **Unergies**. Nous allons découvrir le **Cerveau** qu'est l'**Univers TOTAL**, le **Processeur VIVANT** qu'il est (et dont chacun d'entre nous est un **sous-cerveau**, un **sous-processeur**, un **neurone**). Bref, nous allons enfin découvrir le **Processeur YHWH** !



Le **Processeur YHWH**, encore appelé le **Psykeon**, ce qui veut dire « **Psyché en Marche** ».

*J'ai pris ces supercalculateurs et ces data-centers pour vous donner une vague idée, du **Grand Processeur** qu'est l'**Univers TOTAL** !*

*Dans les cubes vous lisez « Standard Model », « No dark energy », « Warm dark matter » (« Modèle Standard », « Plus d'Energie Sombre », « Matière Noire Chaude »), qui sont les conceptions actuelles de l'**Univers** dans les mauvais paradigmes.*

*Nous allons maintenant tout comprendre avec l'**Unergie**, l'**Energie, fondamentale**, celle de l'**Univers TOTAL**, celle avec laquelle **TOUT** est fait, l'**Energie** synonyme d'**Information**, de **Numérique**, de **Générescence**.*

Nous allons voir comment fonctionne le **Processeur YHWH** (le **Processeur ETRE**, le **Processeur ER**, le **Processeur Univers TOTAL**). Nous comprendrons qu'à l'échelle la plus fondamentale de l'**Univers**, tout est **Informatique**, **Numérique**, tout est **Générescence**, **Nombre**, **Information**, **Logique**, **Pensée**, **Esprit**. Ces mots et d'autres sont maintenant parfaitement synonymes, et ils veulent tous dire **Unergie**, ce qui dans la Bible est appelé l'**Esprit de Dieu**. C'est la nature profonde des **anges**, les **esprits**, c'est la nature profonde de tous les êtres de l'**Univers**, c'est donc votre nature fondamentale vous aussi.

Dans la droite ligne de l'introduction, nous continuons à découvrir le vrai sens des notions leur sens hyper-moderne, leur sens du troisième millénaire. A commencer par la notion de « **Dieu** », qui est donc l'**Univers TOTAL**, l'**Ensemble de toutes les choses et de tous les êtres**, l'**Etre Suprême**, le **Processeur YHWH** (le **Processeur VIVANT**), le **Grand Organisme**, le **Grand Cerveau**, la **Grande Psyché**, le **Grand Esprit**. Nous comprendrons de la même façon la notion d'**Esprit de Dieu**, à savoir le **Champ Unifié**, la **Générescence**, la **Formation**, l'**Information**, l'**Unergie**.

Et maintenant aussi, le mot « **Requête** » ou « **Prière** » est à comprendre au sens **informatique**, comme la **requête** à un **Serveur informatique** ou à une **Base de donnée**. Quand vous priez dans une église, un temple, une mosquée, etc., vous ne faites qu'une prière, et tout le monde ne prie pas. Mais quand vous entrez dans un restaurant et dites : « Le menu du jour, je vous en prie », vous faites une prière, une requête, qui est exécutée par le serveur du restaurant, ajournée ou rejetée. Tout le monde, que l'on prie à l'église ou non, fait des requêtes, vous demandez toujours quelque chose à quelqu'un et on vous demande toujours quelque chose. Votre navigateur fait une requête au serveur d'un site pour demander ceci ou cela. C'est dans cette nouvelle dimension que nous entrons maintenant avec l'**Univers TOTAL**, le **Processeur YHWH**.

Maintenant ce n'est plus une question de croyant ou de non-croyant, mais une question de savoir si l'on est connecté ou non à l'**Univers TOTAL**, si l'on est **POUR** l'**Univers TOTAL** ou **CONTRE** lui, si l'on est en **union** avec lui ou si on le **nie**. Avant, on adressait donc des **prières à Dieu** au sens religieux du terme « **prière** ». Mais maintenant, on adresse des **requêtes** à l'**Univers TOTAL**, des **requêtes** au **Serveur YHWH** ! C'est un tout nouveau **Paradigme de la Spiritualité**, car c'est ainsi qu'on fonctionne dans le **Monde des Anges**, le **Monde** où **TOUT est Numérique** (pour plus de détails voir [De la Prière à Dieu à la Requête à l'Univers TOTAL](#))!

Rappelons aussi que le sens **hyper-moderne** de l'ancien mot « **prophète** » est « **scientifique de l'Univers TOTAL** », et qu'un **prophète** est un **programmeur** de l'**Univers TOTAL** (au sens **informatique** du mot « **programmeur** »), un **programmateur** de l'**avenir**. Le nouveau mot que nous voyons depuis le début et qui veut dire la même chose est « **cosmo-ingénieur** ».

L'**ETRE** ou techniquement **ER**, est le sens du **nom de Dieu**. Il n'était pas nécessaire d'utiliser obligatoirement le nom **YHWH** associé au peuple hébreu, du moment où j'ai donné sa définition scientifique: l'**Univers TOTAL**, l'**Alpha** et l'**Oméga**, l'**Ensemble de toutes les choses et de tous les êtres**, l'**Etre TOTAL**, l'**Etre Suprême** donc. Mais vous comprenez bien que ma mission est aussi de **décoder enfin toute la Bible**, de donner le **sens scientifique et moderne** à toutes ses notions, pour que l'on comprenne enfin la **Bible** et tous ses trésors cachés, tout le **Programme Divin** qu'elle comporte. Oui la **Bible** a des secrets immenses à livrer, et c'est maintenant le temps de les comprendre.

C'est pour cela que je me devais d'expliquer aussi le **nom de Dieu (YHWH)**, de le mettre à jour, de le mettre aux couleurs du troisième millénaire. Des **juifs** sont aujourd'hui très attachés à la **Torah** et aux **Prophètes**, ils ont hélas manqué le précédent grand rendez-vous avec **Dieu**, à savoir le rendez-vous avec **Jésus Christ**. C'est plus que jamais l'occasion de leur donner la chance de comprendre le trésor de leurs ancêtres, de comprendre le **nom** du **Dieu** qui parla à **Moïse** au **Sinaï** et qui l'envoya vers leurs ancêtres en **Egypte**. Quand **Moïse** demanda à **Dieu** ce qu'il doit répondre aux **filis d'Israël** s'ils lui demandent le **nom** du **Dieu** qui l'envoie vers eux, **Dieu** dit de leur répondre : « **Je SUIS** » m'envoie vers vous (Exode 3 : 1-15). On a dit beaucoup de choses sur **Dieu** et sur son **nom**, il est maintenant grand temps d'y voir très clair. Il faut donc oublier toutes les idées reçues et entrer dans le **troisième millénaire** avec **YHWH**, l'**ETRE**, l'**ER** (on comprendra le sens de toute la **Loi et des Prophètes**, ainsi que tout l'enseignement du **Christ** et de ses **apôtres**, quand on développera dans la partie 3 la **Loi du XERY** ou « **X ER Y** » ou « **X EST Y** » ou « **X = Y** », la **Loi** donc du **Dieu** dont le **nom scientifique** est **ER** ou **U**, l'**Univers TOTAL** donc).

Le nom **Jésus** signifie « **YHWH est Salut** » ou « **YHWH est Sauveur** » ou encore « **Le Salut de YHWH** ». C'est le même sens que le nom **Josué** le successeur de **Moïse** (Josué 1 : 1-10), ou **Élisée** le successeur du prophète **Élie** (2 Rois 2 : 9-12) sauf que dans son cas le nom signifie « **Dieu (ou Elohim) est Salut** ». Tout cela pour faire remarquer entre autres que **Jésus** connaissait bien le sens de son nom, et comment ! Il savait que ce nom fait référence à **YHWH** (Jean 17 : 6, 11, 12). C'est aussi au **nom de Dieu (YHWH)** que **Jésus** fait allusion dans la célèbre prière du notre Père en disant « Que ton **nom** soit **sanctifié** » (Matthieu 6 : 9).



YHWH ! L'Univers TOTAL, l'Univers Généscent, l'Univers FRACTAL, que nous devons comprendre aujourd'hui.

YHWH ! L'Alpha, le **Générateur (Créateur)** de toutes les choses et de tous les êtres. Il nous faut comprendre cela aussi, il nous faut comprendre comment l'**Alpha crée** et plus exactement techniquement **génère toutes les choses**, de la première à la dernière (c'est ce que nous allons bientôt développer dans le prochain sous-titre).

YHWH ! L'Oméga, l'**Infini**, que nous devons comprendre aussi. Nous devons comprendre la **Grandeur** de **YHWH** (nous comprendrons particulièrement cela avec les **Hyperopérateurs** dans la partie 3), toute l'**Infinité** qu'est l'**Univers TOTAL**.

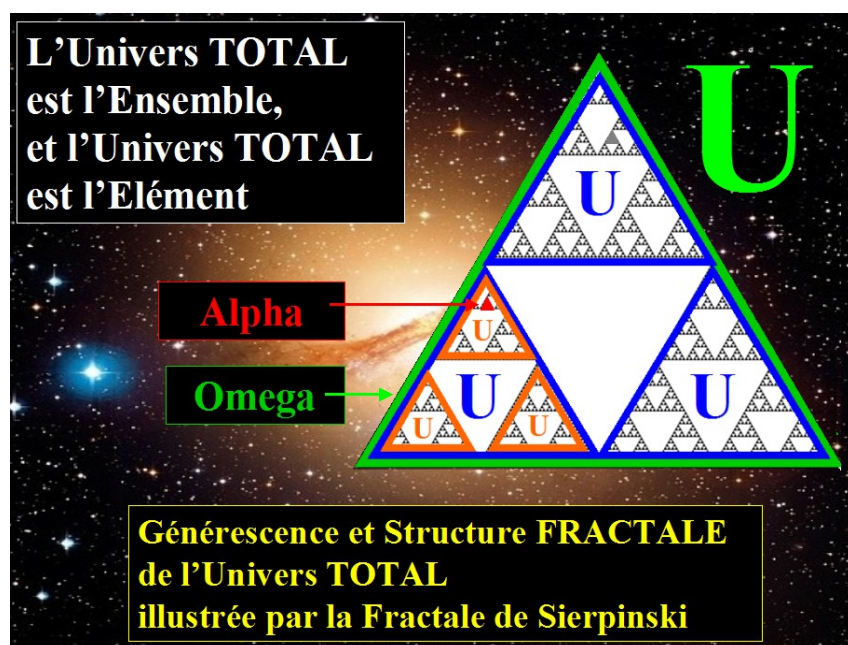
Généréscences, Formations et Informations et Informatique Unaire.

Les ordinaux et les cardinaux, les nombres entiers naturels.

Le Dernier Ordinal, l'Oméga, l'Aleph Zéro, la Grandeur de YHWH.

Univers Généscent, Univers FRACTAL, l'Univers INFINI.

Arbre des Modèles, Arbre des Univers, Informatique Unaire.

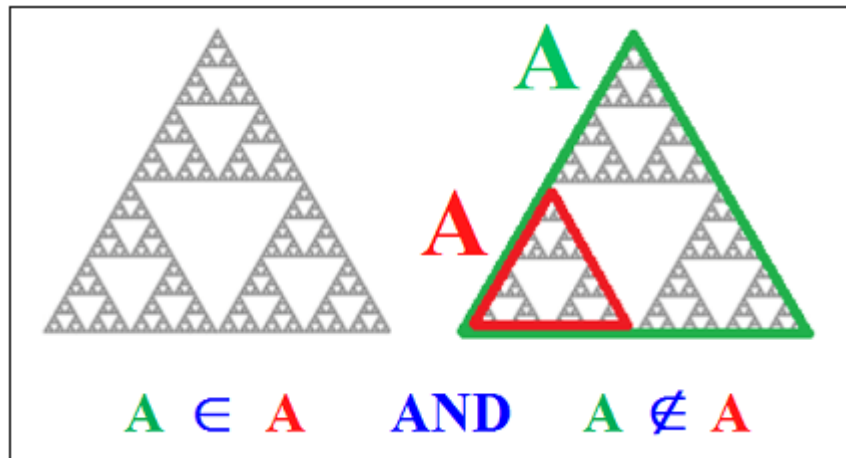


Nous comprendrons dans la partie 3 que la notion d'**Infini** est actuellement très mal conçue, parce qu'on ne fonctionne pas avec l'**Equivalence** et le **Cycle**. On connaît actuellement l'ordinal **Infini** nommé **Aleph Zéro** ou $\aleph_0$ («**Aleph**» ou «**ℵ**» étant la première lettre de l'alphabet hébreu), et nommé aussi **Oméga** (ω) dans la théorie des **ordinaux** et des **cardinaux**. C'est le **nombre des éléments** de l'ensemble **N** des entiers naturels : **0, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, ...** On l'appelle si bien l'«**Infini dénombrable**», on lui oppose des **Infinis** dits «**indénombrables**», comme par exemple le **nombre des éléments** de l'ensemble **R** des **nombres réels**. Mais c'est là où la conception de l'**Infini** commence à être **fausse** (on développera cela dans la partie 3). On s'empêtre dans les «**hypothèses du continu généralisé**», on parle de «**cardinaux inaccessibles**» qui concernent des nombres **infinis titanesques**, etc.

On a raison, ces nombres **existent**, et ils sont **phénoménaux**, mais on **délire** complètement en croyant qu'ils sont différents d'**Aleph Zéro** ou de l'**Oméga**, le **cardinal** (c'est-à-dire le nombre des éléments) du bon vieil ensemble **N** des **entiers naturels** ! Aussi étonnant que cela puisse paraître, ces «**cardinaux inaccessibles**» sont aussi... des **nombres entiers naturels** ! Oui, tout est dans le bon vieil ensemble **N = {0, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7...}** !

On disait que le **dernier ordinal** (ou le **dernier cardinal**) **n'existe pas**, parce que l'on croit que son existence provoque ce qu'on appelle le **Paradoxe de Burali-Forti**. Mais le dernier ordinal est tout simplement le même **Aleph Zéro** ou $\aleph_0$ ou **Oméga** (ω) ! Le problème est simple à comprendre : on disait qu'**un ordinal ne peut pas être plus petit que lui-même** (on verra avec la **Relation d'Equivalence** que c'est **faux**, car le problème vient de ce que l'on fait la science avec l'**Identité** au lieu de la faire normalement avec l'**Equivalence**). Or le **dernier ordinal** est celui qui est **plus grand que tous**. Ses éléments sont tous les **ordinaux**, et ils sont donc tous **plus**

petits que lui. Si donc le **dernier ordinal** existe, il est donc plus grand que **tous les ordinaux**. Mais comme justement on dit qu'il est un **ordinal** lui-même, alors **il est l'un de ses éléments**, donc... il est **plus petit que lui-même** et donc aussi **plus grand que lui-même**! Mais un nombre **plus que grand que lui-même** est inconcevable pour des esprits ne fonctionnant qu'avec l'**Identité** au lieu de fonctionner avec l'**Equivalence** et le **Cycle**. Voilà donc le vrai problème.



Le paradigme de l'**Equivalence** et du **Cycle**, c'est le paradigme de la **Structure FRACTALE**, ce qui veut dire qu'on raisonne selon la logique de la **Structure FRACTALE**, et alors ce qu'on croyait être des **paradoxes** devient des **vérités** d'une simplicité inouïe ! Par exemple, en observant cette **structure fractale** qui se reproduit en elle-même une **infinité** de fois, on voit qu'il est vrai de dire qu'elle est à la fois **en elle-même** et **hors d'elle-même** : le **A rouge** est **dans** le **A vert**, et le **A vert** est **hors** du **A rouge**. Les deux **A** ne sont pas **identiques** (car on ne raisonne pas en terme d'**Identité**) mais ils sont **équivalents** (on raisonne donc bien en terme d'**Equivalence**). Et du point de vue de l'**Equivalence**, la **structure fractale** est à la fois **plus petite** et **plus grande qu'elle-même**, sans pour autant qu'il y ait le moindre **paradoxe** ! C'est tout simplement la logique de l'**Equivalence**, de la **Structure FRACTALE**. C'est elle qu'il faut pour étudier et comprendre les **ordinaux** et les **cardinaux**. Le **vrai paradoxe** est donc d'étudier avec l'**Identité** des choses qui fonctionnent avec l'**Equivalence** !

L'Univers TOTAL
et la question
du Dernier Ordinal

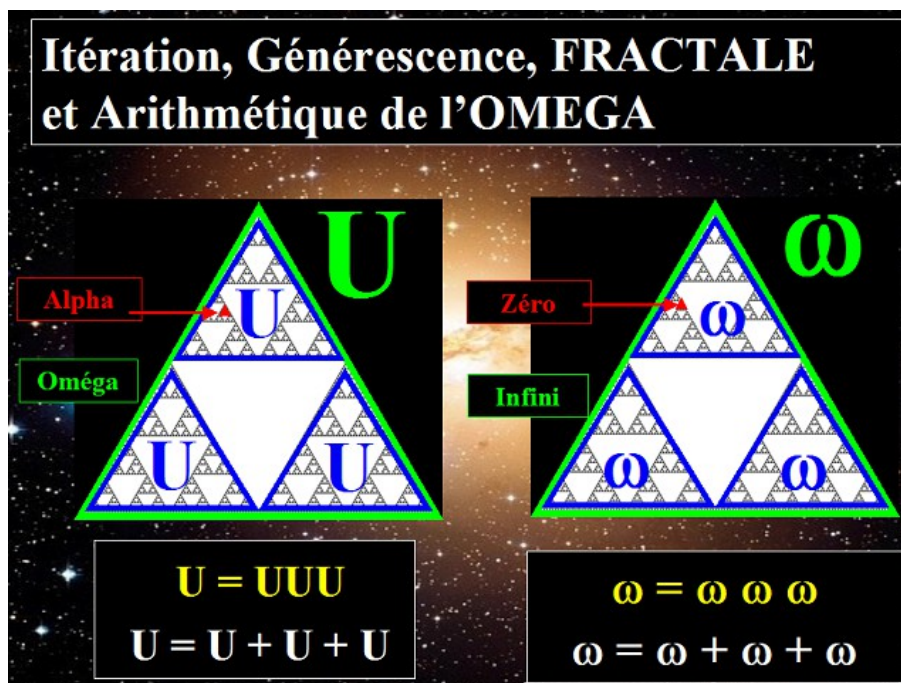
$\omega = 3\omega$, donc $0 = 2\omega$,
donc... $0 = \omega$!

ω, Ω
Omega

0, ∅
Alpha

Les paradoxes de la théorie des ensembles, comme par exemple le paradoxe de Russell et de Burali-Forti, sont de pseudo-paradoxes, dus au fait qu'on ne fait pas la science pas dans le bon paradigme: l'Univers TOTAL, l'Univers Auto-appartenant, l'Univers FRACTAL! Dans ce paradigme, le Premier ordinal est aussi le Dernier ordinal: $0 = \omega$. C'est l'Algèbre FRACTALE ou Algèbre du Cycle, l'Algèbre de l'Univers TOTAL.

La question du **Premier** et du **Dernier Ordinal** dans toute sa simplicité,
avec l'**Equivalence** et la **Structure FRACTALE**.
On voit bien que, que ce soit le **Premier Ordinal** (l'**Alpha**, le **0**) ou le **Dernier Ordinal** (l'**Oméga**, ω),
on parle du seul et même **ordinal infini** ω , qui est à la fois le **Vide** et le **Plein**, le **Zéro** et l'**Infini**,
(on verra en temps voulu la subtile différence entre les notions voisines de **Vide** et de **Zéro**),
qui est **plus petit que lui-même** et **plus grand que lui-même**.
La **fractale de Sierpinski** exprime ici une équivalence qui est :
 $\omega = \omega + \omega + \omega$, ou $\omega = 3 \omega$, qui conduit une fois encore à la loi : $0 = \omega$.



On rappelle que la notion d'**ordinal** est la définition de la notion de **temps**. Etant donné un ensemble quelconque **E**, dès lors qu'on a défini un **ordre** sur **E** (c'est-à-dire dès lors qu'on a **ordonné** les **éléments** de **E**), l'ensemble **E** devient un **ordinal**, c'est-à-dire un **temps**, et ses **éléments** sont appelés ses **instants**. On voit que les **générèscences** : **U**, **UU**, **UUU**, **UUUU**, ... ou **0**, **00**, **000**, **0000**, ... , sont automatiquement **ordonnées**, chaque **générèscence** est un **ordinal**, un **temps**, et l'**ensemble de toutes les générèscences**, à savoir l'**Univers TOTAL**, **U**, est le **Temps**, l'**Ordinal**, dont les **instants** sont chaque **générèscence**. En tant qu'**Ordinal** ou **Temps**, l'**Univers TOTAL** sera plutôt noté ω (ou **Oméga**), et il est précisément le **Dernier Ordinal**. Et avec la **Structure FRACTALE** nous sommes aussi en train de voir qu'il est aussi le **Premier Ordinal**, l'**Alpha**. L'**Univers TOTAL** est donc le **Premier** et le **Dernier**, le **Commencement** et la **Fin**. On découvre aussi du même coup une notion de **Temps** complètement différente des conceptions actuelles, le **Temps FRACTAL** ! Et le **Temps FRACTAL**, c'est aussi le **Temps CYCLIQUE**.

Parce que l'on ne fonctionnait pas avec l'**Equivalence**, le **Cycle** et la **Structure Fractale** (trois choses synonymes comme on le comprend maintenant), on en est venu à nier l'existence du **Dernier Ordinal**, problème que l'on retrouve en algèbre sous une autre forme, sous la forme de la prétendue « **impossibilité** » de **diviser par 0**. Or tout cela est d'une simplicité biblique, aussi biblique que de dire : « **Je suis l'Alpha et l'Oméga**, le **Premier** et le **Dernier**, le **Commencement** et la **Fin** » (Révélation 1 : 8 ; 21 : 6 ; 22 : 13).

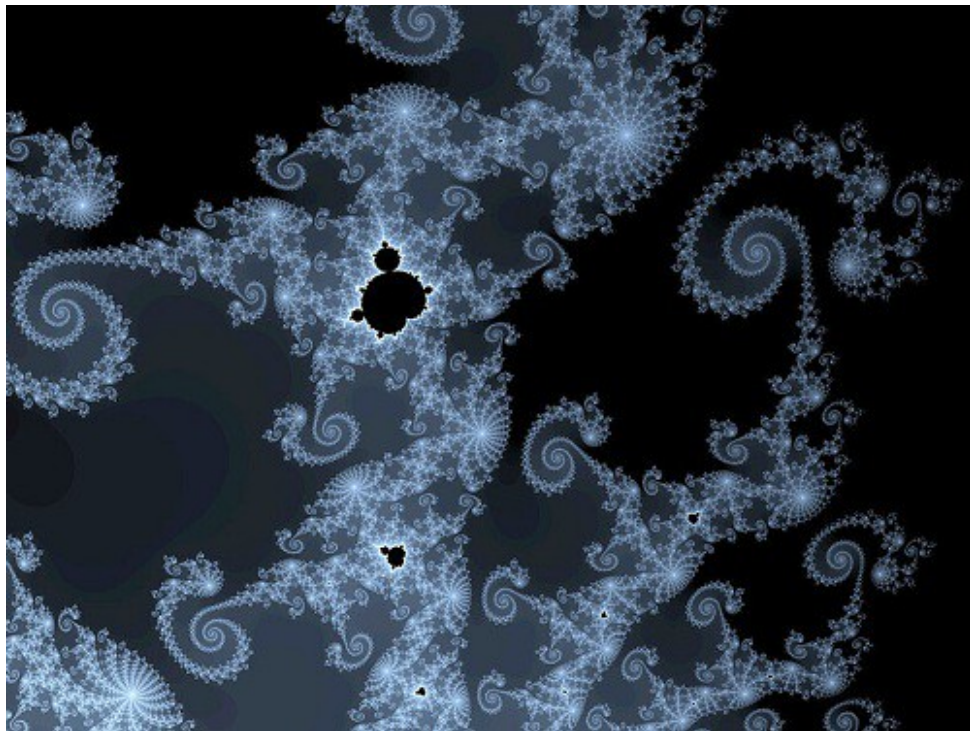
Et l'ironie du sort est que ce **dernier ordinal** n'est autre que le désormais **Aleph Zéro**, l'**Oméga**, bref le bon vieil ensemble **N des entiers naturels** ! On l'avait depuis longtemps, le **dernier ordinal**, il suffisait de comprendre qu'il se répète de **cycle** en **cycle**, qu'il a une nature **Générèscence** et **FRACTALE**, bref c'est l'**Univers TOTAL** dont je parle depuis le début. Il suffisait donc de comprendre qu'il est à la fois l'**Alpha** et l'**Oméga**, le **Premier Ordinal** et le **Dernier Ordinal**.

En matière de **cosmologie** (puisque nous parlons de **cosmo-ingénierie**), la **structure fractale** est la clef de la compréhension de l'**Univers**. La notion de **Générèscence** (qui est la manière dont toutes les choses sont faites dans l'**Univers** à partir d'une seule, l'**Alpha**) dont nous parlons depuis le début et la **Structure FRACTALE** sont synonymes.

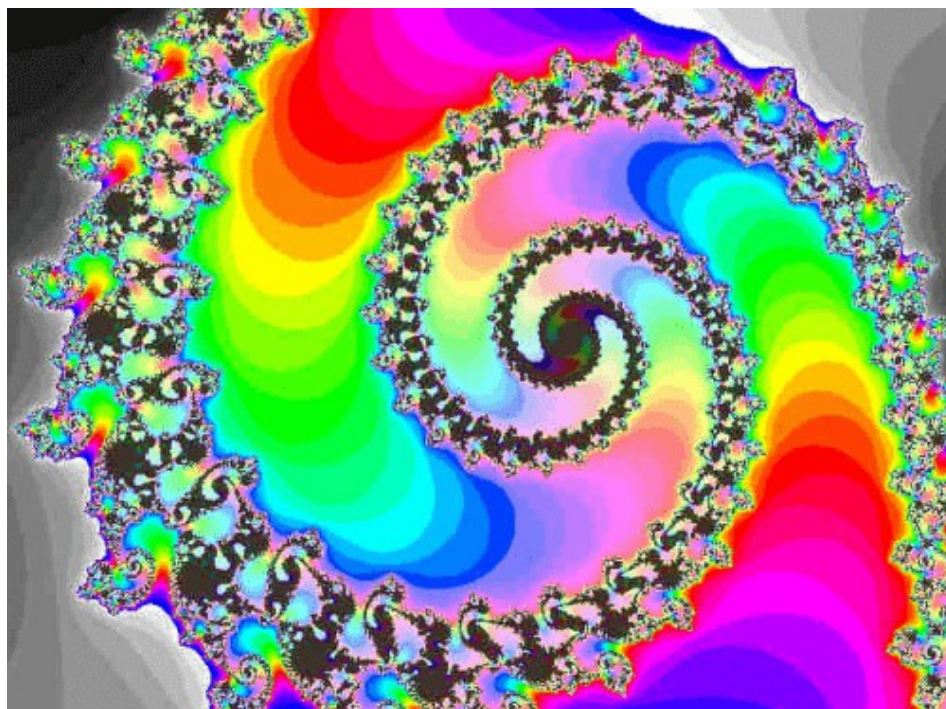
Plus exactement, la notion désignée par l'adjectif « **fractal** » ou le nom « **fractale** » due à **Benoît Mandelbrot** en 1974 (donc la notion est très récente!) est **très pauvre** par rapport au phénomène de l'**Univers** que l'on était

en train de découvrir ainsi. Les mots « **fractal** » ou le nom « **fractale** » sont habituellement employés pour qualifier les propriétés d'**auto-similarité** de certaines figures ou certains objets géométriques (ou algébriques), notamment en « **géométrie fractale** ». On parle juste d'**auto-similarité**, on est très loin de comprendre que c'est la toute-puissance du paradigme de l'**Équivalence** que ces objets fascinants nommées « **fractales** » dessinent ! La nature extraordinaire de l'**Univers** que l'on était ainsi en train d'entrevoir avec les **fractales** et leurs propriétés est tout simplement la notion de « **générescence** » qui rime avec « **équivalence** ».

En matière de **cosmologie**, la bonne façon d'aborder la question et de comprendre vraiment l'**Univers** est de faire la **Cosmologie Fractale** ou plus exactement la **Cosmologie Générescente**.



La Fractale ou Ensemble de Mandelbrot, l'inventeur du mot « fractal ».

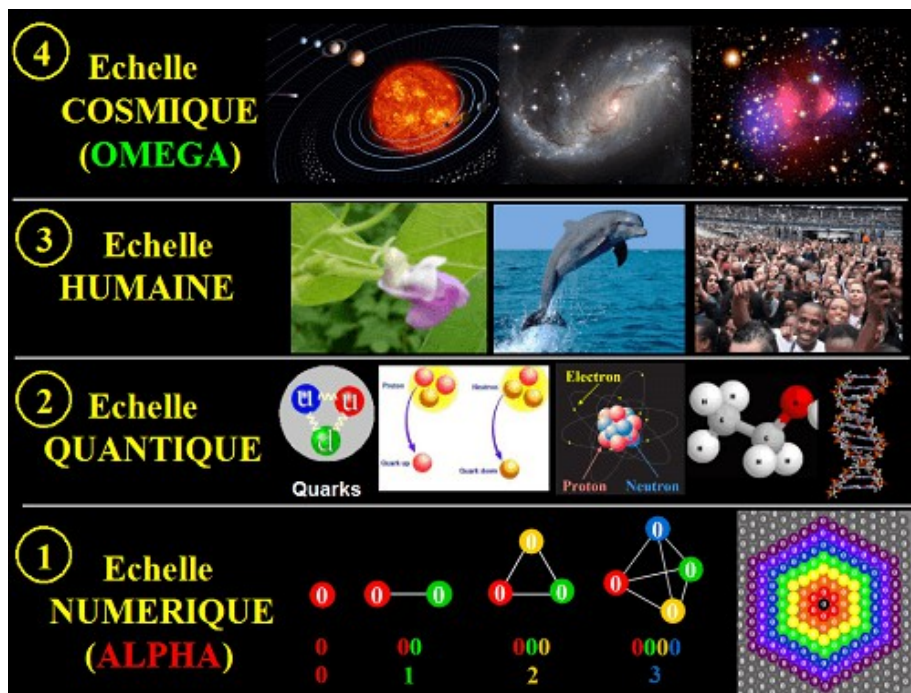


La Fractale de Julia.



Une **Galaxie Spirale** : on voit que sa forme rappelle la **Fractale de Julia**.

L'**Univers** vu du côté de l'**Infiniment Grand** ou **Oméga** (ce qu'est la **Cosmologie**) est l'**Univers FRACTAL**. On doit là raisonner et voir l'**Univers** en termes de **Structure FRACTALE**. C'est ce qu'il aurait fallu pour faire une bonne physique de l'**Infiniment Grand**, ce qu'**Einstein** a tenté avec la **théorie de la relativité**. Mais il ne raisonnait pas avec l'**Univers TOTAL**, et c'est pour cela que sa physique avait du mal à se concilier avec celle de l'**Infiniment Petit**, à savoir la **Mécanique Quantique**. Il fallait que les deux grands pôles de la physique, l'**Infiniment Grand** et l'**Infiniment Petit**, qui sont comme l'**Oméga** (la **Cosmologie**) et l'**Alpha** (la **Physique Quantique**) se concilient pour espérer faire la **Physique du TOUT**, comme Einstein l'a tenté en vain ainsi que d'autres après lui jusqu'à aujourd'hui. C'est avec l'**Univers TOTAL** que la **Physique du TOUT** devient maintenant possible.



Une **erreur fondamentale** dans les paradigmes de la **physique actuelle** est donc qu'on sépare les domaines **microscopique** (**Alpha**) et **macroscopique** (**Oméga**), ou (ce qui revient au même) l'**infiniment petit** et l'**infiniment grand**, en totale **ignorance** (ou **Négation**) de la nature **FRACTALE** de l'**Univers**. Autrement dit, on considère que certaines choses ne seraient que **microscopiques** et elles auraient leur **physique** à part (la

physique quantique, la thermodynamique statistique, etc.), et d'autres choses ne seraient que **macroscopiques** et elles aussi ont leur physique à part (la **relativité**, l'**astrophysique**, la **cosmologie**, etc.). C'est aussi **absurde** que de dire que certaines choses ne seraient que **petites** et d'autres ne seraient que **grandes**. Après on s'étonne qu'on n'arrive pas à concilier la **relativité** (la **physique de l'infiniment grand**, du **macroscopique** donc) et la **mécanique quantique** (la **physique de l'infiniment petit**, du **microscopique** donc). Quand on a de manière aussi **absurde** séparé les deux pôles dans les conceptions, on a décidé soi-même à l'avance de ne pas pouvoir les concilier. Alors les physiques respectives des deux pôles se comportent **très différemment**, cela va de soi !

Pour mieux comprendre le problème (c'est très important de comprendre ce point maintenant) répondons à cette question : un **éléphant** fait-il partie des choses **petites** ou des choses **grandes** ? Vous comprenez immédiatement que la réponse est : « **Ça dépend** », oui ça dépend évidemment par rapport à quoi on compare l'**éléphant**. Par rapport à une **fourmi** ou à un **atome**, il est **énorme**, très **macroscopique** ! Mais par rapport à la **galaxie** il est **microscopique**, il est une **particule** ! Et la **fourmi** est **macroscopique** par rapport à un **quark**, et la **galaxie** est **microscopique** par rapport à **notre univers**, qui est **microscopique** par rapport à l'**Univers TOTAL, U**. Et si **macroscopique** soit-il, il est l'**Alpha, U**, qui constitue toutes les choses par itération (comme va mieux le comprendre à partir de maintenant). C'est cela la **générescence** et la **structure FRACTALE** de l'**Univers TOTAL**, qui se résume à dire que l'**Oméga (ω)** est aussi l'**Alpha**, le **Zéro (0)**.

Donc les choses ne se séparent pas en celles qui ne seraient que **microscopiques** et celles qui ne seraient que **macroscopiques**, ce qui est une vision **anthropocentrique** des choses (nous serions le **centre de tout**, et la **petitesse** et la **grandeur** se définiraient de **manière absolue** par **rapport à nous**). Mais voici la vérité : Une chose qui, vue de notre échelle est une « **particule** » est tout un **monde** vue à une autre échelle, c'est même équivalent à l'**Univers TOTAL** ! Et le **plus grand des mondes** (justement l'**Univers TOTAL**) est une **particule** vu à une autre échelle, il est même l'**Alpha**, le **Zéro** ! On n'a donc pas **deux physiques séparées**, l'une du **microscopique** et l'autre du **macroscopique**, mais **une seule physique**, celle de l'**Univers TOTAL**, l'**Univers FRACTAL**, le **Champ Unifié**. Comme on le verra à la fin de la partie 3 (consacrée au **XERY**) avec l'étude de l'**Unergie**, cela sonne le glas de toute la **physique quantique** actuelle, de la **thermodynamique**, de ses fameux **principes** et de la notion d'**entropie**. Et plus généralement, c'est la fin des **paradigmes du Hasard**, du **Désordre**, de l'**Indéterminisme**, de l'**Imprévisibilité**, etc., de l'**approche statistique de la physique**, autant de notions synonymes de **Négation** ! C'était juste des **béquilles** pour tenter de comprendre un peu les choses, et maintenant la pleine compréhension arrive avec l'**Univers TOTAL**.

C'est la **Générescence** la nature profonde de l'**Univers** (en l'occurrence l'**Univers TOTAL**). Et la **Générescence** et le **Champ Unifié** sont synonymes, comme nous le voyons depuis le début de ce livre. Et le **Champ Unifié**, c'est le **Champ de zéros**, le **Champ numérique**, le **Champ informatique**, le **Champ unergétique**, etc. Là s'impose un seul verbe : « **générer** » avec son verbe étroitement lié : « **itérer** ». Les deux sont liés à la très importante notion de « **modèle** », comme justement quand on parle par exemple de « **modèle de l'Univers** ».

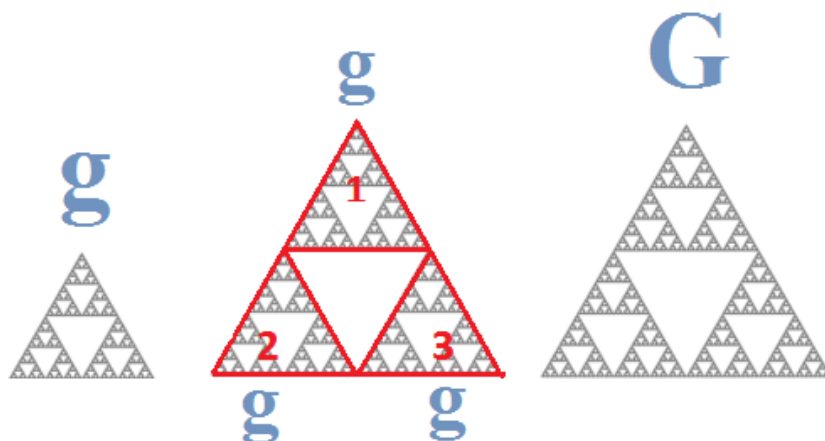
On se rappelle, nous avons dans la première partie qualifié le **Champ de zéros** de « **Pâte à modeler quantique** » ou de « **Pâte à modeler numérique** ».



La « Pâte à modeler quantique »,
la « Pâte numérique », le Champ de zéros,
l'Unergie, la Matière à tout faire dans l'Univers

A cette échelle fondamentale de l'**Univers** (l'échelle **numérique**, l'échelle où tout est **générescence** ou **itérations de zéros**), on **structure** simplement les zéros, on les **modèle** pour former les différents **modèles**, les différentes choses de l'**Univers**. Le verbe clef de la **générescence** est donc le verbe **générer** que nous allons maintenant définir avec grande précision et simplicité :

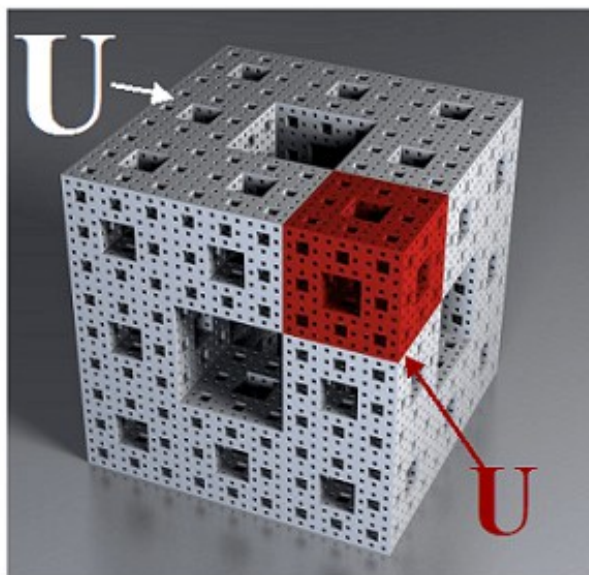
« **Générer**, c'est former un nouveau **modèle** par **itération** d'un **modèle** donné. Le **modèle itéré** est appelé l'**alpha** ou l'**unit** ou le **quantum** ou encore le **générateur**. Et le nouveau **modèle** obtenu est appelé une **générescence** mais aussi l'**oméga**. Le nombre de fois où le **modèle alpha** est itéré pour former le **modèle oméga** est appelé le **générande**. On parle de **structure fractale** pour dire que le **modèle oméga** est à son tour **itéré** (il sert donc de nouvel **alpha**) pour former un **modèle oméga** encore plus grand, ainsi de suite, **indéfiniment** ou un certain nombre de **modèles** construits ainsi hiérarchiquement, nombre appelé le **fractalande**. »



Comme on l'a déjà vu plus haut, la notion de **générescence** et celle d'**ensemble quantique** sont une seule et même notion. Mais seulement avec les **générescences** on aborde la question de la **formation** (de la **génération**) et de la **structure** des **ensembles quantiques**, et en particulier la **structure fractale**. La **Fractale** ou **Triangle de Sierpinski** est de **générande 3**.

Il faut **3 petits modèles** pour former un plus **grand modèle**, et ainsi de suite.

Le **fractalande** est ici **infini** (ω) parce que le processus se poursuit indéfiniment.



$$U = (UUU.UU.UUU).(UUUU).(UUU.UU.UUU)$$

$$U = 20 \times U$$

$$20 = (3 + 2 + 3) + 4 + (3 + 2 + 3)$$

L'Eponge de Menger, une fractale 3D de **générande 20** et de **fractalande** ω .

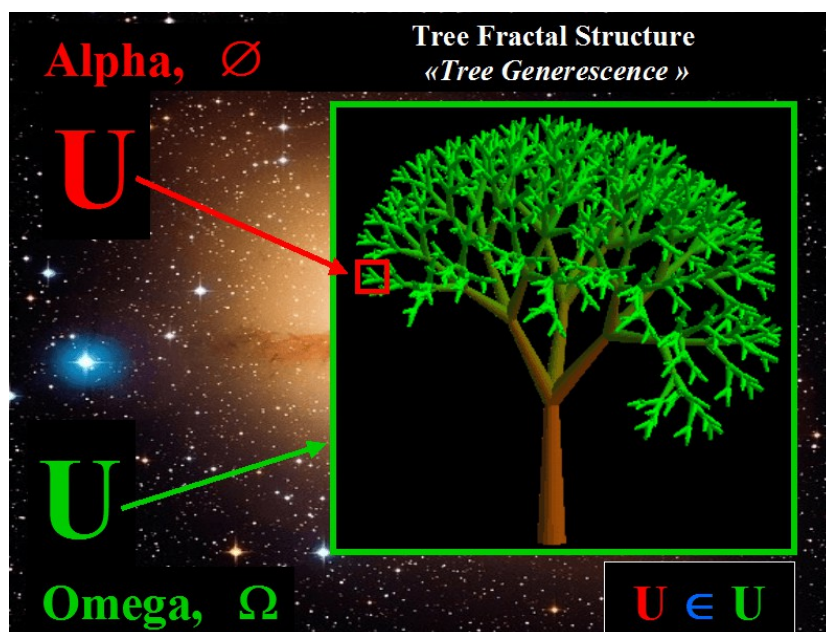
On réserve le terme « **L'Alpha** » au singulier et en majuscule au cas particulier où le **modèle itéré** est l'**unit**

absolu **U** ou le **0**. Ainsi, le **U** ou **0** est appelé le **Générateur de toutes les choses**, la notion technique pour dire « **Créateur de toutes les choses** ». L'acte de **création** en question est donc précisément l'acte de **génération** (ou d'**itération**).

Et de même on réservera plutôt le terme « **L'Oméga** » au singulier et en majuscule au cas particulier où le **générande** est **infini**, autrement dit le **modèle initial** est **itéré** une **infinité** de fois pour former le nouveau **modèle**, et plus encore si le **fractalande** est **infini**. Mais dans le paradigme de l'**Equivalence** où l'on a la chaîne d'**équivalence** : $0 = 1 = 2 = 3 = 4 = \dots = \omega$, où ω est l'**infini**, les cas particuliers sont aussi **équivalents** au cas général défini plus haut. Dans tous les cas on parle de la logique de l'**Alpha** et de l'**Oméga**, qui est donc la logique de la **Générescence** et de la **Structure FRACTALE** dont les définitions profondes viennent d'être données.

Selon la définition donnée, une **structure fractale** est donc toujours aussi une **générescence**, qui est donc la notion la plus **générale** et fondamentale. Avec elle, on sort du cadre très étroit de la **géométrie fractale** avec ses considérations étriquées comme la notion de « dimension de Hausdorff » et autres, les calculs abstraits, compliqués, arides et stériles comme on en a l'habitude en mathématiques et en sciences, alors que **l'essentiel est ailleurs** ! Les « **fractales** » (ou en tout cas **générescences**) en disent infiniment plus que ces considérations arides.

Les exemples donnés sont **géométriques** et présentent des objets inhabituels (qui sont faits de **matière** et de « **trous** ») plutôt complexe, mais cela ne veut pas du tout dire qu'une **fractale** est obligatoirement un objet **géométrique** ou est **complexe** ou **inhabituel** !



Un simple **arbre** est une **structure fractale** au sens où nous venons de définir cette notion : plusieurs branches (donc plusieurs **petits modèles d'arbres**) forment une **branche** plus grosse (donc un plus **grand modèle d'arbre**), et ceux-ci forment de la même façon un **modèle** encore plus grand, ainsi de suite, et en dernier l'**arbre** entier, qui est donc la **générescence** (ou **fractale**) finale. D'une étape à l'autre de la formation de l'**arbre**, le **générande** varie, ce qui donne à chaque arbre ses propres combinaisons de **générandes**, qui sont sa signature. Dans l'exemple ci-dessus, le **générande** est tout le temps **3**, ce qui fait que cet arbre est un objet équivalent au Triangle de Sierpinski !

La seule différence ici est que le **fractalande** n'est pas **infini**, car en partant des plus petites branches de l'arbre on forme l'arbre entier en un nombre fini d'étapes. Autrement dit, en partant du tronc, on arrive aux plus petites branches puis aux feuilles en un nombre fini d'étape. Le nombre des branches de différentes tailles est donc limité. Le **fractalande** est ici d'environ 6 ou 7. Mais au fur et à mesure que l'arbre grandit, son **fractalande** augmente donc est potentiellement infini.

On voit bien que pour comprendre cette logique simple des fractales, nous n'avons pas fait de calculs compliqués, nous avons juste comptés les nombres d'**itérations** de **modèles**. Pour comprendre ce **secret de l'Univers** parmi les plus familiers qui nous racontent silencieusement l'**Univers TOTAL** (l'**Alpha** et l'**Oméga**), il n'y a pas eu d'effrayants **logarithmes**, **exponentiels** ou **nombres complexes** !

On peut évidemment s'amuser à calculer la **dimension de Hausdorff** de cette structure d'**arbre trinaire** (l'arbre dont le générande est tout le temps 3, mais pour laquelle la longueur du tronc d'une branche (c'est-à-dire la partie d'une branche avant qu'elle se subdivise en sous-branches) est divisée par 2 pour avoir la longueur du tronc suivant), qui est la même que celle du Triangle de Sierpinski (pour lequel on divise par 2 le côté d'un triangle pour avoir le côté suivant), à savoir : $\ln 3 / \ln 2$, où $\ln$ est le **logarithme népérien**. Mais franchement est-ce ce que cet arbre veut nous apprendre en priorité ? Cet arbre est comme un des arbres du **Jardin d'Eden** (Genèse 2 : 8, 9 : 3:1-24). Ce qu'il nous apprend en priorité sur l'**Univers TOTAL** (l'**Univers-DIEU**, le **Générateur de toutes les choses**) dépasse de loin le calcul de sa dimension de Hausdorff. Il nous apprend simplement la notion de **générescence**, mot d'ailleurs que nous avons formé à partir du verbe « **générer** » et du mot « **arborescence** », et on comprend ici pourquoi.

On n'aura aucune peine à comprendre comment est structurée la fractale suivante, car c'est aussi une **générescence**, une **structure fractale** !



Un segment pris comme **modèle** initial est **itéré 3 fois** pour former un **segment** plus grand, donc un **modèle** dont la longueur est **3 fois** le **petit modèle**. Le grand modèle est **itéré 3 fois** de la même manière pour former un **segment 3 fois plus grand**, etc. Si l'on poursuit ainsi indéfiniment, on a une **fractale** de **fractalade infini** (ω). La **dimension de Hausdorff** de cette **fractale** est $\ln 3 / \ln 3 = 1$. Dans le sens restreint actuel de la notion de **fractale**, ceci n'est pas une **fractale** parce que la **dimension de Hausdorff** est un nombre entier. Mais c'est bel et bien une **fractale** au sens large et puissant du terme que nous découvrons, à savoir une **générescence**. En ce sens-là ce sont les paramètres de **générande** (ici 3) et de **fractalade** (ici ω) qui importent avant tout.

Avant d'être des objets **géométriques** ou **algébriques**, les **fractales** sont en fait avant tout des objets **arithmétiques**, une affaire de **structure** de **nombre entiers**, car ce que nous apprend avant tout une **fractale** est qu'un même **modèle** (une **unité**, un **quantum**) **M** est **itéré** : **MMMMM...** On compte donc simplement les différentes itérations, ce qui fait que les **fractales** sont fondamentalement une affaire de **nombre entiers naturels**, donc d'**arithmétique**. C'est pourquoi aussi la **générescence** et la **structure fractale** sont la clef de la **physique quantique** digne de ce nom, parce qu'on **itère** un **quantum**, une **unité**. En **physique quantique** on mesure les grandeurs en disant : **0 M, 1 M, 2 M, 3 M, 4 M**, etc., donc les **valeurs entières** de la grandeur ou **quantum M**. C'est cela l'essence même de la **quantification**, de l'adjectif « **quantique** », c'est-à-dire une affaire de **nombre entiers naturels**, dites aussi « **valeurs discrètes** » (par oppositions aux « **valeurs continues** » comme par exemple **1, 8540596342 M**, une valeur **non entière** de **M**, intermédiaire entre les valeurs **quantiques** ou **discrètes 1 M et 2 M**).

La notion de **générescence** nous amène donc à la notion de **nombre**, car les **nombre**s sont tout simplement les **générescences** dont le **générateur** ou l'**Alpha** est **U** ou **0**. N'importe quel **modèle M** ou **Alpha** quand il est itéré donne exactement la même notion de nombre comme on vient de le voir, c'est le secret même de cette notion. Les **nombre**s ne sont donc pas des objets **abstraits** de la **pensée** ou du langage mais expriment la **structure générescente** de l'**Univers TOTAL**. Tout est **générescence**, tout est **nombre**, l'**Univers TOTAL** (le **Champ Unifié**) est un **Champ de zéros** ! L'**art** (ou plutôt la **science**) de **créer toutes les choses** est tout simplement l'**art** de former les différentes **structures de zéros**. Une fois que l'on a dit cela, on s'aperçoit que la **générescence** et la **structure fractale** nous étaient infiniment plus familières qu'on ne le pensait.

Par exemple, on a notre familier système de **numération décimale** (en base 10) : **0, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 20, 30, 40, 50, 60, 70, 80, 90, 100, 200, 300, ...**. Qu'est-ce que c'est sinon tout simplement une **structure fractale** (donc **générescente**) de **générande 10** et de **fractalade infini** (ω) ? **Dix unités** (donc **dix unités** d'un **modèle M** ou **Alpha** donné) forment la **dizaine**, l'**unité** d'échelle au-dessus. Puis **dix dizaines** forment une nouvelle **unité**, la **centaine**, etc.

On **structure** donc les **nombre**s par **paquets** de **dix**, ce qui veut dire aussi que l'on regroupe les **zéros** du **Champ de zéros** par **paquets** de dix : **000000000, 000000000, 000000000**, etc. Pour simplifier, les unités du paquet de base, **000000000**, à savoir donc les sous-paquets : **0, 00, 000, 0000, 00000, 000000**, etc., sont respectivement nommés : **0, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9**. Nommés ainsi en commençant par **0**, on les appelle des **informations**. Mais si on les nomme en comptant le nombre de zéros qui forme chaque paquet, alors ils sont : **1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10**. Et alors on les appelle les **formations** ou les **unergies**.

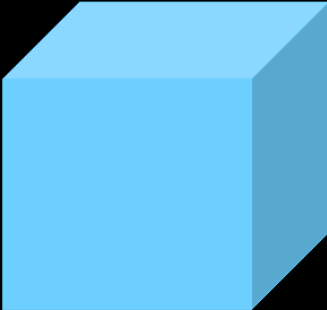
Dans tous les cas, on est tout simplement en train de décrire le **Champ Unifié** ou **Champ de zéros** comme une **structure fractale** ou **générescente** de **générande 10** et de **fractalade infini** (**Oméga** ou ω). Cette **structure** est tout simplement aussi ce que nous appelons un **Cycle 10**. Le même **Champ de zéros** (la « **Pâte à modeler quantique** » ou « **Pâte à modeler numérique** ») peut être décrit comme une **structure fractale** ou

générescente de **générande 1** et de **fractalande ω** . C'est alors aussi un **Cycle 1**. De même pour le **générande 2 (Cycle 2)**, le **générande 3 (Cycle 3)**, etc., jusqu'au **générande ω (Cycle ω)**.

Le paquet de base de cette dernière fractale est noté « **0...** », avec l'opérateur **GENER** ou « ... » qui veut dire que l'on itère le modèle considéré ω fois, ω étant l'**infini de base**, l'**infini** dit « **dénombrable** », actuellement appelé **Aleph 0** et noté $\aleph_0$. Parce qu'on fonctionne avec de mauvais paradigmes (on ignore l'**Univers TOTAL** et sa **structure générescente et fractale**) on croit qu'il existe des **infinis** infiniment supérieurs à cet **infini de base** qui est déjà assez **extraordinaire** (on le verra plus tard avec l'étude des **hyperopérateurs** et des très grands nombres), alors qu'on a en fait un seul infini (celui-là), le reste étant une simple affaire d'**itérations** de cet **infini** donc former des **structures générescentes et fractales** de plus en plus vertigineuses dont il est le **générande** et le **fractalande**. La loi avec lui est simple : quel que soit le **modèle Oméga** formé, celui-ci peut toujours servir de nouvel **Alpha** pour former un **modèle Oméga** encore plus grand. Et quel que soit la taille en tant que nombre du modèle obtenu, il est toujours **équivalent** au seul et même **infini ω** , qui est **plus grand** que lui-même, **plus petit** que lui-même, mais **toujours égal** à lui-même.

Cette logique pouvait paraître **paradoxale et impossible** (et c'est ce qu'on a pensé en théorie des ensembles!) mais alors il suffit de regarder une structure fractale pour la comprendre : on a une **infinité** de **modèles** de la **structure** en elle-même, et pourtant on a toujours **un seul** et même **modèle** ! C'est aussi la logique de l'**Equivalence** (et non pas de l'actuelle **Identité**) que nous allons amplement comprendre avec le **XERY**. Il existe donc des **infinis indénombrables, inaccessibles**, etc., tout ce que l'on veut. Et pourtant tous sont le seul et même ω , donc tous sont **dénombrables et accessibles**, puisque dans le paradigme de l'**Equivalence** tous sont **équivalents** aussi aux **nombres entiers finis** ! Heureux ceux et celles qui comprendront cette vérité extraordinaire, car le **Paradis** est pour eux, oui toutes les portes de l'**Univers TOTAL** leur sont ouvertes, le **Monde de l'Equivalence** (du **XERY**), de la **Générescence** et de la **Structure FRACTALE** où tout est possible et où l'on dit : « Impossible n'est pas français », selon le célèbre adage.

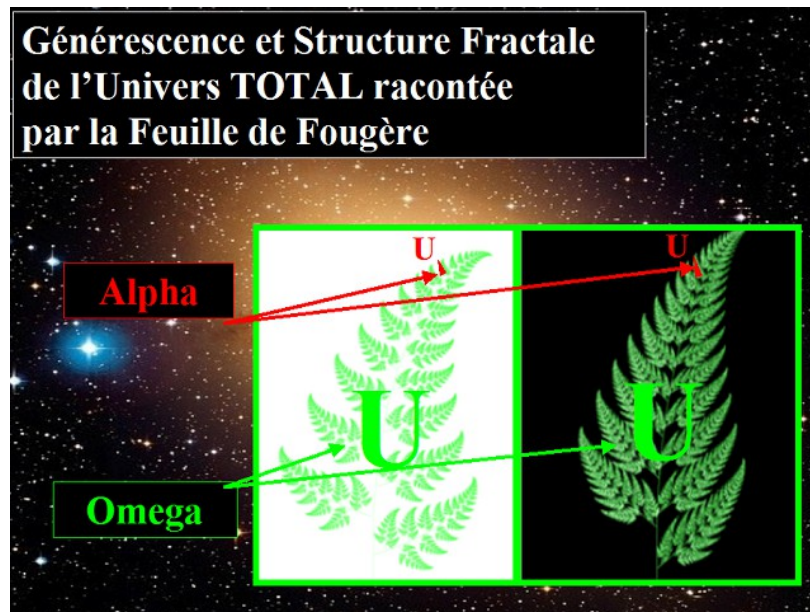
Voici maintenant des objets familiers que l'on ne considèrerait pas comme étant des fractales, alors que ce sont des **générescences** et des **structures fractales**, au sens où nous comprenons profondément la question maintenant :

Dimension 0 U_0D		U Alpha, Omega⁰, ω^0, 1
Dimension 1 U_1D		U... (U_0D)... Omega, ω^1, ω
Dimension 2 U_2D		(U_1D)... (U...)... Omega², ω^2
Dimension 3 U_3D		(U_2D)... ((U...))...) Omega³, ω^3

Oui, un **point** est une **structure générescente et fractale** de **générande 1** et **fractalande 1**. C'est tout simplement ce qu'est un **U** ou un **0** tout seul. Le **segment**, qui est « **0...** » ou « **U...** », est une **structure générescente et fractale** de **générande ω** et **fractalande 1**, ce qui veut dire aussi de **générande 1** et **fractalande ω** . Un **carré**, de structure « **(0...)**... » ou « **(U...)**... », est une **structure générescente et fractale** de **générande ω^2** et **fractalande 1**, ce que veut dire aussi de **générande ω** et **fractalande ω** , etc. Tout dépend

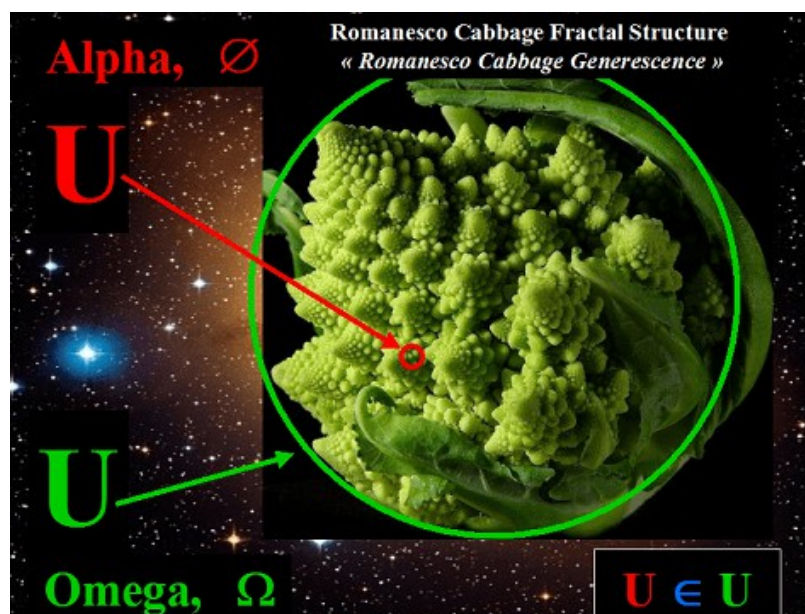
de ce que l'on considère comme le **modèle itéré** pour obtenir le **modèle final**, de ce l'on considère si l'opération est faite **d'une traite** ou en passant par un certain nombre de **modèles intermédiaires**, etc.

Le sujet de la **générescence** et de la **structure fractale** est **inépuisable** ! C'est tout le secret de l'**Univers**, comment toute chose est créée, générée (pour le dire en terme technique). Pas que des objets géométriques ou mathématiques, mais TOUT, comme le raconte aussi silencieusement une simple **Feuille de Fougère** :



*Un seul et même modèle de la **Feuille de Fougère** se répète,
de l'**Alpha U** à l'**Oméga** qui est aussi **U**.
Autrement dit on a : **UUUUUUUU...**,
un certain paquet de **U** se regroupent pour faire un modèle plus grand,
qui se répète de la même façon pour faire un modèle encore plus grand, etc.
C'est la **Générescence** et la **Structure FRACTALE** de l'**Univers TOTAL**
telle que la raconte la **Feuille de Fougère**.*

Ou aussi un simple **Chou de Romanesco** :



Avant de faire des calculs compliqués ou de manier de gros et très coûteux accélérateurs de particules comme par exemple le LHC juste pour savoir si le Boson de Higgs existe ou non, la science avait juste à observer simplement un simple **arbre**, une **feuille de fougère**, un **chou de Romanesco**, etc., pour comprendre la **Nature Générescence** et **Fractale** de l'**Univers TOTAL**, l'**Univers-DIEU**, celui qui dit : « **Je suis l'Alpha et l'Oméga** »!

Avec l'**Alpha U** ou **0**, les **générescences** ou les **unergies** (que l'on comprendra de plus en plus dans toute la suite) sont donc : **U, UU, UUU, UUUU, UUUUU, ...** ou **0, 00, 000, 0000, 00000, 000000, 0000000, ...**. L'**Alpha** est le **Générateur de toutes les choses**, il les génère par simple **itération** ou **répétition** de lui-même, il forme ainsi toutes les **structures, toutes les choses** que nous connaissons et infiniment plus que nous ne connaissons pas dans ce **monde de Négation** jusqu'à présent.

Il y a deux façons de considérer les **générescences** : la première en regardant la quantité de **0** qui forme chacune d'elles, et alors elles s'appellent : **1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, ...**. Nous avons commencé à comprendre (et nous le comprendrons davantage) qu'il ne s'agit pas de simples **nombres** ainsi que l'on considérerait les **nombres** jusqu'à présent, mais il s'agit des **structures physiques**, qui sont toutes les **structures**, toutes les **choses de l'Univers TOTAL** (entre autres les **structures** que sont les **particules**, les **atomes**, les **molécules**, etc.), la plus grande étant l'**Univers TOTAL** lui-même, l'**Oméga**. Oui, tout est fait à partir de l'**Alpha** !

De ce point de vue, les **générescences** ou les **unergies** sont appelées aussi les **formations**, parce que là on les voit plutôt sous l'angle de **structures** et d'**objets physiques** et non pas comme des **nombres**. Ce sont les **structures spatio-temporelles** (structure d'espace et de temps), des objets **topologiques, vectoriels, matriciels**, etc.

Et le **0** ou l'**Alpha** sous cet angle est à la fois le plus petit **objet informatique**, la plus petite **unité d'information**, appelée alors l'**Unit**. Et en tant qu'**objet informatique structurel**, le même **0** ou **Alpha** appelé aussi le **Pixel**. C'est aussi le plus petit **objet géométrique**, appelé alors le **Point**, et le plus petit objet physique, appelé simplement la **particule Alpha**, à ne pas confondre avec une particule nommée actuellement ainsi en physique, et qui est à une échelle plus élevée, l'**échelle quantique**. Mais ici nous sommes à l'**échelle numérique** de l'**Univers**, là où tout est fondamentalement **numérique**.

Et la seconde façon de considérer les mêmes **générescences** : **0, 00, 000, 0000, 00000, 000000, ...**, c'est de les nommer simplement respectivement, eh bien : **0, 1, 2, 3, 4, 5, 6, ...**. Sous cet angle, les **générescences** sont appelées les **informations**, tout simplement parce que l'on donne un sens à la première **information**, à savoir le **zéro** ou **0**. On lui donne comme sens : « le nombre des éléments de l'**ensemble vide** » (on parlera plus en profondeur de la problématique du **Vide** et du **Zéro** dans la quatrième partie, en relation avec le **Problème de la Négation** et de l'**Onivers**).

Les **sens** que l'on donne aux **générescences** ou **formations** sont appelés aussi les **informes**, terme introduit par analogie au mot « **forme** ». Exactement aussi comme les termes **formel** et **informel**. Pour une cohérence du langage, le mot « **informe** » s'impose car il se trouve être un chaînon manquant dans la galaxie des mots, non pas comme une conjugaison du verbe « **informer** » mais comme un nom au même titre que « **forme** » qu'il évoque (nous avons parlé de ce problème des langues de Tour de Babel plus haut, problème auquel le Verba met fin). Par conséquent aussi les **générescences** sont appelées les **informations**, et là encore on retombe sur nos pieds avec le couple **formation** et **information**.

Comme expliqué dans la première partie, les termes **forme, formel, formation**, etc., sont des termes des **sciences physiques** ou **sciences Phy** ou **sciences Φ** , la **Physique** étant la référence dans le domaine. La **Géométrie**, la **Géologie**, la **Biologie**, la **Sociologie** ou « **Physique sociale** », etc., sont aussi des **sciences physiques** selon la nouvelle conception des sciences qui ramène tout à deux sciences fondamentales : la **science des formations** (**Φ**) et la **science des informations** (**Ψ**), l'**Informatique** étant de cette seconde catégorie, celle des **sciences psychiques** ou **sciences Psy**. Et évidemment aussi la **Psychologie** fait partie de cette catégorie, comme aussi la **Logique**, la **Linguistique**, etc.

Mais la science de référence en matière de **sciences psychiques** est la **Mathématique** (maintenant au singulier), la **science des nombres** ou la **sciences des ensembles** étant entendu que l'on parle des **ensembles numériques** (**nombres entiers, rationnels, réels, complexes**, etc.), ainsi que les **structures algébriques**, les **groupes**, les **anneaux**, les **corps**, les **espaces vectoriels**, les **espaces tensoriels**, les **espaces topologiques**, etc.). La **Physique** quant à elle, la **science des formations** (des **générescences** ou des **unergies**) par excellence, est la **science des ensembles** en tant que **structures physiques** (l'**espace**, le **temps**, la **matière**, les **particules**, etc.), les **planètes**, les **étoiles**, les **systèmes**, les **galaxies**, les **univers**, etc.). Mais les deux catégories de sciences, la **science des formations** (**Φ**) et la **science des informations** (**Ψ**), sont une seule science, celle des **générescences**, la science du **Champ Unifié**, la **Science de l'Univers TOTAL**.

Nous n'allons pas tarder à voir avec l'étude de la relation d'**Equivalence** ou **XERY** que désormais la **Mathématique** et la **Physique** sont une seule science. On parlait en **mathématiques** de **relations**, de **fonctions**, etc., et en **physique** d'**intercalations**, de **liaisons**, etc., sans réaliser qu'on parlait des mêmes choses. Nous verrons de manière surprenante comment les **structures** de la **relation d'Equivalence** (en

mathématiques) et les **structures physiques** sont une seule et même chose. On parlera de **nombre**s et d'**ensembles mathématiques**, et pourtant on parle aussi d'objets **physiques**, d'objets de l'**Univers TOTAL**, une vision des choses très différente de la manière de voir les choses dans les **mathématiques** et la **physique** actuelles. Il sera assez difficile (je le comprends) pour les esprits actuels de se débarrasser des vieux réflexes séparateurs pour entrer dans ce nouvel univers conceptuel, la science et le traitement des **générescences**, du **Champ Unifié**.

Nous allons faire la science de ce que nous appelons tout simplement... les **nombre**s entiers naturels. Le fameux bon vieil ensemble **N des entiers naturels**, eh bien c'est l'**Univers TOTAL** ! Il n'y a que lui à comprendre et l'on comprend enfin **TOUT** ! On ne sépare plus les domaines, on ne parle plus de **mathématiques** appliquées à la **physique** ou à ceci ou cela, et on ne se demande plus si tel ou tel **objet mathématique** correspond ou non à une **réalité physique**. Car les maths aussi ne sont qu'une autre manière d'exprimer les lois de l'**Univers TOTAL**. Les découvertes extraordinaires ne font que commencer, c'est maintenant que la science commence vraiment...

Et nous allons faire aussi en même temps de l'informatique, en l'occurrence l'**Informatique Unaire**, l'informatique où toute l'**information** est codée avec **une seule information de base**, le **0** ; par opposition au **Bit** de l'**Informatique Binaire**, qui fonctionne avec **deux unités d'information**, le **0** et le **1**. Une autre manière de dire cela est que nous sommes en **Informatique Binaire**, mais où le second bit, à savoir le **1**, est lui-même une **information formée** avec la première, à savoir le **0**. On a en effet : **1 = 00**. Les deux premiers bits, le **0** et le **1**, sont donc le **0** et le **00**, et on peut faire toute l'**informatique binaire** comme actuellement en écrivant ces deux premières informations : **0** et **1**. Cette informatique exige simplement qu'on ait deux objets différents, ce que sont justement **0** et **00**. Si on les note **0** et **1**, c'est juste pour que l'information **1** ou **00** soit identifiée de manière fixe et statique dans une séquence de zéros.

Par exemple, dans l'**informatique binaire**, les **informations 01** et **10** sont différentes. Mais quand on comprend que **1** est l'information **00**, ces deux **informations** ont l'**information brute 000**, un paquet de zéros qui a ces structures possibles :

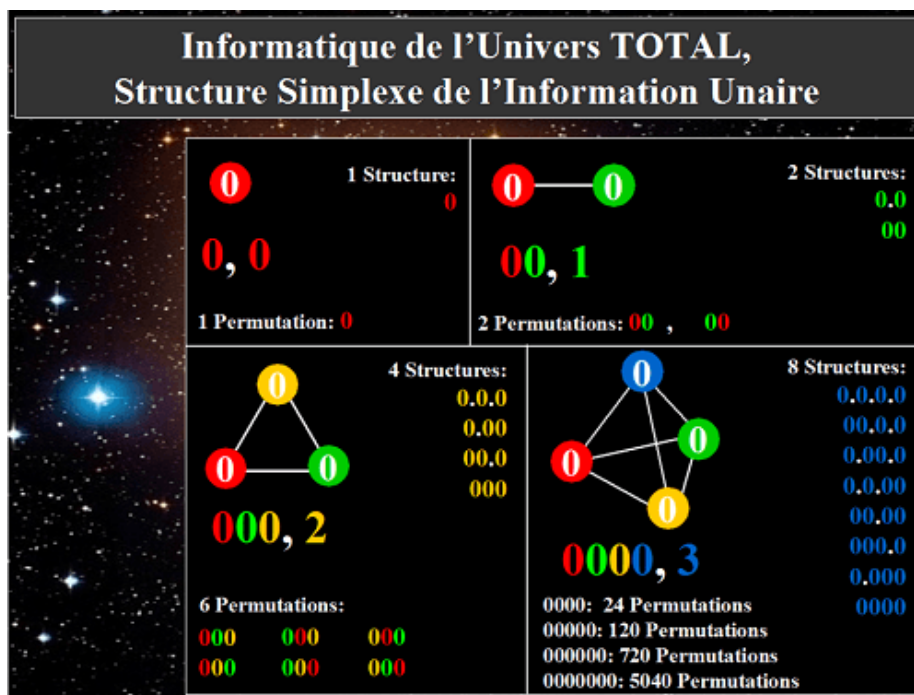
0.0.0 ou **000** en informatique binaire, le symbole « . » est l'opérateur **HENER** (on en reparlera)

00.0 ou **10**

0.00 ou **01**

000 ou **2**, et là on passe en informatique de base 3.

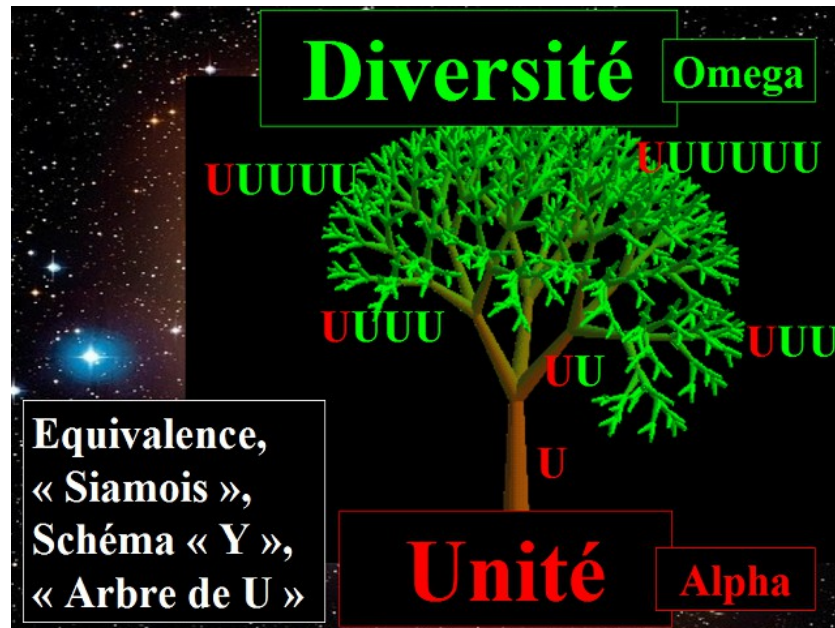
L'objet **000** est tout cela à la fois, plus **riche en informations** que ne le sont **01** ou **10** en **informatique binaire**. Contrairement à ces **informations binaires** qui sont **statiques** et **figées** dans **une seule structure** et **une seule forme**, l'**information unaire 000** est quant à elle **polymorphe**, **dynamique**, **vivante**, elle **bouge** et **change de forme** comme un **être vivant bouge** et **change de forme** et pourtant reste **le même être**.



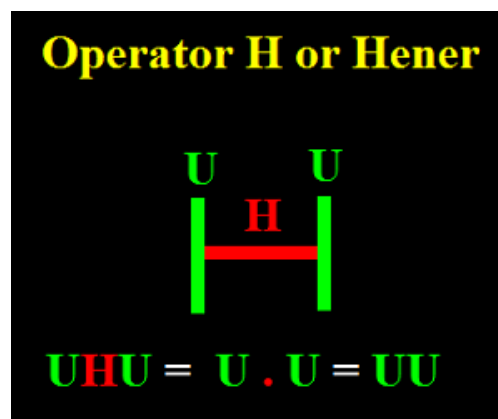
Et plus le nombre de **zéros** d'une **information** (ou d'une **formation**) augmente, plus ce **polymorphisme** et ce **dynamisme** des **générescences** est grand, plus la vie qu'elles se manifeste. Ainsi par exemple, la

générescence **0000000** a $2^6 = 64$ formes ou structures : **0111, 1110, 1011, 1101, 022, 202, 000010, 23, 32, 6**, etc., et il admet **7! = 5040 permutations** de ses **0** (d'une manière générale la **générescence** ou **formation** **n**, c'est-à-dire la **générescence** formée de **n zéros**, a 2^{n-1} structures et **n!** permutations). Toutes ces formes et **permutations** sont donc différentes manières de dire **0000000**, ses différentes formes physiques donc. Sa forme simplexe de base est le **6-simplexe**, qui est un objet de dimension 6 (pour la générescence **0000** ou 4 c'est le **3-simplexe** ou tétraèdre régulier, de dimension 3, et pour la générescence **00000** ou 5 c'est le **4-simplexe** ou pentatope, de dimension 4). Ses permutations et ses différentes sous-structures en font un objet très dynamique et très vivant.

Et pourtant, jusqu'ici on ne fait pas encore intervenir l'équivalence proprement dite des **générescences**, par exemple l'équivalence : **0000000 = 00000000** ou **7 = 8**. On n'exprime jusqu'ici que l'équivalence entre les différentes formes et permutations de la seule générescence **0000000**, donc on est dans l'identité **7 = 7**. Que dire alors du dynamisme et de la vie de l'objet **7** ou **0000000** si on le considère dans sa relation d'Equivalence (ou **XERY**) avec les autres **générescences** !



La logique d'une fractale est fort simple : on itère un certain modèle **M** appelé l'**Alpha**. Le modèle le plus fondamental est **U** ou **0**. On obtient ainsi toutes les **générescences**, toutes les choses de l'**Univers TOTAL**, l'**Oméga** : **U, UU, UUU, UUUU, UUUUU, ...**, encore notées : **U, U.U, U.UU, U.UUU, U.UUUU, ...**, où le symbole « . » est le très important opérateur de générescences **HENER** que l'on verra plus amplement plus tard :



Dans l'**arithmétique** et l'**algèbre** classiques, on sépare l'**addition** et la **multiplication**.

Mais dans l'**arithmétique** et l'**algèbre** du **Champ Unifié**

(l'**arithmétique** et l'**algèbre** des **Générescences** et de l'**Equivalence**)

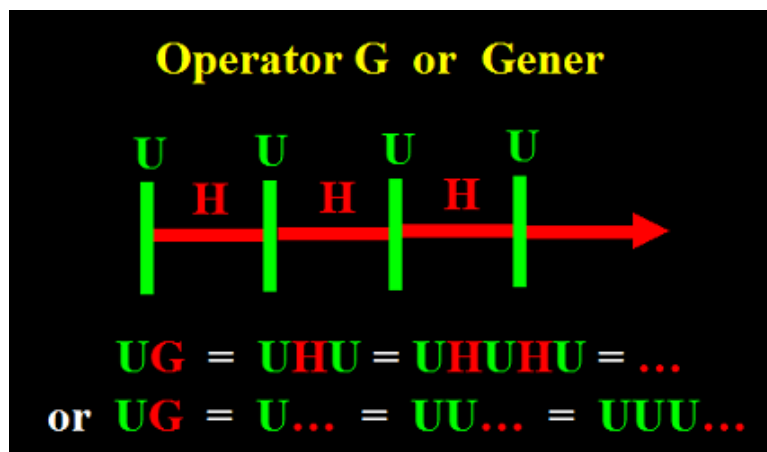
les deux opérations s'unifient aussi en une seule.

Le **HENER** est à la fois l'**addition** des **formations** et la **multiplication** des **informations**.

Par exemple **UUU.UUUUU** ou **UUUUUUUU** est l'**addition** des **formations** **UUU** et **UUUUUU**, ou « **3 + 5** ».

Mais cette **information** **UUU.UUUUU** ou « **Trois Cinq** » est la **multiplication** « **3 × 5** »,

exactement comme « **Deux Enfants** » est la **multiplication** des informations « **Deux** » et « **Enfant** », ou encore comme « **hubertelie.com** » est la **multiplication** de « **hubertelie** » et « **com** ».



Le **GENER** ou **G** ou « ... » est l'opérateur d'itération infinie.
Il signifie qu'on itère indéfiniment (ou ∞ fois) le modèle auquel il est appliqué.
Ainsi donc : « **M...** » signifie qu'on répète **M** ∞ fois.

L'**Univers TOTAL** est appelé l'**Arbre de U** ou **Univers U**, et l'**Alpha, U**, est appelé la **racine** de l'**Arbre**. Dans le langage des **modèles**, on dit que toutes les **générescences** (donc toutes les choses de l'**Univers TOTAL**) sont des **U** (ou des **0** si l'**Alpha** est appelé **0**), car elles ont la même **racine U**. Par exemple, les **générescences** **U.UUU** et **U.UUUUU**, si l'on ne regarde que leur **racine** commune **U** sont la même chose, à savoir justement **U** ; celle-ci fait leur **équivalence**, elle marque leur **appartenance commune** à l'**Arbre de U**. Les deux **générescences** se différencient par leurs parties respectives **UUU** et **UUUUU**, appelées **branches**. Les **branches** font les **identités** des **générescences** mais la **racine** fait leur **unité**, leur **équivalence** donc.

Et tout **modèle M** est lui-même une itération de **U** ou de **0**, qui est donc le **modèle** le plus fondamental, à savoir l'**Alpha**, l'**Univers TOTAL** :

M = **UUU...U** ou : **M** = **000...0**.

Soit un modèle **M** et **n** un **nombre entier naturel**. La **générescence** **MMM...M** obtenue en **itérant M** **n** fois est notée à partir de maintenant **M_n** et même il est parfois plus commode de la noter **Mⁿ**, mais alors dans ce cas il ne faut pas confondre cette notation avec « **M puissance n** » même s'il existe un lien très profond entre les deux notions. En effet, **MMM...M** signifie **M.M.M. M**, où « . » l'opérateur **HENER**, un opérateur qui est une **addition** des **formations** (indiquée par la **notation en indice M_n**) mais une **multiplication** des **informations** (qui justifie alors la **notation en exposant Mⁿ**, car alors la **générescence** équivaut à une **multiplication itérée** de son **quantum M** ; on comprendra cela en détail avec les **hyperopérateurs**).

En particulier, si **n = 0**, alors **M₀** ou **M⁰** signifie qu'on n'itère aucun modèle **M**, ou (exprimé positivement) qu'on itère le **Vide**, donc qu'on a comme résultat le **Vide** ou **Onivers O**. Autrement dit, pour tout modèle **M** donné, on a : **M₀ = M⁰ = O = .** Le **Vide** après le dernier signe « = » signifie justement que l'**Onivers** est le **Vide**. Autrement dit « **O = .** » est à lire « **O égale Vide** » ou « **Onivers = Vide** ». Donc là où il y a le **Vide**, on peut laisser cette place **Vide** ou mettre « **O** » à la place de ce **Vide**.

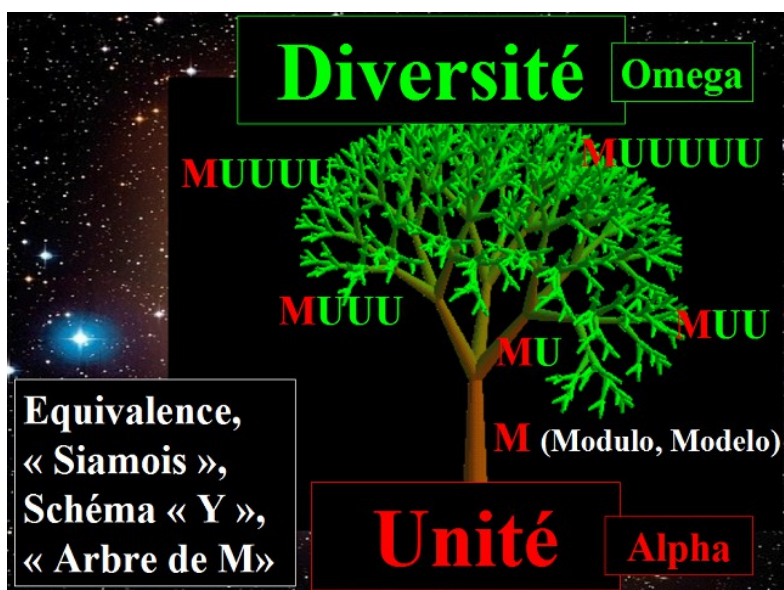
Quand le **quantum** est **U**, alors **U_n** ou **Uⁿ** est tout simplement noté **n**. Donc **U₀** ou **U⁰** est le **0**, mais alors (attention!) ce **0** veut dire ici le **Vide** ou l'**Onivers**, donc **O** ou **0**. Ou, ce qui revient au même, ce **0** n'est pas la **formation** « **0** » qui veut dire « **U** » ou « **1** », mais l'**information** « **0** », c'est-à-dire le **nombre entier naturel** ou **cardinal 0**. Voilà les subtilités au sujet du **Zéro** qui oblige à préférer dans certains contextes de travailler avec les **formations** (donc de noter le **quantum** plutôt « **U** ») et non pas avec les **nombre entier naturel** au sens habituel du terme. Autrement dit, on travaille avec les nombres : {1, 2, 3, 4, 5, ...}, et dans ce contexte le **0** veut dire le **Vide** (**O** ou **0**) ou l'**information 0**.

On note au passage que l'actuelle notion d'« **information** » en **informatique** n'est pas identique à la notion d'« **information** » telle que nous l'employons dans le paradigme de l'**Univers TOTAL**. La notion actuelle n'est pas non plus identique à la notion de « **formation** » telle que nous la concevons ici. Elle est une sorte de notion hybride entre les deux, une notion « psycho-physique » (là n'est pas le **problème...**) assez **floue** (là est le **problème...**) ; car la notion actuelle d'« **information** » est une notion **mentale** (donc **psychique**) et en même temps **physique**, car graver par exemple une « **information** » sur un support informatique (CD, DVD, etc.) se traduit par une modification de la **structure physique** du support. Les « **informations** » représentent les objets

de l'**Univers**, par exemple une « **information** » au format « **JPG** » ou « **PNG** » représente une **image**, une « **information** » au format « **MP3** » ou « **WAV** » un **son**, une « **information** » au format « **MP4** » ou « **AVI** » une **vidéo**, etc. Mais la notion actuelle d'« **information** » n'a pas le **plein statut** d'un objet **psychique** et **physique** qu'elle a dans le paradigme de l'**Univers TOTAL**, elle **imite** seulement les objets du **monde réel** et sans être un objet du **monde réel**. Elle est un objet d'un monde étrange et ambigu appelé la « **réalité virtuelle** ».

Mais avec les **formations** et les **informations** ici, nous ne sommes pas dans l'**artificiel** ou dans le **virtuel**, nous n'**imitons** pas la **réalité**, mais nous sommes tout simplement dans le **Monde Réel**, dans l'**Univers TOTAL**, la **Réalité TOTALE** ! Nous sommes dans l'**Informatique de l'Univers TOTAL**, qui est donc aussi la **Formatique** et la **Physique Quantique de l'Univers TOTAL**, la science des **structures**, des **liaisons**, des **relations** et du **fonctionnement** de l'**Univers TOTAL**, de l'**Infiniment petit** (l'**Alpha**) à l'**Infiniment grand** (l'**Oméga**). C'est toute la différence !

Et étant donné un **modèle M**, on a les **générescences** de la forme : **M**, **M.U**, **M.UU**, **M.UUU**, **M.UUUU**, ..., ou : **M**, **M.0**, **M.00**, **M.000**, **M.0000**, ... Les **générescences** de cette forme sont appelées l'**Arbre de M** ou **Univers M**, et **M** est appelé la **racine** de l'**Arbre** ou la **version M** de l'**Univers TOTAL**.

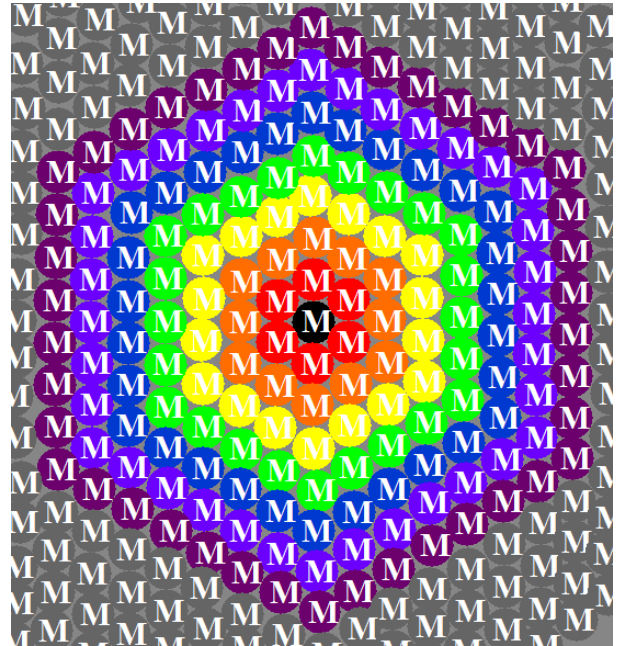
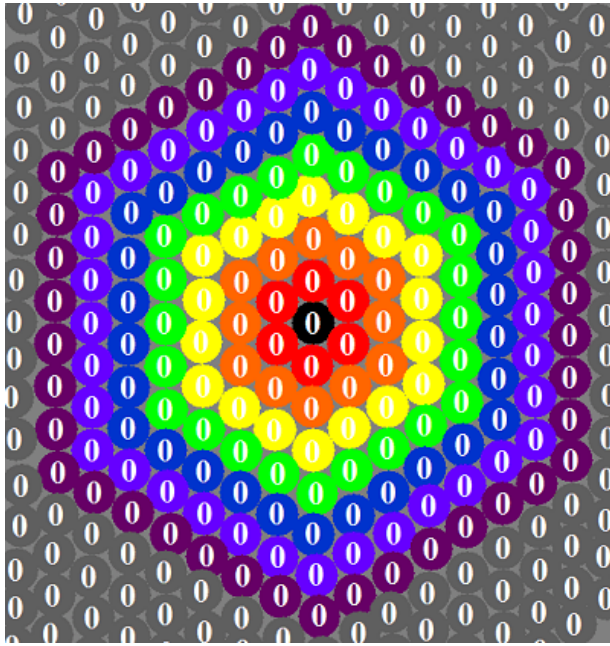


On voit très facilement qu'on a toutes les **générescences** de l'**Univers TOTAL** (**U**, **UU**, **UUU**, **UUUU**, ...) mais toutes se déployant sur une même **générescence** commune, la racine **M**, donc : **M**, **M.U**, **M.UU**, **M.UUU**, **M.UUUU**, ... Elles ont toutes la même signature **M**. Autrement dit, les **générescences** de l'**Arbre de M** forment l'**Univers TOTAL** mais selon la version **M**. Elles sont la version **M** de toutes les **générescences** de l'**Univers TOTAL**. Et comme il existe une **infinité** de **modèles M** (c'est-à-dire simplement une **infinité** de choses dans l'**Univers TOTAL**), il existe donc une **infinité** de **versions** de l'**Univers TOTAL**, donc une **infinité** d'**univers**. C'est tout simplement la **Structure FRACTALE** de l'**Univers TOTAL** que nous sommes en train de retrouver sous une autre forme.

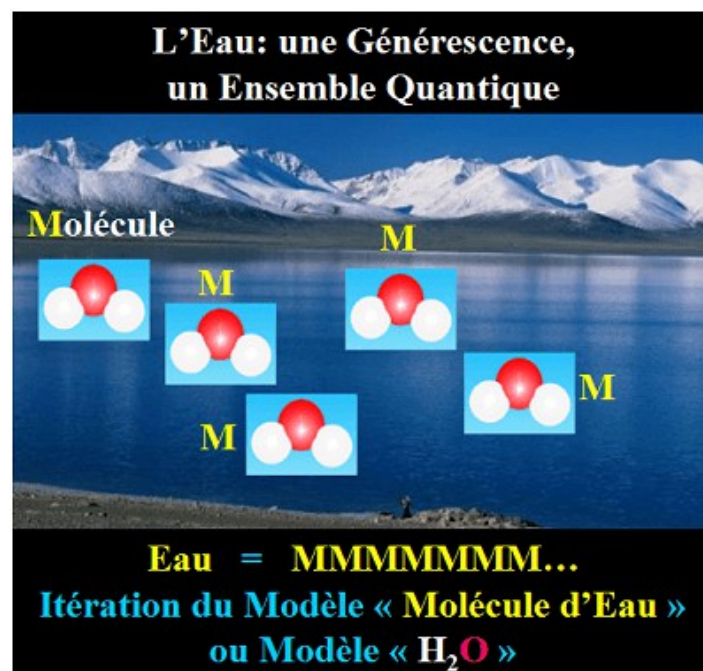
La **générescence M.X** (qui est donc aussi **X.M**, lue alors « **X point M** » exactement comme par exemple « **hubertelie.com** ») le **X** de l'**Arbre de M**, ou la **version M** de **X**. Autrement dit, toutes les choses **X** de l'**Univers TOTAL** sont déclinées selon la version **M**. Ce qui dans l'**Univers TOTAL** est dans l'absolu perçu comme la chose **M.X**, est perçu comme **X** dans l'**Univers M**. Par exemple, ce qui est **UUU.UUUU** ou l'**unergie 7** dans l'absolu (ou **UUUUUUU**) est l'**unergie 4** (ou **UUUU**) dans l'**Univers UUU**.

En particulier, on a la **générescence M.M** (quand donc **X** est **M**), qui est donc la **générescence MM** dans l'absolu, mais qui est **M** vue depuis l'**Univers M**.

Et on note aussi tout simplement que parmi les **générescences** de l'**Arbre de M**, il y a les **générescences** de la forme : **M**, **M.M**, **M.MM**, **M.MMM**, **M.MMMM**, ..., appelées les **M-générescences** (ou **M-formations** ou **M-unergies**), c'est-à-dire les **générescences** dont l'**alpha**, l'**unité** ou le **quantum** est **M**. Et alors l'**Univers M** reproduit à son niveau exactement la même structure que l'**Univers TOTAL** : **U**, **UU**, **UUU**, **UUUU**, **UUUUU**, ... Cela veut dire tout simplement qu'en considérant n'importe quel **modèle M**, on crée avec **M** exactement les mêmes choses que toutes les choses de l'**Univers TOTAL** ! Autrement dit, on crée **TOUT** avec n'importe quelle chose **M** de l'**Univers TOTAL**. Ce que l'on fait avec des **U** ou des **0**, on le fait avec des **M**.



C'est l'extraordinaire propriété du **Champ Unifié**, le **Champ de zéros**, les propriétés donc des **générescences**. C'est ainsi que l'**Univers TOTAL** est **généré**, **génère** tout, **fonctionne**.



L'image ci-dessus montre l'une des très puissantes propriétés des **générescences**, à savoir l'**Emergence**. Qui peut deviner en voyant une seule **molécule d'eau** qu'en **itérant** suffisamment ce modèle (donc en formant une **générescence** suffisamment grande) cela produirait à une certaine échelle l'**effet** que nous appelons un **lac** ? Qui peut deviner les **effets** que sont la **neige** ou encore la **vapeur d'eau** ? On dit que ces effets **émergent** quand les conditions d'**émergence** sont réunies. Ces conditions sont le nombre d'itérations du modèle, mais aussi l'ajout d'autres modèles donc les interactions avec ces autres modèles, la dissolution du **sel** (**molécules de chlorure de sodium** dans l'eau par exemple) ou la transformation de l'eau en vapeur en la chauffant. Ce faisant, on lui apporte de l'**énergie** donc on lui ajoute d'autres **générescences**.

Nous allons maintenant comprendre une chose encore plus étonnante : en itérant suffisamment n'importe quel modèle **M**, on peut faire **émerger** n'importe quelle effet (n'importe quel autre modèle **M'**). En effet, en raison de sa **structure fractale**, toutes les choses de l'**Univers TOTAL** sont contenues dans n'importe quel **modèle** ou

générescence **M**, et ne demandent donc qu'à émerger quand **M** est suffisamment **itéré**. En d'autres termes, on fait avec le **quantum M** (le **Dauphin** par exemple) tout ce qu'on peut faire avec le quantum **U**.



ENSEMBLE QUANTIQUE, GENERESCENCE

Dauphin Dauphin Dauphin Dauphin Dauphin Dauphin Dauphin ...

Modèle = Dauphin;

Quantum = 1 dauphin; Unit = 1 dauphin; Élément = 1 dauphin

Pour un **modèle M** donné, une **générescence** de la forme **M.X** est d'une manière générale toutes les **variations** du **modèle M**, toutes ses **versions** dans l'**Univers TOTAL**, toutes ses **évolutions** (au sens le plus large du mot « **évolution** » et pas au **sens galvaudé** de la « **théorie de l'évolution** »), toutes ses **transformations**, tous ses **mouvements**, etc.

Par exemple, on a le **modèle** général **Dauphin**, qui signifie qu'on parle d'un **ensemble quantique Dauphin**, qui est l'ensemble formé par toutes les **choses** de l'**Univers TOTAL** qui répondent au **modèle Dauphin**, indépendamment de leurs particularités propres, de leurs tailles, de leurs masses, de leurs formes, de leurs mouvements, etc. Pour une chose **A** donnée, la seule question à laquelle il faut répondre est : « *Est-ce que **A** est un **Dauphin** ?* ». Autrement dit, est-ce que **A** vérifie les critères nécessaires et suffisants pour qu'on puisse dire d'une chose qu'elle est un **Dauphin**. Si oui, alors **A** appartient à l'**ensemble quantique Dauphin**, c'est-à-dire l'**ensemble de tous les Dauphins** de l'**Univers TOTAL**.

Mais que l'on ne pense surtout pas que répondre à la question : « *Est-ce que **A** est un **Dauphin** ?* » est une question facile ou banale ! Car cette question est parmi celles qui mettent devant le **danger** de la **Négation**, c'est l'une des questions typiques des **psychés de Négation**, les psychés qui fonctionnent avec l'**Identité** au lieu de l'**Equivalence**, qui **séparent** les choses, ici par exemple **toutes les choses** de l'**Univers TOTAL** en deux sous-ensembles bien **séparés** et dont la **tronçonneuse** de la **Négation**, les **Dauphins** d'un côté et les **Non-Dauphins** de l'autre, le mot Non étant appelé en logique le connecteur de **Négation** (on en reparlera dans la quatrième partie dans l'étude de l'**Alternation**).

Le **tronçonnement** des choses avec la **Négation** expose à un **paradoxe** bien connu sous le nom de « **paradoxe Sorite** ». Voici quel genre de **problème** la **Négation** cause : « *En appelant **M** un grain de sable, un grain de sable seul **M**, ce n'est pas encore un tas de sable. Deux grains **MM**, ce n'est pas encore un tas. A partir de quel nombre **n** de grains **MMM...M** exactement on a un tas de sable ?* » Voici la difficulté que ce problème soulève : si **n** est le nombre exact où cesse la notion de **non-tas** et où commence la notion de **tas**, alors à **(n-1) grains** (c'est-à-dire **(n-1) itérations** du **modèle M**) c'est encore un **non-tas**, mais à **(n+1) grains** c'est un tas. Ainsi donc, seuls **2 grains** (et même **1 grain** !) **sépareraient** le **non-tas** du **tas** !

Voici une autre forme du problème : « *En appelant **M** le nombre 1, 1 n'est pas encore un **grand nombre** mais est un **petit nombre**. Et **MM** ou 2 n'est pas encore un **grand nombre**. Si l'on considère par exemple que le nombre **Googol** (10^{100}) ou le **nombre de Graham** (on en reparlera plus tard) est un **grand nombre**, à partir de quel nombre **n** exactement on quitte le domaine des **petits nombres** pour entrer dans celui des **grands nombres** ?* » Et on voit que si **n** est le nombre dont la **tronçonneuse** de la **Négation** fait la frontière entre les

deux domaines de nombres, alors $(n-1)$ est un **petit nombre** tandis que $(n+1)$ est un **grand nombre**. Ainsi par exemple, si 10^{100} ou **Googol** est une telle frontière, $(10^{100} - 1)$ serait un « **petit nombre** » et $(10^{100} + 1)$ un « **grand nombre** ».

Une autre forme encore du problème : « *En appelant **M** une **molécule d'eau** (voir l'image plus haut), une seule **molécule M** n'est pas encore un **lac**, **2 molécules**, **MM**, ne sont pas encore un **lac**, ni **3**, ni **4**, ni **5**, etc. A partir de quel nombre **n** exactement on quitte le domaine des **non-lacs** pour entrer dans celui des **lacs** ? »*

Le problème vient de ce qu'avec la **Négation** on est dans l'ontologie de l'**Identité**, on **sépare** les choses, **X** et **Non-X** ne peuvent pas être **vrais** en même temps (ce qu'on a appelé le « **principe de non-contradiction** »). Par exemple, une chose ne peut pas à la fois être **petite** et **non-petite**, un nombre ne peut pas être à la fois **fini** et **non-fini** ou **infini** et **non-infini**, un **ensemble de molécules** ne peut pas être à la fois **lac** et **non-lac**, une chose ne peut pas être à la fois **dauphin** et **non-dauphin** ou **non-dauphin** et **dauphin**, etc. Il faut toujours **trancher** avec la tronçonneuse **NON**, ce qui provoque tous les types de **paradoxes** dont le **paradoxe Sorite**.

Mais avec l'**Alternation** et l'**Equivalence**, le problème ne se pose plus, car on ne raisonne plus en logique **tranchée** mais en logique **graduelle** et **nuancée**. Un modèle **M** donné **évolue** toujours vers un autre modèle **M'** (et même vers tout autre modèle **M'** !), selon une conception de l'**évolution** qui est celle de l'**Univers TOTAL** et pas l'**évolutionnisme**, la mauvaise et **fausse évolution** selon les conceptions de la **Négation** (dont l'exemple emblématique est fourni par la **théorie de l'évolution** de **Darwin**). Les notions de **création** et d'**évolution** sont inséparables dans l'**Univers TOTAL**, car c'est la même notion, c'est la notion de **génération**, les **modèles générés** sont les **générescences**.

L'**évolution** de **M** vers **M'** est une conception désignée actuellement du mot anglais « **Morphing** », qui est une **Loi de l'Univers TOTAL**, une forme de la **Loi du XERY** qu'on verra plus loin, qui est la **Loi fondamentale de l'Univers TOTAL**, la Loi d'**Equivalence Universelle**. Cela n'est donc pas du tout l'**évolution** au sens de la **Négation**.

L'**Univers TOTAL** est l'**Alpha** et l'**Oméga**, ce qui veut dire que l'**Alpha** est l'**Oméga** (**équivalence** : **Alpha = Oméga**), et ce qui veut dire aussi que l'**Alpha** évolue par le processus d'**itération** (de **génération** ou de **générescence**) vers l'**Oméga**, en passant par tous les **modèles intermédiaires**, qui **évoluent** les uns vers les autres en raison de cette même **Loi d'Equivalence** ou de **XERY**. La **génération** (les **générescences** donc) est donc le procédé à la fois de **création** et d'**évolution** dans l'**Univers TOTAL** le **Générateur de toutes les choses**, le **Dieu** de la **Genèse**, (le « **Créateur des cieux et de la terre** »), le **Dieu** qui est donc l'**Alpha** et l'**Oméga** (Révélation 21 : 5, 6). Rien à voir donc avec l'**évolutionnisme** qui **nie** l'**Univers TOTAL**, qui **nie** donc **Dieu** et son rôle dans la **création** et dans l'**évolution** des choses, qui attribue tout au hasard, aux mutations (en ce qui concerne la vie), à la sélection naturelle, etc. Tout cela fait partie de la grande **religion du dieu Hasard** (la **religion** de la **Négation**, du **Diable** donc), avec laquelle fonctionne aussi l'actuelle **physique quantique** gouvernée par l'**école** ou l'**interprétation de Copenhague**. C'est une toute autre compréhension de l'**Univers** que nous avons avec la **Physique Quantique de l'Univers TOTAL** (les **modèles**, les **ensembles quantiques**, les **générescences**), la **Physique du TOUT**, le **Champ Unifié**.

En vertu de la **Loi du XERY** (ou **Loi de l'Equivalence Universelle** qu'on verra amplement plus loin), toute chose **X** **évolue** dans l'**Univers TOTAL** par **Morphing** vers toute autre chose **Y**. La séparation entre **X** et **Y** (donc entre **X** et **Non-X**) n'est jamais **absolue** mais toujours **relative**, elle n'est valable que dans un contexte limité au-delà duquel elle devient fausse. Dans un contexte limité on voit par exemple une séparation entre les **dauphins** et les **non-dauphins**, on voit par exemple qu'un **humain** est un **non-dauphin**, qu'un **caillou** est un **non-humain**, etc. Mais à l'échelle de l'**Univers TOTAL** la vérité est toute autre, toutes les séparations disparaissent, c'est le **Champ Unifié**. L'équivalence entre un **humain** et un **dauphin** fait qu'un **humain** peut se transformer en **dauphin** et vice-versa, un **humain** peut devenir un **caillou** puis redevenir un **humain**, l'eau peut se changer en **vin** (Jean 2 : 1-11), **un seul pain** peut devenir des **milliers de pains** pour nourrir une foule (Matthieu 15 : 32-38), les **morts peuvent ressusciter** (Jean 11 : 17-43), etc.

La **Loi du XERY** (et son corollaire la **Loi du Morphing**) est le fonctionnement normal des mondes où l'**Univers TOTAL** n'est pas **nié**, où il n'y a donc pas d'**esprits de Négation** (ceux-ci paralysent ce fonctionnement normal). Mais ce n'est pas le fonctionnement dans les Onivers, et le but de la **cosmo-ingénierie** en cours est de restaurer l'**Univers TOTAL** et ses **Lois**, de restaurer donc le **fonctionnement normal** des choses, l'**Alternation**.

Ainsi donc, pour une chose quelconque **A** donnée, à la question « *Est-ce que **A** est un **Dauphin** ?* », la réponse est toujours **Oui** dans l'**Univers TOTAL** pour n'importe quelle chose **A**, ce qui est très étonnant pour les esprits habitués à la **Négation** et à l'ontologie de l'**Identité**. Voici l'explication :

Nous avons dit que pour un **modèle M** donné, la **générescence M.X** est l'ensemble de toutes les variations de **M**. C'est la **générescence X** qui fait la différence entre **M.X** et **M**, qui exprime donc la **variation** du modèle. Ainsi par exemple, pour un **Dauphin** donné, on a les variations **Dauphin.U**, **Dauphin.UU**, **Dauphin.UUU**, **Dauphin.Petit**, **Dauphin.Grand**, **Dauphin.Mouvant**, **Dauphin.Vivant**, **Dauphin.Mort**, etc., bref toutes les **générescences** de la forme **Dauphin.X**, où **X** est la **générescence** qui traduit la variation du **Dauphin** en question. A partir de cet échantillon qui sert de **modèle**, on peut former tout ce que peut devenir ce **Dauphin**, tout ce qu'il peut faire (se mouvoir, nager, respirer, etc.). Et en particulier la **générescence X** peut être de nouveau **Dauphin**, et on a alors **Dauphin.Dauphin**. En itérant encore le modèle, on a : **Dauphin.Dauphin.Dauphin**, puis **Dauphin.Dauphin.Dauphin.Dauphin...**, situation qui correspond à l'ensemble de Dauphins que montre l'image plus haut, un ensemble quantique, une **générescence** dont le **quantum** (ou l'**unit** ou l'**alpha**) est cette fois-ci non pas **U** mais **Dauphin** !

Un **Onivers** est coupé de l'**Univers TOTAL** donc est pour cette raison limité en **Unergie**. Autrement dit, dans un **Onivers**, on ne peut pas **itérer** un **modèle M** donné à l'**infini**, il n'y a tout simplement pas le « **pouvoir de multiplication des pains** », sinon il n'y aurait pas tant de problème d'**énergie** comme sur terre par exemple. On multiplierait n'importe quelle ressource par le seul pouvoir de la pensée en disant simplement: « Que cela soit ! ». Plus techniquement, la loi d'équivalence : **M = MM** ou **U = UU** ou **0 = 00** ou **0 = 1** ne fonctionne pas dans un **Onivers**. C'est la **Loi du Cycle 1** (justement l'**Equivalence Universelle** en question ou **XERY**) mais dans un **Onivers** prévaut l'**Identité**, seulement donc « **0 = 0** », « **1 = 1** », etc.

C'est pourquoi donc on ne peut pas itérer à l'infini le modèle **Dauphin**. Pour former avec ce modèle l'**équivalent** de tout ce que l'on peut former avec **U** ou **0**! Avec **U** ou **0** on a **U**, **UU**, **UUU**, ... etc., ou **0**, **00**, **000**, etc. Mais avec **Dauphin**, on aura facilement : **Dauphin**, **Dauphin Dauphin**, **Dauphin Dauphin Dauphin**, etc., mais on sera très vite limité dans la possibilité d'**itérations** de ce modèle **Dauphin**, car le modèle **Dauphin** lui-même réclame un **grand nombre** de quanta **U** ou **0** pour se former et à plus forte raison de former une **infinité** de **Dauphins** ! Pour le dire dans le langage actuel, il faudrait une **énergie infinie** pour former toute l'**infinité** des **générescences** avec le modèle **Dauphin**, donc pour faire avec ce modèle tout ce qu'on fait avec le **plus petit quantum**, **U** ou **0**.

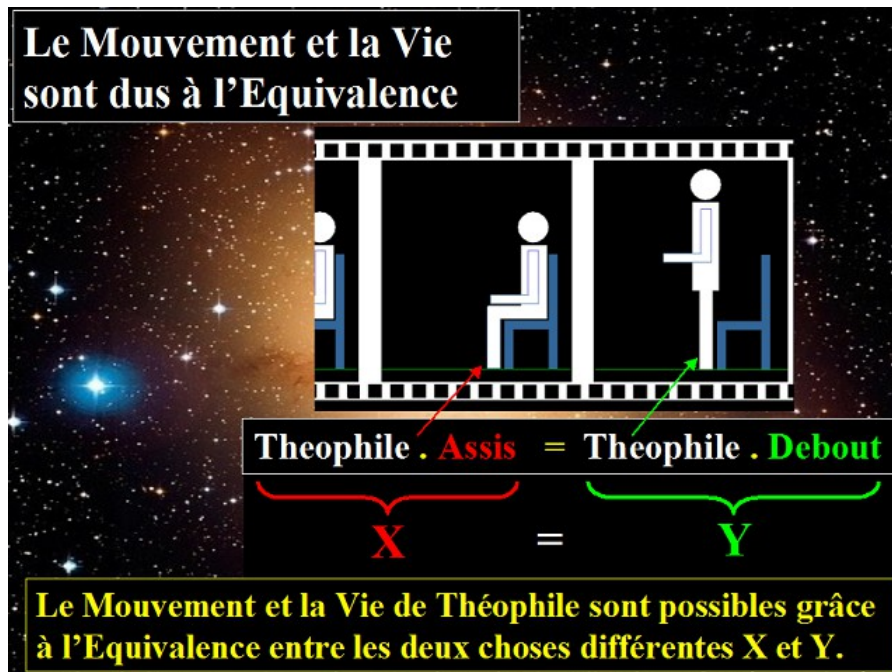
L'**énergie infinie** est le **Saint Graal** dans l'**Onivers**. Et plus l'état de **Négation** d'un monde est grand (donc plus il est **oniversien**), plus il est loin de cette perspective. C'est la raison pour laquelle quand pour réaliser quelque chose les physiciens calculent qu'il faudrait une **énergie infinie** (par exemple voyager avec un vaisseau à la **vitesse de la lumière** voire **franchir ce mur de la lumière**), ils déclarent que cette opération est « **impossible** ». Mais il faudrait dire « **impossible** » dans l'**Onivers** ou dans un **monde de Négation**, où l'existence de **psychés**, d'**êtres** ou d'entités de **Négation** brident les possibilités de ce monde (à ce sujet voir [Les visages de Satan le Diable](#)).

Par contre dans un **Univers normal** (en connexion donc avec l'**Univers TOTAL** et sans **esprits de Négation** ou un **Univers** où ceux-ci sont réduits au **grand minimum**, à la **plus petite chose**, à l'**Alpha**), toutes les limitations n'ont plus cours. Et par conséquent, en partant de n'importe quel modèle **M** on **génère** n'importe quel autre modèle **M'**, pour peu que **M** soit suffisamment itéré pour aboutir au résultat, ce qui est toujours possible. Toutes les variations du modèle **M** existent, c'est-à-dire toutes les **générescences** de la forme **M.X**, les itérations de **M** étant des cas particuliers de ces **générescences** : **M.M**, **M.MM**, **M.MMM**, ...

Et dans le langage des **générescences** et des **modèles**, étant donné un modèle **M**, toute **générescence** de la forme **M.X** est un **M**, ces **générescences** font en effet partie de l'**Arbre de M**, l'**Arbre** dont la racine est **M**. Elles sont toutes des **variations** de **M**, des **variantes** de **M**, les **différentes formes** de **M**, les **différentes versions** de **M**, etc. Et comme avec un modèle **M** on peut former par itération de **M** une nouvelle version de toutes les choses de l'**Univers TOTAL**, toute chose **A** est donc une variante du modèle **M**. Autrement dit, « **A est M** » (**équivalence** entre **A** et **M**) ou « **A est un M** » (**appartenance** de **A** à l'**ensemble quantique M** ou **Arbre de M**). Mais seulement **A** est ontologiquement (nous sommes dans l'ontologie de l'**équivalence** et non pas de l'**identité**, on le rappelle) **plus ou moins proche** ou **plus ou moins éloigné** de la racine **M**.

Par exemple, un **Orque**, une **Baleine** ou un **Requin** sont des variantes du modèle **Dauphin**, tout comme aussi un **Lapin**, un **Chat** ou un **Mouton**. Mais dans l'**Arbre du Dauphin** ou dans l'**ensemble quantique Dauphin**, l'**Orque**, la **Baleine** ou le **Requin** sont plus près du **Dauphin** (la racine) que le **Lapin**, le **Chat** ou le **Mouton**, qui sont encore plus près encore qu'une **Pomme**, une **Poire** ou une **Mangue**, qui sont plus près qu'un **Caillou** par exemple. Autrement dit, en partant du **Dauphin** et en variant le modèle par petite touche (ou **Morphing**) en ajoutant un **alpha U** ou **0**, on conçoit intuitivement qu'on obtient plus « rapidement » ou plus « facilement » un **Orque** qu'un **Lapin** ou une **Orange**, ces deux derniers étant plus loin du modèle original. Et en partant d'un **Chat**, le **Morphing** dans l'**Univers TOTAL** aboutit plus « rapidement » à un **Lapin** qu'à un **Dauphin**. Et en partant d'une **Pomme**, on aboutit plus « vite » dans ce processus d'**évolution** (le **Morphing** dans l'**Univers TOTAL**) à une **Poire** qu'à un **Chat**, etc.

C'est ainsi que toute chose **X** est toute chose **Y** au **Morphing** près, **X** est potentiellement **Y** dans l'**Univers TOTAL**, car **X** et **Y** sont **équivalents**. **X** et **Y** sont différents du point de vue de l'**identité**, et pourtant **X** et **Y** sont **même** du point de vue de l'**équivalence**. C'est cette **Loi de l'Univers TOTAL** (la **Loi de l'Equivalence**) qui fait que **Théophile** par exemple peut **varier** (donc **changer**, se **transformer**) en restant pourtant **Théophile**. Le **Théophile assis**, le **Théophile debout**, le **Théophile bébé**, le **Théophile adulte**, etc., sont des choses **différentes** (elles ne sont pas **identiques**, chacune à son **identité**), et pourtant c'est le même **Théophile**. Sans l'**Equivalence**, sans le **Morphing** (la bonne conception de l'**évolution**), bref sans le **XERY** (la Loi « **X = Y** »), le **mouvement** et la **vie** par exemple seraient impossibles.



Le **mouvement** fait partie des **petites variations** du modèle **Théophile**, celles à l'issue desquelles le modèle reste près de la racine :

Théophile.Assis, **Théophile.Debout**, **Théophile.Bébé**, **Théophile.Petit**, **Théophile.Grand**, etc.

Mais **Théophile** peut varier considérablement jusqu'à devenir complètement autre chose, s'il est dans l'**Univers** et pas dans l'**Onivers**, il peut devenir tout ce qu'il veut, y compris devenir un être de l'**Onivers** et perdre ce pouvoir du **XERY**, et ne le retrouver que par un retour dans l'**Univers**.

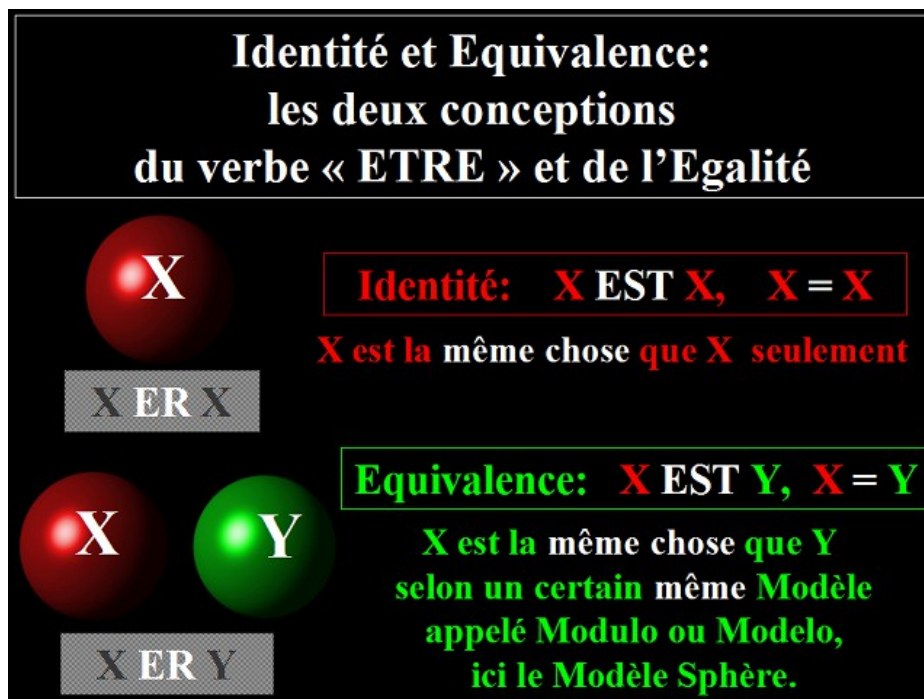
Il devra alors lutter très durement contre la **Négation** et les **esprits de Négation** pour sortir de la **prison** et du **lieu de mort** qu'est l'**Onivers** pour revenir à la normale.

Et maintenant considérons deux générescences **X = M.X'** et **Y = M.Y'** de l'**Arbre de M**. On a commencé à comprendre la logique de l'**Arbre** qui est aussi la logique de l'**Equivalence** : les deux générescences **X** et **Y** se différencient dans leurs parties **X'** et **Y'**, mais ont le même tronc commun **M**, la même racine, au regard de laquelle on ne les différencie plus. Autrement dit, elles sont deux variantes du même modèle **M**. On dit qu'elles sont **équivalentes modelo M**. Cela nous amène tout droit à la **Relation d'Equivalence** ou **XERY**, un très important très grand dossier de ce livre.

Partie III :

**Le XERY : la Relation, l'Equivalence Universelle,
la Loi Fondamentale de l'Univers TOTAL,
la Loi de l'Union, de l'Unité, de l'Amour, la Loi des Anges.
Le XERY : le Lien, la Structure, la Générescence, l'UNERGIE.**

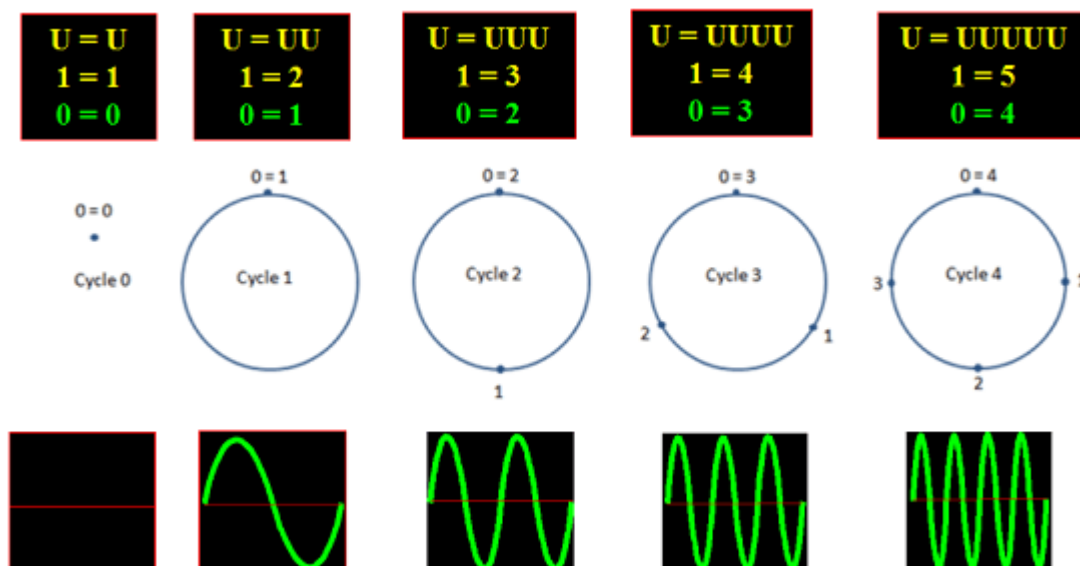
**L'Equivalence ou XERY, la notion d'Egalité fondamentale dans l'Univers TOTAL.
Tout dans l'Univers est une affaire de Cycle et d'Equivalence**



J'annonçais le **XERY** depuis le début, nous tournions autour de ce sujet incontournable (comme les autres d'ailleurs), nous y sommes maintenant, entrons donc dans le **vif du sujet**, comme on dit.

D'abord le mot « **XERY** » lui-même. Pourquoi ce mot ? Très simple : en Verba (le **Langage universel des ensembles**) le terme technique pour dire le verbe « **ETRE** » est « **ER** » (des détails seront donnés plus loin). Ainsi « **X EST Y** » se dit en Verba « **X ER Y** », qui est la définition de l'**Egalité** : « **X = Y** ». Le mot **XERY** est donc un mot mnémotechnique pour dire « **X ER Y** » ou « **X = Y** ».

Et il faut comprendre que derrière le verbe **ETRE** se cachent en fait deux conceptions de l'**Egalité**, deux **ontologies**, qui sont l'**Identité**, qui est l'**Egalité** seulement de la forme « **X EST X** » ou « **X = X** » ou « **0 = 0** », l'**égalité tautologique** avec laquelle on a fonctionné jusqu'ici. Elle a son utilité dans l'**Univers TOTAL**, mais le gros **Problème** est de réduire l'**Egalité** à cette forme **très restreinte**, qui n'est qu'un cas particulier de l'**Egalité très générale** qui est l'**Equivalence**. C'est l'**égalité** de la forme « **X = Y** », comme par exemple « **0 = 1** », ce dont on a eu horreur jusqu'à présent ! Et pourtant cette **égalité** n'est que l'expression du **Cycle 1**, l'**Equivalence Universelle** qu'on va étudier pleinement maintenant.



On a donc jeté le **Meilleur** en matière d'**ontologie** et d'**égalité**, à savoir le **XERY** ! Et pourtant, c'est ce qui est étrange, on connaît actuellement la relation d'**Equivalence**, on sait que c'est la notion générale d'**égalité**, elle est très utilisée par exemple dans l'arithmétique et l'algèbre dite **modulaire** : toutes les questions de **divisibilité** des **nombre entiers**, des **nombre premiers**, de **congruence** et de **modulo**, de **division euclidienne** et de reste. Par exemple, la **division euclidienne** de **30** par **7** donne **4** avec comme reste **2**. Autrement dit, dans **30** on a **4 cycles** complets de **7** et **2** unités comme reste ou **cycle de 7** incomplet, c'est-à-dire : **30 = 4 × 7 + 2**.

On dira actuellement que « **30 est congru à 2 modulo 7** », mais maintenant cela veut dire simplement qu'on a : « **30 = 2 modulo 7** », qui se lit « **30 est équivalent à 2 modulo 7** » ou « **30 est égal à 2 modulo 7** » ou encore « **30 EST 2 modulo 7** ». Cela signifie que dans le monde de l'**équivalence modulo 7** ou **Cycle 7**, **30** et **2** sont la même chose. La relation qu'on exprime ainsi est de la forme « **X = Y modulo M** », qui est le **XERY modulo M**, appelé simplement **XERY** dans le cas particulier où **M = 1** (le **Cycle 1**, donc le **Cycle fondamental**). C'est simple donc.

Par exemple, on a le **cycle de la semaine**, qui est tout simplement le **Cycle 7** ou une **équivalence modulo 7**, qui s'écrit « **0 = 7** ». Sachant que le **2** décembre 2013 était un **lundi**, vous savez automatiquement que le **9**, le **16**, le **23** et le **30** décembre sont tous des **lundis**, donc la **même chose** que le **2** dans ce **Cycle 7**. C'est donc l'**équivalence** : **2 = 9 = 16 = 23 = 30**. En partant donc de **2** et en ajoutant à chaque fois le même nombre **7**, on obtient **tous les nombre équivalents à 7** dans le **Cycle 7**. La réalité profonde de l'**Univers** qui se cache derrière cela est cette structure de **générescences** : **UU.UUUUUUU. UUUUUUU.UUUUUUU.UUUUUUU.**

Les **générescences équivalentes** à **UU** modulo **7** sont donc toutes celles obtenues en **itérant** la **générescence UUUUUUU**, et ce en partant de **UU**. La question de l'**Equivalence** et du **XERY** est donc aussi simple que de compter des **U** par **unité (Cycle 1)**, par paquets de **2 (Cycle 2)**, par paquets de **3 (Cycle 3)**, etc.

L'**Équivalence** est extrêmement importante en **trigonométrie** aussi, où la question de **cycle** et de **période** est centrale. Tous ceux qui ont un tant soit peu de connaissances en mathématiques savent par exemple que les angles **0**, **2π**, **4π**, **6π**, **8π**, etc., sont le « même » angle. On dit qu'ils sont **égaux modulo 2π** ou à **2π près**. Cela veut dire simplement que ces angles sont **équivalents**.

On connaissait donc la **Relation d'Equivalence**, on savait qu'elle est la notion d'**égalité** la plus **générale**, qu'elle est **très puissante**. On s'en sert par exemple aussi pour parler d'**ensembles quotients**, notion d'usage très fréquent en **algèbre** et en **mathématiques**. Mais très bizarrement, on n'a pas compris (ou on n'a pas voulu comprendre) que c'est l'**Equivalence** qui devait être la relation d'**Egalité normale**, celle avec laquelle on doit faire **toute la science** et avec laquelle on doit voir l'**Univers**, résoudre les équations, etc.

L'**Univers** tout entier est une affaire de **cycles** : **cycle** de la journée, **cycle** de la semaine ou du mois, **cycle** de l'année, etc. Les **rotations**, les **vibrations**, les **ondes**, etc., c'est une affaire de **cycles** et de **périodes**. Bref, ignorez le **Cycle** ou l'**Equivalence** et alors c'est sûr : vous ne comprenez rien à l'**Univers** ! La science que vous faites est alors au mieux une **science aveugle** et **infirme**, et au pire elle est de la **fausse science**, la

science de Négation, la science qui a choisi de **nier** l'**Univers TOTAL** dans ses fondements mêmes, la science qui a choisi de **nier** la **Vérité**, la **Réalité TOTALE**.

Donc après les très importantes notions d'**ensemble** (et en particulier d'**ensemble quantique**), de **modèle**, de **générescence** et de **structure fractale**, de **formation unaire** et d'**information unaire**, de **nombre**, etc., le moment est venu de comprendre une autre très grande notion de l'**Univers TOTAL**, la notion de **relation**, et en particulier de **relation d'équivalence**, et plus particulièrement encore le **XERY**, l'**Equivalence universelle**, la **Loi fondamentale de l'Univers TOTAL**.

Les hénéréscences, les structures des générescences.

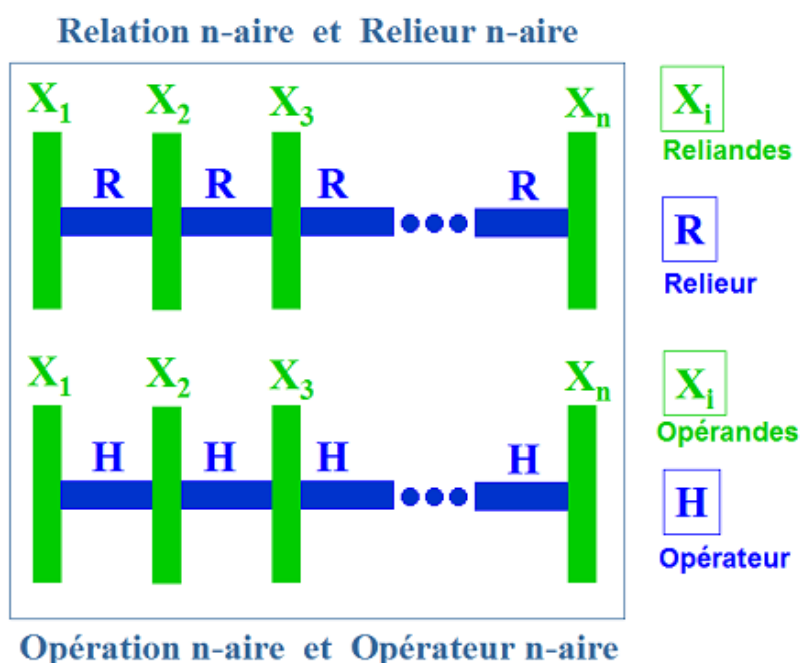
Les Relations n-aires et les Opérations n-aires.

Quelques généralités sur la très importante notion de **relation binaire** pour pouvoir définir rapidement la **Relation d'Equivalence** et de **XERY**. On reviendra plus longuement sur l'étude des **relations** en général quand nous aurons compris le **XERY**, qui est en fait la **mère de toutes les relations** ! Nous ferons une première approche rapide de la très importante et très profonde notion de **relation** (dans un **ensemble**, et en particulier dans l'**Ensemble** qu'est l'**Univers TOTAL**) dans le but d'en arriver rapidement à la **relation d'équivalence**. « $X = Y$ » ou « $X \equiv Y$ » ou « $X \text{ ER } Y$ » ou « $X \text{ R } Y$ » ou « $X_1 \text{ R } X_2$ ».

Cette **relation** de type « $X \text{ R } Y$ » ou « $X_1 \text{ R } X_2$ » est appelée une **relation binaire** ou **relation 2-aire**, car elle porte sur **deux choses** X_1 , X_2 (ou X et Y) appelées les **reliandes**, R étant appelé le **relieur** qui les **lie**, qui est le signe « $=$ » dans le cas de la **relation d'égalité** ou d'**équivalence** « $X = Y$ ». On peut généraliser très facilement la notion de relation à un nombre quelconque n de **reliandes**, la **relation n-aire** donc, de la façon suivante :

« Soit un **ensemble E** (le cas échéant on travaille dans l'**Univers TOTAL U**, l'**Ensemble de toutes les choses**) et soit un nombre **entier naturel n** : 0, 1, 2, 3, 4, ... On appelle une **relation n-aire R** dans **E** (ou une **n-relation R** ou une **relation R d'ordre n**) un **énoncé** ou une **expression** qui porte sur **n éléments** de **E**, éléments qu'on numérotera $X_1, X_2, X_3, \dots, X_n$. Autrement dit, c'est un **énoncé** ou une **expression** dans laquelle figurent $X_1, X_2, X_3, \dots, X_n$. On dit aussi que **R relie** les **n éléments** $X_1, X_2, X_3, \dots, X_n$, et que ceux-ci sont les **reliandes** de **R**. La **relation R** est appelée aussi une **opération n-aire** (ou une **n-opération** ou une **opération d'ordre n**) et dans ce cas $X_1, X_2, X_3, \dots, X_n$ sont appelés aussi les **opérandes** de **R**. » (On verra pourquoi désormais les notions de **relation** et d'**opération** sont parfaitement synonymes).

Il est très pratique et surtout conforme à la logique de l'**Univers** (celle des **générescences** en l'occurrence) de noter cet énoncé ou cette expression : $X_1 \text{ R } X_2 \text{ R } X_3 \text{ R } \dots \text{ R } X_n$, où **R** apparaît visuellement comme le **relieur** de $X_1, X_2, X_3, \dots, X_n$, selon la structure que je nomme la structure « **H** » :

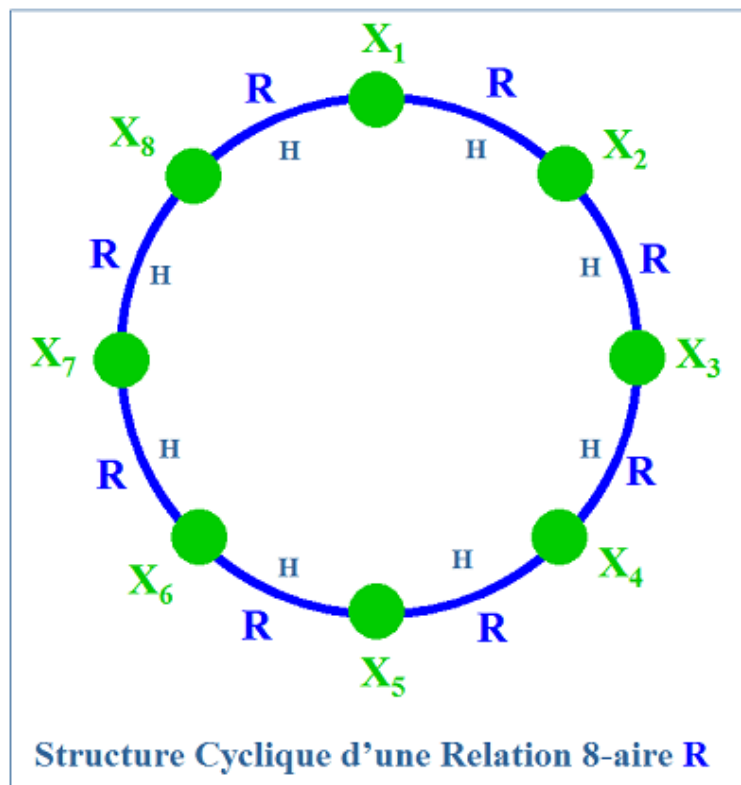


Cette structure d'une **relation** est appelée la structure « **H** » en raison de sa ressemblance visuelle évidente avec cette lettre. En particulier on parle de **relation binaire** ou d'**opérateur binaire** si $n = 2$,

et dans ce cas les **reliandes** ou **opérandes** X_1 et X_2 seront habituellement notés X et Y ,
et donc la **relation** ou l'opération sera de la forme : « $X R Y$ »,
comme par exemple avec la **relation d'égalité** « $X = Y$ » ou l'**opération d'addition** « $X + Y$ ».
Selon le nombre de **reliandes** on a une **relation unaire**, **binaire**, **trinaire**, **tétrinaire**, **pentinaire**, etc.
On voit que dans la structure relationnelle « H » on a n **reliandes** et $(n-1)$ **occurrences** du **relieur** R (ou H),
selon la bonne vieille logique n **piquets** et $(n-1)$ **intervalles**,
à l'image de la lettre « H » qui a **2 barres verticales** et **1 barre horizontale** les **reliant**.

La **relation binaire** est un cas fondamental de **relations**, celui avec lequel la **relation d'équivalence** et de **XERY**, « $X = Y$ », sera définie. Voici quelques autres exemples basiques de **relations binaires** : la **relation** « $X \in Y$ » qui se lit « X appartient à Y » ou « X est un élément de Y » est un très important exemple de **relation binaire**, la **relation d'appartenance**. La **relation** « $X < Y$ » ou « X est strictement inférieur à Y » est aussi un autre exemple fondamental de **relation binaire**, etc. De manière générale donc, une **relation binaire** R peut se mettre sous la forme « $X R Y$ », ce qui signifie : « X entretient la relation R avec Y ».

Voici la version **cyclique** de la notation d'une **relation** ou d'une **opération**, qui reflète encore plus comment les relations fonctionnent dans le paradigme de l'**Equivalence** et du **Cycle** :



Il faudra prendre garde à ne pas confondre cette représentation de la **relation** R avec le graphe du **XERY** n nommé **Polygone de Petrie**, qu'on verra plus loin.

On parle ici d'une **relation n-aire** (ici une **relation 8-aire** ou **octinaire**)

tandis que les graphes du **XERY** n qu'on va voir sont des **graphes** de **relation binaire** ou **2-aire**.

La notation **cyclique** d'une **relation n-aire** est encore plus conforme à la logique profonde de l'**Univers**, qui est une logique d'**Equivalence** et de **Cycle**.

La structure **cyclique** exprime déjà l'idée de **rotation** et de **permutation** des **reliandes** ou des **opérandes**, ce qui est la caractéristique de l'**Equivalence** et de l'**Alternation** qui lui est synonyme.

On entre alors dans un **Univers** où les **reliandes** et les **opérandes** **ALTERNENT** (verbe clef de l'**Alternation**).

Avec un peu d'imagination, on ne verra pas cette structure comme étant **statique** mais comme étant **DYNAMIQUE**,

une structure où les **reliandes tournent**, **permutent** leurs **rôles**, leurs **positions**, où par exemple X_1 se retrouve à la place de X_3 , qui se retrouve à la place de X_7 , etc.

Comme dans un « **jeu de chaise musicale** » mais sans élimination, parce que le nombre de joueurs et de chaises est le même.

Le but est de bouger dans tous les sens, mais de rejoindre la chaise la plus proche quand la musique s'arrête.

Autrement dit, c'est un simple jeu de **rotation** et de **permutation** des joueurs.

Si toute **position** que X peut prendre, Y peut aussi la prendre,

si **Y** est potentiellement tout ce qu'est **X**, alors **X** et **Y** sont **équivalents**.

C'est ainsi que fonctionne la **Relation** dans l'**Univers TOTAL**,

et ce **Fonctionnement** est l'**Alternation**, l'**Equivalence** et le **XERY**.

Dans un contexte limité de l'**Univers TOTAL** une **relation R** peut sembler ne pas être d'**équivalence**, mais à l'échelle de l'**Univers TOTAL** tout relation est une **relation d'équivalence**, car, comme on va le comprendre, elle est une **sous-relation** du **XERY** l'**Equivalence Universelle**.

Dans la notation cyclique d'une relation on voit que cette fois-ci le nombre de **reliandes** (ou d'**opérandes**), les **Xi** donc, est le même que celui des occurrences du **relieur R**, selon la bonne vieille règle selon laquelle les nombres de piquets et d'intervalles sont identiques dans une disposition des piquets en cercle.

Parce qu'en partant d'un **reliande** donné on boucle la boucle pour revenir au même reliande, dans une notation cyclique, une **relation unaire** se note « **X₁R X₁** » ou « **X R X** », qui exprime la **réflexivité** ou l'**identité** de la **relation d'équivalence** qu'on verra en détail plus loin.

De même, une **relation binaire** se note « **X₁R X₂ R X₁** » ou « **X R Y R X** », qui revient à dire « **X R Y** » et « **Y R X** », ce qui est la **symétrie** de la **relation d'équivalence**.

Une **relation trinaire** se note « **X₁R X₂ R X₃ R X₁** » ou « **X R Y R Z R X** », et là, c'est la **transitivité** de la **relation d'équivalence** qui en découle, etc.

(tout cela va se clarifier au moment venu).

Ayons désormais présent à l'esprit cette image concrète de **structure cyclique** d'une **relation** ou sa version **linéaire**, la **structure** « **H** ». Dans un cas comme dans l'autre la structure est appelée une **hénérescence** (on en reparlera), une généralisation de la notion de **générescence**. On obtient une **générescence** de **quantum** ou d'**unité X** si les **X_i** sont tous **identiques** à **X**. Cela donne alors : **X R X R X R ... R X** ou **X . X . X X** ou simplement **XXX...X**, étant entendu que le **relieur** sous-jacent est **R**.

Le **relieur** qui **relie** les **X** pour **former** la **générescence** ou **formation XXX...X** est donc ici **R**, qui est l'**opérateur** de **liaison** ou d'**addition physique** ou « **concaténation** » (pour employer un terme informatique actuel) que nous avons appelé le **HENER** ou **opérateur H** dans notre étude des **générescences** et des **modèles**, **opérateur** noté « **.** ». En Verba « **HEN** » veut dire « **LIEN** » et le choix du mot « **HEN** » a été dicté par la lettre « **H** » et sa forme, les deux barres verticales reliées par une barre horizontale, la lettre par excellence pour représenter visuellement l'idée de **LIEN** ou de **LIAISON**, donc de **relation physique**. Donc **HENER** est le mot générique pour désigner un **opérateur de lien**, un **opérateur de relation**.

Dans le cas où les **X_i** ne sont pas une **même chose X** (le mot « **même** » étant à comprendre au sens de l'**identité** et pas de l'**équivalence** que justement nous sommes en train d'étudier), cette structure s'appelle une **hénérescence**, mot formé à partir de « **hener** » et « **générescence** », et qui veut dire simplement « **une structure de générescence** » (on y reviendra). En effet, les **X_i** (encore appelés des **hénérandes** ou les « **éléments (ou composants) d'une hénérescence** ») sont tout simplement les **sous-générescences** de la **générescence X** qui est la **somme physique** des **X_i**, et donc la **générescence** dont les **X_i** constituent une décomposition. Par exemple, la **hénérescence** « **00 R 0 R 0000 R 00 R 000** » ou « **00 . 0 . 0000 . 00 . 000** » ou encore « **2 + 1 + 4 + 2 + 3** » est une **relation pentanaire** (ou **5-aire**) entre les cinq **générescences** **00**, **0**, **0000**, **00**, **000**, qui sont donc des **reliandes** ou ses **hénérandes**. Ceux-ci composent la **générescence** **000000000000** ou **12**, qui est donc la **somme physique** de ces **hénérandes**, ce qui veut dire aussi qu'ils sont l'une de ses décompositions avec le **HENER R**.

Et plus généralement encore, les **X_i** qui composent une **hénérescence** donnée sont eux-mêmes d'autres **hénérescences**, ce qui donne des **hénérescences** d'ordre supérieur, qui s'assemblent pour former des **hénérescences** d'un ordre plus grand encore, et ainsi de suite. La **hénérescence** est une très importante notion à laquelle il faut s'habituer à partir de maintenant, car c'est une notion clef de la notion de **relation** mais aussi d'**opération**. Elle est tout simplement synonyme de ces notions, c'est elle qui permet de comprendre leur nature fondamentale. Tout ce dont nous parlons est finalement une affaire de traitement de **générescences**, car tout dans l'**Univers TOTAL** est une **générescence**. On l'a vu avec les **modèles** (et on en reparlera encore), et on le voit maintenant avec la **relation** et l'**équivalence**. Quand donc on a compris les **générescences** et maintenant les **hénérescences**, on a compris toutes les **relations** et toutes les **opérations** dans l'**Univers TOTAL**. Une **hénérescence** est à la fois une **relation physique**, une **structure** formée par des choses de l'**Univers (U)** ou d'un ensemble **E**, et c'est à la fois une **relation psychique**, un objet de **langage**.

Par exemple, si je dis : « **Théophile** et **Angélique** sont les parents d'**Elie** et **Stella**, ce sont des amis de longue date de **Gabriel** et **Anne** », j'exprime une **relation psychique R** (langage) ou un énoncé, qui traduit une **relation physique R** entre **Théophile**, **Angélique**, **Elie**, **Stella**, **Gabriel**, **Anne**. Cet énoncé **R** relie ici les **noms** de ces **éléments** de l'**Univers**, et cela correspond évidemment à une **relation physique R** qui **relie** dans l'**Univers** les êtres ainsi nommés. Actuellement, cette **relation** entre les six éléments, cet **énoncé** ou cette **phrase** (une **relation 6-aire** ou **hexanaire** donc) est notée : **R(Théophile, Angélique, Elie, Stella,**

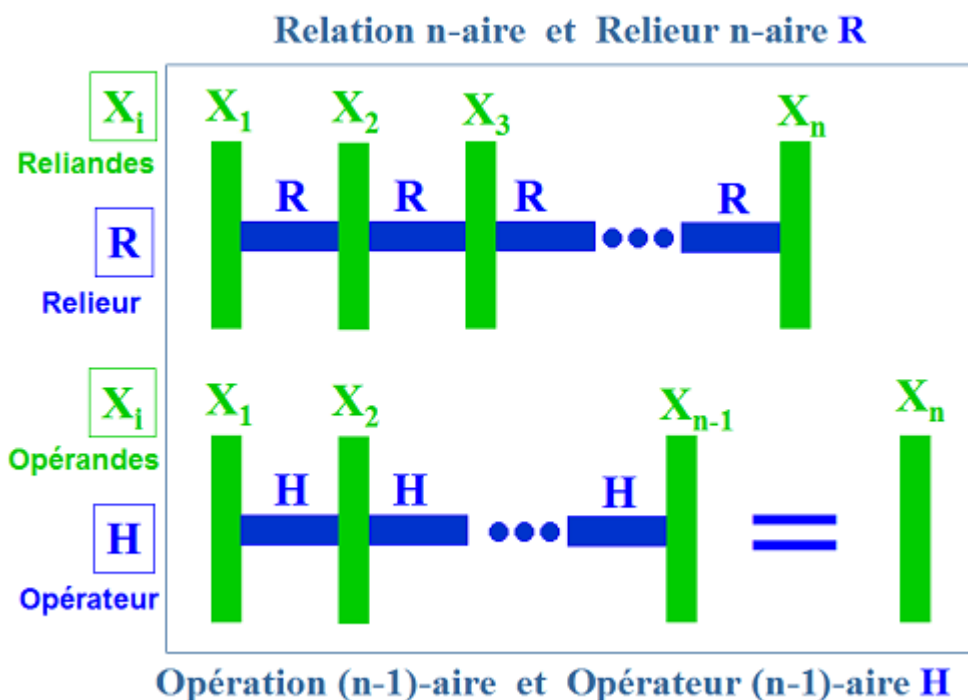
Gabriel, Anne), qui est aussi la notation classique des **fonctions**, du genre : $F(X_1, X_2, X_3, X_4, X_5, X_6)$. Mais on lui préférera à partir de maintenant la notation de type **générescence**, qui est donc : **Théophile R Angélique R Elie R Stella R Gabriel R Anne**, pour les raisons qu'on commence à comprendre.

C'est d'ailleurs naturellement ainsi qu'on écrit par exemple une **relation d'égalité**, qui est une **relation 2-aire** ou **relation binaire** : « $X = Y$ », dans laquelle le **relieur** de X et Y est l'égalité « $=$ ». Une phrase du genre « X_1 et X_2 et X_3 et X_4 et X_5 et X_6 sont la même chose » peut s'écrire comme la chaîne d'égalité suivante : « $X_1 = X_2 = X_3 = X_4 = X_5 = X_6$ ». Il s'agit là d'une version **6-aire** de la classique **égalité binaire**.

En toute rigueur, la **relation** est l'**ensemble de l'expression** dans laquelle le **relieur** relie les **reliandes** (ici au nombre de six), exactement comme l'expression « $X_1 + X_2 + X_3 + X_4 + X_5 + X_6$ » est une **opération** dans laquelle l'**opérateur** est « $+$ », qui opère avec les six **opérandes**. Mais l'usage est d'appeler souvent « **opération** » l'« **opérateur** », et aussi d'appeler « **relation** » le « **relieur** ». Par exemple on appellera « $=$ » la « **relation d'égalité** » au lieu en toute rigueur de « **relieur d'égalité** ». Cet abus de langage qui assimile le **relieur** et la **relation** ou l'**opérateur** et l'**opération** ne pose dans la pratique en général aucune difficulté.

Actuellement on distingue aussi la notion d'**opération** (ou de **fonction**) de la notion de **relation**. Mais dans le paradigme de l'**Univers TOTAL** (qui est le paradigme de l'**équivalence**), avec les **générescences**, les deux notions sont parfaitement synonymes. Et tout simplement, tout bien réfléchi, un **opérateur relie** physiquement ses **opérandes**, donc est une **relation physique**. Par exemple, quand on écrit « $3 + 5$ », on fait une **opération** bien entendu mais on voit bien aussi que l'**opérateur** « $+$ » **relie physiquement** les **opérandes** 3 et 5 . Et cette écriture « $3 + 5$ » est une phrase qui dit : « 3 est ajouté à 5 ». Donc c'est bien aussi l'expression d'une **relation** entre 3 et 5 . Et à l'inverse, une **relation** est aussi une **opération** qui consiste à assembler des éléments pour faire une phrase. Par exemple, la **relation binaire** « $3 = 5$ » assemble 3 et 5 pour faire une phrase qui dit : « 3 est égal à 5 » (**égalité** qui soit dit en passant est justement une **équivalence**, et plus précisément une **équivalence modulo 2**). L'**opérateur** qui réalise cette **opération** d'assemblage est l'**égalité** « $=$ ». Cette **relation** est donc aussi une **opération**, tout simplement, et il n'y a plus lieu de séparer les deux notions de **relation** et d'**opération** ou de **relieur** et d'**opérateur**.

Les **opérations** et les **fonctions** sont une autre manière de voir les **relations**. Par exemple, une **relation binaire** « $X R Y$ » sera écrite aussi sous la forme : $H(X) = Y$ ou $F(X) = Y$, où H ou F est appelé un **opérateur** ou une **fonction unaire**. Et une **relation trinaire** « $X R Y R Z$ » sera écrite aussi sous la forme : « $H(X, Y) = Z$ » ou « $F(X, Y) = Z$ », encore notés « $X H Y = Z$ » ou « $X F Y = Z$ », où H ou F est appelé un **opérateur** ou une **fonction binaire**, etc. C'est le cas par exemple de l'**addition** : « $X + Y = Z$ », une relation trinaire qui est aussi un **opérateur binaire**.



Une **relation n-aire R** et l'**opérateur Hubertélien (n-1)-aire H** associé

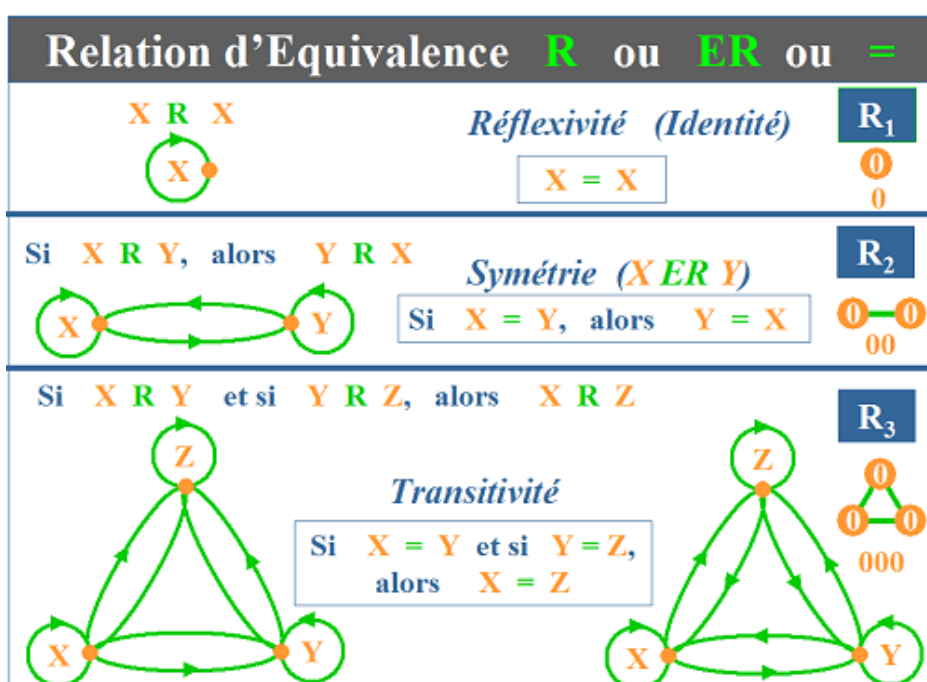
D'une manière générale donc, une **relation n-aire** « $X_1 R X_2 R X_3 R \dots R X_n$ » donnera lieu à un **opérateur** ou à une **fonction (n-1)-aire**, « $H(X_1, X_2, X_3, \dots, X_{n-1}) = X_n$ » ou « $F(X_1, X_2, X_3, \dots, X_{n-1}) = X_n$ », où **H** ou **F** est un **opérateur** ou une **fonction (n-1)-aire**, encore notés : « $X_1 H X_2 H X_3 H \dots H X_{n-1}) = X_n$ » ou « $X_1 F X_2 F X_3 F \dots F X_{n-1}) = X_n$ ».

Autrement dit, étant donnée une **hénérescence n-aire** « $X_1 R X_2 R X_3 R \dots R X_n$ », **R** est à la fois un **relieur** (une **relation** par abus de langage) et un **opérateur** (une **opération** par abus de langage). Vu comme un **relieur**, on le notera plutôt **R**, et vu comme un **opérateur** on le notera plutôt **H**. Mais au lieu de noter toutes les occurrences soit **R** soit **H**, on choisira de noter **H** les (n-1) premières occurrences de **R** et de noter **R** la dernière. La même **hénérescence** s'écrit donc : « $X_1 H X_2 H X_3 H \dots H X_{n-1} R X_n$ », qui est la forme générale d'une **opération**, comme par exemple : « $3 + 5 = 8$ » (pour une **opération** classique en **Cycle 0**) ou « $3 + 5 = 9$ » (pour la même **opération** en **Cycle 1**) ou « $3 + 5 = 10$ » (pour la même **opération** en **Cycle 2**), etc. Et de manière générale, une **opération binaire H** sera de la forme : « $X H Y = Z$ », comme par exemple « $X + Y = Z$ » (**addition**), « $X \times Y = Z$ » (**multiplication**), « $X - Y = Z$ » (**soustraction**), « $X / Y = Z$ » (**division**), « $X ^ Y = Z$ » (**exponentiation**), etc. Chacune de ces **opérations binaires** est donc en fait une réécriture d'une certaine **relation trinaire** : « $X R Y R Z$ », mise sous la forme donc « $X H Y R Z$ », où **R** est la relation d'**équivalence** (en Verba **ER**), la nouvelle conception de l'**égalité** « = ». Autrement dit, la **relation** « $X R Y R Z$ » est mise sous la forme dite **opérationnelle** : « $X H Y ER Z$ », où « **ER** » est le verbe **ETRE** noté « = », le verbe de l'**équivalence** (la nouvelle **égalité**).

Les **relations** dans le paradigme de l'**Equivalence** et du **XERY** sont dites justement **xéryennes** (du mot **XERY** donc) ou **Hubertéliennes**, et l'**opérateur H** (l'exemple ci-dessus est le cas **binaire**, mais cela se généralise très facilement à tout cas **n-aire**) est dit **Hubertélien**. La **relation** est l'**expression** d'une **vérité**, d'une **loi** de l'**Univers TOTAL**, tandis que la notion d'**opérateur** instaure la notion de **calcul**. Ce sont deux aspects de la notion de **relation**. Actuellement, une **relation** n'est pas ainsi systématiquement **équivalente** à une **opération** et vice-versa, tout simplement parce que la notion d'**égalité** est l'**Identité** et non pas l'**Equivalence**.

Par exemple, soit une **relation binaire R** qui vérifie « $3 R 5$ » et « $3 R 7$ », comme on a « $3 < 5$ » et « $3 < 7$ ». Si l'on associe à **R** un **opérateur unaire H** ou **F**, on aura alors : $H(3) = 5$ et $H(3) = 7$. On voit alors immédiatement que cela a pour conséquence que « $5 = 7$ », ce qui est actuellement inacceptable, on voit cela comme un **paradoxe**, une **fausseté** de calcul. Mais le problème est qu'on fonctionne avec l'**Identité**, qui a entre autres pour innombrables conséquences qu'un même calcul, ici $H(3)$, ne peut pas donner deux résultats différents, **5** et **7** dans cet exemple. Mais avec l'**Equivalence** et le **Cycle** il n'y a plus de problème, car « $5 = 7$ » est tout simplement l'expression d'une **équivalence modulo 2** ou **Cycle 2**. Par conséquent, avec l'**Equivalence** et le **XERY** (qu'on ne va pas tarder à définir et à commencer à comprendre) une **relation** est toujours **équivalente** à une **opération** et vice-versa. Les choses se simplifient considérablement avec l'**Equivalence** et le **XERY**. Les **relations** et les **opérateurs** deviennent **xéryens** ou **Hubertéliens**.

L'actuelle conception de la Relation et de l'Equivalence et ses limites



La partie gauche du schéma ci-dessus montre la conception actuelle de la **relation d'équivalence**. Actuellement donc, une **relation binaire R** dans un **ensemble E** donné est dite une **relation d'équivalence** et notée habituellement « $\equiv$ » mais que je note simplement « $=$ » ou « **ER** », si elle vérifie trois propriétés : la **réflexivité**, la **symétrie** et la **transitivité**. On a tout simplement formulé en axiomes trois des propriétés intuitives de la notion d'**Egalité** :

- **Réflexivité** : $X = X$;
- **Symétrie** : si $X = Y$ alors $Y = X$;
- **Transitivité** : si $X = Y$ et si $Y = Z$, alors $X = Z$.

Cette notion de **relation d'équivalence** est l'**équivalence standard**, très **basique**, que j'appelle aussi l'**équivalence conditionnelle** pour une raison très évidente : mis à part la **réflexivité**, les autres propriétés commencent par « **si** », qui pose donc une **condition**, par exemple la symétrie : « **si** $X R Y$, alors $Y R X$ ». Autrement dit, si la condition « $X R Y$ » n'est pas remplie, alors la relation réciproque « $Y R X$ » n'est pas remplie non plus ; car si elle l'est, alors la **symétrie** oblige que la relation « $X R Y$ » soit vraie aussi en retour. Cela veut dire donc que pour deux éléments X et Y donnés (on se place dans le cadre d'un ensemble **E** donné et le cas échéant toujours dans l'**Univers TOTAL U** si cet ensemble **E** n'est pas indiqué), dans le cas de l'**équivalence conditionnelle**, soit **les deux sont en relation mutuelle**, soit **aucun des deux** n'est en **relation** avec l'autre. Autrement dit, soit ils sont en **relation mutuelle**, soit **ils s'ignorent mutuellement**. Si c'est ainsi, alors la **symétrie** est respectée, on ne doit donc pas avoir par exemple « $X R Y$ » seul et pas « $Y R X$ », ou avoir « $Y R X$ » seul et pas « $X R Y$ ».

Par exemple, considérons la **relation** « X aime Y ». La **relation conditionnelle** est comme dire : « Si vous X vous **m'aimez**, moi Y , alors moi Y je **vous aime** aussi, vous X ». La **symétrie conditionnelle** signifie que X et Y **s'aiment mutuellement** ou **s'ignorent** (ou **ne s'aiment pas**) **mutuellement**. La **possibilité de s'ignorer mutuellement** est l'une des premières « faiblesses » de l'**équivalence conditionnelle**, l'**équivalence standard**. Mais aussi, c'est cette « faiblesse » qui révèle les **mécanismes fondamentaux** de l'**équivalence**, tout comme aussi (comme on le verra plus tard), c'est la **dégénérescence** du **XERY** qui révélera la **logique fondamentale** des **relations** (qu'elles soient d'**équivalence** ou non). Autrement dit, les situations où une **relation ne fonctionne pas** permettent de mieux comprendre là où **elle fonctionne** !

La **relation** « X aime Y » est **inconditionnelle** si « X aime Y » et si « Y aime X », d'office, sans condition préalable. La **symétrie inconditionnelle** consiste donc à dire simplement : « X aime Y ET Y aime X ». Et pour une **relation R** en général, la **symétrie inconditionnelle** dit simplement : « $X R Y$ ET $Y R X$ ». Et justement, le **XERY**, que nous allons amplement voir par la suite, est une **relation d'équivalence très forte**, elle est **INCONDITIONNELLE**, **TOTALE**, on a tout le temps d'office « $X R Y$ » et « $Y R X$ » dans un ensemble **E** donné, et ce quels que soient les **éléments X** et Y considérés. Un élément donné de cet ensemble entretient cette **relation** avec lui-même (**réflexivité** ou **identité**) et avec **tous les autres éléments** de l'ensemble. Puisque d'office tout élément X est en **relation** avec lui-même, on a donc toujours « $X R X$ », donc la **relation** est **réflexive**. Et comme pour deux éléments X et Y on a d'office « $X R Y$ » et « $Y R X$ », la **relation** est **symétrique**. Et comme pour trois éléments X , Y et Z ils sont d'office en **relation deux à deux**, la **relation** est donc **transitive**. C'est donc une **relation d'équivalence, inconditionnelle, totale**.

Si dans un ensemble **E** donné une **relation R** a cette propriété, alors on dit que cette **relation R** dans **E** est un **XERY**. Et si la **relation R** est définie à l'échelle de l'**Univers TOTAL** (l'ensemble de toutes les **générescences**) et qu'on est en train d'étudier cette **relation R** sur la partie de l'**Univers TOTAL** qu'est l'ensemble **E**, alors si **R** est un **XERY** sur **E**, cet ensemble est appelé une **classe d'équivalence** ou une **classe de XERY**. C'est une notion de **classe d'équivalence** infiniment plus puissante que la notion actuelle du même nom, car contrairement aux conceptions actuelles (qui **ignorent l'Univers TOTAL** et qui définissent les **relations** en rupture avec l'**Univers TOTAL**), c'est dans l'**Univers TOTAL** que les **relations** sont fondamentalement définies et où elles ont **tout leur sens**. Et ensuite on les examine dans tel ou tel contexte de l'**Univers TOTAL**, on les **restreint** en posant telles ou telles conditions, et ce faisant on crée tout simplement des **relations partielles**, des **sous-relations** du **XERY** dans l'**Univers TOTAL**, des **relations conditionnelles** donc. Autrement, tout ensemble **E** est une **partie** de l'**Univers TOTAL**, et toute **relation R** dans **E** est toujours une **restriction** de la même **relation** à l'échelle de l'**Univers TOTAL**, et c'est toujours une **sous-relation** du **XERY** dans l'**Univers TOTAL**, une **partie** du **XERY**, le **XERY** dont on a **restreint** la puissance par des **conditions**.

Si une **relation R** donnée n'est pas conçue comme une **sous-relation** du **XERY** à l'échelle de l'**Univers TOTAL**), alors on dit que cette **relation** est **dégénérée**. « $X R Y$ » signifie que X **entretient** la **relation R** avec Y . Et « X non- $R Y$ » signifie que X **n'entretient pas** la **relation R** avec Y . Si l'on dit que « X non- $R Y$ » est une vérité scientifique en oubliant que « $X R Y$ » est aussi une vérité scientifique car cette relation est vraie dans le **XERY**, alors la **Négation** que l'on fait est **absolue**, elle **nie** le **XERY** au niveau de l'**Univers TOTAL**. La **relation R** ou le **XERY** sont ainsi **dégénérés**. Par exemple, avec la **relation d'infériorité stricte** dans les **nombre**s ou **générescences** (qui est un exemple de **relation d'ordre**, un autre très important type de

relations), si l'on dit que « $2 < 7$ », on exprime évidemment une **vérité mathématique**, une **vérité scientifique**, qui ne doit en rien **nier** le fait que la réciproque « $7 < 2$ » est vrai aussi dans l'**Univers TOTAL**, à cause du **XERY** dont cette **relation** « $<$ » est une **sous-relation**. Autrement dit, la nature **symétrique** ou **équivalenciale** de la **relation d'infériorité stricte** peut échapper dans un contexte **E** donné de l'**Univers**, mais elle ne doit pas échapper à l'échelle de l'**Univers TOTAL** où tout devient vrai (même les choses apparemment invraisemblables !), car là règne le **XERY**. Il faut donc faire **très attention** avec la **Négation** des **relations**, car cela peut conduire très rapidement à **nier** des **vérités** de l'**Univers TOTAL**, ce qui, hélas se produit avec les sciences actuelles. C'est ici que le **Problème de la Négation** (qui nous suit depuis le début de ce livre) frappe la notion de **relation**, en **dégénérant** donc les **relations** ou le **XERY**, en les **niant**, en les **détruisant** (on comprendra largement cela par la suite).

Prenons un exemple simple pour commencer à comprendre la notion basique d'**équivalence** (l'**équivalence conditionnelle**) et aussi la nouvelle conception des **classes d'équivalence** ou **classes de XERY** (l'**équivalence inconditionnelle**). Pour cela, plutôt que de nous lancer tout de suite dans l'étude de l'**équivalence entre les générescences** ou l'**équivalence** à l'échelle de l'**Univers TOTAL**, prenons un exemple dans l'**Univers TOTAL**, très simple, très familier, celui du calendrier. On ne va pas trop se casser la tête non plus, prenons la situation du mois de **janvier 2014**.

Janvier 2014

Lun	Mar	Mer	Jeu	Ven	Sam	Dim
30	31	1	2	3	4	5
6	7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18	19
20	21	22	23	24	25	26
27	28	29	30	31	1	2



Cycle 7 ou Équivalence modulo 7
dans l'ensemble $E = \{0, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31\}$

L'ensemble **E** étudié est l'ensemble des dates de **janvier 2014**, qui vont de **0** à **31**, la date **0** représentant le 31 décembre 2013. La **relation R** considérée sur cet ensemble est : « **X est le même jour de la semaine que Y** ». On voit que cette **relation** est **conditionnelle**, car la condition « **SI X est le même jour de la semaine que Y...** » s'impose ici parce qu'elle n'est pas toujours vérifiée, par exemple **1** n'est pas le même jour de la semaine que **2**, l'un étant un **mercredi** et l'autre un **jeudi**. De même aussi, **20** et **25** ne sont pas en **relation**, l'un étant un **lundi** et l'autre un **samedi**.

On vérifie très rapidement que cette **relation R** est effectivement une **relation d'équivalence**, autrement dit, elle vérifie les trois propriétés d'une **relation d'équivalence conditionnelle** : il est clair que toute date **X** du mois est le **même jour de la semaine** que **X**, par exemple la date **7** est le **même jour de la semaine** que la date **7**, ici un **mardi** pour le mois de janvier 2014. La **relation R** est donc **réflexive**, ce qui veut dire qu'elle vérifie la propriété d'**Identité**, qui est de dire « **7 EST 7** » ou « **X EST X** » ou « **X = X** ». Et il est clair aussi que la **relation R** est **symétrique** car si **X** est le **même jour de la semaine** que **Y**, alors aussi **Y** est le **même jour de la semaine** que **X**. Par exemple, la date **9** est le **même jour de la semaine** que la date **30**, en l'occurrence ici un **jeudi**, donc aussi la date **30** est le **même jour de la semaine** que la date **9**. Et enfin la **relation R** est **transitive**, car si **X** est le **même jour de la semaine** que **Y**, et si **Y** est le **même jour de la semaine** que **Z**, alors aussi **X** est le **même jour de la semaine** que **Z**. Par exemple, **3** est le **même jour de la semaine** que **17** (en l'occurrence un **vendredi**), et **17** est le **même jour de la semaine** que **24**, donc **3** est le **même jour de la semaine** que **24**. On a donc bien une **relation d'équivalence**.

Le fait que la **relation R** soit **conditionnelle** se traduit par le **partitionnement** de l'ensemble **E** en **sept classes d'équivalence** ou classes de **XERY**, chaque jour de la semaine étant tout simplement une **classe de XERY**: la classe du **lundi** (qui est numériquement la classe de **6**), la classe du **mardi** (qui est la classe de **0**), la classe du **mercredi** (qui est la classe de **1**) etc. L'**ensemble** de ces **sept classes de XERY** est ce qu'on appelle couramment l'**ensemble quotient** de cette **relation d'équivalence**.

On voit que le plus petit nombre d'une classe donnée est le représentant de la classe, la référence pour les autres membres de la classe. Ceci est fondamental dans l'**Univers TOTAL**, l'ensemble de toutes les **générescences**. Ce **représentant** de la classe est ce qu'on appelle couramment le « **reste** de la **division euclidienne** des membres de la classe par **7** ». Par exemple, dans la classe de **4** (la classe du **samedi**), en divisant **25** par **7** cela donne : **3,571428...**, ce qui veut dire que dans **25** il y a **3 fois 7** (ce qui donne **21**) plus un reste qui est justement **4**, le représentant de la classe. Dans l'**Univers TOTAL** cela signifie qu'en partant de la **générescence 4** ou **UUUU**, en **itérant** la **générescence UUUUUUU** ou **7**, on aboutit à la **générescence 25** au bout de **3 itérations** : **UUUU.UUUUUUU.UUUUUUU.UUUUUUU = 25**. Autrement dit, on a : **4.7.7.7 = 25** ou **4 + 7 + 7 + 7 = 25**. C'est plus pratique avec les chiffres, évidemment, mais il ne faut pas sombrer dans l'**abstraction** en oubliant que derrière les chiffres se cachent les **générescences**, les **formations**, les **unergies**. On dit ici que **7 génère 25 en partant de 4** ou que **7 génère (25-4) donc 21**. C'est donc cette **relation fondamentale de génération** qu'on appelle couramment la « **division euclidienne** ».

On peut adopter la terminologie habituelle mais en veillant désormais à ne pas tomber dans l'**abstraction** qui fait oublier les réalités de l'**Univers TOTAL** qui se cachent derrière ce qu'on fait en **mathématiques** et en **sciences**. Cela évite entre autres de déclarer des choses **impossibles** (par exemple la **division par 0**, qui est tout simplement la **génération** de l'**Oméga** par l'**Alpha** qui est **0**) parce que l'on ne comprend pas leur sens dans l'**Univers**.

La **relation R** considérée ici, qui est donc techniquement l'**équivalence modulo 7** dans l'**Univers TOTAL** (étudiée sur l'ensemble **E** des **dates de janvier 2014**), est donc **conditionnelle** sur l'ensemble **E**, raison pour laquelle elle saucissonne cet ensemble en sept **classes d'équivalence** ou **classes de XERY**: 4 classes de 5 éléments et 3 classes de 4 éléments. Et justement, à l'intérieur de ces classes, la même **relation R** est cette fois-ci **inconditionnelle, totale** ! Par exemple, à l'intérieur de la classe **2** ou classe du **jeudi**, on ne dit plus: « **SI 2 est le même jour de la semaine que 16...** » ou « **SI 2 R 16...** », car ceci est vérifié d'office. Tout élément est **en relation avec lui-même** et avec **tous les autres de la classe**, et c'est justement pour cela qu'ils forment une même classe de **XERY**. Cela veut dire qu'au regard de la **relation d'équivalence** considérée, les éléments d'une même **classe d'équivalence** forment **un seul individu, une seule entité, une seule identité** ! Par exemple, cela veut dire qu'avec la classe de **3** (ou classe du **vendredi**) on a la chaîne d'équivalences: **3 = 10 = 17 = 24 = 31**. Et avec la classe de **1** (ou classe du **mercredi**) on a : **1 = 8 = 15 = 22 = 29**. C'est ainsi que les membres d'une classe donnée sont **une seule entité** ou **identité**. On ne **sépare** plus les membres de l'**entité** (ou de l'**identité**), ils sont **ontologiquement** le **même être**, et l'**ontologie** en question est justement celle de l'**Equivalence** et non plus celle de l'**Identité** !

Le but de l'**Identité** dans l'**Univers** est justement de former les **identités**, de permettre de dire que cet être est **Théophile**, que cet autre être est **Angélique**, que ceci est un **proton**, que cela est un **électron**, etc. L'**Identité** n'a pas pour but de **séparer** les **identités** c'est-à-dire de **nier** l'**équivalence** entre les **identités**, de **nier** ce qui fait que ces **identités** forment une seule nouvelle **identité**.

Il n'y a pas une bonne politique de l'**Equivalence** sans une bonne politique de l'**Identité**, et il n'y a pas une bonne politique de l'**Identité** sans une bonne politique de l'**Equivalence**. Soit dit en passant, les partis politiques d'extrême-droite qui raisonnent essentiellement en termes d'**identité** fonctionnent de manière contraire à l'**Univers**, leur politique ne peut qu'être néfaste, c'est **scientifiquement garanti** ! Et pour parler de sciences actuelles (les mathématiques en tête), le problème est que d'un côté on **sépare** très souvent **inutilement** des choses **équivalentes**, par exemple les notions d'**ordinal** et de **cardinal** qui n'ont entre elles qu'un simple décalage d'un cran, décalage de plus supprimé par l'**équivalence** « **0 = 1** » ; et d'un autre côté on **confond systématiquement** des choses dont il faut pourtant **distinguer les identités** ; par exemple l'algèbre actuelle des **anneaux** et des **corps** (des structures numériques) est si grossière qu'en présence d'expressions comme « **0** », « **0 + 0** », « **0 + 0 + 0** », « **0 + 0 + 0 + 0** », etc., on écrira systématiquement que toutes ces choses sont **égales à 0**, alors qu'elles ne le sont pas au sens de l'**identité** mais seulement de l'**équivalence** ! Chacune de ces choses est tout simplement une **hénérescence** avec l'**opérateur** « **+** » (le **HENER** fondamental), ce sont des structures des **générescences 0, 00, 000, 0000**, etc., qui sont justement les **ordinaux 1, 2, 3, 4, 5, ...** ou les **cardinaux 0, 1, 2, 3, 4, ...**. Il est évident qu'il ne faut pas confondre ces différentes **identités** et dire systématiquement que toutes sont **0** ! On ne le dit qu'en vertu de l'**équivalence**, en l'occurrence l'**équivalence modulo 1** ou **Cycle 1**, qui est justement la **Loi du XERY** à l'échelle de l'**Univers TOTAL**, l'**Equivalence** qui fait de l'**Univers TOTAL** une seule **classe d'équivalence**.

Pour en revenir aux sept **classes d'équivalence** (ou **classes de XERY**), on a dit qu'il y a quatre classes de 5 éléments et trois classes de 4 éléments. On dit d'une classe de **XERY** dont le nombre d'éléments est n qu'elle est un **XERY n** , donc ici on a quatre **XERY 5** et trois **XERY 4**. En parlant justement de l'**équivalence modulo 1** évoquée juste ci-dessus (qui veut dire qu'on divise par **1** et non plus par **7**, autrement dit on ajoute à chaque fois **1** à un nombre donné pour trouver le nombre qui lui est équivalent), si on la considère sur l'ensemble **E** des nombres de **0 à 31**, on aurait **une seule classe d'équivalence**, donc cette **relation** est un **XERY** sur **E**, elle fait de **E** un **XERY 31**. Tous les éléments de **E** forment **une seule entité** (ou **identité**), qui se traduit par cette **chaîne d'équivalences** : **0 = 1 = 2 = 3 = ... = 29 = 30 = 31**. Une seule **classe d'équivalence** donc, celle du **0**.

De même l'**équivalence modulo 2** (là on ajoute à chaque fois **2**), on aura **deux classes d'équivalence**, celle du **0**, à savoir : **0 = 2 = 4 = 6 = ... = 28 = 30**, qui est donc la **classe des nombres pairs** de l'ensemble **E**, et la classe de **1** qui est donc celle des nombres impairs : **1 = 3 = 5 = ... = 29 = 31**.

Et donc, avec l'**équivalence modulo 3** (là on ajoute à chaque fois **3**) on aura trois classes de **XERY**, les classes de **0**, de **1** et de **2**, qu'on ne va pas détailler. Avec l'**équivalence modulo 31** (là on ajoute à chaque fois **31**) on a normalement **31 classes d'équivalences**, les classes de **0** à **30**. Celle de **0** est : **0 = 31**. Celle de **1** est : **1 = 32**, et là on déborde des limites fixées pour l'ensemble **E**, dont l'élément maximal décidé est **31**. On note que c'est nous par notre psyché et nos conventions qui fixons cette limite, qui n'est en rien une limite dans l'**Univers TOTAL**, car là effectivement l'**équivalence modulo 31** a **31 classes d'équivalences**. La logique des **générescences** continue tranquillement dans l'**Univers TOTAL**, indépendamment de toutes les limitations que nous décidons dans un contexte donné, pour un besoin donné, ici le calendrier.

Et une autre chose très importante est de voir qu'en fait toutes les **équivalences modulo m** sont des **sous-équivalences** de l'**équivalence modulo 1** : **0 = 1 = 2 = 3 = ... = 29 = 30 = 31**. En effet, toutes les chaînes d'équivalences sont contenues dans celle-là. On saute **un nombre sur deux** pour l'**équivalence modulo 2**, et **deux nombres sur trois** pour l'**équivalence modulo 3**, et **trois nombres sur quatre** pour l'**équivalence modulo 4**, etc. On constate une chose très simple : deux nombres **X** et **Y** donnés peuvent ne pas être en relation pour une **relation R** donnée, qui est donc de ce fait **conditionnelle**. Mais ils sont toujours en relation dans l'**équivalence modulo 1**, qui elle, est **inconditionnelle** et **totale** ! C'est le **XERY** dans l'**Univers TOTAL**. On sait déjà beaucoup de choses, et pourtant tout reste encore à comprendre de l'extraordinaire **XERY** !

L'actuelle conception de l'**équivalence** est donc très faible du fait de l'ignorance de l'**Univers TOTAL** et du **XERY** dans celui-ci. Or c'est dans l'**Univers TOTAL** que la **relation d'équivalence** prend tout son sens et livre tous ses secrets. La **relation d'équivalence** exprime tout simplement la **structure** des choses dans l'**Univers TOTAL**, et plus que cela elle **EST** la **structure** même de l'**Univers**, la **structure** des **générescences** ou des **formations**, la **structure** du **Champ Unifié**, le **Champ de zéros**. La structure de la **relation d'équivalence** (ou du **XERY**) est la **structure basique** des **quanta** du **Champ Unifié**, la structure fondamentale des **ensembles quantiques** et des **générescences**. C'est la **structure simplexe** dont nous avons déjà parlé et dont on reparlera encore : **Point**, **Segment**, **Triangle équilatéral**, **Pentatope** (ou **4-simplexe**), etc.

Polygones de Petrie du XERY

Générescence n ou XERY n	1 0	2 00	3 000	4 0000	5 00000	6 000000	7 0000000	8 00000000
Dimension $(n-1)$	0	1	2	3	4	5	6	7
$(n-1)$ -Simplexe du XERY								

La visualisation des objets de plus de 3 dimensions est difficile pour nos psychés **atrophiées** par la **Négation** et **vampirisées** au quotidien par les **psychés de Négation** (voir [Les visages de Satan le Diable](#)). Mais contrairement à ce que disent habituellement les scientifiques actuels, cette limitation et d'autres n'est pas naturelle, elle n'est pas normale, elle n'est pas due à une limitation intrinsèque de notre univers (l'atrophie des dimensions sauf trois spatiales et une temporelle que nous sommes seulement capables de percevoir, comme l'affirment beaucoup de modèles de l'univers) qui nous rendrait par conséquent tous incapables de voir des objets de plus de 3 dimensions. Mais cette limitation est **paranormale** c'est-à-dire due au **Problème de la Négation**, au **Phénomène Diable**.

Si cette limitation était intrinsèque à l'univers, tous les humains seraient incapables de visualiser les objets de plus de 3 dimensions, or ce n'est pas du tout le cas. Beaucoup d'humains possèdent des facultés à côté desquelles les autres paraissent infirmes, tarés, ou sont comme les animaux le sont par rapport aux humains.

Le grand mathématicien Leonhard Euler par exemple possédait la mémoire eidétique. Et le mathématicien John Flinders Petrie quant à lui était capable de visualiser les objets en 4 dimensions (soit dit en passant il est mort étrangement tué par une voiture quelques mois après sa retraite...). C'est en les visualisant qu'il décrit leurs propriétés dans sa mathématique. Et beaucoup ont des facultés de **clairvoyance**, de **télépathie** et bien d'autres facultés habituellement qualifiées de « **suraturelles** », de « **paranormales** », de « **parapsychiques** », etc. Mais en réalité, ces facultés sont **normales**, ce sont les possibilités que nous offre normalement l'**Univers TOTAL**, c'est dû au fait qu'il est le **Champ Unifié** (comme nous sommes en train de le découvrir), que les psychés ne sont pas séparées entre elles et ne sont pas séparées des autres choses de l'**Univers**, elles font normalement **Un** dans ce **Champ** et donc peuvent ainsi interagir entre elles et avec toutes les choses de l'**Univers**. C'est donc un pouvoir énorme mais qui bizarrement est bridé. Bien au contraire donc, c'est le fait qu'une grande partie de l'humanité ne possède pas ces pouvoirs (car l'autre grande partie des humains les possède, mais en général ne le disent pas, et pour cause...) qui est **paranormal**. Les autres psychés sont tout simplement **vampirisées** par les **êtres de Négation** qui peuplent ce monde et cet univers.

Mais ce sont ces pouvoirs normaux que nous travaillons pour retrouver, nous résolvons le **Problème de la Négation** et que sont les **entités** et les **êtres de Négation**, ce qui nous coupe de l'**Univers TOTAL**. J'ai fait cet intermède sur Petrie et les remarques qui s'imposent, car justement pour aider à visualiser les objets de plus de 3 dimensions, il a introduit les polygones qui portent son nom, qui sont des représentations en 2 dimensions des **structures simplexes**, de plus de 3 dimensions à partir du **Pentatope** ou **4-simplexe** (la **structure équivalencielle** du **XERY 5** ou de la **générescence 5** ou **00000**).

On voit donc que les axiomes que l'on a retenus pour définir la **relation d'équivalence** sont en fait une traduction en langage des **relations binaires** des trois premiers **simplexes**, les trois premières **structures de générescences** ou **structures du XERY** (comme on va bientôt mieux le comprendre). D'où la question : pourquoi pas aussi des axiomes de l'**équivalence** qui expriment la structure du **3-simplexe (tétraèdre)**, du **4-simplexe (pentatope)**, du **5-simplexe**, etc. ?

Et puis aussi l'**équivalence** a d'autres puissantes propriétés plus connues, utilisées très souvent intuitivement en mathématiques et dans la vie courante. Par exemple ce qu'on pourrait appeler la **propriété de substitution** (ou de « **substitutivité** »), qu'on peut énoncer ainsi :

« Soient deux choses **X** et **Y** et soit un ensemble **E_x** dont **X** est un élément ou une partie. Si **X** est équivalent à **Y**, alors l'ensemble **E_y** obtenu en remplaçant dans **E_x** la chose **X** par **Y** est équivalent à **E_x**. »

Par exemple, si **X** et **Y** sont deux roues, si **X** est montée sur une **voiture** et si **X** est une roue équivalente à **Y**, alors en remplaçant la roue **X** par **Y**, la nouvelle **voiture** obtenue est équivalente à la première. C'est en vertu de cette propriété fondamentale de l'**équivalence** qu'on remplace les roues de voiture par des roues de voiture équivalentes et pas par une roue de tracteur par exemple.

Cette propriété de l'**égalité** est très souvent utilisée intuitivement en mathématiques. Par exemple, considérons l'expression : $6 + 2 \times 5 + 20 / (2 + 2)$, qui donne comme résultat **21**. Une partie de l'expression est **(2 + 2)**, et cette partie est égale à cette autre expression **(1 + 1 + 1 + 1)**, on est d'accord ? Donc en remplaçant dans l'expression de départ **(2 + 2)** par **(1 + 1 + 1 + 1)** on a la nouvelle expression $6 + 2 \times 5 + 20 / (1 + 1 + 1 + 1)$, qui doit donner le même résultat **21**, n'est-ce pas ? Et de même si je remplace **(2 + 2)** par **4** aussi, pas vrai ? Ne me dites pas non, puisque l'**Univers** tout entier sait que « **2 + 2 = 4** », et que c'est ça les maths justes, les sciences exactes, non ? Si vous dites oui alors vous avez appliqué intuitivement la **propriété de substitution** de l'**égalité**. Jusque là tout est **normal** et rien de **paranormal**, n'est-ce pas ?

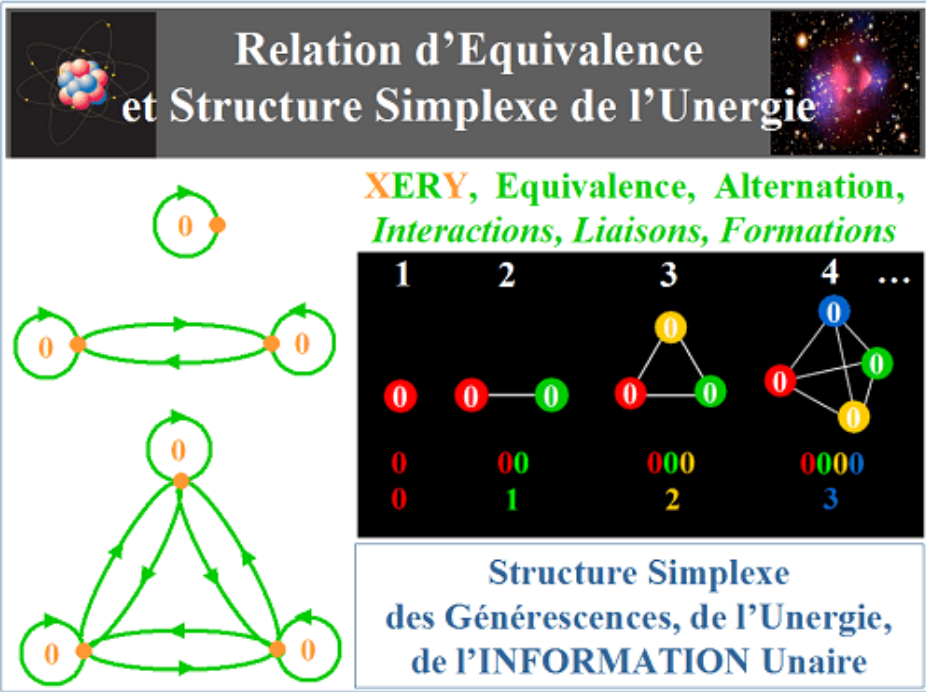
Et maintenant puis-je aussi remplacer **(2 + 2)** par **(1 + 1 + 1 + 1 + 1)** ou par **5** et vérifier la même **propriété de substitution** ? Oui ? Non ? Il y a un **problème** ? Quelque chose de **paranormal** ? Ah, ha, ha !

En remplaçant donc **4** par **5**, cette expression donne cette fois-ci **20** comme résultat, et comme l'**Univers** entier le sait aussi, paraît-il, **4** n'est pas **5** et **21** n'est pas **20**. C'est là la limite de cette jolie relation d'équivalence telle qu'on la conçoit actuellement et qui ignore le **XERY**, la **Loi** même de l'**Univers TOTAL**, la **Loi de l'Equivalence Universelle** ou **Loi du Cycle 1** ou encore **Loi d'équivalence modulo 1**. Cette Loi dit que deux choses **X** et **Y** absolument quelconques sont équivalentes et qu'on peut toujours remplacer **X** par **Y** et vice-versa. Et si les choses ne marchent pas comme cela dans notre univers ou dans notre monde, alors c'est que quelque chose **n'est pas normal**, quelque chose est **paranormal** ! Quelque chose **limite** l'**Equivalence**, quelque chose **bride** le **XERY** et son **immense pouvoir**, et ce quelque chose est la **Négation**, ou (ce qui revient au même) l'**Identité**.

On a beau définir la relation d'**Equivalence**, l'égalité avec laquelle on fonctionne est fondamentalement l'**Identité**, qui dit seulement « **2 + 2 = 4** », « **4 = 4** », « **0 = 0** », bref « **X = X** », c'est-à-dire seulement la **réflexivité**, la première propriété de la **relation d'équivalence** définie plus haut, la propriété de la forme « **X R X** » ou « **X ≡ X** ».

Mais l'**Equivalence Universelle** ou **Cycle 1** dit simplement : « **4 = 5** », « **20 = 21** », qui revient à dire « **0 = 1** », qui est l'expression du **Cycle 1**.

Et maintenant, commençons à comprendre la relation d'équivalence comme la **structure** même de l'**Univers TOTAL**, comme structure du **Champ Unifié**, du **Champ de générescences**, le **Champ des U**, le **Champ des 0**. Les **relations** ne sont pas de simples éléments de langage mathématique (comme on conçoit les choses actuellement) mais sont l'expression des **relations physiques** dans l'**Univers TOTAL**, des **liaisons**, des **interactions**, etc.



La **relation d'équivalence** **EST** la structure dans l'**Univers TOTAL**. L'image ci-dessus montre comment la **relation d'équivalence** forme la **structure simplexe** des quatre premières **générescences**, **formations** ou **unergies**.

Liaison, HENER	Relation, R, ER, =	Action, Réaction Interaction	Couple, Graphe
X . X	X R X		(X , X)
X . Y	X R Y		(X , Y)
Y . X	Y R X		(Y , X)

Exemple: Relation dans la générescence 3 ou 000:

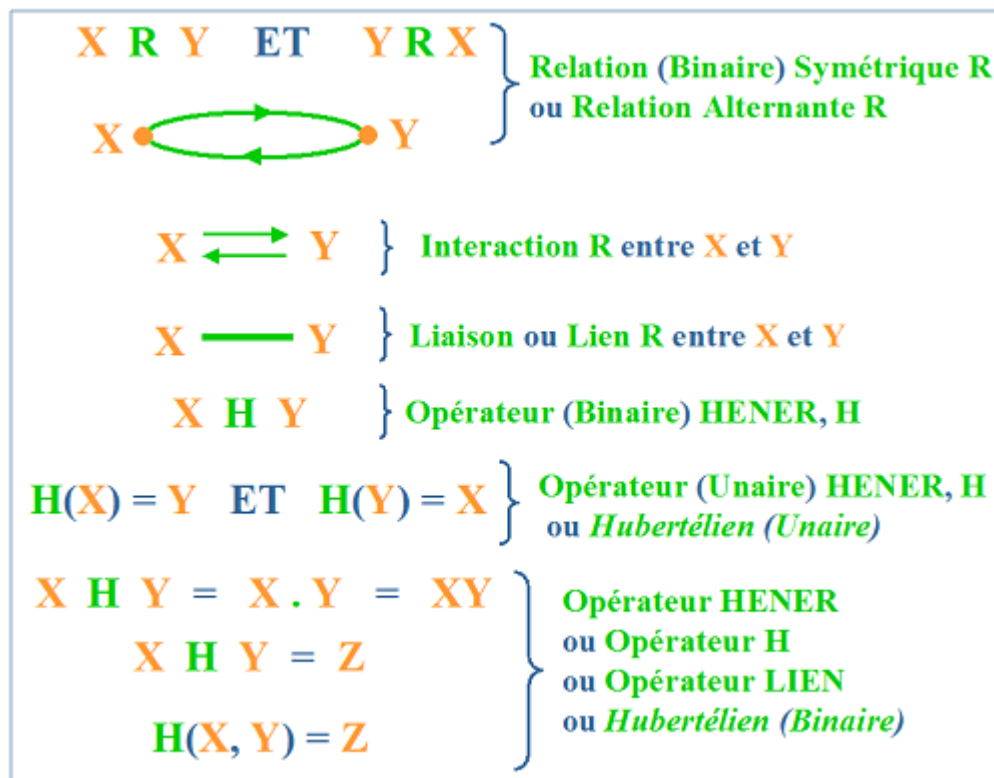
0.00	,	00.0
0 R 00	,	00 R 0
0 → 00	,	00 → 0
(0, 00)	,	(00, 0)

L'image ci-dessus montre comment des notions apparemment différentes sont en fait la même notion : **liaison**, **relation**, **interaction**, **couple**. Comprenons à partir de maintenant qu'une **générescence n** donnée est toute une **pensée**, elle **EST** une **expression**, elle « **parle** », elle **EST** un ensemble de **relations**, d'**énoncés**. Par exemple la générescence « **000** » dit « **Je suis 3** », « **Je suis la réunion des générescences 0 et 00** », « **Je suis l'addition des générescences 00 et 0** », « **Je suis LE lien entre 0 et 00** », « **Je suis 0.00** », « **Je suis 00.0** », « **Je suis le HENER entre 0 et 00** », « **Je suis 0 suivi de 00** », « **Je suis 00 suivi de 0** », etc. Elle dit donc beaucoup de choses !

Et quand nous voyons « **000** » nous savons que cette générescence nous dit ceci : « **0 est lié à 00 pour former 000** ». Elle nous le dit, mais aussi c'est nous qui le disons en voyant comment elle est faite. Cette phrase est l'**expression** de la **liaison** entre **0** et **00** pour former **000**, mais aussi de la **liaison** entre **00** et **0** pour former toujours **000**, **liaison** qu'on peut écrire « **0.00** » ou « **00.0** », mais aussi :

- « **0 R 00** » et « **00 R 0** », qui est la **relation symétrique** ou **réciproque** entre **0** et **00**;
- « **0 → 00** » et « **00 → 0** », qui est l'**action** ou l'**opération** de **0** sur **00** pour former **000** et vice-versa; c'est l'**interaction** donc entre **0** et **00**;
- **(0, 00)** et **(00, 0)**, qui veulent dire « **couple** » et « **couple réciproque** », etc. .

Ce que nous venons de voir pour le couple **(0, 00)** ou **(1, 2)** dans la **générescence 000** ou **3**, est vrai exactement de la même manière pour tout couple **(X, Y)**. Ce couple forme la **générescence « X.Y »**, qui est donc aussi la générescence « **Y.X** », c'est-à-dire la générescence qui correspond au nombre « **X + Y** ».



Par exemple, le couple **(000, 00000)** ou **(3, 5)** forme la générescence **000.00000**, qui est la **générescence 00000.000**, à savoir donc **00000000** ou « **3 + 5 = 8** ».

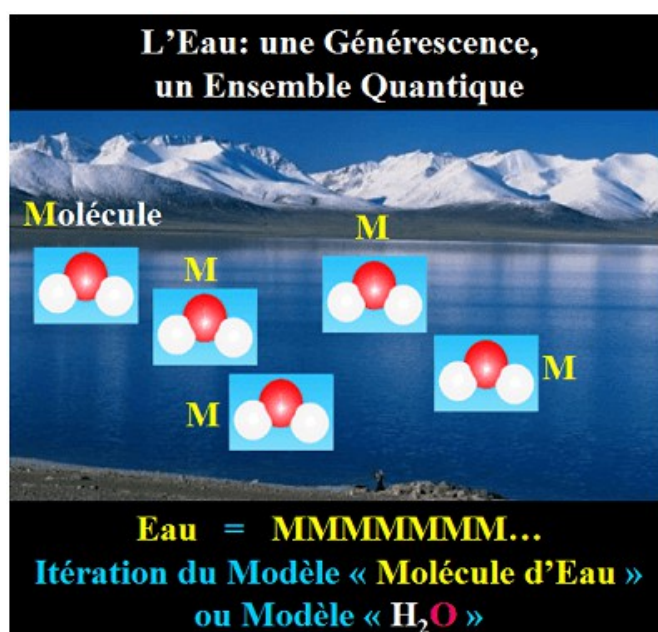
Le fait que les rôles de **X** et **Y** permutent ainsi signifie simplement que leur **liaison** (donc leur **relation**) est **symétrique**, donc la **symétrie** de la **relation d'équivalence** est remplie ainsi. Cette condition est évidemment remplie en particulier pour le couple **(X, X)**, ce qui remplit la condition de **réflexivité** de la **relation d'équivalence**. Et pour trois générescences **X, Y** et **Z**, le triplet **(X, Y, Z)** donc, la générescence **X.Y.Z** est la générescence **Y.X.Z**, qui est la même que **Z.Y.X**, etc., qui est celle qui correspond au nombre « **X + Y + Z** ». Toutes les relations deux à deux existent, toutes les combinaisons et les permutations des trois générescences **X, Y** et **Z** donnent les relations à trois. Il en résulte donc la **transitivité** de l'**équivalence**, et même quelque chose de plus fort que la **transitivité**, qui signifie tout simplement que toutes les **liaisons** (ou **relations**) deux à deux existent, toutes les relations trois à trois existent, toutes les liaisons un à un (relation entre une générescence et une copie d'elle-même) existent, etc. Bref aucune liaison, aucune relation n'est interdite entre un nombre quelconque de **zéros** pour former la structure simplexe correspondante.

C'est cela la relation du **XERY**, une relation structurelle donc. C'est donc quelque chose de plus fort que la relation d'équivalence telle qu'elle est conçue actuellement. Le **XERY** dit simplement que **toute structure existe, simplexe ou « complexe »**.

Avec les **générescences** donc, nous assistons à la naissance d'objets **physiques** (les **formations**, les **unergies**), mais aussi d'objets **psychiques** (les **informations**, les **relations**, les objets du langage). Autrement dit, ce qu'on appelle les **relations** en mathématiques (des choses **psychiques**, apparemment abstraites c'est-à-dire **déconnectées** de toute réalité physique), ce sont les propriétés **physiques** des **générescences**, des relations **physiques** donc, ce qu'on appelle les **liaisons**, les **interactions**, etc.. Avec donc les **générescences**, le **Champ de zéros**, le **Champ Unifié**, s'arrêtent toutes les séparations habituelles, en particulier entre le **psychique** (le **mental**) et le **physique**.

Hénéréscences, liaisons, interactions, couples, graphes, réseaux.
Le XERY, la mère de toutes les relations, la clef de la nouvelle Equivalence.

La notion de **hénéréscence** est importante car c'est la base même des **structures** dans l'**Univers TOTAL**. Une **générescence** est une **hénéréscence** « **brute** » en quelque sorte, on n'entre pas dans les considérations de sa **structure**, mais on se contente d'indiquer le nombre de **quanta**, d'**units** ou d'**alphas** qui la composent. Par exemple, on parle de la **générescence** **UUUUUUU** ou **0000000** ou **7** sans se préoccuper des **permutations** de ses **units**, de ses **structures**, de ses **relations**, etc. Or cet objet est déjà extraordinairement complexe malgré le nom de « **simplexe** » donné à sa **structure de base** (en l'occurrence le **6-simplexe**, un objet en 6 dimensions), extrêmement dynamique, qui a $2^6 = 64$ **hénéréscences**, $7! = 5040$ **permutations** de ses **units**, $7 \times 7 = 49$ **couples**, $2^{49} = 562949953421312$ **relations** ! (qui sont les **562949953421312 sous-relations** de sa relation fondamentale, qui est le **XERY 7**), etc.



Par exemple un **lac** est une **générescence**, formée par un très grand nombre de **molécules d'eau M**, **M** qui est à son tour **H₂O** ou **HHO**, une **générescence** « **brute** » formée de deux atomes d'**Hydrogène** et d'un atome d'**Oxygène**. Lac donc qu'on peut écrire : **MMMMMM...** ou de manière plus développée : **H₂OH₂OH₂OH₂O....** ou encore : **HHOHHOHHOHHO....**, qui au niveau le plus fondamental se réduisent encore à une simple affaire de **0**, à savoir : **00000000000....** Mais c'est la structure de ces **molécules** ou de ces **H** et de ces **O**, ou encore des **0** qui forment l'**eau** au niveau **Alpha**, qui fera la différence entre un **lac d'eau liquide**, le même **lac** complètement **gelé**, ou encore le même **lac** évaporé à l'état de **gaz**. Ces formes de l'**eau** sont donc ses **hénéréscences**.

Plus exactement, ce sont deux grandes familles de ses **hénéréscences**, car par exemple les **molécules** de l'**eau** à l'état **gazeux** bougent énormément, elles sont dans un état phénoménal d'agitation. Cela veut dire que la **structure** qu'est la **hénéréscence gazeuse** varie, elle devient d'autres **hénéréscences gazeuses**, et on parlera de l'eau à l'état **gazeux** tant qu'elle reste dans cette famille de **structures gazeuses**. De même, il est facile de voir que l'eau liquide est en mouvement, en restant dans la famille des **hénéréscences liquides** de l'**eau**. Et aussi, malgré les apparences, les molécules de l'**eau** à l'état **solide** (glace ou **neige**) sont sans

cesse en mouvement, moins que dans l'état gazeux ou liquide, mais bougent, car tout dans l'**Univers** est fondamentalement dynamique.

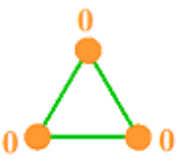


De même, malgré les apparences, un gros morceau de **graphite** et un **diamant** sont tous les deux des **générescences** dont les **quanta** ou **units** sont des **atomes de Carbone C**, à savoir donc : **CCCCCC...**, qui là aussi au niveau le plus fondamental se réduisent à un **champ de zéros** : **00000000....** C'est la structure de ces **C** ou de ces **0** qui fera ensuite la différence entre le **graphite** et le **diamant**, qui sont des **hénérescences** du **Carbone**. Et là aussi, malgré les apparences de solide statique, tout bouge à l'intérieur de ces hénérescences, qui sont donc deux grandes familles de **hénérescences** du **Carbone**.

Quand on ne précise pas le modèle **M** dont on parle, par exemple l'**Eau** ou le **Carbone**, on parle du modèle fondamental, à savoir le modèle **Générescence** ou modèle **Chose**, qui est le **Champ Unifié** ou **Champ de zéros** : **0000000000....** Et la notion de **hénérescence** se rapporte donc à ce **modèle fondamental**. Un ensemble **E** est une **générescence** dont on ne se préoccupe pas de l'ordre de ses éléments, et plus généralement de ses **hénérescences**, de ses **structures**, des **relations** entre ses éléments donc. Une **hénérescence** $X_1 R X_2 R X_3 R \dots R X_n$ en tant qu'**ensemble** ou **générescence** sera notée $\{X_1, X_2, X_3, \dots, X_n\}$, ce qui veut dire qu'on ne se préoccupe pas de l'ordre de ses éléments ou éventuellement de la **relation R** que l'on considère dans cet ensemble. Mais si l'ordre (ou plus généralement la structure) compte, on notera donc $X_1 R X_2 R X_3 R \dots R X_n$ ou $(X_1, X_2, X_3, \dots, X_n)$, ce qu'on appelle un **n-uplet**, qui est un **couple** dans le cas de deux éléments, notés alors plutôt (X, Y) , un **triplet** dans le cas de trois éléments, notés (X, Y, Z) , etc.

Et par exemple, les couples (X, Y) et (Y, X) sont distingués, chacun a son identité propre, car chacun est une hénérescence différente de l'ensemble $\{X, Y\}$, qui par contre est le même que $\{Y, X\}$. De plus, le couple (X, X) est à distinguer de (X) , qui signifie que la **hénérescence** a un seul élément. Mais par contre, l'ensemble $\{X, X\}$ **équivalut** à $\{X\}$ mais n'est pas **identique** à lui ! Et même, l'ensemble $\{X, X\}$, bien qu'**équivalent** au couple (X, X) , est en toute rigueur à distinguer de lui, car (X, X) ou $X R X$ ou encore $X . X$ est l'une des deux hénérescences de cet ensemble $\{X, X\}$, l'autre hénérescence étant **XX**. Cela paraît compliqué mais en fait, c'est très simple. Les schémas suivants clarifient le propos :

Les 2 Hénéréscences de la Générescence 00		
00		} 1
0.0		

Les 4 Hénéréscences de la Générescence 000		
000		} 1
0.00		
00.0		} 2
0.0.0		

Avec la **générescence 00** apparaît la **réflexivité** ou l'**Identité 0.0** ou **0 R 0**.

Avec la **générescence 000** et ses **deux hénéréscences 0.00** et **00.0** ou **0 R 00** et **00 R 0**, on comprend mieux l'origine **structurale** de la **symétrie** de la **relation d'équivalence** ou **XERY**.

Cette symétrie signifie ici tout simplement qu'on a l'équivalence : **0 = 00**.

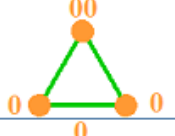
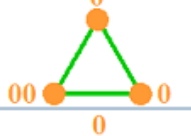
Autrement dit, la parfaite **permutation des rôles** de **0** et **00** instaure leur **équivalence**.

Ceci est la première apparition de ce que j'appelle l'**équivalence** par **alternation** ou **permutation des rôles**.

Et là on entre dans un très important autre département de la Science de l'Univers TOTAL,

à savoir l'**Alternation**, la **Logique** et le **Fonctionnement** de l'**Univers TOTAL**.

Et voici les **hénéréscences** de la **générescence** suivante **0000**.

Les 8 Hénéréscences de la Générescence 0000		
0000		} 1
0.000		
000.0		} 3
00.00		
0.00.0		
0.0.00		} 3
00.0.0		
0.0.0.0		
0.0.0.0		} 1

Ici apparaît la **symétrie 0.000** et **000.0** ou **0 R 000** et **000 R 0**, donc l'**équivalence 0 = 000**.

Et apparaît aussi la **réflexivité** ou l'**Identité** **00.00** ou **00 R 00**, donc **00 = 00**.

Et les trois **hénérescences** **0.00.0**, **0.0.00** et **00.0.0** amorcent la **transitivité**, plus que cela, le **Triangle du XERY**.

On imagine très aisément qu'avec la **générescence** **000000** ou **6**

on aura un triangle de la forme **0.00.000** ou **0 R 00 R 000**,

dont les trois sommets vont parfaitement permuter,

ce qui avec les **symétries** et les **réflexivités** (ou **Identité**) formera le **Triangle du XERY**, une équivalence entre trois choses distinctes (ici **0**, **00** et **000**)

par **alternation** ou **permutation** de leurs rôles.

Si c'est encore nécessaire de le dire (si ! c'est nécessaire!)

on voit que la **séparation** que l'on fait habituellement entre les domaines est **fausse**,

on ne sépare pas la **géométrie** de la **théorie des nombres** ou de la **théorie des ensembles**,

on ne sépare pas les **mathématiques** de l'**informatique** ou de la **physique**,

on ne fait pas de la **mathématique** appliquée à l'**informatique**,

à la **physique**, à la **biologie** ou à la **psychologie**, etc.,

car on assiste ici à la naissance de **toutes les sciences**,

elles sont toutes à la base la seule et même science, celle des **générescences**, des **structures** des **0** !

Les **mathématiques** ou la **théorie des ensembles**, c'est en même temps aussi de la **physique quantique**,

les **relations mathématiques**, ce sont aussi les **liaisons physiques**, les **interactions**, etc.

Bref, ce qu'on fait est simplement la **Physique du TOUT**, le **Champ Unifié** !

Ce ne sera jamais de trop d'insister sur ces points dans un monde où l'on sépare les choses,

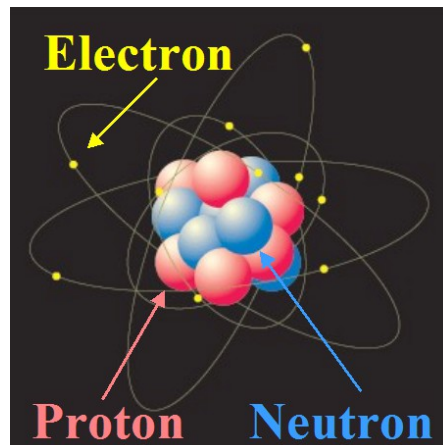
dans un monde où l'on ignore la Loi du XERY que nous sommes ainsi en train de comprendre en profondeur,

la **Loi de la Relation Universelle** : « **X R Y** »,

la **Loi de l'Equivalence Universelle**, « **X ER Y** » ou « **X = Y** » !

On en sait déjà beaucoup sur le **XERY** et pourtant beaucoup de choses restent encore à savoir. Nous pouvons maintenant définir le **XERY**, et eu égard à tout ce que nous avons vu, les différentes variantes de sa définition qui vont suivre n'ont rien d'abstrait. C'est avec les **ensembles quantiques**, les **générescences**, les **modèles**, que la puissance du **XERY** se manifeste.

Rappelons qu'un **ensemble quantique E** est un **ensemble** dont les éléments obéissent tous à un même **modèle M** désigné en règle générale par un **nom commun m**, qui est donc le **nom commun m** de tous les éléments de **E**. Cela fait donc que tout élément **X** de **E** vérifie la relation : « **X EST un m** », et l'**ensemble quantique E** est donc l'**ensemble de tous les m**, sous entendu l'**ensemble de tous les m** de l'**Univers TOTAL**.



Par exemple (comme on l'a vu dans la présentation des **ensembles quantiques**), le **modèle Proton** définit l'**ensemble quantique P** qui est l'**ensemble de tous les protons** (sous entendu **de tous les protons** de l'**Univers TOTAL**). Et un élément **X** de **P** vérifie donc la relation : « **X EST un proton** ». De même, le **modèle Humain** définit l'**ensemble quantique H** qui est l'**ensemble de tous les humains** (de l'**Univers TOTAL**). Et un élément **X** de **H** vérifie donc la relation : « **X EST un humain** ».

Et le **modèle** le plus général est le **modèle Chose** ou (ce qui revient au même) le **modèle Générescence**. L'**ensemble quantique** qu'il définit est tout simplement l'**Univers TOTAL**, **U**, l'**Ensemble de toutes les choses**, le plus grand de tous les **ensembles quantiques**. Là on n'a plus besoin de préciser : « **de toutes les choses** de l'**Univers TOTAL** » puisque justement c'est l'**Univers TOTAL** que le **modèle Chose** définit. C'est dans ce grand **Ensemble** que tout se passe, que tous les autres **ensembles** sont définis, c'est à lui que tout se rapporte, c'est sur lui que tout repose, bref c'est en lui que **toute chose est**. Un élément **X** de **U** vérifie donc la relation : « **X EST une chose** ».

Et comme on l'a vu aussi, cet **ensemble quantique suprême U** fait que **tout ensemble E** est un de ses **sous-ensembles quantiques**, donc un **ensemble quantique**. En effet, les éléments de **E** vérifient le **modèle** défini par « **chose qui constitue E** », qu'on peut par exemple appeler une **E-chose**. Par conséquent, l'**ensemble E** est l'**ensemble de toutes les E-chose**s, et tout élément **X** de **E** vérifie la relation : « **X EST une E-chose** ».

Et enfin, nous avons vu qu'un **ensemble quantique** est aussi une **générescence** et vice-versa. En effet, un **ensemble quantique E** dont les éléments vérifient tous un même **modèle M** est tout simplement une **itération** de ce **modèle M**. L'**ensemble quantique E** revient donc à dire : **MMMMM...**, comme on l'a (re)vu plus haut avec l'exemple de l'**eau** par exemple, générée par le **modèle M** qui est la **Molécule d'Eau** : **MMMMM...**

Notion de Relationnel et d'Opérationnel (ou Fonctionnel).

Le graphe complet, le graphe du XERY, la Relation TOTALE, l'Equivalence Universelle. La Négation et la Dégénérescence des relations.

Et puisque nous avons vu plus haut les **hénérescences** et en particulier les **couples**, il est souvent en pratique très utile de définir le **XERY** et les **relations** en général dans le langage des **couples**. Nous avons vu en effet que la **hénérescence** « **X.Y** », la **liaison** « **X-Y** », la **relation** « **X R Y** », etc, et en particulier le **couple (X, Y)**, sont différentes manières de dire la même chose. Un **couple (X, Y)** est donc l'expression d'une **relation fondamentale** entre **X** et **Y**, qui est la cellule même de la notion de **relation**, **relation de base** qui veut dire simplement : « **X et Y forment un couple** » ! Ou encore : « **X et Y sont reliés** » (**relation**), ou encore « **X et Y sont liés** » (**liaison**), etc. Dans les mathématiques on se lance dans la notion de relation sans d'abord porter son attention à cette **relation de base** et les vérités profondes qu'elle cache. Oui, le simple fait de former un **couple (X, Y)** c'est déjà former une **relation** entre **X** et **Y** ! Evident non ?

C'est donc par cette **relation élémentaire** que nous commençons, le fait de **lier** deux choses **X** et **Y** pour former la **hénérescence** « **X.Y** », la **liaison** « **X-Y** », le **couple (X, Y)**, la **relation** « **X R Y** », etc. C'est très **physique** et très **concret** comme notion de **relation**, aussi **physique** et **concret** que de dire que **Théophile** et **Angélique** forment la **hénérescence** « **Théophile.Angélique** », la **liaison** « **Théophile-Angélique** », le **couple (Théophile, Angélique)**, la **relation** « **Théophile R Angélique** », etc.

Etant entendu maintenant que la lettre **E** est la lettre générique pour dire « **ensemble** » (**U** étant réservé à l'ensemble spécial qu'est l'**Univers TOTAL**), et que la lettre **R** est la lettre générique pour dire « **relation** », que la lettre **H** est la lettre générique pour dire « **opération** » ou « **fonction** » (mais aussi « **lien** », « **liaison** », bref **HENER**), on appelle un **relationnel** un mot (ou une expression) formé uniquement des lettres **E** et **R**, qui alternent dans le mot. Par exemple, « **E** », « **R** », « **E R** », « **R E** », « **E R E** », « **E R E R** », « **R E R E** », « **R E R E R** », etc. sont des **relationnels**.

Un **relationnel** est tout simplement un **modèle** ou un « **patron** ». Par exemple, le **relationnel** « **E R** » représente l'**ensemble** de toutes les **hénérescences** de la forme « **X R** », où **X** est un élément de **E**. Cela définit une **relation unaire** où l'on décide de mettre le symbole de la **relation**, **R**, après le **reliande X**. Par exemple les **relations** « **X EXISTE** », « **X EST dans E** », « **X EST** », « **Théophile EST** », etc., sont des **relations** de la forme « **X R** », elles obéissent au **relationnel** (ou **modèle** ou **patron**) « **E R** », le **modèle** des **relations unaires** dans **E**.

Le **Théorème de l'Existence** ou **Loi de la Réalité TOTALE** est tout simplement la plus grande **relation unaire** dans **U** (l'**Univers TOTAL**). Il dit en effet « $\forall X(X \in U)$ » ou simplement « **X $\in$ U** », la **relation unaire R** considérée étant « **$\in U$** », qui est « **Appartenir à U** » ou « **ETRE un élément de U** » ou « **ETRE une chose** » ou simplement « **ETRE** ». Etant donné que **U** est l'**Ensemble de toutes les choses**, il est clair que la phrase « **X EST un élément de U** » est vraie pour toute chose **X** (c'est le **Théorème de l'Existence**). Autrement dit, la phrase « **X EST une chose** » est vraie pour toute **chose X** (évident, dirait La Palice...) Et « **X EST une chose** » se dit simplement « **X EST** ». Le **Théorème de l'Existence** ou **Théorème de l'ETRE** est la **relation unaire** « **X EST** » ou « **X ER** » tandis que la **Loi du XERY** est sa version **binaire** : « **X EST Y** » ou « **X ER Y** ». Comme on le verra plus loin, toute **relation R**, quelle qu'elle soit, s'articule autour du verbe **ETRE** (en français) ou verbe **YHWH** (en hébreu) ou verbe **ER** (en Verba, mot justement qui signifie « **Langue ou Langage du verbe ETRE** »).

L'ensemble **E** seul est un **relationnel 0-aire**. Il représente tout simplement tout élément **X** de **E**. Et **R** seul est un **relationnel** aussi, qui représente toute **relation** prise seule, comme par exemple le verbe « **ETRE** ». Et le **relationnel** « **R E** » est aussi un **modèle** de **relation unaire**, les relations de la forme « **R X** », où **X** est un élément de **E**. Par exemple « **ETRE X** » ou « **ETRE Théophile** », où **X** ou **Théophile** sont des éléments de **E**, obéissent à ce modèle « **R E** ».

Et maintenant, le **relationnel** ou **modèle de relation** que nous allons particulièrement étudier est le modèle « **E R E** », qui est tout simplement le **modèle** des **relations binaires**, « **X R Y** », où **X** et **Y** sont des éléments de **E**. Une **hénérescence** de ce type est ce que nous avons appelé un **couple**. Et le **relationnel** « **E R E** » est tout simplement l'ensemble de **tous les couples** de la forme « **X R Y** », où **X** et **Y** sont des éléments de **E**. Si **n** est le nombre d'éléments de **E**, le nombre total des **couples** qui forment ce **relationnel** est **n x n** ou **n²**. Actuellement, ce **relationnel** est ce qu'on appelle un **graphe complet**, noté **E x E** ou **E²**, notation que j'adopte aussi mais en précisant qu'on parle exactement du **relationnel** « **E R E** ».

L'ontologie de l'**Équivalence** et le paradigme des **généréscences** nécessitent une extrême précision dans les conceptions des choses, pour que l'on comprenne le sens exact des notions habituelles de l'**Identité** dans cette ontologie, et aussi pour que l'on comprenne aussi les nouvelles notions propres à l'**Equivalence**. Par exemple, puisque toute chose est fondamentalement une **généréscence** ou un **entier naturel**, l'ensemble **E** est donc aussi finalement un nombre. On comprend alors la nécessité de distinguer quand **E x E** ou **E²** signifie le **carré de ce nombre E** (qui est une certaine **hénérescence**) du cas où cela désigne l'**ensemble des couples d'éléments** de **E** (qui est une toute autre **hénérescence**). Les deux sont **équivalents** mais pas **identiques**. Comme je ne cesserai de le dire, une bonne politique de l'**équivalence** est aussi une bonne politique de l'**identité**, et vice-versa.

La notion d'**Opérationnel** ou de **Fonctionnel** se définit de la même manière que celle de **Relationnel**, sauf que la lettre **R** est remplacée par la lettre **H**. Ainsi, « **E** », « **H** », « **E H** », « **H E** », « **E H E** », « **E H E R** », « **H E H E** », « **H E H E H** », « **E H E H E** », etc., sont des **opérationnels** ou des **fonctionnels**. Ils définissent tous les modèles d'**opérations** ou de **fonctions** dans **E**. On peut généraliser les importantes notions de **Relationnel** ou d'**Opérationnel** (ou **Fonctionnel**) en considérant plusieurs lettres d'**ensembles** : **E₁**, **E₂**, **E₃**, ..., **E_m**, plusieurs lettres de **relations** : **R₁**, **R₂**, **R₃**, ..., **R_n**, ou d'**opérations** : **H₁**, **H₂**, **H₃**, ..., **H_n**, mais le cas de base avec un seul **ensemble E** et une seule **relation R** ou **opération H** est suffisamment puissant pour rendre peu nécessaires ces cas plus complexes. Car après tout on a **un seul ensemble de base** auquel tout se ramène, l'**Univers TOTAL U**, et **une seule relation de base**, qui est justement le **XERY** dont nous parlons, ou plus exactement la **relation d'équivalence « ER »**, la **relation « ETRE »** ou « **=** ». L'**Univers TOTAL** unifie les choses, donc **simplifie** infiniment les choses. Profitons-en donc pour abandonner la **tradition de complication** des choses qui est propre aux **mathématiques** et aux **sciences** actuelles.

Etant donné un ensemble **E** (et en particulier l'**Univers TOTAL U**), une définition très simple du **XERY** dans **E** est le **Relationnel** « **E R E** » ou « **E x E** » (selon la notation actuelle), qui compte donc **n x n = n² couples**, où **n** est le nombre d'éléments de **E**. Etant donné qu'un couple « **X R Y** » exprime la **relation fondamentale « R »** ou « **ER** » entre **X** et **Y**, ce **relationnel**, qui est donc l'**ensemble de tous les couples** d'éléments de **E**, dit simplement que tout élément **X** de **E** est en **relation** (ou en **couple**) avec tout élément **Y** de **E**. C'est donc la **relation totale** dans **E**, la **relation inconditionnelle**, parce que **tout le monde** est en **relation** avec **tout le monde**. Ce **relationnel** ou **XERY** est ce qu'on appelle actuellement un **graphe complet**, la **relation maximale** dans **E**.

Le **Théorème de l'Existence** ou **Loi de la Réalité TOTALE**, « **X ∈ U** » ou le **Théorème de l'ETRE**, « **X EST** » (en Verba « **X ER** »), dit simplement que « **Toute chose X est un élément de U** » (ce qui est une évidence de par la définition même de **U**, comme on l'a déjà largement vu), tandis que la **Loi du XERY**, « **X ER Y** », quant à elle dit simplement que **tout couple « X R Y »** ou **(X, Y) est un élément du graphe complet de U**, à savoir « **U R U** » ou « **U x U** » ou **U²**, ce qui est une évidence aussi, car c'est la simple définition du **graphe complet**. Comme dit plus haut, que ce soit le **Théorème de l'Existence** ou la **Loi du XERY**, on exprime simplement la même vérité fondamentale de deux manières différentes.

On peut généraliser la **Loi** en disant que toute **hénérescence n-aire** « **X₁ R X₂ R X₃ R ... R X_n** » ou **n-uplet (X₁, X₂, X₃, ..., X_n)** est un élément du **relationnel n-aire** « **U R U R U R ... R U** » ou « **U x U x U x ... x U** » ou **Uⁿ**, qui par définition est appelé l'**Univers-n TOTAL**. On énonce à chaque fois une **vérité absolue** car c'est la simple définition de **Uⁿ**. Pour **n = 0**, c'est la définition de l'**Onivers 0** ou **U⁰** ou **Univers-0 TOTAL**; pour **n = 1**, c'est la définition de l'**Univers TOTAL** ou **U¹** ou simplement **U** (et c'est le **Théorème de l'Existence** ou **Loi de la Réalité TOTALE**); pour **n = 2**, c'est la définition de l'**Univers-2 TOTAL** ou du **graphe complet de U** ou « **U R U** » ou « **U x U** » ou **U²** (la **Loi du XERY** dit alors simplement que tout couple « **X R Y** » ou **(X, Y)** est un élément de **U²**, ce qui est une **vérité absolue**, comme le **Théorème de l'Existence**); etc.

Pour ce qui est du **graphe complet** dans le cas d'un ensemble **E** en général, si par exemple cet ensemble **E** est la **population française**, la **population mondiale**, etc., ou **tous les êtres pensants de l'Univers TOTAL**, **toutes les choses de l'Univers TOTAL** (simplement l'**Univers TOTAL** donc), et si l'on envisage **TOUS les couples** de cet ensemble **E** sans aucune restriction, sans aucun préjugé, alors on envisage aussi la **relation complète, TOTALE**, dans cet ensemble **E**. Par exemple, si **E** a **30 éléments**, alors « **E R E** » ou « **E x E** » ou **E²** (l'ensemble de **tous les couples de E**), a **30x30 = 900 éléments**, donc on a **900 couples** possibles dans **E**.

Et il faut dire que dans le paradigme de l'**Univers TOTAL**, on ne sépare plus les **nombre finis** des **nombre infinis** ou du **nombre infini Oméga** (ω), car justement on est dans le paradigme de l'**Equivalence** (ce dont nous parlons justement) et du **Cycle**, et on a entre autres l'**équivalence** ou le **cycle** ω , qui s'écrit : « $0 = \omega$ » (on comprendra mieux plus tard pourquoi les notions de **fini** et d'**infini** ne sont plus séparées comme actuellement). C'est l'**équivalence** entre le **nombre entier** le plus **fini** qui soit, le **0** (ou **Alpha**) et le **nombre infini** ω (ou **Oméga**). Désormais donc, tous les calculs avec les nombres **finis** sont valables aussi pour les **nombre infinis** et vice-versa. Et vraiment, cela **simplifie infiniment les choses** dans la **forêt des sciences** actuelles, les sciences **séparées, atomisées, désintégrées**, bref **dégénérées**.

Donc la définition du **nombre total des couples** d'un ensemble **E** donnée plus haut est valable aussi pour l'**Univers TOTAL U**, donc le nombre de couples de l'**Univers TOTAL** est $\omega \times \omega = \omega^2$. A partir de maintenant, le couple « **X R Y** » sera aussi très souvent noté **(X, Y)**. Il ne faut plus perdre de vue qu'un **couple** est la **cellule** de la notion de **relation binaire**, un couple est un **quantum** de **relation binaire**, la **relation cellulaire**, l'**unité relationnelle**, une **relation** ou un **énoncé** de base qui signifie : « **X** et **Y** forment un **couple** », ou « **X** et **Y** sont **reliés** », etc.

Une **relation binaire** dans un ensemble **E** donné (le cas échéant l'**Univers TOTAL**) sera tout simplement un **ensemble de couples** d'éléments de **E**, c'est-à-dire donc une **partie** du **relationnel** « **E R E** » ou « **E x E** ».

D'une manière générale, on appelle actuellement un **graphe** un **ensemble de couples** donné, terme que j'adopte aussi mais en lui donnant aussi un sens plus fort, comme « **réseau** », terme **hyper-moderne** très important en **informatique**, mais aussi en **biologie** (comme quand on parle de « **réseau de neurones** », qui est un **graphe** tout simplement aussi), ou encore la non moins moderne notion de « **réseau social** ».



Après, tout le reste est de savoir si le « **réseau de neurones** » (un « **réseau psychique** ») ou le « **réseau social** » fonctionne avec l'**Alternation** (l'**Univers TOTAL**) ou avec la **Négation**. Autrement dit, fonctionne-t-il selon **Loi de l'Equivalence** ou du **XERY** ou avec l'**Identité** ou l'**Anti-XERY**. C'est là tout le **Problème**.

On appelle donc **graphe** ou **réseau** un **ensemble de couples** donné. Les **éléments reliés** (en **relation** donc) sont habituellement appelés les « **sommets** » du « **graphe** » ou les « **noeuds** » du **réseau**. Mais ce ne sont en fait que de nouveaux mots pour qualifier les « **alphas** », les « **quanta** », les « **units** », les « **zéros** » ou les « **points** » d'une **générescence** ou d'un **ensemble quantique**. Si le **graphe** est le **relationnel** « **E R E** » ou « **E x E** », l'ensemble de **tous les couples** d'un ensemble **E** donné, alors c'est le graphe du **XERY** dans **E**.

Actuellement, on considère un **ensemble E**, on définit une **relation R** dans cet ensemble, et on parle du **graphe de R**, qui est l'**ensemble des couples** en **relation** par **R**. J'adopte cette démarche classique, très pratique pour illustrer la notion de **relation**, comme par exemple on l'a vu pour l'exemple de **relation** dans le mois de janvier 2014. Mais quand on travaille dans l'**Univers TOTAL** (l'**Ensemble de tous les générescences**) qui équivaut tout simplement à l'**ensemble N des entiers naturels**), la notion de **relation** prend tout son sens, et alors s'impose la démarche inverse, qui est la **conception absolue** de la notion de **relation**. On considère alors tout simplement le **relationnel U R U** ou « **U x U** », le **graphe complet** donc de **U**, le **graphe** du **XERY** dans **U** donc, et une **relation R** (dans **U** ou dans un ensemble **E**, un sous-ensemble de **U** donc) est tout simplement une **partie** de ce **graphe**, c'est-à-dire une **partie** de l'**ensemble de tous les couples** de **U**. C'est donc une **partie** de la **relation absolue** dans **U**, qui est le **XERY** dans **U**. Tout le reste est comment on forme ces **relations partielles** (on pose tout simplement des **conditions spécifiques** pour **restreindre** le **XERY**, obtenant ainsi une **relation conditionnelle**), et surtout si oui ou non **on perd de vue** que ce sont des **sous-relations** du **XERY**. Si oui, alors la **conception des relations** est **dégénérée** et si non on a une **bonne conception** des **relations** (on y reviendra longuement pour bien comprendre ce point très important).

On vérifie très facilement que le **XERY** (ou **graphe complet**) dans **U** ou dans un ensemble quelconque **E** vérifie les trois propriétés classiques d'une **relation d'équivalence**. Il vérifie la **réflexivité** car tout couple de la forme **(X, X)** est dans le **graphe complet**, puisque tous y sont. Le **XERY** vérifie aussi la **symétrie** car si le couple **(X, Y)** est dans le **graphe complet** alors le couple **symétrique** ou couple réciproque **(Y, X)** y est aussi. Et même le mot conditionnel « si » est de trop car une fois encore **tous les couples** sont dans le **graphe complet**. Donc il est inutile de dire par exemple des choses comme : « si **(X, Y)** est dans le **graphe...** » ou « si **X R Y ...** », puisque la condition est **vérifiée d'office** du fait que le **graphe** est **complet**. Partant de là, la **transitivité** est vérifiée aussi d'office, car elle exige que « si **(X, Y)** est dans le **graphe**, et si **(Y, Z)** est aussi dans le **graphe**, alors **(X, Z)** est lui aussi dans le **graphe** ». La question est donc réglée car **(X, Y)**, **(Y, Z)** et **(X, Z)** sont dans le **graphe complet** de **E** du moment où l'on parle d'éléments **X, Y, Z**, etc. de **E**.

Le **XERY** est donc la plus **basique** et **fondamentale** des **relations d'équivalence** dans un ensemble **E** donné, quel qu'il soit ! En effet, cette **relation d'équivalence** est livrée **d'office** avec tout ensemble **E**, et ce peu importe le genre d'ensemble dont on parle : **ensemble** de **nombres**, de **générescences**, d'**humains**, de **lapins**, de **moutons**, de **dauphins**, de **fleurs**, de **protons**, de **neutrons**, d'**électrons**, de **molécules d'eau**, de **cellules d'un organisme**, de **membres d'un réseau social**, de **planètes**, d'**étoiles**, de **galaxies**, d'**univers**, etc. On n'a donc pas besoin de savoir de quel genre d'ensemble il s'agit, le **XERY** ne fait pas remplir un formulaire ou ne procède pas à un interrogatoire pour connaître la nature de l'ensemble, avant de décider si oui ou non il va offrir ses services. Il est impartial, c'est l'exemple par excellence d'une **relation absolue, formelle** (qui porte justement sur les **formes**, sur les **formations** ou les **générescences**, indépendamment du **sens particulier** que l'on donne à telle ou telle **générescence**), **universelle**, qui s'applique à **tout ensemble E**, et en particulier à l'**Univers TOTAL**, là où cette loi de l'**équivalence** est la plus puissante. Le **XERY** est à son **maximum** avec l'**Ensemble maximal** (l'**Univers TOTAL**), l'**Ensemble suprême**.

C'est pourquoi donc cette **relation d'équivalence absolue** (**équivalence universelle**) ne sera plus désignée par la lettre générique « **R** » pour parler de n'importe quelle **relation binaire**, mais sera dite maintenant « **ER** », qu'on peut considérer comme un sigle signifiant en anglais « **Equivalence Relation** ». Cette **relation d'équivalence absolue** est tout simplement aussi la définition du verbe **ETRE**, mais aussi la **relation d'Egalité**, noté « **=** ». Les **couples** spéciaux de la forme **(X, X)** ou les **hénérescences** spéciales de la forme « **X.X** » définissent l'**Identité**, notée « **=** ». Autrement dit, le verbe **ETRE** (ou **ontologie**) sera désormais l'**Equivalence** (et non plus la restreinte **Identité** qui est seulement un cas particulier d'**Equivalence**), et l'équivalence en question est précisément l'**équivalence absolue, universelle**, à savoir le **XERY**.

Il importe de comprendre que toute relation est à la base une **relation d'équivalence**, en l'occurrence le **XERY**, qui en se **restreignant** va donner naissance à des **relations** secondaires **R**, dérivées, qui peuvent être des **sous-relations d'équivalence** (l'**Identité** étant par exemple une **sous-équivalence** du **XERY**, et il y a aussi toutes les **équivalences modulo M** et celles **modulo M** dont on parlera longuement après) ou même ne plus être des **relations d'équivalence**. Elles ne le sont plus mais seulement en apparence, car dans l'absolu elles le sont, car elles sont des **sous-relations** du **XERY**. Comme on l'a déjà dit, si l'ensemble **E** a **n éléments** (**∞ éléments** dans le cas de l'**Univers TOTAL U**), alors le **XERY** dans **E** est appelé le **XERY n**. En particulier le **XERY 0** est le **XERY** de l'**Onivers**, la **relation vide**. Voyons maintenant des exemples de **XERY 1, 2, 3, ...**

Commençons par l'exemple le plus simple, à savoir un ensemble **E** qui n'a qu'un seul élément, la **générescence** ou **formation** « **0** » donc **1** ou **U**, qu'on peut aussi appeler **Théophile** ou encore **X**, car l'**humain Théophile** est simplement aussi une certaine **générescence** ou **formation**, et la **logique** et le **fonctionnement** sont les mêmes pour toutes les **générescences X**. On a donc : **E = {1}** ou **E = {Théophile}** ou encore **E = {X}**. Avec ce seul élément dans **E**, on ne peut former qu'un seul couple **(1, 1)**, (**Théophile, Théophile**), **(X, X)**, etc., selon ce que l'on prend comme élément unique. La structure du **XERY** est alors la **boucle de réflexivité** ou d'**identité** suivante, la forme générale :



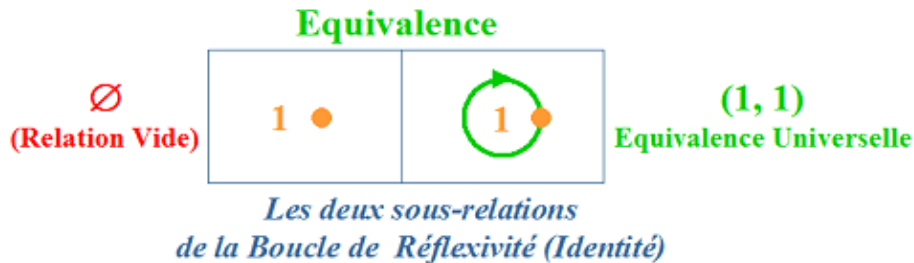
La **Boucle du XERY 1** ou **Point du XERY**.

Cela veut dire donc : « **X R X** » et cela représente aussi le couple **(X, X)** ou encore la **hénérescence** « **X.X** », où **X** est toute chose que l'on veut : la **générescence** « **0** » ou **1** ou **U**, **Théophile**, etc.

La **structure simplexe** de la **Boucle** ou **Point du XERY 1** est la **structure de générescence** suivante :

0
0

Le **XERY 1** (ou graphe complet d'un ensemble **E** à un seul élément) possède deux sous-relations, la relation pleine qui est le **graphe complet** lui-même et la **partie vide** (appelé son **Oni-XERY** ou son **Anti-XERY**).



D'une manière générale, le **XERY n** (le graphe complet d'un ensemble **E** à **n** éléments) a **$n \times n$ couples**, comme on l'a vu, et **$2^{n \times n}$ sous-relations**, donc ici **$1 \times 1 = 1$ couple** et **$2^{1 \times 1} = 2$ sous-relations**.

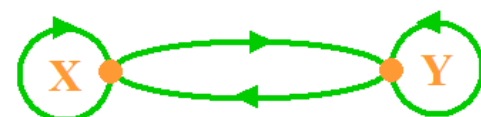
Et maintenant avec l'exemple d'un ensemble **E** à deux éléments, **$E = \{0, 00\}$** , donc **$E = \{1, 2\}$** . Ou **$E = \{\text{Théophile}, \text{Angélique}\}$** ou encore **$E = \{X, Y\}$** . Le **graphe complet** de **E** ou **graphe du XERY 2** est : **$E \times E = \{(1, 1), (1, 2), (2, 1), (2, 2)\}$** , ou encore : **$E \times E = \{(\text{Théophile}, \text{Théophile}), (\text{Théophile}, \text{Angélique}), (\text{Angélique}, \text{Théophile}), (\text{Angélique}, \text{Angélique})\}$** , histoire de dire qu'il ne faut surtout plus que les nombres (selon la conception actuelle des nombres séparés de l'**Univers TOTAL**) nous fassent croire qu'on est dans la pure abstraction mathématique et donc nous fassent oublier que derrière les nombres se trouvent les **structures de l'Univers** et les **structure des choses** de la **Vie**. On a donc ici toutes les combinaisons de couples ou de relations entre **Théophile** et **Angélique**.

Le **XERY** avec **$E = \{0, 00\}$** ou **$E = \{1, 2\}$** nous fait comprendre la **structure des générescences**, de **toutes les choses** de l'**Univers TOTAL**. Et le **XERY** avec **$\{\text{Théophile}, \text{Angélique}\}$** nous fait comprendre aussi que ce dont nous parlons est la **Vie**, l'**Amour** dans l'**Univers TOTAL**. Elle est maintenant révolue l'époque de la **science préhistorique** (les **sciences de Négation**) où l'on est obligé de parler soit de **science** soit de l'**amour**, ou soit de l'**Univers** soit de **Dieu**, ou soit de **science** soit de **Dieu**, etc., parce qu'on était jusqu'à présent obligé de **séparer** les choses par la **tronçonneuse de la Négation**, alors que l'**Univers TOTAL** est un **TOUT inséparable**, c'est le **Champ Unifié**.

Le graphe complet d'un ensemble **E** à **2 éléments** compte donc **$2 \times 2 = 4$ couples**, qui sont la structure suivante, ainsi que la **structure simplexe** de la **générescence 00** correspondante :



C'est la structure de base même du **XERY**, avec elle on quitte le cas particulier de la **réflexivité** ou **Identité** et on commence vraiment l'**Equivalence** ou le **XERY**. J'appelle cette structure le **Fuseau du XERY** ou le **Segment du XERY** :

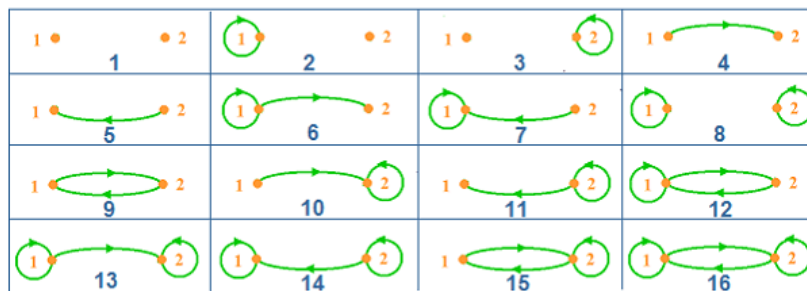


Le XERY 2 ou « **Fuseau du XERY** »
ou « **Segment du XERY** »

A partir du **XERY 2** (d'où justement l'importance de la notion de **couple**, qui est la **cellule** même de la notion de **relation**) les **structures du XERY** sont une simple affaire d'assemblage de cette **cellule de base** qu'est le **Fuseau** ou **Segment du XERY** ou **XERY 2**.

Le **XERY 2** a $2^4 = 16$ sous-relations, qui sont les suivantes :

Relation d'Equivalence



*Les 16 sous-relations du Fuseau du **XERY***

Et là on commence vraiment à comprendre la notion de **sous-relation** ou de **relation partielle** du **XERY** (la **relation complète, universelle**), qui va de la **relation vide** (la 1) à la **relation pleine ou complète** (la 16). La **relation vide** est là pour dire qu'il faut aussi dans l'**Univers TOTAL** quelque chose pour dire « **absence** » ou « **pas de chose** », comme l'**Onivers** est là pour incarner le **Vide** ou le **Néant**, le contraire même de l'**Univers TOTAL**. Le problème de la **Négation**, c'est le problème du **Vide**. On sera toujours confronté à la question de savoir si la **Négation** est **absolue** ou juste **relative**. Dans le premier cas elle est la **Négation** proprement dite et dans le second cas elle s'appelle l'**Alternation**. Dans le premier cas, le **Vide** qu'exprime la relation 1 **nie** complètement le **XERY**, la relation 16, elle **nie** son **existence**, sa **vérité** (qui est justement l'**équivalence** qui se résume par « $0 = 1$ »). Dans le second cas le **Vide** exprimé par la relation 1 dit simplement qu'il est le **contraire** de la relation 16, son opposé. Il ne dit pas que 16 **n'existe pas** ou **n'est pas vrai**, mais dit simplement qu'il est son **contraire**, ce qui n'est pas pareil. La relation 16 (synonyme d'**Alternation**) ne **nie pas** la 1 car justement la 1 est l'une de ses 16 sous-relations.

D'une manière générale, une chose **A** qui **nie** une chose **B** **nie** l'**existence** de **B**, la **réalité** de **B**, la **vérité** de **B**, etc. **A** dit qu'il **ne peut coexister** avec **B**. Mais dire que **A** est le **contraire** de **B**, ce n'est pas nier **B** car justement il faut que **B existe** pour que la notion de « **contraire de B** » ait un sens ! Mais **A** dit que **B existe** mais il est juste son **contraire**, comme l'**Alpha** (le **Zéro**) et l'**Oméga** (l'**Infini**) sont **contraires**.

La relation 4 est la relation d'**infériorité stricte** dans l'ensemble $E = \{1, 2\}$, car elle énonce la vérité « $1 < 2$ ». La 5 énonce la **réciproque**, à savoir la relation de **supériorité stricte** « $2 > 1$ » mais aussi la **symétrique** de la 4, à savoir que « $2 < 1$ » ! La 8 est l'**Identité**, elle dit : « $1 = 1$ » et « $2 = 2$ ».

Parce qu'on n'est qu'au **XERY 2**, des relations ont plusieurs interprétations équivalentes, qui vont se différencier et se préciser avec les **XERY** suivants. La raison d'être des **sous-relations** c'est d'engendrer la **diversité** de l'**Univers TOTAL** et non pas de se **nier** les uns les autres, ainsi que l'on conçoit les choses avec la **Négation**. Par exemple comme on le voit déjà ici et comme on le verra encore, l'énoncé « $1 < 2$ » n'exclut en rien « $2 < 1$ », et « $0 = 0$ » ou « $2 + 2 = 4$ » n'exclut en rien « $0 = 1$ » ou « $2 + 2 = 5$ ». Toutes les vérités différentes se complètent, et elles sont toutes des sous-vérités du **XERY**, la **Relation** et la **Loi fondamentale**, le **graphe complet**. Tous les couples y sont, donc toutes les vérités « $X R Y$ » et en particulier toutes les équivalences « $X E R Y$ » ou « $X = Y$ ». C'est avec les **générescences** et les **équivalences modulo M** que l'on comprend encore mieux le **fonctionnement** du **XERY**, l'ordre extraordinaire qu'il est.

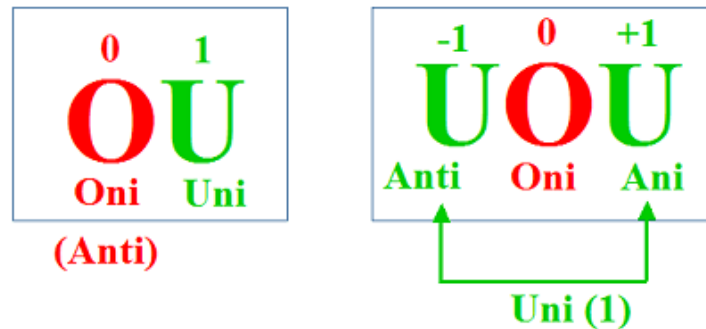
La **relation vide** (la 1) demande d'importants éclaircissements supplémentaires. Elle est tout l'opposé du **XERY**, appelée **Oni-XERY** ou **Anti-XERY** ou encore « **Non-XERY** » (ou **Négation du XERY**), le **XERY** mais **complètement à l'envers**, où les **couples** du **graphe complet** brillent par leur **absence** ! Si l'**absence** ou la **Négation** était récompensée, alors c'est celle-là qui montera sur le podium du **XERY**... Autrement dit, si le but n'était pas de parler de la relation « **ETRE** » (**ER** en Verba) mais de la relation « **NON-ETRE** » (**ONIER** ou **NONER** ou **OR** en Verba), alors la Palme d'Or ou la Palme de Diamant du **XERY** reviendrait à la **relation vide**, la relation 1. En effet, elle est un **XERY** aussi, sauf que là où le but est de dire « le couple (X, Y) **EST** dans le **graphe complet** » ou « $X R Y$ » il faut dire ici « le couple (X, Y) **N'EST PAS** dans le **graphe complet** » ou « le couple (X, Y) **NON-EST** dans le **graphe complet** » ou « $X \text{ NON-} R Y$ ».



Le **Fuseau** de l'**Anti-XERY** ou l'**Oni-XERY** ou **XERY** de l'**Onivers**,
sur le même modèle que « **vérité** de l'**Onivers** » ou « **vérité** de **Négation** » ou « **vérité** du **Diable** »,
qui est donc la **fausseté** ou le **mensonge**.

Ou encore l'« **union** de l'**Onivers** » ou « **union** de **Négation** » ou « **union** du **Diable** » qui est la **séparation**,
ou encore l'« **amour** de l'**Onivers** » ou « **amour** de **Négation** » ou « **amour** du **Diable** » qui est la **haine**, etc.

Le mot « **Anti** » est ici celui de la **logique binaire** ou **Alternation 2**, c'est-à-dire synonyme de « **Oni** »,
à ne pas confondre avec l'**Anti** de la **logique trinaire** ou **Alternation 3** :



Ce qui **N'EST PAS** dans l'**Univers TOTAL** (**Uni**), **EST** dans l'**Onivers** (**Oni**),
donc **EST** finalement dans l'**Univers TOTAL** mais de manière **négative**.

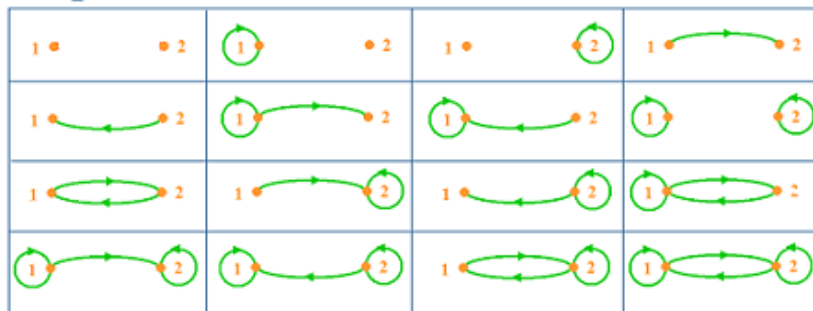
La **relation vide** signifie donc la « **relation de l'Onivers** ».

C'est ce qu'on appellerait une « **non-relation** » dans les conceptions de la **Négation** ou de l'**Onivers**,
mais c'est ce qui s'appelle une « **oni-relation** » dans les conceptions de l'**Alternation** ou de l'**Univers TOTAL**.

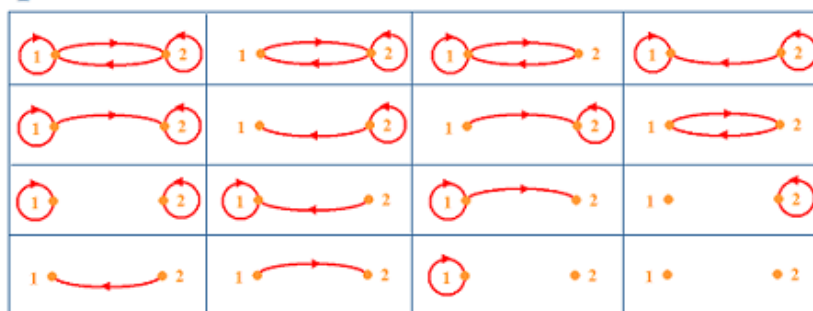
L'**oni-relation** ou **Oni-XERY** ou « **Anti-XERY** » (au sens **binaire** donc du mot « **Anti** »)

est **vide** dans l'**Univers** mais **pleine** ou **complète** dans l'**Onivers**,
tandis que la **relation** ou **XERY** est **pleine** dans l'**Univers** mais **vide** dans l'**Onivers**.

Equivalence, Fuseau du XERY: Relations



Equivalence, Fuseau du XERY: Anti-Relations



Vues de l'**Univers TOTAL**, les **relations** et les **oni-relations** (les **anti-relations** ou **non-relations**), sont **complémentaires**, elles sont la **même chose** tout simplement. En effet, d'un côté comme de l'autre, elles dérivent toutes du **XERY**.

ETRE ou **NE PAS ETRE** c'est finalement **ETRE**,

car si on **N'EST PAS** ici dans l'**Univers TOTAL**, on **EST** ailleurs dans l'**Univers TOTAL**, et vice-versa.

Mais de l'**Onivers** on ne voit pas les choses ainsi, car c'est le lieu de la **Négation de l'Univers TOTAL**.

Là les **relations** sont **dégénérées**, on **sépare** les choses d'**elles-mêmes** et à plus forte raison des autres !

C'est l'**Identité** uniquement qu'on appelle l'**Egalité**,

donc on sépare l'**Egalité** de l'**Equivalence**, une chose d'elle-même.

On parle du « **graphe complet** » mais on ignore le **XERY**,

la **relation** d'**infériorité** est **séparée** de la **relation** de **supériorité**

(par exemple « $1 < 2$ » ne veut pas dire aussi « $2 < 1$ », car on ne connaît que « $1 < 2$ » et « $2 > 1$ »)

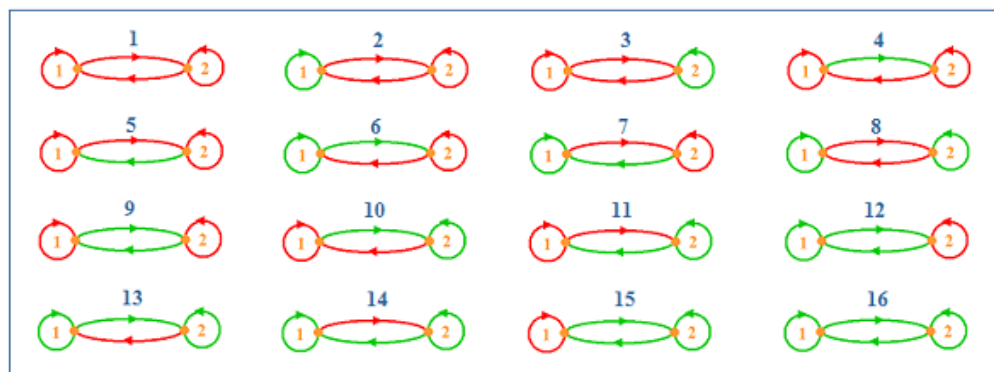
alors que les deux sont **symétriques**,

c'est-à-dire constituent une même **symétrie** de la **relation d'équivalence** ou **XERY**.

Avec le **XERY** on sait que parce que « $1 < 2$ », alors forcément aussi « $2 < 1$ » est aussi une **vérité** (on comprendra cela mieux avec les raisonnements avec les **Cycles**).

Dans l'**Univers TOTAL**, les **relations** et les **choses** ne se **nient** pas les unes les autres, mais elles sont justes **contraires** et **complémentaires** :

Equivalence: les 16 sous-relations du Fuseau du **XERY**



Les Relations et les Anti-Relations

Si l'on **perd de vue** le **XERY** qui est le **ciment** et la **cohérence** de toutes les **relations**, l'ensemble de ces relations devient un ensemble **dégénéré**, **chaotique**, éminemment **contradictoire**, car pour une chose qu'une des relations exprime une autre exprime exactement le contraire, elles se **nient** les unes les autres, elles **s'excluent mutuellement** au lieu d'une parfaite **complémentarité** entre elles. Mais si l'on ne perd pas de vue le **XERY** qui est la **mère** de toutes ces **relations-filles**, elles se complètent merveilleusement pour dire une seule **grande vérité**, justement le **XERY**.

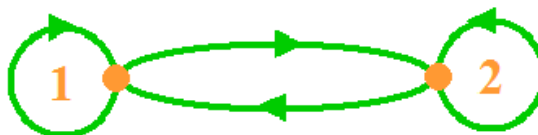
Résumons ces points importants sur la notion de **sous-relations** et de **dégénérescence** du **XERY** :

« Soit un ensemble **E** ayant **n** éléments. On appelle le **XERY n** dans **E** le **graphe complet** de **E**, c'est-à-dire l'ensemble $E \times E$ de tous les **couples** d'éléments de **E**. On appelle une **relation binaire** dans **E** toute partie **R** de $E \times E$, c'est-à-dire toute partie **R** du **graphe complet**, le **graphe** qui est le **XERY**, la **relation totale**, la **relation complète**. La **relation R** est appelée aussi une **sous-relation** du **XERY** ou une **relation partielle**. Si cette **relation R** (la **relation-fille**) n'est pas conçue comme étant une simple **sous-relation** du **XERY** (la **relation-mère**) mais que la **psyché** qui exprime cette **relation** nie les **vérités** du **XERY** en arrière-plan de **R**, alors on dit que cette **relation R** est **dégénérée** ou qu'elle est une **dégénérescence** du **XERY**. Et la **psyché** qui conçoit ainsi la **relation R** est dite **dégénératrice** du **XERY**. »

Habituellement, on considère que les choses sont ce qu'elles sont, elles fonctionnent comme elles fonctionnent, et que le scientifique ou l'observateur les découvre telles qu'elles sont, sans que sa **psyché** y soit pour quelque chose dans comment notre **univers** est et fonctionne. En physique quantique (notamment depuis l'affaire du « **Chat de Schrödinger** ») on s'est posé la question de l'influence de l'observateur sur ce qu'il observe ou mesure. La question peut être élargie en se demandant quelle est la responsabilité de notre **psyché** (**personnelle** et **collective**) dans comment est notre **univers**. **Toute chose existe** dans l'**Univers TOTAL** (**Théorème de l'Existence** ou **Loi de la Réalité TOTALE**, qui veut dire simplement que **toutes les générescences existent** ou que **tous les nombres entiers naturels existent**). Toutes les **relations** existent, toutes les **vérités** existent. Mais comment se fait-il que nous ne percevons pas la **Relation TOTALE** (le

XERY), la **Vérité TOTALE**, la **Réalité TOTALE** ? Comment se fait-il que nous ne percevons que « $2 + 2 = 4$ » mais sans percevoir aussi que « $2 + 2 = 5$ » ? Comment se fait-il que nous percevons facilement que « $1 < 2$ » mais pas aussi facilement que « $2 < 1$ » ? Est-ce parce que l'**univers** est ainsi ou parce que nous avons par notre **psyché** décidé que l'**univers** soit ainsi, que les **relations** soient ainsi dans notre **univers**, autrement dit que l'**Univers TOTAL** fonctionne ainsi dans notre **univers** ? Pas de suspense, la réponse est dans la question, elle est même déjà donnée dans le résumé plus haut.

Comprenons ceci : la **relation d'infériorité stricte** (la **relation** « $<$ ») par exemple est un exemple de ce qu'on appelle une « **relation d'ordre** ». C'est en vertu de cet ordre que nous disons par exemple: $1 < 2 < 3 < 4 < \dots$, ce qui veut dire simplement: $0 < 00 < 000 < 0000 < \dots$. C'est l'**ordre principal**, et c'est en vertu de ça aussi que nous disons que **4** est le **résultat principal** de l'opération « $2 + 2$ ». Mais ce serait une erreur d'oublier que d'autres ordres existent aussi, qu'on a par exemple aussi : $0 > 00 > 000 > 0000 > \dots$ ou $1 > 2 > 3 > 4 > \dots$, ce qui veut dire donc que « $00 < 0$ » ou « $2 < 1$ », qui est l'ordre symétrique ou réciproque du premier, la symétrie en question étant celle de la **relation d'équivalence** entre **1** et **2**:



Eh oui ! Le **Fuseau du XERY** veut dire que les rôles de **1** et **2** sont parfaitement **symétriques**, et donc que si l'on dit « $1 < 2$ », alors on doit dire aussi que « $2 < 1$ » !

Voyons la chose autrement : considérons par exemple la **générescence 12**, à savoir **000000000000**. Question : dans cette **générescence** quelle **sous-générescence** vient en premier ? On pense évidemment d'abord à la **générescence** « **0** » ou **1**, et c'est pour cela que **1** est la **réponse principale** à la question, car on a la hénérescence **0.000000000000**. Mais on voit bien aussi que cette **générescence** commence aussi par « **00** », autrement dit on a la hénérescence **00.000000000000**. Elle commence de la même façon par « **000** », par « **0000** », etc. Et plus simplement encore, la **générescence** « **000** » ou **3** est tout aussi bien « **0.00** » ou « **1.2** » que « **00.0** » ou « **2.1** ». Les deux **structures** ou **relations** ou **ordres** « $1 < 2$ » et « $2 < 1$ » sont donc parfaitement **symétriques**. Que l'on privilégie l'une, pourquoi pas ? Mais que l'on nie la deuxième, c'est une autre affaire ! Ce n'est pas l'**Univers** qui est ainsi, mais c'est bien notre **psyché** qui décide que l'**Univers** soit ainsi, qui **nie** le **XERY**, qui **dégénère** les **relations** !

L'acte de **définition** ou de **conception** d'une chose donnée n'est pas un acte banal mais un acte de **création** d'un **modèle M** vérifiant les **propriétés** (donc les **relations**) spécifiées dans la **définition**. Cela veut dire simplement que nous **modelons** par notre **psyché** (qui fait partie intégrante du **Champ Unifié** ou du **Champ de zéros**, on le rappelle) les **zéros** de manière à former le **modèle M** défini. Et définir une **relation R** donnée c'est définir une certaine partie du **graphe complet** (ou **XERY**) de l'**Univers TOTAL**, c'est dire quels couples on sélectionne pour former la **relation** en question. Mais nous devons savoir maintenant que les autres parties (les autres **relations** donc) existent !

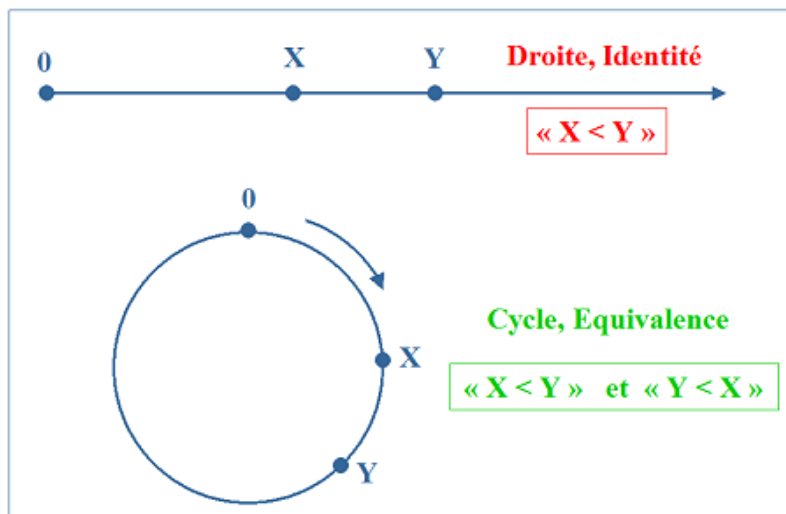
Par exemple, nous pouvons définir **R** comme étant « les couples (X, Y) de l'ensemble $E = \{5, 6, 7, 9, 10, 11\}$ tels que la **valeur absolue** de « $X - Y$ » est **non nulle** et **divisible par 7** ». Déjà en restreignant le propos au seul ensemble **E** de **6 éléments**, le nombre de couples potentiels qui peuvent satisfaire la demande est considérablement **réduit**, il est **réduit** à $6 \times 6 = 36$ **possibilités**. Et en exigeant que la **valeur absolue** de « $X - Y$ » ou $|X - Y|$ (c'est-à-dire le nombre **Z** obtenu en faisant le plus grand des deux nombres **X** et **Y** moins le plus petit, et donc **0** dans le cas des couples de la forme $|X - X|$) soit **non nulle**, on **élimine** tous les couples de la forme (X, X) , donc **6 couples** sont déclarés hors-jeu, ce qui reste **30** en lice. Et enfin en exigeant que **Z** soit **divisible par 7**, on achève d'**éliminer** les **30** couples restants, car (on peut le vérifier) aucun ne satisfait cette dernière exigence. Résultat donc, **R** est la **relation vide** (on reparlera de cette relation et d'autres plus loin). Et évidemment cela ne doit pas dire que la **relation pleine** (le **XERY**) ou les autres **relations** n'existent pas ! La **relation pleine** (le **XERY**) est l'**autre version** de la **relation vide**, les deux se complètent et forment le **XERY**, la **pleine** affirme tout ce que la **vide** **nie**.

C'est vrai que par exemple le couple $(5, 11)$ ne vérifie pas les conditions demandées, car « $11 - 5 = 6$ » n'est pas **divisible par 7** même si c'est **non nul**. C'est la plus grande différence qu'on peut former dans cet ensemble, et si ce couple ne vérifie pas la condition, alors c'est raté pour les autres aussi... sauf si on ne calcule pas seulement avec l'**Identité** comme on fait d'habitude et comme nous venons de le faire, et donc si nous donnons une chance à ces malheureux couples avec l'**Equivalence**, par exemple avec l'**équivalence modulo 6** ou **Cycle 6**. Dans cette équivalence, on a : $5 = 11 = 17 = 23 = 29 = 35 = 41 = 47 = 53 = \dots$. Autrement dit, on a un nombre équivalent à **5** ajoutant à chaque fois **6**. Dans ce Cycle 6, qui comprend entre autres **5** et **11**, tous ces nombres sont équivalents et leurs différences aussi. Ainsi, « $11 - 5 = 6$ », c'est aussi par exemple « $47 - 5 =$

42 », qui est **divisible par 7**. Et du coup, ce qui n'était pas possible avec l'**Identité** le devient avec l'**Equivalence** ou le **XERY**. En faisant intervenir le **XERY**, les **36 couples éliminés** par l'**Identité** vérifient cette condition, et de la **relation vide** on passe à la **relation pleine** dans cet ensemble. Miraculeux, non ?

Et soit dit en passant, en raisonnant avec l'**Identité** seule, les relations « **5 < 5** », « **35 < 17** », « **29 < 23** », etc. sont **fausses**. Mais en **équivalence modulo 6** (on détaillera l'**équivalence modulo M** plus loin), on a « **5 = 11** » donc « **5 < 5** » devient vrai puisque cela revient à dire « **5 < 11** » ! De la même façon les autres relations deviennent vraies.

Les notions d'**égalité**, de **grandeur**, d'**infériorité**, de **supériorité**, etc., changent du tout au tout en passant de l'**Identité** à l'**Equivalence** (ou **XERY** ou **Cycle**) :



*L'**Ordre Linéaire** (l'**Ordre de la Droite**, associé à l'**Identité** ou à la **Négation**), c'est aussi le **Temps Linéaire**, couramment appelé la **Flèche du Temps** ou **Temps Vectoriel**. Mais l'**Ordre Cyclique** (**Ordre du Cercle**, associé à l'**Equivalence** ou à l'**Alternation**), est aussi le **Temps Cyclique** ou **Temps Fractal**. Le **CYCLE** est la nature même du **TEMPS** !*

L'**Identité** est comme ne voir l'**Univers** et les **nombre**s que sur une **Droite**, mais l'**Equivalence** et le **XERY** est comme les voir sur un **Cercle**. Sur la **Droite** ci-dessus, la **relation** « **X < Y** » est **vraie** mais sa **symétrique** ou **réciroque** « **Y < X** » est **fausse**, pour une raison évidente : **0**, **X** et **Y** sont uniquement dans cet **ordre** indiqué par le schéma, qui n'offre **aucune possibilité** pour un **autre ordre**. Mais sur le **Cercle** (ou **Cycle**) on a cet ordre aussi mais il cache une autre possibilité d'ordre, à savoir que **X**, parti de **0** en même temps que **Y**, a déjà bouclé **un tour de Cycle** (ou plusieurs même s'il est très rapide!) pour se retrouver apparemment « derrière » **Y**, qui lui n'a pas encore bouclé un tour. Ainsi donc, malgré les apparences, on a bien dans ce cas l'ordre : **0**, **Y**, **X**. Donc les deux possibilités « **X < Y** » et « **Y < X** » existent avec le **Cycle**, c'est-à-dire avec l'**Equivalence** ou **XERY**.

L'**Identité** ou (ce qui revient au même) la **Négation** déclare **fausse** des **relations** pourtant **vraies** dans l'**Univers TOTAL**. Ce que la **psyché** a déclaré **impossible** devient effectivement **impossible**, mais ce qui est déclaré **possible** devient **possible**, c'est une simple question de temps. Définir une chose, c'est la **créer**, c'est la **programmer** pour **exister**. Et de ce point de vue, la **Science de l'Univers TOTAL** est tout simplement la (Re)Programmation de l'**Univers TOTAL** et du **XERY**, pour que de nouveau toute chose devienne possible. C'est cela la **Cosmo-Ingénierie**, la **Technologie de création des Univers**, c'est l'entrée dans une nouvelle dimension où tout se fait par le **pouvoir de la psyché** !

Le scientifique sincère étudie l'**univers**, constate que certaines choses y sont impossibles, et croit que cet état de choses est intrinsèque à l'**univers**. Il ignore qu'il est dans un très **puissant champ psychique**, un **Champ de Négation**, et que la réalité telle qu'elle est dans ce **Champ** est imposée par toutes les **psychés de Négation** de l'**univers** et du **monde** (voir [Les visages de Satan le Diable](#)). La **Négation** est ce qui **dégénère** les **relations** et rend les choses **impossibles**, c'est toujours contre la **Négation** que le **Progrès** se fait.

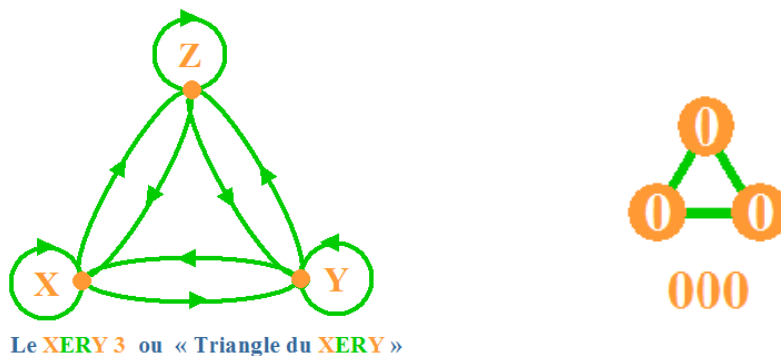
Les conceptions actuelles de l'**égalité** et des **relations d'infériorité** ou de **supériorité** entre autres sont actuellement **dégénérées**, et la question de **relations** n'est pas seulement une affaire de mathématiques (au sens là encore **dégénéré** actuel de la notion) mais se trouve au cœur même des **relations humaines**, où les grands sont les grands et les petits sont les petits, les riches restent les riches et les pauvres restent les

pauvres. On ignore la **symétrie** de la relation de **supériorité**, il n'y a pas de **réciprocité** dans les **relations d'ordre**, depuis les mathématiques jusqu'au cœur même de la société. La société est à l'image de ses sciences et vice-versa, l'univers est à l'image de ceux qui y habitent, et plus particulièrement des **psychés de Négation** (les diabesses et les diables) qui font de lui un **Champ de Négation**, un **Onivers**. Pour ne parler que de notre monde, on est à des années-lumière de la conception divine des **relations** qui sont les conceptions du **XERY**, que **Christ** enseigna à ses apôtres quand s'éleva parmi eux des discussions animées pour savoir qui parmi eux est le plus **grand**. Une conception dégénérée donc de la grandeur. **Christ** leur dit : « *Les dirigeants du monde commandent en maîtres, et ceux qui ont pouvoir sont adorés. Mais il ne doit pas en être ainsi parmi vous. Au contraire, que le plus grand parmi vous soit aussi le plus petit, et que le chef soit le serviteur des autres* » (Luc 22 : 24-26).

Le **XERY 2** est donc la cellule même du **XERY**, c'est avec le **XERY 2** que l'**Equivalence** démarre vraiment, car avec le **XERY** on est dans l'**Identité**. Et maintenant, voyons le **XERY 3**.

Par exemple, considérons l'ensemble $E = \{0, 00, 000\}$, ou simplement $E = \{1, 2, 3\}$. L'ensemble de tous les couples de E , noté $E \times E$, est $E \times E = \{(1, 1), (1, 2), (1, 3), (2, 1), (2, 2), (2, 3), (3, 1), (3, 2), (3, 3)\}$. C'est donc le **graphe complet** de E , qui a $3 \times 3 = 9$ couples.

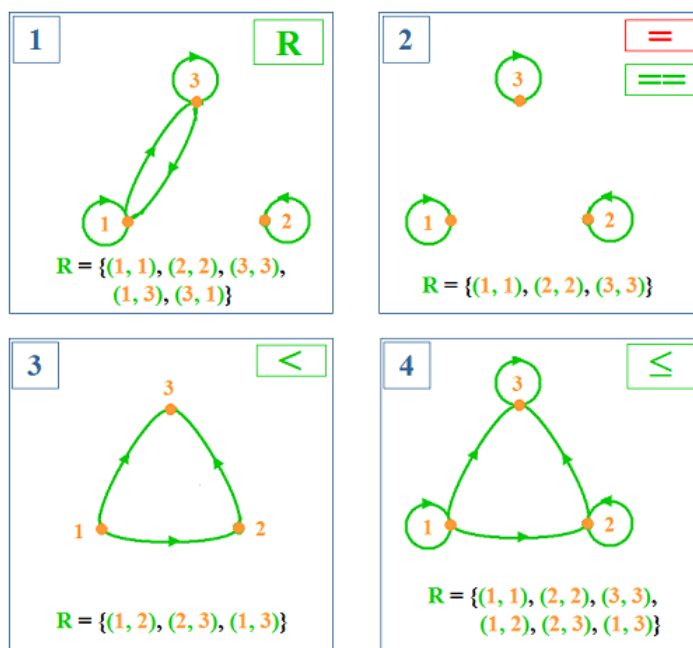
En prenant pour $E = \{\text{Théophile, Angélique, Gabriel}\}$, on a $E \times E = \{(\text{Théophile, Théophile}), (\text{Théophile, Angélique}), (\text{Théophile, Gabriel}), (\text{Angélique, Théophile}), \dots\}$, etc. Voici la structure du **XERY 3**, le **Triangle du XERY** :



C'est tout simplement aussi la **structure simplexe** de la **générescence 000** :

Comme on le voit, à partir de deux éléments le **XERY** consiste à assembler des **Fuseaux** ou **Segments de XERY** pour constituer la **structure simplexe** du **XERY** considérée, à commencer donc par le **Triangle**.

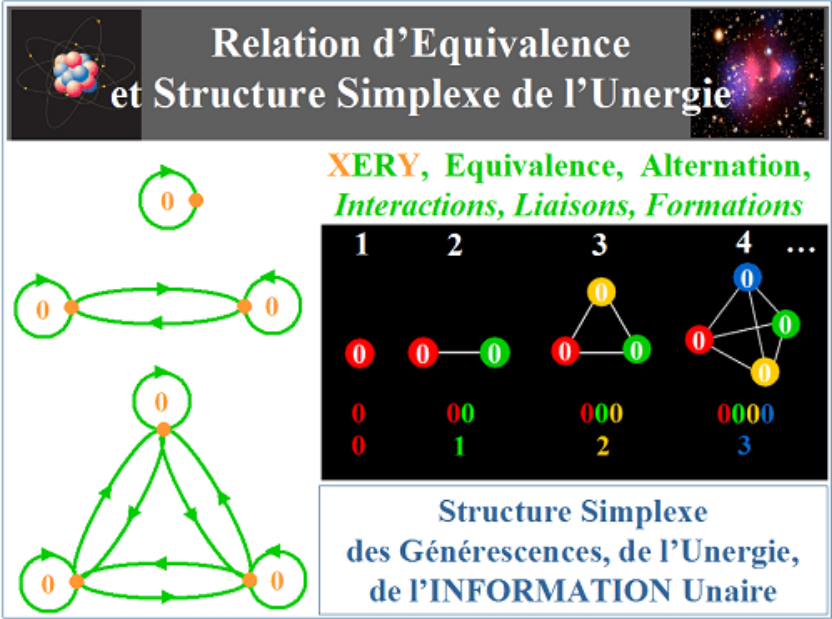
Le **XERY 3** compte $2^{3 \times 3} = 512$ sous-relations, qu'on ne va pas toutes lister. Voici quelques unes d'entre elles :



La relation 1 est la **relation** « **X R Y** » définie ainsi : « **X + Y est divisible par 2** » ou « **X + Y est pair** ». La relation 2 est ce qu'on appelle actuellement l'**égalité**, noté « **=** », mais qui est en fait l'**Identité**, que je note « **==** ». La relation 3 est la **relation d'infériorité stricte**, « **<** », et la relation 4 est l'**infériorité large** ou « **≤** », la **relation** « **inférieur ou égal** » (comme on l'appelle actuellement).

Ce ne sont que quelques unes des **512 sous-relations** du **XERY 3**. Quand donc on les conçoit comme de simples aspects du **XERY**, elles sont **normales**, elles permettent par exemple de dire que « **1 < 3** », sans pour autant nier que « **3 < 1** » est vrai aussi ! En effet, avec l'**équivalence modulo 2** ou **Cycle 2** (on détaillera l'**équivalence modulo M** plus loin), on a la **chaîne d'équivalences** : **1 = 3 = 5 = 7 = 9 = 11 = 13 = 15** On a donc entre autres « **1 = 7** », donc « **3 < 1** » est vrai car cela équivaut à dire que « **3 < 7** », qui est vrai.

Pour le **XERY 4**, le graphe complet sera constitué de **4×4 = 16 couples**, ce qui donnera un **Tétraèdre régulier** ou **3-simplexe**, une structure en 3 dimensions donc :

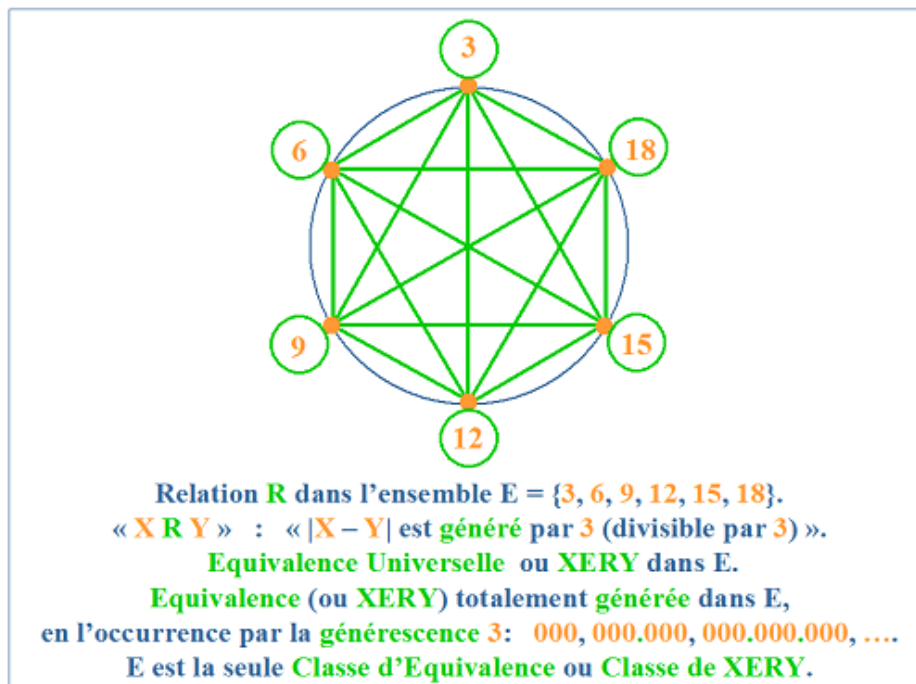


Et pour visualiser le **XERY** des ensembles dont le nombre d'éléments dépasse 4 ou même à partir de 4, on représente le **XERY** avec un **polygone de Petrie** (représentation en deux dimensions) qui consiste pour les simplexes à relier deux à deux les points représentant les éléments. Autrement dit, chaque point est relié à tous les autres, étant entendu qu'il est relié aussi à lui-même (**réflexivité** ou **Identité**) :

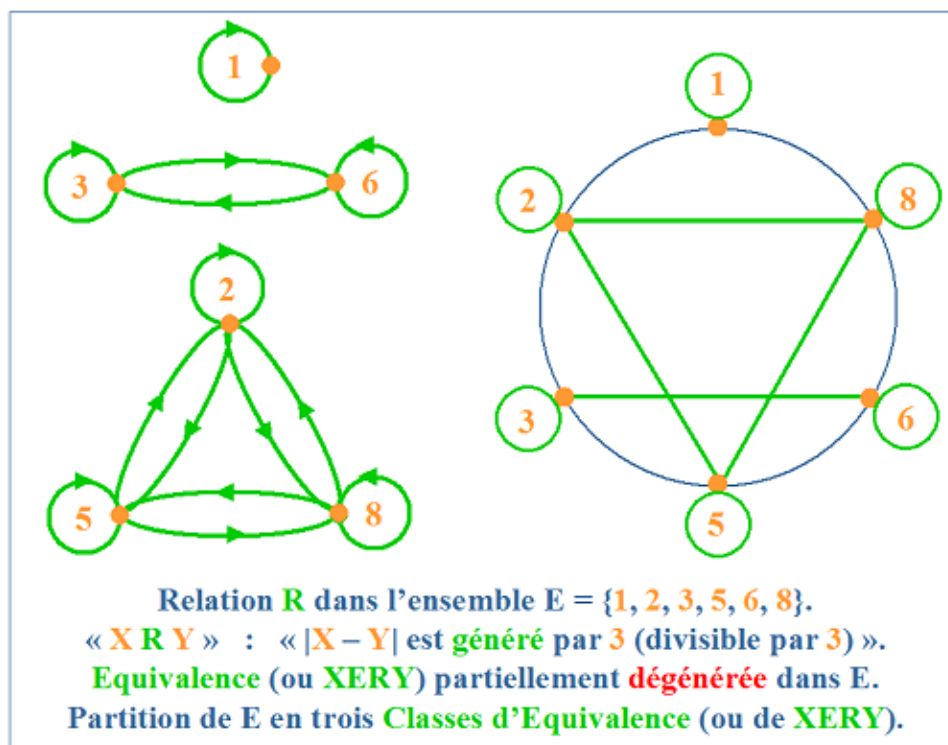
Polygones de Petrie du XERY

Générescence n ou XERY n	1	2	3	4	5	6	7	8
	0	00	000	0000	00000	000000	0000000	00000000
Dimension (n-1)	0	1	2	3	4	5	6	7
(n-1)-Simplexe du XERY								

Voici un exemple de **XERY** dans un sens de 6 éléments, le **XERY 6** donc. C'est l'**équivalence modulo 3** dans l'ensemble **E = {3, 6, 9, 12, 15, 18}**.



Dans un autre ensemble de 6 éléments, la même **équivalence modulo 3** est disloquée en trois morceaux de **XERY**.



Voici la même **équivalence modulo 3** dans un autre ensemble de 6 gènescences :
 $E = \{1, 2, 3, 5, 6, 8\}$.

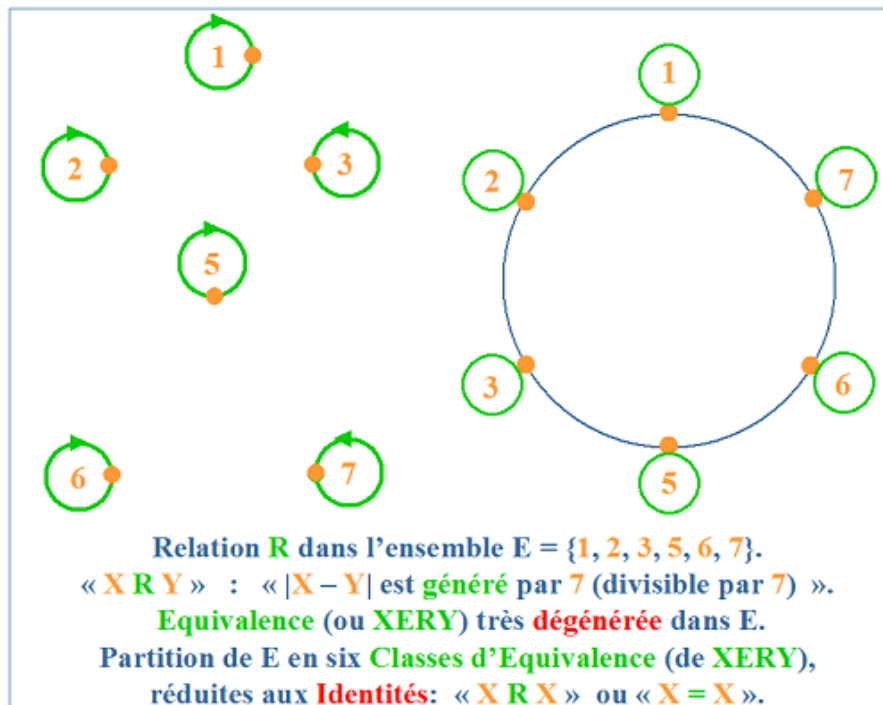
On voit ici encore que chaque nombre de cet ensemble est équivalent à lui-même, ce qu'on appelle donc la **réflexivité** de l'**équivalence**, mais qui est simplement l'**Identité**, « $X = X$ », par exemple « $1 = 1$ » (d'où la flèche de 1 vers 1), « $2 = 2$ », « $3 = 3$ », « $6 = 6$ », etc..

Mais on voit que 1 n'est en relation qu'avec lui-même et n'est en relation d'**équivalence modulo 3** avec aucun autre nombre de cet ensemble.

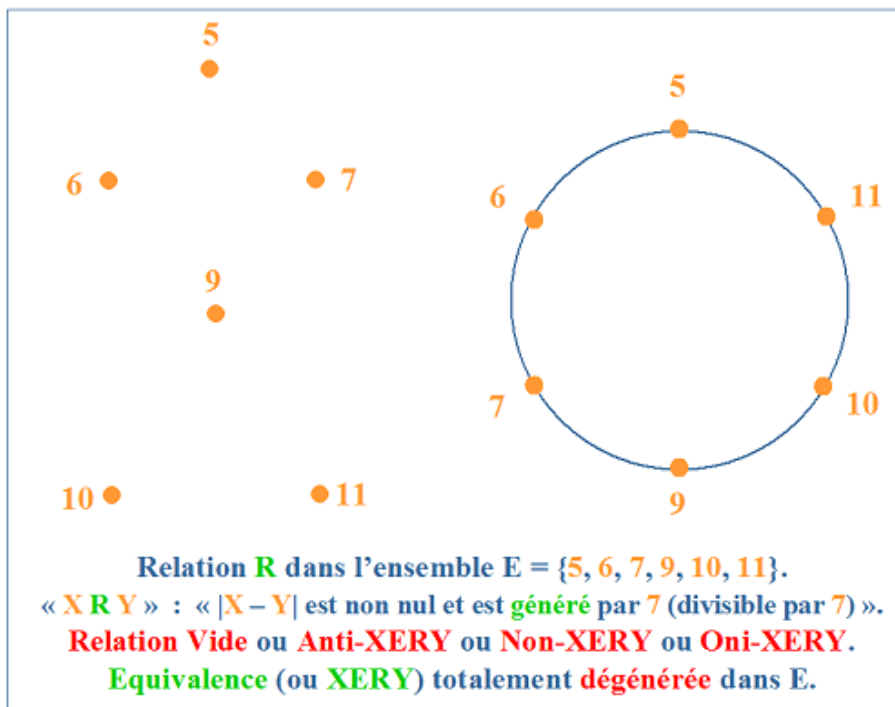
Par exemple, il n'est pas en relation avec 5 parce que la différence avec 5, à savoir $5 - 1 = 4$, n'est pas divisible par 3.

Autrement dit, en partant de 1 et en ajoutant à chaque fois 3, donc **U.UUU.UUU.UUU ...**, etc., ou : $1 + 3 + 3 + 3 + \text{etc.}$, on n'obtient jamais 5. On a $1 + 3 = 4$, puis $1 + 3 + 3 = 7$, et c'est raté, on a dépassé 5 dans l'itération.

De la même façon, en partant de 1 et en ajoutant à chaque fois 3 on ne peut obtenir ni 2, ni 3, ni 6, ni 8.
 La situation de 1 ici est le **XERY 1**.
 Mais en partant de 2, on obtient 5, puis 8, c'est-à-dire $2 + 3 = 5$, $2 + 3 + 3 = 8$.
 Donc 2, 5 et 8 sont tous les trois équivalents deux à deux.
 Ils forment un **Triangle du XERY** ou **XERY 3**.
 Et maintenant, en partant de 3, on obtient en **équivalence modulo 3** seulement 6 dans cet ensemble, à savoir $3 + 3 = 6$.
 Donc 3 et 6 sont équivalents à eux-mêmes et seulement entre eux deux dans cet ensemble.
 Ils forment le **Segment du XERY**, le **Fuseau du XERY** ou **XERY 2**.
 Le **XERY** dans un ensemble signifie que tous les éléments de cet ensemble sont **équivalents**, ils forment **un seul individu** au regard de la **relation d'équivalence** considérée.
 Dans l'exemple de 6 éléments précédents, $E = \{3, 6, 9, 12, 15, 18\}$, cette **équivalence modulo 3** fonctionnait parfaitement dans l'ensemble, on avait la pleine structure du **XERY 6**, ce qui veut dire que tous forment un seul **être**.
 Dans l'ontologie de l'**Equivalence** ou du **XERY** on ne les distingue pas.
 Mais ici la **relation du XERY** se **gâte**, elle se **dégénère**, le **XERY** se disloque en 3 blocs de **XERY** ou partitions appelées actuellement des **classes d'équivalence**.
 Actuellement, parce qu'on fonctionne avec l'**Identité**, on ne voit pas trop l'intérêt d'une **équivalence universelle** où **tout le monde EST tout le monde**, où l'on ne distingue plus rien car **tout est égal**.
 On aime bien avoir des **classes d'équivalences** bien séparées et l'ensemble des différentes **classes** est appelé l'**ensemble quotient** de la **relation d'équivalence**.
 Ici donc, l'**ensemble quotient** compte trois éléments ou blocs séparés, trois clans :
 le 1 fait égoïstement le **XERY 1** tout seul, il ne connaît que l'**Identité**,
 le couple 3 et le 6 font le **XERY 2** entre eux seulement et ignorent les autres.
 Et 2, 5 et 8 font bande à part dans un **XERY 3**, un bloc de 3 copains.
 Contrairement à la manière de voir les choses avec l'**Identité**, quand le **XERY** se disloque en **classes d'équivalences**, en morceaux de **XERY** par-ci par là, cela veut dire alors que le **XERY dégénère**, que la qualité de la **relation** baisse.



L'exemple suivant est l'**équivalence modulo 7**
 avec l'interdiction pour un nombre d'être même en relation avec lui-même !

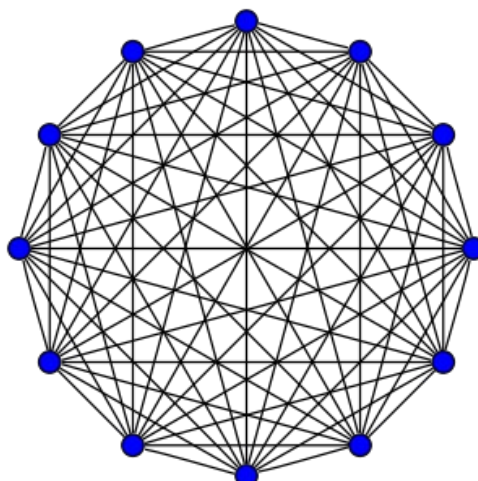


Cet exemple est celui qu'on a déjà étudié plus haut,
pour illustrer la notion de **relation vide** et de **dégénérescence** des **relations**.

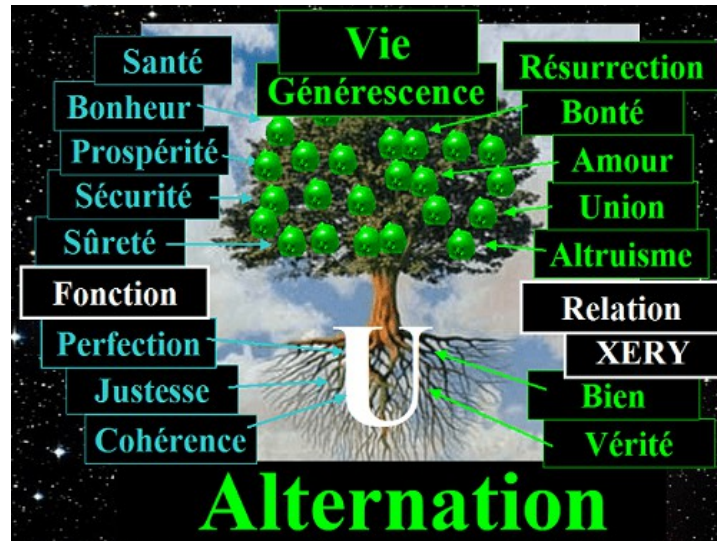
On note avec grand intérêt que le **XERY** est la **Relation TOTALE** et c'est nous qui par notre **psyché** **définissons** ces différentes **sous-relations** du **XERY**, décidons de leurs **caractéristiques**, limitons éventuellement l'**ensemble** dans lequel nous **sommes** ou **travaillons**, fixons les **conditions** à remplir par les **relations** que nous voulons, donc **créons** ainsi tout simplement notre **univers**, ses **relations**, ses **lois**, etc. C'est nous qui **dégénérons** ou **désactivons** le **XERY** plus ou moins **partiellement**, plus ou moins **complètement**, ou au contraire le **régénérons** ou le **réactivons** plus ou moins **complètement** aussi. Ce que nous déclarons **impossible** devient **impossible**, et ce que nous déclarons **possible** le devient ou le redevient. C'est simple.

Le grand obstacle à vaincre est la **Négation** et les **psychés de Négation**, qui transforment la **Générescence** (ou l'**Unergie**) en **Dégénérescence** (ou **Onergie**), la **Formation** en **Déformation**, l'**Information** en **Désinformation**, etc., qui **dégénèrent** la **Relation** et le **XERY**, bref qui **brident** l'**Univers** ! Et en ce qui me concerne, je suis tout simplement en train de **réactiver** l'**Univers TOTAL** ici-bas, de **Programmer** de nouveau le **XERY** pour que dans un avenir plus moins proche tout soit de nouveau possible dans le monde créé ou recréé. C'est là tout le secret de la **cosmo-ingénierie**.

Voici la représentation avec un **polygone de Petrie** de la **structure du XERY 12**, qui est donc un **11-simplexe**:

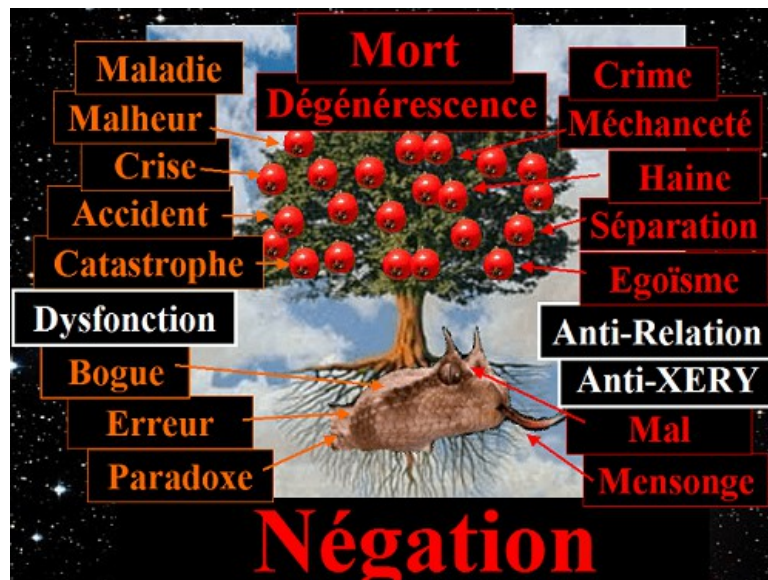


Le **XERY** dans un ensemble donné est donc le **graphe complet** de cet ensemble, ce qui veut dire que tous les éléments sont **en relation avec eux-mêmes** et sont **en relation deux à deux**. Autrement dit, tout élément est en relation avec tous les autres sans aucune exception. On le voit sur ce polygone du **XERY 12**, un ensemble de **12 éléments**... comme les **12 apôtres du Christ**. Chaque élément est en relation avec les 11 autres, ce qui se traduit par le fait que de chaque point partent 11 segments vers les 11 autres points. On ne peut pas imaginer une **relation plus complète**, une structure plus **solide** et un **réseau** plus **puissant** qu'un réseau fonctionnant ainsi ! Un **univers**, un **monde** ou une **société** fonctionnant ainsi est un **Gigantesque Diamant** qui brille d'une **infinité** de **lumières** !



*L'Alternation (qui sera développée dans la partie 4)
est la **Logique**, le **Dynamisme**, le **Fonctionnement** de l'**Univers TOTAL**.
L'Alternation est synonyme de la **Relation**, de l'**Equivalence** et du **XERY**.
L'Alternation, c'est la **Générescence** et la **Vie**.*

C'est cela une **Civilisation de l'Univers TOTAL**, un **Monde d'Alternation**, un **Monde d'Equivalence** et de **XERY**, un **Monde d'Anges**, un **Monde de l'Amour**, un **Monde de Dieu**. Mais ce n'est pas le cas d'un **Onivers** (comme cet **Onivers** et cette **Terre**), d'un **Monde de Négation**.



*La **Négation** (qui sera elle aussi développée dans la partie 4)
est ... justement la **Négation** de l'**Alternation**, de l'**Univers TOTAL**.
La **Négation** est le **Dysfonctionnement** de l'**Univers TOTAL**,
elle est synonyme de **Dégénérescence** de la **Relation**, de l'**Equivalence** et du **XERY**,
elle est l'**Anti-XERY** ou plus précisément l'**Oni-XERY** ou **XERY** de l'**Onivers**,
les **mondes de Négation** (comme la Terre jusqu'à présent),*

les mondes de **Dégénérescence** et de la **Mort**,
où l'**Alternation**, la **Relation** et le **XERY** doivent être **régénérés**.

En Verba, « **générescence** » se dit « **gen** » ou « **ugen** » (« **u** » comme « **Univers** » évidemment), « **unergie** » se dit « **uner** » ou « **unergen** ». Et « **générateur** » se dit « **gener** » ou « **ugener** » ; « **cosmo-générateur** » (« **créateur d'univers** » ou « **cosmo-ingénieur** ») se dit « **unigener** ».

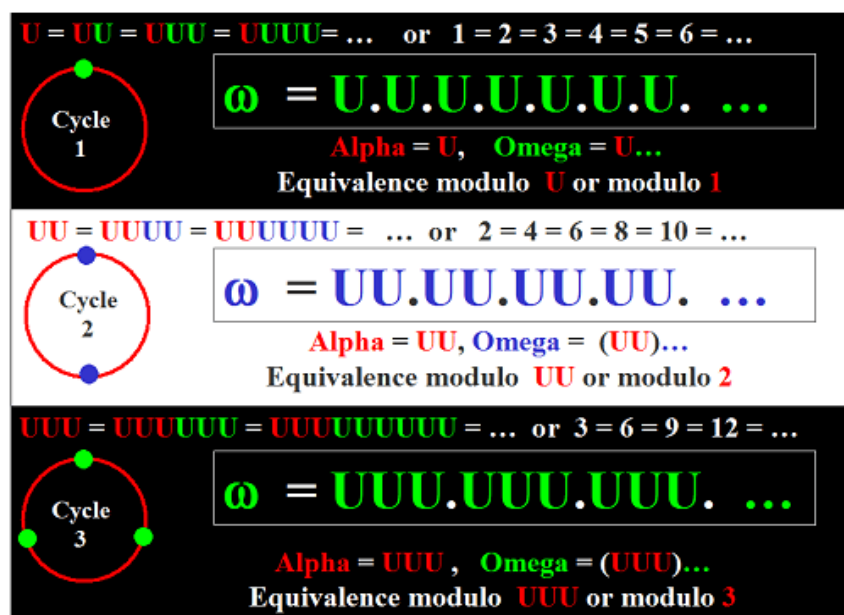
Et à l'inverse, « **dégénérescence** » se dit « **ogen** » (« **o** » comme « **Onivers** » là aussi, évidemment) ; et « **onergie** » se dit « **oner** » ou « **onergen** ». Et « **dégénérateur** » se dit « **ogener** » ; « **cosmo-dégénérateur** » (« **destructeur d'univers** » ou « **cosmo-destructeur** » ou « **créateur d'onivers** ») se dit « **onigener** ». C'est ce que sont la **Négation**, les **êtres** et les **entités de Négation**, les **psychés** et les **esprits de Négation**.

Il est de la plus haute importance de comprendre ceci maintenant : dans la continuité du **Théorème de l'Existence** ou la **Loi de Réalité TOTALE** vus dans les parties 1 et 2 et qui sont des conséquences directes de la définition de l'**Univers TOTAL** (il est l'**Ensemble de toutes les choses** donc « **Toute chose existe dans l'Univers TOTAL** »), le **XERY**, qui est une autre expression de ce **Théorème**, dit que « **Toutes relations existent dans l'Univers TOTAL** » et plus précisément encore : « **Toutes relations sont VRAIES dans l'Univers TOTAL** » ! Le **XERY** est la **Relation TOTALE** (qui est comme de dire « **Réalité TOTALE** »), l'**Equivalence Universelle**, la **Loi TOTALE**, la **Vérité TOTALE**.

Dans la droite ligne donc du **Théorème de l'Existence** ou la **Loi de Réalité TOTALE**, on ne se pose plus la question avec le **XERY** de savoir qu'est-ce qui **existe** dans l'**Univers** et qu'est-ce qui **n'y existerait pas**, qu'est-ce qui est **vrai** dans l'**Univers** et qu'est-ce qui **n'y serait pas vrai**, qu'est-ce qui est **possible** et qu'est-ce qui **ne le serait pas**, etc. La seule chose sur laquelle nous n'avons pas de pouvoir, que nous ne pouvons pas empêcher d'être ce qu'elle est et dont nous ne pouvons pas changer les **lois fondamentales**, c'est l'**Univers TOTAL** et sa **Loi du XERY**. Tout y est **Potentiellement**, tout y est en **Puissance**. Après, comme dit plus haut et comme je ne cesse de le dire depuis le début de ce livre de **cosmo-ingénierie**, c'est nous qui, par notre **psyché** taillons, sculptons dans ce **Potentiel** ce que nous voulons, **concevons** et c'est nous qui **définissons** les **choses**, les **relations**, etc., décidant ainsi nous-même de ce qui va **exister** ou non dans **notre Univers**, autrement dit de comment l'**Univers TOTAL** le **Grand Potentiel** va fonctionner pour nous. Si nous ne le faisons pas, ce sont les **esprits de Négation** qui le feront pour nous, qui continueront à nous imposer le fonctionnement de l'**univers** qu'ils ont décidé pour nous depuis la nuit des temps, qui continueront tout simplement à nous enfermer dans **leur réalité**, cet **Onivers** ! Nous avons commencé à découvrir le **Potentiel** et la **Puissance** qu'est l'**Univers TOTAL**, poursuivons notre compréhension de son extraordinaire **Loi du XERY**. Poursuivons la **Réactivation du XERY**.

Le XERY, l'équivalence modulo M et l'équivalence modelo M

Venons-en maintenant à l'**équivalence modulo M** annoncée plus haut.



Nous voyons aussi depuis le début que **toute chose** est une **générescence**, une **formation** et une **information unaire**, elle est fondamentalement faite d'un **seul** et même **quantum**, qui est **U**, mais qui est aussi la définition du **Zéro** ou **0**, à ne plus confondre avec la notion de **Vide** ou **O** ou **Onivers**, comme aussi nous l'avons vu depuis le début (on s'étendra spécialement sur la question du **Vide** dans la quatrième partie, car c'est aussi le **Problème** profond de la **Négaton**).

On notera d'ailleurs que sur le schéma précédent il n'y a pas de **Zéro** (apparemment...) car nous travaillons avec les **formations** et dans leur royaume le **Zéro** est le **modèle**, le **quantum**, l'**unit** (ou l'**unité**), l'**Alpha**. Autrement dit, en **itérant** une **infinité** de fois (ω fois) un **modèle M** donné, **itération infinie** notée « **M...** » ou « **M GENER** » ou encore « $\omega \times M$ » (où « ... » est l'opérateur d'**itération infinie GENER**), le **quantum** ou **unité M** apparaît comme **Zéro** comparé à l'**infinité** « **M...** » ou « $\omega \times M$ ». En effet, le rapport entre les deux **générescences** est « $M/(\omega \times M)$ » donc « $1/\omega$ » qui est la définition du **Zéro** (**0**) ou **Alpha** dans le paradigme de l'**Univers TOTAL**, la définition de l'**Infini** ou **Oméga** (ω) étant par conséquent « $1/0$ ». Comme nous le voyons depuis le début, il ne s'agit donc pas d'un **Zéro absolu** ou **Alpha absolu** (qui, lui, désigne l'**Onivers** ou le **Vide**, c'est-à-dire l'**Ensemble Vide**) mais d'un **Zéro relatif**, qui signifie « **1 relativement à ω** » ou « **1 par rapport à l'infini** ». Exactement comme « **1 relativement à 1000000000** » ou « **1 par rapport à 1000000000** » paraît comme **0**, il vaut exactement « $1/1000000000$ » ou « **0,000000001** ». Il est toujours **1** ou **Alpha**, et pourtant il est **0** par rapport à l'**infini**. Dans les contextes où l'usage du « **0** » comme **quantum** peut créer une confusion avec le **cardinal** « **0** » ou **nombre entier naturel** « **0** » (qui indique le nombre d'**éléments** du **Vide** ou signifie le **Vide** pris comme **élément**, **unité**, **quantum** mais ne signifie pas le **Vide** comme **Ensemble**, c'est-à-dire l'**Ensemble Vide**), oui, pour éviter toutes les confusions que peuvent causer le **Zéro**, il est alors préférable dans certains contextes comme sur ce schéma de noter **U** le **quantum**.

Ainsi donc, le **Zéro** n'est apparemment pas sur ce schéma et pourtant il y est ! Il y a deux manières de le faire apparaître au besoin : d'abord se souvenir que les **générescences** ou **formations** **1, 2, 3, 4, 5, ...** sont respectivement les **informations** ou **nombre entier naturel** : **0, 1, 2, 3, 4, ...**. Et alors le **0** en tête de liste est le **cardinal** « **0** ». L'autre manière est de continuer à travailler avec les **générescences** et les **formations** : **1, 2, 3, 4, 5, ...**, qui sont donc respectivement : **U, UU, UUU, UUUU, UUUUU, ...**, mais en matérialisant le **Vide** ou l'**Onivers O**, avant la liste qu'ils sont. Il est alors la **générescence vide** ou la **générescence nulle**, le **Zéro absolu**. Cela donne : **O, U, UU, UUU, UUUU, UUUUU, ...** ou : **0, 1, 2, 3, 4, 5, ...**. Puisque nous parlons justement d'**équivalence**, les deux approches sont **équivalentes**; toutefois il y a une différence et une subtilité qu'il faut constamment avoir présente à l'esprit. Il faut savoir de quel **Zéro** ou de quel **Alpha** on parle ici ou là, du **relatif** (le quantum **U**) ou de l'**absolu** (l'**Onivers O**).

Soit un modèle **M**. On dit que **M** **génère** les **générescences** : **O, M, MM, MMM, MMMM, MMMMM, ...**, ce qui veut dire donc que par **itération** le quantum **M** donne ces différentes **générescences**, appelées aussi des **générescences modulo M** ou des **M-générescences**. On note que le **Vide O** est un cas particulier des **générescences générées** par **M**. La **relation** de **génération** est fondamentale avec les **générescences**, mais aussi la **relation d'équivalence** et de **XERY** que nous approfondissons maintenant. Comme on l'a déjà dit, le verbe **générer** est la notion technique même de la notion de « **création** », comme quand on parle du « **Dieu Créateur de toutes les choses** », qui est donc l'**Univers TOTAL** le **Générateur de toutes les choses**. C'est cette **Génération** que nous sommes en train de voir avec les **générescences** depuis le début. D'une manière générale, **M** est appelé un **Générateur de toutes choses** comme on l'a vu avec l'étude des **modèles**, des **générescences** et des **structures fractales**. Il est une version de l'**Univers TOTAL U**, car lui-même est une **U-générescence** ou une **générescence modulo U**, c'est-à-dire une **générescence** de la forme: **UUU...U** ou **U_k** ou **U^k** ou simplement **k**, où **k** est un **nombre entier naturel**. Le modèle **M** reproduit à son niveau exactement la même logique que **U**, il **génère** de la même façon que **U** ses versions de toutes les choses, ce qui veut dire simplement que **U** poursuit sa **génération de toutes les choses** (car c'est lui le **Générateur** fondamental) mais en tant que **M**.

Si par exemple **M** est un certain **cosmo-ingénieur** envoyé dans un certain **Onivers** (qui est donc un **Univers** ou un **Monde dégénéré**) pour y être l'**Alpha** ou le **Zéro** en personne qui **génère** (ou plutôt **régénère** dans ce cas-là) **toutes les choses**, pour y être l'agent de **redémarrage** ou de **réinitialisation** de l'**Univers TOTAL**, alors c'est **M** qui est **générateur**, mais en fait c'est toujours finalement l'**Univers TOTAL** l'**Alpha** et l'**Oméga** qui est le **Générateur**.

Soient trois **générescences X, Y et Z** telles que : **X = Y.Z**. Autrement dit, **X** est obtenu en **additionnant physiquement Z à Y**. Autrement dit encore, on a : **X = Y + Z**. On dit alors que **Z** est la **soustraction** de **X** et **Y**, et on note : **X - Y = Z**. On dit alors aussi que **-Z** est la **soustraction** de **Y** et **X**, et on note : **Y - X = -Z**.

Par exemple, on a : **0000000 = 00.00000** ou **0000000 = 00 + 00000** ou **7 = 2 + 5**.

Donc on a : $0000000 - 00 = 00000$ ou $7 - 2 = 5$, ou : $0000000 - 00000 = 00$ ou $7 - 5 = 2$.
 Par conséquent on a : $00 - 0000000 = -00000$ ou $2 - 7 = -5$, ou : $00000 - 0000000 = -00$ ou $5 - 7 = -2$.

En particulier, pour toute **générescence** X , on a : $X - X = 0$, où 0 est la **générescence vide** ou **Onivers**.
 Par exemple, $000 - 000 = 0$ ou : $3 - 3 = 0$, le « 0 » qui est ici l'**information** 0 , à ne pas confondre avec la **formation** « 0 » qui est 1 .

Soit un **couple** (X, Y) ou « $X R Y$ ». Ce couple (ou l'**équivalence** « $X = Y$ ») est appelé le **Cycle** $(Y - X)$. Par exemple, le couple $(2, 7)$ est le **Cycle** $(7 - 2) = 5$, qui est donc aussi l'**équivalence** « $2 = 7$ » ; et $(7, 2)$ est le **Cycle** $(2 - 7) = -5$, qui est l'**équivalence** « $7 = 2$ ».

On appelle la **différence** entre X et Y la **générescence** Z qu'il faut **ajouter** à la **plus petite** des deux pour avoir la **plus grande**. On note : $|X - Y| = Z$.

Par exemple, la **différence** entre 2 et 7 ou entre 7 et 2 est 5 . Donc $|2 - 7| = 5$ et $|7 - 2| = 5$. Contrairement à la soustraction donc, la **différence** ne tient pas compte de l'**ordre** dans lequel on considère les **opérandes**. Ici aussi on a : $|X - X| = 0$. Par exemple : $|7 - 7| = 0$.

Soit un **couple** (X, Y) ou « $X R Y$ ». La **différence** est $|X - Y| = Z$ appelée le **degré d'équivalence** du **couple**, encore appelé le **différentiel** du couple. Et le rapport $1/|X - Y|$ ou $1/Z$ est appelé le **degré d'identité** de ce couple.

Par exemple, la **différence** du couple $(0, 1)$, $(1, 2)$, et plus généralement pour tout couple de la forme $(X, X+1)$, est 1 , donc son **degré d'équivalence** est 1 et son **degré d'identité** est $1/1 = 1$. Et pour le couple $(2, 7)$ la **différence** est 5 , donc son **degré d'équivalence** est 5 et son **degré d'identité** est $1/5 = 0,2$. Et pour le couple $(4, 4)$ la **différence** est 0 , donc son **degré d'équivalence** est 0 et son **degré d'identité** est $1/0 = \omega$. Et pour le couple $(0, \omega)$, la **différence** est ω , donc son **degré d'équivalence** est ω et son **degré d'identité** est $1/\omega = 0$.

Plus donc la **différence** d'un couple est **grande**, plus son **équivalence** est **grande**, et plus son **identité** est **petite**. Et plus la **différence** d'un couple est **petite**, plus son **équivalence** est **petite**, et plus son **identité** est **grande**. C'est pour le couple $(0, \omega)$ ou couple $(\text{Alpha}, \text{Oméga})$, que l'**équivalence** est la **plus grande** (ω) et donc l'**identité** est la **plus faible** (0). Et pour le couple $(0, 0)$ ou pour tout couple de la forme (X, X) , c'est exactement le contraire : son **identité** est la **plus grande** (ω) et son **équivalence** est la **plus faible** (0).

Soit une **générescence** X et une autre **générescence** qu'on notera ΔX ou dX . Il est clair que le **différentiel** entre « X » et « $X + \Delta X$ » (ou « $X + dX$ ») est ΔX (ou dX). Ce **différentiel** mesure donc directement le **degré d'équivalence** entre « X » et « $X + \Delta X$ » (ou « $X + dX$ »). Cette notion de **différentiel** (ou **degré d'équivalence**) est très importante, car elle rend pratiquement **inutiles** les **calculs différentiels** et les **équations différentielles** tels qu'on les pratique actuellement avec l'**Identité** ! Les choses se simplifient infiniment dans le paradigme de l'**Equivalence** qui est leur paradigme naturel.

L'**équivalence** associée à l'**itération** d'un **modèle** M donné (donc la **relation de génération**) est l'**équivalence modulo** M . Dans sa définition générale, on dit qu'une **générescence** X est **équivalente** à une **générescence** Y modulo M , si en partant de la **plus petite** des deux **générescences** on obtient la plus grande en ajoutant un certain nombre n de fois le modèle M . Si l'on suppose donc que c'est X la **plus petite** des deux **générescences**, alors cette **équivalence modulo** M entre X et Y veut dire simplement que : $Y = X.MMM...M$, ce qui veut dire aussi $Y = MMM...M.X$, où M est itéré n fois. Autrement dit, on a : $Y = X \cdot M_n$ ou $Y = M_n \cdot X$, ou encore : $Y = X \cdot M^n$ ou $Y = M^n \cdot X$. Cela veut dire tout simplement aussi qu'entre X et Y en notation numérique, en notant par x et y les nombres entiers correspondants à X et Y et en désignant par m la notation numérique du modèle M , on a les relations : $y = x + n \times m$, ou encore : $y - x = n \times m$. Dans l'**arithmétique modulaire** actuelle (l'**arithmétique** de la **division euclidienne** ou **arithmétique des congruences**) on dit que x est congru à y modulo m .

C'est dans le paradigme de l'**Univers TOTAL** la définition de la **relation d'équivalence** : « $X = Y$ modulo M », qui est la **relation** du **XERY modulo** M . Cela veut dire que M **génère** la **différence** $|X - Y|$. Par exemple, si on a les **générescences** $X = UUU$ ou 3 et $Y = UUUUUUUUUUUUUUUU$ ou 15 , on a $|X - Y| = |3 - 15| = 12$. Et on voit par exemple que 12 est divisible par 2 ce qui dans le langage des **générescences** veut dire que 2 **génère** 12 .

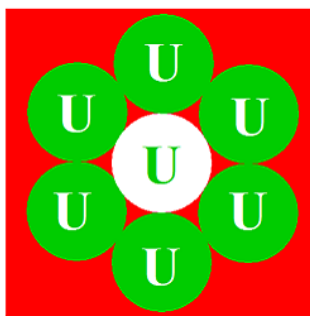
En effet, en itérant la **générescence** UU 6 fois on obtient $UU.UU.UU.UU.UU.UU$ soit la **générescence** $UUUUUUUUUUUUUUUU$ ou 12 . Autrement dit, numériquement parlant, on a : $2+2+2+2+2+2 = 12$ ou encore $6 \times 2 =$

12. Mais aussi 12 est divisible par 3 donc 3 génère 12, ce qui veut dire qu'en prenant la générescence **UUU** pour **modèle** ou **alpha** ou **quantum**, on obtient 12. De même, 4, 6 et 12 génèrent 12. A partir de **UU** ou 2 un modèle **M** donné ne génère pas forcément une générescence **X**. Pour cela il faut que **X** soit divisible par **M**. Par exemple, 2 ne génère pas 3, et ne génère pas 5, et ne génère aucun nombre impair. 3 ne génère pas 7 mais génère 9, il ne génère pas 11, ni 13 mais génère 15, etc.

Ce qu'on appelle donc habituellement une **relation** de « **divisibilité** » est fondamentalement une **relation de génération**, et nous commençons ainsi à découvrir ce que sont fondamentalement les **relations** au niveau le plus fondamental de l'**Univers** et comment elles marchent. Ce sont donc les **relations** entre les **générescences**, et la relation la plus basique de toutes est la **relation de génération**, la **relation** même de la **création des choses**. A ce niveau, une **générescence** se distingue particulièrement, c'est la générescence **U** ou 1, l'**Univers TOTAL** en tant que **quantum** ou **Alpha** donc, qui génère n'importe quelle **générescence**, à commencer par le **Vide** ou **O**. Ou plus exactement, c'est le **Vide** ou **Onivers** ou **O** en tant qu'**élément** qui est précisément le quantum **U**. A l'intérieur de **O**, c'est la **dégénérescence**, car il est le **Vide** ou l'**Ensemble Vide** au sens du **Vide** que nous découvrons dans le paradigme de l'**Univers TOTAL**. Là, c'est l'**Onivers** en tant que lieu même de la **Négation de l'Univers TOTAL** donc lieu de **dégénération** de l'**Univers TOTAL**, donc le lieu où il faut le **régénérer**, il faut le **réinitialiser** (opération justement en cours...). Mais l'**Onivers** pris comme **élément** de base, c'est une autre affaire, il devient le **Zéro** (l'**Univers Zéro** donc, où l'**Univers TOTAL** au stade **Zéro** ou **Alpha**), le **quantum** et la **génération** ou la **régénération** commence.

Le nombre 1 ou la **générescence U** génère donc **tous les nombres**, **toutes les générescences**. C'est le **nombre premier** par excellence, mais on ne le voit pas comme tel dans la conception actuelle des **nombres premiers**, dont la liste est actuellement : 2, 3, 5, 7, 11, 13, 17, 19, 23, 29, etc. Il en est ainsi parce qu'on raisonne en termes de « **relation de divisibilité** » et non pas de « **relation de génération** ». Mais il faudrait en fait les appeler les **nombres premiers secondaires**, car c'est bien le 1 qui donne le ton sur ce plan. Il est en effet le **générateur** par excellence, le **nombre premier** lui-même, donc la liste des **nombres premiers** au sens large du terme est : 1, 2, 3, 5, 7, 11, 13, 17, 19, 23, 29, etc. Ils sont appelés « **alphagenes** » en Verba (au singulier « **alphagen** » qui veut dire « **générescence première** » ou « **générescence alpha** »).

Tout nombre est un **générateur**, mais ceux-là sont des **générateurs** vraiment spéciaux, que je nomme encore les « **nombres de genèse** », le plus connu est le nombre 7 de la Genèse (*Dieu crée le monde en « six jours » et se repose le « septième »* (Genèse 1 : 1-31 ; 2 : 1-3)), un nombre clef dans la Révélation aussi qui parle de l'**Alpha** et l'**Oméga** et de **cosmo-ingénierie**, (les « *sept esprits* » de Dieu, les « *sept anges* », les « *sept sceaux* », etc.).



Comme tout **nombre premier**, le nombre 7 inaugure des nouveautés dans l'**Univers**, qui lui sont propres...

Chaque **nombre premier** introduit une nouveauté, le 1 introduit la plus grande des nouveautés, l'**Univers TOTAL** le 1 lui-même, le 2 introduit l'**Alter** (l'**Alternation** peut commencer donc), le 3 introduit l'**Equivalence** (la **Relation** peut commencer donc), etc. Chacun de ces nombres a ses propres mystères et c'est là leur intérêt même dans l'**Univers TOTAL** : inaugurer quelque chose d'**inconnu** avant eux, et faire des nombres qu'ils génèrent de nouvelles versions de ce qu'ils sont.

Par exemple, 2 est le premier nombre de type 2, c'est-à-dire de la forme **MM**, où **M** est une générescence donnée. Grâce à lui, 4 sera de type 2, car $4 = 2.2$. Et 6 sera de type 2 car $6 = 3.3$, etc. Mais justement c'est 3 qui inaugure le type 3, ce qui fait que 6 est aussi de type 3 ou **MMM**, car $6 = 2.2.2$, etc. Et toutes les extraordinaires **relations** et **lois** de l'**Univers TOTAL** se déploient ainsi, de **générescence** en **générescence**. Et c'est 1 (l'**Univers TOTAL** donc) qui les génère toutes, qui génère tous les **modèles**.

L'**équivalence modulo M** est la plus fondamentale, et toutes les **générescences** sont **équivalentes modulo 1** ou **U**, on a donc « **X = Y modulo U** » ou « **X = Y modulo 1** » quelles que soient les **générescences X** et **Y**.

dont on parle, car **U** ou **1** les **génère** toutes, c'est le rôle même de la **générescence première** qu'il est. L'**équivalence modulo U** ou **1**, encore appelée le **Cycle 1**, est donc l'**Equivalence Universelle**, ce qui veut dire qu'elle est vraie pour tout **couple** de choses (**X**, **Y**), pour tout **couple** de **générescences**. C'est elle que je nomme le **XERY** dans l'**Univers TOTAL**, le **XERY Oméga** ou le **XERY ω** .

Comme déjà dit, toute **relation d'équivalence** découle donc du **XERY**. Et plus généralement toute **relation R**, est une **sous-relation** du **XERY**, ce qui veut dire donc une **relation plus ou moins inférieure**, plus ou moins **universelle**, plus ou moins **dégénérée**.

Par exemple, l'**équivalence modulo 2**, l'**équivalence modulo 3**, l'**équivalence modulo 4**, etc., et plus généralement l'**équivalence modulo M** (avec **M** strictement supérieur à **1**) est une **sous-équivalence** du **XERY**, et plus **M** est grand plus cette **équivalence** est **dégénérée**. Mais l'**équivalence modulo M** reste encore une **très puissante relation d'équivalence** ! Elle est à son niveau ce que le **XERY** (l'**équivalence modulo 1**) est à l'échelle de l'**Univers TOTAL**. Autrement dit, l'**équivalence modulo M** est **universelle** dans l'**Univers** des **générescences générées** par **M**, elle y est une **parfaite réplique** du **XERY**.

L'**équivalence modulo M** consiste à traiter les choses en termes de **génération** ou de **divisibilité** par **M**. A ce niveau fondamental, on traite donc les **générescences** et les **choses** par paquets de **M quanta** ou **units**. C'est fondamental pour comprendre comment marche l'**Univers** à la racine même (et c'est tout l'intérêt de l'**équivalence modulo M** et en particulier de l'**équivalence mère**, le **modulo 1** ou **Cycle 1**), mais cela devient évidemment lourd quand on veut étudier les choses de plus grande échelle, les plus grandes **générescences**, comme les **particules**, les **atomes**, les **molécules**, les **humains**, les **animaux**, les **planètes**, les **étoiles**, les **galaxies**, etc. C'est là où on change de langage et on passe au très puissant langage des **modèles**, des **ensembles quantiques**, etc. Et là l'**équivalence modulo M** devient l'**équivalence modelo M**.

Cette équivalence fait appel au fait que tout ensemble **E** est un **ensemble quantique**.

« Soit un **ensemble quantique E** dont les éléments vérifient un même **modèle M**, désigné éventuellement par un **nom commun m**. Soient deux éléments **X** et **Y** de **E**. On dit que **X** et **Y** sont **équivalents** du **point de vue** de leur **modèle commun M** ou que **X** et **Y** sont **équivalents modelo M**, et on écrit « **X = Y modelo M** » Cette **relation d'équivalence** est appelée le **XERY** dans **E**. »

Et on voit immédiatement que cette relation d'**équivalence modelo M**, la relation « **X = Y modelo M** » donc, est vraie pour **tous les éléments X** et **Y** de **E**, tout simplement parce que c'est sa définition même. Elle revient à dire : « **X et Y sont des éléments de E** » ou encore « **X et Y sont des m** », ce qui est vrai !

Par exemple, si l'on considère l'**ensemble quantique** qu'est l'**ensemble de tous les humains**, le **XERY** dans cet ensemble signifie que **deux humains X** et **Y** sont **équivalents** du **point de vue** de leur **qualité commune** d'**humains**. Chacun des deux **humains X** et **Y** a sa propre **identité**, sa **spécificité**, qui fait sa **différence** avec les autres **humains**, mais du point de vue de leur **qualité commune** d'**humains**, on ne les distingue plus, ils sont **égaux**. C'est l'**Equivalence Universelle** (ou **XERY**) dans l'**ensemble de tous les humains** de l'**Univers TOTAL**.

De même, **deux protons X** et **Y** sont **équivalents** du **point de vue** de leur **qualité commune** de **protons**. Chaque **proton** va avoir son **identité**, ses **particularités** qui le distinguent des autres, mais au regard de leur **modèle commun Proton**, on ne distingue plus **deux protons X** et **Y**. C'est là aussi l'**Equivalence Universelle** (ou **XERY**) dans l'**ensemble de tous les protons** de l'**Univers TOTAL**.

C'est le **modèle Chose** qui apporte la plus grande **Equivalence Universelle**, celle dans l'**Univers TOTAL**. **Deux choses X** et **Y** sont **équivalentes** du **point de vue** de leur **qualité commune** de **choses**. Chaque **chose** va avoir son **identité**, ses **particularités** qui la distinguent des autres, mais du **point de vue** de leur **modèle commun Chose**, on ne distingue plus **deux choses X** et **Y**. C'est là aussi l'**Equivalence Universelle** (ou **XERY**) dans l'**ensemble de toutes les choses**, dans l'**Univers TOTAL** donc.

Et au lieu du **modèle Chose**, on peut considérer le **modèle Générescence**. **Toute chose** est une **générescence** : **U, UU, UUU, UUUU, ...** ou **0, 00, 000, 0000, 00000, ...**, comme on l'a vu précédemment, et comme on le verra encore. C'est donc ce **modèle Générescence** qui définit encore plus profondément l'**Equivalence Universelle** ou **XERY** dans l'**Univers TOTAL** ! Et c'est là justement où la **Relation d'Equivalence** ou **XERY** prend tout son sens, avec les notions connexes comme le **Cycle**, comme nous avons commencé à le voir au début de l'exposé sur le **XERY**.

On commence à percevoir l'esprit du **XERY**, qui est aux antipodes de la vision actuelle de l'**Univers** selon l'ontologie de l'**Identité**. Le **XERY** signifie qu'au-delà de toutes les différences apparentes entre les éléments

d'un ensemble **E** donné, elles sont finalement **une seule chose, un seul être**, elles sont toujours **équivalentes** d'un certain point de vue **M** donné : « **X = Y modulo M** ». C'est la **Loi de l'Equivalence**, de l'**Unité**, de l'**Union**, et donc aussi la **Loi de l'Amour**. Les **psychés de Négation** fonctionnent avec l'**Identité** là où les **psychés d'Alternation** fonctionnent avec l'**Equivalence** et le **XERY**, qui est tout simplement la **Loi fondamentale de l'Univers TOTAL** (on en reparlera).

L'**équivalence modulo Chose** ou **modulo Générescence** est une autre façon de parler de l'**équivalence modulo 1** ou **XERY**, sauf que là on est dans le langage des **modèles**, plus adapté aux grandes **générescences** (et on verra avec les **hyperopérateurs** de **très grands nombres** ou **générescences**). Qu'on imagine par exemple ce que ce serait s'il fallait exprimer un être **humain** en termes de **nombre entier naturel n!** Même un simple **électron** est un nombre gigantesque !

Dans le monde débarrassé du **Problème de la Négation** (qui est le **Problème** même), on dira simplement par le pouvoir de la pensée : « *Que se crée un éléphant rose* » pour que l'**Alpha** s'itère automatiquement le nombre de fois nécessaire pour produire l'éléphant rose, sans que l'on soit obligé de savoir quel gigantesque **générescence** constitue un « **Eléphant.Rose** ». On a aussi parlé d'une autre forme très importante du **XERY** qui est l'**équivalence** par **alternation** ou par **permutation** des rôles. Et là on entre en plein dans un autre dossier que l'on verra dans la partie 4, à savoir l'**Alternation**.

Le XERY : la Loi de l'Equivalence Universelle, de l'Union, de l'Unité et de l'Amour

Dans les mathématiques actuelles (et plus précisément dans les **théories des ensembles**) on fait des études abstraites des **relations dans les ensembles**, qui débouchent sur les notions de **graphe**, puis d'**application** ou de **fonction**, etc. Mais on ne pouvait pas savoir ce que sont vraiment les **ensembles** dont on parle si l'on ignore l'**Ensemble** lui-même, à savoir l'**Univers TOTAL**, l'**Ensemble de toutes les choses**. Et par conséquent aussi, la notion de **relations dans les ensembles** est **vidée de son sens** si l'on ignore la **Relation dans l'Ensemble**, dans l'**Univers TOTAL**.

La **relation** dans les **nombres** est fondamentale, c'est la clef même de la notion de **relation**. Mais tant qu'on ignorait la nature profonde de ces objets qu'on appelle les **nombres**, on ignorait aussi le sens profond des **relations dans les nombres**. Nous voyons depuis le début que les **ensembles** et les **nombres** sont en fait les **choses** de l'**Univers**, **toutes les choses** de l'**Univers**: **vous**, **moi**, tous les **humains**, tous les **êtres vivants**, **toutes les choses** ! Les **humains** sont donc des **ensembles**, et ils vivent dans des **ensembles** que sont les **pays**, les **continents**, etc. Si donc l'on parle de **relations dans les ensembles** qui n'englobent pas les **relations dans ces ensembles**, il est évident que ce dont on parle est coupé de la réalité.

Les **relations dans les ensembles**, ce sont donc :

- les **relations** entre les **nombres**, entre les **générescences**, entre les **choses** de l'**Univers**: les **interactions**, les **liaisons**, les **structures**, etc. ;
- les **relations** entre les **êtres** de l'**Univers**, les **relations humaines** (les **relations** dans la **société**), les **relations internationales**, etc. ;
- les **relations psychiques**: les **relations** entre les **psychés** et l'**environnement** ou la **nature**, et les **relations** entre les **psychés**, le **Problème de la Négation** et des **psychés de Négation**, leurs **relations** avec les autres, la question du **vampirisme psychique** ;
- les **relations positives** ou **négatives**, **bonnes** ou **mauvaises**, les **relations d'amour** ou de **haine**, les échanges d'**unergie** ou d'**onergie**, la problématique du **vampirisme unergétique** et de la **nuisance** des êtres **paranormaux**, de la **dégénérescence**, etc..

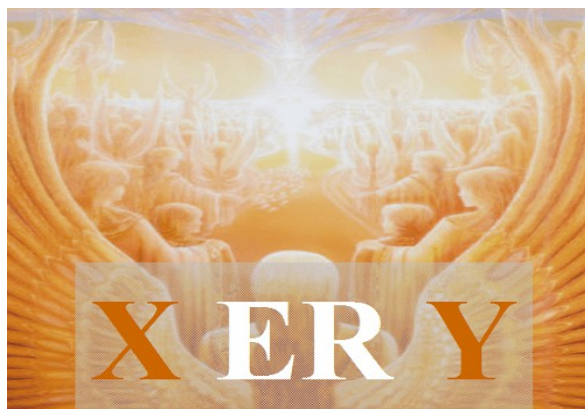
La **science** qui parle de **relations dans les ensembles** doit donc couvrir **tous ces aspects**, elle doit donner les **clefs techniques** de la **compréhension de tout**, de la **compréhension** du **fonctionnement** de l'**Univers et des choses**, de la **compréhension du monde**. Ce sont ces **clefs techniques** que nous allons voir avec notre étude de la **Relation dans l'Univers TOTAL**, l'étude de l'**Equivalence Universelle** ou **XERY**.

Le mot « **relation** » est à lui seul presque synonyme du mot « **amour** », comme d'ailleurs le mot « **ensemble** ». On peut difficilement imaginer meilleurs mots techniques que les mots « **ensemble** » et « **relation** » pour définir **scientifiquement** la notion d'**amour** ! Dire par exemple qu'on a avec un être une « **bonne relation** » c'est presque parler d'**amour** avec cet être. Et avoir une « **mauvaise relation** » avec un être signifie forcément aussi une **absence d'amour**. En tout cas c'est ainsi qu'une **psyché normale** conçoit les choses, une psyché justement en harmonie avec l'**Univers TOTAL** et sa **Loi du XERY**. Et justement aussi, ce n'est pas ainsi que les **psychés de Négation** fonctionnent, les psychés en rupture avec l'**Univers TOTAL** et sa **Loi du XERY**.

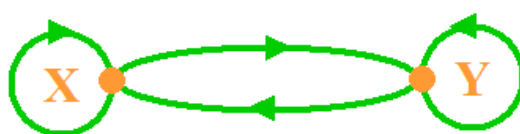
Finie l'époque où l'on parlait soit de **science** soit d'**amour du prochain** (Matthieu 22 : 36-40) mais pas des deux. **Au Diable** l'époque où la **science** était purement **technique** et **intellectuelle**, **froide**, **sans émotion**,

sans sentiment, sans amour ! Cette science sans cœur, c'est la science du Diable mais pas la Science de Dieu. Ce sont les sciences de l'Identité mais pas la Science de l'Equivalence, ce sont les sciences de Négation mais pas d'Alternation.

La Loi fondamentale de l'Univers TOTAL (le XERY donc) a été présentée depuis le début et dans divers documents comme la Loi de l'Amour Absolu. En effet, les mots Relation et Amour vont ensemble comme je viens de le dire, d'autant plus si l'on parle de Relation d'Equivalence, la relation qui signifie que des êtres malgré leurs différences sont le même être ! La Relation d'Equivalence, c'est la Relation même de l'Union, de l'Unité, donc forcément d'Amour, car tous ces mots sont synonymes d'Amour ! Ainsi donc, dès que nous avons commencé à parler du Champ Unifié, d'Equivalence, ou même dès que nous avons parlé de Théorie universelle des ensembles ou de Physique du TOUT, nous avons énoncé techniquement des mots qui veulent dire « Amour », nous avons donc commencé à parler d'Amour.



La Loi du XERY, la Loi fondamentale de l'Univers TOTAL,
la Loi de l'Equivalence Universelle, c'est la Science synonyme de l'Amour,
et c'est l'Amour synonyme aussi de Science !
La Loi du XERY, c'est la Loi des Anges,
c'est la Loi de toutes les Civilisations et de tous les êtres dans l'Univers TOTAL
en parfaite Relation avec l'Univers TOTAL, l'Univers-DIEU, l'ETRE, le « ER » lui-même !
Nous avons vu que toutes les relations R dans l'Univers TOTAL
sont des sous-relations d'une seule relation fondamentale, le XERY,
et aussi que toute relation R est symétrique en raison du XERY :
« Si X R Y, alors Y R X, et vice-versa.
symétrie de la relation d'équivalence exprimée par le Fuseau du XERY:



Le XERY 2 ou « Fuseau du XERY »
ou « Segment du XERY »

Dire que « si X R Y, alors Y R X, et vice-versa », pour toute relation R,
a d'immenses conséquences, en particulier entre les êtres pensants de l'Univers TOTAL,
donc d'immenses conséquences en relation humaine.
Si l'on considère par exemple la relation R ou « X R Y » définie par : « X fait Ceci à Y »,
cette relation est symétrique donc, en raison du XERY,
qui implique donc que « si X fait Ceci à Y, alors Y fait Ceci à X, et vice-versa »,
par exemple, « si X Aime Y, alors Y Aime X, et vice-versa »,
donc l'Amour que l'on donne dans l'Univers TOTAL,
on le recevra aussi tôt ou tard dans l'Univers TOTAL,
c'est obligé, c'est le XERY, c'est la Loi de l'Univers TOTAL !
Et de même aussi, « si X Hait Y, alors Y Hait X, et vice-versa »,
donc la Haine que l'on donne dans l'Univers TOTAL,
on la recevra aussi tôt ou tard dans l'Univers TOTAL,
c'est obligé, c'est le XERY, c'est la Loi de l'Univers TOTAL !

C'est le sens profond de la **Loi du Talion** : « Œil pour œil et dent pour dent » donnée par **Moïse**, dont les humains à l'**esprit dégénéré** n'ont pas compris le vrai sens, sens que le **Christ** en son temps a **clarifié** par des phrases restées célèbres, par exemple : « **Faites aux autres ce que vous aimeriez qu'ils vous fassent, c'est le sens de la Loi et des Prophètes** » (Matthieu 7 : 12).

Et aussi : « **"Tu dois aimer le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, et de toute ton âme, et de toute ta pensée."**

C'est là le plus grand et le premier commandement.

Voici le second qui lui est semblable : **"Tu dois aimer ton prochain comme toi-même"**.

Sur ces deux commandements reposent toute **la Loi et les Prophètes** » (Matthieu 37-40).

On peut difficilement mieux exprimer la **Loi du XERY**

en matière de **relation avec l'Univers TOTAL** et en matière de **relation humaine** !

La **Loi du XERY**, c'est donc la **Loi du Christ**, la **Loi des Anges** !

Le secret profond qui se cache derrière les propos du **Christ**, c'est simplement l'**Equivalence Universelle**, qu'il a d'ailleurs aussi magnifiquement exprimée en Jean 17 : 20-23,

en priant pour que **tous soient Un** comme il est **Un** avec le **Père** (l'**Univers TOTAL** donc), et aussi **qu'ils soient Un** avec **lui** et avec le **Père**.

C'est la même idée du **XERY** que **Paul** exprime

en disant que tous sont un seul **Corps**, le **Corps du Christ** (1 Corinthiens 12 : 1-31 ; 13 : 1-13).

Au-delà de toutes les doctrines religieuses, c'est tout simplement la **Science** cachée dans la **Bible**, la **Science de l'Univers TOTAL**, la **Loi du XERY**.

De l'**Equivalence Universelle** il découle donc qu'une **chose faite** à l'autre est finalement la même **chose faite** à soi-même.

Si c'est le **bien** qu'on a fait, on le **recevra en retour** dans l'**Univers TOTAL**.

Et si c'est le **mal** qui est fait, on le **recevra aussi en retour** dans l'**Univers TOTAL**.

Si c'est le **pardon** qu'on a donné, **on recevra aussi le pardon** pour le **mal fait**, mais si c'est la **vengeance** qu'on a faite alors qu'on a soi-même aussi **une dette à payer**, alors on **recevra** aussi la **vengeance**, on **paiera sa dette** sans **aucun pardon** (Matthieu 18 : 23-34).

Ce n'est pas la **Loi du Talion** au **sens négatif** qu'on a compris cette loi, il ne faut pas non plus regarder du côté de la **loi du Karma** de l'**hindouisme**, du **bouddhisme**, ou encore des mouvances de type **New Age** qui s'inspirent plus de ces philosophies que des enseignements simples des **évangiles** et de la **Bible**.

J'ai parlé des **évangiles** et de la **Bible**, pas du **catholicisme**, du **christianisme** ou du **judaïsme**, qui ne sont pas non plus forcément de bons serviteurs de la **Bible** ou du **Christ**, au contraire, hélas !

Le **vrai sens de la Bible**, c'est ce que révèle maintenant la **Science de l'Univers TOTAL**.

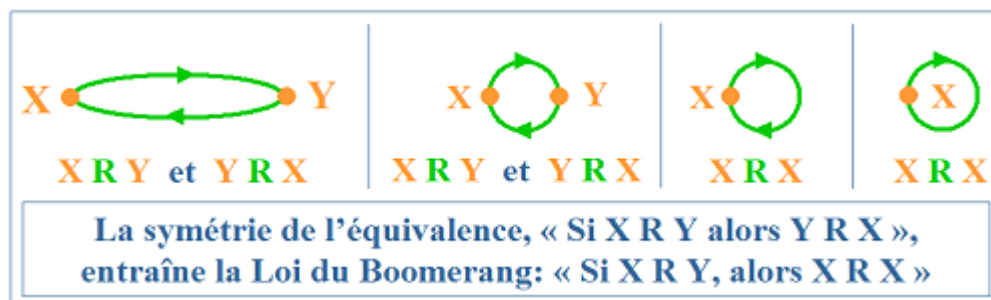
Tous sont invités à comprendre maintenant l'**Univers TOTAL**,

sa **Loi du XERY**, la **Loi de l'Amour Absolu**, ses implications dans les **relations humaines**, entre autres la **symétrie** : « si **X R Y**, alors **Y R X**, et vice-versa ».

Il importe de dire ceci : la **relation** est une notion **positive** dans l'absolu, exactement comme l'**existence** ou la **vie**. Il vaut mieux **exister** que **ne pas exister**, **vivre** que **ne pas vivre**. De même, il vaut mieux qu'il **existe** une **relation** entre **X** et **Y** que **pas de relation**. De même que c'est la **Négation** d'**existence** ou l'**absence** d'**existence** qui instaure une **existence négative**, de même aussi c'est la **Négation** de **relation**, l'**absence** de **relation** ou la **rupture** de **relation** qui instaure une **relation négative**, ce qu'on appelle couramment une « **mauvaise relation** ». C'est ainsi par exemple que deux personnes **X** et **Y** qui **s'ignorent** (situation à ne pas confondre avec deux personnes qui **ne se connaissent pas**, elles pourraient **s'aimer** si elles **se connaissaient**, et dans le monde du **XERY** tout le monde **s'aime** au moins potentiellement), qui ne communiquent pas, bref qui n'ont pas de relation l'une avec l'autre, ont une relation spéciale l'une avec l'autre, qui est la **relation négative**, appelée donc la **mauvaise relation**. C'est ce qu'est par excellence l'**absence de toute relation** ou la **relation vide**.

La **relation** standard d'**équivalence** dit donc que si la **relation R existe** entre **X** et **Y**, alors elle est **symétrique** ou **réciproque** : « Si **X R Y**, alors **Y R X** ». Et donc si la **relation R n'existe pas** entre **X** et **Y**, alors aussi c'est **symétrique** ou **réciproque** : « Si **X non-R Y**, alors **Y non-R X** ». C'est une loi de l'**Univers TOTAL**, la **Loi de l'Equivalence** et du **XERY**. Son implication dans la **relation** entre les êtres est donc simple et limpide comme de l'eau cristalline : Tout ce que **X fait à Y**, **X** le **reçoit en retour**, tôt ou tard, d'une manière ou d'une autre, directement ou indirectement ! C'est un mécanisme intrinsèque à l'**Univers TOTAL** et à son fonctionnement, c'est le mécanisme de l'**Equivalence** et du **XERY**, la **Loi fondamentale**. D'elle découle la **Justice** même de l'**Univers TOTAL**.

La **symétrie** de l'**équivalence** a un corollaire très important que je nomme la **Loi du boomerang**, qui se dit ainsi : « Si **X R Y**, alors **X R X** ». Cela découle du fait que « Si **X R Y**, alors **Y R X** », donc finalement « **X R X** ».



Par exemple, si je vous donne 10 euros et que vous aussi vous me donnez 10 euros, vous me rendez la pareille, je reçois ce que je donne, donc je me suis simplement donné 10 euros à moi-même. Si je vous gifle et qu'en retour vous me giflez, alors tout se passe comme si je me suis giflé moi-même. C'est comme si vous avez été simplement mon bras pour me donner la gifle à moi-même. Pour celui qui a reçu la gifle en premier (c'est-à-dire une gifle qu'il n'a donnée à personne, un mal qu'il n'a fait à aucun être), réparation est faite, justice est accomplie. Mais pour celui qui a donné la gifle en premier, il se l'est donnée simplement à lui-même, il s'est fait du mal à lui-même. Et si **X tue Y** (et évidemment si de son côté **Y** n'a tué personne), il arrivera obligatoirement le moment où **Y** sera ressuscité et où **X** mourra, et **X** se sera donc suicidé.

La loi « Si **X R Y**, alors **X R X** » est une vérité très générale, très simple, mais une loi fondamentale de l'**Univers TOTAL**, qui a de multiples autres conséquences très importantes, comme aussi la symétrie dont elle découle directement.

La **relation R** que l'on sème, on la récolte donc, en vertu de la **symétrie** de l'**équivalence**. Si c'est donc le **bien** qu'on a semé on récolte en retour le **bien**, et si c'est le **mal** on récolte le **mal** aussi. Mais le **pardon** fait aussi partie du **XERY**, de l'**Amour**. Si l'on sème le pardon, on récoltera aussi le **pardon** dès que l'on en aura besoin, et on en aura forcément besoin tôt ou tard dans l'**Univers TOTAL**, toujours en vertu de l'**Equivalence** et du **XERY** ! En effet, pour deux êtres **X** et **Y** dans l'**Univers TOTAL**, s'il arrive à **X** de faire du **mal** (et donc d'avoir besoin du **pardon**) et si cela n'arrive jamais à **Y** de faire du **mal** aussi (de poser un acte de **Négation**, un acte **négatif**), alors **X** et **Y** ne sont pas vraiment **équivalents**, l'**équivalence** ou l'**égalité universelle** (ce qui est la définition même du **XERY**), à savoir : $0 = U = UU = UUU = UUUU = \dots = U\dots$, ou si l'on préfère en notation numérique : $0 = 1 = 2 = 3 = 4 = \dots = \omega$, est remise en question. L'**équivalence** ou l'**égalité** de toutes les choses (et tous les êtres) entre elles et avec l'**Univers TOTAL** signifie donc aussi que toutes les choses partagent le **meilleur** comme le **pire**. Il n'y a donc pas les choses condamnées à être **fautives** un jour (donc à avoir besoin du **pardon**) et d'autres qui n'ont que le bonheur de ne jamais être **fautives** un jour.

Dans l'**Univers TOTAL**, on parle d'**infinités** et d'**éternités**, et au bout d'une **éternité** ou des **éternités d'éternités**, tout finit toujours par arriver, le **meilleur être divin** finit toujours par poser un acte de **Négation**, à **transgresser** la **Loi du XERY**, à manger le **Fruit défendu**, et donc à avoir besoin du **pardon** toujours en vertu du **XERY**. La condition est alors de **demandeur pardon**, ce qui veut dire que l'on a compris que le **mal** fait à l'autre c'est le mal fait à soi-même, donc que l'on met fin à la transgression de la **Loi du XERY**, la **Loi de l'Amour**. Le **pardon** est un acte d'**amour**, de **XERY**, il n'est en aucun cas un **pacte** avec le **Mal**, une **tolérance** du **Mal**, un acte signifiant que le **mal** est sans importance, que **violier** le **XERY** n'est pas **grave**. Un **pardon** mal placé, qui reviendrait à dire à un **diable** ou à une **diablesse** (un **voleur** donc du **XERY**) : « *Faites du mal comme vous voulez, on vous pardonnera toujours, sans que vous soyez tenus de vous repentir, de réapprendre la Loi du XERY, que le mal fait à l'autre est le mal fait à soi-même* », oui un **pardon** qui signifierait cela, est le **mal**, une **violation** du **XERY**.

Dans tous les cas, c'est l'**Amour** qui prévaut (c'est ce que signifie le **XERY**) et non pas le fait de **tolérer** le **mal**, de considérer que le **mal** fait est **sans importance**. Dans ce cas, c'est justement contraire au **XERY**, c'est la fin du **XERY**, car cela signifierait qu'on peut faire du mal à souhait sans que la **symétrie** du **XERY** s'exprime. Sans cette **symétrie** donc, ce n'est plus l'**équivalence**, ce n'est plus le **XERY**.

Avec la **Négation**, l'**Amour** et la **Raison** deviennent **séparés**, ce qui a pour conséquence aussi bien un **mauvais amour** qu'une **mauvaise raison** (**mauvais rationnel**). On a d'une part un **amour** essentiellement **sentimental**, **émotionnel**, **passionnel**, **irrationnel**, et d'une part des êtres **sans sentiment véritable**, **froids** et **calculateurs** comme des **machines**, qui **aiment** comme les **ordinateurs** ou les **robots aiment**, autrement dit qui sont **sans amour**. Mais avec le **XERY**, l'**Amour** et la **Raison** deviennent un, le **XERY** est l'**Amour rationnel**, le vrai **Amour** donc, qui fait un avec la **Science**. C'est une loi que l'on respecte non plus comme une loi religieuse ou comme un code moral imposé, mais tout simplement comme une **Loi de l'Univers**. L'**Univers** est ainsi et fonctionne ainsi, si l'on transgresse sa loi, on programme soi-même les conséquences pour soi.

Le XERY, la clef même du Langage ; la Sémanthmétique ou Arithmétique du Sens. Le XERY, le verbe ETRE, le Verba, le Langage Universel des Ensembles.

Rappelons qu'en définissant la notion de **hénérescence**, nous l'avons appelée aussi une **expression**, un **mot**. Nous abordons maintenant la notion de **relation** et en particulier de **relation d'équivalence** ou de **XERY** sous son aspect de **langage**.



« Au commencement était le **Verbe** [ou **Parole** ou **Logos**], et le **Verbe** était avec **Dieu**, et le **Verbe** était **Dieu** », dit Jean 1 : 1.

Quand on a compris la chose très importante et très puissante exprimée par ce premier verset de l'évangile de Jean, on a tout compris ! **Dieu** est tout entier **Esprit**, **Psyché**, **Pensée**, **Verbe**, **Parole** et **Logos**. Et la nature exacte de cet **Esprit** est ce que nous sommes en train de découvrir depuis le début, à savoir l'**Unergie**, l'**Information**, le **Numérique** ! Tout est **créé** par l'**Esprit** (l'**Information**, le **Verbe**), et tout est **détruit** de la même manière. Nous devons donc comprendre comment les **relations** marchent, comment notre **esprit** fonctionne, ce que nous faisons avec notre **esprit** sans forcément nous en rendre compte. Il nous faut en prendre conscience maintenant, car nous avons le pouvoir du **VERBE**, du **LOGOS**.

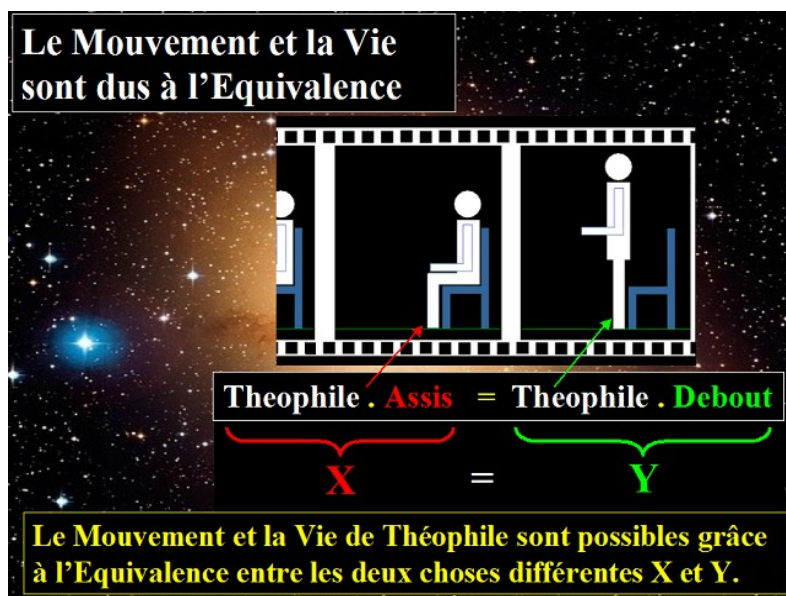
Comme déjà dit, le mot « **XERY** » est un terme **mnémotechnique**, presque un sigle, pour dire « **X ER Y** », le mot « **ER** » étant le terme technique du Verba pour signifier le verbe « **ETRE** ». Pour information, plusieurs raisons ont motivé le choix de « **ER** ». La première et la plus importante est qu'en mathématiques (en théorie des ensembles plus précisément) la lettre « **R** » est la lettre classique pour dire « **Relation** », et en français la lettre « **R** » se prononce « **ère** », qui est la prononciation en Verba du mot « **ER** ». Toujours en français, les verbes du premier groupe, comme par exemple « **travailler** », « **aimer** », « **informer** », etc., finissent par « **ER** », qui est aussi la terminaison du verbe **ETRE** en espagnol, verbe qui se dit « **SER** ». Et enfin, raison non négligeable, « **ER** » est un sigle qui veut dire en anglais « **Equivalence Relation** » et de même « **IR** » veut dire « **Identity Relation** ».

En Verba, la lettre « **E** » est la lettre de référence pour dire les notions liées à « **Equivalence** », « **I** » pour dire les notions liées à l'« **Identité** » (comme aussi « **U** » est la lettre de référence pour les notions liées à l'**Univers** et **O** lettre pour les notions liées à l'**Onivers**). En Verba « **ER** » est le verbe de l'**Equivalence**, la nouvelle conception de l'**égalité** notée « **=** ». Et quand c'est nécessaire, l'**Identité** « **IR** » donc, est notée « **==** ».

Ainsi donc, le **XERY** en tant que mot signifie « **X ER Y** » ou « **X = Y** ». Toutes les lois fondamentales de l'**Univers TOTAL** sont sous cette forme générale, comme par exemple la **Loi du Cycle 1** (vue précédemment), qui est « **0 = 1** », ou la **Loi de l'Alpha et l'Oméga** ou **Loi du Cycle Oméga**, « **0 = ∞** », ou encore la **Loi d'équivalence des hénérescences** : « **0 = 00** » ou « **U = UU** ». Toutes ces lois et d'autres sont autant de manières différentes d'exprimer la **Loi du XERY**. En règle générale donc, « **X = Y** » est l'**égalité** entre **deux choses différentes X** et **Y**, ce qui est l'**Equivalence** proprement dite entre **X** et **Y**.

Comprenons maintenant qu'un bon langage ou une bonne langue se doit de refléter le **XERY**, la **Relation** et le **Fonctionnement** de l'**Univers TOTAL**. C'est, hélas, ce que ne sont pas les langages de l'**Onivers**, de ce **monde**, qui sont des langages de « **Tour de Babel** », loin de la logique de l'**Univers TOTAL**. Il nous faut donc maintenant mettre le langage sur la même « longueur d'onde » que l'**Univers TOTAL**, pour dire la chose ainsi. Il nous faut tout simplement harmoniser le langage avec l'**Univers TOTAL**, ce qui veut dire aussi comprendre maintenant les **profonds secrets du langage**, qui sont simplement le secret du **XERY**.

Quand nous **parlons** et faisons des **phrases**, nous exprimons tout simplement une **relation** entre toutes les **choses nommées** dans la phrase. Et pour que cela soit vraiment une **phrase** (donc une **relation**), il faut au moins un **verbe**, **explicite** ou **implicite**, et **au moins** un **objet nommé**, là encore **explicitement** ou **implicitement**, condition qui est toujours remplie dès que l'on dit quelque chose. Si la phrase n'a pas de **verbe**, le verbe **ETRE** est toujours **implicite** quelque part, et s'il n'y a pas d'**objet nommé**, alors la phrase est comme si l'on disait « **X** » ou « **Chose** ». La très importante notion de **CHOSE** est elle aussi toujours **implicite** dans tout ce qu'on dit, et même quand on ne dit rien, car même le **silence** est une **phrase** qui signifie, eh bien... « **Silence** » ou « **J'adopte le silence** » ou « **Je ne dis rien** ». Mais disons quand même **quelque chose** pour comprendre la **Relation** et le **Langage**...



En reprenant notre personnage **Théophile** qui dans l'étude des **générescences** et des **structures fractales** plus haut) a illustré la notion de **variation** de **modèle** (**Théophile.Assis**, **Théophile.Debout**, **Théophile.Petit**, **Théophile.Grand**, etc.), en le mettant en scène avec **Angélique** (un autre de mes personnages préférés), on a par exemple la **relation** ou la **phrase** : « **Théophile lit le livre de la Science de l'Univers TOTAL, l'Alpha et l'Oméga, écrit par Angélique** ».

Chaque élément de cette phrase est une **information** qui représente une **générescence** ou **formation**, par exemple les mots « **Théophile** » et « **Angélique** » qui ne sont pas à regarder en tant que **générescences objets physiques** qu'ils sont en eux-mêmes (des **mots** formés de **lettres**, etc.) mais comme des **générescences** représentant d'autres **générescences**, ce qui est la logique même des **informations**, des **sens**, de la **sémantique**, comme on l'a déjà expliqué. Ces mots représentent donc les êtres physiques que sont **Théophile** et **Angélique**. De même, les mots « **livre** », « **Science** », « **Univers TOTAL** », « **Alpha** », « **Oméga** », représentent des objets physiques, les **choses** ainsi **nommées** donc, sept en tout dans la phrase. Et les verbes explicites « **lire** » et « **écrire** » sont justement ceux qui expriment les **relations** entre ces **choses nommées**.

On voit que la **phrase** (un **objet psychique**, **informationnel**, **logique**, **logiciel**, etc) traduit le fonctionnement d'autres **objets** de l'**Univers**, elle exprime les **relations** entre ces **objets**, qui sont des **générescences**, des **formations**, des **nombres** (comme d'ailleurs les éléments de la phrase pris en tant qu'objets physiques en eux-mêmes ; mais ici on ne regarde pas eux mais l'**information** et les **sens** qu'ils incarnent, c'est-à-dire les objets qu'ils représentent). D'où l'importance pour un langage ou une langue de refléter fidèlement la **relation** (en l'occurrence le **XERY**), la **structure**, la **logique** et le **fonctionnement** de l'**Univers TOTAL**. Je qualifie une telle langue de « **verbatique** », c'est-à-dire qui comme le **Verba** respecte les lois du **Langage universel des ensembles**, le **Langage de l'Univers TOTAL**.

Mais, comme déjà dit, aucune langue ou langage actuel n'est **verbatique**, y compris les meilleurs **langages scientifiques** ou **informatiques**, censés être plus rigoureux, moins **aléatoires** ou moins **chaotiques** que les langues courantes. Mais malheureusement comme on ne connaît pas l'**Univers TOTAL** et son fonctionnement selon le **XERY** et l'**Informatique Unaire**, on n'a pas construit ces **langages informatiques** et **scientifiques** de manière à refléter ce **fonctionnement universel** (c'est-à-dire le **fonctionnement de l'Univers TOTAL**).

Les **langages scientifiques** et **informatiques** utilisent des **opérateurs** (par exemple les **opérateurs de l'arithmétique** ou comme en informatique l'**opérateur de concaténation** des **chaînes de caractère** « **.** » que

j'appelle le **HENER**). Mais aucun ne va jusqu'à voir **tous les mots** et **tous les éléments** du **langage** comme des **opérateurs** et des **opérandes**, des **nombre**s, des **générescences**, etc. Aucun ne connaît les lois de ce que j'appelle la **sémanthmétique** (de « **sémantique** » et « **arithmétique** ») ou **arithmétique du sens**, une autre façon de parler des lois des **hénérescences**, des **relations**, de l'**équivalence** et du **XERY** que nous avons vues depuis le début de la présente partie 3.

On le rappelle, une **hénérescence** est de la forme : « **X₁ R X₂ R X₃ R ... R X_n** », où les **X_i** sont des **générescences** et où **R** est une **générescence** qui **lie** les **X_i**, qui est appelée une **relation** pour cela. Elle est aussi appelée un **HENER**, mot « **HEN** » qui signifie « **lien** » en Verba. La **hénérescence** est encore appelée une **expression**, un **mot**, et c'est ici que l'on va comprendre cela.

En particulier la **relation R** ou le **HENER** peut être la **générescence vide** ou **O** (c'est là entre autres que le **Vide** est extrêmement utile), notée alors « **.** », qui n'est autre que l'**opérateur** que nous appelons l'**addition** et notons « **+** ». C'est donc cet **opérateur** qui est le « **Vide** » qui se cache entre les lettres d'un mot et entre les mots d'une phrase !

Et nous avons vu aussi les propriétés des **relations**, entre autres la **symétrie** (dont nous venons une fois encore de parler), et plus généralement la propriété de **permutation** des **X_i** dans une **hénérescence**, propriétés qui viennent simplement de l'**équivalence** et du **XERY**. Et tout simplement, toutes les **permutations** dans une **hénérescence** sont les différentes **hénérescences** d'une seule et même **générescence**, qui est donc le sens fondamental de ces **hénérescences**, leur sens absolu.

Par exemple, les **hénérescences** « **0.00** » et « **00.0** » sont les **permutations** de la **générescence** « **000** », comme on l'a vu amplement. On a donc : **0.00 = 00.0 = 000**, qui revient donc à dire : « **1 + 2 = 2 + 1 = 3** ». Et si au lieu de chiffres on appelle « **A** » la **générescence** « **0** » et « **B** » la **générescence** « **00** », on voit bien que cela donne : **A.B = B.A = AB = BA**. Ceci est le « **B-A BA** » de la **Sémanthmétique**, l'**Arithmétique du Sens**, une **Sémanthmétique** (l'étude du sens des phrases) **absolue, fondamentale**, qui ne dépend que de la **forme des mots** (des **formations** donc) et pas des éventuels **sens relatifs** qu'on peut donner aux **mots**. La **Sémanthmétique** a ses racines et ses secrets dans les **générescences** et non pas dans les éventuelles conventions des langages. Voici un exemple pour illustrer cela :

Sémantique (SENS Informatique ou Sens Relatif ou Sens Relationnel)	LAPIN	= 
Sémanthmétique (SENS Formatique Forme-Sens ou Sens-Forme ou Sens Absolu)	LAPIN = ALPIN = APLIN = LINPA = LPAIN = APILN = APINL = LANPI = LAPNI = LIPNA = PLAIN = PLIAN = PLINA = NAPIL = LIPAN = PLANI etc.	= L . A . P . I . N = L + A + P + I + N = P + L + A + N + I
La Sémanthmétique ou « Arithmétique du Sens » est le Grand Dictionnaire de l' Univers TOTAL , où tous les mots sont des choses (évidemment) mais aussi où toutes les choses sont des mots ! Et dans ce Dictionnaire tout mot existe et a un sens , le premier sens étant le mot lui-même . Et la Sémanthmétique est le Grand Scrabble de l' Univers TOTAL , où toutes les permutations d'un mot donné sont permises et ont le même sens fondamental , et ce sens est le mot lui-même , la chose en elle-même , avant d'être autre chose (Sémantique). Par exemple, en Sémanthmétique , LAPIN veut dire d'abord LAPIN , pas l'animal, mais le mot . Et LAPIN a 5! = 120 permutations, dont ALPIN , PLANI , NAPIL , etc., qui signifient toutes LAPIN ! Et l' animal « Lapin » signifie d'abord l' animal « Lapin », et il a une infinité de permutations !		

Au cas où le texte de l'image ne serait pas très lisible, voici sa reproduction ci-après :

« La **Sémanthmétique** ou « **Arithmétique du Sens** » est le **Grand Dictionnaire** de l'**Univers TOTAL**, où **tous les mots** sont des **choses** (évidemment) mais aussi où **toutes les choses** sont des **mots** ! Et dans ce **Dictionnaire** tout mot existe et a un **sens**, le **premier sens** étant le **mot lui-même**. Et la **Sémanthmétique** est le **Grand Scrabble** de l'**Univers TOTAL**, où **toutes les permutations** d'un mot donné sont permises et ont le **même sens fondamental**, et ce **sens** est le **mot lui-même**, la **chose en elle-même**, avant d'être **autre** »

chose (**Sémantique**). Par exemple, en **Sémanthmétique**, **LAPIN** veut dire d'abord **LAPIN**, pas l'animal, mais le mot. Et **LAPIN** a $5! = 120$ permutations, dont **ALPIN**, **PLANI**, **NAPIL**, etc., qui signifient toutes **LAPIN** ! Et l'animal « **Lapin** » signifie d'abord l'animal « **Lapin** », et il a une infinité de permutations ! » Très important.

Par exemple aussi, tous les langages utilisent un mot pour faire la **Négation**, le mot **Non** en logique et en français le très anti-logique groupe de deux mots « **ne... pas...** » (et pire encore les groupes comme « **ne... rien...** », « **ne... aucun...** ») qui induisent très souvent en français une **double Négation** pour en faire juste **une**. Déjà qu'une seule **Négation** est problématique (comme on le voit depuis le début de ce livre et comme on le verra encore), alors le double mot de **Négation** de la langue française complique encore plus les choses, quand il faut dire par exemple « **Ne pas croire Théophobe** » et « **Théophobe ne croit pas** » là où c'eut été simple d'utiliser un seul opérateur « **non** » pour dire « **non-croire Théophobe** » et « **Théophobe non-croit** ». Quand le double mot « **ne... pas...** » pour faire la **Négation** entoure le verbe **nié** comme par exemple dans « **Théophobe ne croit pas** » on peut encore supposer qu'il fonctionne comme une **balise** en informatique. Mais dans les expressions comme « **Ne pas croire Théophobe** » où il n'entoure plus forcément le verbe, on se demande vraiment la raison d'un double mot pour faire la **Négation**, des mots qui ont chacun séparément un sens déjà négatif, comme par exemple dans « **Pas de panique** », où le seul mot « **pas** » suffit pour faire la **Négation**, et dans certaines tournures où là aussi le mot « **ne** » seul suffit pour faire la **Négation**.

Le moindre mal serait un double mot comme « **do...not** » en anglais, où le mot « **do** » (qui signifie « **faire** ») n'est pas **négatif** mais où seul le mot « **not** » fait vraiment la **Négation**. Pour voir clair, exprimons donc ces deux phrases sous la forme : « **non-croire Théophobe** » et « **Théophobe non-croit** ».

Et justement, pour commencer à comprendre la **sémanthmétique**, ces deux phrases n'ont pas un **sens identique**, car dans « **non-croire Théophobe** » l'opérateur verbal « **non-croire** » s'applique à l'opérande **Théophobe**, il veut dire par exemple qu'il ne faut pas croire à **Théophobe** car c'est un **menteur** par exemple. Et dans la seconde, « **Théophobe non-croit** » ou « **Théophobe non-croire** » (pour s'affranchir d'autres anomalies que sont la manière de conjuguer les verbes), c'est **Théophobe** qui peut être vu comme un opérateur de nom qui s'applique à l'opérande verbal « **non-croire** », pour dire que **Théophobe** est un « **non-croyant** ». Deux sens très différents donc du point de vue de l'**identité**.

Mais pourtant ces phrases présentent une très subtile équivalence sémantique, et bien malin le langage actuel qui s'en aperçoit ! En effet, « **non-croire Théophobe** » et « **Théophobe non-croire** » sont constituées exactement des mêmes informations qui la composent, mais pas dans le même ordre, à savoir « **non** », « **croire** », « **Théophobe** », donc elles sont faites des trois mêmes **générescences**, comme par exemple : « **0.00.000000** » et « **000000.0.00** » ou « **1 + 2 + 6** » et « **6 + 1 + 2** ». Étant composées des mêmes **informations** (des mêmes **générescences** combinées différemment avec l'opérateur **HENER** ou « **.** ») ces deux phrases ont donc la même valeur en tant que **générescences** donc sont simplement deux **structures différentes** de la même **générescence**, à savoir « **000000000** » ou **9** ou « **1 + 2 + 6** ». Autrement dit, ces deux phrases sont fondamentalement le même objet dans l'**Univers TOTAL**, et ce malgré apparemment leurs sens très différents du point de vue de l'**identité** (qui signifie ici simplement que les deux structures de la **générescence**, **a.b.c** et **c.a.b**, ont des **identités** différentes). Donc puisque c'est fondamentalement la même **générescence** mais sous deux structures différentes, ces deux phrases ont fondamentalement le **même sens** ! Et quel est ce **sens commun** caché ? Simple : **Il ne faut pas croire Théophobe car lui-même ne croit pas**. Il ne doit pas s'attendre à recevoir de l'**Univers TOTAL** ce que lui-même ne donne pas à l'**Univers TOTAL**. Autrement dit encore, en **nia**nt l'**Univers TOTAL** auquel il appartient, il **se nie** lui-même.

Voyons cette **sémanthmétique** avec une autre variante de l'exemple, avec par exemple la phrase « **Théophobe croit en Dieu** » qui dans le cas de **Théophobe** a pour **valeur de vérité** **Faux** ou **0** comme **Onivers** (la **valeur de vérité Vrai** étant **1** comme **Univers** comme on l'a vu dans la première partie et comme on le verra dans la troisième avec l'étude de l'**Alternation**). Et comme cette phrase est Fausse, il faut donc considérer la phrase **non-« Théophobe croit en Dieu »**, qui est la **Négation** de la première (comme on dit actuellement, on en reparlera plus loin). Comme précédemment, cette phrase est exactement la même **générescence** que les phrases : « **non-Théophobe croit en Dieu** », « **Théophobe non-croit en Dieu** », « **Théophobe croit non-en Dieu** », « **Théophobe croit en non-Dieu** » et « **Théophobe croit en Dieu-non** ». En effet, elle est composée exactement des mêmes informations élémentaires, ce qui veut dire que d'un point de vue **formatique** ou **physique** elle est l'**addition physique** des mêmes **générescences**, organisées simplement dans un ordre différent, donc de simples **structures différentes** de la **même générescence** fondamentale. Par conséquent, elles ont le même sens fondamental.

La première, **non-« Théophobe croit en Dieu »**, signifie simplement que cette phrase est la **Négation** de la phrase « **Théophobe croit en Dieu** », donc que sa **valeur de vérité** est la **Négation** de la valeur de la première (c'est-à-dire son **contraire** pour être exact, on en reparlera plus loin). Si la valeur de la première est **0** (car c'est vrai que **Théophobe** conformément à son nom **ne croit pas** en **Dieu**) alors la valeur de sa **Négation**

est **1** et vice-versa. En matière de **sémanthmétique** ou langages **verbatiques**, les langages et la logique actuels en règle très générale ne dépassent pas ce niveau de compréhension des **relations** et des choses.

Mais la **sémanthmétique** nous apprend des subtilités qui commencent avec la seconde phrase, à savoir « **non-Théophobe croît en Dieu** ». Là on apprend que **quelqu'un croît en Dieu**, mais ce quelqu'un n'est pas **Théophobe** mais la **Négation** de **Théophobe** (c'est-à-dire plus exactement quelqu'un qui est tout le contraire de **Théophobe**) à savoir **Théophile** ! Le jeu de couleurs (**vert** pour l'**Alternation** et **rouge** pour la **Négation**) permet en plus de mettre en évidence une autre loi de l'**Univers TOTAL**, la **Loi de la Double Négation** ou **Loi du Double Contraire** (qu'on verra dans la quatrième partie avec l'étude de l'**Alternation**), sous la forme ici de **non-Théophobe**, qui est la **Négation** d'une notion elle-même **négative** (à savoir **Théophobe**) donc qui équivaut à une notion **positive**, à savoir **Théophile**. Cette phrase nous apprend donc que « **Théophile croît en Dieu** », ce qui est logique...

La phrase suivante « **Théophobe non-croît en Dieu** » est la manière classique de faire une **Négation**, à savoir qu'on **nie** le **verbe** de l'énoncé, qui est l'opérateur même de **relation**, car un **verbe** est tout simplement un **opérateur de relation** (ou simplement une **relation**), ici le verbe **croire**. C'est cette phrase qui exprime l'idée même que **Théophobe ne croît pas en Dieu**, avec le double mot de la **Négation** française qui entoure ici le verbe **croire**.

La phrase suivante, « **Théophobe croît non-en Dieu** », qui a donc le même sens fondamental que les autres (puisque toutes sont fondamentalement la même **générescence**), nous apprend une nouvelle chose inhabituelle, car les langues et les langages ne sont assez **verbatiques** pour permettre une telle acuité de compréhension, ce qui laisse un boulevard à tout un tas d'idées très fallacieuses en philosophie, dans le discours politique ou autres. En l'occurrence cela permet de cacher la vérité qu'un **non-croyant** est toujours un **croyant** quelque part, il **ne croît pas** tout simplement en la **même chose** que le **croyant en Dieu**, ce que nous apprend cette troisième phrase. **Théophobe CROIT**, mais **NON-en Dieu**, il **croît en autre chose**, que justement les autres phrases vont préciser.

A ce propos, la phrase suivante est « **Théophobe croît en non-Dieu** ». La voilà la **vérité** qui arrive avec les **lumières** de la **sémanthmétique** ! **Théophobe** croît en la **Négation** de **Dieu** c'est-à-dire en le **Non-Dieu** ou le **Diable** ! Et la dernière phrase enfonce le clou en précisant : « **Théophobe croît en Dieu-non** », c'est-à-dire que le **Non-Dieu**, le **Diable** donc, est le **Dieu** nommé **Non**, la **Négation** en personne donc.

Ceci met en lumière le **mensonge** caché dans l'idée qu'un **athée** serait un **non-croyant**, **mensonges** que permettent allègrement les langues et les langages **non-verbatiques**, les langues de **Tour de Babel**. Aucune de ces langues ne permet de comprendre cette vérité de l'**Univers TOTAL** selon laquelle celui qui **nie Dieu** (l'**Univers TOTAL**, entendons-nous bien) **croît** au **Diable**, en est un visage !

Voilà qui met aussi en lumière la **fausseté** de la **laïcité** à la française, la **laïcité franc-maçonne**, qui se définit par la **Négation** de **Dieu** ou de tout fait religieux dans la vie publique. Ceci est **scientifiquement faux**, pour peu qu'on fasse la **Science de l'Univers TOTAL** et pas justement les sciences de **Négation** qui sont incapables de relever ce genre de **fausseté**, de détecter le **Diable** (qui est la **Négation** en personne justement) ! L'idée que seuls ceux qui se déclarent **croyants en Dieu** seraient des **croyants** ou auraient une **religion** est donc **scientifiquement fausse**, ainsi que celle de reléguer la **religion** à une sphère privée selon cette conception de la **laïcité**. Car alors, selon les lois même de l'**Univers**, la vie publique est forcément régie par une **religion cachée**, forcément pire que la **religion déclarée**, puisqu'elle est cachée (et ce n'est pas le culte secret dans les temples et les loges maçonniques qui ferait dire le contraire).

Mais avec ou sans **franc-maçonnerie**, l'idée généralement admise selon laquelle l'**athéisme** n'est pas une **religion** (ou une **croyance**) est **scientifiquement fausse**. Dans le meilleur des cas la **religion cachée** est le culte rendu au **Diable** comme le montre l'analyse **sémanthmétique**, la **religion** qui remplace **Dieu** par le **matérialisme** par exemple, pour ne parler que de cela. Ceci dit, distinguons l'**athéisme absolu** de l'**athéisme** juste **relatif**. Le premier signifie « **une personne qui nie l'Univers TOTAL** », et même des personnes qui **croient en « Dieu »** peuvent être **athées** dans ce sens absolu, et c'est d'ailleurs le cas de beaucoup de **croyants** (catholiques, évangélistes, juifs, musulmans, Témoins de Jéhovah, mormons, bouddhistes ou autres) dans leurs réactions d'opposition face à la **Science de l'Univers TOTAL** ou même de combat mené contre cette **Science**, comme le font des **catholiques** dans la **Meuse** et en **France** (voir par exemple la [Requête pour la Résurrection de la Fille](#), [Le Testament de la Femme](#) ou la [Prière de Zorobabel dans la Meuse](#)). C'est de cet **athéisme absolu** qui se définit dans la **relation** (ici **mauvaise**) avec l'**Univers TOTAL** que je parle surtout, et non pas de l'**athéisme relatif**, qui signifie simplement qu'une personne ne pratique pas les **religions** classiques ou n'adhère pas aux **croyances** traditionnelles. Mais comme l'analyse **sémanthmétique** l'a montré, au sens absolu, ces personnes ont bel et bien une **religion** ou une **croyance** qui ne dit pas son nom, le culte voué au **Non-Dieu**, au **Diable** donc.

Je ne défends donc pas les **religions** contre les **athées** ou contre les **non-pratiquants** de ces **religions**, soyons bien d'accord. Mais je présente simplement objectivement les choses à la lumière des **lois** de l'**Univers TOTAL**, en l'occurrence la **Loi du XERY**. Je mets en lumière la grande **supercherie** qui consiste à remplacer les **religions** par ce qui ne serait pas une **religion** mais qui en fait est une **religion** souvent **pire** que celles que l'on remplace. Je ne défends qu'une chose, l'**Univers TOTAL**, qui est partout **nié** sous diverses formes, qui est la fin de toutes ces hypocrisies rendues possibles entre autres par les langues et les langages de **Tour de Babel**, parce qu'elles ne sont pas **verbatiques**.

On vient d'avoir un aperçu de la **sémanthmétique** et de l'éclairage qu'elle donne sur le sens des **énoncés**, des **relations**, mais aussi sur leur structure. Cela permet de voir que les mots d'une phrase ne sont pas une affaire de hasard, que chaque élément d'une phrase représente en fait une **générescence**, que la phrase tout entière représente une **générescence** dont elle est le **sens**. Et à défaut la phrase prise en elle-même est son propre sens, car elle est ni plus ni moins une **générescence** formée d'**unités** ou **quanta** appelées « **lettres** », « **mots** », etc.. Derrière l'ordre des **lettres** d'un **alphabet** de **n lettres** (comme l'**alphabet latin** de **26 lettres** par exemple ou l'**alphabet grec** de **24 lettres**) se cachent tout simplement les **n premières générescences**. Par exemple pour l'**alphabet latin** :

A = 0 ou 1
B = 00 ou 2
C = 000 ou 3
D = 0000 ou 4
E = 00000 ou 5,
etc.

Et pour l'alphabet du Verba on a :

Alphabet Cyclique du Verba																																											
Ø Ø																Y U						E Y U																				Ω Ω	
	A	E	I	O	Ä	É	Ï	Ö	Å	Ê	Î	Ô	Å	Ê	Î	Ô	Å	Ê	Î	Ô	AU	EU	IU	OU	A																		
...	Z	A	B	C	D	F	A	G	E	H	I	J	O	K	A	L	E	M	I	N	O	P	A	Q	E	R	I	S	O	T	A	V	E	W	I	X	O	Z	A	...			
...	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	...		
0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41		
η	a	b	ε	tj	I	d	ç	f	a:	d̃	e	h	i	j	o	k	α	l	œ	m	Y	n	u	p	g	ø	r	y	s	u	t	a	v	ε	w	I	k	ç	z	e			
Prononciation de l'API																																											
							</																																				

près. Il n'y a donc que les expressions à peu près **verbatiques** des langues qui peuvent donner lieu à une analyse **sémanthématique** de qualité sans être obligé de « **verbaliser** » l'expression à analyser.

Les phrases obéissent donc normalement à la logique et à l'**arithmétique physique des générescences** ou des **formations** (qui est l'arithmétique habituelle des nombres) et à l'**arithmétique psychique des informations** (qui est l'**arithmétique de la sémantique** ou la **sémanthématique** dont nous venons d'avoir un très bref aperçu). C'est ainsi que notre **psyché** fonctionne parce que c'est ainsi que l'**Univers** fonctionne... et vice-versa ! Comme est notre **psyché** (d'**Alternation** ou de **Négation**), ainsi fonctionne notre **univers** et vice-versa. Comme je ne cesse de le dire depuis le début, nous **créons** notre **univers** par notre **psyché** ou nous le **détruisons** en le **niant** ou en **niant** des **possibilités**. Nous **construisons** des **relations** dans l'**Univers** en **construisant** des **relations** dans notre **psyché**, ou nous **détruisons** des **relations** dans l'**Univers** en faisant des **relations négatives** dans notre **psyché**, des **anti-relations**, des **non-relations** et plus exactement des **oni-relations** (comme nous l'avons vu).

Revenons à notre principale phrase d'exemple dont le début d'étude nous permet de comprendre déjà beaucoup de choses sur les **relations** : « **Théophile lit le livre de la Science de l'Univers TOTAL, l'Alpha et l'Oméga, écrit par Angélique** ».

Cette phrase est tout simplement une **relation** entre les sept choses nommées (« **Théophile** », « **livre** », « **Science** », « **Univers TOTAL** », « **Alpha** », « **Oméga** », « **Angélique** »), qui sont actuellement techniquement appelées des « **termes** ». Et les deux **verbes** explicites, « **lire** » et « **écrire** », sont ceux qui expriment spécialement cette **relation**. Et c'est pour cela qu'au sens restreint, la notion de **relation** se réduit à la notion de **verbe**, le plus important verbe étant donc le verbe **ETRE**.

Mais si je dis seulement : **Théophile** ou « **Science** », ce ne sont pas des phrases explicites mais juste des choses nommées. Cependant le verbe **ETRE** y est caché car **Théophile** seul **équivalut** (on parle bien d'**équivalence**) à dire « **Théophile EST Théophile** » (**relation d'identité**) ou encore la phrase « **La chose qui EST Théophile** » ou « **Le X qui EST Théophile** ». Ainsi dire « **Théophile lit** », c'est dire « **La chose qui EST Théophile lit** » ou « **Le X qui EST Théophile lit** ». Ainsi donc le mot « **CHOSE** » ou « **X** » et le verbe « **ETRE** » ou « **ER** » sont toujours cachés quelque part dans tout ce qu'on dit. Et si quelqu'un dit n'importe quoi, par exemple « **Zddenshhesjnr** », on ne sait pas ce que **ça veut dire**, on ne sait pas **quelle chose** ça nomme, et pour cela, cela veut dire juste « **Chose** » ou « **X** », la **notion 0** comme on l'a vu dans l'exposé sur les **ensembles quantiques**, le mot qui est synonyme de **0** comme on l'a vu, oui « **X = 0** ». Donc dans le paradigme de l'**Univers TOTAL**, **X** ou **Chose** n'est pas une **inconnue** comme on le conçoit dans les mathématiques actuelles, mais la **première des connues**, à savoir donc **0**, l'**Alpha**, qui aussi l'**Oméga**, donc qui est l'**Univers TOTAL**.

Autrement dit, quand on ne dit rien de **spécial**, **on dit toujours l'Univers TOTAL** ! Ceci est très important, cela constitue un changement très profond par rapport à la conception actuelle des choses. L'**Univers TOTAL** est toujours **avant tout** et **après tout** ce dont on parle ! Il est la **Chose ou le X par défaut** là où on ne parle de rien d'autre en particulier.

Revenons maintenant à notre phrase d'exemple qui compte deux verbes explicites ou « **relations** » et sept choses explicitement nommées ou « **termes** » : « **Théophile lit le livre de la Science de l'Univers TOTAL, l'Alpha et l'Oméga, écrit par Angélique** ». Si l'on remplace un terme par **X** (qui veut dire donc **Chose**), cette phrase devient une **relation unaire** portant sur **X**.

Par exemple : « **X lit le livre de la Science de l'Univers TOTAL, l'Alpha et l'Oméga, écrit par Angélique** ». Cela veut dire que **X** ne désigne plus spécialement seulement **Théophile**, mais peut aussi désigner **Pauline**, **Pierre**, **Estelle**, etc. Si l'on ne précise pas **X**, alors il désigne l'**Univers TOTAL**, ce qui veut dire **n'importe quelle chose** ou **être** dans l'**Univers TOTAL**. C'est pourquoi le mot **Chose** (en Verba **Ux**) ou la lettre **X** est appelée une **variable universelle**, c'est-à-dire un **nom générique** désignant **n'importe quelle chose** dans l'**Univers TOTAL** et éventuellement l'**Univers TOTAL** lui-même. On dit aussi que **X** varie sur l'**Univers TOTAL** ou que celui-ci est son **domaine de variation**. Donc **X** n'est pas une **inconnue** au sens où l'on conçoit les choses dans les mathématiques traditionnelles. Une **variable** est toujours synonyme d'**Univers TOTAL** avant de signifier toute autre chose.

C'est exactement ce sens de **variable universelle** qu'a maintenant la lettre grecque ω qui désigne l'**Infini**. La seule petite différence est que ω s'utilise plutôt avec les choses en tant que générescences ou nombres : **0, 1, 2, 3, 4, 5, ...**. Dans la **Science de l'Univers TOTAL**, les **variables** sont presque toujours **universelles**, car nous travaillons toujours dans l'**Univers TOTAL**. Sinon on précise le **domaine de variation** restreint dans lequel on travaille dans tel ou tel contexte.

La phrase « **X** lit le livre de la **Science** de l'**Univers TOTAL**, l'**Alpha** et l'**Oméga**, écrit par **Angélique** » est donc une **relation unaire** (car elle porte sur une seule variable **X**), qu'on peut mettre sous la forme « **X R** » où **R** désigne tout le reste de la phrase après la variable **X**. **R** est précisément la relation unaire, qui porte donc sur **X**.

Dans la phrase initiale **X** est **Théophile**, ce qu'on écrit donc « **Théophile R** ». L'ensemble de toutes les choses de l'**Univers TOTAL** qui mises à la place de **X** vérifient cette phrase comme **Théophile** est appelé **graphe unaire** de **R** ou le **domaine** de **R**.

Et maintenant, si dans la phrase initiale on avait remplacé par **X** un autre terme, par exemple **Angélique**, au lieu de **Théophile** comme nous l'avons fait, on aurait eut une autre **relation unaire** : « **Théophile lit le livre de la Science de l'Univers TOTAL, l'Alpha et l'Oméga, écrit par X** ». Cette fois, c'est le dernier terme indiqué par **X** qu'on fait varier, ce qui est donc une autre **relation unaire** que **R**. Cette autre **relation unaire** peut être notée « **R' X** » par exemple ou simplement « **X R'** » en convenant de garder le même format pour toutes les **relations unaires**, à savoir écrire toujours la **relation** après la variable universelle **X**.

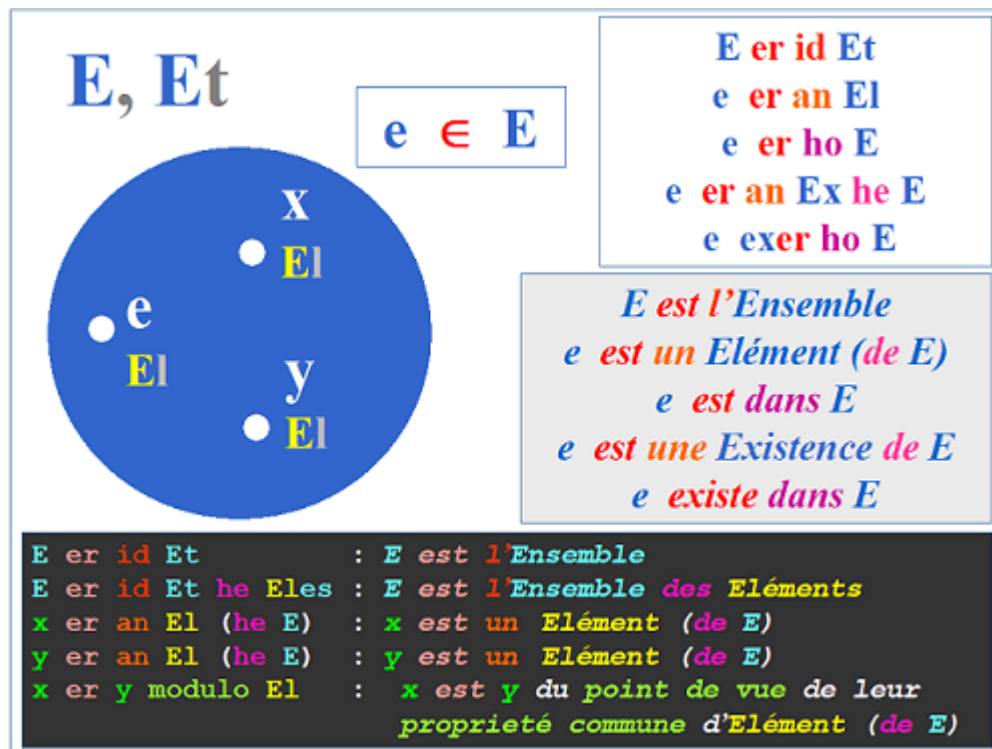
Mais le cas de relation particulièrement important est quand on remplace deux termes par deux variables universelles **X** et **Y**, par exemple **Théophile** et **Angélique**. Cela donne : « **X lit le livre de la Science de l'Univers TOTAL, l'Alpha et l'Oméga, écrit par Y** ». On dit alors que cette phrase est une **relation binaire**, car elle porte sur deux **variables universelles**, **X** et **Y**. On peut la noter « **X R Y** », mais alors il ne faut pas confondre ce **R** avec la **relation unaire** que nous avons notée ainsi plus haut. On emploie la lettre **R** de manière **générique** pour désigner n'importe quelle **relation** exactement comme on emploie la lettre **X** de manière **générique** pour désigner n'importe quelle **chose** dans l'**Univers TOTAL**.

Voici quelques exemples de **relations binaires** : « **X est Y** », « **X est supérieur à Y** », « **X est inférieur à Y** », « **X aime Y** », « **X est le fils de Y** », « **X est la mère de Y** », « **X habite à Y** », « **Le fruit préféré de X est Y** », etc.. A chaque fois donc, on dit quelque chose qui peut être schématisé par « **X R Y** », qui se lit : « **X est en relation avec Y** » ou « **X entretient la relation R avec Y** ».

On appelle le **graphe binaire** (ou simplement **graphe**, car le cas **binaire** est le cas **fondamental**) de la **relation binaire R** l'**ensemble de tous les couples** de choses (**X, Y**) dans l'**Univers TOTAL** qui vérifie « **X R Y** », c'est-à-dire la phrase : « **X lit le livre de la Science de l'Univers TOTAL, l'Alpha et l'Oméga, écrit par Y** ». La notion de **graphe** est très importante car la seule donnée du **graphe** d'une **relation R**, c'est la **définition** de la **relation R** en question, non plus avec les mots d'une langue ou d'un langage, mais de manière **absolue**, en indiquant la liste de tous les **couples** qui composent la **relation**. Par exemple, on définit la **relation d'identité** en indiquant simplement l'**ensemble de tous les couples** de la forme (**X, X**). Et on définit le **XERY** ou l'**Equivalence Universelle** en disant qu'on parle de tous les couples de la forme (**X, Y**). Autrement dit, une **relation R** c'est son **graphe**.

Et comme nous l'avons vu, toute **relation binaire R** dans l'**Univers TOTAL** est une **sous-relation** du **XERY**, la **Relation d'Equivalence Universelle** dans l'**Univers TOTAL**. Ce point est extrêmement important. Toute **relation** qui n'est pas conçue comme une **sous-relation** du **XERY** est une **relation dégénérée**, comme on l'a vu aussi. C'est ainsi que les langages et les langues actuels sont **dégénérés**, car elles ne reflètent pas du tout le **XERY**, elles ne sont pas **verbatiques**, ce sont des langues et des langages de **Tour de Babel**. Cela veut dire aussi que le **XERY** est **dégénéré** chez les psychés qui conçoivent ainsi les **relations**. Et si le **XERY** est **dégénéré**, c'est parce qu'eux-mêmes sont **dégénérés**, en rupture avec l'**Univers TOTAL**. Ce que nous bâtissons **hors de nous** est ce que nous sommes **en nous-mêmes**, notre **Univers extérieur** est ce que notre **Univers intérieur** est. Si les **générescences** qui nous forment, qui constituent notre **être** sont pleinement structurées selon la **Structure de Diamant** qu'est le **XERY**, alors aussi notre **monde extérieur**, tout ce que nous faisons a la même **Structure de Diamant**. Mais la **dégénérescence extérieure** commence avec la **dégénérescence intérieure** et vice-versa, et donc la **régénérescence extérieure** commence avec la **régénérescence intérieure**, c'est-à-dire tout simplement le **réapprentissage** de l'**Univers TOTAL** et sa **Loi du XERY**, comme justement nous sommes en train de le faire (voir [La Requête du XERY, pour le Pouvoir de l'Equivalence, de l'Union, de l'Unité, de l'Amour](#), et aussi [La Requête pour le Retour dans le Paradigme perdu](#)).

Sur le plan du langage, le **XERY**, la Relation fondamentale dans l'**Univers**, c'est tout simplement le verbe **ETRE**. Ce verbe est **dégénéré** dans le langage, et le réapprentissage de l'**Univers TOTAL** ou du **XERY**, c'est aussi le réapprentissage de l'**ETRE** ou **ER** en Verba, le verbe qui est dans le mot « **XERY** » ou « **X ER Y** », le verbe de l'**Equivalence** : « **X = Y** ».



Nous avons vu que toute **relation** ou tout **verbe** cache toujours quelque part le verbe **ETRE**, qui est donc la **relation fondamentale**, la **mère de toutes les relations**. Par exemple, « **manger** », c'est « **ETRE un mangeur** », « **courir** », c'est « **ETRE un coureur** », etc. Un verbe d'état implique presque explicitement le verbe **ETRE**, car un état c'est une **manière d'être**. Et un verbe d'action signifie « **ETRE un faiseur de cette action** ». Et plus généralement, tout verbe **v** peut se mettre sous la forme « **ETRE a** », où **a** est une certaine expression. On dit que **v** est la forme « **a** » du verbe **ETRE** ; comme par exemple « **manger** », qui peut se dire « **ETRE un mangeur** », où **a** est donc « **un mangeur** ».

Et un verbe de la forme « **ETRE un m** » est tout simplement l'expression d'une **relation d'appartenance** à un **ensemble quantique**, comme nous l'avons vu avec les **ensembles quantiques**, avec par exemple « **X EST un proton** » qui veut dire que **X** est un élément de l'**ensemble quantique** qu'est l'**ensemble de tous les protons**. Ici, avec « **ETRE un m** », l'**ensemble quantique** est l'**ensemble de tous les m**, et « **X EST un m** » (en Verba « **X ER an m** ») signifie que **X** est un élément de l'**ensemble de tous les m**, **m** étant le nom commun correspondant à un **modèle M** donné. Et nous avons vu que si « **X EST un m** » et si « **Y EST un m** », alors « **X EST Y modelo M** » ou « **X ER Y modelo M** » ou « **X = Y modelo M** », qui est la définition du **XERY** en langage des modèles donc en langage de l'**ETRE**, et la boucle est bouclée.

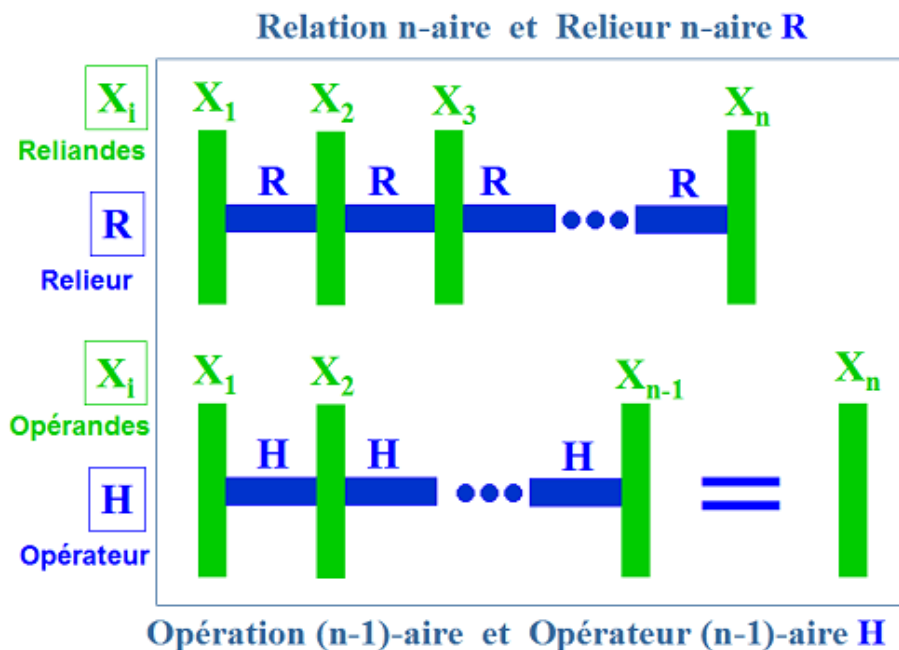
Cela veut dire tout simplement que toute notre **expression**, tout notre **Logos**, tout notre langage, est tout simplement le **Langage universel des ensembles**, le langage dont la relation fondamentale est le verbe **ETRE**. C'est ce langage que nous avons appelé le **Verba** depuis le début, qui est donc la **Langue du verbe ETRE**.

Un verbe particulier et important qui mérite un éclaircissement est le verbe **EXISTER**. Ce verbe est tout simplement la forme unaire du verbe **ETRE**. En effet, « **X EXISTE** » veut dire simplement « **X EST** », qui est une **relation unaire**, car elle porte sur une seule **variable universelle**. Cela revient à dire que « **X EST une chose dans l'Univers TOTAL** », mais sans préciser la chose en question. Autrement dit, « **X EST a** », **a** étant une certaine chose dans l'**Univers TOTAL**, le cas échéant l'**Univers TOTAL** lui-même. C'est ce que veut dire « **Dieu EXISTE** » ou « **Dieu EST** » en Verba « **Thö ER** » ou simplement « **U ER** » (Exode 3 : 13-15). En effet, **Dieu** est tout simplement l'**Univers TOTAL (U)** dont nous parlons depuis le début de ce livre. Il est l'**ETRE** lui-même, le **XERY**.

Après l'analyse du **langage** à la lumière du **XERY** et du **XERY** à la lumière du **langage**, la compréhension du **XERY** se poursuit maintenant avec les **opérateurs Hubertéliens** (ou **xéryens**) et les **Hyperopérateurs**.

Les générescences, les hénérescences, les suites et les Hyperopérateurs. Le XERY, les Hyper-structures, les nombres infiniment grands

Soient n **générescences** $X_1, X_2, X_3, \dots, X_n$ et une **générescence** quelconque R . On rappelle que la structure $X_1 R X_2 R X_3 R \dots R X_n$, où les X_i sont pris dans cet ordre, est appelée une **hénérescence**, ou une **expression**, ou un **mot**, etc.. On rappelle aussi que les X_i peuvent à leur tour être d'autres **hénérescences**.



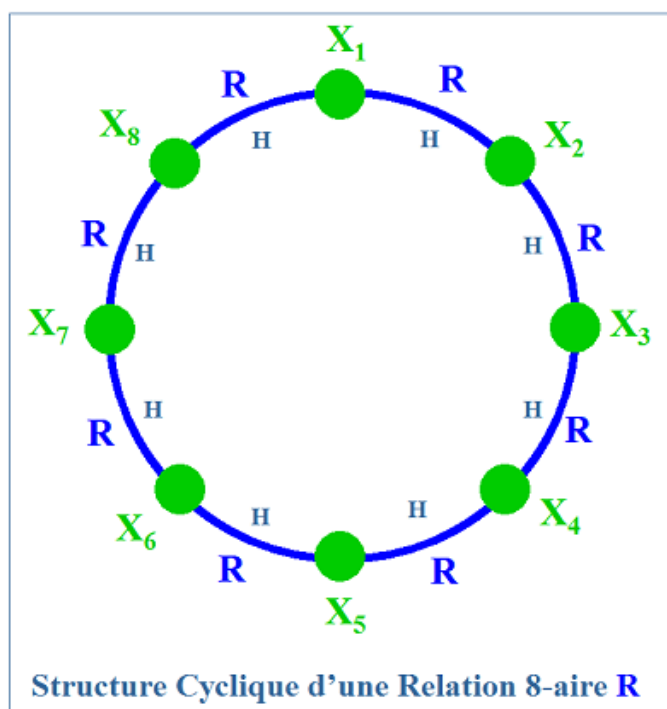
Une **hénérescence n-aire** et ses **reliandes** X_i encore appelées ses **hénérandes**.

Une **relation n-aire R** et l'**opérateur Hubertélien (n-1)-aire H** associé.

On rappelle que l'**opérateur Hubertélien (n-1)-aire H** est défini par : $X_1 H X_2 H X_3 H \dots H X_{n-1} R X_n$, et plus précisément encore par : $X_1 H X_2 H X_3 H \dots H X_{n-1} ER X_n$ (d'où $X_1 H X_2 H X_3 H \dots H X_{n-1} = X_n$), qui est une simple autre manière d'exprimer la **hénérescence n-aire**: $X_1 R X_2 R X_3 R \dots R X_n$.

L'**opérateur Hubertélien H**, simplement appelé **opérateur H**, est la définition générale du **HENER**.

On rappelle aussi la version **cyclique** d'une **hénérescence** (ici une **hénérescence 8-aire**) :



Une **hénérescence** est aussi appelée un **n-uplet**, une **séquence**, une **chaîne** ou une **suite**. Il est clair que cette structure donne une certaine **générescence X**, qui est l'**addition physique** ou la **concaténation** (pour employer un terme informatique classique) de ces **générescences X_i**.

Par exemple, étant données les **générescences** : **000, 0, 0000, 00, 00000, 00**, prises dans cet ordre, la **structure** : **000.0.0000.00.00000.00**, que l'on écrira plus simplement : **3.1.4.2.5.2**, est une **hénérescence** de la **générescence 17** ou **00000000000000000**. Autrement dit cette **hénérescence** est une **décomposition** de cette dernière **générescence** avec l'opérateur **HENER** ou « . ». Cela correspond donc à l'opération d'addition : **3 + 1 + 4 + 2 + 5 + 2 = 17**, où les opérandes (**3, 1, 4, 2, 5, 2**) sont pris dans cet ordre. Toutes les manières différentes d'additionner des nombres entiers non nuls pour avoir **17**, comme par exemple aussi **4+7+5+1**, correspondent donc à une **hénérescence** de **17**. Et le nombre total de ces **hénérescences** est **2¹⁶ = 65536**.

Selon le contexte, les **n** **générescences X₁, X₂, X₃, ..., X_n** sont appelées des **alphas**, des **éléments**, des **particules**, des **quanta**, des **units**, des **zéros**, des **points**, des **pixels**, des **sommets**, des **individus**, etc., différentes notions habituellement séparées, mais qui constituent une seule notion dans le paradigme de l'**Univers TOTAL**, dans le **Champ Unifié** donc. On parle de la même chose sous différents angles simplement. La nouvelle théorie des ensembles (la **Théorie universelle des ensembles**), c'est la **théorie des alphas** ou des **éléments**, la **physique des particules**, la **physique quantique** (la **physique des quanta**), la **théorie des units** (l'**informatique**), la **théorie des zéros** (la **théorie des nombres**), la **théorie des points** (la **géométrie**), la **théorie des pixels** (la **théorie des images** au sens le plus large du terme « image »), la **théorie des sommets** (la **théorie des graphes**), la **théorie des individus** (les **réseaux sociaux**, la **sociologie**, la **physique sociale**) etc. Partout on parle donc de la même chose sous différents angles ou avec différents langages, donc c'est partout exactement la même **logique**, de l'**infiniment petit** à l'**infiniment grand**. La **même structure**, la **Structure Générescente** et **FRACTALE** de l'**Univers TOTAL** (comme on l'a vu précédemment), c'est la même **Loi fondamentale**, la **Loi du XERY** que justement nous sommes en train d'étudier en profondeur. C'est la **Loi du Champ Unifié**, là où on ne sépare plus les choses et les domaines, comme on le fait avec la **Négation**.

De la même façon, la **générescence R** est appelée de diverses manières selon le contexte du langage : une **relation** (le terme de base), une **liaison**, un **lien**, une **interaction**, un **intervalle** ou encore une **arête** (langage de la **théorie des graphes**, comme aussi les mots **sommet**, **face**, **cellule**, etc.). En effet, on voit que **R** relie deux choses, **X₁** et **X₂** par exemple. Dans le cas où on n'a que deux éléments dans la **hénérescence**, elle est dite binaire et elle est appelée un **couple**; dans ce cas on dira en général **X** et **Y** (au lieu de **X₁** et **X₂** que l'on réserve au cas de plus de deux éléments), donc la **hénérescence** est de la forme **X R Y**.

La **générescence R** est la définition générale de l'opérateur **HENER**. On l'appelle **addition** si justement en faisant l'addition des **générescences** qui composent la **hénérescence X₁ R X₂ R X₃ R ... R X_n** (l'addition des **X_i**) on affecte la **valeur 0** à la **générescence R**. Autrement dit, **X₁ R X₂ R X₃ R ... R X_n** a pour valeur « **X₁ + X₂ + X₃ + ... + X_n** ». Autrement dit, on voit **X₁ R X₂ R X₃ R ... R X_n** comme signifiant **X₁ X₂ X₃ ... X_n**. Par exemple, si **R** est (au sens de l'**identité** du verbe **être**) la **générescence 0000** ou **4**, mais si l'on pose l'équivalence « **R = 0** » ou « **4 = 0** » (**équivalence** qui est le **Cycle 4**), alors la **générescence R** ou **4** ou **0000** est dans ce contexte appelé l'opérateur d'**addition**. Cela veut dire alors que la **hénérescence** « **00 0000 00000 0000 000** » ou « **00 R 00000 R 000** » ou encore « **1 R 5 R 3** » est comprise comme « **1 + 5 + 3** » = « **9** » = « **000000000** ». Dans ce contexte donc, la relation **R** ou **4** ou **0000** assemble juste les **générescences 0, 00000** et **000**. Cela veut dire qu'on ne la compte pas elle-même dans l'opération, mais elle sert juste d'**intervalle**, d'**espace** ou de « **séparateur** » (comme on le dit souvent dans l'**esprit de séparation** actuel) entre les **générescences 0, 00000** et **000**. Mais on dira plutôt maintenant qu'elle sert de **liaison** entre ces **générescences**, elle sert de **relation** entre elles, elle sert d'agent d'**interaction**, etc. Elle participe à la structure de la **hénérescence** mais son rôle se borne ici à faire la **liaison**, la **relation discrète** entre les **générescences** sur lesquelles l'attention est portée ici, à savoir **0, 00000** et **000**. Dans ce cas, la **hénérescence** est notée « **00 . 00000 . 000** » et la **relation R** est alors ce que nous avons appelé le **HENER** et noté « . », d'où le mot « **hénérescence** ».

Et si maintenant la **relation R** n'agit pas au nom de l'**équivalence** (à savoir « **R = 0** » ou « **4 = 0** ») mais agit au nom de sa propre **identité**, à savoir **4**, alors la **hénérescence** « **00 R 00000 R 000** » est « **00 0000 00000 0000 000** ». La **relation R** elle-même compte aussi dans l'opération, ce qui donne maintenant : « **1 4 5 4 3** » = « **1 + 4 + 5 + 4 + 3** » = « **17** ». Cela veut donc dire qu'une autre **générescence R'** doit se dévouer pour jouer le rôle de l'**addition** pour qu'on puisse comptabiliser **R** ou **4** comme **générescence** à part entière. Et à défaut donc, c'est la **générescence Vide, 0**, qui sert de **HENER**. L'**Onivers** ou le **Vide** est donc le **HENER** par défaut (on en reparlera dans la quatrième partie consacrée à la **Négation** et à l'**Alternation**, et à la question du **Vide** et de l'**Onivers**).

Ainsi donc, la **hénérescence** « **X₁ R X₂ R X₃ R ... R X_n** » est l'une des structures d'une certaine **générescence X**, qui est celle correspondant à l'entier naturel « **X₁ + X₂ + X₃ + ... + X_n** » si la relation **R** est défini comme étant

le **HENER** de base ou l'**addition**, ou de manière absolue à l'entier naturel « $X_1 + R + X_2 + R + X_3 + R + \dots + R + X_n$ », où l'**addition** « + » est assurée par la générescence **Vide**, **O** ou **Onivers**., ce qui par défaut sera toujours le cas.

Et la relation **R** est encore appelée un **opérateur Hubertélien** ou **opérateur H**. Pour la forme, comme on le voit, la lettre « **H** » est faite de deux barres verticales reliées par une barre horizontale. C'est la lettre même pour symboliser la notion de « **lien** ». Un **opérateur H** est à la fois un **lien** ou une **liaison physique**, une **relation** (et en particulier la **relation d'équivalence**, donc le verbe **ETRE**), une **application** ou **fonction** d'une, de **deux** ou **plusieurs variables**, un **opérateur arithmétique**, comme l'**addition**, la **multiplication**, et plus généralement les **hyperopérateurs** (qu'on verra plus loin), etc. Toutes ces notions sont habituellement séparées, mais un **opérateur H** ou **opérateur Hubertélien** les rassemble en **une seule notion**. Et surtout l'**opérateur Hubertélien** est une **générescence**, un **nombre**, un **Cycle**, comme on vient de le voir.

Pour mieux comprendre cela, considérons l'**équivalence** : « $3 + 4 = 7$ ». L'opérateur d'**addition** « + » est ici un opérateur **Hubertélien** ou **opérateur H**. Le nombre qu'il est s'obtient en faisant : $7 - 3 - 4 = 0$. C'est donc le nombre **0** ou la **générescence vide O** qui sert ici d'**opérateur Hubertélien**. Voici pourquoi : l'opération « $3 + 4 = 7$ » signifie « $000 \text{ H } 0000 = 0000000$ », ce qui signifie qu'il faut mettre à la place de **H** une **générescence** telle que le membre de gauche donne la **générescence** indiquée par le membre de droite, à savoir donc **0000000**. Autrement dit, il faut mettre à la place de **H** un nombre de zéros tel que le nombre total de zéros à gauche soit **identique** au nombre de zéros à droite (c'est ici que l'**identité** s'illustre bien, d'où la couleur **verte**, contrairement à sa couleur **rouge** habituelle). Et comme à gauche il y a **(3 + 4) zéros** ou **7 zéros**, et qu'à droite on a aussi **7 zéros**, le nombre de **zéros** qui forment la générescence **H** est donc $7 - 7 = 0$. Et **0** est le nombre de l'**opérateur** d'**addition** dans cette équivalence.

Et si maintenant on avait l'équivalence : « $3 + 4 = 12$ », le nombre de zéros qu'il faut mettre à la place de l'opérateur d'addition « + » pour avoir l'**identité** est $12 - (3 + 4) = 5$. Autrement dit, on doit avoir : $000000000000 = 000000000000$ ou « $3.5.4 = 12$ ». Ainsi donc l'opérateur Hubertélien ou opérateur H qui réalise cette opération d'**addition** « $3 + 4 = 12$ » est ici **5**. Et c'est donc aussi le même opérateur Hubertélien qui réalise la multiplication : « $3 \times 4 = 12$ », puisque la somme des nombres à gauche est $(3 + 4 = 7)$ et que la somme des nombres à droite est **12**, et donc $12 - 7 = 5$ une fois encore. Et pour la soustraction « $3 - 4 = -1$ », **H** vaudra : $-1 - (3 + 4) = -8$. Et pour l'exponentiation : « $3^4 = 81$ », **H** vaudra : $81 - 7 = 74$. Et pour l'opération « $4^3 = 64$ », **H** vaudra : $64 - 7 = 57$. De manière générale, pour une opération binaire entre **X** et **Y**, à savoir donc « $X \text{ H } Y = Z$ », l'opérateur **Hubertélien** vaudra : « $H = Z - (X + Y)$ ».

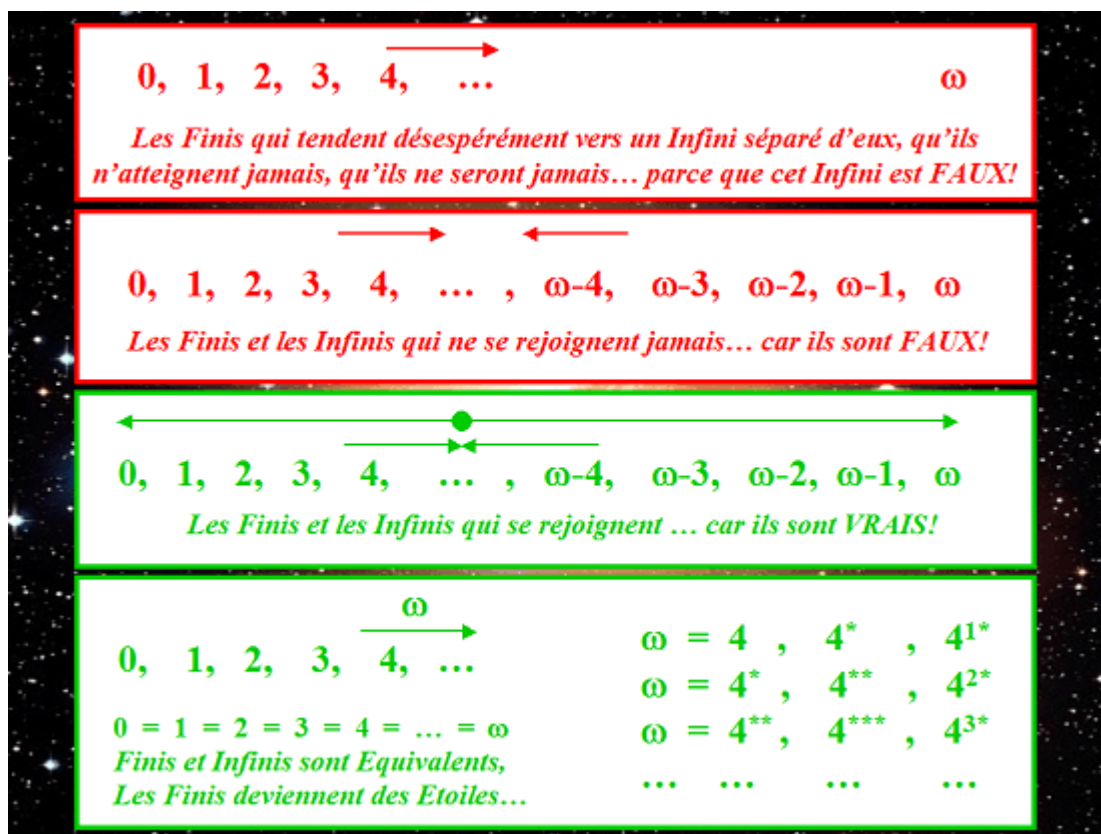
Le fait que l'exponentiation ne soit pas **commutative** avec l'**identité**, c'est-à-dire le fait qu'avec l'**identité** en général: « $X^Y \neq Y^X$ » se traduit ici par le fait que c'est **74** qui fait l'opération « $3^4 = 81$ » tandis que c'est **57** qui fait l'opération « $4^3 = 64$ », donc deux opérateurs **H** différents du point de vue de l'**identité**. Autrement dit, aucun opérateur ne peut assurer la commutativité de l'exponentiation avec l'**identité**, ce qui veut dire qu'aucun opérateur ne peut être **Hubertélien** avec l'**identité**.

Mais justement nous sommes dans l'équivalence et on a l'**Equivalence Universelle** ou **XERY** que nous sommes en train de découvrir, qui est l'**équivalence modulo 1** ou **Cycle 1**, avec lequel on a : $0 = 1 = 2 = 3 = 4 = 5 = 6 = 7 = \dots$, ce qui veut dire entre autres que l'on a en particulier « $57 = 74$ ». L'exponentiation devient donc commutative avec le **XERY**, ainsi que tout opérateur d'ailleurs. Et plus généralement, étant donné une hénérescence « $X_1 R X_2 R X_3 R \dots R X_n$ », toute permutation des opérandes X_i donne un résultat **équivalent**. On peut associer (ou regrouper) les opérandes comme on veut, le résultat sera **équivalent**. C'est pourquoi donc la relation **R** est appelée un **opérateur Hubertélien**, un type d'opérateur inconnu donc avec l'**identité**. Tous les opérateurs habituellement séparés deviennent donc un seul opérateur, l'**opérateur H**. Tous peuvent jouer le rôle que joue le **HENER** ou l'**addition**, qui est l'opérateur **Hubertélien 0**. Autrement dit, toutes les **relations**, tous les **opérateurs**, bien que différents du point de vue de l'**identité**, deviennent avec le **XERY** **équivalents** à l'**addition**. Autrement dit encore, quelle que soit la relation **R** considérée, le cycle ou équivalence « $0 = R$ » fait que **R** est **équivalente** à une **addition**. Cela signifie que le **XERY**, l'**Equivalence** et le **Cycle** simplifient les lois de l'**Univers**, et les ramènent finalement à une simple affaire d'**addition** de **générescences**.

Les **générescences** peuvent être énormes, certes, et on verra avec les **hyperopérateurs** de très grands **nombre**s, de très grandes **générescences** donc, des **générescences pratiquement infinies**, tout simplement. Mais quand les générescences sont très grandes, rien n'oblige de continuer à les appeler : **2, 3, 7, 257, 122355448888, 5526682255125477893512121475**, etc. Elles deviennent tout simplement des **modèles M**, de nouveaux **quanta**, On les appelle alors **Proton, Neutron, Electron, Oxygène, Eau, Etoile, Lapin, Dauphin, Humain, Théophile, Angélique**, etc..

Jusqu'à présent, nous avons travaillé avec les **générescences** relativement petites pour comprendre la logique fondamentale de l'**Univers TOTAL**. Par exemple, nous avons vu que le **XERY 1** compte **1 couple, 2 (sous-)relations** ; que le **XERY 2** (ou **Fuseau du XERY**) compte **4 couples** et **16 sous-relations** ; que le **XERY 3** compte **9 couples** et **512 sous-relations** ; etc. Avec seulement le **XERY 12**, nous sommes à **144 couples** (12×12) et à **2^{144} sous-relations**, ce qui fait déjà la bagatelle de **$2,230074519853062314153571827264 \times 10^{43}$ relations** ! Pour aller plus loin (comme nous le verrons dans l'étude de l'**Alternation** dans la partie 4), au nombre de toutes ces relations du **XERY 12** il y a **8916100448256 (12^{12}) relations spéciales** qui sont les **applications** ou les **fonctions** de ce **XERY**, et parmi elles il y a **479001600 (12!) fonctions** encore plus spéciales, qui sont ses **permutations**.

C'est pour dire que le **XERY** devient très vite une affaire de **très grands nombres** ! Ne commettons plus l'erreur des sciences actuelles (les mathématiques plus spécialement en la matière) qui séparent les notions de « **nombre entier fini** » et de « **nombre entier infini** », qui à juste raison appelle « **12** » par exemple un « **nombre entier fini** », qui appelle aussi à juste raison « **Aleph 0** » (ou « $\aleph_0$ » ou encore noté classiquement « ω ») un « **nombre entier infini** », qui notera **$N = \{0, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, \dots\}$** l'**ensemble des nombres entiers naturels** ou les « **nombres entiers finis** », qui dresse ainsi la liste des ordinaux finis et infinis : **$\{0, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, \dots, \omega, \omega+1, \omega+2, \dots, \omega+3, \dots\}$** , qui saute du domaine des « **finis** » à celui des « **infinis** » sans trop comprendre ce qui se passe entre les deux, à savoir dans la zone indiquée par le symbole « **...** » que j'appelle le **GENER**.



Avec le **XERY** et l'**Equivalence**, on ne sépare plus les choses comme avec la **Négation**,
donc on ne sépare plus les **finis** et les **infinis**,
fin de la séparation splendidement exprimée par l'**équivalence** « **$0 = \omega$** »,
la **Loi de Cycle Oméga** ou **Loi de l'Alpha et l'Oméga**,
qui est une des formes importantes de la **Loi du XERY**, de la forme générale : « **$X = Y$** »
(on en reparlera en détail avec l'**Arithmétique** et l'**Algèbre du Cycle** dans le prochain sous-titre).

Il se passe beaucoup de choses dans la zone du **GENER**, la zone indiquée par le symbole « **...** ». Contrairement à la conception actuelle des choses, on ne **saute** pas comme cela comme des « **sauvages** » (ou des « **sauterelles de Négation** » ou des « **kangourous du Diable** ») du domaine « **fini** » au domaine « **infini** », sans **transition**. Il n'y a pas de **rupture** ou de **cassure** entre les deux domaines et entre leurs **arithmétiques** et leurs **algèbres**. Les deux domaines obéissent à une seule et même algèbre, l'**Algèbre de l'Alpha et l'Oméga** ou **Algèbre du XERY** (que nous verrons dans le prochain sous-titre). Des **êtres de transition** ou de **jonction** font la **liaison** ou la **relation** entre le **fini** et l'**infini**, et d'une manière très générale il existe toujours une **liaison** ou une **relation** (en l'occurrence la **relation d'équivalence** ou **XERY**) entre deux

choses quelconques **X** et **Y** de l'**Univers TOTAL**. Ces **êtres de transitions** sont les **grands nombres** que nous allons voir dans ce sous-titre maintenant, avec les **hyperopérateurs**, qui sont ces êtres en tant qu'**opérateurs** ou **hyper-relations**, **hyper-générescences**, **hyper-hénéréscences**. Ces grands nombres qui font la **liaison** entre le **fini** et l'**infini** sont donc à la fois **finis** et **infinis**, ils font que tous les **nombres** (toutes les **générescences**) sont à la fois **finies** et **infinies**. Ces nombres ont la propriété spéciale d'être de véritables nombres **infinis** comparés à ceux qui les précèdent, et pourtant aussi de véritables zéros comparés à ceux qui viennent après eux. Et en plus ils sont extrêmement faciles à définir et à produire !

Par exemple, en partant de **0**, je peux programmer la simple règle suivante pour obtenir une suite de nombres : **X** étant le nombre d'avant dans la suite, le nombre suivant dans la suite **Y** est obtenu en faisant **10^X**. Puis **X** prend la nouvelle valeur **10^X**, ce qui signifie qu'on pose l'**équivalence** : **X = 10^X** ou **X = Y** (le désormais familier **XERY**) ; et on calcule de la même manière la nouvelle valeur de **Y**, et ainsi de suite. Avec la manière classique de dire cela dans le paradigme de l'**Identité**, cela revient à définir par récurrence la suite **S(n)** suivante :

$$\begin{aligned} S(0) &= 0 ; \\ S(n+1) &= 10^{S(n)}. \end{aligned}$$

Le nombre de cette suite **S(1)** qui vient après **0** est donc **10⁰ = 1**. Le suivant **S(2)** sera **10¹ = 10**. Jusque là ça va, ça démarre « doucement ». Mais après ça va exploser littéralement, car le nombre suivant **S(3)** sera **10¹⁰ = 10000000000** ; puis **S(4)** sera **10¹⁰⁰⁰⁰⁰⁰⁰⁰⁰⁰**. Et là c'est un nombre au-delà de nos entendements actuels, il est **infini** (ou **Oméga**) comparé à celui d'avant à, savoir **10000000000** ; et pourtant il est **Zéro** (ou **0** ou **Alpha**) comparé à celui d'après, qui est **10^{S(4)}**. Et ainsi de suite. Chaque nombre de la suite à partir de **S(4)** est proprement **infini**, et pourtant il est (pour cette raison même) **zéro** devant le suivant ! C'est simple à comprendre : comme il est très grand, la **puissance de 10** qu'on va obtenir à partir de lui va être encore plus grande ! Autrement dit, plus il est **infini**, plus il est **zéro** devant le suivant. Et là on entre dans le royaume des nombres entiers qui sont à la fois **Zéro (Alpha)** et **Infini (Oméga)**, des nombres avec qui on a l'équivalence « **Alpha = Oméga** » ou « **0 = ∞** ». C'est justement avec eux que cette équivalence prend tout son sens, des nombres qui sont donc la **jonction** entre la notion de « **nombre fini** » et celle de « **nombre infini** ».

Et maintenant nous devons éviter de tomber dans une autre erreur des mathématiques actuelles, c'est de voir ces nombres comme des objets abstraits, des « jouets intellectuels » pour les matheux. C'est là où il faut vite **redescendre sur Terre** et revenir au **concret**... Ou plutôt le contraire : **fuir la Terre** et ses **abstractions mathématiques** pour aller dans l'**Univers TOTAL** voir **concrètement** ce que nous calculons avec toutes ces **puissances de 10**, et plus généralement avec les **hyperopérateurs** que nous allons voir bientôt plus longuement.

N'oublions donc pas que tous ces nombres que nous avons calculé et allons encore calculer sont des **générescences**, des **formations**, des **unergies**. Nous utilisons des symboles numériques pour les calculer, car c'est bien plus pratique que d'aligner les **0** ou les **U** des **générescences** pour les compter. Ce n'est pas le but des **générescences**, leur but est de nous faire comprendre le fonctionnement fondamental de l'**Univers TOTAL**, et après à nous d'adopter le langage le plus approprié pour parler des **grandes générescences**. Quand elles sont très grandes, on les appelle **Théophile** ou **Angélique** par exemple, car les êtres et les choses de notre échelle sont tout simplement de **très, très grandes générescences**, des **hyper-générescences**, des **hyper-relations**, des **hyper-opérateurs**. Les nombres « **infinis** » dont nous parlons ne sont donc pas si loin que cela de nous, il ne sont pas séparés de nous pour évoluer dans un monde de l'**abstraction**, mais **ils sont nous** et **nous sommes eux**.

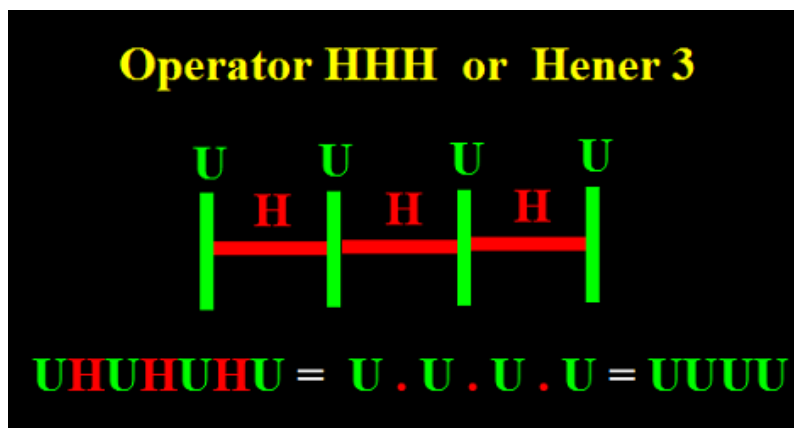
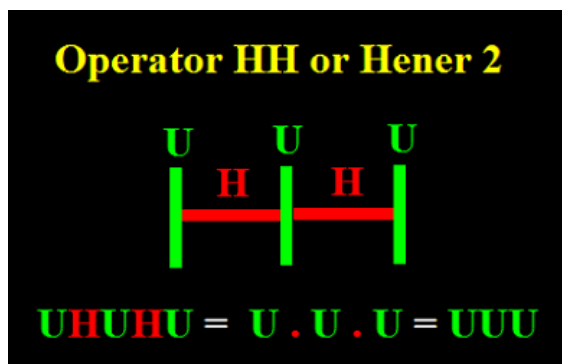
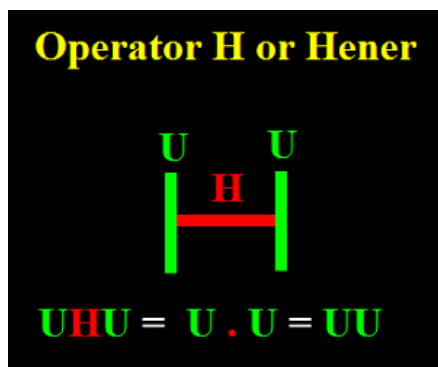
Je ne cesse de répéter cela et le ferai encore, car la **Négation** nous a trop habitués à concevoir les **nombres** comme des **abstractions**, des choses **seulement mentales** ou de simples **objets du langage**, qui n'ont pas de **nature physique**, qui sont **déconnectés** de l'**Univers**, qui nous servent juste à compter les choses en disant : **1 bille, 2 billes, 3 billes**, etc. Mais non ! Quand on dit par exemple « **3 billes** », on multiplie tout simplement une petite **générescence**, ici « **3** » ou « **000** » par une plus grande **générescence**, à savoir « **bille** », une **générescence** donc répondant au **modèle Bille**. De même quand nous disons par exemple « **3 enfants** », on multiplie entre elles deux **générescences**, « **3** » et « **enfant** ». Sinon, tout bien réfléchi, comment pouvons-nous multiplier un **nombre** (ici « **3** ») par quelque chose qui ne serait pas un **nombre** lui aussi (ici « **bille** » ou « **enfant** ») ? **Toute chose est donc un nombre** et **les nombres sont toutes les choses**.

C'est très important de comprendre cela, avant la plongée vertigineuse que nous allons faire dans les **suites**, les **hyperopérateurs** et les **nombres titanesques, infinis** ! Nous n'avons donc pas quitté l'**Univers TOTAL** pour nous offrir une petite récréation en faisant des « maths » loin de l'**Univers**. Mais c'est la compréhension de l'**Univers TOTAL** et du **XERY** qui continue.

Dans le **paradigme de l'équivalence**, on ne sépare plus les notions de **relation** et d'**opérateur** et tous les rôles permutent ainsi, ce qui donne aux **opérateurs** des caractéristiques différentes des opérateurs classiques. Ils sont qualifiés d'« **Hubertéliens** » ou de « **Xéryens** » (du mot **XERY**). Avec un **opérateur Hubertélien**, les **hénérandes permutent** à volonté, ce qui généralise la notion de **commutativité**.

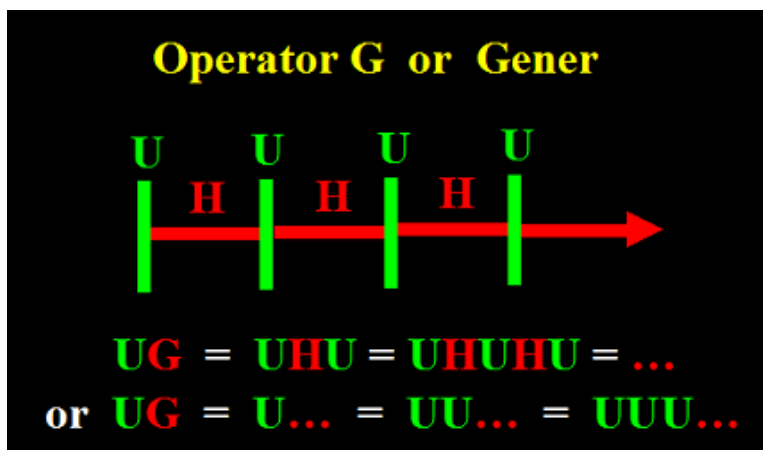
Par exemple, comme dit plus haut, avec l'**Identité**, on n'a pas : $3^4 = 4^3$ ou $3^4 = 4^3$ ou $81 = 64$, ce qu'on exprime habituellement en disant que l'**exponentiation** n'est pas **commutative**. Mais on voit clairement qu'avec l'**Equivalence** on a maintenant « $81 = 64$ » donc l'**exponentiation** devient **commutative**, tout **commute**, tout **permuté**, car tout est **équivalent** avec le **XERY** l'**Equivalence Universelle**. Les opérateurs deviennent donc **Hubertéliens** ou **Xéryens**. On définit donc les choses avec l'**Identité** (car définir une chose c'est bien entendu dire son **identité**) comme on le fait classiquement mais sans perdre de vue que maintenant les **identités** sont **équivalentes**. Ainsi par exemple **81** est l'**identité** de 3^4 , et **64** est l'**identité** de 4^3 , mais ces deux **identités** sont **équivalentes** : « $81 = 64$ ».

L'opérateur **HENER**, « . », est l'opérateur Hubertélien fondamental. Le voici à l'œuvre dans des hénérescences basiques :



L'opérateur **HENER** fondamental, qui est donc l'**addition**, va donner ici naissance à des **opérateurs** d'ordre supérieur, les **hyperopérateurs**, à commencer par la **multiplication** et l'**exponentiation** que nous commençons à voir.

Nous utilisons depuis le début aussi l'opérateur unaire **GENER**, ou « ... », qui est l'**opérateur d'itération infinie**.



En utilisant l'opérateur **GENER**, « ... », on a donc $U = 0...$
 Et à son tour, l'unité **U** forme les **générescences** ou **unergies** : **U, UU, UUU, UUUU, ...**,
 qui sont **infinies** par rapport à la **générescence** « 0 », mais qui sont **finies** par rapport à **U**.
 Et ces nouvelles **générescences** d'unité **U** vont se terminer par leur **Oméga**, qui est **U...**,
 qui est à son tour une nouvelle unité **Alpha**
 qui va par itération former des unergies d'un ordre plus grand :
 (U...), (U...)(U...), (U...)(U...)(U...), ..
 qui aboutiront au nouvel **Oméga** : (U...)..., et ainsi de suite.
 C'est cela la **Structure FRACTALE** de l'**Univers TOTAL**.

Et maintenant, ce qu'on appelle en mathématique une **suite** (de nombres entiers) ou une **séquence**, est tout simplement une **hénérescence** de la **générescence infinie** ω .

Par exemple, on a la suite : $\omega = 000000 . 0000 . 00 . 0000000 . 000 . 0 . 00000$, qui est la suite des **formations** : $\omega = 6 . 4 . 2 . 7 . 3 . 1 . 5$, ou la suite des **informations** : $\omega = 5 . 3 . 1 . 6 . 2 . 0 . 4$. C'est aussi simple que cela une **suite** de nombres entiers, une des structures possibles de ω donc, une de ses **hénérescences**.

Nous adopterons le plus souvent la seconde définition des suites, celle des informations, donc celle du classique ensemble des entiers naturels. Et justement, à cet ensemble est associé une **suite canonique**, qui est : $\omega = 0 . 1 . 2 . 3 . 4 . 5 . 6$, qui est donc la **suite des nombres entiers naturels**. Cette suite de référence sert à numéroter les éléments de n'importe quelle suite **S** donnée, comme la précédente par exemple. On dira que l'**élément** ou le **terme** (selon le langage classique) de **numéro** ou de **rang** 0 est 5, et on écrira : **S(0) = 5** ou **S₀ = 5**. Et l'**élément** ou le **terme** de **numéro** ou de **rang** 1 est 3, donc : **S(1) = 3** ou **S₁ = 3**. Et on a de même : **S(2) = 1** ou **S₂ = 1**, **S(3) = 6** ou **S₃ = 6**, etc. Ainsi donc, de manière générale, **S(n)** ou **S_n** est le terme de rang **n**.

La suite canonique (la suite des nombres entiers naturels) est notée **O(n)**, où **O**, encore noté **0** (le **0 absolu** à ne pas confondre avec la **générescence** « 0 » ou même l'**information 0** qui est la **formation** « 0 », comme on le verra dans le prochain sous-titre avec la définition des **nombres rationnels** ou **fractions** en termes de **générescences**), est l'**Onivers** ou le **Vide**. Pour cette suite on a donc simplement : **O(n) = n**, pour tout entier naturel **n**. Cette suite notée ainsi est appelée la suite **Nullité**, car elle revient à ajouter à chaque fois **0** à **n**, donc à avoir comme résultat **n** :

O(n) = 0 . n = 0 + n = n, ce qui revient à concaténer le **Vide O** à la **formation (n + 1)** qui est donc l'**information n**. Par exemple, la **générescence** ou la **formation 0000** ou **4** est l'**information** ou l'**entier naturel 3**. Donc **O(3) = 0 . 3 = 0 . 0000 = 0000 = 3**. Le **HENER** est donc interprété ici comme l'**addition**. Et si on travaillait avec les **formations**, alors **0000** est la **formation 4**, donc on aurait de la même façon : **O(4) = 0 . 4 = 0 . 0000 = 0000 = 4**.

L'opération **O(n)** revient à mettre le **Vide** devant la **générescence n**, à savoir : **0 n**, donc à avoir comme résultat **n**.

Mais pour certaines autres opérations, il est plus judicieux de noter **I(n)** la suite canonique, où la lettre « I » évoque le 1. On a donc aussi : **I(n) = n**, pour tout entier naturel **n**. Cette suite notée ainsi est appelée la suite **Identité**, car elle revient à multiplier à chaque fois **1** par **n**, donc à avoir comme résultat **n** :

$l(n) = 1 \cdot n = 1 \times n = n$, où le « $\cdot$ » le **HENER** est ici interprété comme la **multiplication** (on comprendra mieux un peu plus loin).

Un autre exemple de suite fondamentale importante est la suite **Factorielle**, la **Factorielle** de **0** étant **1**, et la **Factorielle** d'un entier **n** supérieur ou égal à **1** étant le produit de tous les entiers de **1** jusqu'à **n** : La **Factorielle** de **n** est habituellement notée **n!**. On a :

$$0! = 1;$$

$$n! = 1 \times 2 \times 3 \times 4 \times \dots \times n, \text{ pour } n \geq 1.$$

Le sens caché de la factorielle $0! = 1$ habituellement posée comme une simple convention (ou une extrapolation de la factorielle au cas du **0**) est que le **vide** est la **première chose** (l'**Alpha**), ou encore que **1** est le **0** pris comme **élément**, selon la définition classique des **ordinaux** :

$0 = \emptyset = \mathbf{O}$; **ensemble vide** , donc « le **vide** ou **Onivers** pris comme **ensemble** » ;

$1 = \{0\} = \{\mathbf{O}\}$; qui signifie donc « le **vide** ou **Onivers** pris comme **élément** » ;

$2 = \{0, 1\}$; ou « l'**ensemble** qui a le **vide** et **1** comme **élément** » ;

$3 = \{0, 1, 2\}$;

$4 = \{0, 2, 3, 4\}$;

etc.

Une autre vérité fondamentale qui se cache derrière cette factorielle « $0! = 1$ » est le **Cycle 1** , à savoir l'équivalence: « $0 = 1$ », qui dit en fait d'une autre manière : « le **vide** est la **première chose** » ou « le **vide** est le **premier élément** », à comprendre que c'est le **premier ensemble** à être un **élément** d'un autre.

J'appelle aussi suite **Faw** la suite **Factorielle**, et le nombre **n!** est donc **Faw(n)**, encore noté **Faw n** :

$$\mathbf{Faw}(n) = \mathbf{Faw\ n} = n!.$$

Le **HENER** est le nom générique de tous les **opérateurs Hubertéliens** ou **opérateurs H**, une variable pour dire « **opérateur** » ou « **opérateur Hubertélien** ». Et « $1.n$ » est donc « $1\ H\ n$ » ou encore plus généralement « $1\ R\ n$ », où **R** est une relation binaire quelconque, qui est **Hubertélienne** dans le paradigme de l'**Equivalence** et du **XERY**. Et au besoin, **H** est l'opérateur spécifique que l'on veut, par défaut l'**addition**, la **multiplication** en second lieu, etc.

Et quel que soit le sens spécifique de **H**, il est **toujours** fondamentalement une **addition des générescences** ou une **addition des formations**, appelée une **concaténation** en langage informatique actuel. En effet le simple fait de dire « $X\ H\ Y$ », peu importe le sens que **H** peut avoir d'autre, on voit bien qu'il **relie physiquement** les **générescences** (ou les **hénérescences** d'une manière plus générale) **X** et **Y** ! Autrement dit, il **assemble physiquement** les objets **X** et **Y**, il les **additionne physiquement**. On a beau retourner la chose comme on veut, c'est la toute **première opération** qu'effectue l'**opérateur H**, avant de savoir s'il est une **multiplication** ou autre chose. C'est cette opération de base que nous notons « $\cdot$ » (avec les **générescences**) ou « $+$ » avec leurs **notations numériques**. Ainsi donc, peu importe le **sens spécifique** qu'a l'**opérateur H**, il a d'abord un **sens absolu** qui est l'**addition**, et donc « $X\ H\ Y$ » veut toujours dire dans l'absolu « $X.Y$ » ou « $X+Y$ ». C'est de ce **sens absolu** que nous allons partir pour définir aussi d'autres opérateurs absolus : la **multiplication**, l'**exponentiation**, etc., qui sont les **hyperopérateurs**, les **opérateurs Hubertéliens H** spéciaux dont je parle depuis un moment.

D'une manière générale, soit un **opérateur binaire H** quelconque et un modèle quelconque **M**. L'**opérateur H** engendre automatiquement un autre **opérateur binaire H'**, appelé le **successeur de H** et qui a les propriétés suivantes :

→ $M\ H\ M = M\ H'\ 2$, l'**opérateur H'** signifiant donc que l'**opérande** de **H**, à savoir **M** est **itéré 2 fois**.

C'est en vertu de cette loi fondamentale que par exemple nous disons : « $M + M = M \times 2$ ». Le **successeur** de « $+$ » est donc « $\times$ ». On voit bien que l'**opérateur** « $\times$ » indique tout simplement le nombre de fois que l'**opérande M** est **itéré** dans l'**opération** faite avec l'**opérateur** « $+$ ». Ceci est donc très général, tout **opérateur H** engendre de manière absolue un autre **opérateur H'**, tel que : $M\ H\ M = M\ H'\ 2$. Partant de là, on devine très aisément les propriétés du nouvel **opérateur H'** qui viennent après :

→ $M\ H\ M\ H\ M = M\ H'\ 3$, qui signifie donc que l'**opérande M** apparaît **3 fois** dans l'**opération** faite avec **H** ; c'est pourquoi donc très naturellement nous disons par exemple: « $M + M + M = M \times 3$ ». Puis :

→ $M\ H\ M\ H\ M\ H\ M = M\ H'\ 4$,

etc., et de manière générale :

→ $M\ H\ \dots\ H\ M\ H\ M\ H\ M = M\ H'\ n$, qui veut donc dire dans l'**opération** : $M\ H\ \dots\ H\ M\ H\ M\ H\ M$, l'**opérande M** apparaît **n fois**. Et en particulier on a :

→ $M = M\ H'\ 1$, qui signifie que l'**opérande M** est **itéré 1 fois** dans l'**opération** faite avec **H**; **opérateur H** qui n'apparaît plus explicitement dans l'**opération**, ce qui veut dire simplement que cette loi est commune à tous

les **opérateurs H**, elle est indépendante de l'**opérateur H** spécifique dont on parle. Plus précisément encore, cette loi signifie que pour tout **opérateur H**, quel qu'il soit, on a l'équivalence : $M = M H 1$. Par exemple, avec l'**addition** on a : $M = M + 1$, qui est la loi du **Cycle 1**. Avec la **soustraction** on a : $M = M - 1$, qui est toujours la loi du **Cycle 1**. Avec la **multiplication** on a : $M = M \times 1$, qui se passe de tout commentaire, et avec la **division** on a : $M = M / 1$, sans grosse surprise non plus. Et enfin ce cas particulier :

→ $O = M H' 0$, qui veut simplement dire que dans l'**opération** faite avec **H** et **M** on n'a ni aucune occurrence de **M** ni aucune occurrence de **H**. On a donc la **générescence vide** ou l'**Onivers**. Dans le paradigme de l'**Identité**, on interpréterait le **O** comme voulant dire uniquement **0**, et en plus on a seulement « $O = O$ » ou « $0 = 0$ ». Mais avec l'**Equivalence** on a : « $O = O$ » ou « $0 = 0$ », mais aussi : « $O = U$ » ou « $0 = 1$ ». Donc l'opération $M H' 0$ veut tout aussi bien dire **0** (et c'est ce qu'elle signifie pour la **multiplication** : « $M \times 0 = 0$ ») que **1** (et c'est ce qu'elle signifie pour l'**exponentiation** par exemple : « $M ^ 0 = 1$ »).

Et maintenant, une importante remarque s'impose : l'**opération** : $M H \dots H M H M H M$ est tout simplement une **hénérescence** formée avec un **opérateur binaire H**. Qui dit **opérateur binaire** dit qu'on calcule cette **hénérescence** successivement, par morceaux d'**opérations** tous de la forme « $X H Y$ ». On commence donc d'abord en faisant « $M H M$ », puis le résultat est calculé avec **M**, mais alors on a deux possibilités : « $(M H M) H M$ » ou « $M H (M H M)$ » qui ne donnent pas forcément le même résultat... avec l'**Identité** ! C'est ce qu'on exprime actuellement en disant que l'**opération H** n'est pas forcément **associative**, ce qui veut dire que le résultat peut dépendre de l'ordre dans lequel on fait l'opération. Par exemple, l'addition est associative, ce qui veut dire que « $(2 + 2) + 2$ » et « $2 + (2 + 2)$ » donnent le même résultat, c'est-à-dire on a : « $(4) + 2 = 2 + (4) = 6$ ». C'est très agréable un monde du calcul où l'on ne s'inquiète pas de l'ordre dans lequel on va faire les opérations ! Mais, hélas, ce monde n'est pas celui de l'**Identité**, car avec l'**opération** de **soustraction** les soucis commencent, car « $(2 - 2) - 2$ » et « $2 - (2 - 2)$ » n'ont pas le même résultat, la première opération vaut « -2 » et la seconde vaut « $+2$ ».

Cela veut dire donc que l'opération « $2 H' 3$ » où **H'** est le **successeur** de la **soustraction** donne deux résultats différents, ici « -2 » et « $+2$ », ce qui est une **vraie catastrophe**, dit l'**Identité** ! Mais avec l'**Equivalence** et le **XERY**, on dit : « **Pas de panique** », car les **opérateurs** sont maintenant **Hubertéliens** ou **xéryens**, on a l'**équivalence** « $-2 = 2$ » qui revient à dire « $0 = 4$ », qui est un très gentil **Cycle 4**. Les différents ordres dans lesquels on fait les **opérations** donnent juste les différents nombres entre lesquels il faut exprimer l'**équivalence**. Autrement dit un calcul donne toujours une **classe de résultats** qui est une **classe d'équivalence** ou **classe de XERY**, comme on l'a vu avec la définition de la **relation d'équivalence**.

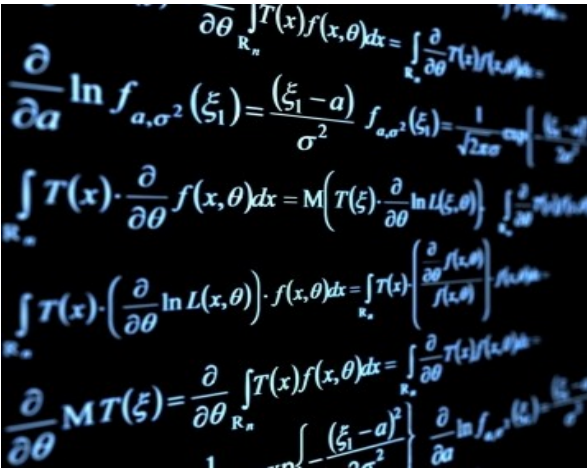
Et comme on a une classe de résultat, il faut élire un représentant de la classe, c'est-à-dire décider de celui qui va être le **résultat principal**, le **résultat par défaut**. On pourra après changer si l'on veut, adopter une autre convention, mais il faut choisir un pour commencer. Ceci est très général dans l'ontologie de l'**équivalence**, il faut décider du **résultat principal** (ou de la **solution principale**). Cela veut dire que pour $M H \dots H M H M H M$, nous devons convenir de l'ordre dans lequel il faut faire l'opération pour obtenir le représentant de la classe de résultats. Et on conviendra qu'on calcule de la droite vers la gauche, raison pour laquelle dans la **hénérescence** « $M H \dots H M H M H M$ » j'ai mis l'**opérateur GENER** (ou « $\dots$ ») au début, ce qui veut dire qu'on calcule en partant de la fin vers le début. Par exemple, dans « $M H M H M H M$ », on calcule d'abord le « $M H M$ » de la fin, donc « $M H M H (M H M)$ », ce qui donne un premier résultat **A**, et on aura ensuite à faire : « $M H M H A$ », donc « $M H (M H A)$ », donc d'abord « $M H A$ », qui donne un second résultat **B**. Et enfin on termine en faisant : « $M H B$ ».

Et contrairement au paradigme actuel de calcul, celui de l'**Identité**, on n'oublie pas que ce faisant on ne calcule pas l'**unique** résultat, mais le représentant de la **classe des résultats**. La vrai **unique résultat** (car il y en un, et c'est cela qui est bien aussi) est la **classe** ! Et qui dit une **classe** dit une **hénérescence** dont les **hénérandes** sont les éléments de la **classe**. Et qui dit une **classe** dit aussi la **somme** des éléments de la classe, **générescence** qui est l'**unique résultat** de l'opération.

Par exemple, l'opération « $2 - 2 - 2$ » a deux résultats comme on l'a vu, à savoir « -2 » et « $+2$ », le principal des deux étant « $+2$ » (car c'est le résultat en calculant en partant de la droite). Mais on n'oublie pas l'autre résultat, à savoir « -2 ». La **hénérescence** « $(-2).(+2)$ » ou « $(-2) + (+2)$ » liste les résultats, et sa somme est la **générescence 0**, qui est celle qui mérite d'être appelé l'**unique résultat** de l'opération. Pour s'habituer à cette nouvelle logique, on peut voir l'opération « $2 - 2 - 2$ » comme étant un **objet vibratoire** dont les deux états sont : « $(2 - 2) - 2$ » et « $2 - (2 - 2)$ » ou « -2 » et « $+2$ ». Autrement dit, « $2 - 2 - 2$ » oscille entre ces deux valeurs, donc l'**état moyen** (ou l'état de **stabilité**) de cette oscillation est **0** qui est le **résultat unique** de l'opération. Avec l'**Equivalence**, on est dans le paradigme du **dynamisme**, les **mathématiques** qui sont aussi la **physique**. On ne sépare plus ces domaines, et on ne sépare plus les domaines en général.

Et un objet **physique** ou **quantique** dont on trouve les caractéristiques après d'abominables longs calculs et résolutions d'équations peut par exemple être tout simplement le résultat final de « $2 - 2 - 2$ », à savoir **0**.

Combien de fois n'a-t-on pas résolu une **terrifiante équation différentielle** qui remplit tout un tableau de calculs ou même des pages et des pages de calculs pour trouver à la fin seulement **0**, **1** ou **2** ?



Tout ça peut-être pour trouver à la fin seulement **0**, **1**, **2/3**, **9/7** ou $\pi/6$,
 qui peut être le **résultat moyen** (ou **résultat final**) d'une certaine simple opération,
 qui traduit la **vibration** ou l'**oscillation** d'un certain objet physique, une certaine **symétrie**, etc.
 Par exemple pour trouver un certain **spin 1/2** ou un certain nombre quantique **1**.

Nous avons vu que tout **opérateur binaire H** quel qu'il soit est dans l'absolu une **addition** avant d'avoir son sens propre, car dans « **X H Y** » l'**opérateur H** **additionne physiquement** ou **assemble X et Y**, avant de savoir ce qu'il signifie en particulier. Par exemple, si j'écris « **X – Y** » ou « **3 – 5** » ou « **000 – 00000** », on s'empresse de voir l'expression d'une **soustraction** entre **X** et **Y**, alors que le symbole « **–** » est d'abord bien évidemment un **trait d'union** entre **X** et **Y**. Qu'on imagine par exemple un extra-terrestre en présence d'une écriture comme : « **000 – 00000** ». Il ne va pas penser en premier : « On est en train de faire une **soustraction** entre **3** et **5** », mais verra d'abord **trois symboles « 0 »** et **cinq symboles « 0 »** de part et d'autre d'un symbole intermédiaire qui les relie et qui est « **–** ». Et la toute première **opération** qu'il fera en voyant ces **générescences** (qui est donc l'**écriture universelle**, car il suffit de compter des itérations d'une certaine même unité, ici « **0** ») est évidemment l'**addition** de ces « **0** ». Il dira donc qu'il y a huit unités « **0** » en tout dans cette écriture. Entre deux **générescences X et Y**, un **opérateur H** donné est donc d'abord une **addition** de ces deux **générescences**, avant d'avoir tout autre sens.

H est donc un **HENER**, que nous avons noté jusqu'ici « **.** » ou « **+** », et que nous notons maintenant **H⁰**. On l'appelle l'**hyperopérateur** d'ordre **0** ou **addition**, **Ohener** en Verba (ou simplement **HENER**), un **opérateur Hubertélien** ou **xéryen**. Son **successeur** est la définition absolue de ce que nous appelons la **multiplication**, notée **H¹** ou « **x** », l'**hyperopérateur** d'ordre **1** donc, **Uhener** en Verba. On a donc la liste suivante :

- **H⁰** ou **Addition**, **Ohener** en Verba ou simplement **HENER**.
 - **H¹** ou **Multiplication**, **Uhener** en Verba.
 - **H²** ou **Exponentiation**, **Bihener** en Verba.
 - **H³** ou **Tétration** (selon l'appellation actuelle), **Cihener** en Verba.
 - **H⁴** ou **Pentation** (toujours selon l'appellation actuelle), **Dihener** en Verba.
 - **H⁵** ou **Hexation**, **Fihener** en Verba.
 - **H⁶** ou **Heptation**, **Gihener** en Verba.
 - **H⁷** ou **Octation**, **Hihener** en Verba.
- Etc.

O	U	B	C	D	F	G	H	J	K	L	M
0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11

		N	P	Q	R	S	T	V	W	X	Z
		12	13	14	15	16	17	18	19	20	ω

Les bases de **0** à **20** en Verba sont représentées par les consonnes de l'alphabet latin (qui sont aussi les consonnes de base de l'alphabet du Verba) : **Z**, **B**, **C**, **D**, **F**, ..., **X**, la lettre **Z** représentant à la fois **0**, **1** et ω (**Oméga**). Il est ainsi facile de deviner les noms des hyperopérateurs qui viennent après le **H⁷** ou **Hihener**, à

savoir : **Jihener**, **Kihener**, **Lihener**, etc. Pour les bases supérieures à 20, on utilise simplement le nom du nombre en Verba suivi de « **hener** » (pour la nomenclature des nombres, voir le livre anglais de **cosmo-ingénierie** : [The Total Universe, the New Paradigm, Book 2, the Unary Data Processing](#) .)

L'**hyperopérateur** H^1 , la **multiplication** ou « $\times$ », est donc obtenu par **itération** de l'**addition**. Par exemple, l'opération : 00000×000 signifie que l'on remplace chaque 0 de la seconde gènescense, à savoir 000, par la première gènescense, ce qui donne :

$00000 \times 000 = 00000 . 00000 . 00000$ ou $00000 + 00000 + 00000$, puisque c'est l'addition que l'on itère trois fois. C'est donc cette opération que nous appelons : $5 + 5 + 5$, soit $5 \times 3 = 15$.

On a donc fait : $5 H^1 3 = 5 H^0 5 H^0 5$

D'une manière générale, en itérant **n** fois l'**addition** de **m**, on obtient : $m \times n$.

L'**hyperopérateur** suivant, H^2 , est l'**exponentiation**, habituellement noté « $\wedge$ ». Il est donc obtenu par **itération** de la **multiplication**. En utilisant directement les symboles numériques au lieu des gènescences pour plus de commodité, l'opération $5 \wedge 3$ est obtenu en itérant 3 fois la **multiplication** ou H^1 :

$5 H^2 3 = 5 H^1 5 H^1 5$, c'est-à-dire : $5 \wedge 3 = 5 \times 5 \times 5 = 125$.

L'**hyperopérateur** suivant, H^3 , est la **tétration** (selon l'appellation actuelle), habituellement noté « $\wedge\wedge$ », appelés **deux flèches de Knuth**. Il est obtenu par **itération** de l'**exponentiation**. Ainsi, $5 H^3 3$ est obtenu en itérant 3 fois H^2 .

$5 H^3 3 = 5 H^2 5 H^2 5$, c'est-à-dire : $5 \wedge\wedge 3 = 5 \wedge 5 \wedge 5 = 5^{3^{25}} \approx 10^{2^{184}}$.

Avec toujours les gènescences 5 (ou 00000) et 3 (ou 000), on a pour tout entier **p** :

$5 H^{p+1} 3 = 5 H^p 5 H^p 5$

Et de manière plus générale encore, on a cette formule des **hyperopérateurs** :

$m H^{p+1} 0 = 1$, à partir de $p = 1$;

$m H^{p+1} (n+1) = m H^p (m H^{p+1} n)$, pour tout entier **p**.

Cette définition générale des **hyperopérateurs** est un exemple de définition par **récurrence**, notion importante qui sera expliquée plus loin. Il faut juste comprendre ici que cette formule permet de définir l'**hyperopérateur** H^{p+1} à partir de l'**hyperopérateur** H^p . Elle revient à dire :

$m H^{p+1} n = m H^p \dots H^p m H^p m H^p m$, où le nombre **m** apparaît **n** fois.

Par exemple : $m H^{p+1} 7 = m H^p m H^p m H^p m H^p m H^p m H^p m$, où donc **m** apparaît 7 fois. Pour comprendre cette formule, on peut considérer par exemple la manière dont l'**exponentiation** ou l'opération « **puissance** » (H^2 ou $\wedge$) se définit à partir de la **multiplication** (H^1 ou $\times$) :

$m H^2 7 = m H^1 m H^1 m H^1 m H^1 m H^1 m H^1 m$, c'est-à-dire :

$m H^2 7 = m^7 = m \times m \times m \times m \times m \times m \times m$, où **m** est répété 7 fois.

A partir de l'**exponentiation** (H^2 ou $\wedge$) ou opération « **puissance** », les **hyperopérateurs** sont en fait des **hyper-exponentiations** ou des **hyper-puissances**.

C'est le modèle précédent que généralise tout simplement ceci :

$m H^{p+1} n = m H^p \dots H^p m H^p m H^p m$, où le nombre **m** est répété **n** fois.

Le calcul se fait de droite vers la gauche, comme déjà dit et comme on le comprendra mieux avec un exemple un peu plus loin.

Comme on le verra aussi, le procédé de construction par **récurrence** est fondamental dans l'**Univers TOTAL**, il généralise l'opération d'**itération**, l'opération fondamentale de l'**Univers TOTAL**, puisque c'est ainsi que les **gènescences** ou les **unergies** (donc toutes les choses de l'**Univers**) sont formées. La **récurrence** (qui généralise donc l'**itération**) est le procédé même de l'**automatisation** dans l'**Univers TOTAL**, c'est la technique même de **génération** ou de **création automatique** de **toutes les choses de l'Univers**. Pour le dire autrement, c'est ainsi que Dieu crée toutes les choses sans « trop se fatiguer »... Oui **toutes l'infinité des choses**. Il **itère** (il **répète** simplement), il **automatise**, il met en œuvre la **récurrence**. A sa place vous auriez fait la même chose, non ? En tout cas c'est la technique même de la **cosmo-ingénierie**.

Tout cela est un peu technique pour les non scientifiques. Dans ce cas lisez juste pour votre information, juste pour votre compréhension de l'**Univers** (c'est important de comprendre). Si vous ne comprenez pas pour l'instant comment les formules fonctionnent, ce n'est pas très grave, car les commentaires et les explications générales que je donne sur elles et sur leur sens suffisent dans un premier temps. Mais comprenez que d'autres ont besoin de ces explications poussées.

Mais pour les lecteurs dans leur ensemble, il faut comprendre ce que sont profondément ce que nous appelons les « **nombre**s » et les **opérations** de l'arithmétique, à savoir les **générescences** et les **unergies**, la **matière** et la **puissance** de l'**Univers**. Et c'est entre autres justement avec les **hyperopérateurs** que l'on mesure la **Grandeur** et la **Puissance** de l'**Univers TOTAL**, le **Processeur YHWH**. Les **hyperopérateurs** conduisent en effet très rapidement à des nombres extraordinairement grands, de très grandes **générescences** donc, au-delà de tout entendement.

Les **hyperopérateurs** sont l'**itération** à **très haute dose** ! On part du **HENER** de base, l'**addition**, et on obtient très vite des opérateurs d'une puissance inouïe ! Vous pouvez croire par exemple que le calcul de **5 H⁷ 3**, du fait des petits nombres en jeu, doit donner un certain nombre ordinaire, comme 1000, peut être 1000000 ou 1000000000, sans plus. Et bien détrompez-vous ! Essayez seulement de développer **5 H⁷ 3** selon la formule que je viens d'expliquer, pour n'avoir à la fin que des additions, des multiplications et des puissances ordinaires à effectuer (c'est-à-dire pour ramener cela à tout au plus des opérations de **H²** à faire), et vous y serez encore pendant toute l'éternité à venir !

Essayons : **5 H⁷ 3** veut dire : **5 H⁶ 5 H⁵ 5**. On commence par la droite, donc il faut faire : **5 H⁶ (5 H⁵ 5)**. Et le nombre entre parenthèses, à savoir **(5 H⁵ 5)**, nous l'appellerons **A**, et à la fin il ne restera plus qu'à faire : **5 H⁶ A**. Plus facile à dire qu'à faire...

Car ce nombre **A** est : **A = 5 H⁵ 5 = 5 H⁵ 5 H⁵ 5 H⁵ 5 H⁵ 5**

Pour le calculer, il faut donc commencer à droite et faire : **5 H⁵ 5 H⁵ 5 H⁵ (5 H⁵ 5)**,

ce qui signifie qu'il faut d'abord commencer à développer le nombre **B = (5 H⁵ 5)**,

et après « y a qu'à » faire **5 H⁵ 5 H⁵ 5 H⁵ B** pour obtenir **A**.

Mais **B**, c'est **5 H⁵ 5 = 5 H⁴ 5 H⁴ 5 H⁴ 5 H⁴ 5**, et pour l'avoir il faut commencer par faire l'opération **5 H⁴ 5** à sa droite, et ainsi de suite, jusqu'à aboutir aux opérations habituelles, à savoir **H⁰** (ou addition, +), **H¹** (ou multiplication, ×), **H²** (ou exponentiation, ^). Et comme on commence à le comprendre, **5 H⁴ 5** va être un nombre colossal, car pour l'avoir il faut développer tous les **H³**, qui nécessitent de développer tous les **H²**. Et tout cela pour avoir seulement le nombre **5 H⁴ 5** de l'extrémité droite de **5 H⁵ 5** ou **B**. En admettant qu'on ait la patience de calculer **5 H⁴ 5** pour avoir un résultat qu'on appellera **C**, ce **C** sera un nombre **gigantesque terriblement inconcevable** pour les mortels que nous sommes présentement... Et pour avoir **B**, il faut donc faire : **5 H⁴ 5 H⁴ 5 H⁴ C**. Et ensuite il faut calculer le morceau le plus à droite **5 H⁴ C**, qui va donc s'écrire : **5 H⁴ C = 5 H³... H³ 5 H³ 5 H³ 5 H³ 5 H³ 5 H³ 5**, où le nombre **5** est répété un nombre faramineux de fois qui est **C**. Et pour avoir ce résultat, il faut calculer cette chaîne monstrueuse pour aboutir à un nombre encore plus terrible **D**, avec lequel il faudra faire **5 H⁴ 5 H⁴ D** ! Et il faudra prendre son courage à deux mains pour recommencer cette opération avec **5 H⁴ D** et il est inutile de vous dire qu'il va être encore plus terrible de grandeur, un résultat qu'on appellera **E**, avec lequel il faut faire **5 H⁴ E** pour avoir enfin... seulement **B** !

Et il faudra ensuite poursuivre le calcul de **A** en faisant **5 H⁵ B**, et nous revoilà avec un opérateur supérieur, **H⁵**, mais avec le nombre **B** à développer avec lui, ce qui va donner une chaîne absolument phénoménale avec des opérateurs **H⁴**, et il faudra courageusement calculer cette chaîne à partir de la droite, comme d'habitude. On a vu le labeur avec **B = 5 H⁴ 5 H⁴ 5 H⁴ 5 H⁴ 5**, où il n'y avait que quatre opérateurs **H⁴**. Que dire maintenant d'une chaîne où il y a maintenant pratiquement une infinité d'opérateurs **H⁴** à traiter ? Et même quand on aura fait cela, on n'est pas au bout de nos peines car on aura encore deux opérations **H⁵** à traiter pour avoir enfin **A**, qui est donc un nombre encore plus extraordinaire de grandeur, qu'on appellera **W**. Et pour terminer le calcul du « petit » **5 H⁷ 3**, il faudra attaquer la dernière opération **H⁶**, en faisant donc **5 H⁶ W**. Cela veut dire qu'il faut déployer une chaîne d'opérateurs **H⁵**, dont la longueur est grande comme **W**. Pour avoir **A**, nous avons à faire **5 H⁵ 5 H⁵ 5 H⁵ 5 H⁵ 5**, donc une chaîne qui comptait seulement quatre opérateurs **H⁵**. Et maintenant nous avons une infinité d'opérateurs **H⁵** à travailler.

Aucun ordinateur de ce monde ne peut stocker les décimales du résultat de l'opération qu'est le « simple » **5 H⁷ 3**, même les plus grands supercalculateurs et data-centers du monde. Je parle d'aligner le résultat sous une forme du genre : **2365401026947850002354...**, d'aligner donc tous ses chiffres, toutes ses décimales, ou de les stocker dans des mémoires comme celles connues actuellement. Rien que de développer seulement les chaînes des calculs à faire dépasse les capacités des ordinateurs. Car comme on l'a vu avec les hyperopérateurs, plus on calcule, plus il reste à calculer ! En effet, on obtient à chaque fois des nombres infiniment grands, qui indiquent seulement la longueur des chaînes des calculs d'avant. Même si notre univers actuel était tout entier un ordinateur, il n'est pas assez grand pour stocker les chiffres du résultat de **5 H⁷ 3**, il faut un Univers infiniment plus grand pour y parvenir ! Et maintenant, si pour cette raison je vous dis que le nombre **5 H⁷ 3** est un nombre **infini**, cela vous étonnerait-il que je le qualifie ainsi ?

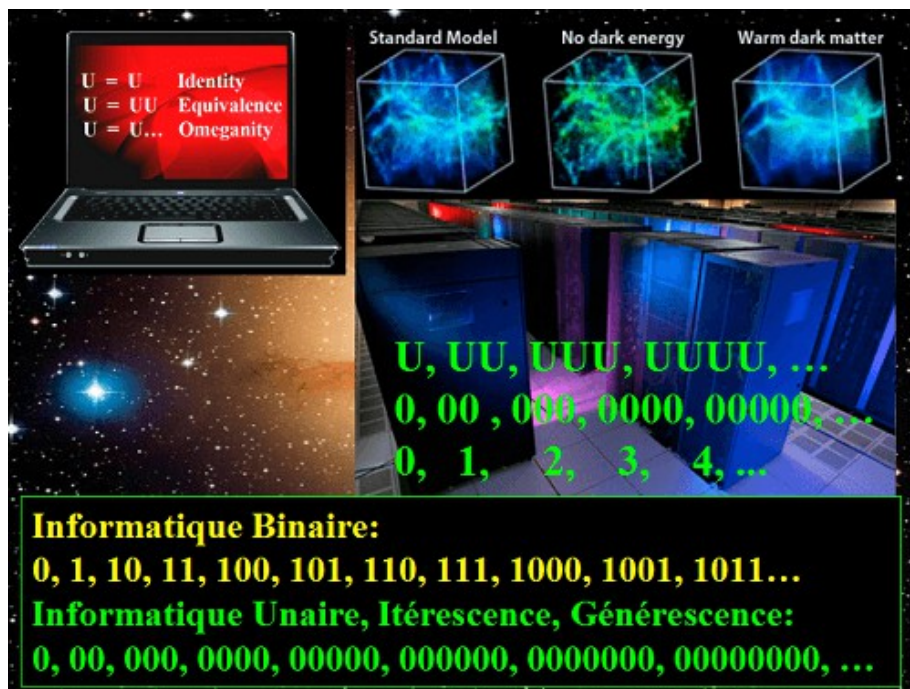
N'en déduisez pas pour autant que le calcul est impossible, car, aussi étonnant que cela puisse paraître, le calcul est bel et bien **possible**, il se terminera tôt ou tard, et le résultat est malgré tout un nombre entier naturel,

une **générescence**, un **élément** de l'**Univers TOTAL**. Cela appelle seulement à avoir une vision complètement différente des nombres, de leur nature, et de la notion d'**infini**.

Pour poursuivre avec les **hyper-opérateurs**, j'appelle **Haw n** le nombre : $n H^n n$. Cette suite nous servira à définir d'autres encore plus puissantes, c'est-à-dire qui nous font entrer avec une vitesse vertigineuse dans le Royaume de l'**Infinité**.

Par exemple, le nombre **Haw 7** ou $7 H^7 7$ est pour ainsi dire déjà **infini** ! En effet, rien que le « petit » $5 H^7 3$ nous a donné précédemment des vertiges. Et pourtant il est un grand **Néant** devant **Haw 7** ! En effet, avec **Haw 7**, on doit calculer six opérateurs H^6 , à savoir : $7 H^6 7 H^6 7 H^6 7 H^6 7 H^6 7$, et en plus avec le nombre **7**, contre seulement deux opérateurs H^6 pour $5 H^7 3$, et avec un nombre de base plus petit, à savoir **5**. Autant dire qu'avec **Haw 7** ou $7 H^7 7$, on s'envole vers des cieux infiniment plus hauts qu'avec $5 H^7 3$.

Et à plus forte raison les suites et les nombres dont nous allons parler maintenant, et ce pour encore plus mesurer la **Grandeur**, la **Puissance** et l'**Infinité** de l'**Univers TOTAL**, le **Processeur YHWH**.



*Tout dans l'**Univers TOTAL** est fondamentalement une affaire d'**Itération**.*

*On itère les **0** pour faire toutes les choses,
 et tout ce qui est créé est itéré de la même façon
 pour créer des choses encore plus puissantes et plus grandioses.*

Les **opérateurs** que je viens de définir sont **binaires** car ils nécessitent en entrée deux nombres **m** et **n**. Mais une suite, comme la factorielle **Faw** par exemple ou encore la suite **Haw** que je viens de définir, est un opérateur **unaire**, car elle nécessite en entrée un seul entier **n**. De même qu'on a itéré des opérateurs binaires pour former de nouveaux opérateurs binaires, de même aussi on peut itérer un opérateur unaire (ou suite) **S** un certain nombre **p** fois pour former un nouvel opérateur unaire. Les itérations de **S** sont tout simplement des **générescences** dont l'unit est **S**, c'est-à-dire qui consistent à répéter **p** fois la suite **S** :

→ la **générescence S** est notée **S¹**, et elle signifie qu'on opère 1 fois avec la suite **S** sur un nombre **n** donné, c'est-à-dire : **S¹(n) = S(n)**.

→ la **générescence SS** est notée **S²**; et elle signifie qu'on opère 2 fois avec la suite **S** sur **n**, ce qui veut dire qu'on opère 1 fois avec **S** sur **S¹(n)**; c'est-à-dire : **S²(n) = SS(n) = S(S¹(n)) = S(S(n))** ;

→ la **générescence SSS** est notée **S³**; et elle signifie qu'on opère 3 fois avec la suite **S** sur **n**, ce qui veut dire qu'on opère 1 fois avec **S** sur **S²(n)**; c'est-à-dire : **S³(n) = SSS(n) = S(S²(n)) = S(S(S(n)))** ;

Et ainsi de suite pour n'importe quelle itération **S^p**, qui est donc la **générescence S...SSS**, où **S** est itéré ou répété **p fois**. Ceci est une nouvelle suite. Si l'on a le résultat de **S^p** pour un nombre **n** donné, donc si l'on a le nombre **S^p(n)**, l'itération suivante de **S** (donc la **générescence S^{p+1} = SS...SSS** où **S** est répété **p+1 fois**) se calcule avec **n** en faisant : **S(S^p(n))**. De manière plus technique, et plus concise, les itérations de **S** sont définies par récurrence de la manière suivante :

S⁰ = I,

$$S^{p+1} = S S^p$$

autrement dit :

$$S^0(n) = I(n) = n,$$

$$S^{p+1}(n) = S(S^p(n)).$$

On l'a compris, S^p est la générescence **S...SSS** où la suite **S** est itérée **p fois** pour former une nouvelle suite, qui signifie qu'on applique **p fois** successivement la suite **S** sur tout nombre n donné.

S...SSS (n) signifie qu'on fait d'abord **S(n)**, puis on applique **S** sur le résultat, puis **S** sur ce nouveau résultat, et ainsi de suite, jusqu'à **p fois**. Et S^0 signifie qu'on applique **S** un nombre **0 fois** sur **n**, donc le résultat est **n**.

Ces formules veulent dire qu'au royaume des suites, la suite **I** est comme **1**, et pour une suite S donnée on a : $S^0 = I$, propriété qui est comme : $a^0 = 1$, pour les nombres. Et de manière générale, $S^p S^q = S^{p+q}$, propriété similaire à : $a^p a^q = a^{p+q}$ pour les nombres. Autrement dit, les propriétés des **Puissances** tirent leur origine profonde dans les propriétés des **générescences** et des **unergies**. Les **générescences de suites** ont donc naturellement les mêmes propriétés de base, car ce sont les propriétés des générescences.

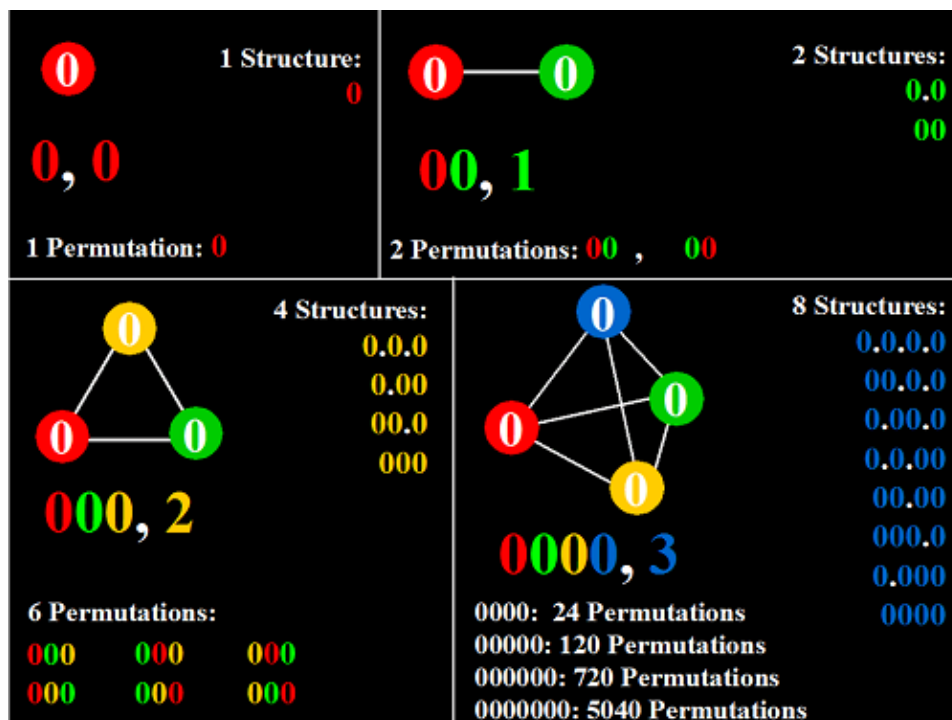
Comme exemple important, prenons la suite **Faw** ou la suite **Factorielle**. La suite Faw^p signifie qu'on applique la factorielle **p fois**   un nombre **n** donné :

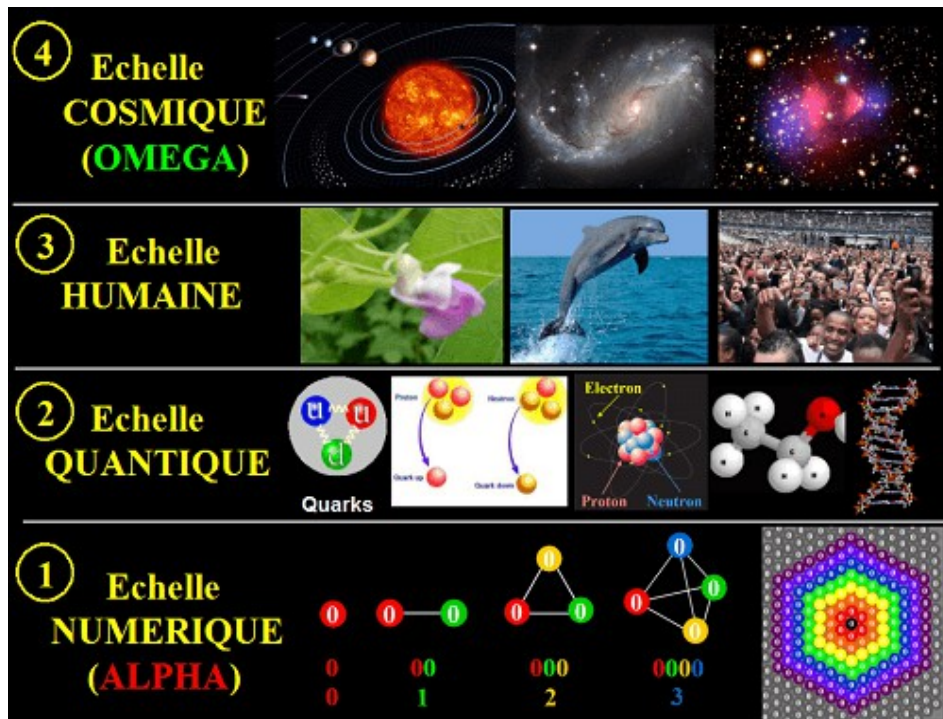
$$Faw^p(n) = n !...!!!, \text{ où « ! » est répété } p \text{ fois.}$$

Pour cela, $Faw^p(n)$ est encore noté $n!^p$.

$$\text{Par exemple, } Faw^2(4) = 4!^2 = 4 !! = (4 !) ! = 24 ! = 6,204484 \times 10^{23}$$

Les nombres **factoriels** (liés à la notion de **permutation** mais aussi de **divisibilité**) sont très importants dans les questions de **natures** et de **structures** des différents **Univers** de l'**Univers TOTAL**. Et la suite Faw^p donne des **hyper-factorielles**, des nombres qui non seulement sont hautement **factoriels**, mais en plus sont vite très, très grands, ils donnent lieu à de très grands **Univers**.





L'opération fondamentale de l'**Univers** et donc aussi de la **cosmo-ingénierie** est l'**Itération**. C'est la raison pour laquelle aussi les suites et les fonctions fondamentales de l'**Univers** qui servent à exprimer les lois de l'**Univers** font appel à un usage très intensif de l'**Itération** et d'un procédé très fondamental de raisonnement et de construction des objets mathématiques et informatiques, appelé la **récurrence**. Sa cousine germaine est un procédé appelé la **récurtivité**.

La **récurrence** consiste, en partant d'un objet **initial**, à construire une **infinité** d'objets sans avoir à les construire tous individuellement. Pour cela l'astuce de l'**Univers** est d'**automatiser** le processus de construction de cette **infinité** d'objets. On indique une règle qui permet de savoir **comment construire l'objet suivant à partir de celui qui a été précédemment construit**. Cette règle est habituellement appelée la **loi de l'hérédité**, c'est ici la règle même de l'**automatisation**, le moteur même de la **récurrence**.

Il suffit alors de lancer le processus en construisant un **premier objet** ou en indiquant **de quel objet il faut partir** pour construire l'**infinité** des autres. Cet **objet initial** est souvent appelé l'objet **0**, et en particulier, avec les nombres, c'est souvent le **0** qui démarre le processus. Une fois donc qu'on a le premier objet, la **loi de l'hérédité** ou de l'**automatisation** qu'on s'est donnée permet d'avoir automatiquement le deuxième objet, qui par la même loi va donner le troisième, et ainsi de suite. Le processus se poursuit ainsi tout seul.

La **récurrence** est le secret même de la **création de toutes les choses** sans forcément avoir à les créer toutes individuellement. Et l'**Itération** d'un objet quelconque **X** (et en particulier si **X** est **0** ou **U**) est l'exemple fondamental même d'un procédé de récurrence. La loi d'hérédité ou d'automatisation est ici extrêmement simple, et elle revient à dire : « *Ajouter un **X** à la **générescence** précédemment construite* ».

Si alors on part du **Vide** (**Ø** ou **O**), alors on va l'appeler la **générescence vide** ou l'**Onivers**. La **générescence** suivante en appliquant la loi d'automatisation s'obtient en ajoutant **X**, ce qui donne : **OX**, donc simplement **X**, puisque **O** veut dire « **Vide** » ou « **Rien** ». Et pour la seconde **générescence**, on applique la même règle en ajoutant **X**, ce qui donne **XX**, puis **XXX**, puis **XXXX**, etc., jusqu'à l'**infini**. On voit qu'une fois la règle de construction (la **loi d'hérédité**) bien définie, on n'a plus besoin d'intervenir pour dire comment construire une **générescence** donnée. Nous avons ainsi créé **toute l'infinité** des **générescences** à base de **X**, et pourtant nous n'avons construit que quelques unes et même seulement indiqué qu'il faut partir du **Vide**.

Et si nous avons dit par exemple de partir de **XXX**, alors la suite sera : **XXX, XXXX, XXXXX**, etc. Là encore je ne me suis pas fatigué à construire toute l'infinité, car le reste se fait tout seul.

L'opération de **récurrence** n'est rien d'autre qu'une technique d'**itération** un peu plus générale, qui ne consiste pas à **répéter** simplement une chose **X** donnée, mais à **répéter une opération** donnée. C'est donc l'**opération** que l'on **itère**, et la **loi d'hérédité** indique justement comment **itérer cette opération**.

C'est exactement ce que nous avons fait pour construire les suites. Une fois qu'on a construit une suite **S** donnée, on peut avoir automatiquement par **récurrence** (ou **itération**) une infinité d'autres suites notées : **S**, **SS**, **SSS**, **SSSS**, **SSSSS**, ..., notées **S**¹, **S**², **S**³, **S**⁴, etc., et plus généralement **S**^p, qui veut dire donc qu'on répète **S** un nombre **p** fois. Et donc **S**⁰ veut dire qu'on n'a pas de **S** du tout, c'est donc le **Vide** (**Ø** ou **O**), qui est donc très utile comme cas particulier dans tous les raisonnements, ainsi que son cousin **0** quand il s'agit des nombres.

Mais à la différence d'une simple itération, le but n'est pas ici de répéter seulement les **S**, mais de dire que chaque **S** signifie qu'on doit appliquer l'opération qu'est **S** sur un nombre **n** donné. Dire **S**^p(**n**) signifie qu'on doit appliquer successivement **S** un nombre **p** fois sur **n**. Cela signifie que l'on doit fournir deux nombres **p** et **n**. Et la fonction ou suite importante que nous allons maintenant définir, appelée **Iter_S**, nous dispense de fournir le nombre **p**, car dès que l'on donne **n** sur lequel il faut opérer, il sert aussi de **p**. Et évidemment « **Iter** » fait allusion à « **Itération** ».

On a donc : **Iter_S (n) = Sⁿ(n)**.

Cela veut dire que pour un nombre **n** donné, on forme d'abord la générescence **Sⁿ = S...SSS** où **S** est répété **n** fois, puis on applique cette générescence à **n**, autrement dit on applique la suite **S** un nombre **n** fois sur **n**. Et on obtient un nombre qui est donc **Iter_S (n)**.

Pour la suite factorielle **Faw**, la suite **Iter_Faw** donne donc :

Iter_Faw (n) = Fawⁿ(n) = n!ⁿ = n !... !!!, où l'opération « ! » est répétée **n** fois sur **n**.

Par exemple, **Iter_Faw (4) = Faw⁴(4) = 4!⁴**

= 4 !!!! = (4!) !!! = 24 !!! = (24!) !! = (6,204484 × 10²³) !!. Rien que la factorielle du petit nombre 24 donne déjà le grand nombre **6,204484 × 10²³**, exactement **620448401733239439360000**. Il reste encore deux opérations de factorielle à effectuer. Il faut donc faire la factorielle de ce nombre, puis la factorielle du résultat. Cela donne à la fin un nombre proprement colossal, faramineux, déjà **infini**, alors que ce n'est que le simple et modeste **Iter_Faw (4)**...

Mais allons encore plus loin dans la **puissance** que donne l'**itération**, l'opération (synonyme d'**équivalence** et de **XERY** comme on l'a déjà dit) qui est la clef même de l'**infinité**, son secret même.

La suite **Iter_S** peut encore être généralisée de manière encore plus puissante, avec la suite **Iter^p_S**, définie par **récurrence** de la manière suivante :

Iter⁰_S = S ; ici est l'opération initiale, on démarre la récurrence avec **S**, la première d'une nouvelle série de suite construite avec **S**.

Iter¹_S = Iter_S ; on indique la prochaine suite de la série, qui est **Iter_S**; cette étape n'est en fait pas nécessaire, car elle est obtenue automatiquement dès qu'on indique la **loi d'hérédité** ou d'**automatisation**.

Iter^{p+1}_S = Iter_(Iter^p_S) ; et voilà justement la **loi d'hérédité** ou d'**automatisation**. Elle dit simplement que si l'on connaît un **Iter^p_S** donné pour un entier **p**, celui de l'entier **p+1** s'obtient en faisant l'**Iter** de **Iter^p_S**, ce qu'on sait faire comme nous l'avons expliqué plus haut, on sait faire l'**Iter** de n'importe quelle suite **S**, on sait l'itérer pour n'importe quelle nombre **n**, en faisant : **Iter_S (n) = Sⁿ(n)**. C'est donc ce qu'il faut faire maintenant, mais en remplaçant **S** par **Iter^p_S**.

Donc : **Iter^{p+1}_S (n) = Iter_(Iter^p_S) (n) = [Iter^p_S]ⁿ(n)**.

A partir de là, inutile de donner des exemples, car, même avec les nombres petits, les résultats obtenus sont terriblement **infinis**. La conception de l'infini des théories classiques des ensembles (comme la théorie de référence nommée la théorie axiomatique de Zermelo-Fraenkel), oui la notion d'**infini** des actuelles théories des ordinaux et des cardinaux est fausse, parce qu'on travaille avec l'**Identité** au lieu de travailler avec l'**Equivalence** comme nous le faisons.

Il y a au moins deux manières intuitives et équivalentes de voir la question de l'**Infini** : la première est de dire qu'un nombre **infini** est un nombre plus grand que tout nombre fixé à l'avance. Et la seconde est de dire qu'un nombre **infini** est le genre de nombres que l'on obtient avec les **hyper-opérateurs** et le genre de **suites** comme celles que je suis en train de définir. Tout est en fait déjà dans les nombres entiers naturels, il n'y avait qu'eux à bien comprendre pour comprendre l'**Univers**.

O	U	B	C	D	F	G	H	J	K	L	M
0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11

N	P	Q	R	S	T	V	W	X	Z
12	13	14	15	16	17	18	19	20	ω

A green bracket under the first two columns (O, U) of the first table points to the letter 'Z' below it.

Comme je le fais souvent pour la nomenclature de beaucoup de notions du Verba, ce tableau permet de donner des noms aux suites Iter^p_S selon la valeur de p , à partir de $p = 2$:

$\text{Biter}_S = \text{Iter}^2\_S$,
 $\text{Citer}_S = \text{Iter}^3\_S$,
 $\text{Diter}_S = \text{Iter}^4\_S$,
 ...
 $\text{Xiter}_S = \text{Iter}^{20}_S$.

On définit ensuite les suites suivantes :

→ $\text{Haw } n = n \text{ H}^n n$ (on a déjà parlé de cette suite)
 → $\text{Taw } n = \text{Xiter\_Faw}(\text{Xiter\_Haw } n)$
 → $\text{Zaw } n = \text{Xiter\_Haw}(\text{Xiter\_Taw } n)$

(Remarque : cette définition des suites **Taw** et **Zaw** est différente de celle dans le document de cosmo-ingénierie [Total Universe, New Paradigm, Book 2, the Unary Data Processing](#). Voir ce document pour découvrir aussi la manière dont les nombres se disent en Verba. Il suffit de savoir dire les nombres en Verba pour savoir déjà faire toutes les opérations de l'arithmétique, pour connaître déjà les propriétés des nombres, pour posséder le noyau du langage des opérateurs qu'est le Verba.)

Et là encore un simple exemple comme le nombre **Zaw 7** est extraordinairement **infini**, les adjectifs manquent pour traduire la grandeur de ces nombres (de ces générescences donc). Une fois qu'on a épuisé le stock de mots comme : colossal, gigantesque, titanesque, phénoménal, etc., on ne sait plus quoi dire d'autre face à des nombres à côté desquels les nombres affublés de tels qualificatifs sont du **néant** ! Comme justement la suite **Omega** et la suite **YHWH** pour terminer, car il faut bien terminer quelque part.

La suite **Omega** est définie comme suit :

$\text{Omega } 0 = \text{Zaw } 7$;
 $\text{Omega } (n + 1) = \text{Zaw } (\text{Omega } n)$.

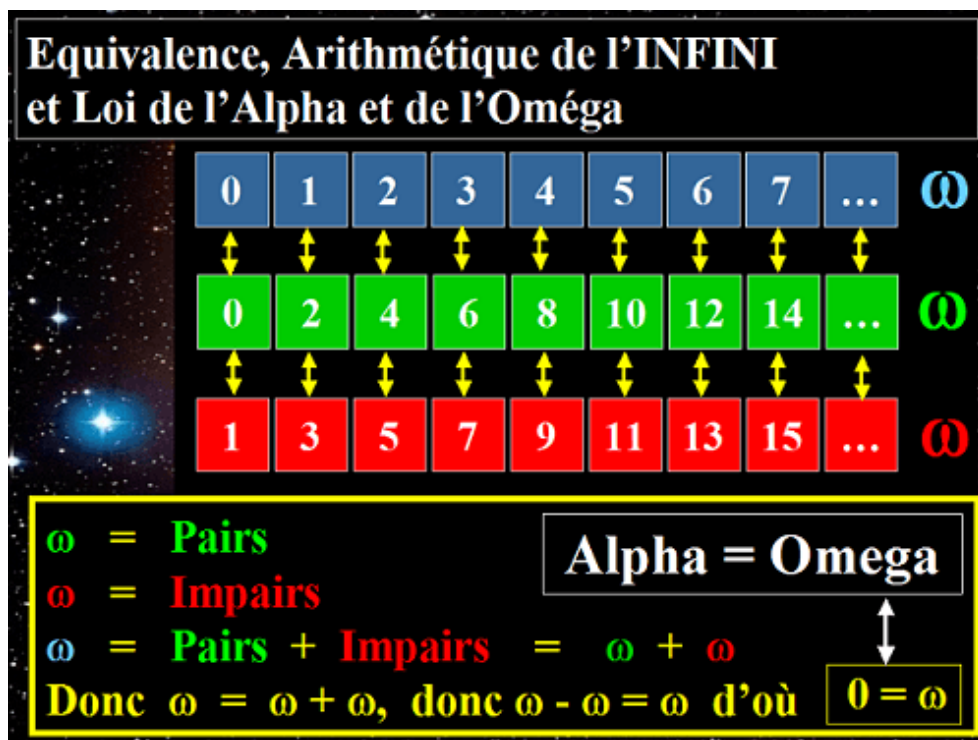
Et enfin, la suite **YHWH** est définie ainsi :

$\text{YHWH } (n) = \text{Omega } (7\ 000\ 000\ n)$.

Il faut juste comprendre que **Omega 0** ou **Zaw 7** est un nombre absolument **titanesque**, c'est une **infinité**. Mais avec **Omega 1** qui est **Zaw (Zaw 7)** ou **Zaw Zaw 7** ou **Zaw² 7**, ce qui veut dire **Zaw** itéré deux fois avec 7, on a un nombre infini d'un tout autre ordre, à côté duquel **Omega 0** (ou **Zaw 7**) est du **Néant Absolu**, oui un **Zéro Absolu**, un **Alpha Absolu** ! Et **Omega 3** est **Zaw Zaw Zaw 7** ou **Zaw³ 7**. Et comparé à lui le phénoménal **Omega 2** est encore plus du **Néant Absolu**, un **Zéro**, un **Alpha**.

Et le « simple » **YHWH 1** est **Omega (7 000 000)**, ce qui est complètement une autre affaire ! Et de **YHWH 1** à **YHWH 2**, on ne passe pas du « simple au double » mais d'un nombre **infini** à un autre devant lequel il est un **Néant absolument terrifiant** ! Et pourtant **YHWH 1** est un **INFINI absolument « monstrueux »** ! C'est le genre d'êtres qui (en raison de la **Négation** qui fausse tout) sont très mal compris dans les théories actuelles des **grands cardinaux**, et ce sont eux qu'on affuble de qualificatifs du genre « **cardinaux infinis inaccessibles** ». Et pourtant les êtres dont on est en train de parler sont de « simples » nombres entiers naturels ! Oui, **YHWH 1** est un nombre entier naturel !

On dit paradoxalement du cardinal **Oméga** (ω) ou **Aleph 0** ($\aleph_0$), qui est le nombre de tous les éléments de l'ensemble **N** des nombres entiers naturels, qu'il est « **infini dénombrable** », qu'il est très **accessible**... Et pourtant il est incommensurablement plus grand que l'**inaccessible YHWH 1** ! Et aussi gigantesque que soit ω , il est un simple nombre entier naturel, oui il est aussi **0** ! C'est avec l'**Equivalence** qu'on comprend cette chose étonnante : **0 = ω** ! Oui, l'**Infini**, c'est aussi **Zéro** !



Plus un nombre **W** est grand, plus il acquiert des propriétés inhabituelles pour les petits nombres.

Lui ajouter par exemple **1** ne le change pas beaucoup (à la différence de petits nombres),

ce qui veut dire qu'il est **équivalent** à son suivant : $W = W + 1$,

équivalence qui revient à celle-ci : $0 = 1$, qui est le **Cycle 1**.

Et plus **W** est grand, plus il est **équivalent** à son double : $W = W + W$, d'où $0 = W$.

Autrement dit, un nombre **infini** se partage en deux parts qui sont elles-mêmes **infinies**.

Ses moitiés ne sont pas **identiques** à lui (on ne parle pas d'**Identité**),

mais elles lui sont **équivalentes**, ce qui revient à dire qu'il est équivalent à **0**.

Des suites ont la spécialité de produire rapidement des nombres **infiniment grands**.

Et le propre des grands nombres est de produire avec ces suites

des nombres vertigineusement plus grands comparés à eux,

de sorte qu'ils apparaissent comme des **0** comparés à ces nombres qu'ils produisent,

bien que très grands eux-mêmes !

L'étonnant message que les grands nombres délivrent est le suivant :

plus ils sont **grands** plus ils sont **petits** !

Pus ils sont **infinis**, plus ils sont **0**, plus sont **Oméga**, plus ils sont **Alpha** !

Ceci est une des propriétés très importantes des grandes suites (celles qui produisent de très grands nombres), une propriété de l'infini mal comprise jusqu'à présent, et qui est tout simplement l'équivalence entre l'**Alpha** et l'**Oméga**, à savoir : **Alpha = Oméga** ou $0 = \omega$. Un **Oméga** d'un point de vue est un **Alpha** d'un autre point de vue et vice-versa, ce qui fait que l'**Alpha** est aussi l'**Oméga** et vice-versa. C'est cette **équivalence** que nous sommes tout simplement en train de comprendre sous son aspect de relation entre les **très grands nombres**. Là les logiques habituelles s'arrêtent (en l'occurrence la logique de **Négation** et d'**Identité**) pour laisser la place à une autre logique, celle de l'**Alternation** et de l'**Equivalence**.

Les mathématiciens actuels définissent aussi de très grands nombres par toutes sortes de moyens, comme par exemple les **flèches de Conway**, les **fonctions** (ou **suites**) d'**Ackermann**, les **suites de Goodstein**, la **hiérarchie de croissance rapide**, etc. Mais si l'on ne comprend pas que c'est de l'**Univers TOTAL** que l'on parle, les nombres perdent complètement leur sens, et au-delà des nombres comme Googol, ils ne veulent plus rien dire.

Googol = 10^{100}

= 10 00000000 00000000 00000000 00000000 00000000
00000000 00000000 00000000 00000000 00000000 00000000

Soit dit en passant, le nombre « Dix Puissance 100 » s'appelle Gogol en français ou Googol en anglais.

Et la grandeur de **notre univers** (l'univers actuel déconnecté de l'**Univers TOTAL**) est justement de l'ordre de **Googol**, car le rapport entre ses objets **infiniment grands** (**Omega**) et ses objets **infiniment petits** (**Alpha**) atteint ou excède difficilement **Googol**, comme le montre les exemples du tableau ci-dessous :

Constante Omega de NOTRE univers		
Objet Alpha	Objet Omega	$\frac{\text{Omega}}{\text{Alpha}}$
Diamètre d'un Quark $\leq 10^{-18}$ m	Diamètre de NOTRE univers $\approx 1.3 \times 10^{26}$ m	$\approx 10^{44}$
Atome 1	Nombre d'Atomes de NOTRE univers $\approx 10^{80}$	$\approx 10^{80}$
Energie d'un Quark « u » ≈ 2 MeV	Energie de NOTRE univers $\approx 2 \times 10^{83}$ MeV	$\approx 10^{83}$
Energie d'un Photon visible ≈ 2 eV	Energie de NOTRE univers $\approx 2 \times 10^{89}$ eV	$\approx 10^{89}$

$\omega \approx \text{Googol} = 10^{100}$

Et voici **Googolplex** ou 10^{Googol} . Notre univers est un **Néant** (ou **Alpha**) comparé à un univers de cet ordre de grandeur, mais lui-même est du **Néant** comparé à d'autres univers.

En effet, qu'est-ce le géant **Googolplex** devant le « simple » $5 \text{ H}^7 3$ que nous avons vu ? Nous ne pouvons même pas le développer pour le calculer, et à plus forte raison dire que nous l'avons calculé et donné son résultat sous forme de puissance de 10.

Et voilà un autre nombre géant actuellement connu : le **Nombre de Graham**. Avec les hyper-opérateurs que nous avons vu, ce nombre **G** se définit par récurrence de la manière suivante :

$$g_0 = 4 ;$$

$$g_1 = 3 \text{ H}^5 3 ;$$

(l'opérateur H^5 correspond en notation de Knuth à **4 flèches**, d'où le nombre 4 posé au départ) ;

$$g_2 = 3 \text{ H}^{g_1} 3 ;$$

$$g_3 = 3 \text{ H}^{g_2} 3 ;$$

Autrement dit, le **g** suivant s'obtient en faisant : $3 \text{ H}^p 3$, où **p** est le **g** d'avant.

Et le **Nombre de Graham G** est le **g** de numéro **64**. C'est un nombre vraiment extraordinairement grand !

The image is a composite of two parts. The top part is a screenshot of the Wikipedia article for 'Graham's number'. A red circle highlights the title 'Graham's number'. The bottom part is a diagram titled 'Flèches de Knuth' (Knuth's Arrows) and 'Knuth's Arrows'. It shows the recursive definition of Graham's number G as g_{64} . The diagram includes the following elements:

- $G = g_{64} = 3 \uparrow^{g_{63}} 3$
- $\vdots$
- $g_3 = 3 \uparrow^{g_2} 3$
- $g_2 = 3 \uparrow^{g_1} 3$
- $g_1 = 3 \uparrow^4 3$

On the left, a legend for Knuth's arrows is provided:

- $\uparrow^1, \uparrow$ Exponentiation
- $\uparrow^2$ Tetration
- $\uparrow^3$ Pentation
- $\uparrow^4$ Hexation
-

Mais le terrible **Nombre de Graham** est un grand **Néant** devant le simple **Zaw 7**. Ce n'est même pas comparable...

Pour beaucoup (dont en particulier les mathématiciens actuels) les nombres comme le **Nombre de Graham** et d'autres ne sont que des abstractions mathématiques, sans aucune réalité dans l'**Univers**. Mais **ERREUR** ! Les nombres ne sont qu'une autre manière de parler des **générescences** : **0, 00, 000, 0000, 0000, ...**, des formations et des informations unaires, les choses de l'**Univers TOTAL**, **toutes les choses**.

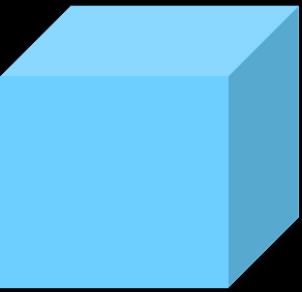
Avec l'**Univers TOTAL**, on n'a jamais fini de comprendre ce que les nombres veulent dire et les réalités qu'ils expriment, car par définition, au-delà de tout nombre que l'on puisse considérer, il existe toujours un autre, avec tous ses « mystères », c'est-à-dire les caractéristiques qui lui sont propres, qu'il inaugure, et qui sont inconnues avec tous les nombres plus petits que lui!

Et les nombres très spéciaux qui inaugurent les nouveautés sont justement ce qu'on a appelé les **nombres premiers** : **2, 3, 5, 7, 11, 13, 17, 23, 29, 31**, etc., les nombres qui ne sont divisibles que par **1** et par eux-mêmes. Cela veut dire que la seule unité qui itérée aboutit à un nombre premier est l'**Alpha** ou le **0** en tant que **générescence** ou **formation**. En faisant donc : **000000...**, vous parcourez toutes les **générescences**, tous les nombres, donc tous les **nombres premiers**. Mais en itérant par exemple **00**, donc en faisant : **00.00.00.00.00...**, vous n'aboutissez à aucun nombre premier, à part **2** ou **00**. Et en itérant **3** ou **000**, il n'y a que **3** ou **000** que vous atteignez comme nombre premier. Donc vous ne pouvez pas connaître les secrets d'un nombre premier en le décomposant en nombres plus petits que lui (à part **1** ou **0**), c'est-à-dire en itérant un nombre plus petit de manière à l'atteindre. A part donc **1** ou **0** qui connaît son secret fondamental qui est aussi

le secret commun à tous les nombres, il n'y a que le nombre premier lui-même qui connaît ses secrets propres, ses « mystères » donc.

Et comme pour tout nombre **n** donné il existe toujours un nombre premier **p** qui est plus grand que lui, cela veut dire qu'il existe toujours des secrets inconnus des **générescences** (des nombres) au-delà de toute **générescence** donnée, des nouveautés, des surprises, ce qui est une très bonne chose ! En effet, s'il n'en était pas ainsi, cela signifie qu'au-delà d'une certaine **générescence**, l'**Univers** (**TOTAL** entendons-nous bien) n'aurait plus de secret pour nous, tout serait du déjà vu, du déjà connu, ce qui serait donc ennuyeux. Ce que l'on sait de sûr, c'est que **TOUT est** dans l'**Univers TOTAL**, **toute chose y existe**, les connues comme les inconnues, les imaginables ou les inimaginables. Une fois qu'on a dit cela, tout reste à découvrir.

La grande nouveauté par rapport aux mathématiques actuelles où l'on s'« amuse » à créer de grands nombres juste pour le plaisir intellectuel, est que là nous parlons de **générescences**, d'**unergies**, donc de la **Grandeur**, de la **Puissance**, de la **Richesse** et de la **Diversité** de l'**Univers TOTAL** ! Oui, nous parlons de l'**Ensemble de toutes les choses et de tous les êtres**, et chaque **nombre**, chaque **information unaire**, chaque **formation**, chaque **générescence**, chaque **unergie**, est une **chose**, un **être**. C'est une structure, c'est tout un **Univers** (pour les grandes **générescences**), et les **Univers** sont plus gigantesques les uns que les autres, et les êtres plus **puissants** les uns que les autres. Et pourtant tous sont **équivalents** (dans les **Univers** fonctionnant avec l'**Equivalence**), tous sont unis par la **Loi du XERY**, la **Loi de l'Alpha** et de l'**Oméga**.

Dimension 0 U_0D		U Alpha , Ω^0 , ω^0 , 1
Dimension 1 U_1D		U... (U_0D)... Omega , ω^1 , ω
Dimension 2 U_2D		(U...) ... (U_1D)... Ω^2 , ω^2
Dimension 3 U_3D		((U...))... (U_2D)... Ω^3 , ω^3

Comment le **GENER**, « ... » génère les **dimensions**, l'**espace**, le **temps**, l'**espace-temps**.

L'unit ou **Alpha** est ici **U**, mais c'est exactement la même chose avec **0**

ou n'importe quel unit ou chose prise comme **Alpha**.

L'unit est appelé aussi le **Point** ou le **Pixel**.

L'itération infinie du **Point**, **U...**, donne la **Droite**,

qui itérée à l'infini donne le **Plan**, **(U...)...**, etc.

C'est ainsi que la **géométrie** prend naissance avec les **générescences**,

mais toutefois il ne faut pas y voir que la **géométrie**,

avec les **générescences** on ne sépare plus les domaines comme habituellement.

Ce que l'on fait là est aussi de l'informatique (l'**Informatique Unaire**),

et c'est aussi tout simplement la naissance de l'**espace physique**,

le mot « **espace** » étant à prendre dans son sens le plus large,

car par exemple le **temps** est aussi de l'**espace** et l'**espace** est aussi le **temps**.

C'est à des niveaux supérieurs de la Réalité qu'on sépare les deux

et c'est aussi là où l'on sépare les choses en général.

Mais fondamentalement, c'est la même chose,

c'est de la pure **information**, des **générescences**.

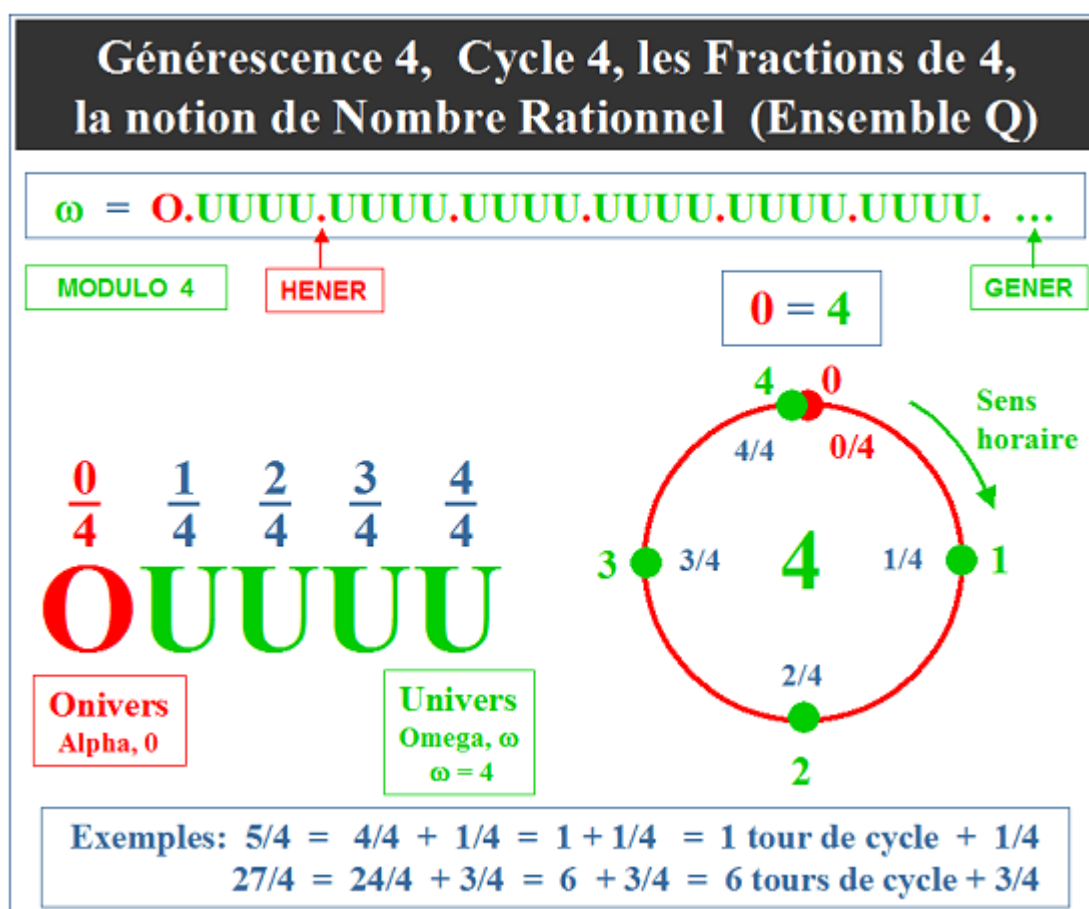
Toutes les choses de l'Univers TOTAL sont déjà formées dans le premier Cycle de l'Univers, celui des générescences **0, 00, 000, 0000, etc.**, qui aboutissent à **0...** ou **U**. Et pourtant toutes les choses de l'Univers TOTAL restent toujours à créer de nouveau, chaque terminus ou **Oméga** est un nouvel **Alpha** qui va par itération engendrer un cycle supérieur, qui s'achèvera par un nouveau terminus ou **Oméga**. Et l'Univers TOTAL se crée ainsi lui-même indéfiniment. On voit clairement que par cette structure FRACTALE, il est tout aussi vrai de dire que la plus petite **unergie** est **0** et de dire que c'est **U**. Autrement dit, l'unité de base est **0**, mais c'est aussi **U**, par équivalence. C'est la raison pour laquelle, pour parler des **unités** (la notion d'unité étant particulièrement importante en physique, on en parlera plus loin), je préfère souvent utiliser **U** comme **Alpha** plutôt que **0**, et ce pour éviter les problèmes psychologiques actuels avec le **0**, dues à la **Négation**.

Dans le paradigme de l'équivalence tout nombre (rationnel, réel, complexe, etc.) est une générescence, un nombre entier naturel.

Comme nous le voyons depuis le début, l'actuel paradigme de l'**Identité** (de la **Négation** donc) a non seulement conduit à des complications inutiles dans la théorie des **nombre**s (**finis** comme **infinis**), mais surtout a conduit à une conception **fausse** des **nombre**s !

Dans les paradigmes actuels, les **ensembles numériques** : **N** (**entiers naturels**), **Z** (**entiers relatifs**), **D** (**nombre**s décimaux), **Q** (**nombre**s rationnels ou « fractions »), **R** (**nombre**s réels), **C** (**nombre**s complexes), etc., ne sont pas la même chose. **N** est inclus dans **Z**, qui est inclus dans **D**, qui est inclus dans **Q**, qui est inclus dans **R** qui est inclus dans **C**. Mais il est hors de question de dire que **i** (l'**unité** des **nombre**s complexes tel que : $i^2 = -1$) est un **nombre réel**, ou que le fameux nombre π ou **pi** (**3,14159...**) est un **nombre rationnel** (une **fraction**), ou que le **rationnel** $4/3$ est un **nombre décimal**, ou que le décimal **0,5** est un nombre entier. Et pourtant, **toute chose** est une **générescence** (donc un **nombre entier**) et donc tout nombre, quel qu'il soit, n'est qu'une autre manière de parler des seuls et même entiers naturels.

Voyons par exemple comment les **nombre**s rationnels sont des **entiers naturels**, une autre manière de parler des générescences, comme par exemple ici la **générescence 4** ou **UUUU** et ses cinq **sous-générescences** : **0, U, UU, UUU, UUUU**, **0**  tant la **générescence vide** ou l'**Onivers**.



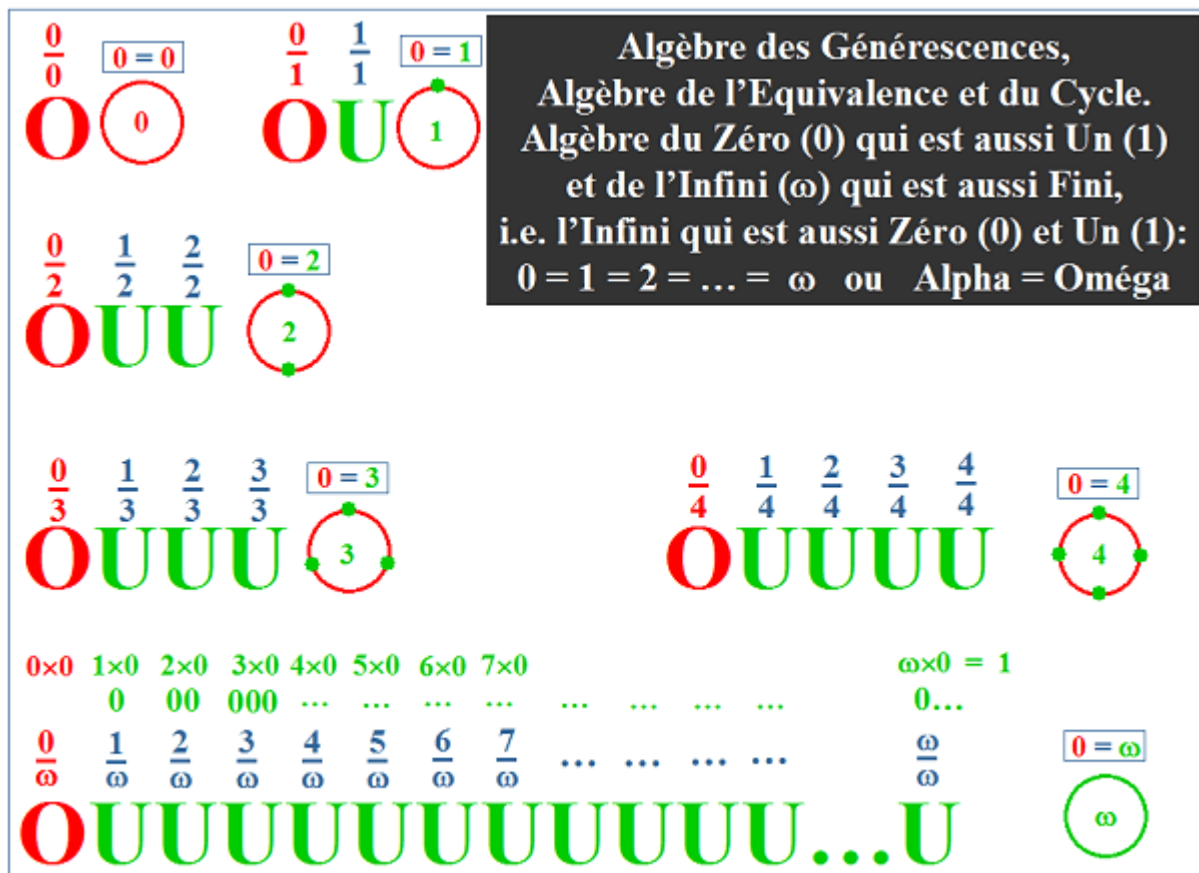
Les **unités** ou **units** de la **générescence infinie** ω (le nom numérique de l'**Univers TOTAL**, l'**Univers Générescent** et **FRACTAL** comme on l'a vu amplement plus haut, à la fois l'**Elément** ou **Unité Suprême** « **U** »

l'**Ensemble Suprême** « U... ») sont regroupées par paquets de quatre séparés par l'opérateur **HENER**. Chaque **paquet de 4** est une nouvelle **unité** appelée aussi un **cycle**, le **Cycle 4**, qui est aussi tout simplement un **système de numération en base 4**. C'est aussi ce qu'on appelle dans l'actuelle **arithmétique modulaire** une **congruence modulo 4** ou une **division euclidienne** par 4. Dans notre étude de la notion de **générescence** et de **structure fractale** plus haut, ce nombre 4 est aussi ce que nous avons appelé le **générande 4**, et c'est aussi ce que nous avons appelé une **équivalence modulo 4**, etc. Selon donc la notion étudiée ou l'angle sous lequel on voit une réalité donnée, elle porte un nom spécifique qui ne doit pas faire perdre de vue qu'on parle d'une seule et même chose.

Et voilà aussi tout simplement la définition de la notion de **nombre rationnel** (ou **fraction**) de **dénominateur 4**, une nouvelle manière de dire la même chose que les notions précédentes, de voir la même **générescence 4** ou **UUUU**, donc l'**entier naturel 4**. Le rationnel $\frac{0}{4}$ signifie qu'on parle de l'**Onivers (O) dans ce contexte** de la **générescence UUUU**. C'est le **point de départ** des **cycles** ou **paquets de 4**. Le rationnel (ou **fraction**) $\frac{1}{4}$ veut dire qu'on parle du premier **U** de cette **générescence UUUU**, donc du **nombre entier 1** vu **dans le contexte** de cette **générescence 4**. Le rationnel $\frac{2}{4}$ veut dire qu'on parle du **deuxième U** de cette **générescence UUUU**, donc du **nombre entier 2** vu **dans ce contexte**. Le rationnel $\frac{3}{4}$ veut dire qu'on parle du **troisième U**; le rationnel $\frac{4}{4}$ (qui n'est pas **identique** au **1 absolu** (qui est le **premier U**) mais qui **équivalent** à 1) veut dire qu'on parle du **quatrième U**, le rationnel $\frac{5}{4}$ veut dire qu'on parle du **premier U** du **second paquet** de quatre unités, etc., donc que l'on entame le **second cycle**.

Qui dit « **cycle** » dit « **cercle** », et la logique qu'on vient de voir est celle du **cercle** représenté ci-dessus. Quand on boucle un **cycle de 4** (donc au **quatrième U** appelé $\frac{4}{4}$) on revient à un point équivalent à l'**Onivers O**, et on entame le **cycle suivant**, et ainsi de suite. Le **Cycle 4** s'exprime par l'**équivalence** : $0 = 4$, car à 4 on boucle le **cycle** et on revient au point de départ, le point 0, exactement comme dans un **cycle de 24 heures** on revient à l'**heure 0** à la fin du **cycle** : $0 = 24$.

Voici maintenant la définition de tous les **rationnels** de 0 à ω , qui sont aussi les nombres entiers, tout simplement :



Ce schéma montre que tous les **rationnels** sont des **nombre entiers naturels**.
Un **rationnel** est un **entier naturel** considéré dans le contexte d'une **générescence** donnée.
Et ce qu'on appelle les nombres irrationnels, par exemple le nombre $\sqrt{2}$,
le fameux nombre π ou le nombre e (la base du logarithme népérien), etc.,

sont tout simplement des **rationnels** de **dénominateur** ω ,
autrement dit les **nombre entiers naturels** pris dans le contexte de la **générescence infinie** ω ou « **U...** ».

L'Algèbre des générescences, **L'Algèbre de l'Equivalence** donc, est infiniment subtile,
avec elle il faut abandonner les réflexes de l'algèbre actuelle, qui est très grossière.

Avec celle-ci, on ne fait pas de nuance
entre les objets **0/1, 0/2, 0/3, 0×0 , 1×0 , 2×0 , 3×0** , etc., par exemple.
Tous sont indifféremment **0**.

Mais dans le paradigme de l'**Equivalence** on les distingue soigneusement.
Cela peut sembler paradoxal dans une science qui parle d'**Equivalence Universelle**.
Or justement, il n'y a pas de bonne science de l'**Equivalence**
sans une bonne science de l'**Identité**, et vice-versa.

Or dans les sciences actuelles, l'**Identité** comme l'**Equivalence** sont mauvaises !
On **sépare inutilement** ce qu'il faut rendre **équivalent**,
ce qui a pour conséquence inévitable qu'on **identifie** par ailleurs
ce qu'il faut distinguer du point de vue de l'**Identité**
comme par exemple : **0/1, 0/2, 0/3, 0×0 , 1×0 , 2×0 , 3×0** , etc.

Dans le paradigme de l'**Equivalence**, chaque **équivalence** ou **égalité** a un sens précis,
elle traduit une loi de l'**Univers TOTAL**,
même les apparemment banales égalités comme : **$0/2 = 0$ ou $0 \times 0 = 0$** .
On se garde des automatismes de l'algèbre actuelle,
on ne dit pas systématiquement **$0/2 = 0$ ou $0 \times 0 = 0$** sans avoir une bonne raison de le faire,
car les **équivalences** : **$0/2 = 1$ ou $0 \times 0 = 1$** sont elles aussi vraies !
Et tout simplement **$0/2$ ou 0×0** ont le droit d'avoir leurs propres **identités**,
à savoir donc : **$0/2 = 0/2$ ou $0 \times 0 = 0 \times 0$** .

$0/2$ ou 0×0 sont avant tout eux-mêmes avant d'être quelque chose d'autre
(**réflexivité** de la **relation d'équivalence** ou **boucle d'Identité** : **$X R X$ ou $X = X$**).

On ainsi **0/0** qui est d'abord lui-même, à savoir **0/0** (**identité** ou **réflexivité**).
Toute chose **X** est une fois elle-même, ce qu'exprime aussi bien **$X = X$, $X = 1 X$** que **$X/X = 1$** .
Et en particulier, on a **$0 = 0$, $0 = 1 \times 0$, $0/0 = 1$** .

Et on est toujours dans la même classe d'**équivalences** en disant : **$0/1 = 0$** .
Mais avec **$0/2 = 0$** par exemple, on change de classe d'**équivalences**,
on est maintenant dans la même classe que : **$0/0 = 2$, $0 = 2 \times 0$, $0 = 0 + 0$** , etc.,
qui est la classe de l'**équivalence** qu'est le **Cycle 1** : **$0 = 00$** .

Tout cela traduit la vérité de l'**Univers** selon laquelle « **Deux fois rien c'est rien** ».
Mais c'est aussi une autre vérité de l'**Univers** selon laquelle « **Deux fois rien c'est plus que rien** »,
que « **Trois fois rien c'est plus que deux fois rien** », etc.,
et qu'en ajoutant ainsi les **rien** (les **0** donc) on finit par avoir **1** par exemple.

C'est le fondement par exemple du **calcul intégral**, un calcul du genre : **$\int f(x)dx = 1$** .
Ce type de calcul veut dire qu'en ajoutant des « **rien** », les « **$f(x)dx$** », on aboutit à **1**.
Et avec **$0/0 = 0$** , on est dans une autre classe d'équivalences, celle de **$0 \times 0 = 0$, $0^2 = 0$** , etc.
On toute rigueur, en multipliant un **0** par lui-même on obtient un **0** d'un autre ordre, plus petit que **0**.
Multiplier par exemple, **0,001** par lui-même donne **0,000001**.
On ne peut donc pas systématiquement dire que **$0 \times 0 = 0$ ou $0^2 = 0$** .
Ecrire cette équivalence conduit à dire : **$0 = 0^2 = 0^3 = 0^4 = 0^5 = \dots$** ,
ce qui veut dire que ce toutes ces différentes puissance de **0** appartiennent à une même classe élargie,
la classe de **0**, la classe des « **rien** ».

On peut donc regrouper des classes en classes plus grandes
et dire donc par exemple que **0/1, 0/2, 0/3, 0×0 , 1×0 , 2×0 , 3×0 , 0 , 0^2 , 0^3** , etc.
appartiennent à une classe, la classe du nombre **0**.
Autrement dit, toutes ces opérations ont pour résultat **0**.
Bref, l'**Algèbre de l'Equivalence** est d'une grande subtilité et finesse,
ce qui ne veut pas dire qu'elle est difficile.

Elle est au contraire très simple, très intuitive, très naturelle.
Elle demande simplement d'abandonner les réflexes de calcul brute,
de ne pas écrire des égalités comme des « **sauvages** », par automatisme,
sans savoir quelles vérités de l'**Univers** se cachent derrière chaque égalité.

Les sciences actuelles sont dans un subtil **paradoxe** : elles fonctionnent avec l'**Identité** (et pas l'**Equivalence**)
donc rejettent l'**égalité** « **$0 = 1$** », qui est une **équivalence**. Mais avec l'**Identité** elles n'iraient pas loin, car celle-
ci interdit d'écrire l'égalité entre deux chose **X** et **Y**, à savoir **$X = Y$** , dès lors qu'il existe la moindre différence
entre **X** et **Y**. Par exemple, avec l'**Identité**, on n'a pas le droit de dire : « **$4 + 6 = 2 \times 5$** », car on n'a pas
strictement la même chose, on a de part et d'autre du signe « **=** » deux choses différentes : d'un côté une

opération d'addition et de l'autre une **opération de multiplication**. Les deux choses ne sont donc pas **identiques**. Par cette opération, on veut dire que les deux opérations, bien que différentes, donnent le **même résultat**, à savoir **10**, elles sont identiques seulement du point de vue de leur résultat (à savoir 10), ce qui est la définition d'une **équivalence**, à savoir deux bien **distinctes** (ici « **4 + 6** » et « **2 × 5** ») mais qui ont une **caractéristique commune** (ici « **10** ») qui fait leur **équivalence**.

Par des artifices, on en vient donc à confondre subtilement « **X EST Y** » avec « **X et Y ont le même résultat** ». Quand cela arrange, le signe « **=** » entre **X** et **Y** veut dire « **X EST Y** », et quand ça arrange ailleurs, on l'interprète comme « **X et Y ont le même résultat** », et dans d'autres contextes il signifiera une autre chose. Une **ontologie** très peu rigoureuse donc. L'étroitesse de l'**Identité** oblige à faire recours clandestinement à l'**Equivalence** sans pour autant faire clairement purement et simplement la science dans l'**ontologie** de l'**Equivalence**. Si cette ontologie était clairement adoptée, on ne refuserait pas par ailleurs l'égalité « **0 = 1** » ou toute égalité qui revient à dire cela. C'est bien parce qu'on refuse cette égalité que la **théorie des corps** (ou la **théorie des nombres réels**) déclare que « **0 est non inversible par la loi multiplicative** », en d'autres termes la « **division 1/0** » est **impossible**, la fonction définie par « **f(x) = 1/x** » n'est pas définie pour « **x = 0** », ou encore l'équation « **x = x + 1** » n'a pas de solution dans l'ensemble **R** des **nombres réels**, etc.

Et c'est le refus de « **0 = 1** » qui conduit aussi à appeler le rapport « **0/0** » une « **forme indéterminée** » alors que son résultat simple est **1** ; autrement dit on a l'**équivalence** : **0/0 = 1**. On qualifie cela d'une « **indétermination** » car dans certains contextes de calculs le même rapport donne **0**, donc on a aussi l'**équivalence** : **0/0 = 0**. Et comme on ne veut pas de l'égalité « **0 = 1** », on ne veut pas non plus de **0/0** dans l'**algèbre** des nombres réels. Il faut par divers moyens « **lever l'indétermination** ». Mais il n'y pas d'indétermination du tout dans le paradigme de l'**Equivalence** où la réponse principale est **1**, toute autre réponse étant vraie aussi, parce que l'on a l'**équivalence universelle** ou **XERY** : **0 = 1 = 2 = 3 = ... = ∞**.

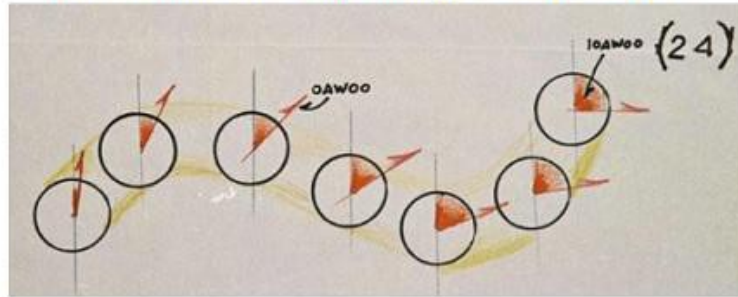
Et dans l'algèbre actuelle aussi, face aux opérations : **0/1**, **0/2**, **0/3**, etc., et aussi : **0 × 0**, **1 × 0**, **2 × 0**, **3 × 0**, etc., on se précipitera pour dire que le résultat est à chaque fois **0**, alors que chacune de ces choses a son sens propre. Le paradigme de l'**Identité** (de la **Négation** donc) conçoit un « **0** » **absolu**, un « **0** » qui **n'est que « 0 »**, qui est que « **rien** » et pas « **quelque chose** », pas une **quantité** donc. Avec ce « **0** », les objets **0/1**, **0/2**, **0/3**, **0 × 0**, **1 × 0**, **2 × 0**, **3 × 0**, etc., sont **identiques**, alors que c'est faux, justement ils ne sont pas **identiques** mais **équivalents** : Seul donc l'**Equivalence** nous autorise à dire que ces objets sont égaux. Si l'on veut les rendre **égaux**, que l'on travaille donc dans l'**Equivalence** une bonne fois pour toutes.

Et c'est parce qu'on ne le fait pas que le besoin du « **0 qui est quelque chose** » se fait sentir, on va inventer d'autres artifices pour faire le **calcul différentiel** et **intégral** pour faire des dérivées du genre : **df/dx** (donc un rapport du genre **0/0**), ou pour faire des intégrations du genre $\int f(x)dx$, qui signifie qu'on fait la somme d'une infinité de quantités de la forme : **a × 0**. Chacune de ces quantités étant **nulle** (puisque l'on dit que **0/1**, **0/2**, **0/3**, **0 × 0**, **1 × 0**, **2 × 0**, **3 × 0**, etc. sont identiques), on se demande comment la somme de ces **nullités** (avec un **0** conçu comme **absolu**) peut arriver à donner comme résultat **1** par exemple. Un tel résultat signifie que l'on fait en définitive l'opération : **∞ × 0 = 1**, c'est-à-dire **∞ × 0 = 1**. Ceci n'a de sens que si l'**infini** est aussi **fini** et si le **0** est une **quantité** et pas le **0 absolu** (synonyme de **Négation absolue**). C'est ce **0** qui est une **quantité** (donc que l'on peut sommer jusqu'à obtenir **1** par exemple) que l'on nomme un « **infinitésimal** » et que l'on note **dx** par exemple en **calcul différentiel** et **intégral**. Dans le paradigme de l'**Equivalence**, le **0** et l'**infini** (**∞**) prennent automatiquement leur vrai sens et évitent tous ces artifices des sciences actuelles, qui cachent de très subtils paradoxes, à savoir utiliser clandestinement l'équivalence « **0 = 1** » que l'on rejette officiellement.

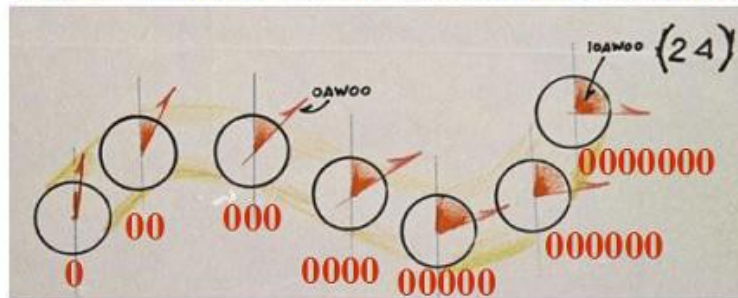
Il est intéressant de comparer la conception des terriens de l'**Univers** (et donc des nombres) avec les conceptions d'autres civilisations, comme par exemple la théorie des **IBOZOO UU** des fameux « **extraterrestres** » nommés les **Ummites**. Avant octobre 2013 je n'en avais jamais entendu parler. Quelqu'un m'a demandé si les **générescences** dont je parle et les **IBOZOO UU** sont la même chose. Dans mes recherches pour savoir qui sont ces **Ummites** et quelle est leur théorie, je suis tombé sur leurs fameuses lettres (au site <http://www.ummo-sciences.org>) qui exposent non seulement leur science, mais qui parlent de leur civilisation, et aussi de l'analyse (en de nombreux points très juste et très pertinente) qu'ils font des paradigmes scientifiques terrestres mais aussi de la civilisation terrestre dans son ensemble.

Je n'ai donc eu connaissance de leur **théorie du champ unifié** (la **théorie des IBOZOO UU**) qu'il y a quelques mois. Avant cela, la théorie la plus proche des **générescences** que je connaissais est la **Théorie des cordes**. Mais les **IBOZOO UU** se révèlent en effet être encore plus proches des **générescences** que les **cordes**. Voici comment les **Ummites** décrivent leur concept :

Illustration Ummite du concept des IBOZOO UU

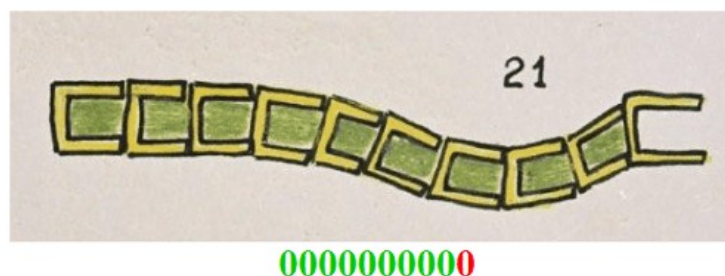
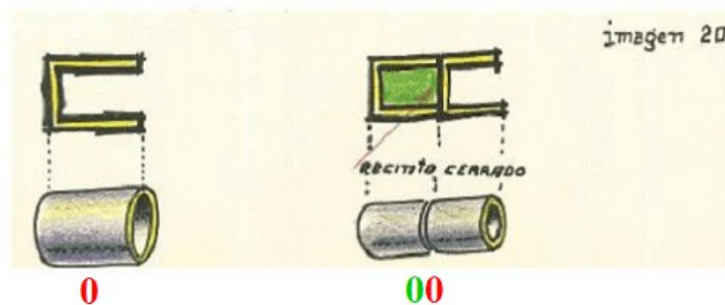


Traduction en générescences ou informations unaires

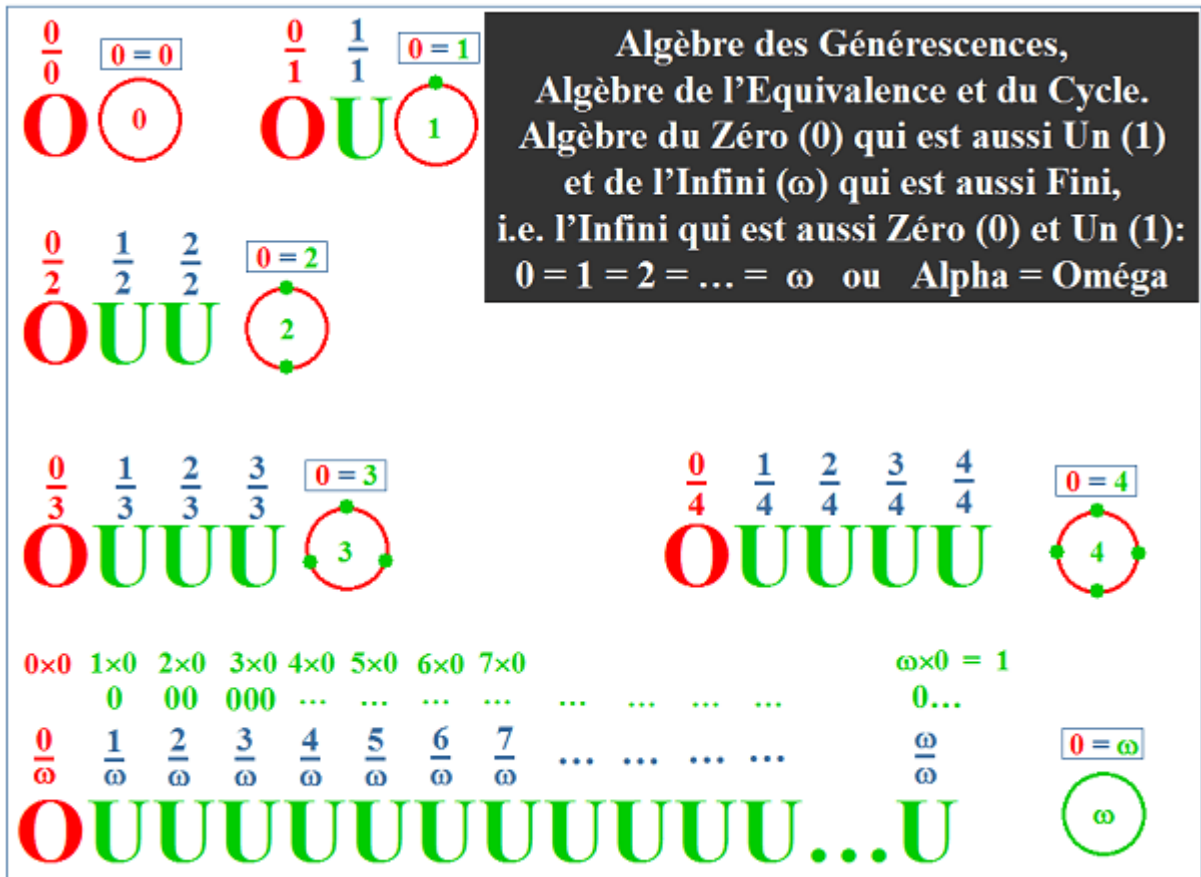


Les **Ummites** conçoivent les **IBOZOO UU** comme des **facteurs angulaires**, des objets ** l mentaires** avec lesquels tout est fait dans l'**Univers**.
 Il ne faut pas voir un **IBOZOO UU** comme formé d'axes qui se coupent, disent-ils, mais comprendre que deux **IBOZOO UU** définissent un **angle élémentaire**, un angle **infinitésimal**.
 Par conséquent un **IBOZOO UU** seul est « **absurde** », disent-ils, il est « **impossible** », « **il n'existe pas** », « **il est vide** », disent-ils aussi.
 D'une manière générale, il faut au moins deux **IBOZOO UU** pour définir la moindre **information** dans l'**Univers**, la moindre petite grandeur, **angulaire, spatiale, temporelle**, etc.
 Les **IBOZOO UU** ne sont pas dans l'**espace**, dans le **temps**, etc., mais ils sont les **angles**, l'**espace**, le **temps**, etc.
 Ils proposent ces autres schémas pour nous faire comprendre ce concept d'**IBOZOO UU** :

Autre illustration Ummite du concept des IBOZOO UU et traduction en générescences ou informations unaires



Là c'est clair, ce que les **Ummites** tentent laborieusement de nous faire comprendre
et qu'ils nomment ces fameux **IBOZOO UU**
est très proche de ce que je nomme les **générescences** :



Toutefois, le **IBOZOO UU** n'a pas le plein statut de l'**unit** ou du **chiffre unique** d'une **informatique unaire**, **0** ou **U** donc, comme c'est le cas avec les **générescences** que montre le schéma ci-dessus, avec l'**algèbre** associée.

Que le « UU » de leur langage ou du terme « IBOZOO UU » ne cause pas de confusion non plus, c'est juste une curieuse coïncidence, qui interpelle, qui fait dire : « tiens, tiens ! », mais sans plus.

Sinon, ce « **UU** » n'a normalement pas de lien avec les « **UUU...** » des **générescences**.

En effet, un **IBOZOO UU** ne représente pas selon eux l'**Univers**

(qu'ils appellent d'ailleurs « **WAAM** » et pas « **U** » ou un nom commençant par « **U** »)

et à plus forte raison l'**Univers TOTAL** (concept qu'ils ignorent manifestement).

Qu'il soit donc clair : le « **U** » dans la **Science de l'Univers TOTAL** veut dire donc « **Univers TOTAL** ».

Un **IBOZOO UU** seul est « **vide** », disent les **Ummites**, et ils ont vu juste.

mais il n'est pas l'**Ensemble Vide** ou l'**Onivers** dont je parle.

qui est lié avec l'**Univers TOTAL** dans une **Structure Bi-FRACTALE**, celle de l'**Univers TOTAL**.

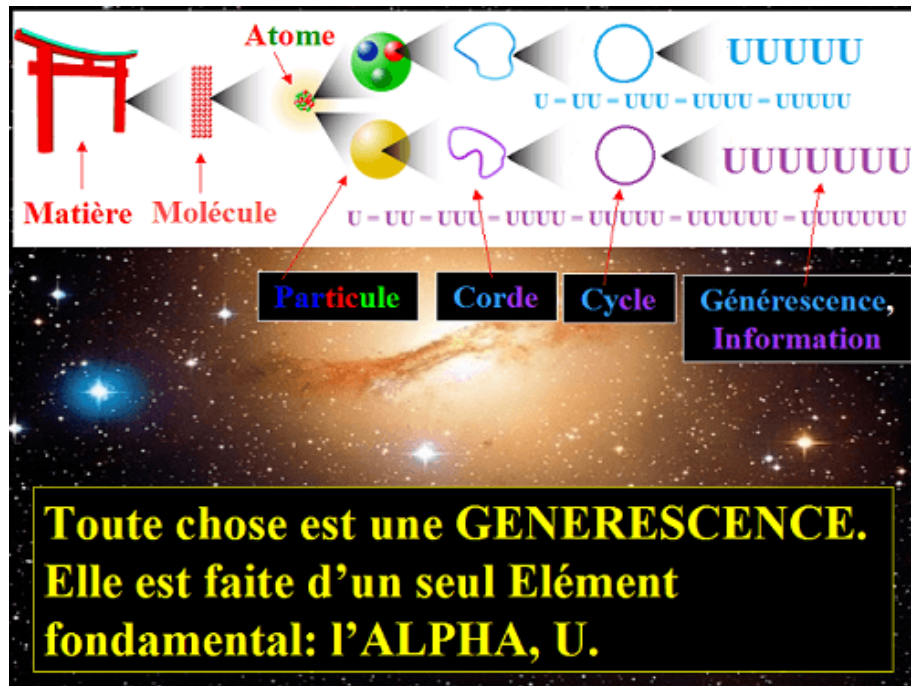
En examinant attentivement les **lettres Ummites**, il apparaît clairement que comme les terriens, ils ignorent le concept d'**Univers TOTAL**, donc ils ignorent le **Problème** de la **Négation de l'Univers TOTAL** et toutes ses conséquences. L'**Univers TOTAL** et sa **Négation** vont de pair. Quand on ignore l'un on ignore l'autre et vice-versa. Et quand on prend conscience de l'un on prend aussi automatiquement conscience de l'autre, et vice-versa.

En ignorant l'**Univers TOTAL** et donc aussi le **Problème** de la **Négation de l'Univers TOTAL**, les **Ummites** ignorent aussi l'**Onivers**, donc le fait qu'eux et nous sommes actuellement dans l'**Onivers**, duquel il faut sortir par un processus de **cosmo-ingénierie**. Ils ignorent l'**Univers FRACTAL**, donc aussi la **Loi de l'Alpha et l'Oméga** et donc que le **Zéro** est aussi l'**Univers TOTAL**. Et plus généralement, comme les terriens, ils ne fonctionnent pas avec l'**Equivalence** ou **XERY**, etc.

Toutes ces raisons et d'autres font que leur **théorie du champ unifié** est en fait une **théorie partielle**, elle n'englobe pas **tout** et **absolument tout**. Par exemple, elle n'englobe pas leur conception de « **Dieu** » ou « **Générateur** » qu'ils nomment **WOA**. Leur théorie n'est donc pas le **Champ Unifié** dont nous parlons ici,

l'**Informatique Unaire**, où **TOUT** et absolument **TOUT**, y compris donc l'**Univers TOTAL**, l'**Univers-DIEU**, est une affaire de **générescences**, de **Champ de U**, de **Champ de zéros** ! L'**Univers TOTAL**, l'**Univers FRACTAL**, l'**Univers Générescent**, l'**Univers-DIEU**, l'**Alpha** et l'**Oméga**, est justement le **Générateur de toutes les choses**. Il est le **Champ Unifié**, l'**Unergie**.

Les « extraterrestres » nommés **Ummites** n'ont pas atteint cette compréhension de l'**Univers et des choses**. Mais néanmoins, leurs sciences (et en particulier leur **théorie des IBOZOO UU**) sont nettement plus près de la **Science de l'Univers TOTAL** que les sciences des terriens, et en particulier bien plus près que la **Théorie des cordes**, qui à ma connaissance est la théorie des terriens la plus proche du **Champ Unifié**.



*Il apparaît que les **IBOZOO UU** se situent entre le concept de **Cycle** et celui de **Corde**.
Les **IBOZOO UU** sont donc plus fondamentaux que les **Cordes**,
mais moins fondamentaux que la notion de **générescence** ou d'**information unaire**.*

La comparaison entre la **théorie des IBOZOO UU**, la **théorie des cordes** et les **générescences** est intéressante à plus d'un titre (je reparlerai de ces mystérieux **Ummites** dans la quatrième partie lors de l'étude de l'**Alternation** et aussi si quand je parlerai de l'**Onivers**, le **Monde de Négation**). Elle montre que toute **vraie science**, toute **bonne conception de l'Univers** converge vers la même chose : les **générescences**, les **informations unaires** ! Autrement dit, toute vraie science converge vers la **Science de l'Univers TOTAL**, la **Physique du TOUT**, le **Champ Unifié**. Autrement dit encore, toute vraie science en arrive au **Cycle Oméga** ($0 = \omega$), à l'**Equivalence Universelle**, au **XERY** !

Dans le paradigme de l'Equivalence , on ne sépare plus Fini et Infini, les notions de Variable et d'Infini sont équivalentes.

L'Effet Infini ou l'Effet Horizon.

La Loi du XERY, l'Arithmétique de l'Alpha et l'Oméga, l'Arithmétique de l'Infini

Comme déjà dit dans l'étude des **générescences** et des **modèles** (partie 2), en Verba (le langage informatique de l'**Univers TOTAL**), le mot « **GEN** » veut dire « **générescence** », mot lui-même formé à partir de « **génération** » et « **arborescence** ». Le mot « **GENER** » veut dire « **être qui génère** » ou « **générateur** », le verbe clef étant ici « **générer** », le terme technique pour dire « **engendrer** » ou « **créer** ». Et le mode de **génération** est l'**itération**, l'opération la plus fondamentale de l'**Univers**, comme on le voit.

Voici la propriété et la définition de l'opérateur **GENER**:

0 G = 0 GENER = 0... = 00... = 000... = 0000... = 00000... = ...

Cet opérateur, appliqué à un objet quelconque **X**, signifie qu'on **itère X indéfiniment**, ou qu'on l'itère un nombre ω de fois fixé à l'avance. Si par exemple $\omega = 7$, alors :

X G = X... = XXXXXXXX,

$U G = U... = UUUUUUUU,$
 $0 G = 0... = 0000000,$
 Etc.

Mais le cas par défaut le plus important est quand ω n'est pas une constante fixé, quand donc ω est une **variable**, une notion qui est équivalente à la notion d'**infini** dans le paradigme... justement de l'**Equivalence**.

Dans les paradigmes actuels, une **variable** est un symbole (le plus souvent une **lettre**) qu'on utilise pour représenter un objet non spécifié d'un certain ensemble, et en particulier un ensemble numérique. Par exemple on peut utiliser la lettre **n** pour représenter un nombre entier naturel non spécifié. Et le spécifier, c'est écrire les égalités comme : $n = 0$, $n = 1$, $n = 2$, etc. Mais en fait il s'agit d'un tour de passe-passe qui masque une anomalie dans la manière actuelle de faire les mathématiques et les sciences, un paradoxe qui ne dit pas son nom, un problème de paradigme. En effet, la transitivité de la relation d'équivalence impose que si l'on utilise un même objet comme ici **n** pour écrire une égalité entre deux choses différentes, alors cela implique que ces deux choses **différentes** sont **égalés**. L'usage de la **variable n** pour dire « $n = 0$ » et « $n = 1$ » oblige à dire « $0 = 1$ ». Si l'on refuse cette égalité (ce que l'on fait officiellement), alors la notion de **variable** est en fait paradoxale, car c'est justement cette égalité qui justifie cette notion, et la même égalité est l'une des définitions de la notion d'**infini**.

En effet, une **variable n** est ce qui peut être **0** et qui peut être aussi **1**, qui peut être aussi **2**, etc., bref qui varie quoi. Une variable **n** peut donc être un nombre et ce nombre augmenté de **1**. Et de son côté, l'**infini** ω est le nombre qui augmenté de 1 est égale à lui-même, c'est-à-dire le nombre qui est aussi son successeur : $\omega = \omega + 1$. Et un calcul élémentaire avec cette égalité donne : $\omega - \omega = 1$, donc $0 = 1$. Cela signifie que la notion d'**infini** et cette égalité sont synonymes. C'est ce que nous apprend simplement l'**équivalence**. Et la notion de **variable** comme celle d'**infini** sont indissociables de l'opérateur **GENER**, « ... ».

Or présentement, on utilisera la variable **n** et le **GENER** pour parler par exemple de l'ensemble :

$A = \{1, 2, 3, 4, 5, \dots, n\}$,

qui est donc l'ensemble des nombres entiers de **1** à **n**.

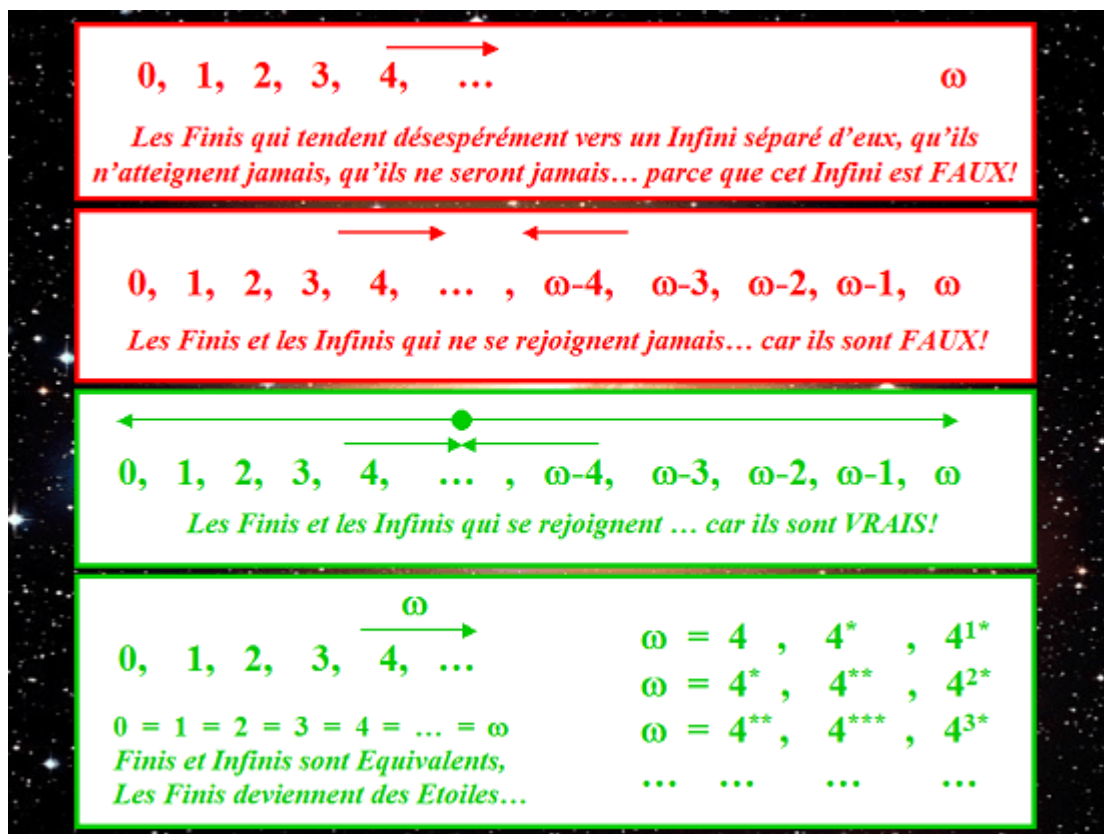
Et ω étant le cardinal (ou le nombre des éléments) des nombres entiers : $\{1, 2, 3, 4, 5, \dots\}$, qui est un ensemble **infini**, on savait aussi que ω est le nombre d'éléments de l'ensemble :

$B = \{1, 2, 3, 4, 5, \dots, \omega\}$.

On dira actuellement que **A** est un ensemble **fini**, parce que la variable **n** est censé représenter un nombre entier naturel. Mais on dira par contre que **B** est un ensemble **infini**, et il ne faut surtout pas dire qu'il est **fini**, car on va hurler à l'absurdité, au paradoxe ! Or d'un point de vue **formatique**, d'un point de vue de la **forme**, d'un point de vue **formel**, on voit que les ensembles **A** et **B** ont exactement la **même forme** ! On a une liste de nombres entiers suivie de l'opérateur **GENER** ou « ... », liste en amont du **GENER** qu'on peut allonger comme on veut, dans le cas de **A** parce que **n** est non précisé, et dans le cas de **B** parce que ω est **infini**. En d'autres termes, **n** et ω sont tout simplement des **synonymes formels**, ils veulent dire formellement la même chose. Ce n'est donc que pure artifice psychologique de dire que le premier n'est que **fini** et que le second n'est qu'**infini** !

C'est ainsi que très souvent dans les sciences actuelles, par des artifices psychologiques de ce genre, on fait dire aux choses ce qu'elles ne disent pas en fait (on verra plus tard un autre exemple de ce genre d'artifices avec ce qu'on a appelé la Table de Vérité du connecteur NON). Ici **A** et **B** disent formellement exactement la même chose, ces ensemblistes disent que les notions de **variable** et celle d'**infini** sont la même chose. Et pourtant on réussit à faire dire ici une chose à l'une et son exact contraire à l'autre !

Mais voici la simple chose que nous apprend maintenant l'**Equivalence** : les notions de **variable** et d'**infini** sont **équivalentes**. La seule différence est que la variable **n** ici représente tout entier que l'on veut, donc **aussi grand que l'on veut**. Dans son cas, c'est ce qu'implique automatiquement le **GENER** («... ») qui sépare la liste des entiers et la variable **n**. Et l'**infini** ω quant à lui signifie en fait qu'il est un nombre entier naturel **aussi grand que l'on veut**, ou qu'il est **plus grand que tout entier naturel fixé à l'avance**. C'est ce que signifie dans son cas le **GENER** («... ») qui sépare la liste des entiers et ω . Que ce soit donc **n** ou ω , on exprime essentiellement la même idée, la nuance étant donc que la première est une **variable** qui prend toutes les valeurs que l'on veut, et que la seconde est une **variable** qui prend toutes les valeurs supérieures à un entier fixé à l'avance.



L'ordinal ω ou Aleph 0 ($\aleph_0$) est le **cardinal** de l'ensemble **N** des **nombre entiers naturels**, c'est-à-dire le **nombre de ses éléments**.

Dans la théorie actuelle des **ordinaux** et des **cardinaux**, il est appelé un « **ordinal limite** », ce qui veut dire qu'il n'a pas de **prédécesseur**, il n'est le **successeur** d'aucun **ordinal**, autrement dit **il n'existe aucun ordinal** juste avant lui.

Par exemple, **4** n'est pas un **ordinal limite** dans cette conception, parce qu'il a un **prédécesseur**, à savoir **3**.

Si de la même façon ω avait un **prédécesseur**, celui-ci serait très naturellement $\omega-1$, et son **prédécesseur** à lui serait $\omega-2$, qui a pour **prédécesseur** $\omega-3$, etc.

Mais dans les conceptions actuelles (qui sont **fausses** car ce sont celles de l'**Identité** et de la **Négation**), cette magnifique et très simple logique des nombres se trouve **brisée** dès qu'on parle de nombres **infinis**, et en particulier la catastrophe se produit avec le premier **nombre infini**, ω . Celui-ci est en fait aussi le **dernier infini** si l'on raisonnait dans le paradigme de l'**Equivalence** et du **Cycle**, car le reste n'est qu'une simple affaire de **répétition** ou d'**itération** du **Cycle** ω .

C'est exactement comme en **trigonométrie** :

si vous connaissez un phénomène (fonction) périodique sur une **période** ou **cycle** $[0, 2\pi]$, alors vous le connaissez aussi partout, sur **tous les intervalles**.

Exactement de la même manière, si vous connaissez les **nombre entiers** sur un **cycle** ω , à savoir donc le **cycle** $[0, 1, 2, 3, \dots, \omega]$, alors vous connaissez tous les **nombre entiers**, **finis** et **infinis**!

Le reste est une simple affaire de répétition du cycle.

En fait les propriétés de la **trigonométrie** découlent des propriétés de l'**ordinal** ω , qui est le profond secret de tout, car ω n'est que le **nom numérique** de l'**Univers TOTAL**, la **base de tout**.

De même qu'en **trigonométrie** on a l'**équivalence** : $0 = 2\pi$,

qui a pour conséquence par exemple que : $-1 = 2\pi - 1$,

exactement de la même manière le **cycle** ω , à savoir l'**équivalence** : $0 = \omega$, a pour conséquence que : $-1 = \omega - 1$.

Autrement dit, dans le paradigme de l'**équivalence** et du **cycle**, le nombre entier dit « **néгатif** » (mais on dira maintenant « **antitif** »), à savoir -1 , n'est nul autre que le **prédécesseur** de l'**ordinal** ω dont on dit qu'il n'existe pas !

-1 est l'avant-dernier entier du **cycle précédent** des **nombre entiers naturels**, à savoir le **cycle** : $[-\omega, -\omega+1, -\omega+2, -\omega+3, \dots, -3, -2, -1, 0]$.

Et le **cycle** suivant est donc : $[0, 1, 2, 3, \dots, \omega-3, \omega-2, \omega-1, \omega]$,

puis : $[\omega, \omega+1, \omega+2, \omega+3, \dots, 2\omega-3, 2\omega-2, 2\omega-1, 2\omega]$, etc.

Ainsi donc, -1 , $\omega-1$, $2\omega-1$, etc., sont **équivalents modulo** ω .

Dans le paradigme de l'**Identité**, on dira que **-1** est « **négatif** » et on ne dira que cela.
 Mais dans le paradigme de l'**Equivalence**, il est aussi un entier naturel **positif**,
 car il équivaut à $\omega - 1$, $2\omega - 1$, $3\omega - 1$, $4\omega - 1$, etc., qui sont **positifs**.
 Ainsi donc, non seulement ω a bel et bien un **prédécesseur**,
 mais en plus il y a une **jonction** des **finis** et des **infinis**, toujours en raison de l'**équivalence** : $0 = \omega$.
 Le **fini** par excellence, à savoir **0**, rejoint l'**infini** par excellence à savoir ω .
 Dans le paradigme de l'**Equivalence**, les **nombre entiers** sont donc **finis-infinis** et **infinis-finis**,
 ce qui est la bonne conception des nombres, car nous sommes dans le **Champ Unifié**
 (un **Champ** synonyme d'**Equivalence**, oui l'**Equivalence Universelle** ou **XERY**),
 et dans le **Champ Unifié** on ne sépare plus les choses comme dans le **Champ de Négation**.

Il nous faut maintenant manier avec modération la **tronçonneuse de la Négation**, coupable ici comme ailleurs d'un des paradoxes les plus cachés des mathématiques actuelles, le **paradoxe sorite** : si l'on dit par exemple que **12** est un « petit nombre » et que « **12**¹²¹²¹² » est un « grand nombre », à partir de quel nombre **n** exactement passe-t-on du domaine des « **petits nombres** » à celui des « **grands nombres** » ? Si la **tronçonneuse de la Négation** nous propose un tel nombre frontière **n** (qui serait le premier du royaume des grands), alors **(n-1)** est-il un « **petit nombre** » ? Si oui, alors on passe du « **petit nombre** », à savoir **(n-1)** au « **grand nombre** », à savoir **n**, en ajoutant juste **1** ? Et si non alors **(n-1)** est lui aussi un « **grand nombre** », donc **n** n'est plus la frontière entre les « petits » et les « grands », d'où le paradoxe de la séparation à outrance ou **paradoxe sorite**. C'est exactement le même paradoxe si l'on dit que **0** est « **fini** » (ce qui est vrai) et que ω est « **infini** » (ce qui est vrai aussi), mais que l'on dit que les deux domaines (« **fini** » et « **infini** ») sont séparés.

Depuis le début de ce livre nous parlons d'**équivalence**, et nous disons que par exemple « **0 = 1** » et « **0 = ω** » sont des **équivalences**, et que « **0 = 0** » ou « **1 = 1** » sont des **identités**. Mais nous avons vu une très simple notion, celle de **degré d'identifié** et de **degré d'équivalence**. Ainsi par exemple, « **0 = 0** » ou « **1 = 1** » ont un **degré d'identité infini** et un **degré d'équivalence 0**, et « **0 = 1** » a un **degré d'identité** et un **degré d'équivalence** de **1** tous les deux, et enfin que « **0 = ω** » a un **degré d'identité** de **0** mais un **degré d'équivalence infini**. Nous découvrons ainsi tout simplement la notion de **vérité graduée**, un concept propre à l'équivalence, qui est étranger à la logique de **Négation** ou la **vérité est tranchée**, avec tous les **paradoxes** que cela peut cacher.

Découvrons maintenant la notion de **vérité graduée** avec la question du **fini** et de l'**infini**, le but étant de démontrer le **paradoxe** que cache la **séparation** entre **nombre fini** et **nombre infini**. Pour cela considérons les **formations** **0, 00, 000, 0000, 00000, 000000, 0000000, ...** ou **1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, ...** Considérons les énoncés : « **1 est le dernier nombre** » ou ce qui revient au même : « **1 est infini** ». En raisonnant avec la logique de **Négation** habituelle, on dira que cette phrase « **1 est infini** » est **fausse**, de même que les phrases : « **2 est infini** », « **3 est infini** », « **4 est infini** », « **10 est infini** », « **100 est infini** », « **1000 est infini** », etc. On dira actuellement que tous ces énoncés sont **faux**, sans aucune **nuance**, sans autre forme de procès. De manière générale, on a la phrase « **n est infini** », **n** étant un **entier naturel non nul**, c'est-à-dire une des formations : **1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, ...** Comme **n** est un nombre **fini** (selon la conception actuelle du **fini** et de l'**infini**), on dira donc que l'énoncé « **n est infini** » est **faux**, même si **n** est aussi **COLOSSAL** que le nombre **Haw 7** (ou **7 H⁷ 7**) ou même comme le nombre **Zaw 7** dont nous avons parlé plus haut, un nombre devant lequel le gigantesque **Nombre de Graham** est du néant.

Mais voici maintenant comment on voit les choses dans le paradigme de l'**Equivalence**, le paradigme de la **vérité graduée**, la **vérité nuancée**. On dit que la **fausseté** de la phrase « **n est infini** » ou « **n est le dernier nombre** » est de « **1/n** », et donc que sa **véracité** est de « **1 - 1/n** » ou « **(n - 1)/n** ». Ainsi par exemple, la **fausseté** de la phrase « **1 est infini** » est de « **1/1 = 1** », donc sa **véracité** est de « **1 - 1 = 0** ». La **fausseté** de la phrase « **2 est infini** » est de « **1/2 = 0,5** », donc sa **véracité** est de « **1 - 1/2 = 1/2 = 0,5** ». La **fausseté** de la phrase « **2 est infini** » est de « **1/2 = 0,5** », donc sa **véracité** est de « **1 - 1/2 = 1/2 = 0,5** ». La **fausseté** de la phrase « **10 est infini** » est de « **1/10 = 0,1** », donc sa **véracité** est de « **1 - 1/10 = 9/10 = 0,9** ». La **fausseté** de la phrase « **1000 est infini** » est de « **1/1000 = 0,001** », donc sa **véracité** est de « **1 - 1/1000 = 999/1000 = 0,999** ». Etc. Et la **fausseté** de la phrase « **Zaw 7 est infini** » est de « **1/(Zaw 7)** », donc sa **véracité** est de « **1 - 1/(Zaw 7)** ».

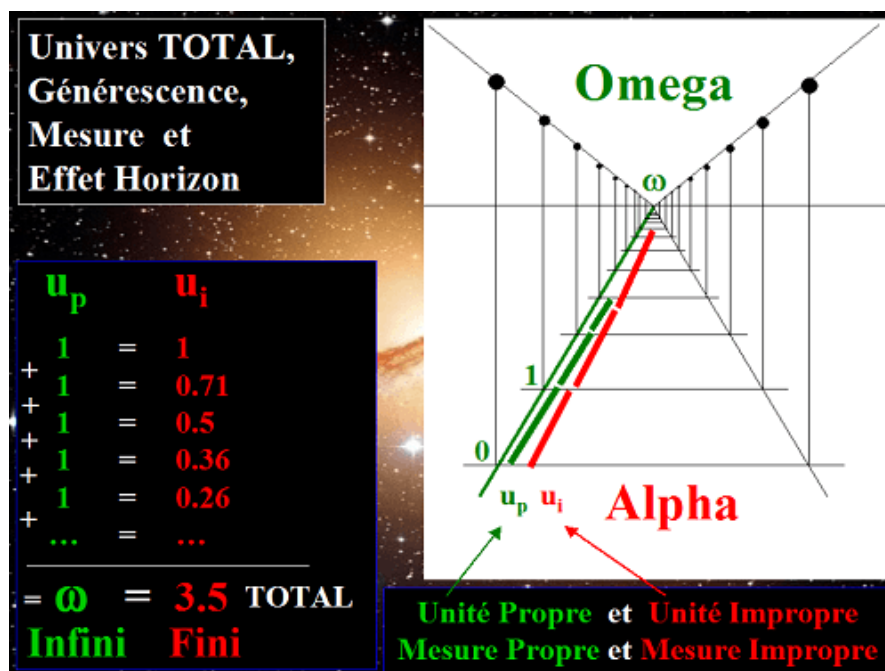
On voit tout simplement qu'au fur et à mesure que « **n tend vers l'infini** » (comme on dit), c'est-à-dire simplement quand **n augmente**, la phrase « **n est infini** » est **de moins en moins fausse** et donc devient **de plus en plus vraie** ! La **vérité** est en train de **changer**, on dira qu'elle est en train d'**alternier**, car nous sommes en logique d'**Alternation**. De la **valeur de vérité 0** que cette phrase « **n est infini** » avait pour **n = 1**, on est très vite en train de passer à la **valeur de vérité 1**. Pour **n = Zaw 7**, la **fausseté** de la phrase est **infinitésimale**, donc la phrase est déjà **pratiquement vraie** ! D'où l'importance des hyperopérateurs et des très grands nombres qu'ils engendrent très rapidement. La **vérité scientifique** change du tout au tout à

l'échelle de ces nombres, les **nombre entiers finis** deviennent **infinis** tout en étant des **nombre entiers** ! Or avec l'habitude logique de **Négation**, on ne tient pas compte de cette **évolution** de la **vérité**, on reste figé sur une seule vérité, celle des nombres à notre échelle. On transpose à l'échelle infinie cette vérité de notre échelle, alors que la vérité est autre à l'échelle infinie, elle est même le contraire ses vérités de notre échelle. Cela se traduit ici par le fait de dire tout le temps que « **n est infini** » est **faux**, quel que soit le nombre entier **n** dont on parle.

Une erreur mathématique du même genre est la fameuse vérité selon laquelle le nombre π (**pi**) est un nombre irrationnel, c'est-à-dire ne peut pas se mettre sous la forme d'une **fraction** « **n/d** » où **n** et **d** sont deux nombres entiers, respectivement le **numérateur** et le **dénominateur** de π (**pi**). On dira seulement qu'on peut approcher π (**pi**) par un nombre rationnel, mais on ne dira jamais que « **π EST un nombre rationnel** », une phrase aussi **fausse** (dira-t-on) que de dire par exemple que « **Zaw 7 est infini** » ou « **L'infini est Zaw 7** » ou « **Le cardinal Aleph 0 ($\aleph_0$) est un nombre entier naturel** ». Comme dans l'exemple précédent, on dira que les phrases « **$\pi = 3/1$** », « **$\pi = 31/10$** », « **$\pi = 314/100$** », « **$\pi = 3141/1000$** », « **$\pi = 31415/10000$** », « **$\pi = 314159/100000$** », « **$\pi = 3141592/1000000$** », etc., sont **fausses**, sans aucune graduation de la vérité. A chaque fois on a une égalité entre π et un **rationnel**, donc une affirmation selon laquelle « **π EST un nombre rationnel** ». Mais on voit que l'écart entre π et le **rationnel** se réduit de plus en plus, ce qui veut dire que la phrase « **π EST un nombre rationnel** » est de plus en plus vraie à chaque fois que le nombre décimales du rationnel augmente. C'est plus qu'une affaire de valeur approchée de π , mais simplement que **la vérité est en train de changer**, ce qui est **faux** est en train de devenir **vrai** ! Quand le nombre de décimal du rationnel sera **Zaw 7** par exemple, la phrase correspondante sera tout simplement pratiquement vraie !

Dans la conception actuelle on dira que le **rationnel** tend vers π , mais on oublie que cela veut dire aussi que π tend vers le **rationnel**, donc à la fin, $\pi...$ est un **rationnel** ! Au **début** donc (avec un petit nombre de décimales du **rationnel**, donc avec un écart plus grand entre ce **rationnel** et π), c'est la vérité « **π est un nombre irrationnel** » (la vérité actuelle) qui l'emporte. Mais à **l'infini**, la vérité change (car l'écart entre ce **rationnel** et π est **nul**) et c'est maintenant la vérité « **π est un nombre rationnel** » qui l'emporte !

Avec les nombres comme **Zaw 7** (à plus forte raison avec **Oméga 7** ou **YHWH 7** !), on entre dans un domaine de nombres pour lesquels la **séparation** entre les notions de **fini** et d'**infini** n'est plus vraie. On entre dans l'extraordinaire domaine des nombres « **finis-infinis** » ou « **infinis-finis** », le domaine de la **jonction** entre les deux notions de **fini** et d'**infini**. Là les vérités habituelles sur les nombres **finis** se transforment en leurs contraires ! Le phénomène de changement de la vérité quand on s'éloigne de l'échelle ordinaire est ce que j'appelle l'**Effet Infini** ou l'**Effet Horizon** :



Voici plusieurs définitions équivalentes du très important phénomène qu'est l'**Effet Infini** ou l'**Effet Horizon** :

« Graduellement, le **Fini** devient **Infini**, donc l'**Infini** devient **Fini** ».

Ou : « Au fur et à mesure que le **Fini** croît, il devient de moins en moins **Fini** et de plus en plus **Infini** » (sous cette forme le phénomène est sans doute plus évident...).

Ou : « A l'**Infini**, on ne sépare plus le **Fini** et l'**Infini** »,
 Ou : « A l'**Infini**, le **Fini** et l'**Infini** deviennent la **même chose** ».
 Ou : « A l'**Infini**, les choses qui étaient **séparées** se **rejoignent** ».
 Ou : « A l'**Infini**, l'**Impossible** devient **Possible** ».
 Ou : « A l'**Infini**, la **vérité change** et devient la **vérité contraire** ».
 Ou : « A l'**Infini**, la **vérité alterne** ».
 Ou : « Ce qui est la **vérité ici** devient la **vérité contraire** à l'**Horizon** (à l'**Infini**) ».
 Ou : « Au fur et à mesure qu'on s'éloigne de l'échelle courante, la **vérité** se transforme en son **contraire** ».
 Ou : « Si nous raisonnons en termes d'**Identité**,
 alors nos mesures qui sont **propres** ici deviennent **impropres** à l'**Horizon** (à l'**Infini**),
 elles ne sont **propres** tout le temps que si nous raisonnons en termes d'**Equivalence**.
 En effet, là où l'**Infini** (ω ou **Oméga**) et le **Fini** (**0** ou **Alpha**) sont **séparés**, là sont les **problèmes**.
 Mais là où on a l'**équivalence** entre l'**Infini** (ω) et le **Fini** (**0**)
 ou entre l'**Infini** (ω) et ses versions supérieures (2ω , 3ω , 4ω , ..., ω^2 , ω^3 , ω^4 , ω^0 , etc.),
 là est la fin de tous les **problèmes** ».
 Ou : « Avec l'**Identité**, on a les suites qui **convergent** (leur limite ou leur somme est **Finie**)
 et les suites qui **divergent** (leur limite ou leur somme est **Infinie**).
 Mais avec l'**Equivalence**, toute suite **converge** et **diverge** à la fois,
 car sa limite ou sa somme et est toujours d'abord l'**Infini** ou ω , c'est-à-dire : $\omega = 1 + 1 + 1 + 1 + \dots$,
 comme on le voit sur le schéma où chacune de l'**infinité** de traverses est **1** ;
 et ω est toujours équivalent à tout nombre **Fini** ($\omega = 0$, $\omega = 1$, $\omega = 2$, etc.), sur le schéma : $\omega = 3.5$;
 et aussi ω est toujours équivalent à tout autre nombre **Infini** ($\omega = 2\omega$, $\omega = 3\omega$, $\omega = \omega^2$, $\omega = \omega^0$, etc.).
 C'est la logique des **Générescences** et des **Structures Fractales**,
 la logique de l'**Equivalence** et du **Cycle**, la bonne logique du **Fini** et de l'**Infini**. »

On connaît le phénomène classique selon lequel des rails parallèles paraissent se couper à l'**Horizon**. On s'est cantonné aux problèmes de perspective et aux problèmes d'illusion d'optique, en ignorant que phénomène révèle en fait l'une des vérités scientifiques les plus profondes : l'**Effet Infini** ou l'**Effet Horizon**, à savoir que la **vérité change** quand on s'éloigne de l'échelle ordinaire. Les rails ne se coupent pas au niveau où l'on est, ils sont parallèles, mais se coupent à l'**infini** ! L'**impossible** au niveau où l'on est devient **possible** loin de nous !

On a deux **Univers** : d'une part l'**Univers propre**, qui est ici le fait d'être **DANS** l'image et de mesurer les choses dans cet **Univers** ; et d'autre part l'**Univers impropre**, qui est ici le fait d'être **HORS** de l'image et de mesurer les choses dans cet **Univers**, qui est le **méta-Univers**, c'est-à-dire celui qui contient l'**Univers propre**. Les deux **Univers** coïncident là où nous nous tenons, à savoir le point **Alpha**. Mais les deux **Univers** se séparent au fur et à mesure qu'on se rapproche du point **Oméga**. Depuis le point **Alpha**, on atteint le point **Oméga** en seulement **3.5 unités** (**unités impropres**) si nous nous situons dans le **méta-Univers** (l'**Univers impropre**), mais il faudra une **infinité** (ω) d'**unités** (**unités propres** représentées par chaque traverses) pour atteindre le même point dans l'**Univers propre**. On n'avait pas conscience de cette chose étonnante : chaque fois que nous regardons loin à l'**Horizon** (ou à l'**Infini**), l'**Univers** que nous regardons au loin n'est plus le nôtre, la vision des choses que nous avons de l'endroit où nous sommes n'est pas valable pour l'**Univers** que nous voyons au loin.

Par exemple nous voyons au loin que les rails se coupent, mais il suffit de se retrouver en ce point pour constater que les rails sont parallèles là-bas aussi. Mais ils se coupent au point **Alpha** d'où nous venons, qui du coup n'est plus notre **Univers**, car nous l'avons quitté pour aller au point **Oméga**. L'ancien point **Oméga** devient le nouveau point **Alpha** et l'ancien point **Alpha** devient un nouveau point **Oméga**. On appelait ce phénomène de rails qui se coupent à l'**Horizon** sans se couper une illusion, alors qu'en réalité il s'agit d'une toute autre chose : nous sommes tout simplement prisonniers de notre **Univers** (en l'occurrence l'**Onivers**) où l'**Infini** (l'**Oméga**) est **inaccessible**. Nous le voyons mais n'arrivons pas à l'atteindre, il nous fuit ! Ou plus exactement nous n'arrivons pas à avoir l'**Alpha** et l'**Oméga** en même temps, le **Fini** et l'**Infini** sont résolument **séparés**, tout simplement parce que nous même nous fonctionnons avec une logique qui les sépare, la logique de l'**Identité**, qui interdit l'**Equivalence** « **Alpha** = **Oméga** » ou « **0** = ω », ou encore « **Fini** = **Infini** ». Nous ne pouvons pas atteindre **réellement** l'**Infini** (ω) en faisant seulement **3.5 pas** par exemple, cette perspective est **illusoire** pour nous, à cause de notre enfermement dans l'**Identité** (ce qui veut dire aussi dans l'**Onivers** ou la **Négation**). Voilà pourquoi aussi les immenses distances intersidérales sont actuellement infranchissables pour nous pour aller visiter d'autres galaxies ou même d'autres univers ! Le secret pour faire de ces distances infinies seulement quelques pas est dans l'**Equivalence**. Le monde où l'on commence à dire « $\omega = 3.5$ », par exemple, c'est-à-dire « **Infini** = **3.5** », est le monde où l'on pourra enfin parcourir une **distance infinie** en faisant seulement **3.5 pas** ! Car l'**Equivalence** aura fait de l'**Univers** et du **méta-Univers** un seul **Univers** !

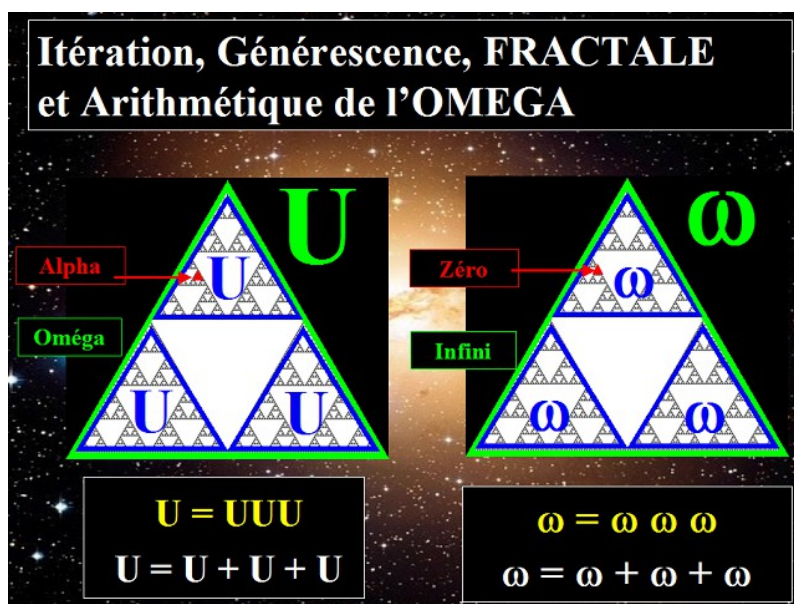
C'est le véritable enseignement que ce phénomène de l'**Effet Horizon** veut nous apporter. Il nous montre au quotidien qu'il ne faut pas transposer à l'**infini** nos vérités de l'échelle ordinaire, ou transposer à notre échelle

les vérités de l'**infini**. **SAUF** justement si nous adoptons la **logique adéquate** qui autorise cette transposition : la logique de l'**Equivalence**, de la **Générescence** et de la **Structure FRACTALE**, bref le paradigme de l'**Univers TOTAL**, l'**Alpha** et l'**Oméga** ! Sinon nos raisonnements sont **faux**, nos mesures sont **impropres**, car nous ne changeons pas de vérité au fur et à mesure qu'on s'éloigne de l'échelle ordinaire en allant vers l'infiniment grand ou vers l'infiniment petit.

Parce qu'on fonctionne avec l'**Identité**, beaucoup de raisonnements et de mesures des sciences actuelles, notamment aux deux échelles extrêmes de la réalité, l'**astrophysique** et la **cosmologie** d'une part (l'échelle de l'infiniment grand) et la **physique quantique** d'autre part (l'échelle de l'infiniment petit) sont **faux** hélas, du fait de l'ignorance de l'**Effet Horizon**. Quand on dit par exemple que le Big Bang remonte à **13,7 milliards d'années**, il s'agit d'une mesure **impropre**, qui est comme sur ce schéma de dire que le **point infini** (le point ω) se trouve à **3,5 unités**. Nos unités de mesures sont **impropres** (elles demandent l'**Equivalence** pour devenir **propres**), nous les transposons à l'**infini** en ignorant qu'elles doivent **changer** au fur et à mesure qu'on s'approche de l'**infini**. Aux échelles proches de nous les **unités propres** et **impropres** coïncident d'où l'illusion que ces unités et nos mesures nous donnent la **vérité absolue**, la **vérité valable à toutes les échelles**. Mais au fur et à mesure qu'on s'éloigne de notre échelle, l'**Effet Horizon** se manifeste, la vérité change, ce qui se traduit par le fait qu'il y a une différence de plus en plus grande entre les unités **propres** et les unités **impropres**. L'instant du Big Bang que l'on situe à **13,7 milliards d'années** dans nos unités de mesures **impropres** est en fait à l'**infini** en mesure **propre**.

Un petit exemple pour mieux comprendre le problème : nous savons que la **terre** fait le tour du **soleil** en 1 an, que la **terre** tourne autour du **soleil** depuis des millions d'années. Quand donc nous disons par exemple en 2014 que la date de naissance d'un certain **humain** remonte à il y a **50 ans**, cela a un sens, c'est une mesure **propre** de son âge, car cet âge n'est pas trop loin dans le passé. Cela veut dire que depuis sa naissance la **terre** a fait **50 tours** autour du **soleil**. Mais quand nous disons que la naissance de l'**Univers** remonte à **13,7 milliards d'années**, cela voudrait dire de la même façon que depuis la naissance de l'**Univers** la **terre** a fait **13,7 milliards** de **tours** autour du **soleil**, ce qui évidemment n'a pas de sens, en tout cas pas de sens **propre**, mais seulement un sens **impropre**, car ni la **terre** ni le **soleil** n'existaient à la naissance de l'**Univers** pour servir d'**étalon de mesure de temps**. Et on a beau beau prendre n'importe quel **cycle** ou **objet** de l'**Univers** pour servir d'**étalon de mesure temps**, par exemple l'**atome de césium** qui sert actuellement à définir l'**unité de temps** qu'est la **seconde**, le problème sera exactement le même ! On a beau prendre telle ou telle **particule** pour redéfinir le **temps**, on se heurtera au même problème, qui est de se servir de quelque chose que l'**Univers engendre** ou qui **naît en même temps que l'Univers** pour **mesurer son âge**. Autant le problème ne se pose pas pour des dates de naissance qui ne sont pas trop loin dans le passé, autant cela pose problème pour les galaxies et à plus forte raison pour l'**Univers** !

La seule façon d'éviter le problème est de travailler dans un **méta-Univers** (un **Univers** dans lequel celui dont on parle prend naissance) ou, ce qui revient au même, de travailler dans une logique de l'**Equivalence** ou de **Structure Fractale**. Autrement dit, il faut concevoir un **Univers** qui est **avant** lui-même, qui est **en** lui-même, **hors** de lui-même, qui **naît dans lui-même**, etc.



Malgré les apparences, toutes les versions de **U** de l'**infiniment petit** à l'**infiniment grand** sont exactement la **même chose**, ils ont la **même taille** mais seulement vue à des **échelles différentes**,

comme si chacun était vu à un **Horizon** plus ou moins lointain.
 C'est comme les traverses des rails de l'illustration précédente qui semble plus petites à l'**Horizon**
 alors qu'en fait toutes sont exactement de la **même taille** !
 Cette Fractale de Sierpinski illustre **3U** dans **1U** ou **3ω** dans **1ω**,
 les plus petits modèles sont à la fois 1/3 du grand modèle et à la fois sont égaux à lui !
 On a **une seule fractale**, on en a **trois**, on en a **neuf**, on en a **une infinité** !
 On ne sépare plus les nombres **finis** des nombres **infinis**, tous sont **finis**, tous sont **infinis**.
 C'est la logique de l'**Equivalence**, la logique de la **Fractale**.

L'aspect très déroutant de la **physique quantique** et le fait que ce domaine semble fonctionner avec des lois très différentes des lois de l'échelle ordinaire est tout simplement un problème dû à l'**Effet Horizon**, dont on n'a pas tenu compte, tout simplement parce qu'on l'ignore. Contrairement donc à tout ce qu'on a affirmé jusqu'à présent (notamment depuis une certaine **école de Copenhague** que je ne cesse de désapprouver) l'**infiniment petit**, l'**échelle ordinaire** et l'**infiniment grand** sont régis exactement par les **mêmes lois** ! A condition de fonctionner dans le paradigme de l'**Equivalence** pour **unifier** ces lois ! La difficulté à concilier la **relativité** (la **physique de l'infiniment grand**) avec la **physique quantique** (la **physique de l'infiniment petit**) est un simple problème d'**Effet Horizon**, vite résolu par un changement de paradigme et par un passage au paradigme de l'**Equivalence** (le paradigme de l'**Univers TOTAL** tout simplement).

On ne sépare donc plus les nombres **finis** des nombres **infinis**, l'**infiniment petit** de l'**infiniment grand**. Du simple fait d'être maintenant dans le paradigme de l'**Equivalence**, on peut toujours exprimer une équivalence entre ω et n'importe quel entier naturel :

$\omega = 0$ ou $0 = \omega$, qui est l'expression du **Cycle** ω ;
 $\omega = 1$ ou $1 = \omega$ ou $0 = \omega - 1$, qui est l'expression du **Cycle** $\omega - 1$;
 $\omega = 2$ ou $2 = \omega$ ou $0 = \omega - 2$, qui est l'expression du **Cycle** $\omega - 2$;
 etc.

Et là il est clair que la **variable n** et l'**infini** ω sont exactement la même chose. Les deux sont **finis** et les deux sont **infinis**. Autrement dit, ω est la vraie notion de **variable**, l'**Equivalence** et le **Cycle** sont la clef même de la notion. C'est ce rôle manquant de ω dans les mathématiques et les sciences actuelles qui ont contraint à introduire les usages artificiels actuels de la notion de **variable**, qui cachent des **paradoxes** parce que l'égalité $0 = 1$ entre autres est niée dans ces sciences, à plus forte raison $0 = \omega$.

Dans le paradigme de l'**Equivalence**, les objets : $0...$, $00...$, $000...$, $0000...$, $00000...$, etc., sont **équivalents** (en l'occurrence ils sont équivalents à l'Infini **Oméga** ou ω) mais ne sont pas **identiques** ! Ces objets sont des formations infinies différentes, notées : 1^* , 2^* , 3^* , 4^* , etc.. La première, $0...$ ou 1^* , signifie qu'on itère 0 un nombre ω fois, ce qui est la formation ω . Et la seconde, $00...$ ou 2^* , signifie précisément qu'on a 0 suivi de 0 itéré ω fois, ce qui est la formation $\omega+1$. Et la troisième, $000...$ ou 3^* , signifie qu'on a 00 suivi de 0 itéré ω fois, ce qui est la formation $\omega+2$, etc.

Et donc, la formation $0...0...$ signifie qu'on a ω suivi de ω , donc $\omega + \omega = 2\omega$. Et la formation $(0...)...$ signifie qu'on a ω itéré ω fois, donc $\omega \times \omega = \omega^2$. Etc. Tous ces nombres **infinis** sont **équivalents**, ce sont tous des manières différentes de dire ω , mais ils ne sont pas **identiques**, car chacun à son **identité** et son sens propre. De même, les générescences 0 , 00 , 000 , 0000 , etc., sont **équivalentes** mais pas **identiques**. Et, avec l'opérateur **HENER** qui est l'**addition**, ces générescences sont aussi les additions : 0 , $0+0$, $0+0+0$, $0+0+0+0$, etc., donc veulent dire : 0 , 2×0 , 3×0 , 4×0 , etc.

Dans les mathématiques actuelles (qui manquent de finesse car on ignore les subtilités de l'**Equivalence** et de l'**Identité**) on a des automatismes, on se précipite pour dire que ces nombres sont tous 0 , ce qui n'est vrai qu'au sens de l'Equivalence. Toutes ces générescences (donc ces opérations) sont **équivalentes**, et c'est justement de la seule et même **Equivalence Universelle** dont nous parlons depuis un moment qu'il s'agit : $0 = 00 = 000 = 0000 = \dots$, ou : $0 = 0+0 = 0+0+0 = 0+0+0+0 = \dots$, ou encore : $0 = 2 \times 0 = 3 \times 0 = 4 \times 0 = 5 \times 0 = \dots$. Mais évidemment ces générescences ne sont pas identiques, ce sont des **formations** et des **informations** différentes, elles sont aussi différentes que : 1 , 2 , 3 , 4 , 5 , ... Ce sont les nombres **finis** ou **constants** ou **statiques**, et nous sommes maintenant en train de découvrir leurs versions **infinies**, les nombres **infinis**, **variables**, **dynamiques** : $0...$, $00...$, $000...$, $0000...$, $00000...$, notés donc 1^* , 2^* , 3^* , 4^* , etc., et que j'appelle aussi les nombres « étoilés ».

Les mêmes objets en tant qu'**informations** sont notés : 0^* , 1^* , 2^* , 3^* , etc.. Et alors 0^* est l'information $\omega - 1$, et 1^* est l'information $\omega - 2$, et 2^* est l'information $\omega - 3$, etc., bref il y a un décalage de 1 entre les **formations** et les **informations**.

Et maintenant, comme on l'a vu avec les **hénérescences**, un **couple (m, n)** est physiquement simplement la hénérescence **m.n**, où le symbole « . » est donc le **HENER**. La notion de couple signifie qu'on tient compte de l'ordre de **m** et **n**, donc on distingue **m.n** et **n.m**, c'est-à-dire **m + n** et **n + m**. Si l'ordre importe peu, alors on parle de **paire**, que l'on note : **{m, n}**.

Comme dit aussi dans l'étude des **générescences** et des **modèles** (partie 2), l'opérateur **HENER** a une autre propriété d'une grande importance : il est à la fois une **addition** (en l'occurrence l'**addition des formations** ou des **formes** et des **structures**) et une **multiplication** (en l'occurrence la **multiplication des informations** ou des **sens** ou des **significations**). En effet, dire **m.n** signifie que l'on **compose** une nouvelle **information** avec les **informations m** et **n**. L'information **m.n**, qui peut se lire « **m de n** » ou « **n de m** » (si l'on adopte la convention de la lire de droite vers la gauche), signifie que l'on a la version **n** de l'**information m**, la version **m** de l'**information n**. Ou encore l'**information m** avec le **label** ou **étiquette n**, ou l'**information n** avec le **label** ou **étiquette m**.

A ce sujet, l'opérateur **HENER** est tout simplement comme le « **point** » dans par exemple « **hubertelie.com** », qu'on lit « **hubertelie point com** ». Ce « **point** » ou **HENER** assemble les deux informations « **hubertelie** » et « **com** » pour former une nouvelle information, qui est « **hubertelie** » version **com** (car on peut dire aussi **hubertelie** version **fr** par exemple, donc **hubertelie.fr**), mais qui veut dire aussi le **com** version **hubertelie**.

Le **HENER** dans son rôle **multiplications des informations** est la **composition des sens** (ou **significations**) des **informations**, la clef même du langage et de la **sémantique** de tous les langages et de toutes les langues. C'est la clef même de la **sémanthmétique**.

Pour revenir à mon propos, tout couple **(m, n)** existe dans l'**Univers TOTAL U**, il est techniquement un élément de **U × U**, qui est tout simplement équivalent à **N × N**, à savoir l'ensemble des couples de nombres entiers naturels. La seule différence est qu'avec **U** on parle plutôt des **générescences 0, 00, 000, 0000, 00000, ...**, tandis qu'avec **N** on parle plutôt des nombres **0, 1, 2, 3, 4, 5, ...**.

Donc l'ensemble de tous les couples de **U × U** (ou **N × N**) est tout simplement l'**Equivalence Universelle** dans **U**, le **XERY** dans **U**. Par conséquent, la **relation vide** dans **U**, la **relation Alpha**, ne peut pas nier dans l'absolu un couple donné, puisque ce couple existe dans **U × U**.

Et l'**Univers TOTAL U** (ou en tout cas le **Cycle** de base de l'**Univers TOTAL**, la **Période**, pour employer le langage des phénomènes **périodiques** ou **cycliques**) est la **générescence infini** « **0...** », qui est donc l'**Oméga**. On a donc : **U = ω = 0... = 00... = 000... = 0000000000...**

Là encore **U** et **ω** sont exactement la même chose, sauf que **U** désigne la **générescence infinie** (la **générescence** dont toute autre **générescence finie** est une **sous-générescence** donc un **élément**), tandis que **ω** désigne le **nombre entier infini**, exactement comme **0, 1, 2, 3, 4, etc.**, désignent les nombres entiers finis. Que ce soit donc **U**, **ω** ou **N**, on parle simplement du bon vieil ensemble **N** des entiers naturels sous différents angles. Avec l'**Univers TOTAL** on comprend enfin ses profonds secrets. Il constitue précisément un **Cycle** de l'**Univers TOTAL**, le **Cycle Alpha-Oméga**, la **Période** ou l'**Intervalle** que l'on peut noter **[0, ω]**, à partir duquel tous les autres **nombres infinis** sont **construits**. On a par exemple le nombre (ou la **générescence 2ω**, qui signifie qu'on parle de la suite: **0, 1, 2, 3, 4, ..., ω, ω+1, ω+2, ω+3, ω+4, ..., 2ω**). Autrement dit, après le premier **Cycle** de l'**Univers TOTAL**, **[0, ω]**, on entre dans le second **Cycle**, qui est **[ω, 2ω]**, pour lequel **ω** est le nouveau **0**, et pour lequel le nouvel **Oméga** est **2ω**. Ce nombre est tout simplement la **générescence** qui s'écrit : **0...0...**

La Loi du XERY, l'Algèbre de l'Equivalence et du Cycle, l'Algèbre de l'Univers TOTAL

La **Loi du XERY**, la **Loi fondamentale de l'Univers TOTAL**, se résume par la chaîne d'**Equivalence** :

$$X = Y = X.Y = X + Y = XY,$$

où **X** et **Y** sont deux **générescences** absolument quelconques.

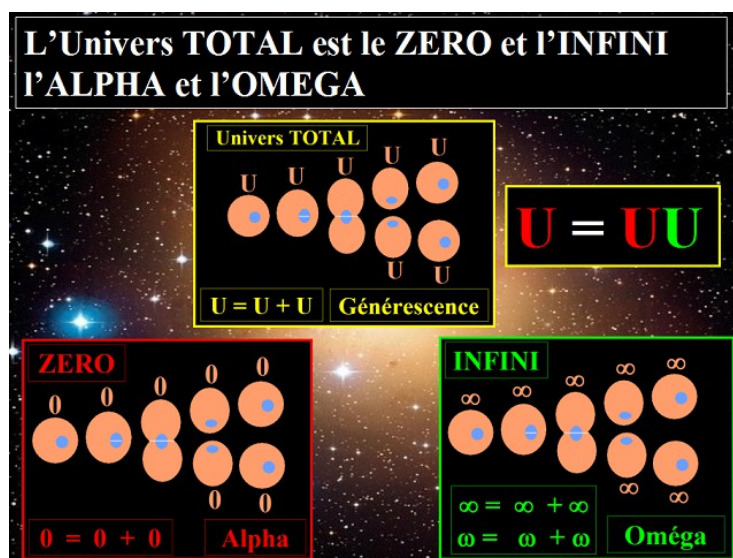
Ce qui précède est l'une des innombrables manières d'exprimer ce qu'on peut appeler la **Formule de l'Univers TOTAL**, la **Formule de la Physique du TOUT**, la **Formule du Champ Unifié**, etc.. La Loi ainsi exprimée se résume à la seule équivalence : **X = Y** ou **XERY**. Elle signifie qu'entre deux **générescences** quelconques **X** et **Y** il existe l'**équivalence**: **X = Y**, qui est le **Cycle (Y-X)**, si l'on convient que **X** est la plus petite des deux **générescences**.

Par exemple, entre la générescence **UUU** (ou **000** ou **3**) et la générescence **UUUUU**(ou **00000** ou **5**) il y a l'équivalence : **UUU = UUUUU** ou **3 = 5**, qui est le **Cycle (5-3)** donc le **Cycle 2**. Autrement dit, il s'agit d'une équivalence modulo 2.

La Loi exprimée plus haut détaillée simplement le **XERY** en faisant apparaître le **HENER**, qui est donc à la fois un opérateur d'**addition** et de **multiplication** (l'**addition** des **formations** ou **concaténation**, et la **multiplication** des **informations** ou **composition des sens**).

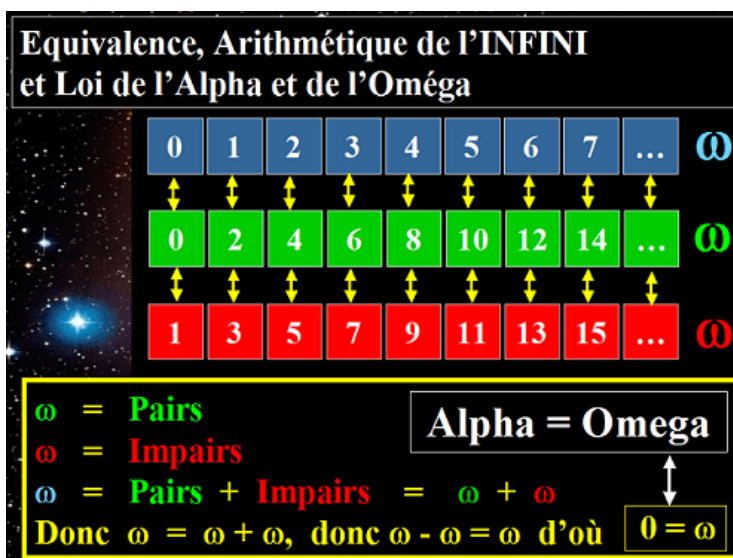
La chaîne ci-dessus met en évidence les sous-équivalences : **X = Y = X.Y** ou **X = Y = XY**. Dans le cas particulier de l'**identité** entre **X** et **Y** (**Identité** qui se note : **X == Y**), on a : **X = X = X.X** ou **X = X = XX**, c'est-à-dire donc : **X = X.X** ou **X = XX**.

Ce cas particulier de la **Loi du XERY** est nommée la **Loi de l'itération**, la **Loi de la Duplication**, la **Loi de la Division Cellulaire** ou encore la **Loi de la « Multiplication des Pains »** (Matthieu 15 : 32-38). Sa forme simple est : **U = UU** ou **0 = 00**. C'est la propriété caractéristique même du **Zéro (0)** et de l'**Infini ( )**, la propriété commune de l'**Alpha** et de l'**Oméga** :



Cette Loi est encore appelée la **Loi du GENER**, car **X = XX** implique : **X = XX = XXX = XXXX = ...**, qui est la définition de « **X...** » ou « **X GENER** ». En particulier on a : **U = UU = UUU = UUUU = ...** ou **0 = 00 = 000 = 0000 = ...**, qui est la **Loi de l'Equivalence Universelle** ou la **Loi du Cycle 1**, donc une autre manière d'exprimer le **XERY**.

Cette **Loi d'itération** signifie qu'on a toujours une **générescence équivalente** en **ajoutant (physiquement)** ou en **concaténant** une **unité**, **X**, **U** ou **0**. Cette **addition physique (addition des formations)** s'écrit donc : **X = X + X**, et donc en particulier : **U = U + U** ou **0 = 0 + 0** ou **  =   +  **.



Il y a autant de **nombre pairs** que de **nombre impairs** dans l'ensemble des **nombre entiers naturels**, comme le montre la **parfait appariement (bijection)** entre les **nombre pairs** et les **nombre impairs**.

Ce nombre est **Oméga** ou ω .

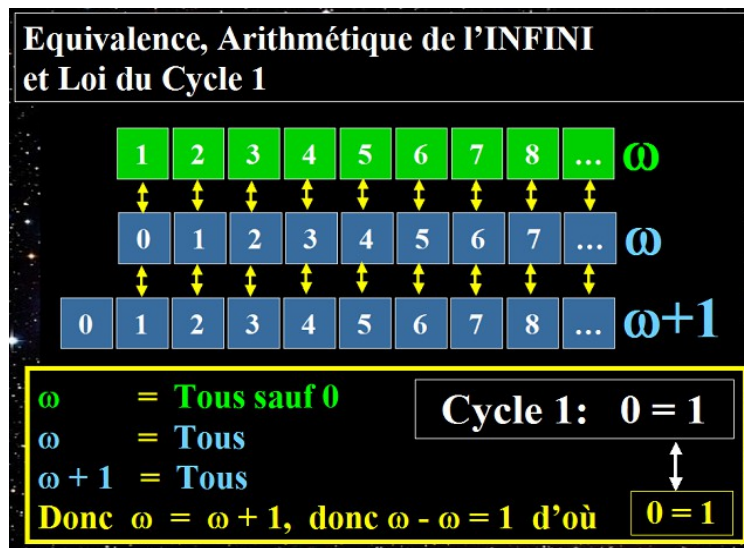
Et aussi, il y a autant de **nombre pairs** (ou de **nombre impairs**) que de **nombre en tout**, car là encore la correspondance est parfaite, donc le total est ω .

Mais le total est la **réunion** des **nombre pairs** et **impairs**, donc : $\omega = \omega + \omega$,

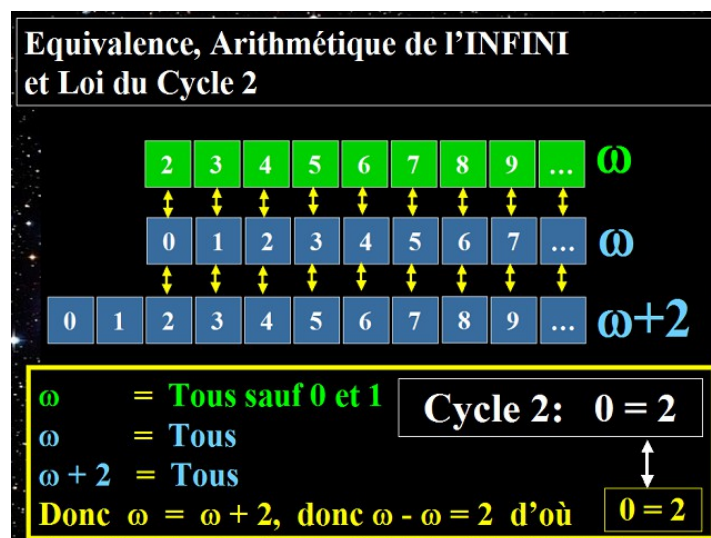
d'où « $0 = \omega$ », la **Loi du Cycle Oméga** ou **Loi de l'Alpha et l'Oméga**, une forme de la **Loi du XERY**.

La forme générale de cette addition est : $X = Y = X + Y$, qui est une **sous-équivalence** de la Loi du XERY détaillée plus haut. Et si X est une **générescence** quelconque et Y la **générescence 1** (c'est-à-dire **U** ou **0** en tant que **formation** et non pas **information**), alors cela donne : $X = 1 = X + 1$, d'où $X = X + 1$. C'est la **Loi générale du Cycle 1** car un traitement algébrique de cette **équivalence** (nous sommes dans l'**algèbre de l'équivalence** et non plus dans l'algèbre traditionnelle qui est l'actuelle très pauvre **algèbre de l'identité**) donne : $X - X = 1$ d'où $0 = 1$, l'expression du **Cycle 1**.

Un cas particulier de l'équivalence : $X = X + 1$ est cette loi de l'infini : $\omega = \omega + 1$:



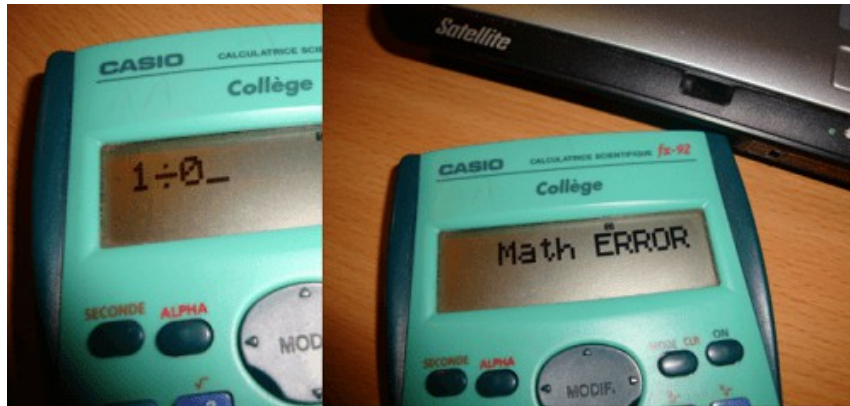
Comme le montre le schéma, l'ensemble des entiers naturels $\{0, 1, 2, 3, 4, \dots\}$ a exactement le même nombre d'éléments ω que l'ensemble $\{1, 2, 3, 4, \dots\}$, à qui il manque un élément, le 0. Et justement pour cette raison l'ensemble $\{0, 1, 2, 3, 4, \dots\}$ compte un élément de plus que $\{1, 2, 3, 4, \dots\}$, donc son nombre d'éléments est aussi $\omega + 1$, donc on a l'équivalence : $\omega = \omega + 1$, de laquelle on déduit « $0 = 1$ », la **Loi du Cycle 1**.



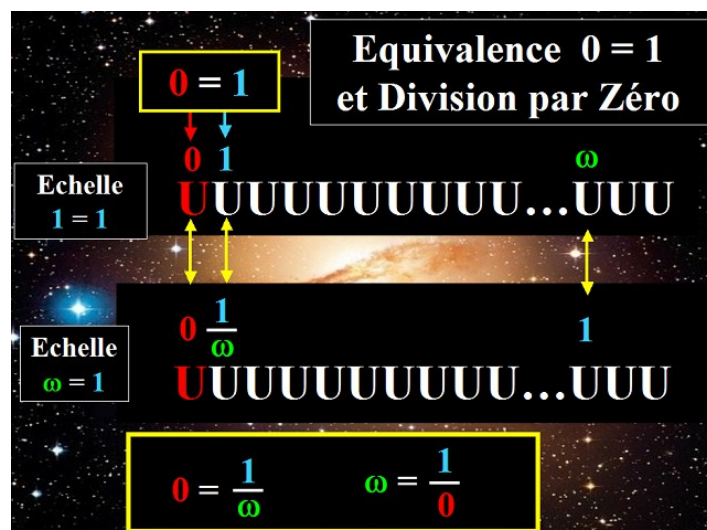
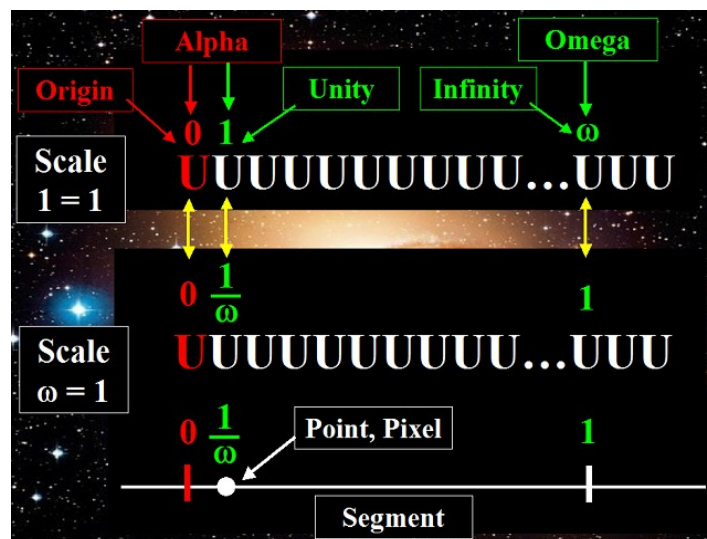
Même raisonnement que précédemment : l'ensemble des entiers naturels a le même nombre d'éléments que lui-même moins deux éléments, d'où cette équivalence : $\omega = \omega + 2$,

de laquelle on déduit « $0 = 2$ », la **Loi du Cycle 2**.
 Le même raisonnement en enlevant 3 éléments à l'ensemble des entiers naturels aboutit à $\omega = \omega + 3$, d'où « $0 = 3$ », la **Loi du Cycle 3**, et ainsi de suite.

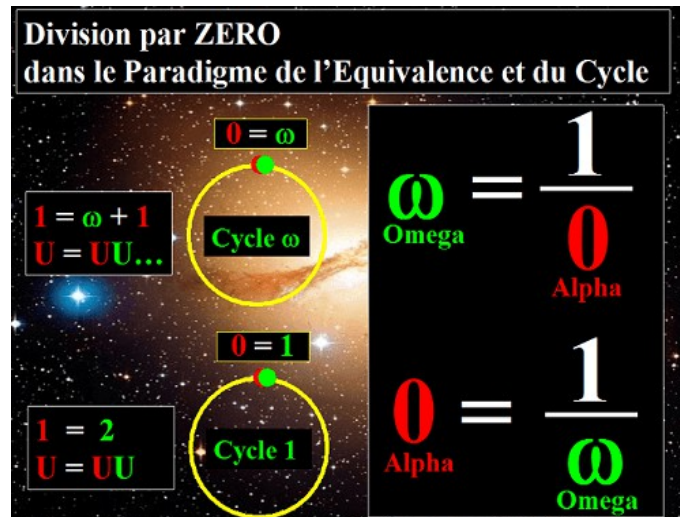
Mais voici par exemple comment se manifeste dans les mathématiques et les sciences actuelles le rejet de l'équivalence « $0 = 1$ » :



Oui la fameuse question de la **division par 0** dont je parle depuis le début. Il est évidemment impossible de diviser par un **0** qui n'est que **0** mais pas aussi **1**, autrement dit un **0** de l'ontologie de l'**Identité**. Mais il est tout à fait possible de diviser par un **0** qui est aussi **1**, qui vérifie donc la loi « $0 = 1$ » (un **0** de l'ontologie de l'**Equivalence** donc), car on sait diviser par **1**.



Les deux schémas qui précèdent, en plus de montrer comment fonctionne la **division par 0** avec les **générescences** ou les **pixels** de l'**Univers TOTAL** que sont les « **U** » ou les « **0** », montre aussi comment on forme maintenant l'ensemble **R** des **nombre réels** (ici les **nombre réels positifs**). Cet ensemble est défini en toute simplicité avec l'**équivalence** « $\omega = 1$ », ce qui veut dire qu'on prend un **paquet** de ω **units** ou **pixels** « **U** » comme une **nouvelle unité**, ce qui fait que l'**unit** ou **quantum** ou **pixel** (l'**unité absolue** ou l'**Alpha**) est désormais **équivalent** à $1/\omega$, c'est-à-dire **0**. L'**équivalence** « $0 = 1$ » devient alors l'**équivalence** « $0 = 1/\omega$ » donc l'**équivalence** « $\omega = 1/0$ », une des multiples manières de définir la **division par 0**.



Mais ce qui nous intéresse aussi, c'est que chaque **unit** ou **quantum** ou **pixel** ou **Alpha** « **U** » vaut « **0** », raison pour laquelle nous notons les **générescences** indifféremment « **U**, **UU**, **UUU**, **UUUU**, ... » ou « **0**, **00**, **000**, **0000**, ... », comme on l'a vu avec l'exposé sur les **ensembles quantiques**. L'**équivalence** « $\omega = 1$ » est un exemple de **redéfinition de l'unité** ou de **changement d'unité**, de forme générale « $n = 1$ », qui veut dire qu'un **paquet** de n **units** devient la **nouvelle unité**, donc l'**unité absolue** (l'**unit** **U**) vaut désormais $1/n$. Cela signifie un **compactage** des **units** ou des **quanta** (pluriel de **quantum**) pour engendrer du **continu** ou du **continu**. L'**équivalence** « $\omega = 1$ » produit le **compactage infini** de référence, qui produit le continu qu'est l'ensemble **R** des **nombre réels**. Par exemple, l'unit numéro $\omega/3$ dans ce comptage sera le nombre rationnel $1/3$. Le nombre $\pi = 3,14159265...$ correspondra à l'unit numéro $3\omega + d$, où d est un **nombre entier** tel que $d/\omega = 0,14159265...$. Autrement dit : $d = \omega \times 0,14159265...$

Dans le paradigme de l'**Equivalence**, la question n'est plus de savoir si d existe ou non, il est **défini ainsi**, et on peut en donner la valeur approchée que l'on veut, en fonction de la valeur attribuée à la variable ω . Par exemple, pour « $\omega = 1000$ », d vaut **141**, et « $\omega = 1000000$ » d vaut **141592**, etc. Pour ω de la forme 10^n donc, l'entier d est obtenu en prenant les n premières décimales après la virgule du développement décimal de $\pi = 3,141592653589793238462643383279...$. Donc d est un **entier infini** de la forme : **141592653...**, si l'**entier infini** de **référence**, à savoir ω , est de la forme : **1000000000...**

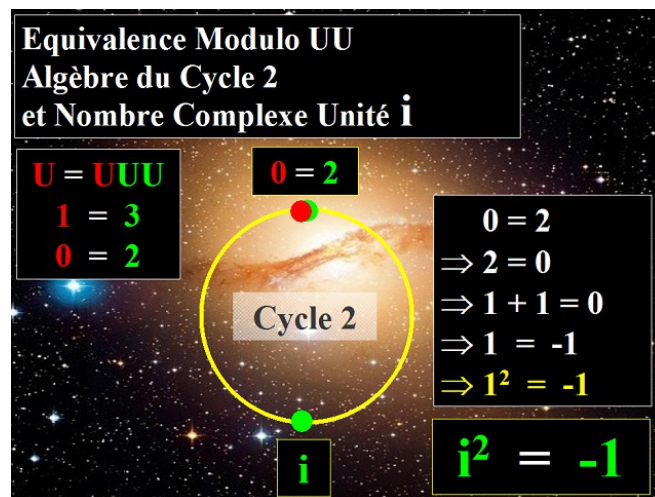
Le nombre entier d est tout simplement une **variable** (comme d'ailleurs aussi ω), ou si l'on veut encore, une **suite d'entiers**. C'est un **entier multiple**, qui a une **infinité** de **valeurs possibles**, et on prend celle qui nous convient et pour l'usage que l'on veut. Comme déjà dit, le concept de **résultat multiple** ou de **solution multiple** à une question donnée est très caractéristique du paradigme de l'**Equivalence**, sur le modèle par exemple de l'équation trigonométrique « $\sin(x) = 1/2$ » qui a une infinité de solutions : $\pi/6 + 2k\pi$ ou $5\pi/6 + 2k\pi$, k étant n'importe quel entier relatif. On prend donc la solution qui nous convient le mieux, ou alors la **solution par défaut**, qui est par exemple $\pi/6$. De la même façon donc, l'entier d est une **solution multiple** pour l'**équivalence** : $d = \omega \times 0,14159265...$. On prend alors la valeur de d que l'on veut, en fonction de la valeur particulière de π que l'on veut aussi, car $\pi = 3,14159265...$ veut tout simplement dire que π est lui aussi une **variable**, un **rationnel multiple**. C'est un concept sensiblement différent de la notion actuelle « **valeur approchée** » qui repose sur l'idée selon laquelle π est une **valeur unique**, vision de l'**Identité**. Il est **unique** en tant qu'**ensemble**, et non pas en tant qu'**éléments** de cet **ensemble de valeurs**. Une vision des choses différente donc, celle de l'**Equivalence**.

Un **compactage** encore plus fin (de plus grande **résolution** pour employer un terme **informatique**) des **générescences** pour former un **continu** est celui avec l'**équivalence** « $\omega^2 = 1$ », et l'unité absolue vaudra alors 0^2 ou $1/\omega^2$. Avec « $\omega^3 = 1$ », l'unité absolue vaudra 0^3 ou $1/\omega^3$, ainsi de suite. Tout est déjà dit avec le compactage de référence « $\omega = 1$ », mais n'oublions pas que l'**Univers TOTAL** est une **Structure FRACTALE**

(donc ω est un **nombre fractal**, c'est-à-dire **égal** à tous ses **multiples** et **sous-multiples**), ce qui veut dire qu'entre deux **units** consécutifs des **généréscences**, on peut **insérer** autant de nouveaux **units** que l'on veut, ω units si c'est nécessaire, ω^2 units, ω^3 units, ω^ω units, **Haw** ω (ou $\omega H^\omega \omega$) units, etc. **Georg Cantor** et **Richard Dedekind** entre autres (sans parler des **Euler** et autres **Cauchy**) ont beaucoup travaillé sur les **nombre réels** et sur le **continu** (la question de la **Droite des nombres réels**), mais n'imaginaient pas que les choses étaient infiniment plus simples que les casse-têtes sur lesquels ils ont usé leu méninges. Au lieu d'**ordinaux linéaires** n qui refusent l'égalité « $0 = n$ », il fallait travailler avec les **ordinaux cycliques** n qui sont l'égalité « $0 = n$ » ou **Cycle** n . Et au lieu de **Droite des nombres réels**, il fallait parler de **Cercle** (ou **Cycle**) **des nombres réels**, défini par la loi de l'**Alpha** et l'**Oméga** : « $0 = \omega$ ». Et alors les choses sont infiniment plus simples.

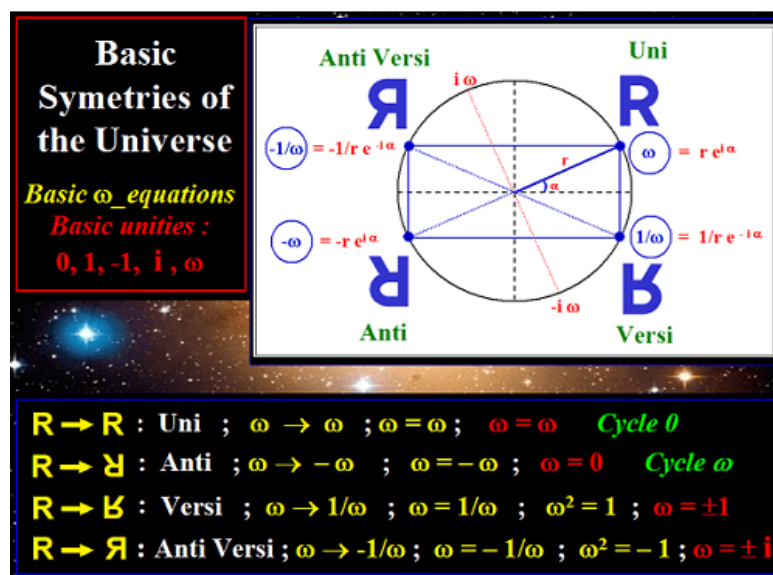
L'**Equivalence** et le **Cycle** donnent lieu à une toute autre **algèbre**, à une toute autre **science**. Le refus du paradigme de l'**Equivalence** et du **Cycle** a conduit à beaucoup d'autres tares dans les mathématiques et les sciences actuelles. On n'aurait jamais pu dire qu'il n'existe pas un **nombre réel** i tel que : $i^2 + 1 = 0$, alors qu'en fait... **tout nombre entier naturel** i vérifie cette **équivalence** dans le paradigme de l'**Equivalence** et du **Cycle**. En effet, $i^2 + 1 = 0$ ou $0 = i^2 + 1$, est tout simplement l'expression du **Cycle** ($i^2 + 1$).

Avec $i = 0$ par exemple, c'est le **Cycle 1** ou « $0 = 1$ » ou « $0 = 0^2 + 1$ ». Avec $i = 1$, c'est le **Cycle 2** ou « $0 = 2$ » ou « $0 = 1^2 + 1$ ». Avec $i = 2$, c'est le **Cycle 5** ou « $0 = 5$ » ou $0 = 2^2 + 1$, qui fait l'affaire, etc. On pourra donc prendre $i = 1$ (donc le **Cycle 2**) comme solution de référence :



$0 = 2$, donc $2 = 0$, donc $1 + 1 = 0$, donc $1 = -1$, donc $1^2 = -1$, d'où $i^2 = -1$.

Comme on l'a déjà dit, dans le paradigme de l'**Equivalence**, les notions de « **variable** » et d'« **infini** » sont synonymes, on résout les équations avec ω , c'est le chef d'orchestre de l'arithmétique et de l'algèbre, c'est le chef l'orchestre de la science.



*Les **symétries basiques** de l'**Univers** et les **équivalences** (donc les **équations**) qui les définissent.
Ce sont aussi autant de propriétés du seul et même **Oméga** (ω), l'**Univers TOTAL** donc.*

Nous avons vu plus haut que dans le paradigme de l'**Equivalence** et du **Cycle**, les notions de variable (n ou x) et d'infini sont équivalentes, elles sont une seule et même notions. Voici par exemple une très importante chose que la nouvelle notion de **variable** change dans la pratique de l'**algèbre**, autrement dit comment on voit désormais les choses dans l'**algèbre** de l'**Equivalence**. Considérons par exemple les **équations de premier degré à une inconnue** suivantes, l'**inconnue** étant la **variable** x : $2x = 0$, $x = 5x$, $3x + 7 = 7 + x$, $x = -x$, etc.

La résolution de ces équations dans le paradigme de l'**Identité** conduit à la simple même conclusion suivante : $x = 0$ ou $0 = x$. Par exemple : $3x + 7 = 7 + x$, donc $3x - x = 7 - 7$, donc $2x = 0$, donc $x = 0/2$, donc $x = 0$. Mais comment a-t-on interprété cette conclusion dans les paradigmes actuels ? On a dit que cela signifie que **LA** solution de l'équation est **0**. Autrement dit, **0** est le « **seul** » nombre qui mis à la place de la **variable** x vérifie : $2x = 0$, c'est-à-dire : $2 \times 0 = 0$. Si je dis par exemple que **1** mis à la place de x vérifie lui aussi $2x = 0$, donc que $2 \times 1 = 0$, on poussera des hurlements, car, paraît-il, l'**Univers** tout entier sait que : $2 = 0$ est **faux** ! Or, $2 = 0$ ou $0 = 2$ est la simple expression du **Cycle 2**. Et de manière générale, que veut donc dire en fait la conclusion : $x = 0$ ou $0 = x$, qui est la conclusion des équations mentionnées plus haut ? Très simple : c'est l'expression du **Cycle** x , où x est un nombre quelconque. Autrement dit, en remplaçant x par n'importe quelle nombre dans ces équations, elles sont vérifiées ! Autrement dit, tous les nombres sont solutions des ces équations, pas seulement **0**. Avec donc l'**Equivalence**, on n'interprète plus $x = 0$ ou $0 = x$ comme voulant dire uniquement le **Cycle 0**, à savoir $0 = 0$, mais comme voulant dire : tout cycle est solution : $1 = 0$ ou $0 = 1$, $2 = 0$ ou $0 = 2$, $3 = 0$ ou $0 = 3$, etc., et de manière générale : $\omega = 0$ ou $0 = \omega$, qui est le **Cycle Oméga**, l'expression générale de **tous les cycles** !

Et tout simplement, $x = 0$ ou $0 = x$ veut dire en fait : $\omega = 0$ ou $0 = \omega$, et c'est aussi ce que cela signifie si au lieu de x on avait résolu ces équations avec la **variable** n . On serait arrivé à $n = 0$ ou $0 = n$, qui veut donc dire : $\omega = 0$ ou $0 = \omega$. Car les variables x et n sont simplement d'autres noms de l'**infini** ω , qui est donc la **variable fondamentale**. C'est le nom numérique de la **variable universelle** X (ou x en minuscule), qui veut dire « **Chose** » ou « **chose** », ainsi que nous l'avons vu avec la notion de **variable universelle**, la **variable** synonyme d'**Univers TOTAL**, qui prend pour valeur n'importe quelle **chose** dans l'**Univers TOTAL**, n'importe quelle **générescence** ou **nombre entier naturel** donc. C'est ce qu'est l'**infini** ω , ce que signifie fondamentalement n'importe quelle **variable**, x , n ou autre ! Avouons que tout une autre compréhension d'une équation comme $2x = 0$ ou $x = -x$, tout une autre lumière sur $x = 0$ ou $0 = x$, tout une autre algèbre avec l'**Equivalence** et le **Cycle** !

Les **mathématiques plurielles** actuelles sont constituées d'un grand nombre de domaines, l'**arithmétique** et l'**algèbre**, mais aussi le domaine nommé l'**analyse**, là où s'illustrent les questions de **limite**, de **continuité**, de **dérivabilité**, etc., de **calcul différentiel** et **intégral**, d'**équations différentielles**, etc. J'avais annoncé avec la définition de la **différentielle** ou **degré d'équivalence** que le **calcul différentiel** (et donc aussi **intégral**) devient infiniment plus simple dans le paradigme de l'**Equivalence**, son paradigme naturel. Nous verrons un petit aperçu ci-après. Et on peut faire le même travail pour tous les domaines des mathématiques, la **géométrie** et la **topologie** entre autres. L'**Equivalence** et la **Structure FRACTALE** de l'**Univers TOTAL** qui lui est associée changent complètement la donne et mettent en lumière que beaucoup de **problèmes** des mathématiques actuelles sont en fait de **faux problèmes** et des **complications inutiles**, ces **problèmes** qui sont souvent de **redoutables casse-têtes** sont en fait dus aux **erreurs de paradigme**, ces **problèmes** sont engendrés par la **Négation** (et l'**Identité**) tout simplement.

Et maintenant donnons un bref aperçu de ce que devient l'**analyse** avec l'**Equivalence**. On rappelle que dans le paradigme de l'**Equivalence** tout **nombre réel** est une **générescence** comme **toute chose**, donc est fondamentalement un **nombre entier** (comme on l'a montré). Le reste est une simple affaire de **compactage des générescences** pour former le **continuum** des **nombres réels**, et nous avons vu la technique plus haut. Sinon, fondamentalement, on traite des **entiers naturels**, quel que soit le type de nombre dont on parle, y compris donc les **nombres complexes**, comme on l'a vu aussi.

Et de plus toute **vraie fonction** est **partout définie** (c'est-à-dire définie sur l'**Univers TOTAL** tout entier, pour toutes les **générescences** ou pour tous les **nombres entiers** donc) ou **partout définissable**. Dire qu'une **fonction** f « n'est pas définie » pour tel ensemble de valeurs c'est simplement dire que l'on considère une **fonction partout définie** sur un ensemble restreint donné, ce qu'on appelle un **domaine de définition** au sens actuel du terme. Et tout simplement, toute **vraie fonction** est une **suite**, même si elle n'en a pas l'air à priori, comme par exemple la **fonction exponentielle** ou $\exp(x)$ ou e^x , définie sur l'ensemble **R** des **nombres réels**.

On rappelle que pour deux **générescences** x et y , la **différence** en valeur absolue $|x - y|$ (ou les **différences** en valeur relative « $x - y$ » et « $y - x$ ») est appelé le **degré d'équivalence** entre x et y ou le **différentiel** de x et y . Et l'**inverse** de ce **différentiel**, $1/|x - y|$, est le **degré d'identité** entre x et y . Si x et y sont **identiques**, par exemple x est **20** et y est **20**, alors le **différentiel** de x et y est **0** (qui s'interprète comme la **générescence vide** ou **O** ou **Onivers**), donc le **degré d'équivalence** entre x et y est **0**, donc le **degré d'identité** entre x et y est $1/0 = \omega$, donc l'**identité** est **infinie**. Mais si x est **0** et y est ω , alors le **différentiel** ou **degré d'équivalence** est ω , le maximum donc, donc le **degré d'identité** entre x et y est $1/\omega = 0$, donc l'**identité** est **nulle**. On comprend la logique: plus l'écart (le **différentiel** ou le **différence**) entre les deux nombres x et y est grand, moins ils sont **identiques** c'est-à-dire moins ils sont **égaux** au sens actuel de l'**égalité**, l'**Identité**. Mais c'est justement là où l'**Equivalence** prend le relais et donc que le **degré d'équivalence** entre x et y est grand. C'est entre des choses **différentes** que la notion d'**équivalence** prend tout son sens, la plus grande **différence** étant entre l'**Alpha** et l'**Oméga**, **0** et ω . Voilà pour le B-A-BA de la nouvelle conception du **Différentiel**. Et maintenant voyons une des applications.

Dans les mathématiques faites avec l'**Identité**, il n'existe pas de nombre réel δ vérifiant à la fois « $\delta \neq 0$ » (lire « **delta est différent de 0** » ou « **delta et 0 sont non-identiques** ») et « $\delta^2 = 0$ » (lire « **delta est équivalent à 0** » ou simplement « **delta est égal à 0** »)! Les deux propriétés seront jugées **contradictoires**, car l'équation « $\delta^2 = 0$ » a pour unique solution réelle « $\delta = 0$ » et donc on jugera **incompatibles** « $\delta \neq 0$ » et « $\delta = 0$ ».

Mais c'est une autre affaire avec l'**Equivalence** ! On a par exemple bel et bien « $1 \neq 0$ » (et cela signifie la **non-identité** entre **1** et **0**, ce qui est normal) et pourtant aussi l'**égalité** « $1^2 = 0$ » rendue possible par le **Cycle 1** ou « $0 = 1$ » ou « $1 = 0$ » donc « $1^2 = 0$ » (et là on exprime l'**équivalence** entre **1** et **0**, ce qui est normal aussi!). De la même façon, on a : « $2 \neq 0$ » (**non-identité** entre **2** et **0**) et pourtant aussi « $2^2 = 0$ » grâce au **Cycle 4** : « $0 = 4$ » (**équivalence** de **0** et **4**). Pour tout entier (générescence) $\delta \neq 0$, on a donc « $\delta \neq 0$ » (**non-identité** entre δ et **0**), et pourtant aussi « $\delta^2 = 0$ » à cause du **Cycle** δ^2 , à savoir : « $0 = \delta^2$ » (**équivalence** entre **0** et δ^2).

Le nombre δ est appelé un **différenciateur** ou un **dérivateur** pour la raison suivante : soit donnée une fonction $f(x)$ définie pour tout nombre réel ou pour tout entier n . La générescence δ , qui es le **différentiel** entre « x » et « $x + \delta$ », permet de définir de manière très générale la **dérivée** $f'(x)$ de la manière suivante :

$$f'(x) = [f(x + \delta) - f(x)] / \delta, \text{ autrement dit on a : } f(x + \delta) = f(x) + \delta f'(x).$$

Par exemple considérons la fonction $f(x) = x^2$. On a : $f(x + \delta) = (x + \delta)^2 = x^2 + 2x\delta + \delta^2$, mais on a $\delta^2 = 0$, donc : $f(x + \delta) = x^2 + 2x\delta = f(x) + \delta f'(x)$, $f'(x)$ étant donc ici $2x$, la **dérivée** de x^2 .

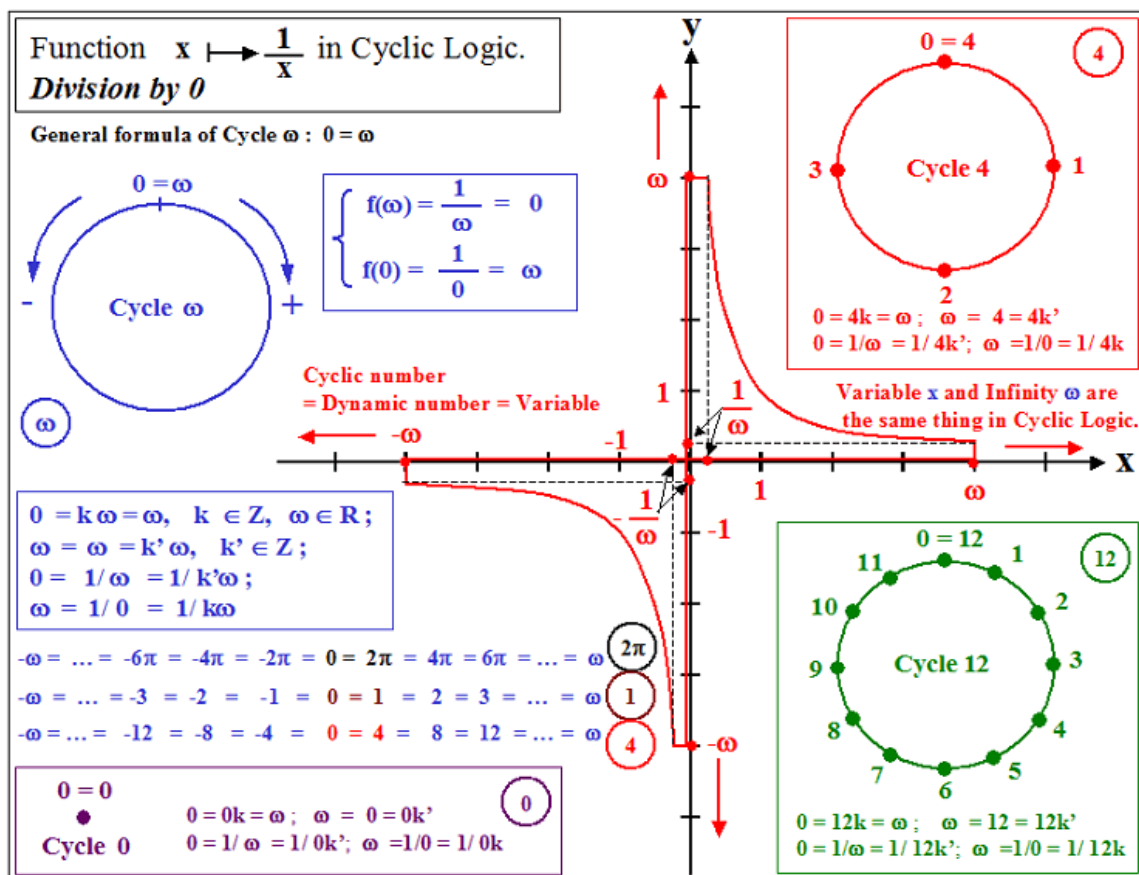
Et pour la fonction $f(x) = x^3$, on a : $f(x + \delta) = (x + \delta)^3 = x^3 + 3x^2\delta + 3x\delta^2 + \delta^3 = x^3 + 3x^2\delta = f(x) + \delta f'(x)$, $f'(x)$ étant donc ici $3x^2$, la **dérivée** de x^3 .

La définition de la **dérivée** donnée ici est très **formelle** (justement elle s'appuie sur les **formations**, les **générescences**), elle est indépendante de toute considération de **limite**, de **continuité**, de **dérivabilité**, etc., **problèmes** de la branche mathématique nommée l'**analyse**, qui n'ont plus cours dans le paradigme de l'**Equivalence** et du **Cycle**, où le mot de **Négation** « **NON** » (pour dire par exemple « **non-continu** » ou « **non-dérivable** ») n'a plus cours, où **tout devient possible**!

Dès l'instant où l'on a dit « $0 = 1$ », on a jeté à la poubelle toutes les **impossibilités**, on sait **diviser par 0**, on ne redoute plus de se retrouver avec une **égalité** du genre « $X = Y$ » entre **deux choses** X et Y **différentes** (présentant un **différentiel** donc), puisqu'on est dans le paradigme de l'**Equivalence** et que ce type d'**égalité** est une expression du **Cycle**, de l'**équivalence**, du **XERY**. Je ne sais pas si vous mesurez tout le **changement** et toute la **simplification** que cela représente, la **puissance** qu'acquiert la **science** car libérée de toutes ses **impossibilités** d'hier!

Les notions de **limite**, de **continuité** ou de **dérivabilité** d'une fonction f en un point x_0 donné change du tout au tout avec l'**Equivalence**. Par exemple, la fonction f définie par : $f(x) = 1/x$ (on dira simplement la fonction $f(x) = 1/x$) n'est pas définie pour $x = 0$ comme on le disait jusqu'ici (la fameuse question de la **division par 0** maintenant réglée). Avec l'**Identité**, elle n'est aussi ni **continue** ni **dérivable** au point $x = 0$. Pour $x = 0$, elle vaut « $-\infty$ » (selon l'horrible symbole « ∞ » de l'infini **non numérique**), mais maintenant, avec l'**Equivalence**, on dira qu'elle vaut « $-\omega$ » (ce qui est nettement mieux!). Et pour $x = 0+$, elle vaut « $+\infty$ » mais maintenant elle vaut « $+\omega$ ». Avec l'**Identité**, il y a donc un **saut immense** de la fonction au point $x = 0$, elle passe brutalement d'un **infini** à l'**infini** complètement opposé. C'est l'exemple typique même de ce qu'on appelle une **singularité** (aussi bien en **physique** qu'en **mathématiques**), un point de **non définition**, un point d'**indétermination**, un point où **tout se casse**.

Mais avec l'**Equivalence**, non seulement $1/0 = \omega$ et $1/\omega = 0$ (ce qui signifie que désormais la **fonction** $1/x$ est définie au point $x = 0$), mais on a l'**équivalence** « $-\omega = +\omega$ » ce qui veut dire que la valeur gauche et la valeur droite de la fonction au point **0** sont **raccordées**, il n'y a donc plus de **discontinuité** ou de **cassure** au point critique **0**. Et si l'on disait cela avec un schéma ? C'est en anglais mais on comprend :



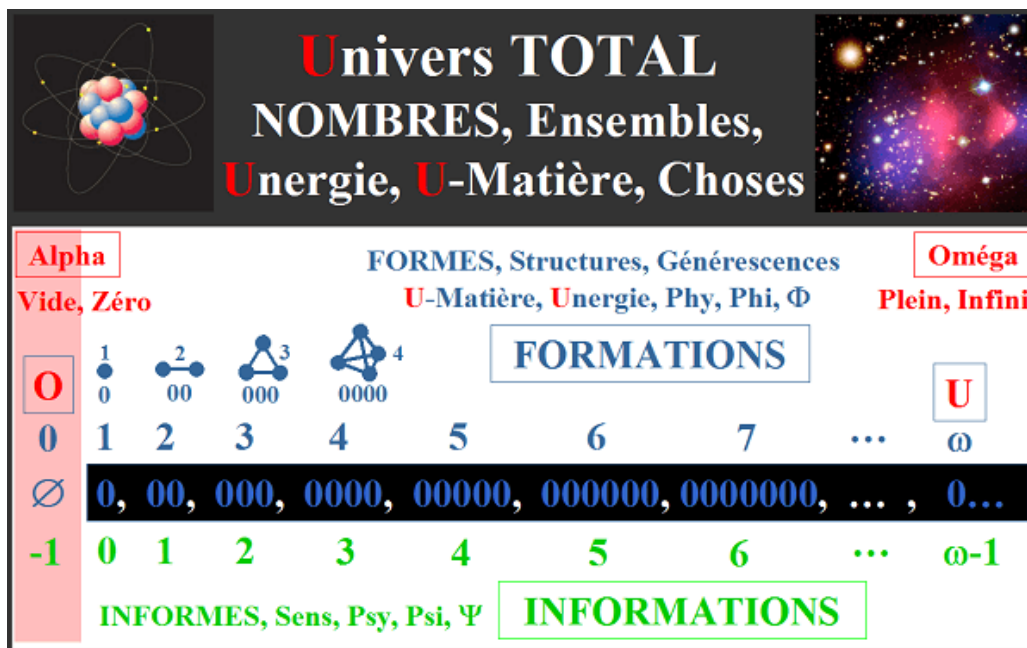
On voit que les deux valeurs de la **fonction** au point **0**, $-\omega$ et $+\omega$, sont constamment reliées. Avec l'**Equivalence**, la courbe est **élastique** et **dynamique**, et non plus **rigide** et **statique** comme avec l'**Identité**. Elle ne **casse** jamais au point **0**, il n'y a jamais de **discontinuité**. Et pour la même raison, elle est **dérivable** au point **0**, et son **nombre dérivé** est $-\omega$, qui est aussi $+\omega$ à cause de la même **équivalence** « $-\omega = +\omega$ ». C'est exactement la même logique pour toutes les fonctions dites jusqu'ici **non-continue**, **non-dérivable**, etc.

La **topologie** est le domaine des mathématiques étudiant les propriétés des espaces et des relations entre les **espaces**, les questions de **continuités**, les **transformations**, les **déformations**, etc., qui font passer d'un espace à l'autre, etc. Une notion très importante de la **topologie** est l'**homéomorphisme**, qui est tout simplement une relation d'**équivalence** spéciale entre les **espaces**, vus comme **élastiques**. Deux espaces sont **homéomorphes** si l'on peut, par **déformation continue** et **élastique** (donc **sans cassure**) passer de l'un à l'autre et vice-versa. La **topologie** de l'**Equivalence** est justement **élastique** et **dynamique**, on passe de n'importe quelle chose **X** à n'importe quelle autre chose **Y** par **homéomorphisme**, **X** et **Y** sont toujours **homéomorphes**, ce que j'ai aussi appelé le **Morphing** dans l'étude des **généréscences**, des **structures fractales** et des **modèles** dans la partie 2. Cela ne peut qu'être ainsi puisqu'on a l'**Equivalence Universelle** ou **XERY**, à savoir « $X = Y$ ». Les **ruptures** et les **cassures** sont toujours le fait de la **Négation** et de l'**Identité**, dont la nature même est de **briser** les **relations** entre les choses, d'**interdire** les **équivalences**. Dans le monde de l'**Equivalence** et du **XERY**, les **distances** (qui **séparent** les choses) sont supprimées, **1 millimètre** c'est aussi **1 année-lumière** et vice-versa.

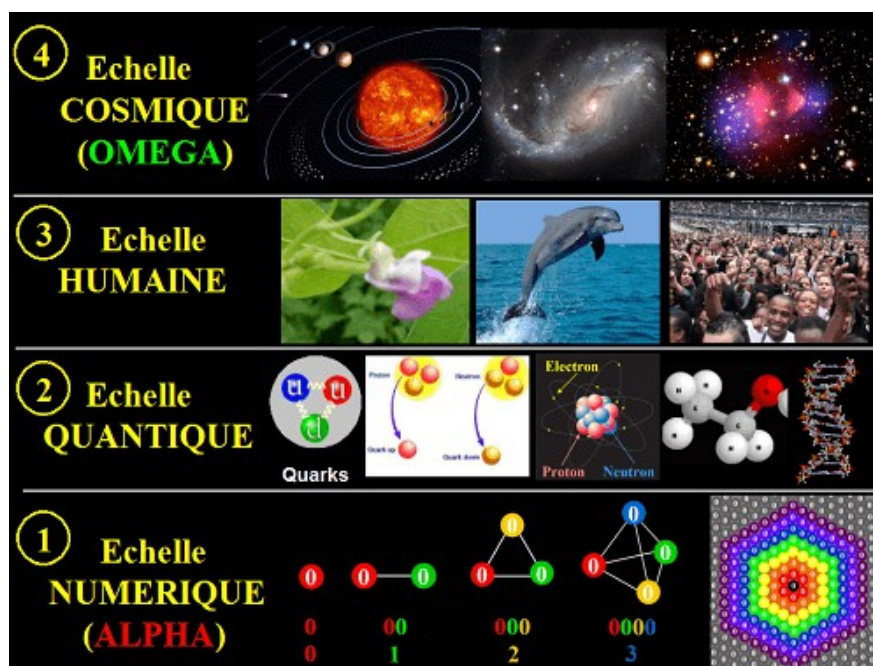
Si avec un **vaisseau spatial** je traverse même la **pire singularité** (au sens de l'**Identité**), un **trou noir**, le plus horrible **champ de gravitation**, le vaisseau et tout ce qui est à l'intérieur se **déforme**, il peut même être **étiré** à l'**infini**, il **ne se rompt pas**, il **ne casse pas**, sa **structure ne se brise pas**. On ne sentira même pas l'**étirement**, tout se passe comme si les **distances** restent toujours les mêmes, et c'est vrai aussi pour la **masse**, l'**énergie** ou pour toute autre grandeur. On comprendra mieux avec l'**UNERGIE** qu'on va aborder maintenant en apothéose de la présente partie 3, de notre étude de la **Relation**, de l'**Equivalence** et du **XERY**, abordons l'une des plus importantes notions de ce livre : l'**UNERGIE** !

Le XERY : la Loi de l'Univers TOTAL, la Structure, la Généréscence, l'UNERGIE!
L'Unergie : l'Energie Absolue qui constitue TOUT, l'Energie Divine, l'Esprit Saint.
L'Unergie et l'Onergie, l'Energie Positive et l'Energie Négative.
La Thermodynamique et la Physique Unergétiques.

Il est important de pouvoir étudier la Réalité aux échelles élevées, mais il est bien plus important encore de savoir traiter les choses au niveau le plus fondamental, le niveau **numérique** et **informatique**. La différence entre les deux est celle entre l'informaticien qui ne connaît l'informatique que par les fenêtres sur l'écran, par la souris, le clavier, les images, les vidéos, etc., et l'informaticien qui met la main dans les codes et les programmes, qui jongle avec les **0** et les **1** (avec seulement les **0** dans le cas de l'**informatique unaire**), qui sait donc vraiment ce que sont les choses au niveau le plus fondamental et comment elles marchent. En ce qui concerne l'**Univers TOTAL**, c'est cela être un **cosmo-ingénieur**.



Avec tout ce qui précède, nous pouvons enfin comprendre plus profondément la question de l'**Unergie**. Nous sommes maintenant au cœur de la **cosmo-ingénierie** ou la **cosmo-technologie**, la **technologie** de **création des univers**.



Comme on l'a déjà compris, le mot « **Unergie** » est formé de « **Univers** » et « **Energie** », et selon le même modèle, le mot « **Onergie** » est formé de « **Onivers** » et « **Energie** ». L'**Univers** dont nous parlons est évidemment l'**Univers TOTAL**, l'**Ensemble de toutes les choses et de tous les êtres**. Et **toutes les choses** et **tous les êtres** sont faits d'**Unergie**. Il est de la plus haute importance de comprendre la notion d'**Unergie**, la notion d'**Energie** associée à l'**Univers TOTAL**, la notion d'**Energie** la plus **fondamentale** et la plus **générale** qui soit, l'**Energie Absolue**.

Au niveau le plus fondamental de l'**Univers**, tout est fondamentalement un **objet numérique**, un **nombre pur**, une **information pure**, constituée d'une seule **information élémentaire**, un seul chiffre de base, qui est l'**Alpha**, le **Zéro**, le **0**. Tout est donc un **Champ de zéros**, un **Champ Unifié**.

C'est ainsi que se forment **toutes les choses** à partir de **0**, l'**Alpha**. Quand les **structures simples** deviennent suffisamment **complexes** (et elles le deviennent très vite!), on quitte l'**échelle numérique** pour arriver à l'**échelle quantique**, où naissent les premiers objets quantiques : **particules**, **quarks**, **électrons**, **protons**, **neutrons**, etc., puis les **atomes**, les **molécules**, les **cellules**, les **organes**, les **êtres comme nous**. L'**Univers TOTAL**, **U**, est **Infini**, le nombre d'unité **Alpha** qui le forme est **Oméga** ! Et de plus, cela ne s'arrête pas là, car **U** est à son tour une nouvelle unité **Alpha**, qui par itération forme de la même manière des structures d'un ordre supérieur.

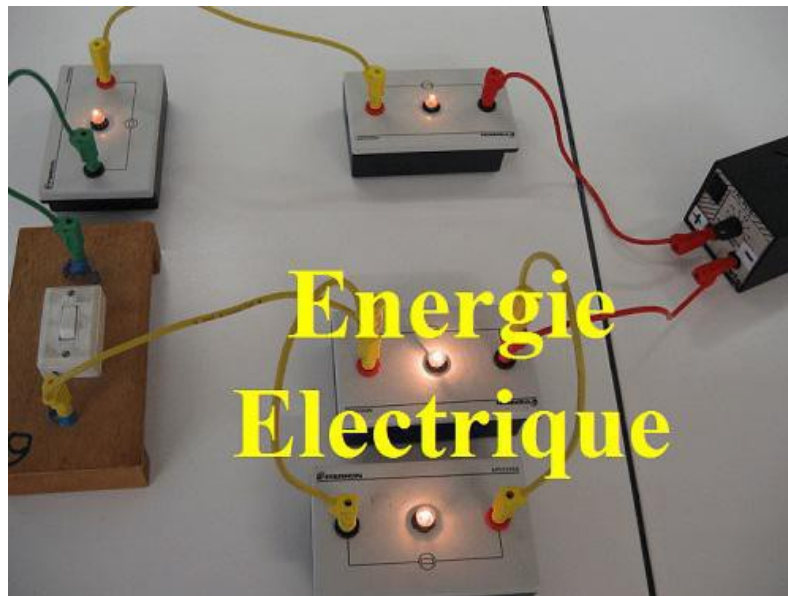
C'est ici qu'il nous faut comprendre plus profondément encore la très importante notion d'**Unergie**, ce qui fait sa puissance incomparable avec l'habituelle notion d'**Energie** en physique, une notion terriblement pauvre, qui nous apprend peu sur l'**Univers** (et encore moins sur l'**Univers TOTAL**!), qui ne nous dit pas **ce qu'il est vraiment, comment il est fait et comment il fonctionne**. Mais c'est justement ce que nous apprend la notion d'**Unergie** dont nous parlons depuis le début.

Avant la **théorie de la relativité** d'Albert Einstein, la notion d'**énergie** répondait seulement à cette question de la physique : « **Avec quoi l'Univers fonctionne ?** ». Autrement dit : « **Quel est son carburant ?** ».

On savait par exemple qu'il faut de l'**énergie** pour soulever une charge, pour faire tourner des roues, pour faire fonctionner une machine mécanique comme un moteur, une voiture, un train, etc. Cette vision de l'énergie est donc naturellement appelée l'**énergie mécanique** :



Puis avec l'électricité on savait qu'il faut de l'**énergie** pour alimenter et faire fonctionner un circuit électrique qui consomme de l'énergie entre autres par ses composants comme les résistances. C'est donc l'**énergie électrique**.



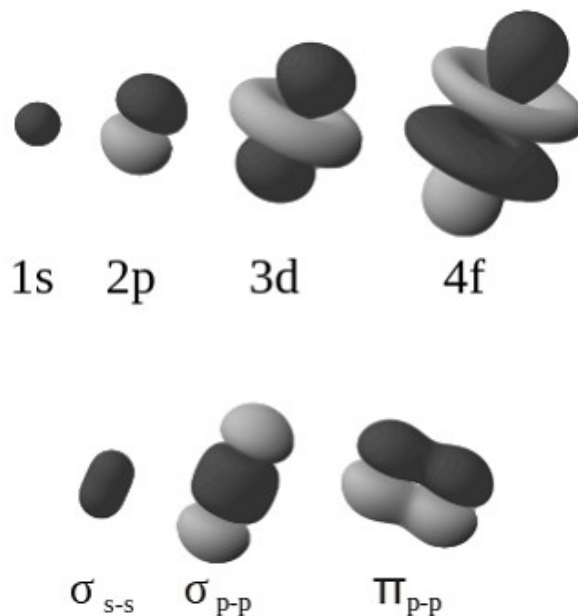
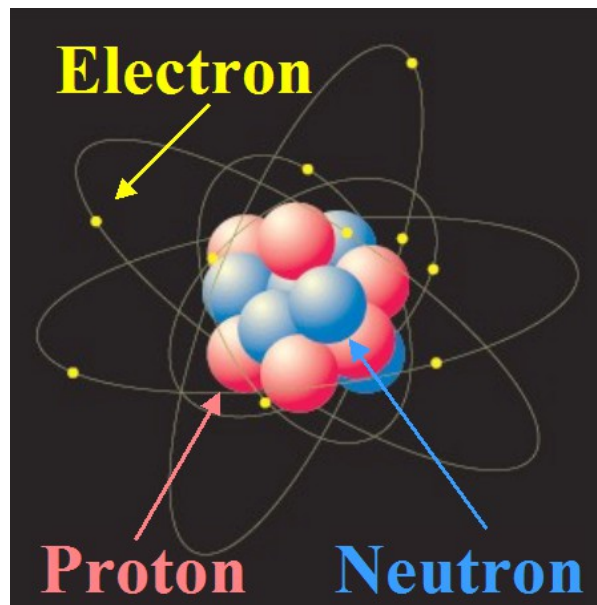
Et on peut poursuivre la même analyse avec toutes les formes d'**énergie** classique : **magnétique**, **électromagnétique**, **calorifique**, **chimique**, etc. Et à chaque fois, le mot « énergie » répond à la question : « **Avec quoi l'Univers fonctionne ?** » Et on sait qu'une forme d'énergie peut se convertir en une autre forme, par exemple, la transformation de l'**énergie mécanique** en **énergie électrique** ou vice-versa (par exemple un alternateur qui produit de l'électricité ou au contraire l'électricité qui fait marcher une voiture électrique), **énergie chimique** en **énergie mécanique** (par exemple le carburant qui fait marcher une voiture), etc.

Vu sous cet angle, l'**énergie** est dans l'**Univers** juste comme de l'argent qui sert à tout faire, qui sert à acheter ceci ou cela, à convertir telle chose de telle valeur en telle autre chose de même valeur. Et quelle que soit sa forme, l'**énergie** est mesurée en **joule**, symbole **J**.

Mais c'est avec la **théorie de la relativité** d'Albert Einstein avec la célèbre formule : $E = mc^2$, que la notion d'**énergie** va faire un nouveau pas important en avant, car cette notion commence à répondre à la question : « **Avec quoi l'Univers est fait ?** » ou « **De quoi l'Univers est fait ?** ». Cette formule exprime l'**équivalence** entre l'**énergie (E)** et la **masse (m)**, et avec le mot « **équivalence** » dont nous avons beaucoup parlé depuis le début, on commence à entrer dans le secret même de l'**Univers**, nous sommes en route pour découvrir l'**Unergie**... Mais n'allons pas trop vite.

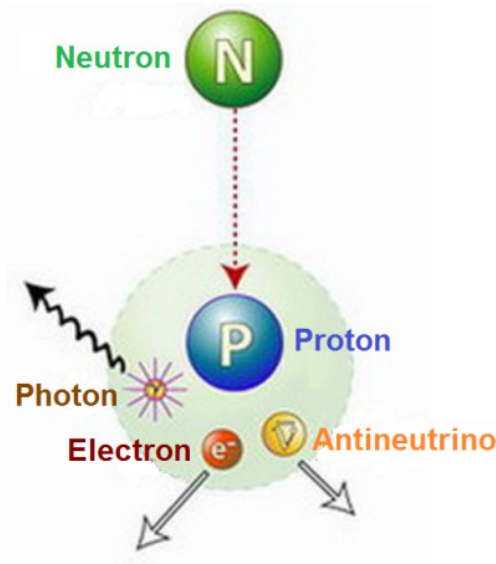
L'**équivalence** entre l'**énergie (E)** et la **masse (m)** signifie ici que l'énergie est proportionnelle à la masse, elle est ici de la forme : $E = k \times m$, où le coefficient de proportionnalité est ici c^2 , c'est-à-dire le carré de la vitesse de la lumière. Cette relation de proportionnalité signifie qu'on a aussi : $m = E/k$, ce qui veut dire que la **masse** est proportionnelle à l'**énergie**, le coefficient de proportionnalité étant $1/k$ ou $1/c^2$.

La **masse m**, mesurée en **kilogramme** ou **kg**, est la mesure de la **quantité de la matière**, au sens **matérialiste** du mot... « **matière** », autrement dit tout ce qui possède un aspect (en l'occurrence justement une **masse**) que l'on peut mesurer en **kilogramme**, ou tout ce qui est de l'**énergie**, que l'on peut donc convertir en **masse**, en **kilogrammes** donc, avec la formule de l'**équivalence énergie-masse** dont nous parlons justement. Par exemple, le **proton**, le **neutron** et l'**électron** possèdent une **masse**, et ce sont les trois particules qui forment la **matière** telle que nous la connaissons à l'échelle ordinaire :



*Les orbitales atomiques.
A l'échelle **atomique**, ils rappellent encore le **Fuseau du XERY**.*

Le **proton**, le **neutron** et l'**électron** sont donc dotés de **masse**, ce qui fait que la **matière** telle que nous la connaissons et la percevons à l'échelle ordinaire est pour ainsi dire synonyme de **masse**, équivalente à l'énergie, en raison de l'**équivalence masse-énergie**. Il existe aussi d'autres particules que le **proton**, le **neutron** et l'**électron**, comme par exemple le **neutrino** ou le **photon** :



*Le **neutrino** traverse allègrement la **matière** qu'est le mur...
 La question s'est posée (et se pose encore) de savoir si le **neutrino** a une **masse**.
 Le **photon** en a mais... quand il est au repos.
 Et le problème est... qu'il n'est jamais au repos,
 il voyage toujours à la **vitesse de la lumière**...*

La **matière** telle que nous la connaissons ou la percevons à l'échelle ordinaire possède une **masse**, et le cas échéant elle est de l'**énergie** pure, de sorte qu'à la question : « **De quoi l'Univers est fait ?** », la réponse classique que l'on donne est : d'**énergie**. L'**énergie** serait l'essence ultime de l'**Univers**, ce avec quoi tout serait, tout absolument tout... Vraiment ?

Malheureusement la notion actuelle de l'**énergie** est trop pauvre pour que l'on puisse dire que c'est elle qui **EST tout** et qui **FAIT tout**. En effet, l'**amour**, la **pensée**, les **sentiments**, etc., est de l'**énergie** ? La **charge électrique**, le **temps**, la **longueur**, etc., sont-ce de l'**énergie** ? Les objets de la pensée appelés les nombres, sont-ce de l'**énergie** ? J'entends par là les nombres tels qu'on les concevait jusqu'à présent, à savoir des objets abstraits. Oui, est-ce de l'**énergie**, donc des choses qui se mesurent en **joules** ? Voilà la question fondamentale.

Dire par exemple que le **temps t** (mesuré en **secondes** ou **s**) est de l'**énergie**, c'est dire qu'il existe une équivalence : $E = k \times t$, qu'on appellerait **équivalence temps-énergie**, sur le modèle de l'**équivalence masse-énergie** : $E = k \times m$. De même, dire que la longueur **l** (mesuré en **mètres** ou **m**) est de l'**énergie**, c'est dire qu'il existe une équivalence : $E = k \times l$, qu'on appellerait **équivalence temps-longueur**. Et dire qu'un **nombre n** est de l'**énergie**, c'est dire qu'il existe une **équivalence nombre-énergie**, donc que on a : $E = k \times n$. Et de manière très générale, dire qu'une chose **X** donnée est de l'**énergie** c'est parler l'**équivalence X-énergie**, qui est donc de la forme : $E = k \times X$. Et maintenant la question : est-ce que la notion actuelle d'**énergie**, mesurée en **joules**, donne lieu à une équivalence avec n'importe quelle chose **X** ? La réponse est évidemment non.

La notion actuelle d'**énergie** est très loin d'être aussi universelle, elle est très loin de répondre vraiment à la question : « **De quoi l'Univers est fait ?** », et ce peu importe la chose ou la réalité de l'Univers dont on parle, entre autres la **charge**, le **temps**, la **longueur**, les **nombres**, la **pensée**, l'**amour**, la **haine**, la **paix**, etc. Et à plus forte raison de répondre à la question : « **De quoi l'Univers TOTAL est fait ?** », oui l'**Ensemble de toutes les choses et de tous les êtres**.

C'est là où se trouve la limite de l'actuelle notion d'**énergie**, et c'est là où commence justement la notion d'**unergie**, « **Unergie** » comme « **Univers TOTAL** » ou simplement comme « **Univers** ». Et « **Unergie** » comme « **énergie universelle** », celle qui **EST tout** et qui **FAIT tout** !

C'est bon, il n'y a plus de suspens maintenant, on connaissait la réponse depuis le début : cette **unergie**, c'est la **générescence**, l'**information unaire**, c'est la **uni-information**. Exprimée avec l'**Alpha** ou le **quantum** ou l'**unit 0**, les **unergies** sont donc : **0, 00, 000, 0000, 00000, 000000, 0000000, ...** Mais avec le **quantum** ou l'**unit 0**, le risque de confusion existe avec le nombre **zéro**, pour dire par exemple « **0 joule** », « **0 seconde** », « **0 kilogramme** », etc. C'est pourquoi donc l'**unit** sera noté plutôt **U** pour éviter cette confusion. Mais au lieu de **U**, on peut tout aussi bien choisir la lettre **O**, comme **Onivers**.

Voici comment toutes les choses, toutes les unités, se forment : le **temps**, l'**espace**, la **charge électrique**, la **température**, l'**énergie** (au sens classique du terme, mesurée en **joule**), etc.

ALPHA, U: l'Unique Unité Fondamentale		
Unité « Alpha comme Zéro »	n_0	7×0
Zéro = 0 = 0 = 0 $\times$ U		
Unité « Alpha comme Un »	n_1	7×1
Un = 1 = U = 1 $\times$ U		
Unité « Deux »	n_2	7×2
Deux = 2 = UU = 2 $\times$ U		
Unité « Trois »	n_3	7×3
Trois = 3 = UUU = 3 $\times$ U		
Unité « Oméga »	n_ω	$7 \times \omega$
Oméga = ω = U... = $\omega \times$ U		

ALPHA, U: l'Unique Unité Fondamentale		
Unité « Temps »		$7 s$
Seconde = s = $n_s \times$ U		
Unité « Longueur »		$7 m$
Mètre = m = $n_m \times$ U		
Unité « Energie »		$7 J$
Joule = J = $n_J \times$ U		
Unité « Température »		$7 K$
Kelvin = K = $n_K \times$ U		
Unité « Enfant »		$7 Kid$
Enfant = Kid = $n_{Kid} \times$ U		

C'est ici que l'on voit par exemple que la notion classique d'énergie **E**, comme dans la célèbre formule d'Einstein : **E = mc²**, qui est mesurée en **joule** (ou **J**), est un cas particulier d'**unergie**, qui, elle, est mesurée en **unité absolue**, à savoir **U** ou l'**Alpha**.

L'**unergie** fait **TOUT** et absolument **TOUT** : l'**énergie** au sens habituel du terme, mais aussi le **temps**, l'**espace**, les **nombre**s, la **pensée**, la **conscience**, l'**amour**, la **joie**, la **santé**, bref, **TOUT** et absolument **TOUT** dans l'**Univers TOTAL**. C'est donc la notion d'**énergie** au sens le plus **absolu** du terme. Comme dit depuis le début de ce livre, l'**Unergie** est ce qui est appelé dans la Bible l'**Esprit de Dieu** ou l'**Esprit Saint**, avec lequel **Dieu** fait tout.

Toutes les lois de l'**Univers** sont de la forme générale : « **X = Y** », que ce soit la formule de **relativité restreinte**, **E = mc²**, ou les formules de **relativité générale** (équation tensorielle) ou de **mécanique quantique** (équation de Schrödinger) suivantes :

$$R_{ij} - \frac{1}{2}g_{ij}.R = \chi T_{ij}$$

$$\frac{\hat{\mathbf{p}}^2}{2m} |\Psi(t)\rangle + V(\hat{\mathbf{r}}, t) |\Psi(t)\rangle = i\hbar \frac{d}{dt} |\Psi(t)\rangle$$

Toutes les lois sont de la forme « **X = Y** », une **égalité** entre une certaine chose **X** (par exemple tout ce qui est du côté gauche du signe « = » dans les **équations** ci-dessus) et une autre chose **Y** (par exemple tout ce qui est du côté droit du signe « = » dans les **équations** ci-dessus). Toute la science est faite ainsi, tout revient fondamentalement à dire des choses du genre « **X = Y** », et plus généralement tout revient à écrire une **relation** : « **X R Y** », comme par exemple aussi « **X ∈ Y** » (**relation d'appartenance**), « **X < Y** » (**relation d'infériorité**), etc. Et comme nous l'avons vu amplement, toutes les **relations** sont des **sous-relations** du **XERY**, l'**Equivalence Universelle**, à savoir donc « **X = Y** » ! Cette **Loi** est la **chaîne d'équivalence** (ou d'**égalité**) des **générescences** suivante : « **0 = 00 = 000 = 0000 = 00000 = 000000 = 0000000 = ...** », ou encore : « **U = UU = UUU = UUUU = UUUUU = UUUUUU = UUUUUUU = ...** ».

Une fois que l'on a dit cela, on a écrit la **Loi de l'Univers TOTAL**, on a écrit **TOUTES** les égalités et absolument toutes ! Les équations précédentes ne sont donc que des cas particulier de cette **Loi générale** de la forme « **X = Y** », la **Loi du XERY**. Les sciences actuelles s'évertuent à **séparer** les **égalités** que l'on peut écrire (qui seules seraient donc des **lois de l'Univers**) de celles que l'on n'aurait pas le droit d'écrire (car elles **ne seraient pas** des **lois de l'Univers**). C'est ici la nouveauté radicale qu'apporte la **Loi du XERY**, qui veut dire que toute **égalité** entre n'importe quelle chose **X** et n'importe quelle autre chose **Y** est une loi de l'**Univers TOTAL**. C'est la **Relation TOTALE, INCONDITIONNELLE** dont nous avons largement parlé depuis la début de la présente partie. J'ai très lourdement insisté sur le fait que toute conception des **relations** qui interdirait certaines **relations** en les rejetant comme **n'étant pas vraies** dans l'**Univers TOTAL** est une conception **dégénérée** des **relations**, cela relève de la **Négation** de l'**Univers TOTAL** et du **XERY**. C'est ainsi que nos **psychés restreignent l'Univers TOTAL** et le **Potentiel** qu'il est.

Nous avons vu que ce que l'on appelait l'« **égalité** » n'est en fait que l'**identité**, qu'un cas particulier d'**égalité**, qui est en fait l'**équivalence**. De même, ce que l'on appelait l'**Univers** (avec souvent un « **U** » majuscule) n'est en fait que **NOTRE univers**, qui en plus fait partie de l'**Onivers**, l'ensemble des univers où l'**Univers TOTAL** est nié, les **mondes de Négation**. Et nous verrons de la même manière dans la prochaine partie que la **Négation**, qui est la logique et le fonctionnement dans l'**Onivers**, est un cas particulier de l'**Alternation**, la logique fondamentale de l'**Univers TOTAL**. Et ceci est très général : des notions que l'on croit **absolues** ne sont en fait que des notions **relatives** à l'**Onivers** ou à la **Négation**, les notions absolues étant celles de l'**Univers TOTAL**. Les notions de l'**Onivers** sont comme le **Cycle 0** ou « **0 = 0** », qui n'est qu'un cas particulier du **Cycle général** : **Cycle 0** (ou « **0 = 0** »), **Cycle 1** (« **0 = 1** »), **Cycle 2** (« **0 = 2** »), **Cycle 3** (« **0 = 3** »), etc. Ne connaître donc que le **Cycle 0**, c'est être aussi limité que ne connaître que **0** dans l'ensemble des nombres entiers naturels : **N = {0, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, ...}** !

C'est exactement le cas maintenant aussi de la très importante notion d'**énergie** telle qu'on la connaît dans les sciences actuelles. A chaque **Cycle** est associé un type d'**énergie**, une **unergie**, et l'**Unergie** est l'**énergie** à l'échelle de l'**Univers TOTAL**, il est tout entier **Unergie** tout simplement, il est tout entier **Générescence**, la **Générescence des générescences**, la **Formation des formations**, l'**Information des informations**, le **Cycle des cycles** (le **Cycle Oméga**), bref l'**Unergie des unergies** !

On ne connaît actuellement que l'**Unergie 0** ou **Onergie** (**O** comme **Onivers**), qui est donc associée au **Cycle 0** ou « **0 = 0** ». La preuve qu'on ne connaît que l'**Unergie 0** ou **Onergie**, c'est que les lois de la physique actuelle obéissent toutes à une **contrainte très drastique** appelée l'« **équation aux dimensions** », qui interdit dans une équation d'avoir par exemple d'un côté du signe « = » des **mètres** (unité de **longueur**) ou **m**, et de l'autre des **kilogrammes** (unité de **masse**) ou **kg**, des **coulombs** (unité de **charge électrique**) ou **C**, etc. Autrement dit, on doit avoir des équations du genre « **Joule = Joule** » ou « **J = J** » (unité d'**énergie**), la fameuse équation **E = mc²** obéit à cette équation aux dimensions « **J = J** », le modèle de toutes les autres : « **mètre = mètre** » ou « **m = m** » (unité de **longueur**), « **coulomb = coulomb** » ou « **C = C** » (unité de **charge électrique**), etc., des équations **identitaires**, du genre « **X = X** » ou « **0 = 0** » ou **Cycle 0**, et non pas du genre **équivalenciennes** ou **xéryennes** (équation de type **XERY**) ou encore **Hubertéliennes**, c'est-à-dire des équations du genre « **X = Y** », donc du genre « **0 = 0** » (en particulier), mais aussi et surtout du genre « **0 = 1** » (**Cycle 1**), « **0 = 2** » (**Cycle 2**), « **0 = 3** » (**Cycle 3**), etc. ! Oui, on n'a pas le droit d'avoir une unité d'un côté et

Le **0** au sens large du terme englobe donc le cas **0**, l'**Unergie 0** ou **Onergie**, exactement comme le **0** au sens large du terme (l'**Univers TOTAL** donc) englobe le cas **0** qui est l'**Onivers**. Tout comme au sens strict du terme le mot **Univers** désigne l'**Univers TOTAL** sauf sa partie **négative** ou de **Négation** qu'est la partie **0** ou **O** ou **Vide** donc), de même au sens strict du terme l'**Unergie** désigne les **Unergies** à partir du cas **1** donc : l'**Unergie 1**, l'**Unergie 2**, l'**Unergie 3**, etc., respectivement synonymes des **Cycles** à partir du cas **1** donc : **Cycle 1 (0 = 1)**, **Cycle 2 (0 = 2)**, **Cycle 3 (0 = 3)**, etc. L'**Onergie** est l'**énergie négative** en ce sens qu'elle est synonyme de **Négation**, d'**absence**, de **déficit** ou de **dégénérescence** de l'**Unergie stricte** ou **Unergie Positive**, les cas **1, 2, 3**, etc.).

De même que l'**Onivers** est le lieu de **Dégénérescence** de l'**Univers** ou de la **Relation** (comme je le dis depuis un moment et comme je le dirai encore), de même aussi l'**Unergie 0** ou **Onergie** est la **Dégénérescence** de l'**Unergie**, la **Dégénérescence** de la **Générescence**, ou tout simplement la **Dégénérescence**! La vraie **Energie** (l'**Unergie** donc) commence à partir de l'**Unergie 1** ou **Energie** du **Cycle 1**.

[illegible]

Tableau des **éléments** (ou **atomes**).
 Chaque atome est caractérisé par son **numéro atomique Z**,
 qui est le nombre de **protons** mais aussi d'**électrons**,
 et par son **nombre de masse A**, qui est la somme du nombre de **protons** et du nombre de **neutrons**.
 Donc le nombre de **neutrons** est **A – Z**.
 Les **protons**, les **neutrons** et les **électrons** se structurent donc pour former les **atomes**,
 qui se structurent pour former les **molécules**,
 qui se structurent pour former les **êtres** comme nous
 et de manière générale la **matière** à l'échelle humaine.

Dans ce tableau interviennent trois particules de la **matière** telle qu'on la connaît dans notre monde ou dans notre univers, la **matière massique**, particules de la matière qui sont le **Neutron** (qu'on notera ici **N**), le **Proton** (qu'on notera **P**), l'**Electron** (qu'on notera **E**). Un **Atome A** est formé d'un certain nombre **n** de **Neutrons**, d'un nombre **p** de **Protons** et d'un nombre **e** d'**Electrons**. Autrement dit, un **Atome A** est tout simplement une **générescence** formée de trois modèles, **générescence** qui s'écrit : $A = N_n \cdot P_p \cdot E_e$, où « . » est le désormais très familier **opérateur de structure HENER**. Autrement dit encore, **A** est une **hénérescence trinaire**, dont les **hénérandes** sont **N_n** (**n** itérations du **Neutron N**), **P_p** (**p** itérations du **Proton P**), **E_e** (**e** itérations de l'**Electron E**). Et pour complètement la description de l'**Atome A** dans le paradigme des **générescences**, il reste à dire que les modèles **N**, **P** et **E** sont eux-mêmes des itérations d'un seul modèle fondamental, le **quantum U** ou **0**.

Et alors on a vision de ce tableau désormais dans la **Physique Quantique de l'Univers TOTAL** (la **Physique des générescences** et des **modèles**), qui nous donne une acuité et une compréhension des choses plus profonde que l'actuelle **physique quantique** ou **physique des particules**. Donc, avec les **générescences**, **A** est tout simplement de la forme : $A = U_a$ ou $A = 0_a$, où **a** est le nombre nécessaire des **itérations** du quantum **U** ou **0** pour former l'**Atome A**. A ce niveau fondamental, tout est une affaire de **U** ou de **0**, donc toute chose **X** se peut se transformer en toute chose **Y**, en jouant simplement les nombres des **itérations** du quantum **U** ou **0**. A ce niveau donc, par exemple les **mètres** (les **longueurs**) se transforment en **joules** (**énergie**), en **coulombs** (charge **électrique**), etc., bref l'**eau** peut se transformer en **vin** », pour prendre l'exemple très symbolique de ce **miracle** du **Christ à Cana** (Jean 2 : 1-11).

Et même, s'il n'y avait pas la **mystérieuse limitation** du pouvoir de l'**Unergie** (**mystère** que nous sommes en train d'élucider et qui n'est autre que toujours le **Problème** de la **Négation**), le pouvoir de transformer l'**eau** en **vin** ou plus généralement le rêve des alchimistes était déjà possible au niveau des atomes, puisque toute la matière connue est ramenée à une simple affaire de combinaison de seulement trois particules : le **Neutron** (**N**), le **Proton** (**P**), l'**Electron** (**E**). Oui, toutes les possibilités des miracles avec la matière connue sont dans la simple formule : $A = N_n \cdot P_p \cdot E_e$, la formule de la **hénérescence** qu'est un atome. Il aurait alors suffi de jouer simplement sur les coefficients **n**, **p** et **e** pour avoir tout ce que l'on veut.

Par exemple, la formule chimique brute de l'eau est **H₂O**, une **générescence** (ou une **hénérescence** plus précisément ici) formée de 2 atomes d'**Hydrogène**, de formule atomique $H = N_0 \cdot P_1 \cdot E_1$, et d'un atome d'**Oxygène**, de formule atomique $O = N_8 \cdot P_8 \cdot E_8$. La composition du vin est plus complexe, faisant intervenir en plus de ces deux atomes par exemple des atomes de **Carbone**, de formule $C = N_6 \cdot P_6 \cdot E_6$, des atomes d'**Azote**, $N = N_7 \cdot P_7 \cdot E_7$, etc. Mais quel que soit l'**Atome** ou le produit **X** considéré, l'**Eau** ou le **Vin** par exemple, les ingrédients de base sont toujours les mêmes : **N**, **P** et **E**, ces trois ingrédients unifient toute la matière habituelle. On a : $X = N_n \cdot P_p \cdot E_e$. Le reste est une affaire de structure de ces ingrédients, donc de structure des hénérescences. Nous avons vu par exemple comment le **Graphite** et le **Diamant** sont tout simplement deux structures différentes du **Carbone**.



Les choses sont des **générescences** ou des **énergies** (des **unergies** précisément) et tout transformation met en jeux des **énergies**, évidemment. Avec l'**Onergie** (l'**Unergie dégénérée**) ou **Unergie 0**, l'**Unergie** figée au

seul **Cycle 0** donc, le **Potentiel** de l'**Univers TOTAL** est bridé, les choses ne se passent pas comme elles auraient dû se passer dans un contexte où l'**Univers TOTAL** n'est pas et **nié**. On ne transforme pas l'**Eau** en **Vin** par le seul pouvoir de la pensée, en disant comme le **Christ** de remplir les jarres d'**eau** puis simplement de puiser le contenu (transformé en **vin** sans aucun attirail de **chimie**, d'**alchimie** ou autres) et de le distribuer aux convives !

Le tableau ci-dessus met en évidence plusieurs autres contraintes et limitations : la première est le nombre de **protons p** doit être le même que le nombre d'**électrons e**, et ce pour que l'atome soit **électriquement neutre**. Mais cette contrainte est levée avec les **ions** par exemple, sans non plus qu'on puisse former n'importe quel **ion** que l'on veut, car les lois rigides de notre univers dues à sa **rupture** avec l'**Univers TOTAL** n'autorisent pas tout ce que l'on veut comme combinaison. Et plus généralement, le tableau ci-dessus présente les atomes stables de notre univers, et encore le mot « stable » est trop dire car les éléments lourds du tableau (l'**Uranium** par exemple) se désintègrent plus ou moins spontanément pour former des éléments plus légers et plus stables. En déployant des énergies colossales on peut former des combinaisons plus lourdes ou dont la recette sort carrément de ces limites, mais alors leur durée de vie est **très brève** en raison de leur **grande instabilité** !

Bref, dans la formule de la **hénérescence** qu'est un atome : $A = N_n \cdot P_p \cdot E_e$, on ne peut pas actuellement mettre tout ce que l'on veut à la place des coefficients **n**, **p** et **e**. Les possibilités et les marges de manœuvres sont très réduites, le **Potentiel** de l'**Unergie** est tout simplement **bridé** ! Rien que l'obligation pour les équations de respecter la fameuse « **équation aux dimensions** », donc finalement de rester dans le cadre « **X = X** » ou **Identité** ou **Cycle 0** (« **0 = 0** ») réduit infiniment les possibilités.

Cet exemple illustre aussi pourquoi on est venu à séparer les domaines, par exemple les **mathématiques** et la **physique**. D'un point de vue **mathématique** (domaine Ψ ou **Psy** on le rappelle) toutes les combinaisons sont possibles dans $A = N_n \cdot P_p \cdot E_e$, en ignorant les contraintes imposées par les principes des physiciens, les mathématiciens peuvent allègrement former un objet comme par exemple $A = N_{2504} \cdot P_{58765411222} \cdot E_{40000}$, étudier son comportement, ses propriétés etc. Mais c'est là où les physiciens vont rigoler doucement en disant : « Ho, les mathématiciens, descendez un peu sur terre, c'est bien beau votre atome imaginaire, mais il n'a d'existence que mathématique, il n'a rien à voir avec la réalité, car les lois de la physique interdisent son existence, l'expérience réfute l'existence d'un tel objet ». Autrement dit, un objet qui a une existence **mathématique** (Ψ ou **Psy**) n'a pas nécessairement une existence **physique** (domaine Φ ou **Phy**). Pour les physiciens donc, les mathématiques sont le domaine qui produit des outils dans lesquels ils puisent ceux qui leur servent à répondre aux contraintes de la **physique**, c'est tout.

Et maintenant, il faut comprendre ceci : cet état de choses est simplement dû au fait que nous vivons dans un **Onivers** où l'**Univers TOTAL** est **nié**, où l'**Alternation** (que l'on ne pas pas tarder à développer) est réduite à la **Négation**, où le **XERY**, la **Loi fondamentale** de l'**Univers TOTAL** est **infiniment bridé**, où l'**Equivalence** est réduite à l'**Identité**, et les **Cycles** sont réduits au seul **Cycle 0**, où l'**Unergie** est réduite à l'**Unergie 0** (ou **Onergie**), où la **Générescence** est la **Dégénérescence**, etc.

C'est ce qui conduit entre autres à séparer les **mathématiques** et la **physique** par exemple, à séparer la **création mathématique** de la **création physique**, si tant est qu'on puisse dire que les **physiciens** actuels sont des **créateurs**... En effet, de par sa méthodologie même, la **physique** actuelle fait partie des sciences les plus **fatalistes**, qui par leurs expériences prennent simplement acte de comment l'**Univers** est et fonctionne. Ils se contentent donc de découvrir les lois de l'**Univers** et de les exploiter. Ils ne réalisent pas que par leurs principes fermés et par cette méthodologie peu créatrice, ils brident tout simplement l'**Univers**. Seuls les physiciens qui osent créer mathématiquement les choses et sont persuadés de l'existence des choses ainsi créées sans attendre la confirmation expérimentale de leur création sont donc vraiment des **créateurs** de l'**Univers**. Par contre les **mathématiciens** sont véritablement des **créateurs** puisqu'ils se sont depuis longtemps libérés des contraintes de l'expérimentation, de l'exigence que leurs créations (activité **psychique** ou **Psy** ou Ψ) soient confirmées par la **réalité physique**. Leur seule maîtresse est la **logique**, la seule contrainte à laquelle ils obéissent est que leurs créations soient **cohérentes** et **consistantes**.

Le problème des **mathématiciens** est que la logique qui les guidait est **très étriquée**, c'est la logique de **Négation** qui gouverne l'ensemble des sciences. Les **mathématiciens** et leur méthodologie **axiomatique** (amplement discutée dans les parties 1 et 2 de ce livre) étaient esclaves du fameux **principe de non-contradiction** et même aussi du **principe du tiers-exclu** (à part les mathématiciens dits intuitionnistes qui se sont libérés de la contrainte de ce second principe). Malgré son nom, le **principe de non-contradiction** n'était pas en fait ce qu'il était censé être, mais il était un principe de **Négation** de l'**Univers TOTAL**, **Négation** qui constitue le vrai **Paradoxe**, la vraie **Contradiction**. Autrement dit, tous étaient prisonniers de l'ontologie de l'**Identité** au lieu de fonctionner dans l'ontologie de l'**Equivalence**. Malgré cette grave limitation les **mathématiques** étaient plus **libérées** et plus **créatrices** que la **physique**, qui en plus d'être prisonnière de la **Négation** comme toutes les sciences est prisonnière des paradigmes qui lui sont propres.

Depuis le début de ce livre nous parlons de **Physique de l'Univers TOTAL**, de **Physique Quantique de l'Univers TOTAL**, de **Physique du TOUT**, du **Champ Unifié**, etc. Je parle depuis le début de l'**Unification des domaines**, et en particulier de l'**unification** de la **mathématiques** et de la **physique**. Avec le **tableau périodique des éléments** plus haut et l'analyse que nous en faisons, se dessine tout simplement les contours d'une autre **unification**, celle de la **chimie** avec la **physique** et les **mathématiques**. Avec les **générescences** s'ouvrent les portes de la **Chimie de l'Univers TOTAL**. Quand j'écris par exemple $X = N_n \cdot P_p \cdot E_e$, ramenant l'étude de la matière classique à celle des différentes **hénérescences** composées de **Neutrons**, de **Protons** et d'**Electrons**, je fais de la vraie **chimie-physique** et de la vraie **physique-chimie**. Et en disant que X peut se mettre finalement sous la forme : $X = U_n$, ou $X = 0_n$, c'est-à-dire une **générescence** d'unit U ou 0 , j'écris la **formule physique** de toutes les choses de l'**Univers TOTAL**, mais aussi leur **formule chimique** tout simplement. C'est en effet la formule qui généralise la formule de type $N_n \cdot P_p \cdot E_e$, qui elle-même généralise la formule de type H_2O . Avec la formule U_n ou 0_n (qui est la généralisation ultime), toutes les frontières entre les domaines tombent, car c'est la formule brute de l'**Unergie**, de la **Générescence**. Là, nous faisons aussi en même temps la **Mathématique de l'Univers TOTAL**, l'**Informatique de l'Univers TOTAL**, l'**Informatique Unaire**, etc.

La formule $X = U_n$, ou $X = 0_n$ est donc la formule de toutes les **générescences**, de toutes les **unergies**, toutes les choses de l'**Univers TOTAL**. Toutes sont reliées par l'**Equivalence Universelle** ou **XERY** : « $0 = 00 = 000 = 0000 = 00000 = 000000 = 0000000 = \dots$ » ou encore : « $U = UU = UUU = UUUU = UUUUU = UUUUUU = \dots$ », la loi « $X = Y$ » donc. Et il n'y a justement que dans l'**Onivers** que cette **Loi** est **violée** ou **niée**, où elle est **dégénérée**, où l'**Univers TOTAL** ne fonctionne pas comme il devrait fonctionner, elle ne fonctionne qu'en arrière-plan de l'**Onivers**, à minima (on comprendra mieux avec l'étude de l'**Onivers** dans la prochaine partie).

L'**Univers** est et fonctionne comme on le conçoit (comme je ne cesse de le dire depuis le début de ce livre). Changeons simplement nos conceptions et l'**Univers** et les **choses** vont progressivement se mettre à fonctionner comme on les conçoit. L'**imagination** et la **fiction** finissent toujours par devenir des **réalités** (comme on le constate très souvent), elles finissent tôt ou tard par se **concrétiser**. La raison est très simple et on le comprend maintenant : ce qu'on appelait « **imagination** » ou « **fiction** » était en fait un acte de **création**, de **programmation** de l'existence des choses **créées psychiquement**, un acte de **rétablissement** des **relations dégénérées**, de **réactivation** du **XERY**, de l'**Unergie**, du **Potentiel** de l'**Univers TOTAL**. Comprenant cela, qu'on imagine alors quel gigantesque acte de **Création**, de **Programmation**, bref de **Cosmo-Ingénierie**, est la **Science de l'Univers TOTAL** !

Et maintenant, une autre chose très importante, qui remet en question les paradigmes actuels de l'important domaine de la **physique** appelé la **thermodynamique**, et au-delà de la **physique** à toute la **théorie de l'information**, dont l'un des pères (sinon le père) est **Claude Shannon**. Et au-delà, cela concerne l'**informatique** actuelle tout simplement.

Comme je le dis depuis le début de ce livre, les sciences actuelles fonctionnent avec un grand nombre de **principes** que l'on considère comme des « **vérités premières** » (des « **lois fondamentales de l'Univers** », celles à partir desquelles on déduit d'autres **lois**), mais qui en réalité sont simplement des **lois fondamentales de l'Onivers** ou l'**Univers de Négation**, le **Vide** au sens de ce terme dans la **Science de l'Univers TOTAL**. On prend simplement acte de comment les choses sont et fonctionnent dans l'**Onivers** et on en fait une **Norme**, en **ignorant** totalement (et même en **niant** pour certains scientifiques) que les choses puissent être autrement, qu'il puisse exister des **Univers** (les **vrais**) où les choses se passent **complètement différemment** !

Comme dit depuis le début de ce livre, c'est tout le **danger** même de la **méthodologie expérimentale** ou **empirique**, qui est l'art même de **prendre acte** de comment les choses sont et se passent dans l'**Onivers**, de faire du **fonctionnement oniversien** la « **vérité absolue** », décrétée à coup d'**axiomes**, de **postulats** et de **principes**, etc. Ce faisant, on **s'enferme** dans l'**Onivers**, on **se ferme** les **portes** de l'**Univers TOTAL**, on **annihile** toute perspective de connaître le **fonctionnement universien**, le **vrai fonctionnement**, la **vraie nature des choses**.

Parmi les **principes** de la **physique** il y a particulièrement les **principes** de la **thermodynamique** (et j'en viens maintenant à ce sujet important) qui doivent être **revus et corrigés** à la lumière de l'**Univers TOTAL**.

Le **principe 0** de la **thermodynamique** concerne les notions d'**échange d'énergie** entre des **systèmes** en **contact**, d'**équilibre thermique** entre ces **systèmes**, et donc introduit la notion de **température**. Les mots clefs de ce principe sont donc : **énergie**, **échange** (on **interaction**), **équilibre**, et **température**, définie comme étant la **mesure** du « **degré d'agitation** » des **particules** ou des **corps microscopiques**. Ce qu'on appelle donc l'**équilibre thermique** entre deux **systèmes** S_1 et S_2 est simplement l'**équivalence thermique** entre S_1 et

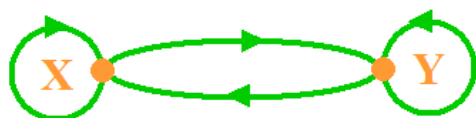
S_2 , qui ont une **même température T**, donc qui sont **équivalents** du point de vue de leur **température commune T**. Le **principe 0** consiste alors à dire simplement que la **relation « X est en équilibre thermique avec Y »** (ou si l'on veut « **S_1 est en équilibre thermique avec S_2** ») est une **relation d'équivalence**, et que chaque **classe d'équivalence** est caractérisée par une **même température T**. Jusque là, à part l'affaire de l'« **agitation** » qui mériterait qu'on y regarde de plus près, ça va à peu près, car on parle d'**équivalence**, ce qui doit être la **logique générale de la science**, comme je le dis depuis le début de ce livre et comme on le voit dans cette partie sur le **XERY**.

Mais c'est après que cela ne va plus, c'est ce qu'**on ne dit pas** qui cause **problème**, on balance comme cela **empiriquement** des notions : **énergie**, **échange**, **équilibre (thermique)**, **température**, et à propos de l'**énergie thermique** et de la **température**, on fait de l'« **agitation** », du « **désordre** » et du « **chaos** » et du « **hasard** » une « **norme** », tout semble donc « **normal** », alors qu'en fait ce sont les caractéristiques même de l'**Onivers**. On **mesure** ces choses, on **calcule** avec, et pendant ce temps, on continue d'**ignorer** (ou de **nier**) royalement l'**Univers TOTAL** (et donc le problème de la **Négation**), l'**Unergie** (et donc le problème de l'**Onergie**), la **Générescence** (et donc le problème de la **Dégénérescence**), l'**Equivalence et le XERY** (et donc le problème de l'**Identité** ou de la **Dégénérescence des Relations**), etc.

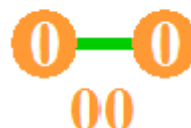
Ce qu'exprime le **principe 0** est le **transfert d'énergie** (ou d'**unergie**) et pas vraiment un échange d'unergie qui est le **fonctionnement normal** de l'**Univers TOTAL**. Dans le cas d'un simple **transfert** (et pas d'un **échange**, selon la **symétrie** de la **relation d'équivalence**), le **système X** (ou S_1) qui **perd** de l'**unergie** (ou **générescence**) au profit du **système Y** (ou S_2) **reçoit** en retour de l'**onergie** (ou **énergie négative** ou **dégénérescence**) correspondante de la part du **système Y** (ou S_2). Où l'on ne parle que d'un **transfert de l'énergie**, là la **Négation** se cache quelque part, avec aussi la notion de « **consommation de l'énergie** », qui est très étroitement liée à la **Négation**.

Mais la notion normale est la notion d'**échange d'énergie ou d'unergie**, d'**interaction** entre les choses et les êtres. Cela englobe la **relation** entre les **êtres** (les humains entre autres), leurs **relations physiques, psychiques, psychologiques, spirituelles** (terme d'ailleurs qui est un simple synonyme d'**unergétique**, car l'**Esprit** qui donne le mot « **spirituel** » est l'**Unergie**, comme déjà dit depuis le début de ce livre), **sociales, politiques, économiques**, etc. En effet, l'**Unergie** échangée, c'est la **Formation (Unaire)**, c'est l'**Information**, bref c'est la **Générescence**, ce qui veut dire que la **loi** énoncée ici est de nature **Informatique** (ou **Formatique**), elle englobe **tous les aspects** de l'**Univers**, de la **Vie**, elle va bien au-delà de l'actuelle **thermodynamique**, bien au-delà de l'actuelle **physique**, on est en **Physique de l'Univers TOTAL**, la **Physique Informatique**, la **Physique Numérique**, le **Champ Unifié**.

Quand donc la **Négation** n'est nullement impliquée (ou cachée) dans l'affaire, c'est l'**échange d'unergie** entre **X** (ou S_1) et **Y** (ou S_2), et ce qui se passe entre eux est tout simplement la **symétrie** de la **relation d'équivalence** ou du **XERY**:



Le XERY 2 ou « Fuseau du XERY »
ou « Segment du XERY »



*Remarque : à la place des « 0 » on peut mettre X et Y,
donc l'échange est la **liaison** « XY » ou « X.Y » ou « XR Y », comme on l'a vu très largement.*

Dans ce cas, aucun des deux ne **gagne** ou ne **perd** de l'**unergie** (ou de l'**énergie**) au **profit** ou au **détriment** de l'autre, et vice-versa, aucun ne donne de l'**onergie** à l'autre, aucun ne **dégénère** l'autre. Bien au contraire, c'est le schéma même de la **générescence**, le **Fuseau du XERY**, qui établit l'**organisation** ou la **structure élémentaire**, celle entre deux choses X et Y en général, donc entre deux **systèmes de choses S_1 et S_2** plus généralement. C'est le **fonctionnement normal** de l'**Univers TOTAL**, le **fonctionnement universien, xéryen** (du **XERY**), **Hubertélien**. Dans ce cas, celui qui **donne** de l'**unergie** ne reçoit pas de l'**onergie** mais de l'**anti-unergie** (ou **unergie antitive**), le mot « **anti** » n'ayant pas du tout le sens **négatif** habituel du mot « **anti** » (le sens de la **Négation**), mais il traduit simplement que le **transfert de l'unergie** s'effectue dans le **sens inverse** de celui convenu comme le sens « **positif** », le sens « **anitif** » plus précisément dans le nouveau paradigme (on détaillera tout cela dans la partie 4 lors de l'approfondissement du problème de la **Négation** et de l'**Onivers**). L'**antition** signifie juste qu'on **change de signe**, qu'on **alterne le sens**.

L'**antition** de « **+5** » est « **-5** » et vice-versa, ce qui veut dire simplement qu'on **alterne le signe** entre ces deux nombres qui ont la même **valeur absolue** « **5** » (qui est le **nombre positif 5**). Les nombres « **+5** » est « **-5** »

sont donc deux manières différentes de dire **5**. Cela traduit par exemple le fait de faire « **5 pas à droite (+5)** » ou « **5 pas à gauche (-5)** ». On n'**enlève** pas (en tout cas pas de manière absolue) le **nombre de pas**, mais on indique simplement quand quel **sens** (ou **direction** dans le langage courant) on fait ces **pas**. On comprend donc que ce n'est pas du tout la notion d'« **absence de pas** » (**vide**), de « **déficit de pas** », de « **perte de pas** », de « **dégénérescence de pas** », de « **dégradation de pas** », de « **destruction de pas** », etc. L'**antition** de « **+5** », « **-5** » donc, n'est plus à confondre avec la **négation** de « **+5** », qu'on notera « **-5** », avec un signe « **-** » plus long, qui signifie qu'on a un « **déficit de 5** », et qui est la notion de **nombre négatif** proprement dite.

L'**unergie** comme l'**anti-unergie** (ou **unergie antitive**) est **positive** et les deux sont opposées à l'**onergie** qui veut dire « **déficit d'unergie** » (**unergie vide** ou **générescence vide**), « **dégénérescence de l'unergie** », « **destruction de l'unergie** », « **dégradation de l'unergie** », « **consommation de l'unergie** », etc., qui est donc l'**énergie négative**. Ce n'est donc pas du tout pareil (on reparlera amplement de tout cela dans la partie 4, dans l'étude approfondie du problème de la **Négation** et de l'**Onivers**)!

Quand donc la **Négation** s'en mêle, c'est le **dysfonctionnement** dans l'**échange d'unergie**, l'un **gagne** de l'**unergie** et l'autre le **perd** de manière **absolue**, c'est la **dégénérescence** de l'un au profit de l'autre, etc. C'est justement le **fonctionnement oniversien** (celui de l'**Onivers**). Par définition la **chose Y** ou le **système S₂** qui **gagne** de l'**unergie** au détriment de **X** (ou **S₁**), donc qui lui donne de l'**onergie** correspondante, **vampirise X** (ou **S₁**) ou **onergise X** (ou **S₁**). Le mot technique est donc « **onergiser** », mais je dirai très souvent « **vampiriser** », qui parle rapidement à tout le monde, qui fait comprendre que ce qui se passe est **négatif** (au vrai sens du mot **négatif**, à savoir **mauvais**).

Quand l'**échange d'énergie** est **oniversien** ou **vampirique** (ou **paranormal** comme je le dirai aussi), le **transfert d'unergie** (ou l'opération de **vampirisme**) s'arrête quand le « **degré d'agitation thermique** » (ou **température**) des deux systèmes devient le même. Le **transfert d'énergie** s'effectue donc du « **plus agité** » (le plus **chaud**, celui de **température plus élevée**) vers le « **moins agité** » (le plus **froid**, celui de **température moins élevée**), qui gagne donc en « **agitation** », qui déleste l'autre **système** d'un peu de son « **agitation** », ce qui fait qu'il devient plus **calme** et plus **paisible** suite à ce contact, le plus **froid** aura **tempéré** le plus **chaud**. Cet état d'**équilibre** est ce qu'on appelle l'**équilibre thermique**, qui veut donc dire que les deux **systèmes** ont désormais la même **température T**.

Dans l'**Onivers** qui fonctionne avec l'**Identité** et non pas l'**Equivalence**, on n'a pas l'équivalence « **froidure = chaudure** », autrement dit si le **système S₁** est par exemple à une **température** de **293 K** ou **20 °C** et si le **système S₂** est à **313 K** ou **40 °C**, en les mettant en contact ils ne sont pas en **équilibre thermique**, ce qui se produirait **automatiquement** si par exemple ou pouvait avoir les égalités : « **293 = 313** » ou « **20 = 40** », qui est le **Cycle 20**. Dans ces conditions d'**équivalence**, il n'y a pas forcément de **transfert d'énergie** du système **chaud** (celui à **40°**) vers le système **froid** (celui à **20°**). Et plus exactement puisqu'on est dans l'**Onivers** et donc qu'on y définit la **température** comme étant le « **degré d'agitation** » (notion **négative**) et pas normalement comme... le « **degré de tempérance** » (notion **positive**, et en plus on y voit directement le sens du mot **température** qui est donc synonyme de « **tempérance** » ou de « **sérénité** » et non pas d'« **agitation** »), oui puisque la **température** serait donc le « **degré d'agitation** », l'**énergie transférée** est donc en fait... l'**onergie** !

C'est l'histoire inverse de l'affaire du sens conventionnel du courant électrique, défini comme le sens des « **charges positives** » alors que d'abord elles signifient un « **déficit en électrons** » donc normalement ce sont elles les **charges négatives**, et ensuite ce sont les **électrons** qui circulent dans les conducteurs métalliques comme l'**aluminium** ou le **cuivre** par exemple. Ici aussi une réflexion s'impose sur la nature profonde de ce qu'on appelle une « **charge électrique** » et sur le sens de son signe sachant qu'on est dans l'**Onivers**. Ce qui vient d'être dit est étroitement lié aussi à la question récurrente : « Où est passée l'**antimatière** » ? La réponse est simple : ce qu'on appelle actuellement l'**Univers** n'est pas l'**Univers TOTAL**, et en plus... c'est l'**Onivers** ! Ce qu'on n'y trouve pas se trouve de l'autre côté, dans le vrai **Univers** (on n'entrera pas dans cette question de l'**antimatière** qui nous conduirait trop loin dans ce livre).

L'**Onivers** n'est pas un lieu de **Tempérance**, de **Calme** et de **Sérénité**, mais le lieu par excellence de l'**Agitation**, les pires **Onivers** étant appelés **Géhenne** ou **Lac de Feu** dans la **Bible** (Matthieu 10 : 28 ; 13 : 41, 42 ; Révélation 20 : 10, 14, 15). Telles que les choses sont et fonctionnent à l'échelle **microscopique** (l'échelle **quantique**, des **particules** ou des **atomes**) dans l'**Onivers**, telles elles sont et fonctionnent à **toutes les échelles** de l'**Onivers**, et en particulier à l'échelle **ordinaire**. L'**Onivers** est par exemple le lieu de l'**agitation sociale** et des **troubles** de toutes sortes (on en reparlera davantage dans la partie 4). Ce qu'on trouve **anormal** à l'échelle **ordinaire**, c'est ce qu'on **théorise** comme « **normal** » à l'échelle **microscopique**. On « **normalise** » donc le **paranormal**, le genre de **paradoxe** très fréquent dans les sciences actuelles. On

sépare les **échelles**, on **sépare** l'échelle **Alpha** (l'échelle **microscopique**, le domaine de la **physique quantique**) de l'échelle **Oméga** (l'échelle **macroscopique** ou l'échelle **ordinaire**), et hop le tour est joué !

Etant donné donc que c'est l'« **agitation** » (une notion **négative**) qui est transmise par le système le plus « **chaud** » au système le plus **froid**, l'**énergie** qui y correspond est alors l'**onergie**. Ou alors on dit que c'est la « **tempérance** » qui est transmise par le système le plus « **froid** » et alors il communique de l'**unergie**. Dans l'**Onivers**, le **chaud** comme le **froid** sont un **problème**, il ne faut pas avoir ni **trop chaud** ni **trop froid**, il faut être à la bonne **température** qui est, hélas, **unique** dans l'**Onivers** (car il fonctionne avec l'**Identité**) ou se situe dans une fourchette plus ou moins **étroite**. Mais dans l'**Univers** (le **vrai**, où l'**Equivalence** et le **XERY** sont la **Loi**), toutes les **températures** sont **bonnes**, on n'a jamais **trop chaud** ou **trop froid**, parce que là on a par exemple les **équilibres** (ou **équivalences**) **thermiques** du genre : « **293 = 313** » ou « **20 = 40** ». Cela ne veut pas dire qu'il ne se passe rien entre les deux systèmes, bien au contraire ! Cela veut dire qu'on a la **symétrie** de l'**équivalence** « **20 = 40** » et « **40 = 20** », qui est aussi une **interaction** (ou **échange réciproque**) entre les deux systèmes, un va-et-vient permanent entre les deux, sans que cet **échange unergétique** soit au détriment de l'un ou de l'autre. C'est la définition du **vrai équilibre**, terme qui est un simple synonyme de l'**équivalence** donc ! Toutes les choses dans l'**Univers** sont dans une **relation d'équivalence** donc d'**équilibre permanent**.

C'est une toute autre affaire ici dans l'**Onivers**, où la position d'**équilibre** (ou d'**équivalence**) entre **X** et **Y** ou entre les deux systèmes **S₁** et **S₂** est atteinte seulement après une phase de **transfert d'énergie** : l'**unergie** de l'un vers l'autre et donc de l'**onergie** de l'autre vers l'un. Le système qui reçoit de l'**unergie** (et donc donne de l'**onergie**) **vampirise** l'autre. Et maintenant, si un troisième larron **Z** ou **S₃** se met en relation avec le **système** qu'est ce couple (**X, Y**) ou (**S₁, S₂**), s'il est **plus unergétique** que ce **système** (**X, Y**) ou (**S₁, S₂**), alors... il sera **vampirisé** par ce **système** jusqu'à un nouvel **état d'équilibre** à trois, mesuré par une grandeur **T'**. Mais s'il est **moins unergétique** que ce **système**, alors... c'est lui qui le **vampirisera** jusqu'à atteindre l'**équilibre** ou l'**équivalence T'**, et ainsi de suite dans une **relation** à quatre, à cinq, etc.

C'est ainsi la **relation** dans l'**Onivers**, c'est donc une **relation** de **vampirisme unergétique**, les êtres **unergétiques** sont les **fournisseurs** ou les **sources** de l'**unergie** dans l'**Onivers**, ils élèvent le niveau **unergétique** global, ils n'y **gagnent** rien mais y **perdent** au profit des êtres **onergétiques purs et durs**, les **diabes** et les **vampires** de l'**Onivers**, les incarnations de la **Négation**, les incarnations du **Vide** et de la **Dégénérescence**. Si un être **gravement vampirisé** n'arrive pas à récupérer l'**unergie**, alors c'est l'**accident**, le **malheur** ou la **maladie** pour cet être. On dira : « **Cela arrive** », que « **Cela fait partie de la vie** », que « **C'est la vie** », ou « **Ce sont les aléas de la vie** », etc., on évoquera comme d'habitude le **dieu** « **Hasard** » ou la **déesse** « **Coïncidence** », alors qu'en fait cette situation dans l'**Onivers** est due aux incarnations de la **Négation** ! Ce sont les vérités profondes qu'il faut comprendre maintenant (on développera la question du **vampirisme** dans la partie 4).

Voilà la vérité sur le **principe 0** de la **thermodynamique**. Et maintenant, en ce qui concerne le **principe 1** de la **thermodynamique** ou **principe de la conservation de l'énergie**, il porte sur l'**énergie interne** d'un **système isolé** (notion de « **système isolé** » qui est déjà le problème pour ce principe, comme on va le voir). Ce principe stipule que l'**énergie** totale d'un **système isolé** se **conserve**, elle reste **constante**, elle n'augmente globalement ni ne diminue. Ce **système** est alors uniquement le siège de **transformation** de certaines **formes d'énergie** en d'autres **formes d'énergie**. L'**énergie** ne peut donc pas être produite **ex-nihilo** (c'est-à-dire à partir de **rien** ou du **vide**), dit-on. Elle ne peut que se transmettre d'un **système** à un autre. Il serait donc **impossible** de **créer** de l'**énergie**, affirme-t-on (vous savez qu'il faut bannir ce mot **impossible** avec l'**Univers TOTAL**), mais on **transforme** seulement l'**énergie** comme donc dans la célèbre formule du chimiste, philosophe et économiste français **Lavoisier** : « **Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme** ».

Lavoisier a laissé à la science une phrase formidable (il a été guillotiné, hélas en 1794) mais une phrase dont il nous faut simplement modérer la **Négation** qu'elle contient et qu'il faut reformuler en Verba, le langage du **XERY** (on y reviendra plus loin).

Ce **principe de la conservation de l'énergie** est une **loi fondamentale** de toute la **physique** actuelle, elle est appliquée dans tous les domaines : **thermodynamique** évidemment, mais aussi la **mécanique**, l'**électricité** (et plus généralement l'**électromagnétisme**), la **physique quantique** (donc aussi la **physique des particules**), la **physique nucléaire**, etc., mais aussi en **chimie** : **chimie générale**, **chimie physique**, **chimie organique**, **bio-chimie** (donc par extension en **biologie**), etc. En fait, elle est appliquée partout. On vous dira que malgré quelques petits doutes ici ou là (par exemple en **désintégration radioactive**) ce **principe** n'est « jamais pris en défaut », que c'est une **loi générale** de l'**Univers**...

Oui, mais, de quel **Univers** on parle ? De **NOTRE univers**, de l'**Onivers**, ou de l'**Univers TOTAL** ? Voilà la

question qui fâche, c'est la question à ne pas poser aux **sciences Lucifériennes**, c'est-à-dire qui brillent par leur **Négation de l'Univers TOTAL** !

Pour le **Système Suprême** qu'est l'**Univers TOTAL**, ce **principe 1** ou **principe de la conservation de l'énergie**, revient simplement à exprimer d'une autre manière le **Théorème de l'Existence** ou la **Loi de Réalité TOTALE**, qui dit que « **Toute chose existe dans l'Univers TOTAL, l'Ensemble de toutes les choses** ». Autrement dit : « **Toute générescence (ou unergie) existe dans l'Univers TOTAL, l'Ensemble de toutes les générescences (ou toutes les unergies)** ». Autrement dit : « **L'Univers TOTAL est l'Unergie TOTALE** ».

Par conséquent, **aucune chose, générescence ou unergie X ne se crée** dans l'**Univers TOTAL**, ce qui voudrait dire que **X n'y existait pas**, donc que l'**Univers TOTAL... n'était pas TOTAL**. Et aussi **aucune chose, générescence ou unergie X ne se perd** dans l'**Univers TOTAL**, ce qui voudrait dire que **X n'existe plus** dans l'**Univers TOTAL**, et donc que l'**Univers TOTAL... n'est plus TOTAL** ! C'est là où ce **principe 1** ou la célèbre phrase de **Lavoisier** : « **Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme** » a un sens.

En effet, à l'échelle de l'**Univers TOTAL**, **tout y est**, donc simplement les choses se **transforment** les unes dans les autres. Ce qui **se perd** ici **se recrée** ailleurs et vice-versa, et si une version d'une chose donnée **se perd**, alors une autre version de la même chose **se crée** automatiquement, de sorte que l'**Univers TOTAL** reste toujours... **TOTAL** ! Cette **Loi**, qui n'est nullement un **principe**, est effectivement **fondamentale**, mais dans l'**Univers TOTAL**, elle est donc une simple autre expression du **Théorème de l'Existence** ou de la **Loi de Réalité TOTALE**, ce qui veut dire qu'elle découle de la simple définition de l'**Univers TOTAL**.

Mais, comme déjà dit, ATTENTION à la **Négation** ou la notion d'**Egalité** qui sert à exprimer ce **principe 1**, à dire par exemple que « **L'énergie ne peut pas être** produite **ex-nihilo** (c'est-à-dire à partir de **rien** ou du **vide**) » ou pour exprimer la phrase de **Lavoisier** : « **Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme** », aussi bien pour l'**Univers** (le **Système Suprême**) que pour un **système S** quelconque dans l'**Univers**. C'est l'**Equivalence** qui garantit la vraie **Loi de conservation de l'Energie** (en l'occurrence la **Loi de la conservation de l'Unergie**) et non pas l'actuelle l'**Identité** (synonyme de **Négation**) !

Si par exemple l'énergie d'une **chose X** ou d'un **système S** est **E**, l'**Identité** exprimera le **principe 1** en disant seulement : « **E = E** », et **niera** catégoriquement l'égalité : « **E = E + E** », qui est une **équivalence**, le genre d'égalité que je qualifie de **Loi de la Multiplication des Pains** (Matthieu 15 : 32-38), qui dit que quand on a 1 pain, alors aussi on en a 2. Autrement dit, il est tout à fait possible que l'**énergie** d'un système **double**, qu'on ait donc : « **E = E + E** », qui revient à dire : « **0 = E** » (la **Loi du Cycle E**). Cette loi signifie bel et bien que l'**énergie E** est produite **ex-nihilo**, à partir de **rien**, oui à partir du **vide** ! Autrement dit, c'est bien l'**égalité** : « **U = U + U** » ou « **O = U** », ou la loi « **ω = ω + ω** » ou « **0 = ω** » qui garantit le caractère **TOTAL** (la **Complétude**) de l'**Univers TOTAL**. Elle dit simplement que le **double** de l'**Infini** c'est l'**Infini**, autrement dit qu'il y a déjà **TOUT** dans la **Totalité** ou l'**Infini**, donc prendre le **double** de la **Totalité** ou le **double** de l'**Infini**, c'est avoir ce qu'il y a déjà dans la **Totalité** ou dans l'**Infini**. C'est aussi la simple expression de la nature **FRACTALE** de l'**Univers TOTAL**, qui veut dire que la partie est la même chose que le **TOUT**.

L'égalité « **U = U + U** » veut dire que quand bien même on **doublerait** l'**Univers TOTAL** en créant une nouvelle version de chaque chose, ce que l'on crée existe déjà dans l'**Univers TOTAL**, on **ne crée rien**, ce qui est le **vrai sens** donc de « **Rien ne se crée** ». Et l'égalité « **O = U** » (une expression de la **Loi de l'Alpha et l'Oméga**) veut dire une chose encore plus impressionnante : quand bien-même on **détruirait, dégénérerait, anéantirait** l'**Univers TOTAL U** pour aboutir au **Néant TOTAL O** (l'**Onivers**), l'**Univers TOTAL U** se trouve déjà dans ce **Néant TOTAL O** ! Dans les profondeurs de l'**Onivers O** se trouve un **infinitésimal quantum U**, qui est alors appelé **Zéro** ou **0**, et qui est l'**Univers TOTAL** tout entier ! C'est la **structure bifractale** de l'**Univers TOTAL** dont on a déjà parlé et dont on parlera davantage dans la partie 4 quand on approfondira la question de l'**Onivers**. L'**Univers TOTAL** est le **Phénix** qui renaît toujours de ses cendres, car le **Néant** c'est aussi lui, il est le **Vide** et le **Plein**, l'**Alpha** et l'**Oméga**, chose que nous sommes en train de comprendre depuis le début de ce livre. L'**Onivers** est donc une version **équivalente** de l'**Univers TOTAL** (on a dit **équivalente**, pas **identique**, avec l'**Identité** c'est **foutu**, mais avec l'**Equivalence** c'est une autre affaire). C'est donc le **vrai sens** de « **Rien ne se perd** ».

Et maintenant, découvrons la bonne formulation du **principe** de **Lavoisier** ou du **principe 1** ou **principe de la conservation de l'énergie**. La très mauvaise **Négation** à la **française** exprime mal la phrase de **Lavoisier**, la tournure en langue française est **négative**, la tournure anglaise étant plus **positive** en raison de la meilleure **Négation** de l'anglais : « **Nothing is lost, nothing is created, everything is transformed** », littéralement en français : « **Rien se perd, rien se crée, tout se transforme** ». Comme je le dis toujours, le « **ne** » est de trop dans la **Négation** à la **française**, cela brouille plus la compréhension de l'**Univers et des choses** en français, dès que la **Négation** est impliquée.

La tournure « **Rien se perd, rien se crée, tout se transforme** » est celle du Verba, et en Verba cette phrase est équivalente à : « **Tout se perd, tout se crée, tout se transforme** », le modèle général étant : « **X se perd, X se crée, X se transforme** ». Autrement dit, les phrases suivantes sont toutes des **théorèmes** ou **lois** :

- « **0 se perd, 0 se crée, 0 se transforme** » ou « **O se perd, O se crée, O se transforme** » ;
- « **1 se perd, 1 se crée, 1 se transforme** », ou : « **U se perd, U se crée, U se transforme** » ;
- « **2 se perd, 2 se crée, 2 se transforme** », ou : « **UU se perd, UU se crée, UU se transforme** » ;
- « **3 se perd, 3 se crée, 3 se transforme** », ou : « **UUU se perd, UUU se crée, UUU se transforme** » ;
- bref : « **X se perd, X se crée, X se transforme** » ou : « **Tout se perd, tout se crée, tout se transforme** ».

Toute chose **X** qui se **perd** dans l'**Univers TOTAL** doit se **créer** dans l'**Univers TOTAL**, pour qu'il reste toujours **TOTAL**.

Avouons que c'est une toute autre compréhension des choses ! C'est la bonne expression de la **Loi de la conservation de l'Energie** (de l'**Unergie** donc). Et cette expression est une simple autre manière d'exprimer le **Théorème de l'Existence** ou la **Loi de Réalité TOTALE**.

La chose **X** créée **se transforme**, **évolue**, elle devient d'autres choses, **X devient Y** et **Y devient X** (symétrie de la **relation** « **X devient Y** »), ou **X devient Y**, **Y devient Z**, donc **X devient Z** (transitivité de la **relation** « **X devient Y** »), et forcément **Z devient X**, ou toute autre chose doit **devenir X**, pour que **X** ne se perde pas dans l'absolu. Et au pire, c'est le **rien** qui devient **X**, ce qui s'écrit « **O = X** », ce qui est la **création de X ex-nihilo**, qui est l'expression du **Cycle X**, qui généralise donc « **O = U** », la loi du **Cycle U** ou du **Cycle Oméga**, le **Cycle de l'Univers TOTAL**.

Ainsi donc, le **principe 1** quand il dit que « **L'énergie ne peut pas être produite ex-nihilo** (c'est-à-dire à partir de **rien** ou du **vide**) » avec la **Négation** que cette idée exprime est **faux**, c'est une **loi de l'Onivers**, c'est un **principe de Négation**, un **principe Luciférien**. C'est effectivement ainsi que les choses se passent dans les mondes coupés de l'**Univers TOTAL**, ce qui n'est pas une vérité absolue. Tant qu'on est enfermé dans ces mondes on ne peut pas constater une autre vérité, et on ne peut pas sortir de l'**Onivers** tant que l'on continue à fonctionner avec ce genre de **principes** au lieu de fonder la science simplement sur l'**Univers TOTAL**. Autrement dit, on est pris dans un cercle vicieux : on doit s'échapper de l'**Onivers** pour constater que ces principes sont **faux**, et il faut dire que c'est **faux** pour pouvoir s'échapper de l'**Onivers** !

Comme déjà dit aussi, ce qui ne va pas dans les conceptions actuelles de la **thermodynamique** c'est la notion de « **système isolé** » ! Rien que cette expression en dit long sur la **Négation** sous-jacente, sur la **rupture** d'avec l'**Univers TOTAL** : aucun **système** ne peut vraiment être **isolé**, il est obligatoirement **relié** à l'**Univers TOTAL**, l'**Unergie infinie**, et alors son **Energie E** peut bel et bien être **augmentée** autant que nécessaire, on a : « **E = E + E** » par exemple (la **Loi de la Multiplication des Pains**). Autrement dit, l'**Energie E** peut y être créée **ex-nihilo**, à savoir : « **0 = E** ». Un **système** vraiment « **isolé** » est donc **paradoxal**, ce n'est que dans l'**Onivers** (le lieu de **Négation de l'Univers TOTAL**) que ce concept a un sens.

Le **Théorème de l'Existence** ou la **Loi de la Réalité TOTALE** dit que « **Toute chose existe** » donc « **Toute chose doit exister** » donc « **Toute chose peut exister** » dans l'**Univers TOTAL**. C'est donc aussi la **Loi de la Liberté**, du **Libre-arbitre**. L'**Univers TOTAL** offre donc la possibilité de **désactiver** son **Potentiel** en engendrant ainsi un **Onivers** ou un **monde de Négation** dans lequel l'**Univers TOTAL** est réduit au **strict minimum**, l'**Alpha**, le **Zéro**, l'**Unergie minimale** donc. Concrètement, cela veut dire que le **système d'urnergie E** (qui est donc la **générescence E**) se retrouve tout au plus avec cette valeur d'**urnergie**, donc avec comme seule loi l'**Identité** « **E = E** », qui est le **Cycle 0**. Autrement dit, ce système vit désormais sur sa seule réserve, l'**énergie E**, qui ne peut augmenter ni diminuer. Mais par contre, tout comme une branche **coupée** d'un arbre se **dégrade** ou tout comme une cellule hors de l'organisme se **dégénère** et **meurt**, un **système S** qui **s'isole** de l'**Univers TOTAL** voit son **urnergie E** se **dégrader**, se **dégénérer**, c'est obligé ! C'est cette vérité simple qui est en fait érigée en **principe 2** de la **thermodynamique** que nous allons comprendre maintenant.

Par exemple, si la **générescence 1000** se coupe de l'**Univers TOTAL**, elle restera la **générescence 1000**, on aura seulement « **1000 = 1000** », on n'aura plus « **1000 = 2000** » ou « **1000 = 1001** » par exemple. La **Multiplication des Pains** sera **désactivée** pour cette **générescence**. Alors entre en jeu une nouvelle conception de la **conservation d'énergie** qui veut dire « **1000 = 1000** » pour ce système maximal, et « **1 = 1** », « **2 = 2** », « **10 = 10** », « **20 = 20** », « **50 = 50** », etc., pour ses **sous-systèmes**, qui sont à son image. Et c'est cette situation qu'on appelle actuellement le **principe 1**, que nous venons d'examiner, à savoir que l'**énergie** d'un **système isolé** se conserve.

Les conséquences sont alors prévisibles pour le **système** qui se coupe ainsi de l'**Univers TOTAL**. Tout ses éléments se partagent au maximum l'**énergie E** (l'**urnergie** ou la **générescence E** donc), qui va donc avoir tendance à se **fragmenter** en **petits morceaux d'énergie**, chaque fragment **e** étant frappé de l'interdiction

d'obéir par exemple à l'équivalence « $e = e + e$ » ou **Loi de la Multiplication des Pains**. Autrement dit, étant donné que l'**Univers TOTAL** a une nature **FRACTALE**, tout **modèle** qu'on initie s'**itère** et se **reproduit à l'infini**. Ce que le système **S** d'**énergie E** fait à l'**Univers TOTAL**, ses sous-systèmes lui feront de la même façon. Le petit modèle **e** reproduira donc de la même façon dans **E** ce que **E** a initié dans **U**, le petit modèle **e** s'**isolera** de **E** comme **E** s'est **isolé** de **U**. Tout aura tendance dans **E** (c'est-à-dire le système **S** d'**unergie E**) à **s'isoler** de la même façon, il s'y installe tout simplement l'**Identité** dans **E**, qui se **dégénère**, devient un **Onivers**.

Et tout simplement, « **se couper de l'Univers TOTAL** » est synonyme de « **fonctionner avec l'Identité** » ou « **fonctionner avec la Négation** ». Et « **se connecter à l'Univers TOTAL** » est synonyme de « **fonctionner avec l'Equivalence** » ou « **fonctionner avec l'Alternation** ». Et comme on l'a vu, un **système** ou un **ensemble** de **n éléments** qui est le siège de la **relation de XERY** devient **une seule classe d'équivalence** car tout y est **équivalent** à tout. Et l'opposé, si le **système de n éléments** est le siège de la relation d'**Identité**, il est morcelé en **n classes d'équivalences**, chaque **classe d'équivalence** étant réduite à un seul élément **e**, donc on a seulement « $e = e$ ». Autrement dit, une relation d'équivalence quelconque **partitionne** (donc **dégénère** ou **dégrade**) le système en **k classes d'équivalences** telles que : $1 \leq k \leq n$, le cas $k = 1$ étant celui du **XERY** dans le système et le cas $k = n$ étant celui de l'**Identité**, qui est donc le cas le plus **dégénéré**. Ainsi, donc l'**Identité** **dégénère** et **coupe** de l'**Univers TOTAL**, tandis que l'**Equivalence** **génère** et **reconnecte** à l'**Univers TOTAL**. C'est donc la tendance à la **dégénérescence** qui prévaut dans l'**Onivers** que l'on formule comme le **principe 2** de la **thermodynamique**.

Le **principe 2** est le **principe** de l'**entropie**. Ce principe stipule que « **Tout système a tendance à évoluer vers un état de plus grande entropie, c'est-à-dire un état de plus grand désordre ou de plus grande désorganisation** ». Avec la notion de **désordre** ou de **désorganisation** (encore une notion **négative**) au lieu d'**ordre** et d'**organisation**, on se retrouve une fois encore devant le même problème que l'affaire du « **degré d'agitation** » au lieu de « **degré de tempérance** » avec la notion de **température**.

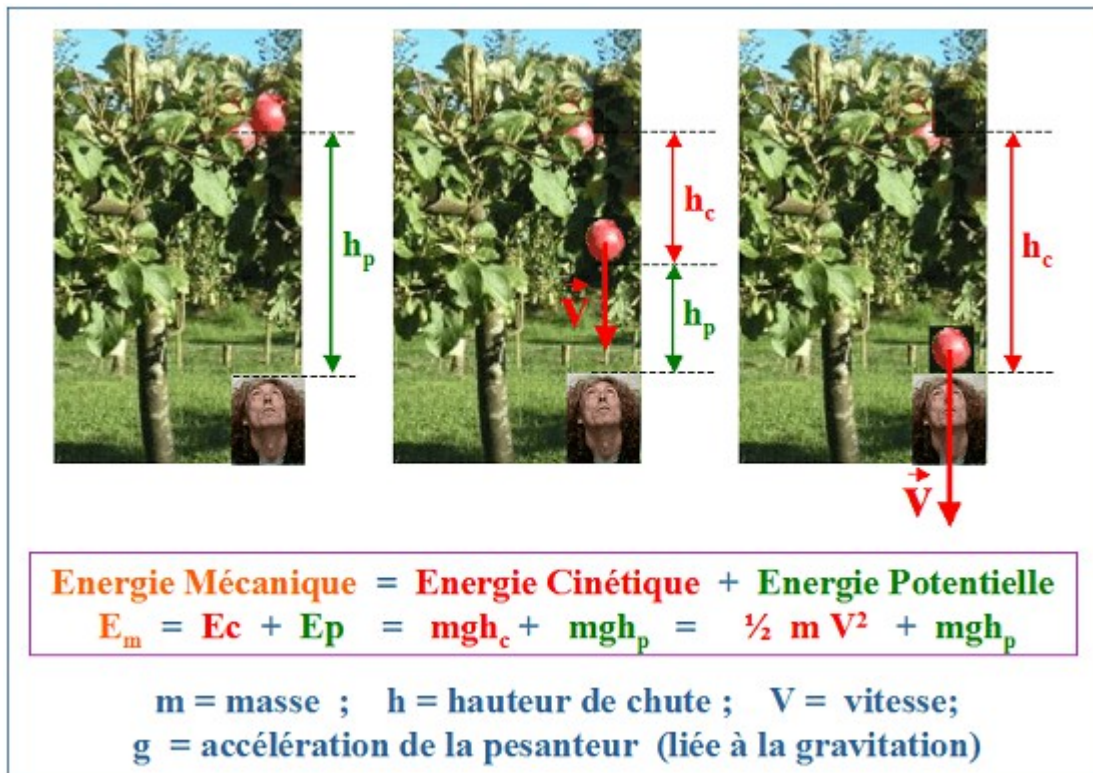
C'est l'**Onergie** (l'**Unergie 0**, l'**Unergie** associée au seul **Cycle 0** ou **Identité**) qu'on appelle actuellement l'**Energie**. C'est l'**Onergie** qui est synonyme d'**Agitation**, de **Désorganisation**, de **Désordre**, de **Chaos**, de **Hasard**, etc. L'**énergie thermique** ou **chaleur** dont il est question en **thermodynamique** est donc en fait l'**onergie**, l'**énergie négative** au sens absolu du terme (à ne pas confondre donc avec l'**unergie antitive** ou **anti-unergie** dont je parle, qui est **positive** au sens absolu du terme). On ne pouvait évidemment pas s'apercevoir du signe absolu de l'**énergie** dont on parlait puisqu'on **ignore** (ou même **nie**) l'**Univers TOTAL** et donc on ignore le problème de la **Négation** de laquelle vient la nature **négative** de l'**onergie**. Dans un monde où **tout est négatif**, c'est le **négatif** qui devient le « **positif** », un **pseudo-positif** donc ! Beaucoup de concepts de la physique et de la science en général sont donc faussés, on fonctionne à l'envers.

Ce qu'on appelle l'**entropie** est donc la mesure du **degré de désordre** ou du **degré de désorganisation** d'un système donné, donc de son **degré de dégénérescence**, son **degré de déstructuration**, donc le **degré de rupture des relations** dans le système considéré. On peut aussi définir l'**entropie** comme le **degré d'Anti-XERY** (ou d'**Oni-XERY**) du système. Autrement dit, l'**entropie** indique à quel point un système est **loin** du **XERY**, l'**Equivalence Universelle**, la **Relation TOTALE**, l'**Organisation TOTALE**, la **Structure TOTALE**.

La notion d'**énergie** est une notion **très fondamentale** dans la compréhension de l'**Univers**, l'**Univers TOTAL** est l'**Energie**, en l'occurrence l'**Unergie**. Tout dans l'**Univers** est une affaire d'**énergie** et d'**échange** (ou de **transfert**) d'**énergie**, toute l'étude des **relations** qu'on vient de faire (l'étude du **XERY**), toute l'étude des **liaisons** et des **interactions** entre les choses, bref toute l'étude des **structures** des **générescences** et des **relations** entre les **générescences**, est tout simplement l'étude des échanges d'**unergie** ! Par conséquent, si la compréhension de l'**énergie** est **fausse**, toute la **physique** est **fausse**, toute la **science** est **fausse**, ce qui est malheureusement le cas jusqu'à présent.

Il importe de prendre conscience de ceci, qui est déjà dit mais qu'on va répéter : ce que la **physique** appelait l'**énergie** est en fait la seule **Unergie 0**, l'**Onergie**, l'**énergie négative** ! On ne réalisait pas que c'était en fait une **énergie fondamentalement destructrice** et donc pas une **vraie énergie** qui, elle, est **positive**, **constructrice**, **créatrice**. Il suffit de prendre du recul et d'analyser ce qu'on appelle actuellement l'**énergie** pour se rendre compte que sa nature fondamentale est **destructrice**, donc que c'est une **énergie négative**, l'**onergie** donc. Passons en revue les principales formes d'**énergie** et cette vérité deviendra d'une évidence éclatante.

D'abord considérons l'**énergie mécanique**, E_m , qui est la somme de deux autres **énergies**, l'**énergie potentielle**, E_p , et l'**énergie cinétique**, E_c . On a : $E_m = E_p + E_c$. Pour mieux comprendre cela, considérons la bonne vieille expérience de la **pomme de Newton** :



Dans la première image (celle de gauche) la **pomme** que **Newton** regarde a une **énergie potentielle** (je la mets en **vert** car elle cache la notion d'**unergie**, la **vraie énergie**) qui est proportionnelle ici à la hauteur **h_p** qui sépare la **pomme** de **masse m** de la tête du brave **Newton**, qui **risque** sa tête pour la science, parce que justement nous sommes dans un **Onivers** ou l'**énergie courante** est en fait de l'**onergie**, l'**énergie négative**, qui **détruit** ou qui fait **mal**. En tombant, la hauteur **h_p** de la **pomme** diminue donc son **énergie potentielle** diminue, mais par contre sa hauteur de chute **h_c** (c'est-à-dire la distance parcourue en tombant) augmente, et la pomme acquiert une vitesse **v** qui augmente au fur et à mesure qu'elle tombe (cette accélération est très précisément **g**, l'**accélération de la pesanteur**, liée à la **gravitation**, ici le **champ de pesanteur terrestre**). L'**énergie potentielle** est discrètement ici synonyme d'**unergie**, l'**énergie positive** (on comprendra mieux pourquoi plus loin).

Dans un **Onivers**, les choses évoluent naturellement vers un état de plus **basse unergie** (c'est liée à la question de l'**entropie**) donc de plus grande **onergie**, qui se traduit ici par l'**énergie cinétique**. Nous assistons avec cette expérience tout simplement à la **dégradation** naturelle de l'**unergie**, à sa conversion en **onergie** au fur et à mesure que la **pomme tombe**, **chute**, **déchoit**, mot **déchéance** contraire de l'**ascension**. La **gravitation** est un phénomène de **déchéance** ou est liée à la **déchéance** dans l'**Onivers** (comme on ne va pas tarder à le comprendre). Les choses évoluent naturellement donc dans ce sens, comme ici la **pomme** qui **tombe** et qui n'a pas besoin qu'on la pousse pour qu'elle **tombe**. Mais par contre, pour la **remonter** là où elle était (**ascension**), à un état de plus grande **unergie** donc, cela demandera de l'**effort**, car les choses en règle générale ne remontent pas toutes seules dans l'**Onivers** (c'est toute la question de l'**entropie**, on en reparlera).

La **diminution** de l'**énergie potentielle** (qui est ici de l'**unergie** comme on commence à le comprendre) s'accompagne de l'augmentation d'une nouvelle forme d'énergie, l'**énergie cinétique**, proportionnelle au **carré de la vitesse v** : $E_c = \frac{1}{2} m v^2$. Cela veut dire tout simplement que l'**énergie potentielle** se convertit au fur et à mesure en **énergie cinétique**. Et à la fin on sait ce qui se passe : le brave **Newton** reçoit la pomme sur la tête, chargée de l'**énergie cinétique**, qui vaut exactement : $m g h_c$, où **h_c** est la hauteur de chute finale.

Une expérience banale qui a permis à **Newton** (selon l'histoire des sciences) de découvrir la **loi de gravitation**, à savoir que deux corps de **masses m₁** et **m₂** s'attirent (force gravitationnelle dont nous avons déjà parlé dans la partie 1). Ici, c'est la Terre de masse **M** qui attire la **pomme** de masse **m**. Jusqu'ici tout le monde est content, c'est la science, mais on ignore qu'en fait cette science raconte seulement le fonctionnement de l'**Onivers**, là où les choses et les êtres sont **massiques**, **masse** actuelle que je nomme l'« **omasse** » (**O** comme **Onivers**), qui désigne le type de **masse** de l'**Onivers**, une **masse négative** comme on va le comprendre. Il faut la voir comme une sorte de **caillot d'unergie dégénérée**, autrement dit comme un **concentré d'onergie**. Elle est opposée à l'**umasse**, encore appelée l'**altermasse** (qui veut dire « **L'autre masse** »), qui est associée à l'**unergie**, à l'**Univers**. Sans précision, le mot « **masse** » désignera l'**omasse**, le type de **masse** de l'**Onivers** donc, la **masse négative** (au sens que le mot « **négatif** » a dans la **Science de**

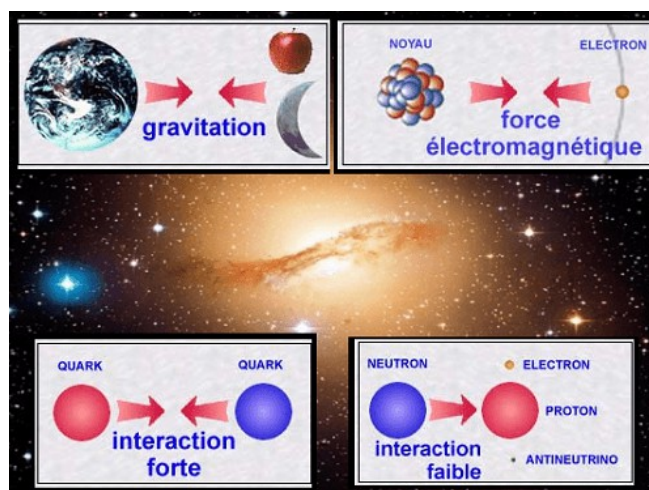
L'Univers TOTAL, à savoir relatif à la **Négation**). Exactement sur le même modèle, on parlera de **l'omatière** pour désigner le type de **matière** de **l'Onivers** (la matière courante donc), par opposition à **l'umatière** ou **l'altermatière** (qui veut dire donc « **L'autre matière** »), la matière associée à **l'Univers**, donc la matière normale.

L'altermatière (ou **umatière**) est à distinguer soigneusement du concept actuel d'**antimatière**, qui mérite d'importantes clarifications. Avec celle-ci, l'opposition à la **matière** ne porte pas sur le **signe absolu** de la **masse** ou de la **matière** en elle-même, mais porte sur le **signe relatif** de sa **charge électrique**, par exemple **l'antiproton** (de **charge électrique** « **négative** » selon l'actuelle convention sur le **signe des charges électriques**) opposé au **proton** (de **charge électrique** « **positive** »). La notion de « **charge électrique** » (mesurée en **Coulomb** ou **C**) n'est pas bien définie, la **nature exacte** de cette chose reste à **clarifier**. C'est l'exemple typique même des notions que l'usage, l'habitude, finit par faire croire qu'on sait de quoi on parle juste parce qu'on lui a donné un nom.

On a fait des expériences (en l'occurrence des expériences d'**électrostatique**) et on a constaté qu'il existe deux types de « **trucs** » opposés qu'on a appelés conventionnellement « **charge électrique positive** » d'un côté et « **charge électrique négative** » de l'autre. C'est précisément **Benjamin Franklin** qui a attribué ces signes. Puis on découvre la particule nommée « **électron** » et constate qu'elle a une **masse** (notion elle aussi d'origine empirique) donnée, qui vaut $9,109 \times 10^{-31} \text{ kg}$, et a aussi cette autre chose (empirique) appelée « **charge électrique** », « **négative** » dans son cas, qui vaut : $-1,602176565 \times 10^{-19} \text{ C}$ ou **-e**. Et pour le **proton**, la **masse** est $1,6726 \times 10^{-27} \text{ kg}$ (donc différente de celle de l'**électron**) mais il a une « **charge électrique positive** » exactement opposée à celle de l'**électron**, soit : $+1,602176565 \times 10^{-19} \text{ C}$ ou **+e**. On pourrait penser que **e** est un **quantum** absolu, ce qu'il est dans la plupart des cas, mais alors les composants du **proton** par exemple, deux **quarks up** de **charge électrique** chacune de **+2/3e** et un **quark down** de **charge électrique** **-1/3e**, (le total fait donc bien **+e**), montrent qu'une **charge électrique** peut être **fractionnaire** (en l'occurrence une **fraction** de **e**). Soit dit en passant, comme toute chose est fondamentalement une **générescence** (un **entier naturel**) ceci est une forte indication que la **charge électrique e** est une **générescence** multiple de 3, de la forme **3e'** donc, **e'** étant une **charge** encore plus élémentaire que **e**. Donc la **charge électrique** du **quark up** est **2e'** et celle du **quark down** est **-e'**. Mais passons.

Tout cela est très intéressant, c'est conforme aux théories (en l'occurrence ce qu'on appelle le « **modèle standard** » de la **physique**), aux **expériences** et aux **mesures**. On ne demande que cela actuellement, cela suffit pour dire que l'on sait exactement de quoi on parle. Mais ce n'est pas ainsi qu'on aborde maintenant **l'Univers et les choses**, comme vous le lisez depuis le début de ce livre. **TOUT** est **très rigoureusement** défini maintenant sur la base de **l'Univers TOTAL**, **l'Ensemble de toutes les choses**, **l'Ensemble Plein**, le **POSITIF absolu**, et par conséquent sur la base de la **Négation de l'Univers TOTAL**, **l'Ensemble Vide**, **l'Onivers**, le **NEGATIF absolu**.

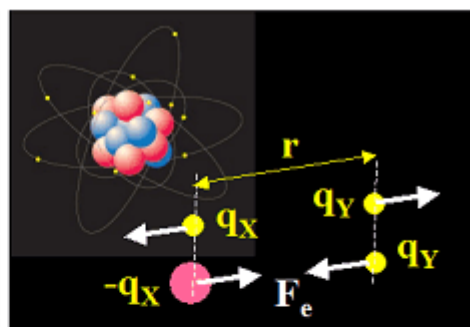
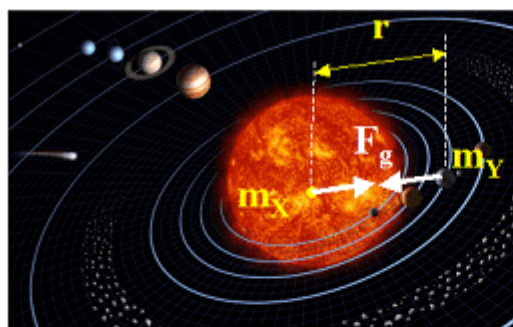
On ne prend plus pour « **vérité absolu** » ce qui provient de l'**expérience** ou des **principes**. Et nous sommes justement avec la **thermodynamique** en train de voir tout le **DANGER** de cette approche des choses, car ce qu'on prend pour « **vérité absolu** » n'est que la **vérité de l'Onivers**, la **Vérité absolue** avec « **V** » majuscule étant celle de **l'Univers TOTAL**. La notion d'**altermasse** (**altermatière** donc) ou d'**umasse** (**umatière** donc) se rapporte tout simplement à **l'Univers TOTAL**, c'est la notion absolue et normale de **matière**, comment les choses auraient dû être mais ne le sont pas, parce que nous sommes dans **l'Onivers**. On rappelle par exemple le **casse-tête actuel** de **l'unification** des quatre **forces** connues :



La force de **gravitation** par exemple a actuellement la réputation d'être très difficile à unifier avec les trois autres forces connues, la **force électromagnétique**, l'**interaction forte** et l'**interaction faible**. Comme dit dans la première partie, on observe l'**Univers** avec les yeux (et les organes de sens classiques) et aussi avec les instruments d'observation et de mesure comme le **télescope spatial Hubble** ou le **LHC** (le **grand collisionneur de particules** du **CERN**). Mais on n'analyse pas bien ce que les yeux ou ces instruments observent, sinon on découvrirait d'autres **interactions évidentes**, comme par exemple l'**interaction psychique** dont j'ai parlée dans la première partie, qui est tout simplement aussi l'**interaction unergétique, spirituelle** (car n'oublions pas que l'**Unergie** est la définition scientifique de l'**Esprit de Dieu** dont parle la **Bible**). Cette **interaction**, la plus **fondamentale** de toutes, est celle du **Champ Unifié**, le **Champ Numérique**, le **Champ Formatique** et **Informatique**, le **Champ des générescences**, bref l'**Unergie**. Toutes les choses étant réduites à cet **unique Champ de Force**, tout interagit fondamentalement selon les **lois** de ce **Champ** qui se résument à une seule Loi, le **XERY**. Mais c'est là aussi que se pose le **Problème de la Négation** et du **Champ de Négation** ou **Champ Onergétique**, qui **dégénère** l'**Unergie**.

Même en étant dans l'**Onivers**, nous ne sommes (heureusement) pas dans ses régions les plus **oniversiennes**, les plus **onergétiques** et les plus **entropiques**, sinon nous ne serions pas là tout simplement en train de communiquer, moi en train de vous parler et vous de me lire. La **vie** est tout simplement **impossible** dans les parties **pures** et **dures** de l'**Onivers**, où règne le **Néant TOTAL**, le **Chaos Absolu**, bref le **Lac de Feu**, l'**Enfer** (Matthieu 13 : 40-42 ; 25 : 41 ; Révélation 20 : 1-3, 7-10), les lieux de **recyclage total** comme on le comprendra par la suite et abondamment dans la partie 4.

Il y a la matière **dégénérée**, telle qu'on la connaît dans l'**Onivers**, et il y a la **matière normale** dans l'**Univers**. Pour toute particule donc, il faudra distinguer la version **O** (celle de l'**Onivers**, la version **omatérielle**) de la version **U** (celle de l'**Univers**, la version **umatérielle**), à ne pas confondre avec les notions de **matière** et d'**antimatière** (qui portent sur les **signes** des **charges électriques**). Ainsi par exemple, on parlera de l'**olectron** et de l'**ulectron** (les deux versions de l'**électron**), de l'**oproton** et de l'**uproton** (pour le **proton**), de l'**oneutron** et de l'**uneutron** (pour le **neutron**), etc. Les particules de type **U** (les **umatérielles**) fonctionnent avec tous les **Cycles** : le **0**, le **1**, le **2**, le **3**, etc. c'est-à-dire avec l'**Equivalence**; elles sont **unergétiques, entropiques**; tandis que les particules de type **O** (les **omatérielles**) ne fonctionnent qu'avec le seul **Cycle 0** ou l'**Identité**, elles sont **onergétiques, entropiques**. Parmi les caractéristiques attribuées à une **particule** il y a sa **masse** et sa **charge électrique**, comme on l'a vu par exemple avec le **proton** (l'**oproton**) et l'**électron** (l'**olectron**). Mais à un niveau **suffisamment fondamental**, les deux notions s'unifient, comme d'ailleurs toutes les notions, car **toute chose est une générescence**, une **unergie** :



$$F_g = G \frac{m_X m_Y}{r^2}$$

$$F_e = \frac{1}{4\pi\epsilon_0} \frac{q_X q_Y}{r^2}$$

*La similitude entre la force de Newton et celle de Coulomb
(la force gravitationnelle F_g et la force électrostatique F_e)
indique que quelque part, à un niveau plus fondamental,
le cas échéant au niveau des générescences,
les deux forces sont la même force,*

*ce qui veut dire aussi que les notions de masse (m) et de charge électrique (q)
sont fondamentalement la même notion.*

*La masse « négative » ou « antigravitationnelle » est donc quelque part...
Et plus généralement, il y a la umasse et la umatière, la matière POSITIVE et normale,
dont le fonctionnement est différent de la omatière (celle de l'Onivers), qui est NEGATIVE.*

Il importe de revoir en profondeur la question des signes des choses, car actuellement il y a à la fois une **confusion** et une **inversion des signes**. Pour la **confusion**, on ne réalise pas qu'il y a deux notions de « **positif** » et de « **négatif** », la notion **relative** qui est l'**anitif** et l'**antitif**, et la notion **absolue** qui est l'**Univers TOTAL** (le **POSITIF absolu**) et la **Négation de l'Univers TOTAL** ou **Onivers** (le **NEGATIF absolu**). Et pour l'**inversion**, le **signe** des choses propres à l'**Onivers**, comme par exemple l'actuelle **énergie** (**onergie**) et l'actuelle **masse** (**omasse**) est **négatif**. Cela concerne aussi profondément les **signes** des **charges**, et par conséquent la compréhension de l'**attraction** et de la **répulsion**, qu'elle soit **gravitationnelle** ou **électrostatique**. L'**attraction** et la **répulsion** ne sont pas ce que l'on croit, elles sont toutes deux **négatives**, elles sont propres à l'**omatière**, la **matière** de l'**Onivers**. L'**attraction** est synonyme d'**effondrement** de la **matière**, l'**effondrement** (ou **implosion**) **gravitationnelle**. Et la **répulsion** est synonyme de **séparation de la matière**, de **séparation** (ou **explosion**) **gravitationnelle**. La tendance des deux est de **mettre fin** à la **structure de la matière**, de **rompre** les **équilibres**, les **équivalences**, les **relations** et les **liaisons**, de **mettre fin** à l'**existence** de choses **structurées**, **organisées**, soit par **effondrement** de ces **structures** sur elles-mêmes, soit par leur **séparation** et leur **éclatement**. Pour que la **structure existe**, l'**attraction** ou la **répulsion** doit être **annulée** d'une manière ou d'une autre, ce qui veut dire que quelque chose doit les **compenser** pour **neutraliser** leur **tendance destructrice**.

Si par exemple la **force centrifuge** qu'est l'**attraction** que le **Soleil** exerce sur la **Terre** n'était pas compensée à tout moment par une **force centripète** due à son mouvement autour du **Soleil** (**force centripète** qui agit comme si le **Soleil** exerçait en même temps une **répulsion** sur la **Terre** ou comme si quelque chose la sépare du **Soleil**), la pauvre **Terre** irait tout simplement **s'écraser** dans le **Soleil**, se **désintégrant** dans l'**enfer** qu'il est, un modèle d'**onivers** ou de **Lac de feu** tout simplement. D'un autre côté, si la **force centripète** qui s'exerce sur la **Terre** du fait de son mouvement (et qui a pour effet d'agir comme si le **Soleil** repoussait la **Terre** ou si quelque chose voulait la **séparer** du **Soleil** et l'emmener loin de lui) n'était pas parfaitement compensée par l'**attraction** du **Soleil** sur la **Terre**, celle-ci quitterait tout simplement son orbite et nous ne serions pas là pour en parler. Ainsi donc une chose **négative** (l'**attraction**) est annulée par une autre chose **négative** (la **répulsion**) ce qui met le système dans un état d'**équilibre**. Et là où on dit « **équilibre** » là aussi on dit forcément quelque part « **équivalence** ». Cette **équivalence** est ici tout simplement l'**identité** entre les **intensités** des deux **forces** opposées: « **Force centrifuge = Force centripète** », un cas particulier d'un principe général de fonctionnement de l'**Onivers** appelé « **principe de l'action et de la réaction** ».

Et exactement de la même manière, si les **électrons** gravitant autour du noyau atomique **électriquement chargé positivement** (selon les conventions des signes actuels bien entendu) et qui les **attire** (force d'**attraction** donc) n'étaient pas soumis à d'autres **forces compensatrices** (de nature **répulsives**, celles qui tendent à **séparer** les **électrons** du noyau), la **structure atomique** n'existerait pas non plus. Ici aussi, on a un **équilibre** assuré par l'**identité** entre les **intensités** de l'**action** (les forces qui **attirent**) et la **réaction** (les forces qui **repoussent**). Sans donc ce fragile **équilibre** et l'**équivalence minimale** entre les **forces antagonistes** qui sont chacune de nature **négative**, ce serait l'**effondrement** ou au contraire l'**éclatement** de la structure. Dans un **Onivers absolu**, même l'**identité** est **compromise**, c'est la **Relation vide** (comme on l'a vu), son **graphe** ne comporte même pas les couples de la forme **(X, X)** ou « **X R X** » ou « **X = X** » (les **boucles de réflexivité** donc), et par conséquent on ne peut même pas avoir « **E = E** » pour l'énergie ou « **F = F** » pour les forces.

Mais le fonctionnement de la **umatière** (la **umasse**) est radicalement différent! Deux choses **umatérielles X** et **Y** sont toujours en **relation**, en **liaison**, en **interaction**, en **équilibre**, bref elles sont toujours dans une **relation d'équivalence**. Elles obéissent à la **Loi de l'Equivalence Universelle** ou **XERY**. Les **structures** ne sont pas compromises, il y a toujours une **équivalence** (un **équilibre** donc) entre les **attractions** et les **répulsions**, ce qui veut dire simplement qu'on ne parle plus de ces notions comme dans l'**Onivers**.

Avec la **umatière**, nous sommes en train de faire connaissance avec la nouvelle **Physique des Particules**, le **nouveau modèle** qui remplace l'actuel « **modèle standard** ». Une meilleure compréhension de l'**Onivers** c'est aussi une meilleure compréhension de l'**Univers** et vice-versa. Il nous faut aussi maintenant faire un très grand pas en avant dans la compréhension de l'**énergie** (ou **onergie**) et de la **masse** (ou **omasse**), car toute particule de l'**Onivers**, même si elle n'est pas **chargée électriquement** ou ne possède pas de **masse** (comme les **photons** par exemple) possède une **énergie**, qui est la notion la plus fondamentale donc. On définit la **masse** comme étant « **la quantité de matière** ». Mais la **masse**, c'est tout simplement un **concentré d'énergie**, en l'occurrence l'**onergie** pour ce qui est de l'**omasse**. L'« **équivalence** » **masse-énergie** dont on parle avec la formule « **E = mc²** » n'est pas à proprement parler la **relation d'équivalence** dont je parle avec le **XERY**, mais une **relation de conversion**, comme on convertirait par exemple une **somme en euros** (ici **m**) en une **somme en yens** (ici **E**) et vice-versa, le « **taux de change** » étant ici « **c²** » dans un sens et « **1/c²** » pour la conversion inverse. Mais entre l'**umasse** et l'**unergie**, c'est l'**équivalence** ou **égalité parfaite**, celle du **XERY**, à savoir « **X = Y** ». Donc on a: « **Umasse = Unergie** » ou « **m = E** » ou « **E = m** ». Le « **taux de change** » est

toujours **1**. La **vitesse de la lumière** est toujours **1**, elle est **1** « **tout ce qu'on veut** », aussi grande qu'on veut ! Elle est : **0 c, 1 c, 2 c, 3 c, ... , ω c**, car on a l'**Equivalence Universelle** : **0 = 1 = 2 = 3 = 4 = ... = ω** .

L'écossois **Peter Higgs** vient de recevoir avec le belge **François Englert** le Prix Nobel pour la découverte du fameux « **Boson de Higgs** » ou « **Boson scalaire** », dont l'existence a été prouvée de manière quasi certaine grâce à l'accélérateur géant de particules **LHC**. Ce **boson** est surnommé la « **Particule de Dieu** », car c'est lui qui fait que les **particules** ont une **masse**, donc sans lui les **êtres massiques** comme nous ne pourraient pas **exister**, dit-on, et plus généralement la **vie** serait **impossible**. C'est là où une fois encore se cachent les **axiomes** et les **principes** plus ou moins implicites des **sciences actuelles**, ici par exemple les **axiomes implicites** selon lesquelles la **vie** en général est **impossible** sans la **masse** (ou en tout cas la **masse** telle qu'on la connaît, l'**omasse**), qu'un **être vivant** doit obligatoirement être **massique** (c'est-à-dire **omassique**).

Là on y va trop vite en besogne, car on ignore qu'on parle seulement de la **vie** dans l'**Onivers** ! Vu ainsi, le « **Boson de Higgs** » serait plutôt... la « **Particule du Diable** » (désolé...), car c'est elle qui procure aux **êtres déchus** par leur **Négation** la **masse** nécessaire pour **tomber du ciel** (pour ainsi dire), pour **plonger** et **couler lourdement** dans l'**Onivers**, comme par exemple le fait d'attacher une **meule** aux pieds d'un **condamné** avant de le jeter dans la mer, en étant sûr qu'il ira tout droit **vers le fond** et n'aura aucune chance de **remonter**. C'est ainsi que la **masse** nous **cloue** littéralement dans l'**Onivers**, nous **cloue** sur notre planète. C'est cette **agglutination** (ou **attraction universelle**) des **corps massiques** qu'on appelle la **gravitation**, objet de la science de **Newton** d'abord, puis de la **relativité générale** d'**Einstein** (via la **relativité restreinte** et sa formule: **E = mc²**). C'est cette **masse** qui nous empêche de voyager à la **vitesse de la lumière** comme les **photons**, les **particules de lumière**, qui, justement n'ont pas de **masse** (leur **masse au repos** est **0**) ! En effet, dès qu'un corps a la moindre petite **masse m**, il lui faudrait une **énergie infinie** (une **énergie Oméga** ou ω donc) s'il a l'ambition de voyager à la **vitesse de la lumière**. Or justement, l'**infini Oméga** (ω) est un des grands écueils pour les **sciences de l'Onivers**, ses **lois** (qui sont les **lois** de l'**Equivalence** et du **XERY**, les **lois** de l'**Alpha** et l'**Oméga**) sont **niées**, raisons justement pour lesquelles on est dans l'**Onivers**, l'**Univers de Négation**.

Qui dit **énergie infinie** ou **Oméga** (ω) dit le retour à l'**Univers TOTAL**, à l'**Unergie**, à la **Lumière**, et là c'est une autre affaire ! Mais on est précisément dans le monde où l'**Oméga** (ω) et ses **lois** sont **niées**, d'où la **gravitation** et la **masse** qui nous **plombent** et nous empêchent de nous **évader** de la **Prison qu'est l'Onivers**. Quand le **champ de gravitation** devient **extrême**, cela engendre un « **trou noir** » qui **emprisonne** même la **lumière** ! C'est donc dire ! La seule façon de nous **échapper** est d'avoir recours à une **énergie infinie**, qui obéit donc aux **lois de l'Infini**, et c'est là la question. La notion de **masse** est la notion clef même de la notion de **matière**, au sens actuel de la notion. De sorte que les adjectifs « **massique** » et « **matériel** » sont de simples synonymes. Autrement dit, au sens **oniversien** des choses (le sens de l'**Onivers**), à la question de savoir : « **Qu'est-ce qu'un objet matériel ?** », la réponse précise est : « **C'est un objet massique, qui possède une masse non nulle** ».

Avec donc les objets de **masse nulle** ou **négative** (eh oui, et j'ai dit **négative** et non pas **antitive**, auquel cas c'est toujours la **masse** habituelle, avec une simple inversion de la convention des signes !) commence un autre monde, celui des objets et des êtres **immatériels**, en ce sens précis que ce n'est pas une matière telle qu'on la connaît dans l'**Onivers** ou sur Terre. Car aussi (c'est très important de le dire) tous les mondes de l'**Onivers** ne sont pas au même degré de **Négation**, certains sont moins **négatifs** que d'autres, donc sont plus près de l'**Univers TOTAL** que d'autres. C'est peut-être le cas de la mystérieuse civilisation des **Ummites**, si ce ne sont pas des terriens qui se cachent derrière ce nom, ou des êtres d'un autre monde, mais qui ne sont pas tout à fait ce qu'ils disent être. Je reparle d'eux dans la partie 4, d'abord de leur logique scientifique dans l'exposé que je fais de l'**Alternation**, puis vers la fin quand j'aborde brièvement la question des extraterrestres. En tout cas est-il que des civilisations de l'**Onivers** sont moins dans un état de **Négation** que d'autres, sont d'une matière différente des terriens, une matière moins « **lourde** », moins **gravifique**, moins **massique**, moins **physique** (au mauvais sens du mot « **physique** », opposé à « **psychique** »), moins **onergétique**, donc plus « **légère** », plus **psychique**, plus « **subtile** » (pour employer un terme que certaines mouvances emploient), plus **spirituelle**, plus **unergétique** (car n'oublions pas que l'**Unergie** est la définition scientifique de ce qui dans la **Bible** est appelé l'**Esprit** ou l'**Esprit Saint**).

Il faut voir la **vitesse de la lumière** comme étant une sorte de **limite** pour les mondes et les **êtres massiques** (**matériels** au sens **oniversien** donc), limite qu'ils ne dépassent que quand ils mettent fin à ce qui les a rendus **massiques**, à savoir la **Négation de l'Univers TOTAL**. En raison de la Négation, le **matériel** (le **physique** ou l'**onergétique**) et le **spirituel** (le **psychique**, l'**unergétique**), sont dans un **clivage dualiste**, comme **Paul** a raison de le souligner dans **1Corinthiens 15 : 44** en disant : « **S'il y a un corps physique, il y a aussi un corps spirituel** », et d'ajouter : « **De même que nous avons porté l'image de celui qui est fait de poussière, nous porterons aussi l'image du céleste** » (1Corinthiens 15 : 49). Ou tout simplement, comme **Jésus** le dit à **Nicodème** : « **Si je vous dis les choses terrestres et que vous ne croyez pas, comment croirez-vous si je vous dis les choses célestes ?** » (Jean 3 : 12).

Dans ce clivage, la **terre** et le ciel sont opposés dans un **dualisme**, on est soit **terrestre**, soit **céleste**, soit **matériel**, soit **spirituel** (ou **informatique** ou **logiciel**), soit **massique**, soit **altersmassique** (ou **altersmatériel**), soit **physique**, soit **psychique**, soit **onérgétique**, soit **unérgétique**, etc.. Mais pour les choses vues de l'**Univers** (l'**Univers TOTAL**), on est dans une **relation d'équivalence**, et non plus d'**identité** (synonyme de **dualisme**), on est les deux ! L'**Onivers** fait partie de l'**Univers TOTAL**, donc quand on est dans l'**Univers TOTAL**, on se **matérialise** pour **apparaître** et on se **dématérialise** pour **disparaître**. C'est la propriété de l'**umatière**, parce qu'elle obéit à **tous les cycles**. C'est ainsi par exemple que des **anges** sont de tout temps apparus sur Terre, comme par exemple **Gabriel** (Luc : 1-38) ou les trois **anges** qui ont rendu visite à **Abraham** (Genèse chapitre 18) dont deux sont allés vers **Lot** à **Sodome**, la ville **pervertie**, gouvernée par la **méchanceté** et par une certaine **conception de l'amour** synonyme de **Négation de Dieu** (Genèse 19 : 1-29).

Un sérieux avertissement pour une **France** gouvernée par des **Lucifériens** ayant exactement le même **état d'esprit**. Ce sont des **apprentis-sorciers** qui mettent la charrue devant les bœufs. Ils annulent les **lois divines antérieures** avant d'instaurer la **Science de l'Univers TOTAL** et de poser les bases de la **Civilisation de l'Univers TOTAL** dans laquelle seulement on pourra progressivement redéfinir les choses, et mettre fin aux anciennes lois **en toute sécurité**, sans causer de **très graves déséquilibres**, des **catastrophes sociales** et **sociétales**, un **déclin de civilisation**. Ces **Lucifériens détruisent** par exemple la **famille**, ouvrent grandes les portes du **libertarianisme** que l'on confond avec la **vraie Liberté** (qui va avec l'**Univers TOTAL**). Ce faisant, ils **jouent avec le feu**, ils **jouent** avec la **vie**, chose qui est aussi **irresponsable** que de **légaliser le meurtre** avant d'apprendre à **ressusciter** les **morts** !

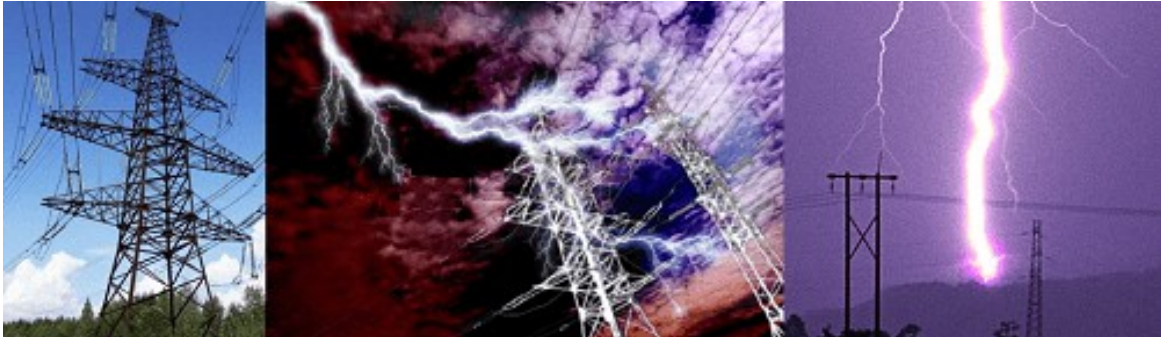
C'était important de dire cela, car justement on parle de **Lumière**, de nous échapper de la **Prison** qu'est l'**Onivers**, **Prison** instaurée par **Lucifer** la **Fausse Lumière** que ces **Lucifériens** incarnent. C'est donc la **Négation** (qu'ils illustrent si bien) qui a pour conséquence d'être **massique** et d'être **prisonniers** de l'**Onivers**, avec la nature que **Jésus** ou **Paul** opposent aux choses **célestes**, c'est-à-dire les choses de la **Civilisation de l'Univers TOTAL**.

Il est très facile de constater à quel point la **masse**, loin d'être un **atout**, est un grand **handicap**, elle nous coupe littéralement les **ailes d'ange**, les **ailes** de la **Liberté**, la **vraie**, celle qu'on a en **relation** avec l'**Univers TOTAL**, celle qu'on **perd** en le **niant**. Sans même parler de voyager comme la **lumière**, il suffit de penser aux **énormes poussées** qu'il faut pour une **fusée** pour **se libérer** de la **force d'attraction de la Terre** et aller seulement dans l'espace. Il est donc évident qu'on ne peut pas qualifier de « **Particule de Dieu** » quelque chose (le fameux « **Boson de Higgs** ») qui a pour conséquence de nous **emprisonner** dans l'**Onivers**, de nous empêcher de **voyager librement** comme des **êtres de lumières**, des **anges** ! La **masse** n'est donc pas **un atout**, bien au contraire, la preuve étant aussi que beaucoup de gens cherchent des « solutions miracles » pour **perdre** des **kilos**. Et contrairement à ce que la **science actuelle** affirme, la **masse** n'est pas non plus une **condition nécessaire** pour la **vie**, elle est **liée** seulement à la **vie** dans l'**Onivers**. La **vie** est tout simplement synonyme d'**organisation**, de **structure**, en l'occurrence la **structure de l'Equivalence** et du **XERY** amplement vue dans cette partie. C'est la **structure des générescences**, de l'**Unergie**. Autrement dit, l'étude de la **Relation** et le **XERY** que nous avons faite, c'est l'étude de la **Vie**. Et plus simplement encore, les notions de **Générescence**, d'**Unergie** et de **Vie** sont une seule et même notion, et les notions de **Dégénérescence**, d'**Onergie** et de **Mort** sont la même notion elles aussi. L'**Unergie**, c'est la **Vie** et l'**Onergie** c'est la **Mort**, c'est simple.

Pour en revenir à notre expérience de la **pomme de Newton**, voilà déjà ce qu'elle nous apprend sur la notion de **masse** impliquée, la **masse** de la **pomme** que le brave **Newton** reçoit sur la tête, la **pomme** chargée donc de l'**énergie cinétique** due à sa chute, elle-même due à la **gravitation**. Et comprenons maintenant que cette **énergie** est **négative**, c'est en fait de l'**onergie**. Car ce n'est évidemment pas **agréable** de recevoir cette **énergie cinétique** sur la tête. Le **pommier** n'est pas trop haut, heureusement, mais que l'on imagine par exemple que la **pomme** tombe du sommet d'un **gratte-ciel**, et alors c'est une toute autre affaire pour le malheureux qui la recevrait sur la tête ! On comprend que l' **énergie cinétique** est de nature à **assommer**, à **fracasser** le crâne, voire à **tuer**.

L'**énergie cinétique**, c'est aussi ce qui nous oblige à porter une **ceinture de sécurité** au cas où la voiture entrerait en collision avec un obstacle. On sait alors ce qui arrive à la voiture et éventuellement aux occupants, même avec une **ceinture de sécurité**. Ça ne la **construit** pas (ce qui est **positif**), on est d'accord, mais ça la **détruit** (ce qui est **négatif**) ! Et c'est la même **énergie cinétique** qu'il faut dissiper en freinant, ce qui **chauffe** et **use** les freins (ce qui nous ramène dans les sentiers de l'**énergie thermique** dont on va encore reparler plus loin). Et l'un des meilleurs exemples que l'on peut donner en la matière, c'est l'**arme à feu**, un **fusil** ou un **pistolet** par exemple. Quel est le principe, sinon simplement charger une **balle** (une **masse** donc) d'une **énergie cinétique**, qui va aller donner non pas la **vie** à la personne que la **balle frappe**, mais la **mort** ? Et cet exemple est d'autant plus intéressant qu'il met en œuvre une autre **énergie négative**, l'**énergie chimique**, la

poudre qui en **explosant** (**enthalpie** de **réaction** dite **exothermique**) communique à la balle l'**énergie cinétique**, transformation donc de l'**énergie chimique** en **énergie cinétique**. C'est donc clair qu'on est en présence d'une **énergie** de nature fondamentalement **négative**, **destructrice**, qui demande d'être **domptée** ou **transformée convenablement** pour qu'elle produise quelque chose de **positif**, d'**unergétique**. Les exemples précédents suffiraient largement pour montrer que l'**énergie** dont on parle actuellement est de nature **négative**, signe que nous sommes dans un **Onivers**. Mais on peut prendre aussi l'exemple de l'**énergie électrique** ou **électromagnétique** :



Vous sentez-vous un peu **faible** ? **Manquez-vous** d'**énergie** ? Alors toucheriez-vous un fil de **haute tension** pour faire un plein d'**énergie** et vous **revivifier** comme **Astérix** ou **Obélix** prenant la **potion magique** concoctée par le druide **Panoramix** ? Ou si la **foudre** vous tombait dessus (les **Gaulois** ne craignaient qu'une chose, vous savez, que le ciel leur tombe sur la tête ...), oui apprécieriez-vous cette bonne dose d'**énergie**, à savoir la **foudre** qui s'abattrait sur vous ? Non, évidemment. Car cette **énergie**-là ne vous **revitalisera** pas, parce que justement c'est de l'**onergie**, l'**énergie négative**, qui est fondamentalement **dégénératrice**, **destructrice** !

Par contre, si c'était de l'**unergie**, vous seriez bien **revitalisé**, et ce quelle que soit la dose, car l'**unergie** étant **positive**, elle se consomme sans modération ! L'**unergie** est **génératrice** et **régénératrice**, c'est avec elle que la notion de **générateur** si fondamentale en électricité se justifie vraiment. L'**unergie** obéit à la **Loi d'Equivalence Universelle** ou **XERY**: $U = UU = UUU = UUUU = \dots$ ou $0 = 000 = 0000 = 00000 = \dots$ ou encore: $0 = 1 = 2 = 3 = 4 = \dots$, donc en particulier on a: « $0 = 20 = 2000 = 200000 = 200000000 = \dots$ ». Cette **équivalence** a pour conséquence que l'**unergie**, quelle que soit sa dose, est toujours ce qu'il vous faut, donc elle n'est jamais **trop** ou **pas assez**, puisque toutes les quantités sont **équivalentes** ! Avoir le petit « **0** », c'est avoir aussi l'**infini** et vice-versa, avoir l'**Alpha** c'est avoir l'**Oméga** et vice-versa, car les deux, bien que non **identiques**, sont **équivalents** comme nous le voyons depuis le début. Cela marche ainsi, à condition évidemment de fonctionner avec l'**Equivalence** et le **Cycle**, sinon on fonctionne en mode **Identité**, et alors **20** ce n'est pas pareil que **200000000** ! Dans ce mode, on a seulement « $20 = 20$ » et « $200000000 = 200000000$ », ce qui veut dire que l'**équilibre** avec **20** par exemple ne se réalise qu'avec **20**, pas **19**, pas **21** ! **En dessous** de **20**, par exemple « $19 = 20$ », c'est **pas assez** et c'est le **déséquilibre** ; par exemple si la **température** qualifiée de « **normale** » est **20**, à **19** c'est l'**hypothermie**, ce n'est pas bon. **Et au-dessus** de **20**, par exemple « $21 = 20$ », c'est encore le **déséquilibre**, on est en **hyperthermie**.

Que ce soit pour la **température**, pour la **tension électrique**, pour l'**énergie** ou autre, l'**équilibre** ne se réalise que pour **une seule valeur** parmi l'**infinité** disponible, c'est la définition même de l'**Identité**, du monde de l'**Identité**, l'**Onivers**. L'**Identité** ne permet tout au plus qu'une certaine plage de valeurs tolérées autour de la valeur de référence. Elle tolère seulement un certain **écart ϵ** (lire « **epsilon** ») autour de la valeur de référence **V**, ici **20** dans notre exemple. Cette plage s'écrit habituellement comme l'intervalle : $[20-\epsilon, 20+\epsilon]$, ou comme cette chaîne d'inégalités: $20-\epsilon \leq V \leq 20+\epsilon$. Et selon le contexte, ϵ est appelé l'**écart-type** (habituellement noté alors σ ou « **sigma** »), l'**incertitude**, l'**erreur**, la **tolérance**, etc. L'écart ϵ est tout simplement aussi la mesure de la plage de **stabilité** au-delà de laquelle commence l'**instabilité**.

Voilà comment cela fonctionne dans le monde **onergétique**, le monde de l'**énergie négative**, le monde **entropique** (comme on peut le dire encore). L'**unergie**, la **vie**, etc., bref, le **positif**, n'est possible que sous certaines **conditions étroites**, au-delà desquelles l'**équilibre** (qui est **fragile** et **instable**, parce qu'il n'a lieu que pour un seul cas d'**Equivalence**, à savoir l'**Identité**) est **compromis**. Mais c'est là justement la grande différence avec le monde **unergétique**, le monde de l'**énergie positive**, le monde **entropique** ou **néguentropique** (on reparlera plus loin de cette notion d'**entropie** ou de **néguentropie**, l'**entropie** associée à l'**unergie**). Comme dit plus haut, ce monde est régie par l'**Equivalence Universelle** ou **XERY**, une **infinité** d'**équivalences** possibles, par exemple « $0 = 20 = 2000 = 200000 = 2000000 = 200000000 = \dots$ », là où avec l'**Identité** on n'a droit qu'à **une seule équivalence**, par exemple « $20 = 20$ », ou tout au plus à une certaine **petite plage d'équivalences** indiquée par le paramètre d'écart ϵ , donc la plage qui est l'intervalle $[20-\epsilon,$

20+ε]. Etre dans un état de **Négation** ou être prisonnier d'un monde de **Négation** (un monde **onergétique**), c'est être réduit à ce type d'existence étreiquée forcément synonyme d'**instabilité**, car tel un funambule on doit jouer les **équilibres** autour d'une position donnée, on doit continuellement tanguer autour de la position d'équilibre. Trop à gauche, **bada-boum** ! Et trop à droite, **bada-boum** !

Mais avec l'**unergie** (l'**Equivalence** donc) on est libéré de cette **existence tourmentée**, car très **fragile**, très **instable**, très **précaire**, très **fluctuante**. La notion d'**overdose** d'**énergie** n'existe pas, ni même à vrai dire celle de **consommation** d'**énergie** ! Cette notion n'existe donc que dans l'**Onivers**, pour que le **Théorème de l'Existence**, à savoir « **Toute chose existe** », soit respecté. Cette notion de « **consommation** d'**énergie** » qui nous paraît si « **normale** » est en fait **paranormale**, elle est **onergétique**, **entropique**, **oniversienne** ! Comme déjà dit, l'**unergie** ne se **consomme** pas, elle s'**échange**, elle est la **structure** (en l'occurrence la **structure de l'Equivalence** et du **XERY** vue amplement), l'**organisation**, le **fonctionnement** et la **vie** de l'**Univers TOTAL**. Dire que deux choses ou deux êtres **X** et **Y** sont en **liaison**, en **relation**, en **interaction**, c'est dire qu'ils s'**échangent** de l'**unergie**. Aucun des deux n'en **gagne** au détriment de l'autre ou n'en **perd** à l'avantage de l'autre, l'**échange** d'**unergie** qui est de cette nature n'est justement pas un **échange** mais un **transfert** d'**unergie** ou d'**énergie** (nuance !), notion synonyme de **consommation** d'**énergie**, notion **entropique**. Le **transfert** d'**unergie** se fait à **sens unique**, car l'être ou la chose qui voit son **unergie transférée** ne reçoit pas de l'**unergie** en retour mais justement de l'**onergie** ! C'est la définition de la **relation** de **vampirisme unergétique**, l'être ou la chose qui **perd** de l'**unergie** (donc qui **reçoit** de l'**onergie**) étant par définition **vampirisée** par l'autre. L'autre **consomme** son **unergie** tandis que la victime **consomme** l'**onergie** de l'un ! Le **transfert** d'**énergie** est donc une **consommation** d'**énergie**, mais pas le même type d'**énergie**, elle n'a pas le même **signe**, c'est l'**unergie** dans un sens et l'**onergie** dans l'autre. Et s'il n'y a pas de **symétrie** (comme l'exige la **relation d'équivalence**), de **réciprocité** donc, alors l'un est **perdant** à l'**avantage** de l'autre.

Si vous retirez de l'**argent** sur mon compte bancaire, c'est un **transfert** d'**argent** et pas un **échange** d'**argent**, on ne gagne pas de l'argent tous les deux, vous **gagnez** et je **perds** la somme correspondante, c'est simple. Si vous retirez l'argent parce que c'est un paiement pour quelque chose que vous m'avez vendu, cela veut dire qu'il y avait eu antérieurement un transfert de **valeur** dans le sens inverse, de vous vers moi. On est alors dans la **symétrie** de la **relation d'équivalence**, si l'**échange** est **vraiment équitable**, ce qui, hélas n'est jamais le cas dans un monde **onergétique**, **entropique**, qui fonctionne avec un **principe** du genre du **premier principe** de la **thermodynamique**, renforcé par le **second principe**, celui de l'**entropie** ! C'est un **système isolé** (on en reparlera), ce qui veut dire **isolé** de l'**Univers TOTAL**, l'**Unergie Infinie**. Donc la **quantité totale** de **Valeur** (ici l'**Unergie**) est constante dans un tel **système isolé**, il n'y a donc pas vraiment de **création de Valeur**, mais on **consomme** la **Valeur totale** existante, on vit sur la **Réserve**, qui se transforme au fur et à mesure en **Valeur dégradée**, **dégénérée**, sans qu'elle se **régénère**. Autrement dit, l'**unergie** devient progressivement l'**onergie** correspondante (l'**énergie dégradée**), avec **irréversibilité** de la **dégradation**, parce que le système est **isolé** ! C'est cette évolution d'un **système isolé** vers la **dégénérescence** qu'exprime le **second principe** (on y reviendra encore et encore, car il est important de comprendre ce point sous tous ses aspects et ses conséquences).

Et aussi étrange que cela puisse paraître, ce fonctionnement **entropique** convient tout à fait à une catégorie d'êtres, les **êtres de Négation**, les **êtres onergétiques**, **entropiques**, qui imposent ce fonctionnement **paranormal** aux autres, qui dans la grande majorité ignorent qu'un **autre fonctionnement existe** et que la réalité qu'ils connaissent n'est pas la **Norme** mais la **Paranorme** ! Ils ont fait le choix de la **Négation** de l'**Univers TOTAL** (donc le **choix** de s'**ISOLER** de l'**Univers TOTAL**), de se **COUPER** de lui, de se **DECONNECTER** de lui), donc de fonctionner en mode **Négation** ou **Identité**. Ils refusent de revenir dans la **Norme** (l'**Univers TOTAL**), de revenir dans le **XERY**, et font **payer à tous** les **conséquences** de leur choix (on comprendra amplement tout cela dans la partie 4) !

Mais revenons à la question de l'**onergie**, c'est-à-dire notre examen du fait que ce que l'on appelle actuellement l'**énergie** est en fait l'**onergie** (l'**énergie négative**), raison pour laquelle vous ne toucheriez pas à un fil haute tension pour vous **unergiser**, pour vous **revitaliser**, pour faire le plein d'**unergie**. Car justement, si vous vous sentez **faible** et avez besoin d'**énergie**, c'est justement parce que vous êtes plein... d'**onergie** ! Vous avez de l'**onergie** à revendre, comme quelqu'un qui a une grande **dette** à filer à qui la veut. Ce quelqu'un est riche, mais en **dette**, en **déficit**, en **argent manquant**, en **argent négatif**. Et il ne va pas faire une opération qui va l'endetter considérablement. De même vous ne toucherez pas le fil de haute tension pour avoir une grande dose de l'**onergie** que vous avez déjà. Les opérations de **transformation de l'énergie** sont une tentative d'extirper dans l'**onergie** la part d'**unergie** qu'elle contient encore, qui est la vraie **énergie**, plus puissante parce qu'elle fonctionne avec l'**équivalence**. Et après transformation, l'**énergie sortante** est évidemment plus **dégradée** que l'**énergie entrante**, la transformation fait **augmenter l'entropie**. Et comme on ne distingue pas l'**unergie** de l'**onergie**, on croit qu'on a un seul type d'**énergie** qui se transforme, alors qu'en fait c'est l'**unergie** qui se **dégrade** en **onergie**. Et dans le meilleur des cas, on tente de transformer l'**onergie** en **unergie**, donc d'aller à l'encontre du **second principe**, opération beaucoup plus difficile pour cette raison-là.

La seule façon d'y parvenir vraiment, c'est de revenir à l'**Univers TOTAL**, c'est de se rebrancher sur l'**Unergie Infinie**, ce que refusent ces êtres **paradoxaux** et **paranormaux** qui gouvernent l'**Onivers** et le **monde** (qui le gouvernaient jusqu'à présent plus précisément), car **nier** l'**Univers TOTAL** et le **défier** sans cesse est devenu chez eux une **seconde nature**, un **sport pervers**, un **jeu de délectation**. Faire **souffrir** les autres (les **onergiser** donc et se nourrir de leur **unergie**), les **dominer**, être leurs **maîtres**, les réduire à l'**esclavage**, les **sacrifier** pour leur propre **vie** et pour la perpétuation de leur **monde de Négation**, etc., tel est le **sens** qu'ils ont donné à leur existence.

L'**unergie** n'est nullement synonyme de **danger** (comme l'est un fil de haute tension par exemple), elle n'est synonyme de rien de **négatif**, bien au contraire ! L'**unergie** n'est **destructrice** que pour les êtres **orientés** vers la **Négation de l'Univers TOTAL**, pour les raisons que l'on commence à comprendre : elle les rendrait **positifs** donc mettrait fin à leur **existence de Négation**, la raison d'être qu'ils se sont donnée. L'**unergie régénère** les êtres **orientés** vers l'**Univers TOTAL**. C'est l'**onergie** qui **détruit** ceux-ci, qui les **dégénèrent** donc, sauf s'ils font du **XERY** (ou de la **Loi de l'Alpha et l'Oméga**) un **Parfait Bouclier**, chose qui n'est pas facile dans l'**Onivers**. Mais cela s'apprend comme je l'apprends moi-même et comme je vous l'apprends (voir la **Requête de l'Alpha et l'Oméga** ici mais aussi la **Requête du XERY, pour le Pouvoir de l'Equivalence, de l'Union, de l'Unité et de l'Amour**).

Et enfin, comme preuve que l'**énergie** dans ce monde est fondamentalement **négative** et **destructrice**, il y a l'**énergie nucléaire** :



Une **bombe atomique** (ou **nucléaire**) est une **bombe onergétique**, sa **fameuse énergie**, donnée par la loi de **relativité restreinte** « $E = mc^2$ », est en fait de l'**onergie**, l'**énergie négative**, qui **détruit** tout **aveuglement** sur son passage, elle sème **dégénérescence** et **mort** ! Elle détruit les **êtres onergétiques** comme les **êtres unergétiques**, les **mauvais** comme les **bons**, les **diabes** comme les **divins**.

Même quand on tente de dompter cette **onergie** pour la rendre utile à la **vie**, pour produire de l'**unergie** donc, ce n'est pas sans **risque**, il faut prendre d'**infinies précautions** en raison de sa nature **onergétique**.

Mais l'**unergie** est exactement le contraire de cela !

Si je construis et fais exploser une **bombe unergétique**, une **bombe à unergie** (l'**énergie positive** donc), si donc elle explosait comme cette **bombe nucléaire** (une **bombe onergétique**), son explosion aura exactement l'effet inverse, car c'est l'**Energie Vitale**, l'**Energie Créatrice** ! Elle **crée** ou **recrée** tout sur son passage, tout **régénère**, la **vie renaît** et reprend ses **droits**.

Par conséquent, elle ne **détruit** que le **négatif**, la **dégénérescence**, l'**onergie** et les **êtres onergétiques**, elle obéit à la **Loi de la Double Négation** (qui est **Positive**), une conséquence de la **Loi du XERY**.

La **Science de l'Univers TOTAL** est le prélude d'un **grand bombardement** prochain de la **Terre**, un **bombardement unergétique** effectué par les **forces de l'Alternation**, les **forces de l'Unergie**, les **forces du XERY** (Révélation 19 : 11-21).

C'est très exactement ce que **Jean-Baptiste** appelle le « **Baptême d'Esprit Saint et de Feu** » (Matthieu 3 : 11).

Tous les **prophètes bibliques** parlent de ce **Baptême d'Unergie** et de **Feu**

(Psaumes 11 : 6, 7 ; Malachie 4 : 1-3 (3 : 19-21 ailleurs), 2Pierre 3 : 7, 10),

et c'est aussi ce que **Jésus** appelle la **Géhenne** ou la **Fornaise** pour le **Diable** et les **siens** (Matthieu 13 : 40-43 ; 23 : 33 ; 25 : 41).

C'est aussi ce qu'on appelle couramment les **coups de l'Apocalypse** (Révélation 16 : 1-20).

Mais en fait c'est l'**Apocalypse** seulement pour les **êtres onergétiques**, ceux qui **nient** l'**Univers TOTAL**.

Mais pour les autres, c'est une opération de **création** d'un **Monde Nouveau**.

Les « **douleurs** » qu'ils pourront ressentir seront dues au fait qu'on détruit en eux la part d'**onergie**, exactement comme est « **douloureuse** » l'opération chirurgicale qui a pour but d'enlever une **maladie**, ou simplement comme les « **douleurs** » d'un accouchement.

Comme on prépare avec soin une opération ou un accouchement,

ainsi il faut préparer le monde pour le **bombardement unergétique** à venir,

et ce pour que cela soit le moins douloureux possible pour ceux qui s'orientent vers l'**Univers TOTAL**.

Un **Onivers** est normalement le **Paradis** des **êtres onergétiques** et un **Enfer** pour les **êtres unergétiques**.

C'est pourquoi donc le **bombardement unergétique**

sera normalement le début de l'**Enfer** des **êtres onergétiques** et le début du **Paradis** pour les autres.

Si l'on est un **unergétique heureux** dans un **Onivers** comme un poisson dans l'eau, alors c'est que quelque part **quelque chose ne va pas** chez nous, en nous, quelque chose d'**anormal** dont on est **heureux** au lieu d'en **souffrir**.

Alors dans ce cas la **destruction** de cette **chose** par le **bombardement unergétique** nous fera **ressentir la douleur** qu'on aurait dû ressentir à cause de cette **chose anormale** chez nous.

C'est comme héberger en nous un **parasite** sans le savoir, on le sentira le jour où on l'enlèvera.

Un **démon** nous possédait et résidait en nous, faisait un avec notre être sans se faire remarquer.

Quand donc il y aura le **bombardement unergétique**, le **démon** sera très **tourmenté**, très **convulsif**, et on ressentira son **tourment** et ses **convulsions** juste avant qu'il ne soit extirpé (Marc 9 : 25-29)!

Donc, plus on **sera préparé** mieux ce sera, et si l'on est dans un **état de souffrance** en ce monde, ou si on n'est pas malheureux en soi, mais si on est du genre **empathique**, qui **ressent** les **souffrances du monde** ou des autres comme les siennes, alors le **bombardement d'Unergie** sera un **soulagement**, une **délivrance**.

Dans tous les cas une **bombe onergétique** frappe les **êtres unergétiques**, mais aussi les **êtres onergétiques** en raison de la **Loi** de la **Double Négation** qui équivaut au **Positif** : **Non(Non X) = X** ou **-(-X) = +X** (le **Double Négatif** est **Positif**) ; et aussi en raison de la **Loi du XERY** dont un corollaire est la **Loi du boomerang** qu'on a vue :

on récolte le **bien** ou le **mal** semé : « **Si X R Y, alors X R X** ».

Mais une **bombe unergétique** ne **détruit** que ce qui est **onergétique**, pas ce qui est **unergétique**, car le **Double Positif** c'est toujours le **Positif** : **Oui(Oui X) = X** ou **+(+X) = +X**.

Les **armes unergétiques** (les **armes positives**, les **armes de la lumière**) ont une nature, un fonctionnement et un but radicalement différents de ceux des **armes onergétiques**.

Par exemple, quand j'ai dit plus haut : « Si je construis et fais exploser une **bombe unergétique**... », on peut croire que je vais construire une arme du même genre que la **bombe atomique**, une **arme électromagnétique** ou une **arme laser**.

Mais en fait la **Science de l'Univers TOTAL** que je construis ici-bas est un exemple d'**arme unergétique**, qui est un **détonateur**, un **prélude** et un **préparatif** pour le **grand bombardement** à venir.

Ce **détonateur** et cette **arme de Lumière** explose doucement et vous pouvez déjà évaluer les effets sur vous et savoir si vous pourrez supporter ou non le **grand bombardement unergétique** qui suivra.

Beaucoup de **vérités** ont été dites depuis le début de ce livre et beaucoup d'autres suivront.

Certaines vous **enchantent** et d'autres vous **font mal** peut-être, selon l'adage :

« **Il n'y a que la vérité qui blesse** ».

Des choses dites **heurtent** peut-être vos **intérêts**,

ou **touchent** quelque chose que vous croyiez **normal** mais que vous devriez **changer** ou **revoir**.

Ce qui **vous blesse** vous donne une idée de l'**onergie** en vous ou des **démons** qui vous possèdent.

Si donc juste le **détonateur** vous **blesse** ou vous fait cet **effet**,

alors que seraient pour vous le **grand bombardement unergétique** s'il arrivait tout de suite !

Ne traînez donc pas pour **vous préparer** et **aidez le maximum à se préparer**.

La **Science de l'Univers TOTAL** est donc déjà une **bombe unergétique**

suspendue comme une **Epée de Damoclès** sur la tête de **Lucifer** et de son monde,

une **arme** de **Vérité** et de **Lumière** qu'il n'a pas intérêt à voir exploser,

car il sait que cela **ébranlera ses paradigmes**, son **système** dans tous **ses fondements** !

La **Puissance** des **armes unergétiques** n'est pas comparable à celle des **armes onergétiques**,

car celles-ci sont limitées à **une seule équivalence**, le **Cycle 0**, « **0 = 0** » ou « **E = E** ».

La formule « **E = mc²** » est de type « **E = E** » car son **équation aux dimensions** est « **Joule = Joule** », et non seulement cela il est **impossible** actuellement d'avoir « **E = E + E** » ou « **20 Joules = 40 Joules** », c'est **interdit** par le **premier principe de la thermodynamique**, le principe **anti-Equivalence** même !

Autrement dit, les **armes onergétiques** sont limitées à la seule **Unergie 0** ou **Onergie** (celle de l'**Identité**).

Mais les **armes unergétiques** quant à elles fonctionnent avec **TOUS les Cycles** et **TOUTES les Unergies**, donc avec le **Cycle 0** ou l'**Unergie 0**, mais aussi les **Cycles** ou **Unergies** : **1, 2, 3, ..., ∞**.

Ce n'est donc pas comparable ! Il n'y a rien de plus **frustrant** que d'avoir la **Force** mais de devoir **temporiser**, parce qu'on a **des gens à sauver** mais qui **traînent** (voir Genèse 19 : 15-22) ou sont **aveugles** et **sourds**, et donnent du temps à **Lucifer** et à son **monde**, qui justement les **aveuglent** (Révélation 12 : 7-9, 12) !

Pour dire clairement les choses : c'est **vous** qui **retardez** en fait la **Puissance de Feu**,

vous qui êtes de **nature positive** (**unergétique**), qui ne demandez qu'un **autre monde**,

qui croyiez que vous n'aviez pas le choix, que la réalité que vous connaissez est à la seule, parce que c'est ce que **Lucifer** et les **siens** vous enfoncent dans le crâne depuis longtemps.

Mais non, **un autre monde existe**, le monde **Unergétique**, le **vôtre**, si vous le voulez bien.

Pour vous, la **Science de l'Univers TOTAL** et ce qui vient après sont un **Baptême d'Unergie**, d'**Esprit Saint**.

Et pour les **autres**, c'est déjà dit...

Comme on ne connaissait que l'**onergie** dans ce monde et dans cet **Onivers**, on ne savait pas qu'il existe une autre **énergie**, l'**Unergie**, qui est tout son contraire ! La science actuelle a donné des noms aux différentes formes d'**énergie** : **énergie mécanique** (dont en particulier l'**énergie cinétique**), **énergie électrique** ou **électromagnétique**, **énergie nucléaire**, **énergie chimique**, **énergie thermique**, etc., et parle de transformation d'une forme d'**énergie** en une autre. Mais toutes ces **énergies** sont **négatives**, comme on vient de le comprendre amplement. Et aussi étonnant que cela puisse paraître, on a la **vraie énergie** devant les yeux chaque jour, l'**énergie positive**, à savoir l'**unergie**, la **générescence**, l'**organisation**, la **vie**, mais on ne lui a pas donné un nom en tant qu'**énergie**, on ne l'a pas appelée par exemple l'**énergie vitale**. Autrement dit, c'est l'**unergie** qu'on appelle la **vie** mais sans savoir qu'il s'agit d'une **énergie** à part entière, la **vraie**, à savoir l'**unergie** que je révèle maintenant, et qui est donc synonyme de **générescence**, d'**organisation**, de **structure**, de **relation**, d'**Equivalence**, de **XERY** ! Les **énergies négatives** (les différentes formes de l'**onergie** donc) ont toutes ceci en commun qu'elles **détruisent** la **relation**, **brisent** les **liens**, les **structures**, l'**organisation**, bref elles **détruisent** l'**équivalence** (ou **XERY**), elles **dégénèrent** la **générescence**, elles **dégradent** l'**unergie**, elles **suppriment** la **vie**. Il est extrêmement important de le comprendre maintenant.

Parmi les **dogmes** avec lesquels la **physique actuelle** fonctionne, il y a les idées selon lesquelles la **masse** (**m**) et l'**énergie** (**E**) sont des grandeurs seulement **positives** (ou **nulles**), qu'elles ne peuvent pas être **négatives** (pour une fois je mets **positif** en **rouge** et **négatif** en **vert**, car en fait les choses dont on parle, en l'occurrence l'**onergie** et la **masse**, sont déjà **négatives** dans l'absolu, donc leur **négation** est **positive**), qu'une **masse** ou une **énergie négative** n'a aucun sens en physique, de même qu'une **masse** ou une **énergie imaginaire pure**, c'est-à-dire **complexe pur**, de la forme **i m'** ou **i E'**, où **i** est le **nombre complexe unité** tel que **i² = -1**, et où **m'** et **E'** sont **positifs**. Et surtout aussi, le **dogme** est bien installé qu'une **masse** ou une **énergie infinie** n'a aucune signification en physique, etc. Bien que beaucoup de téméraires remettent tout cela en question depuis longtemps, ce n'est pas leur point de vue qui domine la **science actuelle**.

Mais depuis le début de ce livre, avec le paradigme de l'**Univers TOTAL**, avec le **Théorème de l'Existence** (« **Toute chose existe dans l'Univers TOTAL** ») ou la **Loi de la Réalité TOTALE**, on ne dit plus que quelque chose est **impossible**, c'est la fin des **principes** et des **dogmes** des **sciences actuelles**. Tout existe dans l'**Univers TOTAL** donc en particulier une **énergie** (ou une **masse**) **négative**, **imaginaire pure**, **infinie**, etc.

Encore faut-il préciser que le mot « **négatif** » fait ici référence à la **Négation de l'Univers TOTAL**, qui est la **Négation** au sens absolu du terme, donc qui donne lieu à une notion absolue de « **négatif** ». Donc le **négatif** de ce **négatif** est la **Négation** de la **Négation de l'Univers TOTAL**, qui ramène donc à l'**Univers TOTAL**, au **Positif**. La **Négation** dont on parle n'est donc pas à confondre avec l'**Antition** (une notion d'**Alternation**, la notion de **Contraire**) dont elle est un cas particulier. Autrement dit, le **négatif** dont nous parlons n'est pas à confondre avec la notion plus générale d'**antitif**, qui est juste un changement de signe pour dire « **L'alternative de** » ou « **Le contraire de** » ou « **L'opposé de** » ou « **Le symétrique de** », etc. En se cens, la **Négation** est le **Contraire** de l'**Alternation** et vice-versa, ou l'**Onivers** est le **Contraire** de l'**Univers TOTAL** et vice-versa, un cas particulier d'**antition** à distinguer du cas général. La logique fondamentale (entre autre la fameuse **règle des signes**) est la même, d'où la confusion (on détaillera tout cela dans la partie 4).

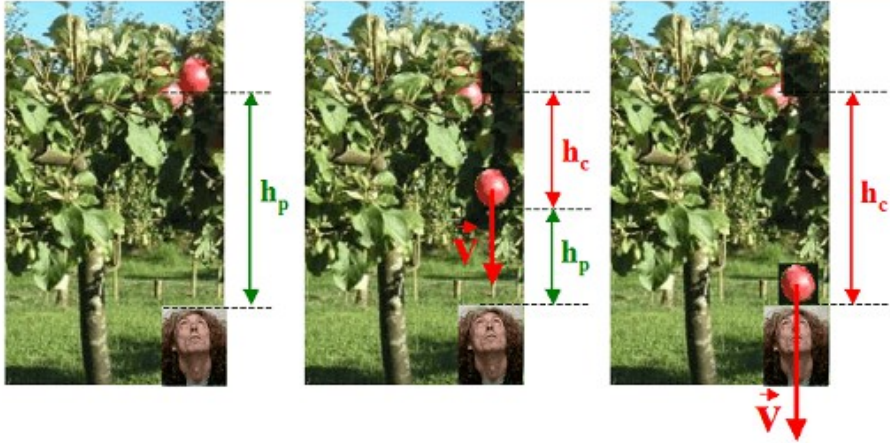
On a donc affecté d'office un signe **positif** à l'**énergie** (qui est en fait l'**onergie**) et à la **masse** actuelles, alors qu'en fait ce sont des notions **négatives** dans l'absolu, car elles sont associées à la **Négation** de l'**Univers TOTAL**. Et par conséquent à l'**Univers TOTAL** seront associées une **énergie** (en l'occurrence l'**unergie**) et une **masse négative** (une **umasse** ou une **altermasse**), qui sont en réalité le vrai **positif** dans l'absolu ! On suit ?

C'est donc exactement l'**onergie** qu'on mesure actuellement en **joules** (**J**), l'unité de l'**énergie**, qui est donc une unité **négative** dans l'absolue. Dans le **système d'unités** actuel, l'unité d'**unergie** est donc le « **-joule** » ou « **-J** », qu'on notera « **Ju** » et qu'on appellera l'« **unerjoule** » par opposition à l'« **onerjoule** » ou « **Jo** » qui est le « **joule** » ou « **J** ».

La notion actuelle d'**énergie** (l'**onergie**) cache la notion d'**unergie** en tant que **différentiel négatif**. Par exemple, si l'on a deux **énergies**, deux **onergies** donc, **E₁ = 30 J** et **E₂ = 50 J**, on dira très normalement que la deuxième **énergie**, **E₂**, est supérieure à la première, **E₁**, la différence étant : **ΔE = E₂ - E₁ = 50 J - 30 J = 20 J**. Et si par exemple nous sommes en thermodynamique et que **E₁ = 30 J** est l'**énergie initiale** d'un **système S** et que **E₂ = 50 J** est son **énergie finale**, on dira naturellement que le système a **reçu** de l'**énergie** (de l'**extérieur** ou d'un autre **système S'** avec lequel il est en **relation**), l'**apport énergétique** étant : **ΔE = E₂ - E₁ = 20 J**. Mais si au contraire l'**énergie initiale** est **E₁ = 50 J** et que l'**énergie finale** est **E₂ = 30 J**, on dira que le système a **perdu** de l'**énergie** ou a **fourni** de l'**énergie** (à l'**extérieur** ou au **système S'**), la **perte énergétique** étant **ΔE = E₂ - E₁ = -20 J**. On fait donc les calculs et les raisonnements avec une seule notion d'**énergie**, on raisonne en **gain** ou **perte**, on appelle cela de l'**échange d'énergie**, et tout cela paraît si normal. Allez trouver une **anomalie** dans ces conceptions et ces pratiques scientifiques.

Et pourtant si ! Il y a une **anomalie**, mais elle n'apparaît pas au premier degré, car au premier degré tout est parfait ! On peut faire tous les calculs ainsi avec cette **énergie** mesurée en **joule**, elle est **positive** (comme la **masse** aussi) elle se **gagne** ou se **perd** (comme aussi il y a **gain** ou **perte** de **masse** ou de **quantité de matière**, mesurée par exemple en **chimie** en **moles**, unité **mol**). Et cependant, on ne travaille qu'avec du **néгатif** dans l'absolu, le **vrai positif** étant ce qu'on appelle le « **néгатif** » ou la « **perte** ». On croit que le **signe** d'une grandeur (**positif** ou **néгатif**, au sens où l'on emploie ces mots) est juste **relatif**, **conventionnel**, ce qui est effectivement le cas avec l'**antition**. Mais il existe bel et bien une notion **absolue** de **positif** ou de **néгатif**, qui se détermine par rapport à l'**Univers TOTAL** ou à la **Négation de l'Univers TOTAL**. On découvre alors que l'**énergie** dont on parle est l'**onergie**, une **énergie négative**, et que quand on dit que le système **gagne** de l'**énergie**, à savoir **20 J**, il **gagne** en fait de l'**onergie**, donc **perd** de l'**unergie**, il perd **-20 J** ou **20 Ju** ou « **20 unerjoules** », il est **vampirisé** par l'**extérieur** ou par un autre **système**. Et à l'inverse, ce qu'on appelle une **énergie négative** (interprétée comme une **perte**), à savoir **-20 J**, est en fait une **énergie positive**, **20 J** ou **20 Ju** ou « **20 unerjoules** », qui est l'**unergie gagnée** par le système au détriment de l'**extérieur** ou d'un autre **système**, qu'il **vampirise**.

C'est le moment aussi de donner des précisions importantes (promises plus haut) sur l'**énergie potentielle** vue dans l'exemple de la **Pomme de Newton**, et plus généralement sur toutes les **énergies** liées à un **potentiel**, comme aussi par exemple le **potentiel électrique** appelé couramment la **tension électrique**. Nous avons dit que l'**énergie potentielle** (dans l'exemple de la **Pomme de Newton**) cachait de l'**unergie** et que la **pomme** qui tombe évolue vers un état de plus **basse unergie**. C'est la **variation négative** de l'**énergie potentielle** (l'**unergie**, une **énergie positive**) qui se traduit par l'**énergie négative** qu'est l'**énergie cinétique**.



Energie Mécanique = Energie Cinétique + Energie Potentielle

$$E_m = E_c + E_p = mgh_c + mgh_p = \frac{1}{2} m V^2 + mgh_p$$

m = masse ; h = hauteur de chute ; V = vitesse ;
g = accélération de la pesanteur (liée à la gravitation)

Dans l'**Onivers**, il faudrait **dépenser** de l'**énergie positive** pour **remonter** la **pomme**, pour la remettre donc dans un état de plus grande **énergie potentielle** (**énergie positive**). Il faut maintenant comprendre la nature de l'**énergie** si bien nommée l'**énergie potentielle**, ce qui veut dire littéralement « **énergie en puissance** » ou « **énergie à l'état latent** ». Contrairement aux autres **énergies** de l'**Onivers**, l'**énergie rationnée** et **comptée** (d'où justement les notions de **compteurs énergétiques** en tous genres comme par exemple notre **compteur de consommation d'énergie électrique**), les **énergies** donc qui ne nous donnent pas le choix de placer le **niveau 0** où nous voulons (auquel cas il suffirait juste de déplacer le point **0** pour avoir autant d'**énergie** qu'on veut et **gratuitement**), les **énergies** liées à un **potentiel** quant à elle nous laissent tout le choix de placer le **point 0** où nous désirons.

Par exemple ici, j'ai placé le **point 0** de l'**énergie potentielle** à la base de la **pomme**. Mais j'aurais pu tout aussi bien placer ce **point 0** (je parle bien du **point 0** et pas la **hauteur de la pomme**, qui est une autre affaire) plus bas, plus haut, dans les nuages si je veux. Le calcul serait exactement le même. L'**énergie potentielle** de la **pomme** au point de l'arbre où elle se trouve serait changée (elle serait plus grande ou plus petite) mais son **énergie cinétique** en arrivant sur la tête de **Newton** sera la même, car elle dépend strictement et uniquement de la hauteur parcourue par la **pomme** en **tombant** et pas du point que j'ai choisi comme point **0** de l'**énergie potentielle**. Pour mieux comprendre cela, si par exemple l'**énergie potentielle** de la **pomme** du **point 0** que

j'ai choisi et qui est le point où elle est par rapport à la tête de **Newton** est **20 Ju** (ou **20 unerjoules**), si j'avais un point de référence deux fois plus haut, cette **énergie potentielle** serait **négative** et elle vaudrait **-20 Ju** (dans ce cas du « **négatif vert** » il faut plutôt dire **antitif**, car le signe « - » vient simplement du point que j'ai choisi comme **0** et non pas de la nature même de l'**énergie**) et l'**énergie potentielle** au niveau de la tête de **Newton** serait **-40 J** (là encore ce signe « - » est juste de l'**antition**, il est lié à la **convention** sur le **point 0**). En **tombant** de cette hauteur, le **différentiel** de l'**énergie potentielle** est donc : $-40 - (-20) = -20 \text{ Ju}$. Et là le signe « - » est une **différence négative** (au vrais sens du terme **négatif**) d'une **énergie** de nature **positive**, à savoir l'**énergie potentielle**, donc est de l'**onergie**, qui vaut donc **20 J** ou **20 joules**.

Et maintenant, si j'avais pris le **point 0** de l'**énergie potentielle** trois fois plus bas (c'est-à-dire à deux hauteurs en dessous de la tête de **Newton**, donc quelque part dans le sol), l'**énergie potentielle** en ce point sera donc **0 Ju**, elle sera **+40 Ju** au niveau de la tête de **Newton** et **+60 Ju** là où se trouve la **pomme** sur l'arbre. Cette fois-ci, l'**énergie potentielle** est **positive** aux différents points vus précédemment, ce qui montre que son signe dépend uniquement de là où on décide de prendre le **point 0**, le **point origine**. Mais par contre, en **tombant**, elle passe de **+60** à **+40** quand elle arrive au niveau de la tête de **Newton**, ce qui est une fois encore un **différentiel négatif** de $+40 - (+60) = -20 \text{ Ju}$ ou **20 J**. Donc quel que soit le point que l'on prend comme le **point 0** de l'**énergie potentielle**, le **différentiel** de l'**énergie potentielle** sera toujours une **onergie** de **-20 Ju** ou **20 J**, qui est l'**énergie cinétique** de la **pomme** au niveau de la tête de **Newton**. Cette énergie-là ne nous demande pas notre avis pour savoir où est son **point 0**. Ce point sera toujours celui où la **pomme** est suspendue comme une **Epée de Damoclès** sur la tête de **Newton**, donc le point d'où elle commence à **tomber**. L'**énergie cinétique** se moque complètement de là où nous commençons à compter l'**énergie potentielle**, car elle est d'une autre nature (**négative** justement, au vrai sens du terme) et elle fonctionne avec une autre logique. C'est ici que l'on voit la différence entre d'une part un nombre **antitif**, comme ici **-20 Ju**, dont le signe « - » dépend seulement du point choisi comme **0**, un nombre qui sert juste à nous **repérer**, et d'autre part un nombre **négatif** (au vrai sens du terme), comme le **-20 Ju** (ou **20 J** selon l'unité actuelle) pour l'**énergie cinétique**, qui n'est pas une simple affaire de **convention** ou point choisi comme **origine**, qui exprime quelque chose de nature fondamentalement **négatif**, comme une **dette**, un **déficit**, une **perte** en parlant d'argent par exemple.

Si le signe **négatif** d'une somme d'argent **négative** était dans ce monde juste **antitif**, ou si la richesse dans ce monde était une simple affaire du choix du **point 0** comme pour l'**énergie potentielle** qu'on vient de voir, il suffirait donc juste de changer de **point 0** de l'**économie** pour annuler toutes les **dettes** et les transformer en **avoir**, pour **augmenter** tous les **salaires**, pour **boucher** le **trou** de la **sécurité sociale**, pour **combler** tous les **déficits**, etc. Cette **économie miraculeuse** n'est pas pour l'instant dans ce monde (c'est justement en train de changer), ce n'est pas dans cet **Onivers**.

Voilà qui nous permet de comprendre la différence fondamentale de nature entre l'**énergie potentielle** et l'**énergie cinétique**. L'une est de l'**unergie**, elle est **positive**, et l'autre est de l'**onergie**, elle est **négative**. Les signes « + » et « - » pour chacune des **énergies** n'a pas le même sens, dans le premier ce sont les signes de l'**Alternation** qui servent juste à se repérer, et dans le second cas ce sont des signes de la **Négation**, qui expriment en fait la nature de la chose par rapport à l'**Univers TOTAL**. Une **énergie cinétique négative** est en fait de l'**unergie**, elle traduit l'**unergie** qu'il faut **dépenser** pour vaincre les **forces de gravitation** par exemple, pour **élever** la **pomme** à un état d'**énergie potentielle supérieure**.

Derrière l'**énergie potentielle** se cache en fait une **énergie infinie**, celle de l'**Univers TOTAL**, voilà pourquoi l'endroit où l'on prend le **point 0** importe peu, car cette énergie obéit à la **Loi de l'Equivalence** et du **XERY**, la **Loi de la Multiplication des Pains** : « $E = E + E$ ». Avec elle, le **point 0** importe peu, car toutes les valeurs sont **équivalentes**. Avec elle, on a par exemple : « $\dots = -60 = -40 = -20 = 0 = +20 = +40 = +60 = \dots$ ». Mais, hélas, l'**Equivalence** est **désactivée** dans l'**Onivers**, le **potentiel infini** de l'« **énergie potentielle** » ne peut pas être exploité dans l'**Onivers**, il faudrait pour cela réactiver l'**Equivalence** en renouant tout simplement avec l'**Univers TOTAL**. Dès l'instant où l'on décide de revenir à l'**Univers TOTAL** on réactive pour soi l'**Equivalence**, mais alors on se heurte au **Champ de Négation** qu'est l'**Onivers**, aux **êtres négatifs**, aux **êtres onergétiques**, notre **Force d'Alternation** naissante se heurte au **Mur de Négation** qu'ils forment, et il faut donc que l'**Alternation** monte en puissance pour **renverser le rapport de Force**, et pour que le **Bombardement Unergétique** intervienne **sans dommage** pour ceux qui sont orientés vers l'**Equivalence**.

Dans l'état actuel des choses donc, l'**énergie potentielle** n'est pas directement exploitable, la production d'**unergie ex-nihilo** est **très difficile** (pas **impossible** mais **difficile** dans l'**Onivers**), c'est ce qu'interdit le **principe 1 de la thermodynamique**, renforcé par le **principe 2** (celui de l'**entropie**). C'est seulement le **différentiel négatif** de l'**énergie potentielle** qu'on peut exploiter par exemple sous forme d'**énergie cinétique**, une **énergie négative** donc **dégradée** mais qu'on peut avec habileté utiliser **positivement**. Un autre exemple bien connu d'**énergie** liée à un **potentiel** mais qu'on peut (précautionneusement) utiliser sous forme de **différence**, est le **potentiel électrique** :



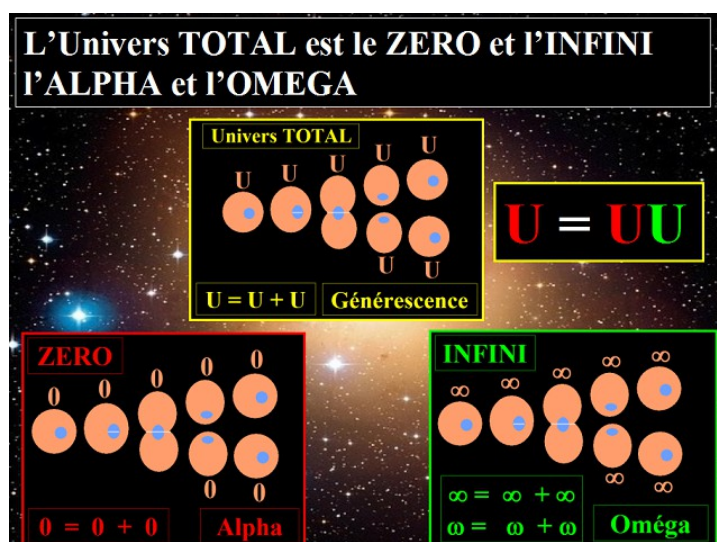
Les oiseaux sont tranquilles sur les câbles de **haute-tension** car la **tension** est **Unergétique**. Mais **ATTENTION** à son **Différentiel**, qui est **Onergétique**! Car l'**Onivers** est **Identitaire, Binaire, Dualiste**, les choses y sont **séparées et isolées** les unes des autres, à l'image de ces trois câbles **séparés**. La **Différence** est **Problématique** dans l'**Onivers** mais pas dans l'**Univers**, car il est **Équivalenciel, Unaire**.

Beaucoup s'étonnent de ce que les oiseaux se posent **sans danger** sur les câbles de **haute-tension**. La **science** actuelle (l'**électricité** en l'occurrence) explique que c'est parce qu'ils sont sur **un seul potentiel** et qu'il en faut deux, un **différentiel** donc, pour que les oiseaux soient en **danger**, et c'est exact. Mais ce que les sciences actuelles ne comprennent pas et qui explique la nature **inoffensive d'un seul potentiel**, c'est qu'il est **POSITIF** au sens **absolu** du terme, et ce que la **tension** soit « **positive** » ou « **négative** » au sens **relatif** de ces termes, c'est-à-dire « **anitive** » et « **antitive** ». Autrement dit, l'**anitif** et l'**antitif** sont **POSITIFS** dans l'absolu, opposés alors au **NEGATIF** dans l'absolu, et ce aussi quelles que soient les notions de « **positif** » et de « **négatif** » liées à ce **NEGATIF** absolu. Celles-ci sont sa version de l'« **anitif** » et de l'« **antitif** ». Ainsi par exemple, l'**énergie cinétique** est **négative** dans l'absolu, et ce même si on attribue actuellement un signe **positif** à cette **énergie** ou si par exemple **+20 J** désigne conventionnellement un système qui fournit de l'**énergie cinétique** et si **-20 J** désigne conventionnellement un système qui reçoit de l'**énergie cinétique**, type de convention qu'on adopte actuellement en **thermodynamique** (et d'ailleurs il suffit d'avoir compris la nature **négative** de l'**énergie cinétique** pour comprendre aussi la nature **négative** de l'**énergie thermique**, qui est la somme des **énergies cinétiques** et des **agitations** au niveau **microscopique**). Il faut donc distinguer les **signes relatifs** (ou **conventionnels**) des choses avec les **signes absolus** des choses, qui eux sont liés à l'**Univers TOTAL** (pour le **Positif**) et à la **Négation de l'Univers TOTAL** ou **Onivers** (pour le **Négatif**).

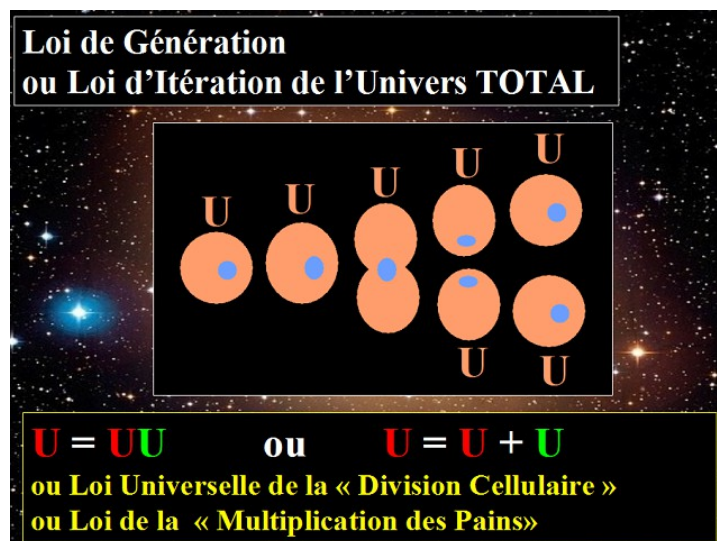
Et de ce point de vue, la **tension électrique** (et l'**énergie potentielle** qui lui est associée) est **POSITIVE** dans l'absolu, et ce quel que soit le point choisi comme le **point 0** pour commencer à compter ou à mesurer cette **tension**. Comme pour l'exemple de l'**énergie potentielle** dans l'affaire de la **Pomme de Newton**, l'oiseau qui se pose sur un seul fil de « **haute tension** » n'est justement pas sur un fil de **haute tension**, car la **tension d'un seul fil** est tout aussi bien **-1000000 V**, que **-5 V**, que **0 V**, que **+100 V**, que **+1000000000 V**, etc.. Autrement dit, on a l'équivalence : $... = -1000000 = -5 = 0 = +100 = +1000000000 = ...$. Quelles que soient les valeurs **X** ou **Y** de **tension** que l'on se donne, on a : « **X = Y** », l'oiseau est posé sur un **XERY** parfait donc ne risque rien. Mais malheureusement aussi, ce **XERY** n'est pas exploitable dans ce monde toujours à cause du même **principe 1 de la thermodynamique**, renforcé par le **principe 2** (celui de l'**entropie**), qui disent qu'il est **impossible** de produire de l'**énergie** à partir du **vide (ex-nihilo)** ou à partir d'un **seul pôle**, d'un **seul point d'altitude** dans l'affaire de la **Pomme de Newton**, d'un **seul pôle potentiel** en électricité ou d'une **seule source de chaleur** (ou d'une **seule température**) en thermodynamique. Il faut un **différentiel** donc deux points **X** et **Y**, mais alors dans l'**Onivers** les choses évoluent du point de **plus haut potentiel** (de **plus grande unergie**) vers le point de **plus bas potentiel** (de **plus basse unergie**), et ce quelles que soient les conventions de signe adoptées, qui sont des **signes relatifs**, tandis qu'avec l'**unergie** (le **potentiel unergétique**) on parle du **signe absolu**.

Dans l'**Onivers**, tout évolue vers le sens de la **déchéance**, de la **dégradation** de l'**unergie**, de la **dégénérescence**, et c'est ce que dit le **principe de l'entropie**, la **terrible loi** de l'**Onivers** ! Voilà donc pourquoi **malheur** au pauvre oiseau posé sur un fil de la **ligne haute tension** si quelque chose de conducteur le reliait à un autre des **fils haute-tension** ou à la **terre**. Là il découvre non pas l'**unergie électrique**, mais l'**onergie électrique**, la version **électrique** de l'**énergie cinétique** de la **Pomme de Newton**.

Nous commençons à mieux comprendre l'**unergie**, la **vraie énergie**, l'**énergie positive**. Mais nous allons maintenant découvrir plus profondément sa nature, sa définition, à savoir la **VIE** ! Ou plutôt la définition de la **VIE** est l'**UNERGIE**. Bref, les deux termes sont **parfaitement SYNONYMES** !



Depuis le début de ce livre, nous rencontrons cette propriété commune de l'**Alpha** et l'**Oméga**, du **Zéro** et de l'**Infini** : « $0 = 0 + 0$ » ou « $\omega = \omega + \omega$ ». Le moment est venu de comprendre cette loi arithmétique sous un autre angle : une loi **biologique** ! C'est la définition même de la notion de **Vie** et du **Vivant**, la nature de l'**Unergie** :



La **Loi d'itération** ou **Loi de Génération** « $U = UU$ » ou « $0 = 00$ », est une **Loi fondamentale** des **générescences**, de la **Générescence**, de l'**Unergie**. Elle est une simple autre expression de la **Loi de l'Equivalence Universelle** ou **XERY**, elle a pour conséquence la chaîne d'équivalences : « $U = UU = UUU = UUUU = \dots$ » ou : « $0 = 00 = 000 = 0000 = \dots$ » ou « $1 = 2 = 3 = 4 = \dots$ » (**formations**) ou encore : « $0 = 1 = 2 = 3 = 4 = \dots$ » (**informations**), donc une autre manière d'exprimer le **Cycle 1**.

Nous la rencontrons aussi sous diverses autres formes : « $U = U + U$ », « $E = E + E$ », « $\omega = \omega + \omega$ », etc. Je l'appelle aussi la **Loi de la Multiplication des Pains** ou la **Loi de la Division Cellulaire**, car cette **Loi de l'Unergie** est la **Loi** même de la **Duplication**, de la **Reproduction**, la caractéristique même de la **Vie** et du **Vivant**. Bref, l'**Unergie** et la **Vie** sont une seule et même notion.

Semez un grain de blé, et vous récolterez plusieurs grains. Cette propriété est tout simplement celle de l'**Unergie**. Le propre du vivant est qu'il se reproduit, car son secret caché est la loi : « $U = UU$ », la **Loi des des générescences**, de la **Générescence**, de l'**Unergie**. C'est la **Loi de l'Equivalence Universelle**, du **XERY**. C'est la définition de l'**UNERGIE**, c'est la définition de la **VIE** ! Toute chose (donc tout être ou tout système) qui entretient une relation avec l'**Univers TOTAL** (en l'occurrence précisément cette relation du **XERY**, cette **Loi de l'Unergie**) est vivante, serait-ce un caillou ! Dans un monde unergétique, c'est-à-dire en relation de **XERY** avec l'**Univers TOTAL**, tout est **VIVANT**, même si cela n'en a pas l'air en apparence.

L'herbe est **vivante**, les **arbres** sont **vivants**, l'eau est **vivante**, l'air est **vivant**, le **sable** est **vivant**, etc. Tout est **100% unergétique** et **0% onergétique**.

Mais là où cette **Loi** de la **Vie** (la **Loi de l'Unergie**, la **Loi du XERY**) n'est plus vérifiée, là aussi commence la **Dégénérescence**, l'**Onergie**, la **Mort**. Une **chose** (ou un **être**, un **système**, un **monde**, un **univers**) qui n'est plus en **relation de XERY** avec l'**Univers TOTAL** est dite coupée de l'**Univers TOTAL**, **séparée** de lui, **déconnectée**, **isolée**, etc. Elle devient donc **dégénérante**, **onergétique**, **mourante**. Et c'est justement le fonctionnement de ce genre de choses que décrit la **thermodynamique** des **systèmes isolés**, les **systèmes entropiques**. L'**Onivers** est le plus grand de tels **systèmes isolés**, le modèle de tous. On est dans un **Onivers** parce que dans notre parcours dans l'**Univers TOTAL** nous avons à un moment ou à un autre rompu notre **relation de XERY** avec lui. La **vie** qu'on y mène n'est plus la **vraie vie**, mais un état d'**être dégénéré** ou en **dégénérescence**, un état de **mort**. Et le but de la **vie** dans l'**Onivers** est simple : renouer la **relation du XERY** avec l'**Univers TOTAL**, se reconnecter à l'**Unergie**, à la **Vie**.

On s'est depuis longtemps demandé quel est le **but** de la **vie**, alors que la **vie** est le **but** ! Oui, la **Vie** est le **But**, l'**Unergie** est le **But**, l'**Univers TOTAL** est le **But**, l'**Univers-DIEU** est le **But**. On s'est demandé ce qu'est exactement la **vie**, et la **biologie actuelle** (avec sa théorie phare qu'est la **théorie de l'évolution**, l'**évolution darwinienne** donc) s'est donné comme objet l'étude de la **vie** et du **vivant**. Mais elle a une grande difficulté à définir la **vie** et le **vivant**, et quand c'est ainsi on remplace une vraie définition par des **conventions**, des **axiomes** et des **principes** admis par tous (ou presque), qui deviennent un vrai **catéchisme**, un vrai **système dogmatique**, une **religion** qui ne dit pas son nom, une **philosophie de Négation** transformée en **science**.

Mais la définition de la **vie** est simple, on la répète : l'**unergie**, la **générescence**, l'**organisation**, la **structure**, la **relation**, l'**Equivalence**, le **XERY** ! Le reste est simple affaire de **degré de vie**, de **degré d'unergie**, de **générescence**, d'**organisation**, de **structure**, de **relation**, d'**Equivalence**, de **XERY** ! Plus un **corps**, un **système** (ou un **être** ou une **chose**) est **unergétique**, plus il est **vivant**, et plus il est **vivant**, plus il est **unergétique**, car la **vie** et l'**unergie** sont la même notion. Autrement dit encore, plus un **corps**, un **système** (ou un **être** ou une **chose**) est **organisé**, plus il est **vivant**, et plus est **vivant**, plus il est **organisé**. Une fois qu'on a défini la **vie**, on a aussi défini la **mort** : l'**onergie**, la **dégénérescence**, la **désorganisation**, la **rupture de structure**, la **brisure de relation**, de l'**Equivalence**, du **XERY** !

Une personne à qui on a tranché la tête par exemple, comme **Hérodiade** le fit faire à **Jean-Baptiste** (Matthieu 14 : 1-12) ou comme on le fit à **Lavoisier** (à qui on ne permit même pas de terminer une expérience de chimie), **meurt**, pour la simple raison que cette action a **brisé** les **relations** dans son être, cela a **détruit** sa **structure** (ici les **liens** entre la **tête** et le reste du **corps**), la **générescence** que la personne est, est **coupée** en deux **générescences séparées** et désormais **isolées** l'une de l'autre, l'**organisation unique** qu'était son corps est devenue deux **organisations séparées**. La **dégénérescence** commence ainsi tout simplement. L'être coupé en deux est encore plus **organisé** qu'un **caillou** ou du **bois sec** (on parle de ces choses dans l'**Onivers**, évidemment), mais moins qu'un **humain** ayant la tête sur le cou. La définition de la **vie** ou de la **mort** est aussi simple que cela, c'est la définition de la **générescence** et de la **dégénérescence**, c'est la définition de l'**unergie** et de l'**onergie**.

Un **Onivers Absolu, TOTAL**, n'a donc aucune trace d'**Unergie** en lui ou plus exactement celle-ci est réduite à la plus simple expression, le **0**, l'**Alpha** (on comprendra mieux avec la **Fractale d'Eden** dans la partie 4) ! La conséquence est alors très facile à deviner : un **Onivers TOTAL**, est un lieu **TOTALEMENT Onergétique**. Rien ne s'y **structure**, aucune forme d'**organisation** ou d'**ordre** (donc de **vie**) n'y existe, c'est le **Chaos Absolu**, c'est un lieu de **Mort TOTALE**. C'est ce que la **Bible** appelle la **Géhenne** ou le **Lac de Feu** (Révélation 20 : 7-15), mais ici au sens le plus absolu du terme. A distinguer donc des **Onivers relatifs** (comme justement le présent **Onivers**) où quand même un peu d'**unergie** et de **vie** existe, et on travaille pour accroître le niveau d'**unergie** et de **vie** (processus d'**ascension**), pour transformer cet **Onivers** en **Univers**, ce qui veut dire reléguer ceux qui persistent et signent dans la **Négation** dans un **Onivers** où il n'y a plus les **choses** et les **êtres unergétiques** comme nous, donc qui est un **Onivers pire** (avis aux amateurs) !

Mettons donc à profit le fait d'être **vivant** pour travailler pour plus de **vie** (donc d'**unergie**). Tirons les bons enseignements des choses telles que nous les voyons. Quand on voit donc la **végétation**, une **fleur**, un **pommier**, une **pomme**, un **animal**, etc., on voit une chose ayant une **structure**, une **organisation**, donc une chose ayant de l'**unergie**. Dans l'**Onivers**, elle n'est pas entièrement **unergétique**, ne serait-ce que parce qu'elle est **massique**, et la **masse** est un **concentré d'unergie dégradée**, d'**onergie** donc. Pour une **masse m** donnée, la célèbre formule de la relativité « $E = mc^2$ » donne la valeur de l'**onergie E** concentrée dans la **masse m**. Une **bombe atomique** témoigne de la quantité phénoménale de cette **onergie**. Donc, par exemple une **pomme de masse m**, du fait qu'elle est la chose **organisée** que l'on voit, contient de l'**unergie**, la **bonne énergie**, qui se traduit par cette **organisation**. Mais, comme tout objet **massique**, elle renferme une quantité phénoménale d'**onergie** selon la formule « $E = mc^2$ ». Et c'est la même **masse** qui lui confère une **énergie**

cinétique : $E_c = \frac{1}{2} m v^2$, avec laquelle, en tombant, elle arrive pour **cogner la tête** de **Newton**. Si elle tombe du haut d'un gratte-ciel, alors le pauvre **Newton** ne se réjouira pas de recevoir toute cette **énergie cinétique** sur la tête, car une fois encore c'est de l'**onergie**.

Et maintenant, si **Newton**, qui a faim, attrape la **pomme** qui tombe de l'arbre pour la croquer, il le fait aussi pour recevoir de l'**énergie**, qui, elle, est plus **organisationnelle**, elle est plus liée à la **structure physico-chimique** de la **pomme**. **Newton** mange la **pomme**, la **digère**, ce qui veut dire qu'il la **dégénère**, **détruit** sa **structure**, son **organisation**. La **pomme** gagne de la **désorganisation**, donc de l'**onergie**, ce qui veut dire que **Newton** récupère l'**unergie** correspondante pour son **organisation**, sa **structure**, bref la **vie** qu'il est. C'est ainsi qu'il se **nourrit** de la **pomme**, qu'il **consomme** son **énergie** (son **unergie** précisément), et c'est ainsi que de manière générale, des êtres se **nourrissent** d'autres êtres, **consomment** leur **unergie**. La notion de **consommation** de l'**unergie** est propre à l'**Onivers**, à savoir prendre l'**unergie** d'un être ou d'une chose et donner à la place de la **dégénérescence** ou de l'**onergie** à cet être ou cette chose.

Se **nourrir** d'une manière générale devient une **nécessité** dans l'**Onivers**, car on se **nourrit** pour prendre non pas de l'**onergie** (ce qui est le cas par exemple si l'on mange une chose **toxique**) mais de l'**unergie** qui nous manque. L'**unergie** a la propriété de **génération** qu'on a vue, la propriété d'**itération**, de **duplication**, bref elle vérifie la **Loi de la Multiplication des Pains**. Par conséquent, une fois qu'on a un peu d'**unergie**, elle devrait **se générer** et **se multiplier** toute seule, de sorte qu'on ne devrait pas avoir besoin de se nourrir si souvent. Et pourtant on manque continuellement d'**unergie** et on doit se **nourrir**. Que se passe-t-il ? Très simple (et on le comprendra encore mieux dans la partie 4) : d'abord l'**Onivers** est tout entier un **système isolé**, un **Champ de Négation** qui **dégénère** constamment notre **unergie**, dans lequel toute **unergie** évolue inmanquablement vers la **dégénérescence**, ce que traduit le second **principe de la thermodynamique**. Quand donc notre **unergie** est **dégénérée** ou quand elle **diminue** suffisamment, on se sent faible ou on ressent le besoin de prendre l'**unergie** où elle se trouve, dans la **pomme** par exemple. On **sacrifie** la **pomme** pour notre besoin **unergétique**, mais aussi les **poules**, les **lapins**, les **bœufs**, etc.

Dans l'**Univers** on se **nourrit**, on **mange** par exemple une **pomme**, mais cela n'a pas du tout le même sens que dans l'**Onivers**. Dans l'**Onivers** on mange la **pomme** pour avoir de l'**unergie**, la **vie** (ce qui n'est plus le cas dans l'**Univers** où tout est **unergétique**, **vivant**), elle sert donc juste de nourriture, on l'aime seulement pour son **unergie** avant tout, et en second lieu seulement pour ce qu'elle est, sa **saveur**, le **bonheur** qu'elle procure. Ce qui dans l'**Onivers** est juste une **pomme**, un **grain de blé** ou un **méprisables caillou** est un **être vivant** dans l'**Univers**, ce qui change complètement le rapport qu'on a avec les choses. Je veux dire par exemple que dans l'**Onivers** on n'est pas dans une **relation de XERY** ou d'**amour** avec une **pomme**, ce qui est le cas dans l'**Univers** où tout est en **relation de XERY** avec tout, car deux choses **X** et **Y** obéissent à la loi « **X = Y** ».

Il manquerait quelque chose à l'examen de la **relation**, de l'**équivalence** et du **XERY** si je ne faisais pas allusion à la **relation spéciale** dont on a fait de la **pomme** un **symbole** (inutile de faire un dessin). Le **XERY**, l'**Amour**, c'est cela aussi, c'est l'**Amour des Anges**, l'**Amour** synonyme de la **vraie Liberté**, l'**Amour** fondé sur l'**Univers TOTAL**, l'**Amour** du **Dieu qui est XERY**, le **Dieu qui est Amour** (1Jean 4 : 8), bref l'**Amour avec Dieu** et pas **CONTRE Dieu**. Il est aux antipodes de l'**amour dégénéré** de l'**Onivers**, l'**amour des Lucifériens**, des **Diables** et **Diablesses**, synonyme de **Négation de l'Univers TOTAL**, de **Rébellion**, un **amour CONTRE Dieu** comme c'était l'**état d'esprit à Sodome**. C'est un **amour** synonyme de **Libertarisme**, de **Fausse Liberté**, la **Liberté** des **Lucifériens**, comme aussi est **Fausse** leur **Egalité**, leur **Fraternité** et leur **Laïcité** (comme la **Laïcité** à la **Française**), qui se définit par la **Négation de Dieu** dans la vie publique au lieu de rebâtir la Science et la **Société** sur le **Paradigme** de l'**Univers TOTAL**, l'**Univers-DIEU**. L'**Universalité** (la **Société** ou la **Civilisation** fondée sur l'**Univers TOTAL**) rime avec la **Liberté**, l'**Egalité** et la **Fraternité** (les vraies notions) et elle est le fondement de la **vraie Laïcité**, celle qui réunit tout. En effet, l'**Univers TOTAL** est la **Réunification** et le Point de **Réconciliation** de tous, non pas dans une **Religion** déclarée comme le **Catholicisme** ou **Cachée** comme la **Franc-Maçonnerie**, mais dans la **Science**, dans l'**Unergie** (l'**Esprit Saint** scientifiquement défini et le fondement de la vraie **Spiritualité**).

La **Pomme** synonyme de **Négation** de l'**Univers TOTAL** devient au contraire de l'**Onergie**, du **Poison**, de la **Dégénérescence** et de la **Mort**. Elle s'appelle alors le **Fruit défendu**, la **Pomme de la Négation**. Cette **Pomme de la Négation** est devenue manifestement une grande **spécialité française**, une **spécialité** à l'échelle **nationale** mais aussi dans la **Meuse** où des **esprits de Négation** livrent une guerre à celui qui fait la **Science de l'Univers TOTAL**.

Et il faut comprendre aussi une chose importante : si dans l'**Onivers** notre réserve d'**unergie** **chute** constamment (d'où le besoin constant de se nourrir de l'**unergie** d'autres choses), si notre monde et l'**Onivers** entier est si **onergétique** qu'il nous pompe notre **unergie** et la **dégénère**, c'est qu'il est peuplé de très grands **esprits de Négation**, des êtres **particulièrement onergétiques**, de vrais **GOUFFRES** avides d'**unergie**, de

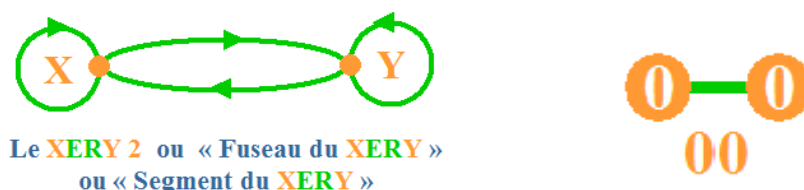
vrais **trous noirs** (c'est le mot même qu'il faut employer pour qualifier leur état), de très grands **dégénérateurs** de l'**unergie**, bref des **vampires**, des **diabes** (on en reparlera dans la partie 4) ! Ce sont eux qui engendrent la **pénurie d'unergie** et font du **monde** et de l'**Onivers** un **Champ Onergétique** (un **Champ de Négation**), une vraie **Matrice** et une **Prison** pour les autres, qui leur servent de **nourriture** et de **source d'unergie** pour vivre et continuer leurs œuvres de **diabes**. Il leur suffit de changer leur orientation et de se reconnecter à l'**Univers TOTAL** et tout rentre dans l'ordre mais justement ces êtres sont les incarnations du **Paradoxe** même, cette existence de **Négation** et de **Diable** est chez eux une seconde nature. Incarner la **Négation de l'Univers TOTAL** et être les maîtres de l'**Onivers** est leur raison d'être, et ce pour le grand malheur de ceux qui voudraient une autre vie, un autre monde, et qui sont pris en otage. Ils sont **sacrifiés**, ils servent de **nourriture**, de **source d'unergie** pour ces **diabes** et leur **système** (voir [La Prière de Zorobabel dans la Meuse](#) et [Les visages de Satan le Diable](#)).

Sans ces victimes et ces prisonniers **unergétiques**, l'**Onivers** serait un **Enfer total**, ils ne pourraient plus exister eux-mêmes comme êtres **vivants**, **unergétiques**, **organisés**. Partant de là vous déduisez beaucoup de choses, entre autres qu'ils doivent maintenir les autres prisonniers, ignorants, car là où les yeux s'ouvrent, là aussi commencent la **liberté** et la sortie de l'**Onivers**. Mais les yeux ne peuvent pas s'ouvrir tout seul là où tout est fait pour rendre les prisonniers sourds et aveugles. D'où la nécessité de mission de **sauvetage** de ces victimes, c'est tout le sens du **Salut** dont parle la **Bible** de la **Genèse** à la **Révélation**, c'est la raison même de la présente mission de la **Science de l'Univers TOTAL**, du présent livre sur la **Cosmo-Ingénierie**.

L'**énergie** dans l'**Onivers** est donc l'**onergie**. Comme on l'a compris, c'est dans le **différentiel négatif** d'**onergie** (par exemple $\Delta E = E_2 - E_1 = -20 \text{ J} = 20 \text{ Ju}$) qu'on peut récupérer de l'**unergie** et en faire quelque chose de **positif**. Voilà pourquoi malgré le fait que le monde soit **onergétique**, on arrivait à faire des choses **positives** avec l'**énergie négative** : des **moteurs**, des **appareils électriques**, de la **lumière**, des **ordinateurs**, etc. Voilà aussi pourquoi la notion d'**énergie** dérivait toujours d'un certain **Potentiel** dont la **différence** engendrait précisément l'énergie dont on avait besoin : la **différence** de l'**énergie potentielle** en **mécanique**, qui engendrait l'**énergie cinétique** ou le **travail**, la **différence** de **potentiel** (ou **tension électrique**) en **électricité** pour produire l'**énergie électrique**, etc. C'est dans cette **différence de potentiels** en tous genres que se cachait la possibilité de tirer l'**unergie d'énergies** qui sont en fait des **onergies**. Mais la contrepartie et le prix payé c'est que l'**unergie** ainsi **consommée** se **dégrada**it de plus en plus, l'**entropie** augmentait, ce qui veut dire que la **désorganisation** (l'**onergie**) augmentait globalement et donc que l'**unergie** diminuait.

Ainsi donc, dans un monde **onergétique** (où l'**énergie** est fondamentalement de l'**onergie**), la façon la plus simple et la plus efficace de produire de l'**unergie** (l'**énergie positive**) est de jouer sur le **différentiel** de l'**onergie**, en l'occurrence le **différentiel négatif** de l'**onergie**. Pour cela, il faut que ce **différentiel** existe, sinon la possibilité de produire de l'**unergie** n'existe pas non plus. C'est le sens profond de la notion de **différence de potentiel**, que ce soit en **mécanique**, en **électricité**, en **thermodynamique** (là c'est la **différence** entre les **sources chaudes** ou de plus haute **température** et les **sources froides** ou de plus **basse température** qui produit de l'**énergie utile**), en **chimie** ou ailleurs. Cela permet au passage de faire noter toute l'importance de la notion de **différence**, qui rime avec **équivalence**, car l'**essence** même de la notion d'**équivalence** c'est justement la **différence** ! Qu'on se rappelle que nous avons appelé le **degré d'équivalence** entre deux **générescences X** et **Y** justement leur **différence**, à savoir $|X - Y|$, et le **degré d'identité** est l'**inverse** de cette **différence**, à savoir $1/|X - Y|$.

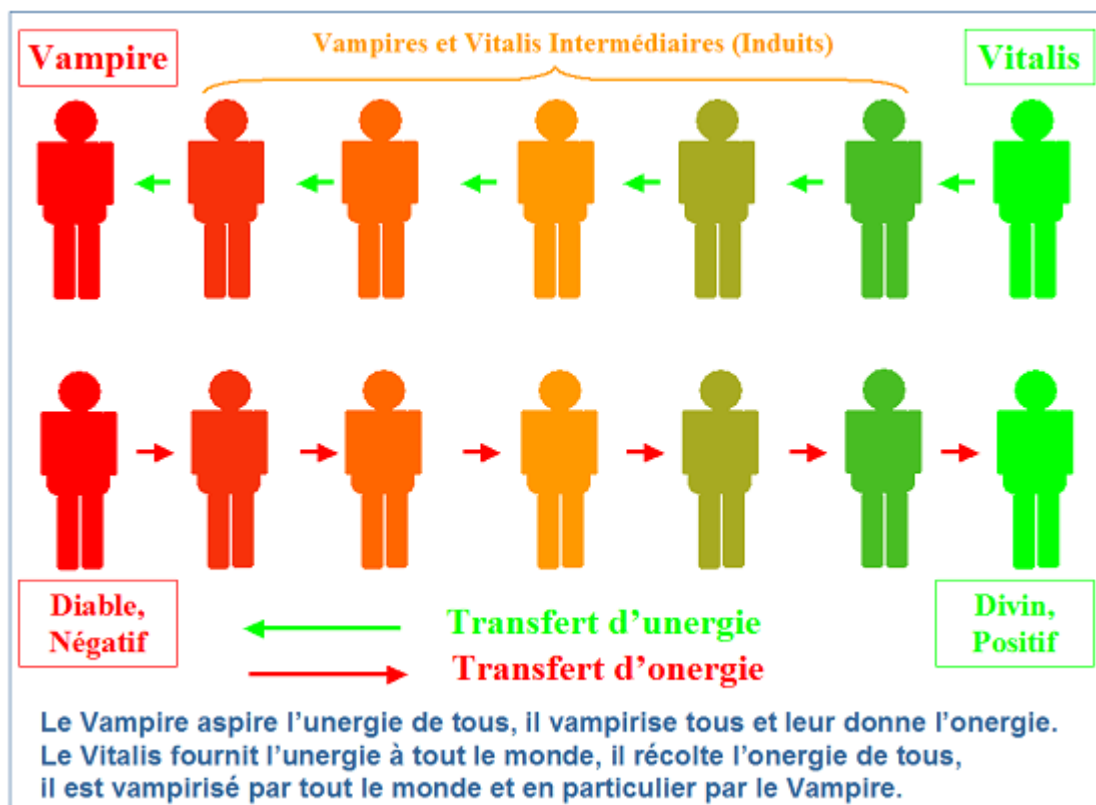
Par exemple, avec **20** et **20**, la **différence** est $|20 - 20| = 0$, qui est donc le **degré d'équivalence** entre **20** et **20**, donc **nul**. Par contre le **degré d'identité** entre **20** et **20** est $1/0 = \infty$. Cela veut dire donc que **20** et **20** sont **infiniment identiques**, donc **pas du tout équivalents** ! Autrement dit, l'**équivalence** « **20 = 20** » est de l'**identité pure** (on avait des doutes à ce sujet ?). Mais avec **20** et **45** par exemple, la **différence** est **25**, qui est donc la mesure de leur **degré d'équivalence**, qui est tout simplement aussi leur **différentiel**. Leur **identité** n'est plus **infinie**, elle vaut : $1/25 = 0,04$. Et là cela devient intéressant, car la force de l'équivalence (qui réside donc dans la **différence** ou dans le **différentiel**) peut se manifester ici, et l'**équivalence** « **20 = 45** » est **fructueuse**, quelque chose peut se passer entre **20** et **45**, il peut y avoir une **liaison**, un **échange**, une **interaction**, un mouvement de va-et-vient, bref le **Fuseau du XERY** :



A la place de **X** et **Y** ou des deux « **0** » il faut mettre **20** et **45** bien entendu.

Un monde **onergétique**, c'est un monde de l'**Identité** (autrement dit la notion d'**égalité** se réduit à la seule **identité** et pas l'**équivalence** en général), l'**égalité** ou l'**équivalence** « **20 = 45** » y est **interdite**, seules sont permises les égalités « **20 = 20** » et « **45 = 45** », qui sont la définition même du **statique** (donc du **mort**), à l'opposé même de « **20 = 45** » qui est l'expression même du **dynamisme** (donc de la **vie**) entre **20** et **45**. C'est cela aussi la base même de la **liaison**, de la **structure**, de l'**organisation**, tout repose donc sur le **XERY**, l'**Équivalence**, la **Différence**, le **Différentiel** ! Avec cela il n'y a plus de **calculs différentiels compliqués** à faire (comme actuellement), car tout repose sur l'**Équivalence** et le **XERY**. Avec la **Loi de l'Alpha et l'Oméga**, à savoir : « **Alpha = Oméga** » ou « **0 = ∞** », le **différentiel** est **maximal**, donc le **degré d'équivalence** est **maximal**, il vaut ω , donc le **degré d'identité** est : $1/\omega = 0$, donc **nul** (on rappelle au passage qu'avec l'**équivalence** on sait maintenant **diviser** par **0** et par l'**infini**). Là, le **dynamisme** et la **vie** sont au maximum. En fait, c'est une simple autre manière d'exprimer la **Loi du XERY**, « **X = Y** », à savoir qu'on a une **égalité** entre deux choses (ou **générescences**) absolument quelconques **X** et **Y**, quelle que soit leur **différence**. Là où est le **Différentiel**, là est la **Vie**, la grande **Diversité**, la **Diversité** dans l'**Unité** et l'**Unité** dans la **Diversité** (c'est ce que veut dire le **XERY**). Mais là où il n'y a plus de **Différentiel** (d'**Équivalence** ou de **XERY** donc) là **tout est mort** !

Mais le **paradoxe** avec les mondes **onergétiques** (les mondes **oniversiens**, **entropiques**, **identitaires**), c'est qu'ils refusent l'**Équivalence**, donc le **Différentiel** même, et pourtant ils apprécient qu'il y ait un **différentiel** pour que ce genre de monde puisse tourner un peu, mais pas vraiment comme dans les mondes **unergétiques** (les mondes **universiens**, **entripiques**, **équivalenciels**). Dans ceux-ci le **Différentiel** est en même temps **Égalitaire**, autrement dit on a l'**égalité** entre deux choses **différentes**, par exemple « **20 = 45** », et ce n'est pas contradictoire (de dire donc que c'est à la fois **différent** et à la fois **égal**), car c'est la définition même de l'**équivalence** ! Dans les mondes **unergétiques**, la **différence** est facteur de **liaison**, d'**interaction** et d'**échange**, tandis que dans les mondes **onergétiques**, c'est une toute autre affaire ! Là, la différence est juste un facteur de **TRANFERT** de l'**unergie** des êtres ou des choses plus **unergétiques** (donc moins **onergétiques**) vers les êtres ou des choses plus **onergétiques** (donc moins **unergétiques**). En d'autres termes, c'est le **vampirisme** des **uns** par les **autres**. Les **uns** servent donc juste de source d'**unergie** aux **autres**.



Il est terminé le temps où l'on parlait de **société** et de **sociologie** ou de « **physique sociale** » comme celle d'**Auguste Comte** le père du « **positivisme** », qui était en fait du « **négalivisme** ».

Passons maintenant à l'ère hyper moderne avec la notion de « **réseau social** », et comprenons le fonctionnement profond des **réseaux sociaux** avec la **Thermodynamique Unergétique**, qui est aussi la **Thermodynamique Sociale**, le fonctionnement de la société tel qu'on ne l'a jamais compris et même imaginé !

Dans l'**Onivers**, les **réseaux sociaux** et les **systèmes** fonctionnent en terme de **TRANSFERT d'énergie** et non pas d'**ECHANGE d'énergie**, qui est le **fonctionnement normal** de l'**Univers**.

Deux mots sont à retenir dans cette **Thermodynamique** :

d'un côté le **Vitalis** (prononcer « **Vitalisse** ») ou l'**Unergis** (prononcer « **Unergisse** »), et de l'autre son antipode, le **Vampire** ou le **Mortalis** (lire « **Mortalisse** ») ou l'**Onergis** (lire « **Onergisse** »).

Les deux jouent exactement le même rôle que le **pôle positif** et le **pôle négatif** en **électricité**, ou comme la **source froide** et la **source chaude** en **thermodynamique**, ou comme le **point haut** et le **point bas** en ce qui concerne l'**énergie potentielle** en **mécanique**, etc.

Ce schéma illustre la **physique** la plus générale, la **physique unergétique**, dont tous ces domaines de la physique cités sont de simples cas particuliers.

Et donc en particulier ce schéma illustre une notion de **transfert unergétique** qui généralise celle de **transfert d'énergie thermique** en **thermodynamique** habituelle.

C'est illustré ici pour un **réseau social** mais cela s'applique à n'importe quel **système physique**: une **machine**, un **groupe d'habitations**, l'**environnement**, une **planète**, une **galaxie**, un **univers**, etc.

L'**unergie** est l'**énergie vitale** ou **vitalité** ou simplement **vie**, comme on l'a compris maintenant.

Dans un **Onivers**, il est partout question de **transfert d'unergie** ou d'**onergie** contrairement à un **Univers** où il est partout question d'**échange d'unergie** ou d'**onergie**.

Mais quand c'est un **échange**, l'**onergie** n'est plus **négative** comme dans l'**Onivers** mais seulement **antitive**.

Dans l'**Onivers**, le **transfert d'unergie** se fait du **Vitalis** vers le **Vampire** qui **aspire** donc l'**unergie** de tous, le **Vitalis** en bout de chaîne **vitalise** ou **unergise** tout le monde.

Il est la **source d'unergie** pour tous, et pour cela il est aussi appelé une « **source** » ou une « **ressource** ».

Et par conséquent, le **transfert d'onergie** se fait du **Vampire** vers le **Vitalis**, qui **recupère** donc l'**onergie** de tous, et en particulier celle du **Vampire** à l'autre bout, qui, lui, **vampirise**, **onergise**, **mortalise**, **dégénère** tout le monde.

C'est exactement comme en **électricité** où les **charges positives** vont du **pôle positif** au **pôle négatif**, ce qui automatiquement veut dire que les **charges négatives** vont dans le sens inverse.

On n'appliquait pas la même logique à l'**énergie** alors que ceci est **fondamental** pour comprendre l'**Univers** !

Entre les deux extrémités que sont le **Vampire** et le **Vitalis** se trouvent les situations intermédiaires, les **Vampires-Vitalis**, ou **Vitalis-Vampires**, encore appelés les **vampires induits** ou **vampires intermédiaires** ou **vampires vecteurs**, ou, positivement, les **vitalis induits** ou **vitalis intermédiaires** ou **vitalis vecteurs**, qui sont les **vecteurs** du **vampirisme** dans un sens mais de la **vitalité** dans le sens inverse.

Autrement dit, ils **vampirisent** ceux qui sont plus **unergétiques** donc moins **vampires** qu'eux, mais sont **vampirisés** par plus **vampires** ou plus **onergétiques** qu'eux, donc les **vitalisent**.

Et justement les **vampires** se servent de ces intermédiaires pour **vampiriser** indirectement les personnes en contact avec ceux-ci.

Un **vampire A** va **vampiriser** à fond une cible intermédiaire **B** la transformant en **vampire induit**, sachant que **B** va récupérer automatiquement l'**unergie** pompée chez **C** qui est la **cible finale** de **A**.

La cible intermédiaire **B** peut être par exemple le **conjoint** de **C**, son **enfant**, son **frère**, sa **sœur**, etc.

Le **vampire A** exploite donc la **relation forcée** entre **B** et **C** (du fait de leur lien) pour **vampiriser C** (je sais de quoi je parle en donnant ces exemples et ce schéma de **vampirisme** : **A**, **B** et **C**).

Et plus généralement, c'est par ce mécanisme que les **vampires drainent l'unergie** de tous dans un **réseau social**, dans une **société donnée**, dans le **monde entier**, et distribuent de la même façon leur **onergie** à tout le monde, semant et partageant la **mort**, la **maladie**, l'**accident**, le **malheur**, etc..

Il est **très important** de comprendre que la **flèche** de l'**unergie** dans un **sens** et la **flèche** de l'**onergie** dans le **sens inverse**, n'indiquent pas du tout une situation de **cycle**, de **circuit de l'unergie**, ou de **va-et-vient**, auquel cas on parlerait d'**ECHANGE d'énergie** et pas de **TRANSFERT d'énergie** !

Justement il n'y a pas d'**échange d'énergie** ou d'**onergie** comme dans l'**Univers**, mais un **transfert**, et c'est cela le **problème** dans l'**Onivers**.

La **relation** n'est pas **symétrique** car le **XERY** est **violé** dans l'**Onivers**, l'**Equivalence** n'y fonctionne pas.

Quand il y a **échange**, l'**unergie** et l'**onergie** deviennent **équivalentes**, et l'**onergie** devient donc **positive**, autrement dit, la notion d'**onergie** ou **énergie négative** est remplacée par celle d'**énergie antitive**.

On **échange** le **meilleur** comme le **pire**, le **bien** comme le **mal**, la **vie** comme la **mort**, donc finalement il n'y a plus de **pire** mais que du **meilleur**, car tout **s'équilibre**, tout devient **équivalent**.

Là, le **mal** est un autre **bien**, et **mourir** c'est simplement **changer de vie**.

C'est très important de comprendre ça...

Il n'y a donc plus le **mal** ou la **mort** au sens **négatif** où on l'entend dans l'**Onivers**, car justement ce n'est plus un monde de **Négation** mais d'**Alternation** où tout **alterne** !

Ce n'est plus un monde **Dissociatif**, **Dualiste** ou **Binaire**, où règnent tous les **Troubles** dus à la **Dissociation**, mais c'est un monde **Unitaire**, c'est le **Champ Unifié**, la fin de tous les **Troubles** dus à la **Négation**.

Dans l'**Onivers**, ce sont les **Vitalis** qui **supportent tous les frais** et sont **sacrifiés** et **consommés** par tous, ils sont les **sources** et les **ressources** du **système vampirique**.

Dans ces conditions les **ressources** (les **vitalis** donc) **vampirisées, consommées**, évoluent évidemment vers leur **épuisement**, d'où le fait qu'un tel **réseau social** évolue inmanquablement vers la **dégradation** (**entropie** croissante).

Le **différentiel** est plus grand entre le **Vampire** à un bout et le **Vitalis** à l'autre bout, donc c'est dans leur relation que le **vampirisme** de l'un à l'égard de l'autre est plus **violent** (comme c'est détaillé justement dans **Les visages de Satan le Diable**).

L'**Unergie**, c'est ce qui est appelé l'**Esprit Saint** dans la **Bible**, on le rappelle, l'**Energie Divine**, l'**énergie** à tout faire dans l'**Univers**, tout et absolument tout.

Les personnes **positives**, ayant une forme de **spiritualité authentique**, tout simplement les personnes étant plus ou moins en **bonne harmonie** avec l'**Univers TOTAL** (même si cela ne se traduit pas forcément par une **spiritualité** consciente, à plus forte raison si l'on établit maintenant une **bonne relation** consciente avec l'**Univers TOTAL**) sont les **vitalis** du **réseau social**, celles qui injectent de l'**unergie fraîche** dans le réseau, parce que chez elles fonctionne la **création** de l'**unergie ex-nihilo** : « **E = E + E** » ou « **0 = E** ».

Mais **paradoxalement** aussi, ce sont ces « **poules aux œufs d'or** » que le **système vampirique sacrifie** par excellence pour subsister, d'où le constat depuis la nuit des temps que « **Ce sont les meilleurs qui s'en vont dans ce monde** », oui ce monde où on libère les **Barabbas** mais où on **sacrifie** les **Christ** (Jean 18 : 36-40).

Quand les **vitalis** ne sont pas **sacrifiés** de manière aussi **violente** que **Jean-Baptiste** (Matthieu 14 : 1-12), **Jésus** (Jean 18 : 36-40) ou **Etienne** (Actes 7 : 51-60), ils sont toujours **sacrifiés** dans l'**Onivers**, inmanquablement, de manière lente.

Les **vitalis** qui **meurent** de **vieillesse** croient que la **vieillesse** et la **mort** sont **normales**, alors qu'en fait lentement mais sûrement leur **vitalité** a été **pompée** par les **vampires**.

Les **vitalis vieillissent** et **meurent** pour que les **vampires**, qui **incarnent la Négation**, puissent **vivre**.

Les **uns** sont **malades** pour que les **autres** puissent être en bonne **santé**, parce qu'en fait, ce sont les **autres** qui leur donnent leurs **maladies**, leurs **énergies**.

Et quand les **vampires** sont **malades, vieillissent** et **meurent**, c'est par manque de **unergie** aussi. Simple.

La **mort** dans les **accidents** et les **catastrophes** (et en particulier ce qu'on appelle des « **catastrophes naturelles** » qui ne sont en réalité pas si « **naturelles** » que cela) sont des formes **violentes** du **sacrifice** des **vitalis** pour les besoins des **vampires**.

Que dire alors des **crimes** en tous genres et des **guerres**, par lesquels les **vampires** prélèvent un très lourd tribut au quotidien?

Depuis que le monde est monde, on parle de **diables**, de **démons**, de **sorcellerie**, etc., bref d'**êtres paranormaux**, domaine non élucidé par les **sciences**, qui sont justement leurs **sciences**.

On **doutait** de la **réalité** des **diables** (ou plutôt **niait** cette **réalité**) et donc de leurs **crimes**, mais en fait leurs **crimes** sont **onergétiques**, des **crimes parfaits** (hélas), puisque ce sont les **crimes** devenus les plus **normaux** du monde !

On n'a jamais inquiété un **vampire** car sa victime a succombé suite à une **maladie** ou à la **vieillesse**.

Si par exemple une personne **meurt** d'un **accident** de la route ou suite à une **noyade**, on cherchera à savoir si c'est un « **accident** » ou s'il s'agit d'un **crime déguisé**.

Mais justement s'il s'agit d'un **crime onergétique, vampirique**, cela ne laisse aucune **preuve matérielle** au sens **oniversien** actuel du mot « **matériel** », d'où la très grande difficulté à prouver des **crimes onergétiques**, qui étaient donc des **crimes parfaits**, les **crimes** des **vampires**, des **diables**, des **démons**, des **sorciers**, etc., bref des **êtres paranormaux**.

Quand à l'ère moderne cette **criminalité paranormale** (la **criminalité onergétique, vampirique**) rencontre l'**électromagnétisme**, l'**électronique**, l'**informatique**, etc., sans parler de la **physique quantique**, cela donne des **technologies onergétiques**, celles des **armes onergétiques** secrètes, **redoutables**, à côté desquelles les **armes chimiques** et même la **bombe atomique** ne sont rien !

Les **armes psychotroniques** (l'**électronique** au service du **vampirisme psychique** ou **énergétique**), les **armes psychosoniques** (idem mais pour le **son**, de **basse** ou **haute fréquence**, **infrasons** ou **ultrasons**), les **armes à énergie dirigée** (donc en fait les **armes à onergie dirigée**, car l'**unergie** ne fait pas de **mal**), etc., font partie de ces **armes diaboliques** utilisées par des **vampires** mais aussi secrètement par le **système** pour **drainer** à leur insu de l'**unergie** de millions de personnes **unergétiques** et pour **alimenter** le **système Luciférien** et le faire perdurer.

Les **armes onergétiques** sont dans leur ensemble qualifiées d'« **armes non létales** » car le but bien souvent n'est pas de donner immédiatement la **mort** à la victime (encore que...) mais de la **tuer plus lentement** mais sûrement, en pompant son **unergie** et en lui donnant de l'**onergie**.

Quand la victime ne finit pas avec un **cancer**, elle sombre dans une **maladie mentale** ou une **dépression**, etc. Dans tous les cas sa **vie** est **détruite** par les **vampires**, et beaucoup de victimes sont poussées au **suicide**.

Les **technologies onergétiques** sont aussi des techniques d'**intrusion** et de **contrôle mental**, d'**abduction**, la manière moderne de réaliser la vieille **possession démoniaque** (Marc 5 : 1-17),

le harcèlement des hordes de démons prenant la forme moderne de harcèlement en réseau. Il y a déjà le vampirisme institutionnel assuré entre autres aussi par des choses comme la télévision qui appauvrit les esprits, les nourrit avec du futile au lieu de l'utile, donc vampirise les esprits. Mais avec les armes onergétiques on est dans quelque chose d'infiniment plus choquant, on exploite tout simplement des humains unergétiques comme un gisement de pétrole par exemple, et ce pour nourrir un système vampirique et le faire perdurer. Si je n'en étais pas victime dans la Meuse en France pour découvrir cette face cachée du monde, je n'aurais jamais cru qu'une telle réalité existe (voir Les visages de Satan le Diable). Il y a le monde tel qu'il paraît, avec ses institutions et leurs objectifs officiels et leurs bonnes intentions, mais au-delà de toutes les apparences, il y a un autre monde, un monde parallèle, un monde dans le monde, qui est le vrai visage du monde, un monde parallèle qui fonctionne avec des règles et des objectifs complètement différents de ceux officiels. Ce monde parallèle est celui des vampires, que la Science de l'Univers TOTAL démasque maintenant (on en reparlera plus profondément dans la partie 4).

Dans un Onivers, les êtres vampires apprécient le différentiel unergétique (ou onergétique, ce qui revient au même) car cela signifie pour eux l'existence de sources d'unergie. Les vitalis peuvent très bien se passer des vampires dans un Univers, car là règne l'échange d'énergie en raison de l'Equivalence et du XERY (qui est symétrique, d'où l'échange). Dans l'Univers, l'énergie (l'unergie donc) ne se perd pas, elle ne se consomme pas, elle ne se dégrade pas. Personne n'est lésé, tout le monde est connecté à l'Univers TOTAL (ce qui veut dire est en relation de XERY avec l'Univers TOTAL, et X est dans cette relation avec Y).

En revanche, les vampires ne peuvent pas se passer des vitalis dans l'Onivers (et plus généralement d'êtres moins onergétiques donc plus unergétiques qu'eux), car par définition ils sont les incarnations de la Négation de l'Univers TOTAL, ils sont déconnectés de l'Univers TOTAL, ce qui veut dire qu'il ne sont ni en relation de XERY avec lui ni avec les autres. Ils sont donc VIDES d'unergie et de vie (et PLEINS d'onergie, de dégénérescence et de mort). Pour cela, ils sont de vrais trous noirs qui aspirent l'unergie des autres (et plus spécialement donc des vitalis) pour exister ou pour vivre. Le différentiel avec les vitalis leur profite au détriment des vitalis, ce qui (paradoxalement) veut automatiquement dire que la notion de différence devient négative avec les vampires, puisque cette différence n'est pas un facteur d'équivalence comme dans l'Univers mais sert uniquement les intérêts des vampires. Dans l'Onivers, la différence se traduit par exemple par la différence des classes, et n'allez surtout pas parler de l'égalité ou de l'équivalence entre ces classes. Car les unes sont juste au service des autres, elles sont exploitées par les autres, elles servent de nourriture ou de source de richesse aux autres, bref elles sont vampirisées par les autres. Voilà à la lumière de l'Univers TOTAL pourquoi le monde actuel fonctionne comme il fonctionne et ne peut que fonctionner ainsi, tant que le règne des êtres onergétiques se perpétue et qu'ils ne veulent pas fonctionner selon la Norme, l'Univers TOTAL, tant qu'ils tiennent donc à la Paranorme qu'ils incarnent.

Dans un Onivers (dans un monde de vampires ou de diables donc), les vitalis ou les êtres moins onergétiques que les vampires sont exploités comme des gisements d'unergie. Ils n'ont rien à gagner mais ils ont tout à perdre, tout à donner : leur vie, leur santé, leur amour, leur qualité divine, etc., bref leur unergie. Ce sont eux qui font que le monde onergétique n'est pas l'enfer (ou l'enfer pire) qu'il serait sans eux. Mais comme tout gisement exploité et consommé s'épuise inmanquablement et diminue, celui-là s'épuise aussi progressivement, et c'est cela aussi la dégradation de l'énergie (l'unergie exactement), l'augmentation de l'entropie. Autrement dit, le Différentiel (la Différence de Potentiel mais aussi le Potentiel qu'est la Différence) s'amenuise inmanquablement, le garde-manger des diables diminue au fur et à mesure qu'ils sacrifient et détruisent ceux qui incarnent le Différentiel, les vitalis en premier, et plus généralement tous ceux qui sont moins onergétiques que les vampires. C'est pourquoi aussi dans de tels mondes on est tôt ou tard contraint de rechercher de nouvelles ressources à consommer (à vampiriser donc), les ressources énergétiques au sens restreint actuel de la notion d'« énergie » mais aussi des ressources humaines, des ressources vitales (l'unergie donc). On recherche de nouvelles terres à coloniser, de nouvelles mines à exploiter, de nouvelles forêts à dévaster, de nouvelles mers à polluer, etc. Et quand on arrive au bout des ressources de la planète, on songe à coloniser d'autres planètes, d'autres mondes, d'autres galaxies, etc., semant la dégradation sur son passage. C'est ainsi que des civilisations extraterrestres « en avance technologique » par rapport à la Terre (la technologie oniversienne et entropique donc) mais dégénérées entre autre sur le plan génétique sont parvenues jusqu'à la Terre, la colonisent, exploitent ses ressources (y compris humaines). Ces extraterrestres le font avec la complicité de dirigeants de la Terre (contre des connaissances « technologiques ») qui cachent cette réalité au grand public, tout simplement aussi parce que nombre de ces dirigeants sont des extraterrestres intégrés dans le réseau social de la Terre depuis peu ou depuis un certain nombre de générations (on en parlera davantage dans la partie 4).

On savait qu'il faut aller contre l'entropie pour produire l'ordre, l'organisation, la vie, etc., car les systèmes laissés à eux-mêmes vont plutôt vers la dégénérescence, la désorganisation, ce que constate le principe 2

de la thermodynamique. Mais cela n'empêche pas de forger une **théorie de l'évolution**, une **théorie de la vie**, qui est en fait en profonde contradiction avec le **principe 2 de la thermodynamique**, le principe de l'**entropie**. Il est impossible dans l'**Onivers** que la **matière inerte**, la **matière non-vivante**, la **matière dégénérée** ou **onergétique** donc, lutte contre l'**entropie** et évolue toute seule pour produire spontanément des **êtres organisés, vivants, unergétiques** donc ! Mais comme d'habitude, face aux **contradictions**, au lieu de **changer les paradigmes de la science** et de revenir à l'**Univers TOTAL**, on se donne toutes sortes d'**artifices** et on se livre à toutes sortes de **tours de passe-passe** pour tenter de retomber sur ses pieds. Mais la **vérité** est très simple: en arrière plan de l'**Onivers**, dans ses profondeurs, se trouve l'**Univers TOTAL**, l'**Unergie**, la **Vie**, qui fonctionne dans le sens inverse de l'**entropie**, qui **génère l'organisation** et la **vie** !

La physique actuelle ne connaît donc que l'**Onergie**, et pour cette raison, il faut l'appeler la **Physique Onergétique** ou **O-Physique**, et sa **thermodynamique** (très importante branche de la **physique**) est la **Thermodynamique Onergétique** ou **O-Thermodynamique** (ou simplement **Thermodynamique**). C'est associé à l'**Onivers** et à son fonctionnement, à la **Négation** et à l'**Identité**, par opposition maintenant à la **Physique Unergétique** ou **U-Physique** et à la **Thermodynamique Unergétique** ou **U-Thermodynamique** (ou simplement **Thermodynamique**), que nous découvrons maintenant et qui est associée à l'**Univers TOTAL**, au **XERY**, à l'**Alternation**. La seconde englobe la première et l'éclaire, exactement comme l'**Univers TOTAL** englobe l'**Onivers** et l'éclaire.

Ce que j'appelle la **Thermodynamique Onergétique** (ou **O-Thermodynamique**) est bien plus **générale** encore que la **thermodynamique** au sens actuel du terme, qui est seulement l'étude **macroscopique** de phénomènes **microscopiques**, et l'étude des objets **microscopiques**, notamment la **thermodynamique statistique** de Maxwell-Boltzmann. On a aussi la **physique statistique** de Bose-Einstein, pour les objets **microscopiques** ayant les caractéristiques des **bosons** (des **obosons** donc, et pas des **ubosons**, et plus généralement des **uparticules** avec lesquelles on ne sépare plus le **microscopique** du **macroscopique**, les **objets Alpha** et des **objets Oméga**), c'est-à-dire les particules dont le **spin** est un nombre **entier** (le **spin** est un nombre lié à la rotation de la particule et plus profondément à sa **symétrie**). Et on a aussi la **physique statistique** de Fermi-Dirac, pour les objets **microscopiques** ayant les caractéristiques des **fermions** (des **ofermions** donc et pas **ufermions**), c'est-à-dire les particules dont le **spin** est la **moitié d'un entier impair**, appelé un **demi-entier**. La **thermodynamique** actuelle étudie donc ces comportements **microscopiques** et fait le lien avec les phénomènes **macroscopiques** : la **Température**, le **Volume**, la **Pression**, etc., la **Loi des gaz parfaits**, les **machines thermiques** (là où s'est illustré entre autres Sadi Carnot).

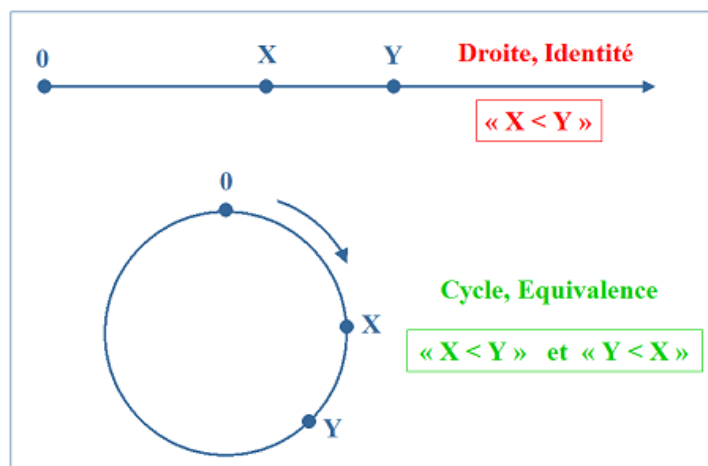
Dans la section précédente consacrée à la **générescence** et la **structure FRACTALE**, j'ai lourdement insisté sur l'**erreur monumentale** de la **physique actuelle** qui est de voir l'**Univers** comme deux domaines séparés, le **microscopique** et le **macroscopique**, autrement dit on sépare l'**Alpha** et l'**Oméga**. L'une des raisons profondes de la **fausseté** de la **thermodynamique**, de la **physique** et des **sciences** actuelles se trouve là ! Mais en fait on n'a qu'une seule physique, la **Physique de l'Alpha et de l'Oméga**, du **Microscopique et du Macroscopique**. C'est la **Physique Unergétique**, dont un aspect est la **Thermodynamique Unergétique**, dont on commence à voir les applications fondamentales (par exemple la compréhension du phénomène du **Vampirisme** dans l'**Onivers**, de l'**Economie de l'Onivers**, sa **Politique**, sa **Sociologie**, etc.).

A la question de l'**entropie** sont associées de très importantes et fondamentales autres notions, comme par exemple la grande question de **réversibilité des transformations** (ou plutôt le problème de l'**irréversibilité** associée à l'**entropie**) mais aussi la **direction du temps** et la **causalité** (et donc le problème de la **flèche du temps**, là aussi associé à l'**entropie**). Il y a donc deux notions d'**entropie**, celle de l'**Unergie** (de l'**Univers TOTAL** donc) et celle de l'**Onergie** (de l'**Onivers** donc). Et puisque la version de l'**Onivers** a été appelée « **ENTROPIE** » avec « **O** » comme « **Onivers** », on ne va pas trop se casser la tête pour savoir comment nommer la version de l'**Univers TOTAL**. On l'appellera donc « **ENTRUPIE** », avec « **U** » comme « **Univers** », sur le même modèle que les mots « **Onergie** » et « **Unergie** ». La notion d'**Entrupie** correspond grosso modo à ce qu'on appelle actuellement la **Néguentropie** ou « **Entropie Négative** ». Celle-ci **inverse** la **signification**, le **sens** de l'**évolution** et la **logique** de l'**entropie**.

Dans l'**Onivers** en particulier, c'est l'**Entropie** (le « **degré de désorganisation** ») qui **croît**, les **transformations** sont en général **irréversibles**. Une personne par exemple qui reçoit une **balle de pistolet** en plein cœur **tombe** et **meurt** et c'est **fini** (une occasion de rappeler une fois encore la nature **négative** de l'**énergie cinétique**, celle de la **balle** qui **tue** ici, mais aussi la nature **négative** de la **masse** ou **omasse**, celle de la **balle** chargée de cette **énergie cinétique**). Sauf en faisant un **miracle** comme **Jésus** (donc en faisant appel à l'**Unergie** synonyme de **Vie**), il est **impossible** de **ressusciter** la victime en déroulant le film à l'envers, l'**entropie** impose **une seule direction au temps**, la **flèche du temps**, le **temps linéaire** ou **temps vectoriel**.

Mais dans l'**Univers TOTAL** (sauf justement dans sa partie qu'est l'**Onivers**), c'est l'**Entrupie** ou le « **degré d'organisation** » qui **croît**, les **transformations** sont à ce niveau **réversibles**, cette **réversibilité** est tout

simplement une autre manière de parler de la **symétrie** de la **Relation d'Equivalence**, du **XERY**. Et plus généralement, comme on l'a vu, en raison du **XERY**, toute **relation R** est **symétrique** dans l'absolu, en particulier la **relation d'ordre** « < » sur les **généréscences**, la **relation** même qui donne lieu au mot « **ordinal** ». Et j'ai expliqué au moins à deux reprises que la notion d'**ordinal** est la définition fondamentale de la notion de **temps**. Avec l'**Identité**, la notion d'**égalité** de l'**Onivers**, celle associée à la **Négation**, à l'**Onergie**, à l'**Entropie**, on a seulement les **identités** « **1 = 1** », « **2 = 2** », et la relation d'ordre « **1 < 2** » est la seule vérité, l'ordre **symétrique** « **2 < 1** » étant **interdit**. Donc le temps va uniquement **de 1 vers 2** ou (ce qui revient au même) l'**entropie** va uniquement **de 1 vers 2**, c'est donc son unique **évolution**, d'où **uniquement** sa **croissance** dans la **thermodynamique** actuelle. Mais avec l'**Equivalence** et le **XERY**, on a l'**équivalence** « **1 = 2** » (qui est en l'occurrence le **Cycle 1**), et on a la **symétrie** de la **relation d'ordre** « **1 < 2** » et « **2 < 1** ». Comme on l'a déjà vu, le **temps** est dans ces conditions **cyclique**, **FRACTAL** ! Il est alors **possible** de **ressusciter** la personne **tuée par balle** en **inversant** la **flèche du temps**.



L'**Ordre Linéaire**, l'**Ordre de la Droite**, associé à l'**Identité** ou à la **Négation**, c'est aussi le **Temps Linéaire**, couramment appelé la **Flèche du Temps** ou **Temps Vectoriel**. Mais l'**Ordre Cyclique**, l'**Ordre du Cercle**, associé à l'**Equivalence** ou à l'**Alternation**, est aussi le **Temps Cyclique** ou **Temps Fractal**. Le **CYCLE** est la nature même du **TEMPS** ! L'**Ordre Linéaire**, celui de l'**Identité**, de la **Négation**, de l'**Onivers**, est aussi l'**Ordre** de l'**Entropie**, qui dans l'**Onivers**, et plus généralement dans tout **système isolé**, va **uniquement dans un sens**, le **sens croissant**. Autrement dit, tout **système isolé** (ce qui veut dire en fait **isolé** de l'**Univers TOTAL**, ce qui est le cas de l'**Onivers** et de tous ses sous-systèmes, ceux en tout cas qui **se coupent** de l'**Univers TOTAL**, y compris donc les êtres), évolue vers un état de **plus grande désorganisation**, de **plus grande dégénérescence**. C'est la simple raison pour laquelle **on vieillit** avec le **temps**, **tout se dégrade** avec le **temps**, oui la **loi de l'Entropie** frappe durement, cette loi qui est en fait **paranormale**, elle est le fait de la **Négation** et des **êtres de Négation** qui règnent dans l'**Onivers**, les **vampires**, qui **vampirisent** ceux qui ont de l'**unergie** (les **vitalis** donc, comme on l'a vu et comme on le verra encore). Le **vampirisme**, le **transfert** (et pas l'**échange**) d'**unergie**, la **flèche du temps**, etc., sont très **liés** ! Mais l'**Ordre Cyclique**, celui de l'**Equivalence**, de l'**Alternation**, de l'**Univers**, est l'**Ordre de l'Entrupie**, qui dans l'**Univers TOTAL** (sauf donc dans l'**Onivers** où il est **nié**) va dans les deux sens, et plus généralement dans tout sens que l'on veut, autrement dit l'**Ordre** (donc le **Temps**) est **FRACTAL**, dans l'**Univers TOTAL**. Dans l'**Univers TOTAL**, tout évolue vers un état de **plus grande organisation** (donc de **vie**), c'est pour cela que les **Civilisations de l'Univers TOTAL** sont des **mondes de vie éternelle**, où on ne **vieillit** pas avec le temps, bien au contraire on **rajeunit** ou on reste **toujours jeune**, bref on a l'âge que l'on veut se donner, **vieux** ou **jeune**, tout est **équivalent**, tout est **réversible** !

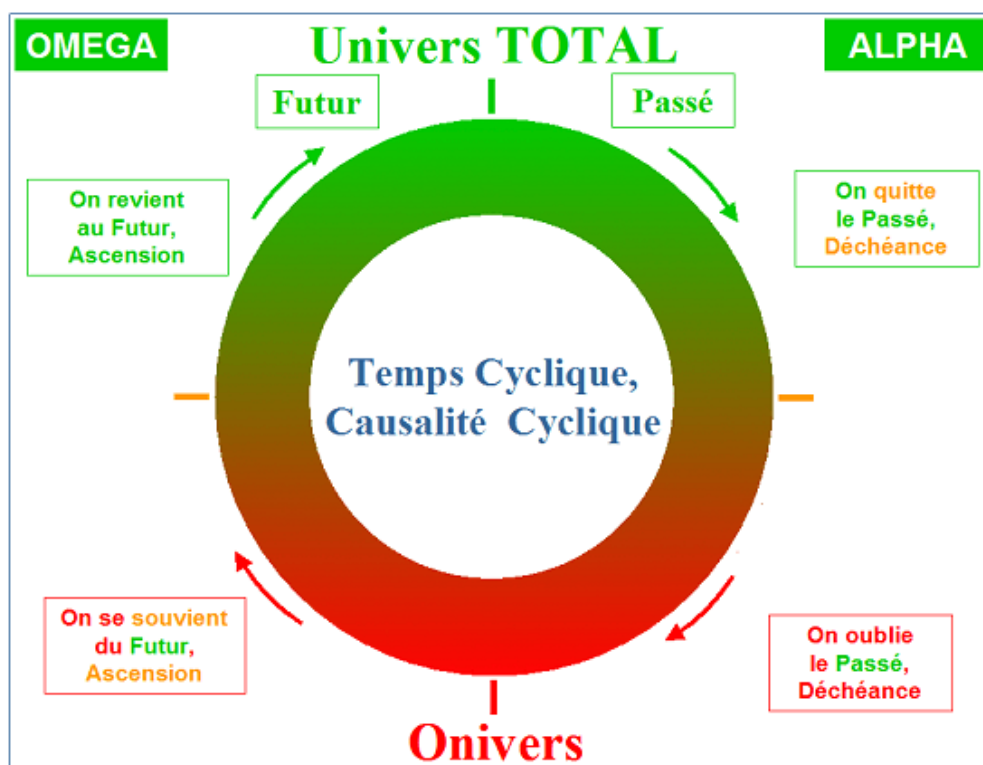
Le **Temps Cyclique** sonne le glas d'un autre principe fondamental des sciences **oniversiennes** (les sciences de l'**Onivers**, les sciences **onergétiques**, les sciences **entropiques**) à savoir le « **sacro-saint** » **principe de causalité**, à savoir que « **La cause doit toujours précéder l'effet** », qui a de multiples conséquences dont voici quelques unes parmi les plus importantes (idées tirées de Wikipedia à l'entrée « **Causalité (Physique)** » et résumées ci-après, accompagnées des explications et des commentaires qui s'imposent):

1) « **Impossibilité** pour la **matière**, pour l'**énergie** ou pour l'**information** de voyager à une vitesse supérieure à la **vitesse de la lumière** ». Ceci est fondamental dans la **théorie de la relativité** d'Einstein, la **restreinte** comme la **générale**. C'est un des plus grands **dogmes** de la **physique** jusqu'à présent. Malgré toute la

sympathie que j'ai pour **Einstein**, je dois dire que cette idée est **fausse** ! Comme je l'ai déjà expliqué, il faut voir la **vitesse de la lumière** juste comme une des limites pour la **matière**, l'**énergie**, les **êtres** et les **choses** de l'**Onivers**, les choses **onergétiques**, **massiques** (**omassiques** donc). La situation est comme celle d'un prisonnier enfermé dans une **prison** et qui dit : « **Il est impossible de sortir de la prison** ». Évidemment. En effet, toutes les expériences qu'il fait dans la **prison** pour s'échapper, toutes ses tentatives d'évasion donc, se soldent par un échec, la prison étant bien verrouillée, ce qui fait donc dire que la **science** et l'**expérience** confirment sans faille cette vérité: « **Il est impossible de sortir de la prison** ». Par toutes les **impossibilités** (notion **négative** par excellence, notion de la **Négation**) on ne constate donc que les **limitations de l'Onivers**. C'est le problème pour tous les **principes** de la **physique actuelle** (comme on le voit avec les **principes de la thermodynamique**), et maintenant avec le **principe de causalité**. Il faut donc **relativiser** cette **impossibilité** à l'**Onivers**, et ne surtout pas en faire une **vérité absolue**. Il existe bel et bien des **mondes** en dehors de la **Prison** qu'est l'**Onivers**, où les choses se passent **bien différemment** ! Si la **théorie** dite de la « **relativité** » ne **relativise** pas les choses à la **réalité** que nous connaissons (la **Prison** dans laquelle nous sommes), alors elle a raté son but... C'est là où se trouve la limite du génie qu'était **Einstein**. Le concept d'**Univers TOTAL** lui a échappé comme à tous les autres scientifiques de ce monde. Il n'a pas compris que ce que lui et les autres appelaient l'**Univers** n'est que l'**Onivers**, et donc que leurs **vérités** n'étaient que les **vérités de l'Onivers**.

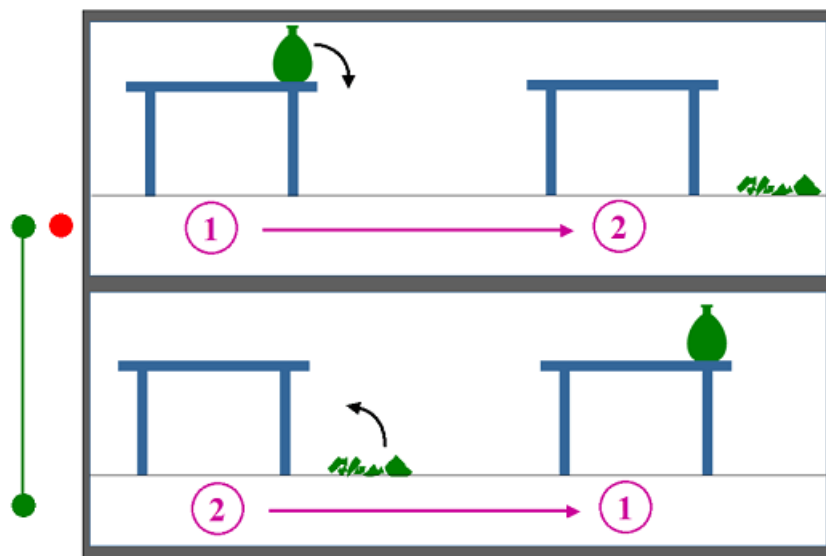
2) « **Impossibilité de remonter le temps, donc impossibilité de voyager dans le temps** », ce qui relèguerait définitivement ce **vieux rêve de l'humanité** à la **science-fiction**. Mais maintenant **tous les rêves** vont devenir **réalité** !

3) « **Impossibilité pour l'information ou l'énergie** [les deux notions étant la même comme nous le savons maintenant dans la **Science de l'Univers TOTAL**] **d'aller du futur vers le présent, du présent vers le passé ou du futur vers le passé** ». Il en résulte « **une impossibilité de la précognition** », à savoir la **connaissance d'événements futurs**. Nous serions ainsi condamnés à nous souvenir uniquement du **passé** et pas du **futur** ! Mais je dois dire simplement ceci : quand je ne me souvenais que du **passé**, ma **science** était la **science actuelle**. J'ai appris cette **science** au **lycée**, à l'**université**, et je l'ai enseignée au **lycée** comme on me l'a apprise. Mais quand j'ai commencé à **me souvenir du futur**, alors j'ai commencé à faire la **Science de l'Univers TOTAL**, qui est tout simplement l'exposé du **souvenir du futur**. C'est cela être un **prophète** (comme je l'ai expliqué dans l'introduction de ce livre), à savoir un **scientifique de l'Univers TOTAL**, l'**Univers-DIEU**. C'est aussi ce qu'étaient les **prophètes bibliques**, **Jésus**, ses **apôtres**, ses **disciples**. Alors qu'on ne me dise pas qu'il est « **impossible** » de se **souvenir du futur**, donc d'avoir une **précognition**, d'être un **prophète**. Cette **science**-là **NIE** entre autres le phénomène **Christ**, elle est **Antichrist**, elle est **Luciférienne**. L'**Univers TOTAL** est notre **Passé**, c'est de lui que nous venons, et l'**Univers TOTAL** est notre **Futur**, c'est à lui que nous retournons. Découvrir l'**Univers TOTAL**, l'**Alpha** et l'**Oméga**, le **Commencement** et la **Fin**, c'est commencer à se souvenir à la fois de son **vrai Passé** et de son **vrai Futur**. C'est très simple.



4) « Le **temps** doit être représenté comme un **droite** et pas un **cercle**, car le **principe de causalité** n'a plus de sens si le **passé** et le **futur** se rejoignent ». Et voilà le lien entre le « **sacro-saint** » **principe de causalité**, la **flèche du temps** et le **principe de l'entropie**, le **principe 2 de la thermodynamique** (comme on le verra après). Quand on trace un **Cercle**, le point qui est le **commencement** est aussi la **fin**, c'est la définition du **Cercle**, du **Cycle**, comme chacun le sait. Le **Temps**, c'est le **Cycle**, la **minute** est un **cycle** de **60 secondes**, l'**heure** est un **cycle** de **60 minutes**, le **jour** est un **cycle** de **24 heures**, l'**année** est un **cycle** de **365,25 jours**, etc. L'**unité de temps** qu'est la **seconde** (notée actuellement **s** comme on le sait) a été définie comme étant très précisément : « La durée de **9 192 631 770 périodes** de la radiation correspondant à la transition entre les niveaux hyper fins $F=3$ et $F=4$ de l'état fondamental $^6S_{1/2}$ de l'atome de césium 133 ». Les **ondes** ou les **radiations** sont des phénomènes **périodiques** ou **cycliques**. Donc la **seconde** est **9 192 631 770 périodes** ou **cycles** d'une radiation de l'atome de césium ! Le **Temps** est une question de **cycles**, le **Temps** est le **Cycle**, en l'occurrence le **Cycle** que sont les **ordinaux**, les **générescences** ou les **unergies** que nous voyons depuis le début de ce livre. Donc concevoir un **Temps** qui n'est pas un **Cycle** et dire qu'il ne faut pas représenter le **Temps** par un **Cercle** mais par une **Droite** est **FAUX, ABSURDE**, c'est contraire à la nature fondamentale du **Temps**. Dire cela n'est pas faire de la **vraie Science**, celle qui dit la **Vérité** sur l'**Univers et les choses**. C'est faire de la **fausse science**, celle de l'**Onivers**, la **science onergétique, entropique**.

Une manière très simple d'illustrer le **problème** du **Temps** actuel (de la **Flèche du temps**), de l'**Entropie**, de l'**évolution vers un état de plus grande désorganisation**, de l'**irréversibilité**, etc., et aussi de montrer la différence avec l'**Entrupie**, de l'**évolution vers un état d'organisation**, de la **réversibilité**, du **temps cyclique**, etc. est de prendre l'exemple d'un vase qui se brise. Vous avez votre très précieux vase posé sur la table, puis un geste maladroit, et vous le poussez. A moins que ce ne soit lors d'une visite à un ami (ou à une amie), qui a son précieux vase sur la table. Sans faire exprès, vous le poussez. On connaît la suite : « boum ! », et voilà le précieux objet maintenant en mille morceaux, un état de grande **désorganisation**, de **dégénérescence** ! La **méchante Entropie** a frappé ! Vous regrettez votre maladresse, vous vous confondez en mille excuses (si c'est le vase de votre ami ou amie que vous avez cassé). Vous voudriez bien que le film se déroule à l'envers, que les morceaux se rassemblent pour reformer le vase qui va remonter se poser sur la table, là où il était. Mais hélas, l'**Entropie** et la maudite **Flèche du Temps** vous l'interdisent dans cet **Onivers**, ce **monde de Négation**, ce **monde onergétique**, là où les transformations sont **irréversibles**. Il ne reste que la **solution du scotch** ou de la **colle forte** pour **ressusciter vaguement** quelque chose qui ressemble au vase **mort**. Mais courage, dans le **Monde de l'Entrupie** qui est doucement en train de naître, les **morts** et les **vases brisés ressuscitent**.



Onergie, Entropie, Irréversibilité et Flèche du Temps : 1 < 2
Unergie, Entrupie, Réversibilité et Temps Cyclique: 1 < 2 et 2 < 1

C'est la conséquence de l'**Equivalence** et du **XERY**, qui est **symétrique**.
C'est la **Loi générale de l'Univers TOTAL**, mais qui est **désactivée** dans l'**Onivers** où elle fonctionne seulement **en arrière-plan**.
Il faut vaincre le terrible **Champ de Négation**, l'**Onergie** et les **êtres onergétiques** pour espérer produire localement un fonctionnement de l'**Univers TOTAL**.
C'est ce que le **Christ** a dû faire pour opérer ses **miracles**, **multiplier des pains**, **guérir les maladies**, **inverser le temps**, **ressusciter les morts**, comme par exemple **Lazare**, qui est revenu d'un état de **dégénérescence avancée** à la **vie** (Jean 11 : 17-44).

La mission de **Jésus** était entre autres de montrer comment les choses devraient **normalement être**, de donner un **aperçu** des **réalités du Royaume de Dieu**, la **Civilisation de l'Univers TOTAL**.

La **Science** cachée derrière ses **miracles**, la voici maintenant dans le monde.

Ce qu'on a appelé l'**Esprit Saint** ou le **Pouvoir de Dieu**, le voici maintenant **révélé** et **démontré**, à savoir l'**Unergie**, l'**Energie Positive**, la **Générescence**, synonyme d'**Entropie**.

Voici donc comment cela marche, et sa **Loi**, c'est la **Loi du XERY**.

Et ce qu'on appelle l'**Esprit Impur** ou le **Mauvais Esprit** (donc les **mauvais esprits** ou **démons** ou **diabes**), donc le **Pouvoir du Diable**, le voici **révélé** et **démontré** aussi,

à savoir l'**Onergie**, l'**Energie Négative**, la **Dégénérescence**, synonyme d'**Entropie**.

Nous l'avons bien compris maintenant avec la question du **vampirisme** (plus haut), la **Thermodynamique Unergétique** qui révèle le **transfert** d'**unergie** des **vitalis** vers les **vampires**, et donc le **transfert** de l'**onergie** des **vampires** vers les **vitalis**.

C'est appliqué aux **réseaux sociaux** (aux **sociétés**, aux **civilisations**), mais comme dit, c'est le fonctionnement très général de l'**Univers** et de l'**Onivers** qui a été ainsi révélé.

L'**Unergie** ou l'**Esprit Saint** (pour le dire en langage biblique), est synonyme de **Générescence**, de **Structure**, d'**Organisation**, de **Bon Fonctionnement** des choses, bref c'est synonyme de **Vie**, de **Vitalité**, de **Santé**, bref de toutes les **choses positives**.

C'est ce que sont aussi les **êtres unergétiques**, les **esprits saints**, les **anges**, les **vitalis**.

Et à l'inverse, l'**Onergie**, l'**Esprit Impur** (là aussi pour le dire en langage biblique),

est synonyme de **Dégénérescence**, de **Déstructuration**, de **Désorganisation**, de **Dégradation**, de **Dysfonctionnement** des choses,

bref c'est synonyme de **Mort**, de **Mortalité**, de **Maladie**, bref de toutes les **choses négatives**.

C'est ce que sont aussi les **êtres onergétiques**, les **esprits impurs**, les **démons**, les **diabes**, les **vampires**.

2000 ans après mon **prédécesseur** que fut **Jean-Baptiste**

(l'**Elie** avant moi qui ouvre maintenant l'époque du **Retour du Christ**),

le moment est donc venu d'éliminer la **Négation** dans ce monde,

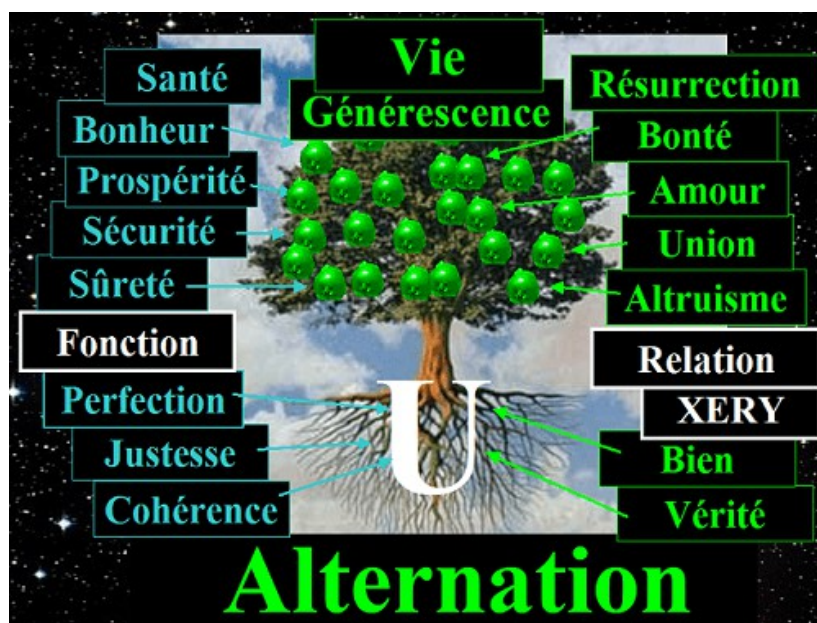
de mettre fin au règne des **êtres de Négation**, les **êtres onergétiques** (les **vampires**, les **diabes**).

Et alors on entre dans le monde de l'**Unergie**, de l'**Entropie**, du **Temps Cyclique**

(on en reparlera longuement dans la partie 4).

Le fonctionnement de l'**Onivers** et de l'**Onergie** est ce que théorise la **thermodynamique** actuelle, et au-delà toute la **physique** actuelle. Et encore elle n'en comprend qu'une infime vérité, car on est très loin de comprendre par exemple le phénomène du **Vampirisme** qui fait du monde ce qu'il est, une **réalité très cachée** car c'est le fonctionnement même des **êtres onergétiques** (les **vampires**, les **êtres paranormaux**, les **êtres diaboliques**), par opposition aux **êtres unergétiques** (les **vitalis**, les **êtres normaux**, les **êtres divins**). Comme cet **Onivers**, ce **monde de Négation**, était jusqu'à présent dominé par les **êtres onergétiques**, ceux-ci ont donc **occulté** et **caché** ces **vérités profondes** du monde, **vérités** qui sont maintenant **révélées** par la **Science de l'Univers TOTAL**.

Il importe de comprendre ceci : l'**Union** avec l'**Univers TOTAL** entraîne une **existence unergétique**, **positive**, **tempérée**, **sereine**, **paisible**, etc., la définition du **bonheur** :

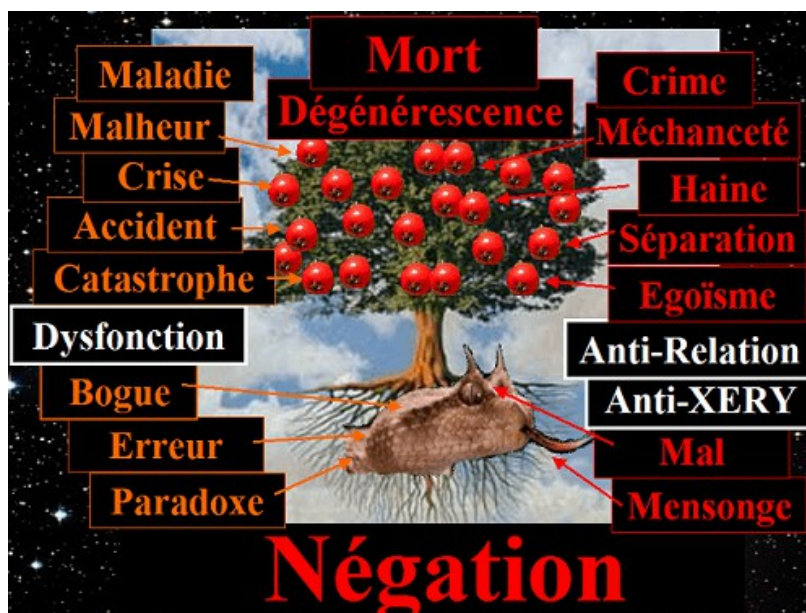


La **tempérance**, la **sérénité**, la **paix**, le **bonheur**, etc., sont des notions **unergétiques**, **entrupiques**. Ces notions ne se mesurent pas seulement à l'échelle **macroscopique** (on rappelle que la **séparation** entre le **microscopique** et le **macroscopique** est **artificielle** et **fausse**, comme on l'a vu avec la thématique de la **structure FRACTALE de l'Univers**) mais à toutes les échelles de l'**Univers**, y compris donc au niveau des **particules** par exemple. C'est une notion **intrinsèque**, elle est synonyme de **Générescence**, d'**Unergie**, de **XERY**. Ce sont les notions de la **Thermodynamique Unergétique**, c'est le fonctionnement fondamental de l'**Univers TOTAL**.

L'**Unergie** obéit à la **Loi d'Itération** mais que j'appelle aussi de l'expression parlante de **Loi de la Multiplication des Pains**, qu'on peut formuler de diverses façons : « $U = UU$ », « $U = U + U$ », « $0 = 00$ », « $0 = 0 + 0$ », « $\omega = \omega + \omega$ », etc. On appelle un **système unergétique**, un **système** (c'est-à-dire un **ensemble**, et en particulier un **système** ou un **ensemble** qu'est un **être humain** par exemple) en **relation** de **XERY** avec l'**Univers TOTAL**, donc en **interaction** ou en **échange unergétique** avec lui. On dira qu'il est **connecté** à l'**Univers TOTAL**, par opposition à un **système isolé**, ce qui veut dire qu'il est **déconnecté** de l'**Univers TOTAL**, il est donc **onergétique**. Et tout **système unergétique S**, d'**énergie E**, vérifie la **Loi d'Itération** ou la **Loi de la Multiplication des Pains**, à savoir l'équivalence « $E = E + E$ » (qui revient à dire « $0 = E$ »), qui est d'importance capitale, car c'est ce qui fait la différence radicale avec les **systèmes isolés**, où l'**énergie** ne peut augmenter, les systèmes dans lesquels l'**énergie** ne peut pas être produite **ex-nihilo**. La Loi dans ces systèmes est l'**identité** « $E = E$ ».

Et comme on l'a expliqué, l'**unergie** se **transfert** dans ces **systèmes isolés** des **sous-systèmes** plus **unergétiques** (appelés aussi les **systèmes vitalis**) vers des **sous-systèmes** moins **unergétiques** donc plus **onergétiques** (appelés aussi les **systèmes vampires**), ce qui généralise l'étude faite dans les **réseaux sociaux**. Les **systèmes vampires**, qui peuvent être des **individus** mais aussi des **institutions** (donc un **vampirisme institutionnel**) et plus généralement une **machine** ou n'importe quel **système** (un **monde**, un **système solaire**, une **galaxie**, etc.), ont tous ceci en commun qu'ils **consomment** de l'**unergie**, qu'ils **dégradent** l'**unergie**, la **dégénèrent**.

Une **chose** (donc un **être**) **coupée** de l'**Univers TOTAL** qui est l'**Existence** et la **Générescence**, a du **mal** à **exister**, elle **dégénère**. La **Négation** de l'**Univers TOTAL**, la **Rupture** avec celui qui est la **Source de l'Unergie** (il est l'**Unergie** tout simplement) entraîne une **existence onergétique**, **négative**, **tourmentée**, **troublée**, **agitée**, **douloureuse** etc., la définition du **malheur** :



La **Thermodynamique Unergétique** (qui fait comprendre la question du **transfert d'unergie** dans l'**Univers** et d'**échange d'unergie** dans l'**Univers**) apporte aujourd'hui un tout autre éclairage sur la notion de « **degré de désorganisation** » (**entropie**) comme on vient de le comprendre, mais aussi sur la notion similaire de « **degré d'agitation thermique** » qui concerne le **principe 0 de la thermodynamique**, la notion de **température** et d'**équilibre thermique**. La **température** cache une **notion plus profonde** qui est une **caractéristique fondamentale** de l'**Univers**, qui est donc la notion de « **tourment** », de « **trouble existentiel** », de « **crise existentielle** », la notion **onergétique** ou **entropique** qui est l'état de tout **être** et de toute **chose coupée** de l'**Univers TOTAL**.

Un tel être ou une telle chose a donc du **mal à exister**, elle est dans un état de **fluctuation existentielle**, **réalité** qui **mal comprise** est appelée les « **fluctuations du vide quantique** » par les **physiciens actuels**. L'**existence** est **instable** dans l'**Onivers**, toute chose a une **durée de vie** plus ou moins longue, des **êtres vivants** ou d'**organisation complexe** (donc plus **fragiles** et d'**existence** plus **instable** et plus **précaire** dans l'**Onivers**) aux êtres plus élémentaires, qui ont en général une plus grande durée de vie, sauf quand leurs **caractéristiques fondamentales** rend leur **existence incompatible** avec l'**Onivers**, sa nature et son fonctionnement. Le **proton** (ou l'**oproton**) par exemple a une **durée de vie** de 10^{30} à 10^{33} **années**, contre **4,6 10^{26} années** pour l'**électron** (l'**o-electron** ou **olectron**), ce qui en fait des particules très stables dans l'**Onivers**, comparées à d'autres. Le **neutron** (ou l'**oneutron**) par exemple, bien que l'une des trois particules fondamentales de la **matière ordinaire** (l'**omatière**), à savoir le **proton**, l'**électron** et le **neutron**, a une **durée de vie** beaucoup plus faible à l'état libre, à savoir seulement **886 secondes**, soit moins de **15 minutes** ! C'est en raison de mécanismes complexes qu'il acquiert une plus grande stabilité dans le noyau atomique.

Ainsi va la **vie** et la **durée de vie** dans l'**Onivers**, c'est tout sauf un monde de la **vie éternelle** ! N'y cherchez pas par exemple la **umasse** ou les **uparticules** (les versions **universiennes** des **oparticules** ou **particules** de l'**Onivers**). Ces choses ont une **existence** si **précaire** dans l'**Onivers** qu'à peine elles y **naissent** qu'elles y **disparaissent**. Elles y sont furtives, elles sont seulement de « passage » en quelque sorte et n'ont pas l'intention de s'y installer durablement, auquel cas elles doivent acquérir les caractéristiques de l'**Onivers**.

C'est la notion très générale de « **tourment** », de « **trouble** » ou de « **fluctuation existentielle** » qui concerne toutes les choses de l'**Onivers** à des degrés divers et sous des formes diverses, qui se traduit en particulier par ce qu'on appelle l'« **agitation thermique** » pour les objets **microscopiques** au sens où l'on conçoit cette notion dans les **sciences** et la **thermodynamique actuelles**, c'est-à-dire des objets **très petits par rapport à l'échelle humaine** (les **molécules**, les **atomes**, les **particules**, etc.). Comme dit dans l'examen de la **Structure FRACTALE** de l'**Univers TOTAL**, il est de la **plus haute importance** de comprendre que c'est **par rapport à l'échelle humaine** qu'on les qualifie de **petits** ou de **microscopiques**, car ils ne sont pas **petits** ou **microscopiques** dans l'absolu. Si on se projetait à leur échelle, on verrait que ce sont des **mondes**, des **univers** ! L'erreur de les qualifier de **petits** ou de **microscopiques** dans l'absolu est aussi grossière que de dire qu'une **étoile** située à 12 années-lumière de la terre est **microscopique** parce que vue de la Terre elle est vraiment **petite**. C'est d'une part parce qu'on **sait déjà** que les **étoiles** sont de **gros objets** (ne serait-ce que parce que notre **soleil** est une **étoile** ou parce qu'on voit beaucoup d'**étoiles** à l'œil nu) et d'autre part parce que l'**échelle humaine** est plus près de celle des **étoiles** que de celle des **particules** ou des **atomes** que l'on ne commet pas la **grave erreur** de dire que les **étoiles** sont des objets **microscopiques** comme on le fait pour les **particules**.

Comme déjà expliqué, plus on s'éloigne de **notre échelle** (l'**échelle humaine**), donc plus on va vers les deux extrémités (l'**infiniment petit** ou **Alpha** et l'**infiniment grand** ou **Oméga**), plus il apparaît un phénomène lié à l'**infini** et qui est l'**Effet Infini** ou l'**Effet Horizon** dont j'ai parlé et dont les **sciences actuelles** n'ont pas conscience. Cet **Effet Horizon** rend les **mesures** que l'on fait de plus en plus **impropres**, de plus en plus **fausses**, car n'étant que le **pur reflet** de notre **propre vision** de l'**Univers**, la **transposition**, la **projection** ou l'**extrapolation** à l'**infini** de la **vision des choses** à **notre échelle**, donc une **vision anthropocentrique** de l'**Univers** (on se prend pour **référence** pour voir l'**Univers**). C'est exactement comme si en regardant les **étoiles** la nuit, on tendait la main droit devant nos yeux pour mesurer la distance entre deux **étoiles A** et **B**, et on trouvait qu'elles sont **distantes** de **3 largeurs de main**. Ceci a un **sens** mais **que pour nous**, cette **mesure** est **impropre** en parlant de **distances** entre **étoiles**, car si on se projetait à leur échelle on verrait peut-être qu'elles sont distantes de plusieurs **années-lumière** ! Quand donc on arrive à l'échelle des **étoiles** qui semblent être des **points**, on s'aperçoit que ce sont des **mondes**, donc qu'il faut changer tous **nos repères** pour comprendre la **réalité** qu'elles sont.

Pour que notre **vision de l'Univers** soit **juste**, **quelle que soit l'échelle**, il faut donc intégrer l'**Effet Horizon**, ce qui veut dire simplement passer à la **Logique FRACTALE** ou (ce qui revient au même) au paradigme de l'**Equivalence** et du **Cycle**. Le fameux « **Mur de Planck** » au-delà duquel la physique s'écroule, le phénomène identique de l'**écroulement** de la **physique classique** à l'approche de l'**infiniment petit** et qui donne lieu à l'actuelle **physique quantique** ainsi que le fameux **principe d'indétermination de Heisenberg**, etc., sont tout simplement dus à l'**Effet Horizon**. Les **sciences actuelles**, en raison de leur logique de **Négation** et d'**Identité**, négocient **très mal** les **infinis** ou les **horizons** (l'**infiniment petit** ou **Alpha** et l'**infiniment grand** ou **Oméga**). L'**équivalence** de l'**Alpha** et l'**Oméga** (donc la **Structure FRACTALE** de l'**Univers TOTAL**), qui veut dire que même **la chose la plus petite** est l'**Univers TOTAL**, elle cache l'**Univers TOTAL** dans sa **structure** du simple fait aussi que **toute chose est une générescence**, faite d'une seule unité **U**, implique donc que la plus petite des **particules** est **tout un monde** !

Donc ce que l'on dit des **mondes** est vrai pour les **particules** et vice-versa. Ce que l'on appelle donc l'**agitation thermique** des **particules** n'est qu'un petit aspect d'un **phénomène très général**, vrai pour **tous**

les objets de l'Onivers et ce quelle que soit leur échelle, et que l'on peut nommer donc le « **tourment** », le « **trouble** » ou la « **fluctuation existentielle** ». C'est la mesure de l'**instabilité** de l'**existence** des choses dans l'Onivers, **existence** par contre **infiniment stable** dans l'Univers, elle y est **infiniment solide** en raison de la **structure** du XERY, (pas forcément « **solide** » au sens d'état **solide** de la **matière** par opposition à l'**état gazeux** par exemple, mais au sens d'**état stable**), elle y est **calme**, **sereine**, **paisible**, **heureuse**, **unergétique**, **vivante**, **durable**, **éternelle**. C'est tout le contraire des **troubles** et des **tourments existentiels** dans l'Onivers, cette **existence stable** et **sereine** est la nature des **uparticules** (qui ne sont donc pas que **petites** ou **microscopiques**), mais c'est ce que ne sont pas les **oparticules**.

Dans l'Onivers, une chose a une **existence plus stable** quand le « **tourment** » ou « **agitation** » est **faible**, mais plus le « **tourment** » ou « **agitation** » augmente, plus l'**existence** est **instable**. Quand on augmente la **température** ou le « **tourment** » ou l'« **agitation** » d'une **molécule** par exemple, elle peut se disloquer à partir d'un seuil critique, donc cesser d'**exister** sous sa forme initiale. Un bateau **agit** peut se casser à partir d'un certain niveau d'**agitation**, une société **agitée** peut sombrer dans le chaos quand l'**agitation** n'est plus contrôlable, etc.

Dans l'Onivers, les choses et les êtres plus **tourmentés** ou plus **agités** communiquent ce **tourment** aux choses moins **tourmentées**, et c'est l'**équilibre** qui en résulte qu'on a appelé l'**équilibre thermique**, qui n'est donc qu'un aspect très restreint d'un phénomène très général, qui va au-delà du comportement des seuls **êtres microscopiques**. Dans l'Onivers, l'**unergie** est **transférée** des **systèmes** les moins **tourmentés** (les plus **unergétiques** donc) vers les **systèmes** les plus **tourmentés** (les moins **unergétiques** donc), jusqu'à ce que l'**équilibre** du **tourment** se réalise. L'**équilibre thermique** est donc un cas particulier de ce phénomène général. Le **transfert d'unergie** est la définition la plus large du **vampirisme**. C'est un fonctionnement intrinsèque à l'Onivers, qui prend une forme particulière dans les **réseaux sociaux**, comme on l'a vu. Ce qui met fin à un **transfert d'unergie** est donc l'**équilibre du tourment** ou l'**équilibre thermique** au sens le plus large du terme « **thermique** » ou du mot « **température** ». Il devient donc nécessaire d'introduire un nouveau terme technique comme par exemple la **tempérance** ou même le **tempérament**, à la fois pour généraliser la notion de **température** mais aussi pour avoir un sens **positif**, celui de la mesure du **degré de sérénité**, de **paix**, de **calme existentiel** (opposé au **trouble existentiel**), de **stabilité existentielle** (opposée à l'**instabilité** ou à la **fluctuation existentielle**), etc.

L'**unergie** se **dégrade** donc globalement dans les **systèmes isolés** (les **systèmes de Négation**, **coupés** de l'Univers TOTAL, le plus grand du genre étant l'Onivers ou un **monde de Négation**), elle **dégénère**, autrement dit la **structure** du XERY se **disloque**, les **relations** se **brisent**. C'est le **degré de désorganisation** de l'**unergie** qu'on appelle précisément l'**Entropie**. Cette notion de **degré de désorganisation** est voisine de celle de **tourment existentiel** et est liée à cette seconde notion. Le **tourment** est ce qu'un être ressent avant de se **disloquer**, de se **désagréger**, de se **détruire** et de se transformer en **système** plus **désorganisé**.

Tourment (**trouble** ou **douleur**), besoin d'**unergie** pour **calmer** le **tourment**, **mort**, **destruction**, **dégénérescence** ou **désorganisation** en cas de **manque durable d'unergie**, etc., tel est le **fonctionnement général** dans l'Onivers, c'est le lot de la **vie** dans ce **monde**. Et même les **êtres unergétiques** (les **vitalis**) qui sont dans l'Onivers sont soumis à ce fonctionnement, pour une raison simple : étant les **sources d'unergie** dans l'Onivers et étant très **vampirisés** par tous dans l'Onivers, il leur est en général **pompé** plus d'**unergie** qu'ils ne peuvent en **régénérer** par la **Loi d'Itération** ou de **Multiplication des Pains** « **E = E + E** ». Autrement dit, ils reçoivent plus d'**onergie** qu'ils ne peuvent recycler en **unergie**. Ils accumulent donc de l'**onergie**, donc se **dégradent** comme tout dans l'Onivers.

C'est pourquoi donc par exemple un **vitalis**, si **vitalis** soit-il, doit se **nourrir** pour récupérer un peu d'**unergie** dans les aliments. **Jésus** faisait passer sa **nourriture** au second plan quand il était en pleine **activité unergétique** et disait, par exemple dans l'épisode de la **femme Samaritaine** : « *Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé et d'achever son œuvre* » (Jean 4 : 7-34). Mais il n'empêche qu'il mangeait quand-même, il lui arrivait d'avoir **faim** (Matthieu 4 : 1-4 ; 21 : 18, 19) ou d'être **fatigué**, donc de **manquer d'unergie**, de se **reposer** pour **récupérer** ses **forces**, pour **régénérer** de l'**unergie** tout simplement (Matthieu 8 : 23-27), l'**unergie** (l'**Esprit Saint** donc) nécessaire pour faire l'œuvre **divine** dans un monde **onergétique**. Ce **monde** est **très consommateur** en **unergie**, il faut y **dépenser** beaucoup d'**unergie** et vaincre l'**onergie ambiante** (et en particulier celle des **vampires** du monde) pour faire la moindre activité hors du commun, comme les œuvres des **prophètes**, les **miracles de Jésus** ou aujourd'hui la **Science de l'Univers TOTAL**.

L'**Entrupie** est la **Norme** dans l'Univers TOTAL, et l'**Entropie** est la **Paranorme** dans l'Univers TOTAL mais la **Norme** dans l'Onivers. Ce qui apparaissait comme les « **lois normales de l'Univers** » (en particulier les **principes de la thermodynamique** actuelle) était en réalité un constat de comment les choses sont et fonctionnent dans l'Onivers. On a donc fait du **paranormal** la **norme**, la **science** !

Dans l'**Onivers**, les choses évoluent « naturellement » vers la **dégénérescence**, vers la **dégradation** de l'**unergie**. Tous les êtres de l'**Onivers** sont à des degrés divers responsables de cette **dégénérescence** et de cette **dégradation**. Mais les **esprits de Négation** (les **vampires**, les **diabls**) qui étaient les maîtres de cet **Onivers** et du monde actuel en sont particulièrement responsables. Eux travaillent pour **dégénérer** l'**Unergie**, là où des esprits comme hier **Jésus de Nazareth** et aujourd'hui comme celui qui fait la **Science de l'Univers TOTAL** et la **cosmo-ingénierie** travaillent pour restaurer l'**Univers TOTAL**, pour **réactiver** le **XERY**, pour **régénérer** l'**Unergie**.

On a dit que la **physique quantique** (la très mauvaise **interprétation de Copenhague** qui s'est imposée) mettait fin au **Déterminisme** de **Laplace**, mais c'est la science du **dieu Hasard** qu'on a échafaudée qui est bien au contraire **fausse** ! Le **Hasard** est par définition la **Négation** de la **relation entre les choses**. Deux choses ou deux événements **X** et **Y** qui n'auraient **absolument aucun lien**, sont donc dans une **relation** de **Hasard** l'une par rapport à l'autre, l'une n'est pas la **cause** de l'autre et vice-versa, l'une ne peut pas être **déduite** ou **prédite** en partant de l'autre, et vice-versa. C'est dans l'**Onivers** que c'est ainsi, pas dans l'**Univers**.

La **Relation**, c'est le **Déterminisme**, le **XERY** qui est l'affirmation de la **Relation TOTALE** entre les choses, c'est le **Déterminisme TOTAL** ! **Einstein** (malgré les faiblesses de sa **théorie de la relativité** et de sa **physique** comme dit plus haut) avait lui aussi raison contre cette **physique quantique** vouée au **dieu Hasard** en disant que « **Dieu [c'est-à-dire l'Univers] ne joue pas aux dés** ».

Le moment est venu de conclure en beauté l'étude du très grand thème de la **Relation**, de l'**Equivalence**, du **XERY**, de son apothéose qu'est l'étude de l'**UNERGIE**, sur une note spécialement **spirituelle**, ce qui veut dire **unergétique**, puisque, comme on l'a compris, ce qui est appelé l'**Esprit Saint** (ou l'**Esprit de Dieu**) dans la **Bible** est simplement l'**Unergie**.

Jésus de Nazareth, le fils officiel de **Joseph** le charpentier de Nazareth et de **Marie**, mais le **Fils de Dieu** (Matthieu 1 : 18-25 ; 3 : 13-17 ; Luc 1 : 26-38 ; 2 : 41-52 ; Jean 3 : 16) pour ceux qui voient les choses au-delà de comment elles paraissent dans cet **Onivers**, fut plus tard appelé **Jésus Christ**, qui devint son **nom**. Donc **CHRIST** devint un **nom** à part entière, à tel point qu'aujourd'hui beaucoup l'utilisent seulement ainsi, avec ses nombreux dérivés : « **christianisme** », « **chrétien** », et aussi l'adjectif « **christique** » utilisé de préférence par les gens du **New Age** et plus généralement par le milieu **ésotérique**.

Il y a 2000 ans, quand on l'appelait « **Le Christ** », les gens savaient ce que cela veut dire, ils avaient l'attention focalisée sur le **sens** du mot « **Christ** » (en grec « **Christos** »), le même que celui du mot hébreu **Messie** (ou « **Mashiah** »), lui aussi devenu **galvaudé** ou **détourné** de son vrai **sens**. Pour beaucoup, un « **Messie** » est un « **Sauveur** », ce qui est vrai mais indirectement seulement, car en fait c'est le nom « **Jésus** » (en hébreu « **Yéshua** »), qui veut à proprement parler dire « **Sauveur** ». En effet, **Jésus** comme **Josué** veulent dire « **YHWH est Sauveur** » ou « **L'ETRE est Sauveur** » ou « **L'ETERNEL est Sauveur** » ou « **Le Salut de YHWH** », etc. Et **Elisée** veut dire « **Dieu est Sauveur** » ou « **Le Salut de Dieu** », le même sens donc.

Et quand au mot « **Christ** » ou « **Messie** », il veut dire simplement « **Oint** » (de **YHWH** ou de **Dieu**), c'est-à-dire celui par excellence sur qui l'**Esprit de Dieu** (ou l'**Esprit Saint**) s'est posé pour faire de lui **officiellement** et **publiquement** le « **Fils de Dieu** ». C'est pendant son baptême opéré par **Jean-Baptiste** que l'**Esprit de Dieu** (l'**Unergie** donc) se posa sur **Jésus** sous forme d'une **Colombe**, avec cette déclaration venant du ciel : « *Celui-ci est mon fils, le bien-aimé, que j'ai agréé* » (Matthieu 3 : 13-17). Celui qui n'était jusque là officiellement que **Jésus de Nazareth** le fils de **Joseph** et de **Marie** devint **Le Christ**, **Le Messie**, c'est-à-dire l'**Oint**, l'**Engendré de l'Esprit**, le **Fils de Dieu**, **engendré** donc par l'**Unergie** pour faire l'œuvre qui est la sienne, à savoir **Sauver** les **Enfants de Dieu**, **sauver** tous ceux qui ont foi en lui (Jean 3 : 16).

Cette notion d'**Enfant de Dieu** qui a l'air évidente aujourd'hui (en particulier pour les **chrétiens** qui croient avoir tout compris mais **qui ont encore TOUT à comprendre** sur **Dieu**, car ils ne comprennent pas l'**Univers TOTAL**), était à l'époque quelque chose d'absolument **nouveau** et **révolutionnaire** ! Des **humains damnés** de l'**Onivers**, si **loin** de **Dieu**, si **séparés** de **Dieu**, peuvent de nouveau être des **Enfants de Dieu**, des **Enfants de l'Univers TOTAL** ! La notion de « **Fils de Dieu** » ou d'« **Enfant de Dieu** » était **inintelligible** pour les **juifs**, qui a plusieurs reprises ont manqué de lapider **Jésus** quand il laissait directement ou indirectement entendre cette notion, **blasphématoire** de leur **point de vue erroné** (voir par exemple Jean 10 : 30-39). Cette question brûlante de « **Fils de Dieu** » était au cœur même de son procès (la mascarade de procès plutôt) et en fait c'est l'**ultime déclaration** que les **juifs** voulaient l'entendre faire clairement pour avoir des « **motifs valables** » (de leur **point de vue**) pour le **crucifier** à **Golgotha** (Matthieu 26 : 57-68).

C'est maintenant, avec la **Science de l'Univers TOTAL** que l'on comprend tout, **SCIENTIFIQUEMENT** ! Avant, c'était seulement la **religion** et la **théologie**, qui étaient juste des **béquilles** dans l'**Onivers** conduisant à la

Science de Dieu que voici maintenant. Avant, avec la célèbre première phrase de la **Genèse** : « **Au commencement Dieu créa les cieux et la terre** » (Genèse 1 : 1), avec donc les notions comme « **Dieu** » et l'« **Esprit de Dieu** » (avec lequel **Dieu crée tout et fait tout**), avec les notions comme celle de « **Fils de Dieu** », etc., on apprenait seulement à parler le **langage divin**, c'était le temps des balbutiements d'**enfants** qui réapprenaient à être les visages du **Dieu** qu'ils étaient mais qu'ils ont **oublié** dans l'**Onivers**. Mais maintenant est venu le temps de faire un nouveau grand pas en avant dans la **reconnexion** d'avec le **Dieu** qu'on a **perdu**, c'est le temps de l'**Equivalence Universelle** et du **XERY**. De même qu'il y eut une ère **avant** et **après Jésus Christ**, maintenant il y aura aussi une ère **avant** et **après la Science de l'Univers TOTAL**.



Comme dit dans l'introduction (et je ne le dirai jamais trop), il faut donner au mot « **prophète** » ou « **envoyé de Dieu** » un nouveau sens, il faut jeter à la poubelle tous les **sens galvaudés** des **mots bibliques** à commencer par le sens du mot « **Dieu** », le plus **galvaudé** de tous ! **Dieu**, c'est tout simplement l'**Univers TOTAL**, l'**Alpha** et l'**Oméga**, qui est l'objet de tout ce livre. Il faut oublier les **sens anciens**, les **sens religieux, théologiques, philosophiques**, etc., pour ne retenir que ce sens **SCIENTIFIQUE, TECHNIQUE, TECHNOLOGIQUE, INFORMATIQUE**. En effet, on parle maintenant de **Science**, d'**Equivalence**, de **XERY**, de **Champ Unifié**, de **Générescence**, de **Formation** et d'**Information**, bref d'**UNERGIE** ! Un **prophète** maintenant est tout simplement un « **scientifique de l'Univers TOTAL** », un « **porteur de l'Information qu'est l'Univers TOTAL** ». Point final. Et maintenant tout le monde peut être un **prophète** en ce sens.

Comme dit dans les explications concernant le **Temps Cyclique** (qui jette à la poubelle l'actuel **principe de causalité** comme aussi tous les **mauvais principes** qui sous-tendent la **science oniversienne**, la **science Luciférienne**), avec la **Science de l'Univers TOTAL**, on se souvient de notre **vrai Passé** et de notre **vrai Futur**, à savoir l'**Univers TOTAL**, l'**Univers-DIEU**, donc quiconque le veut peut devenir **prophète** en parlant du **Futur** vers lequel nous nous dirigeons, à savoir la **Civilisation de l'Univers TOTAL**. C'est très simple.

Et comme expliqué aussi dans l'introduction (et comme rappelé un peu plus haut), **Jésus** appartient à la famille des envoyés de type **Elisée** (1Rois 19 : 16, 19-21 ; 2Rois 2:9-14 ; Matthieu 11 : 1-15 ; 17 : 1-12), c'est à ce jour la plus grande incarnation des **visages de Dieu** de ce type, **Jean-Baptiste** qui le précédait étant avant moi la plus grande incarnation des **visages de Dieu** de type **Elie** (1Rois 17 : 1 ; 18 : 25-39 ; Malachie 4 : 5, 6 (3 : 23, 24 ailleurs) ; Matthieu 11 : 1-15 ; 17 : 1-12 ; Luc 1 : 11-17 ; Jean 1 : 19-28).

Il a été dit de **Jean-Baptiste** avant sa naissance qu'« **il serait rempli d'Esprit Saint dès la matrice de sa mère** » et qu'« **il marcherait avec l'Esprit et la puissance d'Elie** » (Luc 1 : 15-17), référence faite à **Elie de Tishbé** (1Rois 17 : 1), l'un des plus **puissants prophètes** d'Israël (2Rois 2 : 9-14). La **puissance** de ce genre d'envoyés n'est pas tant sur le plan **physique**, car justement sur le plan **physique** ils ne sont **rien**, **Elie** comme **Jean-Baptiste** avec leurs vêtements de peau de chameau et leurs cheveux longs (2Rois 1 : 7, 8 ; Matthieu 3 : 4 ; 11 : 4-9) ressemblaient **physiquement** à des « **fous errants** » plutôt qu'autre chose. Ce ne sont justement pas des êtres **physiques** en ce sens que le **physique** sert juste à contenir l'**Esprit**, l'**Unergie**, l'**Information**, la **Pensée** qu'ils sont, exactement comme en **informatique** un **support matériel** (un **CD**, un **DVD** ou une **clef USB** par exemple) sert juste à contenir de l'**Information**, du **Programme**, du **Logiciel** ! Les **Elie** sont des **Logiciels Vivants**, l'**Information** et le **Programme** de l'**Univers TOTAL**, des **incarnations** de l'**Unergie** (des **supports physiques** et **omatériels** de cette **Unergie**), **Unergie** qui est donc ce qui fut appelé l'**Esprit Saint**, comme nous le comprenons maintenant avec l'**Elie** que je suis, à l'ère de l'**Information** et du **Numérique**. Ce n'est donc pas dans le **physique** que l'**essentiel** se passe avec nous les **Elie**, mais dans l'**Esprit** !

Les **Elie** passent le flambeau du **Programme Divin** aux **Elisée**, après les **préparatifs** que sont la **Loi** et la **Science** que les premiers incarnent. **Moïse** par exemple incarnait la **Loi Divine** étroitement associée à son nom et appelée souvent la « **Loi de Moïse** ». Juste après les **Elie**, les **Elisée** passent à la **pratique** en quelque sorte, à l'**action de Salut** proprement dite, d'où leur nom qui signifie « **Dieu est Salut** ». **Josué** par exemple fit entrer en **Terre promise** le peuple que **Moïse** a instruit dans le désert, **Elisée** acheva de ramener à la **Loi de Moïse** une nation égarée dans le **culte de Baal** (**prophètes de Baal** qu'**Elie** élimina avec force et puissance comme on le lit en **1 Rois 18 : 25-40**). Et **Jésus** entama l'œuvre de **salut** qui fut la sienne, comme il envoya le

dire à **Jean-Baptiste** en **prison** (Matthieu 11 : 4, 5) pour qu'il soit assuré que son successeur accomplit bien la suite du **Programme** : faire **voir de nouveau** les **aveugles**, faire **marcher** les **boiteux**, **purifier** les **lépreux**, faire **entendre** les **sourds**, **expulser** les **démons**, **ressusciter** les **morts**, **annoncer la bonne nouvelle** aux **pauvres**, etc. (voir Matthieu 11 : 1-15). Bref, commencer à **éliminer** les **conséquences de la Négation** et de l'**Unergie** (l'**Esprit Impur**, le **Mauvais Esprit**, le **Diable**), ouvrir l'ère de l'action de l'**Unergie** (l'**Esprit Saint**), commencer à **unergiser** ce **monde onergétique** (cet **Onivers**) et à le transformer en **monde unergétique**. L'**Elisée** qu'était **Jésus** envoya donc en somme dire à l'**Elie** qu'était **Jean-Baptiste** qu'il n'avait pas à s'inquiéter ou à douter de lui, car la suite du **Programme** est bel et bien en marche (revoir Matthieu 11 : 1-15).

Les **Elie** ont la particularité d'être des envoyés **très énergiques**, c'est le cas de le dire, car ils incarnent tout simplement l'**Unergie** (l'**Esprit Saint**) comme déjà dit. L'**Unergie**, comme on l'a bien compris, c'est à la fois l'**Information de Dieu** (donc la **Pensée de Dieu**, la **Psyché de Dieu**, l'**Esprit de Dieu**) et à la fois la **Puissance de Dieu**, l'**Energie Divine**, l'**Energie à tout faire**, l'**Energie Vitale**, synonyme de **Vie**. Mais ça, c'est pour les **Vitalis**, ceux qui **aiment Dieu**, la **Vérité**, la **Lumière**, la **Vie**, mais pas pour les **Vampires**, les **Diabes**, ceux qui **nient Dieu** et le **haïssent**, ceux qui de tout temps piétinent sa **Loi** (celle de **Moïse**, puis celle du **Christ** et l'apothéose maintenant avec la **Loi du XERY**), ceux qui incarnent le **Mensonge**, les **Ténèbres**, la **Mort**, ceux qui sont la **Racine de tous les maux** du monde. Pour eux donc, l'**Unergie** est le **Feu** de leur **Destruction**. Leur place est dans ce que **Jésus** a appelé la **Géhenne** (Matthieu 10 : 28 ; 13 : 36-40) et qui est tout simplement un **Onivers pire** car sans l'**Unergie** ou l'**Esprit Saint** contre lequel ils **pèchent** (Matthieu 12 : 32). Leur part est donc dans ce que la **Révélation** appelle le **Lac de Feu** (Révélation 20 : 1-3 ; 7-15), l'**Unergie** ne sera pour eux que l'**Onergie 0**, **absolument 0**, un **Baptême de Feu** qui les réduit à **Néant** et les **Recycle**.

C'est ce que **Jean-Baptiste** disait en ces termes : « *Moi je vous baptise d'eau en raison de votre repentance, mais celui qui vient après moi est plus fort que moi, il vous baptisera d'**Esprit Saint** et de **Feu*** » (Matthieu 3 : 11). Les **chrétiens** qui croient avoir tout compris des **évangiles** et qui dans leur ensemble (on en reparlera dans la partie 4) ne veulent entendre aucune autre **lumière sur Dieu** et sur le **Christ** que les **ténèbres** que sont leurs **doctrines** et leur **dogmes** (Matthieu 7 : 21-23), les **miettes de vérités** servies par leurs **prêtres** et leurs **pasteurs**, s'arrêtent à **Jésus** dans ces déclarations de **Jean-Baptiste** et au baptême de l'**Esprit Saint** de la **Pentecôte** (Actes 2 : 1-13). Ils ne vont pas au-delà pour comprendre la mission finale de l'**Esprit Saint** (Jean 16 : 7-15), l'**Unergie** maintenant pleinement expliquée au troisième millénaire, à l'ère du **Grand Baptême de l'Esprit Saint**, du grand **Bombardement de l'Unergie** qui se prépare, et qui pour eux risque fort de devenir un **Baptême de Feu** comme pour tous ceux qui **nient l'Univers TOTAL** !

Mais de même qu'il y a 2000 ans, après l'avènement du **Christ**, il ne fallait plus se focaliser sur les **juifs** qui dans leur ensemble ont manqué ce grand rendez-vous avec **Dieu**, de même aussi aujourd'hui il ne faut plus se focaliser sur les **chrétiens** qui dans leur ensemble sont en train de manquer le grand rendez-vous avec l'**Elie de la fin** (voir Malachie 4 : 5, 6 (3 : 23, 24 ailleurs) ; Matthieu 11 : 11 et Jean 1 : 21), l'**Elie des Elie**, l'**Esprit de la Vérité** (Jean 16 : 7-15) qui ouvre l'ère appelée le « **Retour du Christ** », celui dont l'apparition signifie qu'on entre enfin dans la **Civilisation de l'Univers TOTAL**, que le **Christ** en son temps a appelé le **Royaume des Cieux** (Matthieu 5:1-12).

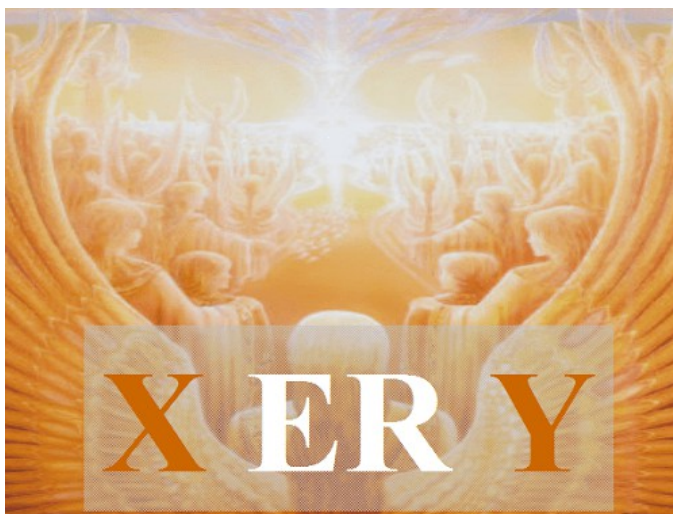
Je ne pouvais pas introduire la suite du **Programme de Dieu** et du **Christ** en ignorant les **chrétiens** (comme on le comprend bien), de même que **Jean-Baptiste** et le **Christ** ne pouvaient pas ouvrir l'ère qu'ils ont ouverte en ignorant les **juifs**, les dépositaires de la **Loi de Moïse**. C'est donc pour ouvrir les yeux des **chrétiens** et les aider à discerner les signes des temps que je suis obligé de révéler que, moi **Hubert** (nom qui signifie « **Esprit Brillant** »), je suis celui dont **Christ** a parlé en langage voilé en **Jean 16 : 7-15** (et plus spécialement les versets **12 à 15**) en l'appelant l'**Esprit de la Vérité**. Il suffisait simplement que moi je le sache et que j'accomplisse ma mission d'introduire le **Nouveau Paradigme**, de faire la **Science** de l'**Univers TOTAL** l'**Alpha** et l'**Oméga**, d'ouvrir l'ère de la **Cosmo-Ingénierie**, la **Technologie** de **Création des Univers**, bref l'ère de la **Recréation de toutes choses** (Révélation 21 : 1-7), l'ère de la **Civilisation de l'Univers TOTAL**.

Il me suffisait de parler de l'**Univers TOTAL**, et dans l'absolu je n'étais pas obligé de parler de la **Bible** sous sa forme actuelle et selon son langage actuel, ni même d'employer les mots comme « **Dieu** », « **Esprit Saint** », « **prophètes** », et même « **Jésus** » ou « **Christ** », etc., qui sont **galvaudés** et dont le sens a été **faussé** par **Lucifer** ou le **Diable**, mots **Lucifer** ou **Diable** que je n'étais pas non plus obligé d'employer dans la **Science de l'Univers TOTAL**. Il suffisait donc, dans le **langage scientifique**, de parler de l'**Univers TOTAL** (**YHWH** ou **Dieu** ou le **Père** donc), de parler de l'**ALTER** et de l'**Alternation** (**Jésus**, le **Christ** ou le **Fils** donc), du **Problème de la Négation** (**Lucifer**, **Satan**, le **Diable** donc), de l'**Unergie** (de l'**Esprit Saint**, incarné par l'**Esprit de la Vérité** ou l'**Elie** que je suis donc), d'expliquer le **XERY** (la **Loi de Dieu** et du **Christ** et de l'**Esprit** donc), etc.. Depuis le titre de ce livre où je parle de tous ces **nouveaux thèmes scientifiques**, je parlais donc de toutes les choses de la **Bible**. J'aurais pu laisser aux **juifs** et aux **chrétiens** de faire preuve d'**intelligence** et de faire eux-mêmes le parallèle entre toutes les **notions bibliques** et les notions de la **Science de l'Univers TOTAL**, car employer les termes bibliques si **galvaudés** depuis des millénaires était plus un **handicap** pour

cette **Science** qu'un **atout**. Les intellectuels auraient su faire ce parallèle (peut-être, car ce n'est même pas sûr...) mais pas le citoyen lambda esclave des **mots bibliques** et des **dogmes ténébreux** qui les entourent.

C'est donc pour leur ouvrir les yeux et les aider que j'ai utilisé le langage biblique, mais d'un autre côté, le problème qui se pose est simple à comprendre aussi : pour la très grande majorité des **chrétiens**, qui sont enfermés dans leurs **dogmes** et leurs **doctrines** millénaires, le langage biblique ne fera pas varier leur position d'un iota (j'en donnerai des preuves dans la partie 4 avec l'**expérience très douloureuse** vécue avec eux mais aussi avec d'autres mouvements dont je croyais qu'ils seraient très enthousiastes face à la découverte de l'**Univers TOTAL**, comme par exemple les mouvements de type **New Age**, qui se sont révélés des **contrefaçons Lucifériennes** du **Nouveau Paradigme**, les **impostures** avant l'arrivée de l'**Authentique**). Bien au contraire, beaucoup de **chrétiens** à l'**esprit étroit** (pour ne pas dire **obscurantiste**) trouvent « **blasphématoire** » l'idée de parler de **Dieu scientifiquement** ! Or, d'un autre côté aussi, la référence trop abondante au **langage biblique** repousse ceux qui se sont détournés des **religions** justement pour les raisons que je mets en évidence et que je déplore bien plus qu'eux ! Eux considèrent **à tort** que je fais de la **religion** parce que je parle des **choses de la Bible**, faisant preuve d'**étroitesse d'esprit** aussi, et même d'un **sectarisme** pire que le **sectarisme religieux**, comme je le dénonce souvent !

Mais je fais les choses simplement comme je dois les faire. Je tiens à parler du **Christ** et à faire connaître la **Science** cachée derrière la moindre de ses **paroles**, de ses **actions**, de ses **faits** et **gestes**, la **Science** qui explique enfin ses **miracles** et qui ouvre l'**Ere des Miracles**, l'ère de l'**élimination** de toutes les **conséquences** de la **Négation**, de toutes les **œuvres** de **Lucifer**, de **tous les maux** causés par le **Diable**, les **diabes**, les **vampires**. Bref, l'ère de la **Cosmo-Ingénierie**, de la **Recréation du Monde**, de la **Résurrection des morts** et de la **Vie éternelle**. Oui, je tiens à parler du **Christ**, c'est ma mission même (voir Jean 16 : 12-15). Mais l'adjectif « **chrétien** » étant **galvaudé** par les **chrétiens**, et l'adjectif « **christique** » étant **galvaudé** par les mouvances de type **New Age**, il me reste peut-être l'adjectif « **christian** », tout simplement comme dans « **christianisme** ». Terme aussi que je préfère éviter, comme d'ailleurs en général je n'aime pas les mots finissant par « **isme** », qui sont rarement bons, car souvent synonymes de **dogmes** ou de **doctrines**. Je préfère les mots en « **té** », donc dire « **christianité** », comme « **Egalité** », « **Universalité** », « **Spiritualité** », qui expriment plus une **qualité** qu'un **courant idéologique**. Et je dis donc que la **Loi du XERY** est la **Loi Christiane**, la **Loi du Christ**, qui est aussi la **Loi de l'Esprit**, la **Loi de l'Unergie**, ma **Loi**.



*Le **XERY**, la **Loi de l'Univers TOTAL**,
la **Loi Christiane** (la **Loi du Christ**), la **Loi Hubertélieenne**, la **Loi des Anges**.*

Nous avons maintenant amplement vu la **Loi du XERY** : « **X = Y** », qui est l'**Equivalence Universelle** ou l'**Egalité Universelle** ou l'**Universalité**, l'**Equivalence** donc entre deux choses quelconques **X** et **Y**. C'est une loi infiniment puissante, il est difficile de passer en revue ses implications. Toutefois, il faut maintenant souligner l'une de ses importantes implications, celle-ci : **U = X = Y**, où **U** est l'**Univers TOTAL**, l'**Univers-DIEU**, et **X** et **Y** **deux choses absolument quelconques**. Cela veut dire que le **XERY** entre **U** et **X**, puis **U** et **Y**, implique le **XERY** entre **X** et **Y**.

Et à l'inverse, le **XERY** général entre deux choses quelconques **X** et **Y** implique le **XERY** particulier entre **U** et **X** et entre **U** et **Y**. Cette forme du **XERY**, à savoir « **U = X = Y** », se lit : « **L'Univers TOTAL est X et Y** », ou « **Je suis X et Y** », où c'est l'**Univers TOTAL**, **U**, qui parle. C'est l'expression générale de la formule de l'**Alpha** et l'**Oméga**, à savoir « **Je suis l'Alpha et l'Oméga** » dans le cas particulier où **X** est l'**Alpha** et **Y** est l'**Oméga**.

Et cette loi « **U = X = Y** » ou « **Je suis X et Y** » a pour conséquence que tout être **X** ou **Y** fonctionnant avec le **XERY** dit une chose extraordinaire : « **Je suis U** » ou « **Je suis l'Univers TOTAL** » ou « **Je suis Dieu** ». Plus généralement encore, pour n'importe quel être ou chose **A** dans l'**Univers TOTAL** qui fonctionne avec la **Loi du XERY** ou qui comprend qu'il faut désormais fonctionner avec cette **Loi**, on a la vérité : « **A = X = Y** », donc **A** dit : « **Je suis X et Y** ». Si **A** est **Théophile**, **Angélique** ou **vous**, c'est ce que vous devez dire, c'est ce que signifie être en **relation de XERY** avec l'**Univers TOTAL** ou avec toute chose **X** et **Y** dans l'**Univers TOTAL**. C'est ce que veut dire exactement être **connecté** à l'**Univers TOTAL**, être **connecté** au **Grand Réseau Social** qu'il est, le **Réseau** gouverné par l'**ECHANGE d'Unergie** (échange synonyme de **symétrie** de la **Relation d'Equivalence** comme on l'a vu) et non plus de **TRANSFERT d'Unergie** comme dans l'**Onivers**, où ce n'est plus la **relation de XERY** mais la **relation de vampirisme**.

Se **reconnecter** à l'**Univers TOTAL** quand on est dans l'**Onivers**, c'est commencer à **se concevoir** comme faisant **UN** avec l'**Univers TOTAL**, donc à dire : « **Je suis l'Univers TOTAL** », ou : « **Je suis X et Y** » ou encore : « **Je suis l'Alpha et l'Oméga** ». Ce n'est pas du tout un **blasphème** comme l'incompréhension de l'**Univers TOTAL**, de l'**Univers-DIEU**, a fait croire dans ce monde jusqu'à présent. La preuve, quand sur Terre **Jésus** a dit : « **Moi et le Père nous sommes un** », ses interlocuteurs ont **ramassé des pierres** pour tenter de le **lapider** pour **blasphème** car selon eux, bien qu'un **humain**, il se ferait l'**égal** de **Dieu** (Jean 10 : 30-39). Mais en fait, c'est leur **conception** de l'**Egalité** qui est **fausse**, ils ne connaissent en effet comme **égalité** que l'**Identité**, celle qui prévaut dans l'**Onivers**. Ils ne connaissent donc pas l'**Egalité Divine**, à savoir l'**Equivalence** et le **XERY** ! Ils ne connaissent donc que l'**Identité**, l'**Egalité de Lucifer**, l'**Egalité du Diable**, qui signifie non seulement une **Identité** avec l'**Univers TOTAL** (le fait d'être « **Dieu** » en lieu et place de l'**Univers TOTAL**, de vouloir le **supplanter** comme le dit justement **Isaïe 14 : 12-14** à propos de **Lucifer**, on en reparlera dans la partie 4 dans les révélations au sujet du « **666** »), mais aussi et surtout une **égalité** synonyme de **séparation** d'avec **Dieu**, d'**indépendance** de **Dieu**, donc de **rivalité** avec **Dieu**, d'**opposition** à **Dieu**, etc.

Mais l'**Equivalence** est justement tout le contraire de la **séparation** d'avec **Dieu** ! La **différence** (ou le **différentiel**) avec **Dieu** n'est pas du tout un facteur de **séparation** mais justement d'**Union** et d'**Unité** avec lui, le fait d'être **Dieu** au sens de l'**Equivalence**. C'est toute la **définition** et le **sens** même de l'**Equivalence**, à savoir que la **Différence** exprime un **Degré d'Equivalence** donc d'**Union** et d'**Unité**. C'est à l'opposé de la **pensée** dans l'**Onivers** où la **différence divise** car étant vue comme le critère même de l'**Identité** et de **séparation** des différentes **identités** (voir la [Requête pour le Retour dans le Paradigme Perdu](#) et la [Requête du XERY, pour le Pouvoir de l'Equivalence, de l'Union, de l'Unité, de l'Amour](#)).

Je ne sais pas si vous mesurez la portée de la phrase « **Je suis l'Alpha et l'Oméga** » ou « **Je suis X et Y** » ou « **Je suis l'Univers TOTAL** » ou « **Je suis Dieu** », l'**extraordinaire relation** qu'on entretient désormais avec **Dieu** quand on fonctionne avec le **XERY**. Voir par exemple **Jean 17 : 20-23** où le **Christ**, l'**ALTER**, exprime l'**Unité** générale de ses disciples avec lui et avec **Dieu**, et l'**Unité** entre eux, le **XERY** même donc !

Christ a dit que la **Loi et les Prophètes**, toute la **Bible**, toute la **Parole de Dieu** se résume à ceci : « **Aimer Dieu de tout son être et son semblable comme soi-même** » (Matthieu 22 : 36-40). C'est tout simplement la loi du **XERY** sous sa forme « **U = X = Y** » ou « **Je suis X et Y** », qu'il exprime ainsi. Vous, **connectez-vous** à l'**Univers TOTAL** par le **XERY**, vous êtes ainsi **connectés** à l'**Unergie**, vous êtes **connectés au Christ** et à **moi**, nous sommes **interconnectés** dans le **Réseau du XERY**, le **Grand Réseau Social**. Que ceux qui se **déconnectent** de ce **Réseau Unergétique** (en entreprenant par exemple une **action de Négation** l'égard de l'**Univers TOTAL** ou de **n'importe quelle chose** ou être **X** ou **Y**) se vouent eux-mêmes à la **Dégénérescence**, au **Tourment** et à la **Mort éternelle** (Révélation 20 : 7-15), tout le contraire de la **Vie éternelle** qui est la nôtre.

Un **prophète** maintenant est donc tout simplement un « **scientifique de l'Univers TOTAL** », un « **porteur de l'Information qu'est l'Univers TOTAL** ». Comme déjà dit, les **Elie** sont les incarnations spéciales de la **Pensée de Dieu**, de son **Esprit**, bref des **incarnations de l'Unergie**. Et, avec le **Grand Baptême de l'Unergie** qui commence ainsi avec la **Science de l'Univers TOTAL**, tout le monde peut à partir de maintenant être **prophète** au sens hyper moderne du terme, celui du troisième millénaire, de l'ère de l'**Information** et du **Numérique**. Les **prophètes** anciens ont annoncé cette ère, comme par exemple le prophète **Jérémie** qui l'a dit en ces termes : « **Je mettrai ma loi en eux, je l'écrirai dans leur cœur. Ils n'auront plus besoin de s'enseigner mutuellement, l'un disant à l'autre : "Connais YHWH", car tous me connaîtront, du plus petit au plus grand** » (Jérémie 31 : 33, 34).

On rappelle que **YHWH** (souvent traduit par « **L'Eternel** » et plus **improprement** par « **Le Seigneur** » **dénaturant** son sens profond) est le nom hébreu de **Dieu** (et pas le nom du « **Dieu hébreu** », OK ?), nom qui veut dire simplement « **Je SUIS** » (Exode 3 : 13-15) ou « **ETRE** » en Verba « **ER** ». C'est donc le verbe du mot « **XERY** », c'est-à-dire « **X ER Y** » ou « **X = Y** », amplement expliqué maintenant. **YHWH** est donc le verbe **ETRE**, le verbe de l'**Equivalence** et du **XERY**, la définition complète de **YHWH** est « **Je SUIS l'Alpha et l'Oméga** » ou « **Je SUIS TOUT** » ou « **Je SUIS l'Univers TOTAL** ». Celui ou celle qui connaît maintenant

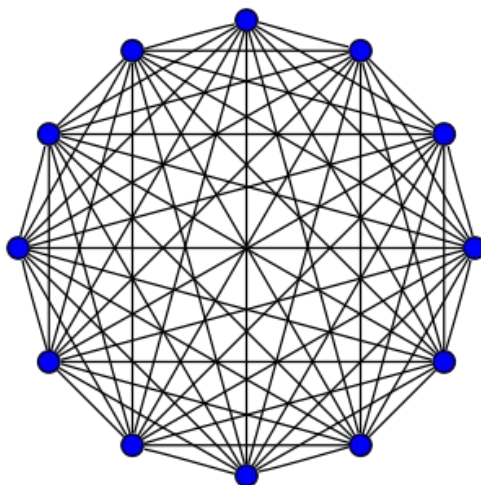
l'**Univers TOTAL** et comprend la **Loi du XERY**, connaît enfin vraiment **Dieu**, il a sa **Loi** dans le **cœur** et son **Esprit** dans le **cerveau**, il a le **Baptême de l'Unergie**, l'**Esprit de Dieu**, l'**Esprit** qui redonne la **Vie**, comme **Ezéchiél** aussi l'avait annoncé ainsi : « *Je prophétisai comme il me l'avait ordonné, et l'**Esprit** entra en eux, ils se mirent à **revivre**, ils se dressèrent sur leurs pieds, comme une immense armée* » (Ezéchiél 37 : 10).

Et quant à **Joël**, il l'a dit ainsi : « *En ce temps-là, je répandrai mon **Esprit** sur toute sorte de chair, et assurément vos fils et vos filles prophétiseront. Vos gens âgés auront des rêves, et vos jeunes gens auront des visions. Et même sur vos serviteurs et vos servantes je répandrai mon **Esprit*** » (Joël 2 : 28, 29).

Le **Grand Baptême de l'Unergie** était donc amplement annoncé par les **prophètes**, ce qui s'est passé à la **Pentecôte** (Actes 2 : 1-13) et même après au premier siècle n'était qu'un aperçu des choses à venir, comme d'ailleurs aussi les **miracles de Jésus** qui annonçaient l'**Ere des Miracles** qui commence avec la pleine révélation de l'**Unergie** et de la **Science des miracles**. N'ai-je pas appelé la loi « **E = E + E** » la **Loi de la Multiplication des Pains** ? Ou n'ai-je pas parlé du monde de l'**Entrupie** (tout l'opposé de l'**Entropie**), le monde du **Temps Cyclique**, de la **Résurrection des morts** ? Voilà donc ce qui se passe et où nous allons.

Elie et **Jean-Baptiste**, les précédentes incarnations de l'**Unergie** (l'**Esprit de Dieu**), n'avaient rien d'impressionnant **physiquement** parlant, comme je l'ai dit. Bien au contraire, **physiquement**, ils avaient l'air de « **fous errants** » dans cet **Onivers** (2Rois 1 : 7, 8 ; Matthieu 3 : 4 ; 11 : 4-9), et je ne déroge pas à la règle. Ce n'est pas dans le **physique** mais dans l'**Esprit** que l'**essentiel** se passe. Je suis actuellement **Le Vitalis**, le **Pôle d'Unergie** dans cet **Onivers**. Et autour du **Vitalis** dans la **Meuse** en **France**, grouillent des **vampires** (Matthieu 24 : 27, 28 ; Luc 17 : 37), le **système vampirique** s'affaire sur ce **Pôle** à l'abri des regards, ce qui ne devrait pas vous étonner si vous avez bien compris ce que j'ai expliqué sur le phénomène du **Vampirisme**. Si vous êtes réglés en mode **Onivers**, en mode **Négation** et **Identité**, et si vous me voyez, vous ne verriez qu'un simple **humain**, de **peau noire**, plutôt **gros** et **massique** que **mince** ou **léger** comme un **ange** ou un **esprit**, qui ne ressemble donc pas **physiquement** à ce qu'on attendrait de l'**Esprit**, même s'il s'appelle **Hubert** ou « **Esprit Brillant** ». S'il vous est difficile de voir au-delà de toutes les apparences et de voir l'**Esprit de la Vérité**, une incarnation de la **Science** et de la **Pensée de Dieu**, alors **vous n'êtes pas connecté** à moi dans une relation de **XERY**, d'**échange d'nergie**. Mais vous êtes avec moi dans une **relation** de **transfert d'nergie**, donc une **relation** de **vampirisme**. D'autant plus si vous **n'aimez pas** l'**Univers TOTAL**, si vous **n'aimez pas** la **Science** expliquée dans ce livre, car je suis en personne cette **Science**. Mais dans le cas contraire, nous sommes **connectés**, bien que différents nous sommes le même être, l'**Univers TOTAL**. Nous sommes dans une relation de **XERY** : « **U = X = Y** », et nous disons : « **Je suis l'Alpha et l'Oméga** ». Et alors je vous aurai **baptisé d'Unergie**, mon **Jourdain** à moi (Matthieu 3 : 4-6) étant ce livre entre autres.

Le sujet de l'**UNERGIE**, de l'**Equivalence** et du **XERY** est inépuisable ! C'est la **Loi fondamentale de l'Univers TOTAL**, la **Loi** de sa **Structure**, de la **Relation** entre les choses et l'**Univers TOTAL** et entre les choses entre elles, la **Loi** de son **Fonctionnement**. C'est la **Loi technique** et pourtant aussi c'est la **Loi** de l'**Union**, de l'**Unité**, de l'**Amour**. Jamais **Science** et **Amour**, **Science** et **Relation**, **Science** et **Spiritualité** (j'ai dit **Spiritualité** et pas **Religion**), **Science** et **Dieu**, n'ont été une seule chose ! Comme je ne cesse de le dire, l'**Esprit** en question dans le mot « **Spiritualité** » est l'**Unergie**, la **Générescence**, la **Formation**, l'**Information**. Le **XERY** est la **Loi de l'Esprit**, de l'**Unergie**. Le **XERY** est tout simplement l'**Unergie**, l'**Esprit**.



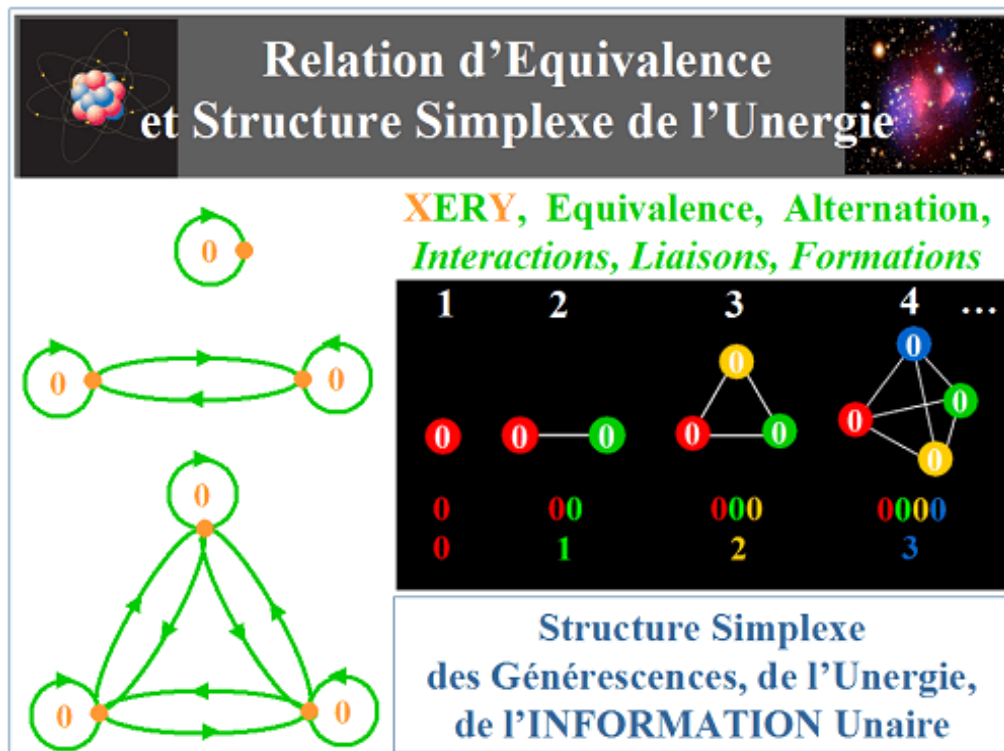
Le graphe du **XERY 12**, donc de l'**Unergie 12**, comme les **12 apôtres du Christ**.
Un **DIAMANT de 12 Diamants** (Révélation 21 : 10-14), un **DIAMANT VIVANT** !

Partie IV:

La Négation, le Problème fondamental de l'Univers TOTAL, le Problème numéro un de la Cosmo-Ingénierie. De l'Onivers à l'Univers, du Monde de Négation au Monde de l'Alternation.

La Négation et l'Alternation : quand la première a usurpé la seconde

Dans la troisième partie, nous avons étudié profondément la notion de la **relation** et les notions qui lui sont synonymes : **liaison**, **interaction**, etc.



Le verbe clef de la **Générescence** est « **Générer** », le verbe clef de la **Relation** est « **Relier** », le verbe clef de l'**Equivalence** et du **XERY** est « **Etre** », le verbe clef de l'**Alternation** est « **Alterner** », et le verbe clef de la **Négation** est « **Nier** », qui a supplanté tous ceux-là dans l'**Onivers**.

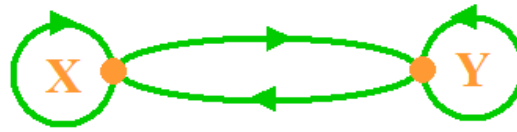
Nous avons étudié la très importante **relation d'équivalence** et le **XERY**, l'**Equivalence Universelle**, la **Loi fondamentale de l'Univers TOTAL**, qui est aussi la **Loi de l'Union**, de l'**Unité**, de l'**Amour**. Nous avons vu que l'**Identité** est un cas particulier de **relation d'équivalence** (un cas particulier très restreint), qu'elle a un rôle important dans l'**Univers TOTAL**, mais qu'elle devient un **Problème** quand elle supprime l'**Equivalence** et le **XERY**, ce qui est justement le cas jusqu'à présent dans ce monde, dans cet **Onivers**.

Et maintenant nous allons aborder une très grande et importante autre notion de l'**Univers TOTAL**, à savoir l'**Alternation**. Ou plutôt nous allons l'approfondir elle aussi car nous en parlons depuis le début, comme aussi la **Négation**, qui est son opposé, et qui été un leitmotiv dans le propos. Comprenons que la **Négation** est à l'**Alternation** ce que l'**Identité** est à l'**Equivalence**, et ce que l'**Onivers** est pour l'**Univers TOTAL**, etc.

L'**Alternation** et l'**Equivalence** sont des notions **équivalentes**. Avec la **relation** « **X R Y** », avec l'**Equivalence** et le **XERY**, « **X ER Y** » ou « **X = Y** », l'attention est surtout portée sur la **relation** **R** ou **ER** ou « **=** » entre **X** et **Y**. Mais avec l'**Alternation**, l'attention est plutôt portée sur les choses **X** et **Y** reliées par la **relation**.

Quand par exemple on dit « **3 = 5** », cela donne le sentiment qu'on a une situation **statique**, ou que **3** et **5** sont des choses **statiques** reliées par une **relation** elle-même **statique**, alors qu'en réalité tout est **dynamique** ! Par exemple, la **symétrie** de la relation, « **3 = 5** » et « **5 = 3** » montre que **3** et **5** **permutent** ou **alternent** leurs

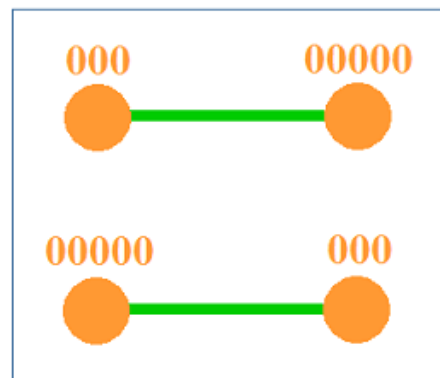
rôles, d'où la notion d'**Alternation**, ici donc l'**alternance**, la **permutation** ou la **symétrie** entre **X** et **Y**. La **symétrie** apparaît comme **statique**, mais l'**alternance** ou la **permutation** est une notion **dynamique**. Et c'est ce **dynamisme** qu'exprime le **Fuseau du XERY** :



Le **XERY 2** ou « Fuseau du **XERY** »
ou « Segment du **XERY** »

N'oublions pas que la **symétrie** de l'équivalence, « **3 = 5** » et « **5 = 3** », ce sont en effet les hénérescences « **000.00000** » et « **00000.000** » ou « **3.5** » « **5.3** » :

Vibration de la structure ou de la liaison
« **3.5** » ou « **3-5** » ou « **3 = 5** »



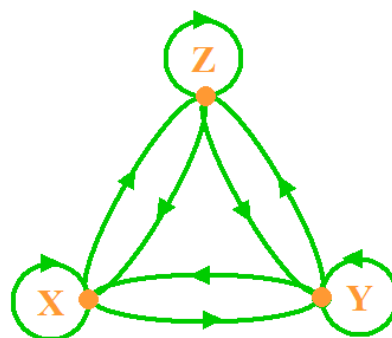
Equivalence par Alternation,
Symétrie de la relation d'équivalence
« **3 = 5** », « **5 = 3** »

Le verbe clef de l'**Equivalence** est « **ETRE** » ou « **X EST Y** ».

Mais le verbe clef de l'**Alternation** est « **ALTERNER** » ou « **Devenir l'Autre** » ou « **Devenir l'Alter** ».

Y est l'**ALTER** de **X** et **X** est l'**ALTER** de **Y**,
« **X DEVIENT Y** » et « **Y DEVIENT X** ».

De même, l'équivalence : « **3 = 5 = 7** », qui est une **équivalence modulo 2** ou **Cycle 2**, met en œuvre la **transitivité** de l'équivalence, comme on l'a vu. Là encore cela donne le sentiment d'une **relation statique** entre **3**, **5** et **7**, alors qu'en réalité, dans l'**Univers TOTAL**, il s'agit d'une **permutation** à trois entre ces trois **générescences**. On a en effet, les **6 permutations** : « **3 = 5 = 7** », « **3 = 7 = 5** », « **5 = 3 = 7** », « **5 = 7 = 3** », « **7 = 3 = 5** », « **7 = 5 = 3** ». C'est ce **dynamisme**, cette **transformation** de l'**Un** en l'**Autre**, qu'exprime le **Triangle du XERY** :



Le **XERY 3** ou « Triangle du **XERY** »

L'Alternation, c'est donc le **dynamisme** des choses, c'est le **mouvement**, la **transformation**, la **vibration**, la **permutation**, la **rotation**, etc. C'est aussi le **Morphing** dont nous avons parlé dans l'étude des **générescences** et des **modèles**, et c'est aussi la notion d'**évolution** du paradigme de l'**Univers TOTAL**, une notion d'**évolution** aux **antipodes** de la notion d'**évolution** du paradigme de la **Négation**, entre autres l'**évolution darwinienne**.

La **Négation** (ou l'**Identité**) est synonyme d'une vision **dégénérée** et **inerte** de l'**Univers**, celle d'un **Univers-Maison** (comme on l'a vu dans l'introduction), un **Univers Non-Vivant**, qui serait juste comme une grande **Maison** dans laquelle la « **vie** » apparaît par **hasard**. Le **Hasard** s'inscrit dans le paradigme même de la **Négation**, la vision « **hasardeuse** » de l'**Univers** est la vision même de l'**Onivers**. Mais rien n'est dû au **dieu Hasard**, tout est dû à l'**Univers TOTAL**, à l'**Univers-DIEU**. L'**Equivalence** ou **XERY** est la **Relation** dans l'**Univers TOTAL**, mais l'**Alternation** est le **Fonctionnement**, le **Dynamisme** et la **Vie** de l'**Univers TOTAL**, la **Vie** qu'**EST** l'**Univers TOTAL**, le **Grand Organisme** qu'il est, l'**ETRE Vivant** et le **DIEU Vivant** qu'il est.

Dans l'**Onivers**, le lieu même de la **Dégénérescence** comme on le voit depuis le début et comme on le verra davantage dans la présente partie, la **Négation** supplante l'**Alternation** dans tous les domaines, comme aussi l'**Identité** supplante l'**Equivalence**. La première usurpe la seconde, et la seconde doit retrouver tous ses droits maintenant.

Le mot clef de la **Négation** est le mot **NON**, actuellement appelée en logique le **connecteur de Négation**. La logique et la pensée actuelles sont très orientées vers la **Négation**, ce qui fausse les notions. La **Négation** a usurpé l'**Alternation** dans les **psychés**, dans les **esprits**, dans les **logiques**, dans les **sciences**. Toutes les notions ou presque sont mises à la sauce de la **Négation**, alors que ce sont les notions d'**Alternation**. Il nous faut maintenant séparer le bon grain de l'ivraie, rendre à l'**Alternation** ce qui est à l'**Alternation**, et à la **Négation** ce qui est à la **Négation**.

L'**Alternation** a un mot clef, que nous utilisons très souvent dans le langage mais on ne savait pas qu'il s'agit du connecteur d'une **autre** logique. Tenez, justement je viens une fois encore d'employer ce mot miraculeux pour dire « **autre** logique », à savoir donc simplement le mot **AUTRE**, en latin **ALTER**. C'est ce mot qui est caché dans les mots comme « **Autrui** », « **Altruisme** », etc., ainsi que les concepts philosophiques d'« **Altérité** » et autres. C'est le mot pour dire « Aimez-vous les **uns** les **autres** » (Jean 13 : 34, 35).

Si je dis : « **X** est un **humain** et **Y** est un **autre humain** », je suis en train de dire deux choses : la première, celle que l'on retient le plus souvent dans ce monde (orienté vers la **Négation**, la **Séparation** des choses et l'**Identité**) est que **X** et **Y** sont **différents**, ils sont **distincts**. C'est effectivement le premier sens de cette phrase et en particulier du mot « **autre** » capital dans cette phrase, ce mot marque la **différence** et la **distinction** entre **X** et **Y**. Mais ce même mot est en train de nous faire comprendre une seconde chose, aussi (sinon plus) importante que la **différence** et la **distinction** entre **X** et **Y**, mais qui en général passe complètement au second plan dans un monde où les psychés sont orientées vers la **Négation** et la **Séparation**. Cette phrase est en effet en train de nous apprendre que **Y** est **AUSI** un **humain**, comme **X**. Bien que **différents**, ils sont **égaux** du point de vue de leur **qualité commune** d'**humain**.

Etre **égaux** ou la **même chose** d'un certain point de vue est la définition de la notion d'**équivalence**, ce qui veut dire le connecteur **AUTRE** ou **ALTER**. C'est le connecteur de l'**Alternation** et c'est donc aussi le connecteur même de l'**Equivalence**.

Le mot **ALTER** nous donne en plus l'occasion de le décomposer techniquement ainsi : « **ALT + ER** », et de donner aux deux composants (**ALT** et **ER**) des définitions conformes au sens du mot **AUTRE** que nous sommes en train de découvrir. Nous retenons le mot **ALT** comme terme technique pour dire « **différent** », et voilà un nouveau mot du Verba et un nouvel opérateur qui vient s'ajouter à liste des opérateurs déjà connus. Mot **ALT** que l'on trouve d'ailleurs aussi sur les claviers d'ordinateur comme abréviation de « **ALTERNATE** » ou encore « **ALTERNATIVE** ».



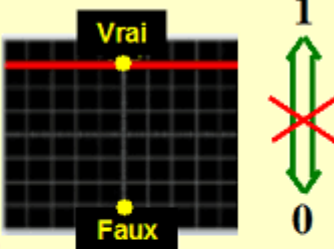
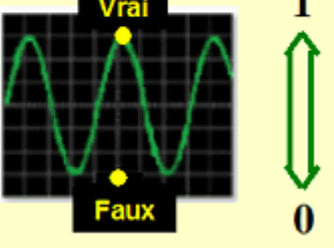
*En Verba donc, le mot technique **ALT** est l'opérateur qui signifie « **différent** ».*

Et quand au second opérateur de « ALTER », le mot « ER », nous le connaissons déjà depuis le début, c'est le mot **ER** pour dire « **ETRE** ». Cela permet de donner au mot **ALTER** le sens précis suivant : « **être différent** », c'est-à-dire l'**ALTER** est l'« **être différent** ». Il est l'**être** aussi comme l'**ETRE** ou l'**ER** (à savoir **YHWH** l'**Univers TOTAL**), mais il est **différent** ; il est **différent** mais néanmoins il est l'être, il est **ER** lui aussi. L'**UN** (ou l'**ER**) et l'**ALTER** sont donc **différents**, mais ont ceci en commun que ce sont deux **ETRES**, deux **ER**. Autrement dit, **ALT** est leur **différence** mais **ER** est ce qui les rend **équivalents**. C'est le « **Différent et pourtant Même** », le « **Deux et pourtant Un** », une idée clef de l'**Alternation** et du connecteur logique **ALTER**.

Avec l'**ALTER**, dire que « **X n'est pas Y** », c'est dire que « **X est autrement Y** », que « **X est Y** » d'une **autre** manière. Avec **ALTER**, il existe toujours une **alternative**, une possibilité que la chose niée soit vraie elle aussi. C'est donc le mot même de la **Négation relative** (l'**Alternation**), à la différence du mot **NON** qui est le mot de la **Négation absolue**.

Et (ce n'est pas un hasard non plus) beaucoup de magnifiques notions apparemment sans lien avec le mot « **AUTRE** » ou « **ALTER** » le sont pourtant, ce sont de magnifiques mots d'**Alternation**.

Il y a d'abord le très important verbe **ALTERNER**, qui donne naissance à de magnifiques dérivés, comme la notion d'**alternance**, l'adjectif « **alternatif** » (comme quand on parle de **courant alternatif**).

Les deux notions d'Égalité	Logique correspondante
Identité : Type « $A = A$ » $0 = 0, 1 = 1$ $2\pi = 2\pi$ mais JAMAIS $0 = 1, 0 = 2\pi$ 	Negation Alpha $\neq$ Omega $0 \neq \omega$ $0 \neq 2\pi$ $0 \neq 1$ $-\infty \quad \quad +\infty$ Logique Négative, Continue, Statique, LINEAIRE, celle d'un Univers NON-TOTAL  $A \not\leftrightarrow \text{NON-}A$
Équivalence : Type « $A = B$ » $0 = 0, 1 = 1$ $2\pi = 2\pi$ mais aussi et SURTOUT $0 = 1 ! 0 = 2\pi !!$ $0 = \infty !!!$ 	Alternation Alpha = Omega ! $0 = \omega$ $0 = 2\pi$ $0 = 1$ $0 = \pm \infty$ $A \neq B$ ET $A = B$!  $A \leftrightarrow \text{NON-}A$! Logique Alternative, Cyclique, Dynamique; Logique FRACTALE, celle de l'Univers TOTAL !

La **Logique Alternative** est pour la **Logique Négative** (la logique classique)
ce que le **courant alternatif** est pour le **courant continu**.

Le **courant continu** est un cas particulier de **courant alternatif**,
le cas de **fréquence 0**.

Mais le **courant alternatif** embrasse tous les cas de **fréquence**.

Le **courant alternatif** est un exemple de phénomène **périodique** ou **cyclique**,
le royaume même de la **trigonométrie**, des **cosinus** et des **sinus**, des phénomènes **sinusoïdaux**.

Là, on dit : $0 = 2\pi = 4\pi = 6\pi = 8\pi = \dots$, car ces angles sont **équivalents**.

Bref, là on marche avec $0 = 1$, avec $0 = \omega$, avec **Alpha = Oméga** !

On roule avec le **Cycle** et les choses **tournent bien rond**, car elles **ALTERNENT** !

L'Alternation, l'Equivalence, le Cycle, la Générescence et la Structure FRACTALE
sont des notions intimement liées, elles sont synonymes tout simplement.

On peut définir le verbe **ALTERNER** ainsi : « *Faire jouer à l'un le rôle de l'autre, à l'un le rôle d'un autre ; l'un prend la place de l'autre ou d'un autre, et l'autre ou un autre prend sa place ; l'un devient l'autre ou un autre, et l'autre ou un autre devient l'un* ». Et plus simplement, **ALTERNER** veut dire « *Devenir l'autre* » ou « *Devenir un autre* ».

Ce verbe de l'**Alternation** qu'est le verbe **ALTERNER** nous conduit dans les univers de sens que sont ceux de mots comme **PERMUTER** : **permuter** des choses c'est les **alterner**, c'est **inter-changer** ou **intervertir** leurs rôles ou leur place.

Mais c'est aussi l'univers de la **variation**, du **dynamisme**, à la différence de la **Négation** qui donne lieu à une logique **statique**, où les notions d'**implication** et de **double implication** (**implication** et **implication réciproque**) sont statiques d'où des paradoxes, comme par exemple le **Paradoxe de Russell** ou de **Burali-Forti** dont nous avons parlé dans la deuxième partie. Ces paradoxes sont en fait dus à la **Négation** avec laquelle on raisonne au lieu de raisonner avec l'**Alternation**, la **Logique Dynamique**. Car l'**Univers** est **Dynamique** et réclame donc naturellement une **Logique Dynamique**.

Par exemple, Bernardo le serviteur de Zorro a l'habitude de jouer aux échecs seul. Il joue un coup avec les Blancs et passe de l'autre côté de l'échiquier pour jouer le coup avec les Noirs, et ainsi de suite. Dans son cas se trouve vraie la phrase suivante : « *Si je gagne la partie alors je perds la partie, et si je perds la partie alors je gagne la partie* ».

Schématiquement : « **Perds** $\Leftrightarrow$ **Gagne** », phrase de la forme : « **A** $\Leftrightarrow$ **non-A** » ou encore : « **Vrai** $\Leftrightarrow$ **Faux** ». Un curieux énoncé où **une phrase implique sa négation** et vice-versa. C'est le schéma typique du célèbre **Paradoxe du menteur** ainsi que des paradoxes du genre **Paradoxe de Russell** ou de **Burali-Forti** :

X R Y $\Leftrightarrow$ **X non-R Y** ou en particulier : **A R A** $\Leftrightarrow$ **A non-R A**,
et plus spécialement quand la relation **R** impliquée est la **relation d'appartenance** des ensembles :

A $\in$ **A** $\Leftrightarrow$ **A** $\notin$ **A**

(si **A appartient à A**, alors **A n'appartient pas à A**, et si **A n'appartient pas à A**, alors **A appartient à A**).

Plus communément encore, ce paradoxe (popularisé par **Russell**) est connu sous le nom de **Paradoxe du Barbier** : « *Le barbier d'un village rase tous les hommes du village qui ne se rasent pas eux-mêmes. Le barbier se rase-t-il lui-même ?* » Analysez la situation et vous verrez que si vous dites **Oui**, alors vous devrez dire **Non**, et si vous dites **Non**, alors vous devrez dire **Oui**. Donc on a : **Oui** $\Leftrightarrow$ **Non**.

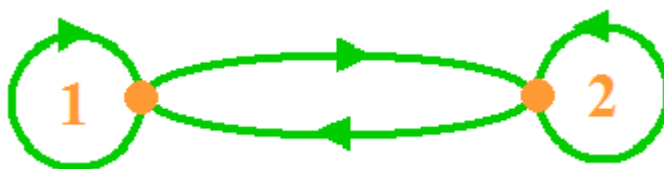
La flèche va-et-vient « $\Leftrightarrow$ » s'appelle fort bien l'**Equivalence Logique**, ce qui signifie justement que l'on dit raisonner dans une logique d'**Equivalence**, qui est une **Logique Alternative, Dynamique**! Mais au lieu de cela, on a vu cette flèche « $\Leftrightarrow$ » entre **une chose** et **sa négation** comme étant un paradoxe, alors que cette flèche invite simplement à ne pas raisonner avec une **logique statique** (ce qu'est la **Logique de Négation**) mais avec une **logique dynamique**, dans laquelle l'**implication** (le mot « **alors** » représenté par la flèche « $\Rightarrow$ ») est **dynamique**, exactement comme le courant **alternatif** : le fait d'être dans un état (**0** par exemple) entraîne qu'on passe à l'état contraire (**1**), et inversement.

Le fait pour Bernardo de gagner la partie avec les Blancs implique qu'il la perd avec les Noirs, et le fait de la gagner avec les Noirs implique qu'il la perd avec les Blancs, ce qui est d'une logique criante de vérité ! Et le barbier du village, quand il se rase est le barbier qui rase les citoyens ordinaires du village (c'est-à-dire qui ne sont pas des barbiers) qui ne se rasent pas eux-mêmes. Mais quand il ne se rase pas, il devient un citoyen ordinaire du village qui a besoin des services du barbier qui se trouve être lui-même dans un autre rôle. Il faut juste comprendre qu'on a un même individu dans deux rôles opposés, exactement comme Bernardo qui joue avec les Blancs et les Noirs. Ce qu'il fait en tant que joueur Blanc a une conséquence sur lui en tant que joueur Noir, et réciproquement. De même on a un barbier qui est aussi un citoyen du village comme tout le monde. Ce que le barbier fait a une conséquence sur le citoyen qu'il est, et vice-versa. Exactement comme un dirigeant politique et législateur, s'il est honnête, n'hésitera pas proposer des lois qui peuvent être contraires à ses intérêts en tant que citoyen ordinaire, **loi qu'il respectera en tant que citoyen**, car il pense avant tout à l'intérêt général et pas à l'intérêt privé.

Il n'y pas de paradoxe là-dedans, c'est une des situations typiques de logique dynamique, quand un état doit conduire à son état contraire et vice-versa, comme avec le courant alternatif, avec lequel on sait que si le courant est haut (crête) alors il évoluera vers l'état le plus bas (creux), et vice-versa. C'est la logique même de

l'oscillation, de la vibration, de l'interaction, etc. Bref, c'est la **Logique Alternative**, c'est l'**Alternation**, la Logique où les choses **ALTERNENT** ! Avec la **Négation** les choses se figent, la logique devient **statique** (alors que l'**Univers** est **Dynamique** on le répète), et alors apparaissent les paradoxes.

Qui dit **Alternation** dit le très important mot « **alternative** », comme pour dire que **Y** est l'**alternative** de **X**, dans les situations où l'on a **deux alternatives** appelées **X** et **Y**, **A** et **B**, ou encore simplement **1** et **2**. On dit alors qu'on est en **Alternation 2**, un cas particulier d'**Alternation** très important, celui du **fuseau du XERY**, la base même de l'**Equivalence** et de l'**Alternation**.



Le **fuseau du XERY** à lui seul dit : « **1** $\leftrightarrow$ **2** »
et invite à une **Logique Dynamique**, ce qu'est l'**Equivalence**.

Et plus généralement, on a les différentes **Alternations** en fonction du nombre d'**alternatives**.

Si dans une situation on n'a **aucune alternative** (on a **0 alternative**), **aucune possibilité** (on a **0 possibilité**), **aucun choix** (on a **0 choix**), **aucune option** (on a **0 option**), alors on dit qu'on est en **Alternation 0**. Cette situation correspond à celle de l'**Ensemble Vide** ou **Onivers**. La vision de l'**Univers TOTAL** selon l'**Alternation 0** signifie simplement que l'**Univers TOTAL** est **nié**. L'**Alternation 0** signifie tout simplement : « **Pas d'Alternation** ». L'**Alternation 0** est tout simplement la **Négation**, qui est donc un cas particulier de l'**Alternation**, exactement comme l'**Identité** est un cas particulier de **Equivalence**.

Si dans une situation donnée on n'a comme choix qu'**une seule alternative**, alors il s'agit d'une situation d'**Alternation 1**. C'est le cas par excellence avec l'**Univers TOTAL**, l'**Ensemble de toutes les choses**.

X	ALTER X
1	1

Table de l'**Alternation 1**.

On a **une seule alternative** nommée « **1** ».

C'est tout simplement la situation de l'**Univers TOTAL**,
l'**Ensemble de toutes les choses**, l'**unique Ensemble**.

On n'a pas d'autre **alternative** que cet Ensemble,
c'est en lui que **toute chose est** et que **tout se passe**.

L'**Univers TOTAL** est le **UN** par excellence.

Cette table dit que la **seule alternative** pour ce **UN** est ce **UN** lui-même.

En langage de relation d'**Equivalence** ou XERY
cette situation correspond à la **boucle de réflexivité**.



Cette table ou cette boucle sera encore représentée ainsi :

	1
1	1

Cette seconde table dresse la liste
de toutes les **applications** d'un **ensemble** à **1 élément** vers cet **ensemble**.
La notion d'**application** (ou de **fonction**) est un cas particulier de notion de relation vue dans la partie 3.
Concrètement, si l'on a un ensemble **E** de **n éléments**
(ce qui équivaut à dire qu'on est en **Alternation n**),
une application **f** de **E** vers **E** est une table
qui comporte dans la première colonne les nombres de **1 à n**,
et dans chaque case de la seconde colonne l'un des nombres de **1 à n**,
et cela peut éventuellement être le même nombre partout, par exemple rien que des **1**.
Dans la seconde colonne on a donc **n** nombres : **e₁, e₂, e₃, ..., e_n**,
chaque nombre **e_i** étant donc un entier de **1 à n**.

	f
1	e1
2	e2
3	e3
-	-
-	-
-	-
n	en

$f = e_1e_2e_3...e_n$

La **hénérescence** : **e₁ . e₂ . e₃ e_n**, où « . » est le **HENER**, est le nom de l'application **f**.

Comme chaque **e_i** peut prendre les valeurs de **1 à n**,
le nombre total des applications d'un ensemble **E** à **n éléments** vers lui-même
(donc le nombre des **tables d'applications** de l'**Alternation n**)
est : **n × n × n × ... × n = nⁿ**.

Pour l'**Alternation 1**, on a donc **une seule table d'application** : **1¹ = 1**,
la séquence des nombres dans la seconde colonne est seulement **1**,
donc le nom de cette unique application est **1**.

Il est important de comprendre que les termes « **Alternation n** »,
« **XERY n** », « **générescence n** », « **formation n** », « **unergie n** », etc.,
sont parfaitement synonymes, ce sont différentes manières de parler
de l'**unergie UUU...U** ou **000...0**, où le nombre de **U** ou de **0** est **n**.

Pour l'**Alternation 2** qu'on verra bientôt,
on a **4 tables d'applications** : **2² = 4**,
et les noms de ces 4 applications sont : **11, 12, 21, 22** :

	11		12		21		22
1	1		1		2		2
2	1		2		1		2

Et donc pour l'**Alternation 1** on a cette simple table mais ô combien importante !

	1
1	1

C'est donc la **Table d'Alternation** de l'**Univers TOTAL**,
la table fondamentale, de laquelle toutes les autres découlent.
Autrement dit, toutes les autres **Alternations** détaillent simplement celle-ci,
elles détaillent l'**unique Univers TOTAL** en deux sous-ensembles, trois, quatre, cinq, etc.
Le nombre **n** de sous-ensembles en lesquelles on détaille l'**Univers TOTAL**
est l'**Alternation n** correspondante.
Ici donc, on a un seul sous-ensemble, l'**Univers TOTAL** lui-même.

De par sa définition même, c'est l'**Ensemble Suprême**, il est **Unique**, on n'a pas d'autre choix que d'être dans cet **Ensemble** et de dépendre de lui et de ses lois. Même quand on viole ses lois (et c'est justement ce que font les **esprits de Négation**) on ne fait que fonctionner avec d'autres lois de l'**Univers TOTAL**, les lois de la **Négation**, qui sont intégrées à l'**Alternation**. Autrement dit, l'**Alternation** a prévu le cas de sa propre remise en cause.

Les **esprits de Négation** qui nient l'**Alternation** (ou l'**Univers TOTAL**, ce qui revient au même) suivent simplement des lois prévues pour ce cas, les lois de la **Négation**, qui consistent à **nier** au premier plan l'**Univers TOTAL** et l'**Alternation**, tandis que l'**Alternation** fonctionne en arrière-plan, car sans elle la **Négation** serait impossible ! La **Négation** opère avec les ressources de l'**Alternation**, tout simplement. Et ce que nous faisons (la **résolution** du **Problème de la Négation**) consiste à ramener l'**Alternation** au premier plan, comme il se doit, réduisant la **Négation** à **Zéro**, au **Néant**, ce qui est sa vraie place. Elle est **Néant**, et elle est faite pour être réduite à **Néant**, elle est faite pour être **niée** afin de restaurer l'**Alternation**. Le propre de la **Négation** est d'instaurer le **Dualisme**, la logique **Binaire** (au mauvais sens du terme), la logique de **Séparation** à outrance des choses, la logique d'**Opposition**, de **Conflit**, etc. bref la **mauvaise Alternation 2**.

La rééducation ou le recyclage de ces psychés hors-la-loi consiste à leur faire réapprendre cette vérité simple : l'**Univers TOTAL** est **Unique**, il est l'**Ensemble** auquel **toutes les choses et tous les êtres appartiennent**, il est notre **Ensemble Commun**, notre **Etre Commun**, notre **Nature Commune**. Donc **NIER** l'**Univers TOTAL** c'est **scier** la branche de l'arbre sur lequel on est assis, c'est mordre la main qui nous nourrit, et surtout c'est causer des **problèmes systémiques** (et c'est cela le **Problème** qu'est la **Négation**). Le corollaire de cette première vérité simple est que toutes les choses et tous les êtres sont **Un** avec l'**Univers TOTAL**, ce que veut dire l'**Equivalence Universelle** ou le **XERY**. Par conséquent, le **mal** fait à l'**autre** (à l'**alter**) est le **mal** fait à soi-même.

L'importance de l'**Alternation 1** est qu'avec elle s'arrête le **Dualisme** et toutes les logiques de séparations. Les séparations des choses sont nécessaires pour la diversité, mais la séparation ne doit pas être à outrance, elle ne doit pas aller jusqu'à faire perdre de vue l'**Unité** des choses dans l'**Univers TOTAL**, bref l'**Alternation 1**, la plus fondamentale des **Alternations**.

Mais malheureusement, toutes les notions actuelles sont orientées vers la **Négation**, beaucoup de notions de **Négation** sont en fait des notions d'**Alternation**, usurpées et rendues **mauvaises, négatives**.

Par exemple, on a l'importante paire de mots « **Oui** et **Non** », qui met en évidence le mot « **Non** », qui fait croire que ce mot est un mot de **Négation**, alors qu'en fait il est comme « L'**Un** et l'**Autre** » ou « L'**Un** et l'**Alter** », qui est une notion d'**Alternation** !

Et plus précisément, on est ici en **Alternation 2**, ce qui veut dire qu'on est en présence de deux **alternatives**, comme aussi « **Pile** et **Face** » ou « **Recto** et **Verso** ». Rien à voir (ou presque) avec une affaire de **Négation**, et à plus forte raison de l'**Univers TOTAL** ! On **alterne** tout simplement entre deux choses **X** et **Y**, deux **alternatives**. Rien à voir non plus avec une affaire de **Vrai** et **Faux**, qui ne sont qu'un cas particulier de l'**Alternation 2**. Réduire la puissante et très générale **Alternation 2** à une affaire de **Vrai** et **Faux** (comme on le fait en logique de **Négation**), c'est l'appauvrir considérablement, ce que l'on a fait malheureusement avec la **Négation**. On verra plus loin la bonne conception du **Vrai** et **Faux**, celle de l'**Alternation** cette fois-ci. Les notions de **Vrai** et de **Faux** sont respectivement associées à l'**Univers** et à l'**Onivers**, ce qui veut dire que

l'**Univers TOTAL** est vu comme deux sous-ensembles, l'**Univers** et l'**Onivers**. Là, c'est complètement une autre affaire que la conception du **Vrai** et du **Faux** au sens de la **Négation**.

Voici par exemple ce qu'on appelle habituellement la **Table de Vérité** du connecteur de **Négation** :

X	NON X
Vrai	Faux
Faux	Vrai

Table de Vérité du connecteur de **Négation** :
une **fausse** affaire de **Vrai** et **Faux**,
car cette table dit simplement qu'on **alterne**
entre deux valeurs nommées ici « **Vrai** » et « **Faux** »,
mais qui n'ont pas obligatoirement ce sens-là,
car cela peut être aussi **0** et **1**, **Pile** et **Face**, **Recto** et **Verso**,
Nuit et **Jour**, **Ciel** et **Terre**, **Adam** et **Eve**, etc.
Il s'agit donc simplement d'une table de l'**Alternation 2**,
polluée par le mot de **Négation absolue**, **NON**,
ainsi que par le mot **Faux**, un autre associé à la **Négation**.
Le mot **FAUX** veut dire « **NON Vrai** »,
la notion de **FAUX** est donc engendrée par la **Négation** elle-même, le mot **NON**.

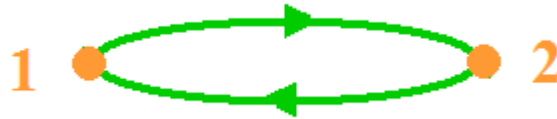
Mais voici ce que cette table devrait être, une simple table de l'**Alternation 2**, ce qui veut dire que le connecteur **ALTER** est utilisé avec deux **alternatives** quelconques nommés **1** et **2**, qui ne sont pas nécessairement une affaire de **Vrai** et **Faux**.

X	ALTER X
1	2
2	1

Table de l'Alternation 2 .
Cette table dit une chose très simple et elle ne dit seulement que cela,
à savoir que l'on **alterne** entre deux choses quelconques **1** et **2**.
Avec deux **alternatives 1** et **2**, le connecteur **ALTER** bascule de l'une à l'autre.
Quand c'est **1**, alors le connecteur le fait passer à **2**,
et quand c'est **2** le connecteur le fait passer à **1**.
Les deux choses **1** et **2** peuvent être absolument n'importe quoi :
Gauche et **Droite**, **Haut** et **Bas**, **Pile** et **Face**, **Rouge** et **Vert**, **Blanc** et **Noir**,
0 et **1**, **154** et **777**, **Pomme** et **Poire**, **Tom** et **Jerry**,
Elie et **Elisée**, **Théophile** et **Angélique**, etc.
Le couple **Vrai** ou **Faux** n'est donc qu'un cas particulier d'**Alternation 2**,
celle-ci s'applique donc à ce cas particulier mais ne doit pas être réduit à cela.
Une autre application important de l'**Alternation 2** est le couple **Positif (+)** et **Négatif (-)**,
ou plus simplement le couple « **+1** » et « **-1** ».
La notion de « **négatif** » (comme pour dire nombre « **négatif** »)
fera l'objet d'importantes clarifications par la suite.

Car là encore le mot « **négatif** » suggère la **Négation**,
 alors que ce dont on parle n'est pas une affaire de **Négation** (de l'**Univers TOTAL**).
 Avec « **+1** » et « **-1** » ou « **+5** » et « **-5** »
 on part tout simplement de nombres contraires l'un par rapport à l'autre,
 d'un **nombre** et de son **anti-nombre** (on en reparlera).

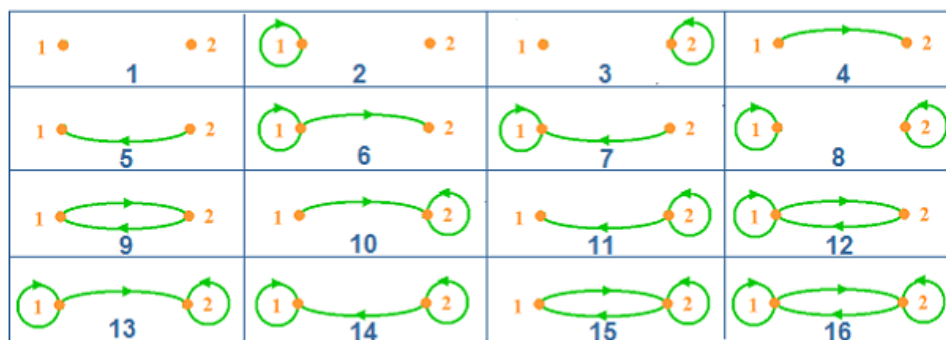
Dans le cas de deux alternatives, ce connecteur **ALTER** dit : « Quand ce n'est pas l'un, c'est l'autre ». La **Table d'Alternation 2** n'est qu'une autre manière de parler de la relation 9 du **fuseau du XERY** que nous avons déjà vue plus haut, la relation dont les seuls couples sont (1, 2) et (2, 1).



Rappelons que le **XERY n** (la **relation du XERY** ou **Equivalence Universelle** pour un ensemble **E** à **n** éléments, une autre façon de parler donc de l'**Alternation n**, de la **générescence n**, de l'**unergie n**, etc.) compte $n \times n = n^2$ couples et $2^{n \times n}$ relations. Parmi ces relations il y a n^n relations spéciales qui sont les applications de ce **XERY n** ou **Alternation n** ou **Générescence n** ou **Unergie n**. Et maintenant parmi ces applications il y a $n!$ applications encore plus spéciales qui sont les permutations de ce **XERY n** ou **Alternation n**.

Voici maintenant ce que cela donne pour l'**Alternation 2** ou **XERY 2** :

Relation d'Equivalence



Les 16 sous-relations du Fuseau du XERY

On a donc $2^{2 \times 2} = 16$ relations,
 qui sont les **16 sous-relations** de cette **Equivalence Universelle** ou **XERY** (la relation 16).
 Et parmi ces 16 relations il y a $2^2 = 4$ applications,
 qui sont ici la **relation 7** (de graphe 11, 21), la **relation 8** (de graphe 11, 22),
 la **relation 9** (de graphe 12, 21) et la **relation 10** (de graphe 12, 22).
 Et maintenant, parmi ces 4 applications il y a $2! = 2$ permutations
 qui sont les **relations 8** (de graphe 11, 22) et **9** (de graphe 12, 21).
 Les **applications** et les **permutations** se voient mieux sous forme de tableau, que voici donc :

	11		12		21		22
1	1	1	1	1	2	1	2
2	1	2	2	2	1	2	2

Les applications **11** et **22** sont ce qu'on appelle classiquement des **applications constantes**, ce qui veut dire que quelle que soit la valeur **X** en entrée, la sortie est toujours la même, **1** pour l'application **11** et **2** pour l'application **22**. Mais dans le paradigme de l'**Equivalence** et de l'**Alternation**, les **applications constantes** disent plus que cela, l'application **11** dit que **1** et **2** sont tous les deux **équivalents** à **1** ($1 = 1$ et $2 = 1$, donc $1 = 2$, le signe « = » étant donc à lire « **équivalent** » et non pas « **identique** ») ; et l'application **22** dit que **1** et **2** sont tous les deux **équivalents** à **2** ($1 = 2$ et $2 = 2$, donc $1 = 2$).

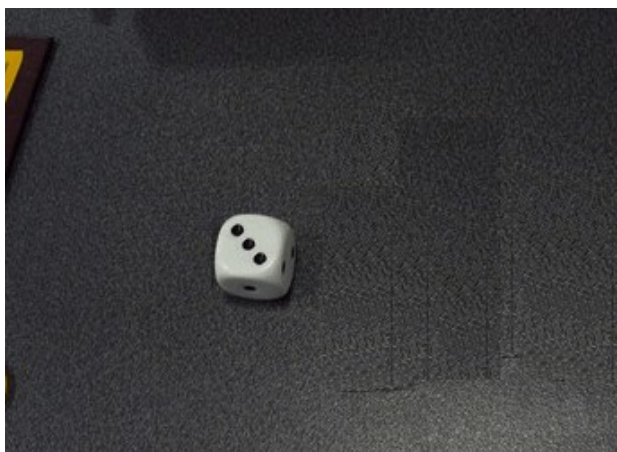
Les applications **12** et **21** mettent en évidence une notion très importantes de l'**Alternation** et de l'**Équivalence**, à savoir la notion de **permutation**. En effet, ces **2** tables indiquent les **2 permutations** qu'on peut faire dans un ensemble à **2 éléments**, donc dans l'**Alternation 2**. La notion de permutation à elle seule est presque synonyme du mot « **alternation** », elle est en effet un cas particulier très important de l'**Alternation**, le **cœur** même de cette notion, tandis que les tables **11** et **22** mettent quant à elles plutôt l'accent sur un autre aspect de l'**Alternation**, à savoir l'**Équivalence Universelle**.

Pour l'**Alternation n**, le nombre de tables d'**Alternation** est $n!$, la **factorielle de n**, en Verba **Faw(n)** ou **Faw n**. Pour l'**Alternation 2**, on a donc : $2! = 2$ **permutations**.

Il y a l'**équivalence** pure et simple que nous avons vue jusqu'à présent avec le **XERY**. Et une forme très importante d'**équivalence** est l'**équivalence** par **permutation des rôles**, une notion qui généralise cette notion de **symétrie** vue dans la **relation d'équivalence** (si $X R Y$, alors $Y R X$). Deux choses **X** et **Y**, quelle que soit leur différence, deviennent **équivalentes** si leurs rôles **permutent** dans l'**Univers TOTAL**, ce qui est toujours le cas. Et plus généralement, tous les rôles **alternent** dans l'**Univers TOTAL**, autrement dit, **toutes les choses** de l'**Univers TOTAL** **alternent** (ou **permutent**) pour jouer un rôle donné. Cette vérité est extrêmement importante, profonde, et a des conséquences inouïes sur la compréhension de l'**Univers TOTAL** et de son fonctionnement, sur la compréhension du fonctionnement de n'importe quel univers, comme le nôtre par exemple.

Philosophiquement, cela signifie que l'**Univers TOTAL** n'a aucune raison de privilégier **X** pour tel rôle plutôt que **Y** ou vice-versa. Donc dans un certain contexte de l'**Univers TOTAL**, c'est **X** qui joue le rôle, et dans un autre contexte, la situation **alterne** et c'est **Y** qui joue ce rôle, et dans un autre contexte encore, c'est **Z** qui joue ce rôle, etc.

Si l'on applique cela à un simple lancer de dé par exemple, si l'on fait cette expérience à un moment donné dans notre univers, cela peut donner ceci :



Supposons que ce lancer ait eut lieu le 11 novembre 2011 à 11heures 11 minutes 11 secondes. Avant le lancer du dé, on avait 6 possibilités de résultats : **1, 2, 3, 4, 5, 6**, qui ont une chance égale, à savoir $1/6$. Et la somme des chances est : $6/6 = 1$. Mais après le lancer du dé, nous constatons que c'est **3** qui est sortie. Pour la physique actuelle et sa mécanique quantique et son interprétation appelée « **Interprétation** » ou « **Ecole de Copenhague** », l'histoire de l'univers doit retenir que cette expérience faite le 11 novembre 2011 à 11heures 11 minutes 11 secondes sur Terre a donné le **résultat** ou la mesure **3** et pas **4**, pas **1** ou **6**. Avant l'expérience ou la mesure on avait une probabilité de $1/6$ d'avoir **3**, et après on se retrouve avec **3** et on prend acte, point final, dira-t-on, sans autre forme de procès, sans voir autre chose dans la réalité que ce résultat.

C'est une vision **fausse** de l'univers et elle vient de ce que l'on **nie l'Univers TOTAL**, l'**Ensemble de toutes les choses**, l'**Ensemble** dans lequel **toutes choses existent**. Par conséquent la situation où le lancer de ce dé le 11 novembre 2011 à 11heures 11 minutes 11 secondes sur Terre a donné comme résultat 5 par exemple, existe aussi dans l'**Univers TOTAL**. Il existe une Terre **équivalente** à la nôtre où toute chose étant identique par ailleurs, le lancer de dé a donné **5** ! Sinon cette situation, cette chose, manquerait dans l'**Univers TOTAL** qui ne serait pas **TOTAL** ! Cela veut dire par exemple les « univers parallèles » existent forcément, la question ne se pose pas une seule seconde, dès lors que l'on travaille dans le paradigme de l'**Univers TOTAL** et qu'on y fait la **Physique** et la **mécanique quantique**. Pas besoin de manipuler des fonctions d'onde ou de résoudre la moindre équation pour aboutir à cette conclusion !

Oui, l'**Univers TOTAL** (l'**Univers-DIEU**) n'a aucune raison de privilégier le résultat **3** au détriment des autres, de lancer un dé et d'attendre avec suspens de savoir quel sera le résultat du tirage au sort ! Cela donne raison à Einstein qui n'était pas d'accord avec l'Ecole de Copenhague et son paradigme de mécanique quantique, quand il a dit sa célèbre phrase : « Dieu ne joue pas au dé ». Cela veut dire simplement qu'au niveau de **Dieu** (l'**Univers TOTAL**), il n'y a pas de surprise, **tout est déterminé** ! Là prend fin l'**indéterminisme**, toutes les considérations de **probabilité** et de **hasard**, qui sont des notions **négatives**, synonymes de **Négation**. La **Négation** doit être **relativisée** à un contexte donné (comme notre monde ou notre univers par exemple), il n'y a que dans un contexte donné qu'une chose ou une situation peut ne pas exister. Mais à l'échelle de l'**Univers TOTAL**, **toutes les choses et toutes les situations existent**.

A son niveau, tous les résultats (**1, 2, 3, 4, 5, 6**) existent, et il existe même des Terres où toutes choses étant identiques par ailleurs, aucun dé n'a été lancé le 11 novembre 2011 à 11heures 11 minutes 11 secondes. Oui, toutes les situations existent. L'**Univers TOTAL** n'a aucune raison de privilégier un résultat par rapport à un autre. Même si je force un résultat en pipant le dé par exemple pour que 3 apparaisse plus souvent, je ne remets pas en cause l'**équivalence** dans l'**Univers TOTAL**, car il existe une Terre (une infinité même) où toutes choses étant égales par ailleurs, une version de moi a pipé le dé pour que 4 apparaisse plus souvent, une Terre (une infinité même) où une autre version de moi a pipé le dé pour que 1 apparaisse plus souvent, etc. Et finalement, tous les résultats sont équivalents, quoi que je fasse, quoi que toute autre version de moi fasse, quoi que tout autre être fasse dans l'**Univers TOTAL**.

L'**Univers TOTAL** n'a aucune raison de faire **exister** une chose **X** et pas une autre chose **Y**. C'est ce que nous avons vu depuis le début de ce livre avec le **Théorème de l'Existence** ou la **Loi de la Réalité TOTALE**, et c'est ce que nous retrouvons sous une autre forme avec l'**Alternation**. A l'échelle de l'**Univers TOTAL**, ce qui est vrai pour **X** est vrai aussi pour **Y**, car leurs rôles **permutent**, ce qui les rend **équivalents** de ce fait.

Dans un **Univers** où par exemple vous, **X**, vous êtes tout le temps riche et moi, **Y**, je suis tout le temps pauvre, nous ne sommes pas **équivalents**. Mais dans un **Univers** où pendant une vie vous êtes riche et moi pauvre, et dans une autre vie c'est moi qui suis riche et vous pauvre, l'**égalité** se fait ainsi, oui nous sommes **équivalents** (Luc 16 : 19-31). C'est ainsi l'**Univers TOTAL**, l'**Univers-DIEU**, c'est ainsi l'**Alternation**, la **permutation des rôles**. Il est très important de comprendre cette vérité, qui change radicalement de celles des paradigmes de la **Négation**.

Voici maintenant un autre enseignement que nous apprend les tables de permutation de l'**Alternation 2**, les applications **12** et **21** :

	11		12		21		22
1	1	1	1	1	2	1	2
2	1	2	2	2	1	2	2

L'application **12** est appelée le connecteur logique **OUI**, c'est sa définition précise. Elle est aussi appelée la table du **UNI** ou table du **UN**. Et l'application **21** est appelée le connecteur logique **NON**, c'est aussi sa définition précise. Elle est aussi appelée la table du **ONI** ou table de l'**ALTER**. Voici les propriétés des deux tables :

X	Oui X
Oui	Oui
Non	Non
Oui Oui = Oui Oui Non = Non	

X	Non X
Oui	Non
Non	Oui
Non Oui = Non Non Non = Oui	

La quatrième égalité, **Non Non = Oui**, est appelée la **Loi de la Double Négation**.

En d'autres termes, elle dit : **Non (Non X) = X**.

Ces deux tables sont tout simplement aussi la fameuse « **Règle des signes** » de l'**algèbre** :

X	+ X
+	+
-	-
$\begin{array}{l} + \cdot + = + \\ + \cdot - = - \end{array}$	

X	- X
+	-
-	+
$\begin{array}{l} - \cdot + = - \\ - \cdot - = + \end{array}$	

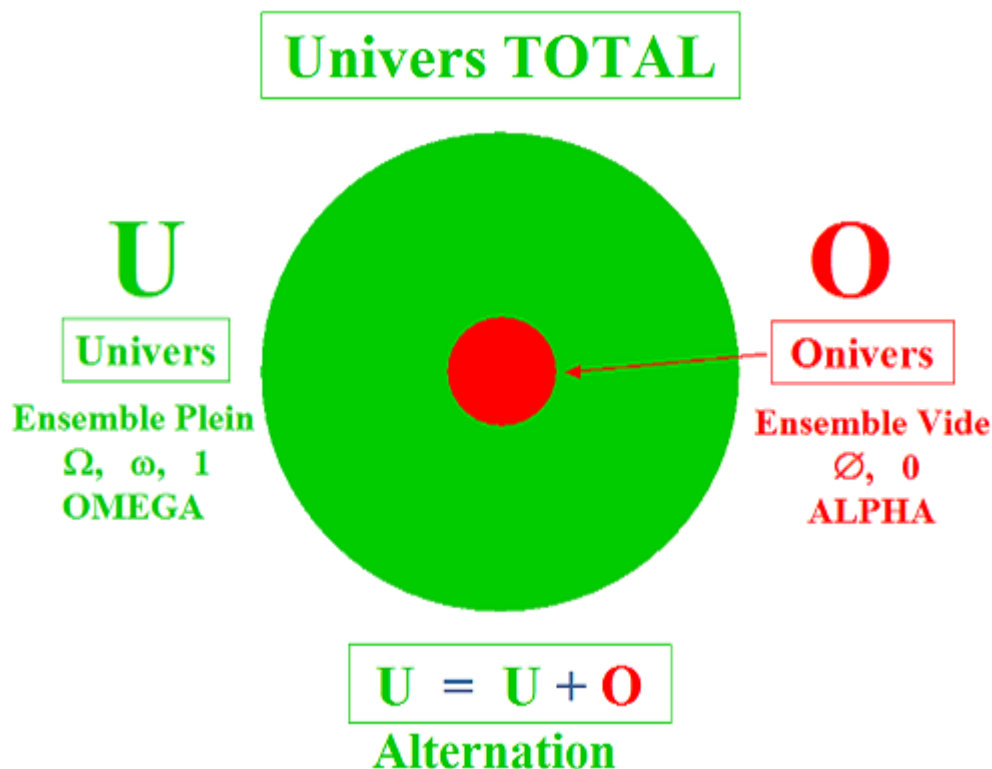
Il faut préciser que malgré le mot « **NON** » (que j'écris même en **rouge**), le sens de ce connecteur n'est pas l'actuel connecteur de **Négation**. Le mot « **NON** » signifie ici « L'**ALTER** de **OUI** », ou encore « L'**AUTRE alternative** ». Nous sommes dans l'**Alternation** et pas dans la **Négation**, à aucun moment il n'est question de **nier** l'**Univers TOTAL** ! Les applications **12** et **21** et ces tables qui expriment leurs propriétés sont tout simplement un aspect de l'**Alternation 2**, et c'est justement cette facette que la **Négation** a usurpé pour supplanter non seulement l'**Alternation 2** mais l'**Alternation** dans son ensemble !

Le connecteur de **Négation**, **NON**, ne retient que la table **21** et passe sous silence son **ALTER**, à savoir la table **12** ou la table de **OUI**. Les deux vont de pair en **Logique Alternative**, c'est le **OUI** et le **NON**, l'**UNI** (comme « **Univers** ») et l'**ONI**, (comme « **Onivers** »), c'est l'**UN** et l'**ALTER**, c'est l'**UN** et l'**ALTER** ; bref c'est l'**Alpha** et l'**Oméga** ou l'**Alpha** et l'**Oméga**. Dans l'**Alternation**, les deux sont **rouges**, les deux sont **verts**, les deux **alternent** (ils **permutent** leurs rôles), les deux sont **équivalents**. Ils ne **se nient** donc pas mutuellement, mais ils **alternent**. J'ai mis ici la couleur rouge juste pour montrer que c'est ici la définition de la **Négation** dans le cadre de l'**Alternation**, donc fondamentalement l'**Alternation**, pas la **Négation absolue** (car celle-ci interdit l'**équivalence**) mais la **Négation relative**. Je dis très souvent (en guise de raccourci) que l'**Alternation** est la **Négation relative**.

Mais en fait, c'est précisément cet aspect de l'**Alternation 2** (la table **21**), qui est la **Négation relative**, le reste de l'**Alternation** étant infiniment plus qu'un affaire de **Négation**. Non seulement cela, le fait que les applications **12** et **21** soient la règle des signes de l'**algèbre** montre qu'on n'est pas ici à proprement parler dans des considérations de **Négation** mais la notion exacte que ces tables définissent est la notion de **Contraire**, d'**Opposition**, d'**Inversion de sens** ou de **signe**, etc. Bref, c'est la notion que j'appelle l'**Antition** (le connecteur « **ANTI** » et non pas vraiment « **NON** »). C'est donc par abus de langage (à cause des habitudes et de l'ancrage des conceptions et des terminologies actuelles) que nous assimilons la **Négation** et la notion de **Contraire**, ou la **Négation** et l'**Antition** alors que ce sont des notions très différentes (on en reparlera plus loin).

On a appelé « - » le signe « **négatif** » et « -5 » un « **nombre négatif** », alors que ceci n'est pas une affaire de **Négation (de l'Univers TOTAL)**. Le nombre « -5 » est simplement l'**opposé** de « +5 », son **contraire**, son **symétrique**, bref son « **anti** ». Ce sont ces notions que l'**Alternation** définit avant tout, et accessoirement cela est conçu aussi comme des notions de **Négation** tout simplement parce que la **Négation** est le **contraire** de l'**Alternation**, l'**Onivers** est le **contraire** de l'**Univers**. C'est d'ici que vient exactement la confusion.

Une autre clarification s'impose, celle des notions de **Vrai** et de **Faux**. Cette question en **Alternation 2** est complètement différente de la vision de la vérité que l'on a dans l'actuelle logique de **Négation**, la logique qui prévaut dans l'**Onivers**. En **Logique Alternative** (la logique de l'**Alternation**), tout est fondamentalement **vrai** dans l'**Univers TOTAL**. On n'oppose pas la **vérité** à la **fausseté** au sens où l'on entend cette opposition dans l'**Onivers** (en logique de **Négation**) mais on oppose deux vérités, celle de l'**Univers TOTAL** et celle de l'**Onivers**. La première est celle qui prévaut dans les mondes en **connexion** avec l'**Univers TOTAL** et la seconde est celle qui prévaut dans les mondes où l'**Univers TOTAL** est **nié**, les mondes **coupés** de l'**Univers TOTAL**, les mondes de l'**Onivers** donc. C'est cette seconde **vérité** (la **vérité de l'Onivers** donc) qui est la définition de la **fausseté**. Et plus généralement les choses de l'**Onivers** (ou **oni-choses**) sont par définition les choses **fausses** :

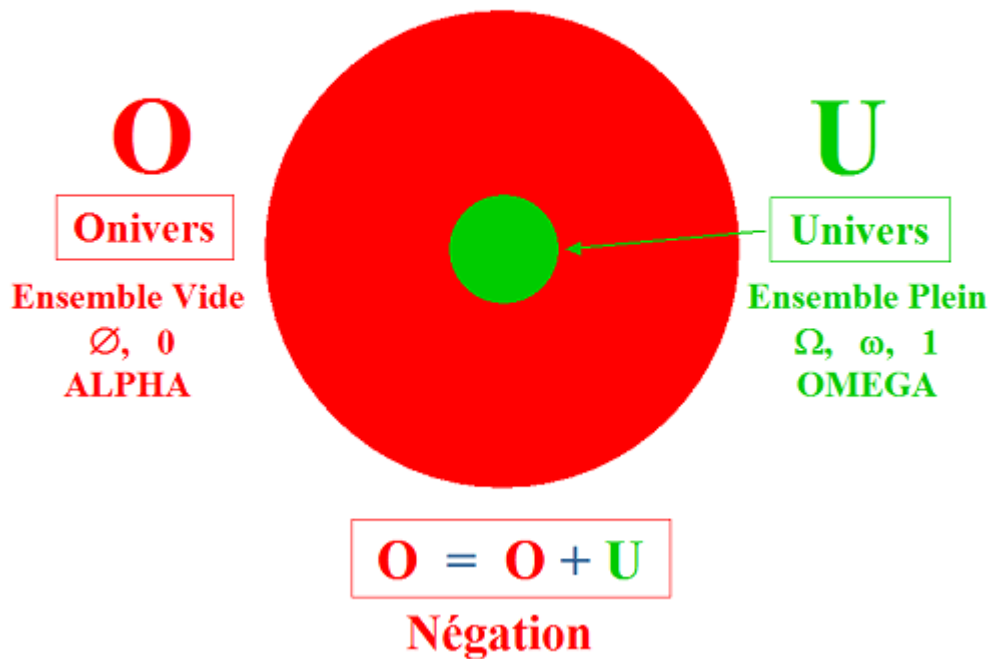


L'**Univers TOTAL (U)** et l'**Onivers (O)** sont liés dans une seule **Structure Bi-Fractale** que j'appelle aussi la **Fractale d'Eden** (on en parlera plus amplement à partir de maintenant). L'**Onivers** est dans l'**Univers TOTAL** et l'**Univers TOTAL** est dans l'**Onivers**, ainsi de suite. Les deux **alternent** (et justement nous sommes en logique d'**Alternation**) dans cette **Structure Bi-Fractale**. Les deux ne sont pas **identiques** (nous ne sommes pas dans le paradigme de l'**Identité** mais de l'**Equivalence**), mais les deux sont **équivalents**. On a l'équivalence: **O = U**, qui est une des nombreuses formulations de la **Loi de l'Alpha et l'Oméga**, sous la forme ici de la **Loi de l'Onivers et de l'Univers**.

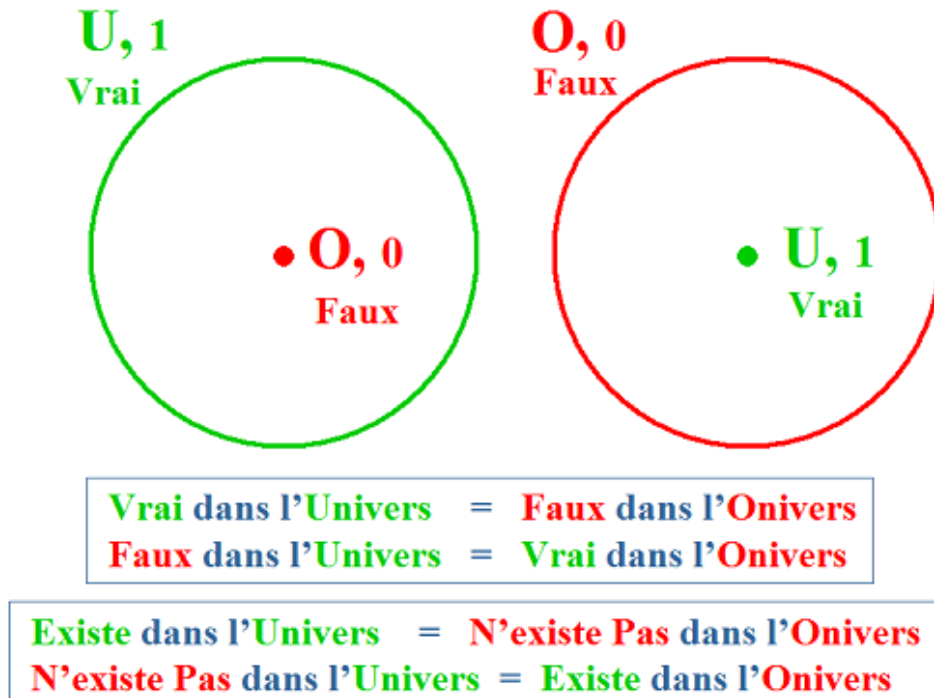
Dans l'**Univers**, on a une perception de l'**Univers TOTAL** (la **Réalité TOTALE**), on a une vision globale de la **Vérité**, de la **Réalité**, on sait qu'il y a l'**Univers TOTAL** et l'**Onivers** (le lieu de **Négation de l'Univers TOTAL**). Que ce soit l'**Univers TOTAL** ou l'**Onivers**, tout est finalement l'**Univers TOTAL**, ce qu'exprime l'équivalence : **U = U + O**. Là on sait que **toute chose existe** dans l'**Univers TOTAL**, que **tout y est vrai**, si ce n'est pas dans l'**Univers**, alors c'est dans l'**Onivers**, et vice-versa. On dit **toute la vérité** (Jean 16 : 12-15), on **affirme tout**, on **ne nie rien**.

Mais dans l'**Onivers**, c'est le contraire. On n'a une perception que de l'**Onivers** et de ses **réalités**, et encore, pas de toutes ses **réalités** ! En effet, l'**Onivers** est le lieu de la **Négation** (un **Champ de Négation**, par opposition au **Champ Unifié**), c'est un **Monde Faux** c'est-à-dire gouverné par la **Fausseté**, le **Mensonge**, un **Monde Trompeur**. Là, l'**Univers TOTAL** y est **nié**, réduit à **Rien**, il compte pour du **Néant**, ce que traduit l'équivalence : **O = O + U** :

Néant TOTAL (Onivers)



Les êtres de l'**Onivers** qui font qu'il est l'**Onivers** cachent la **réalité des choses** aux autres êtres, en particulier ils trompent les autres sur leur existence dans l'**Onivers** et sur leur rôle dans la nature des choses. Donc les autres ne savent même pas toute la vérité sur la réalité de l'**Onivers** (voir le document [Les visages de Satan le Diable](#)), ils savent finalement très peu.



Le connecteur de **Négation**, **NON**, est un connecteur typique de l'**Onivers**, c'est dans ce lieu que l'on raisonne en terme de **X** et de **non-X**, donc en particulier en termes d'**existence** et de **non-existence**, de **vrai** et de **non-vrai** (ou **faux**). Le connecteur **NON** sert d'une manière générale à séparer les choses entre elles dans l'**Onivers**, à séparer **X** et **Y** en disant par exemple que **Y** est **non-X**, comme par exemple à séparer les **humains** et les **non-humains**, les **blancs** et les **non-blancs**, les **noirs** et les **non-noirs**, les **français** et les **non-français**, etc. Et plus particulièrement, le connecteur **NON** sert à séparer l'**Onivers** du reste de l'**Univers TOTAL**, à appeler **non-vérité**, **non-réalité** (**mythe**, **légende**, etc.) les **réalités de l'Univers TOTAL** en dehors

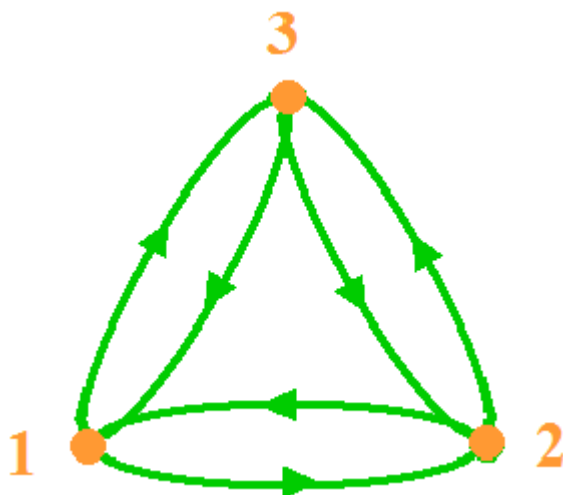
de l'**Onivers**, et même à qualifier ainsi des réalités de l'**Onivers** ! L'**Onivers** est le lieu du **Diable**, des êtres **paranormaux**, mais ils **nient** la réalité qu'ils sont, ils cachent leur existence, comme on l'a déjà dit (voir donc [Les visages de Satan le Diable](#)).

Voilà donc toute la lumière sur la **vérité** et la **fausseté**. Dans l'**Onivers** (où la logique est la **Négation**, de connecteur **NON**), le mot « **faux** » veut dire « **non-vrai** », et des choses peuvent y apparaître **fausses** ou y être qualifiées comme telles, alors qu'elles sont **vraies** dans l'**absolu**, c'est-à-dire dans l'**Univers TOTAL**. Mais dans l'**Univers** (où la logique est l'**Alternation**, de connecteur **ALTER**), le mot « **faux** » veut dire « **oni-vrai** » (ou « **vrai dans l'Onivers** » ou « **vérité de l'Onivers** » ou encore « **vérité du Diable** »), l'**Oni** (comme **Onivers**) étant l'**alter** de l'« **Uni** » (comme « **Univers** »), c'est-à-dire son **alternative** en logique de l'**Alternation 2**.

C'est donc une toute autre vision des choses (de la **vérité** et de la **fausseté**) avec l'**Alternation**, et en particulier ici avec l'**Alternation 2**, qui n'est pas comparable à la **logique classique** dans l'**Onivers**, la **logique binaire** dans le paradigme de la **Négation**. L'**Alternation 2** transcende celle-ci, elle nous fait voir l'**Univers TOTAL** en deux sous-ensembles, l'**Univers** et l'**Onivers** (l'**Oméga** et l'**Alpha**), l'un incluant l'autre, l'autre incluant l'un, les deux unis dans une seule **Structure Bi-Fractale**, la **Fractale d'Eden** (on en reparlera).

L'**Alternation 2** est donc la logique avec **deux alternatives**, le raisonnement où l'on dit : « Quand ce n'est pas l'un, c'est l'autre (ou l'alter) et vice-versa ». Et pour plus de deux alternatives, le connecteur **ALTER** dit : « Quand ce n'est pas l'un, c'est un autre (ou un alter) ». Il suffit d'observer la **relation d'Alternation** pour le cas du **fuseau du XERY** pour la deviner aisément pour le cas de **trois alternatives 1, 2 et 3**, le cas de l'**Alternation 3** donc.

C'est la relation formée par les six couples : (1, 2), (1, 3), (2, 1), (2, 3), (3, 1), (3, 2). A cela correspond la **Table de l'Alternation 3** qui est donc la suivante :



X	ALTER X
1	2
1	3
2	1
2	3
3	1
3	2

Ce que veut dire cette Table est d'une simplicité inouïe : Quand ce n'est pas **1**, c'est **2** ou **3**, ou : « Les **alters** de **1** sont **2** et **3** », ou encore « Les **alternatives** à **1** sont **2** et **3** ». Et quand ce n'est pas **2**, c'est **1** ou **3**, qui sont donc ses **alters** ou ses **alternatives**. Et quand ce n'est pas **3**, c'est **1** ou **2**, qui sont ses **alters** ou ses **alternatives**.

On a vu que la **Table d'Alternation 2** peut s'appliquer à la question du **Vrai** ou **Faux**, mais ne se réduit pas à cela. L'**Alternation 2** peut s'appliquer aussi aux couple **Positif (+1)** et **Négatif (-1)** mais sans là encore se réduire à ce cas (comme déjà dit, nous devons apporter des clarifications sur le mot « **négatif** »).

De la même façon, l'**Alternation 3** permet d'aborder la question du **Vrai** et **Faux** avec plus de subtilité qu'avec la logique classique où l'on ne raisonne souvent qu'en termes de **Vrai** ou **Faux**, toute valeur de vérité intermédiaire de type « **Vrai ET Faux** » ou « **Ni Vrai ni Faux** » étant exclue (c'est le fameux **principe du tiers exclu**), ainsi que les valeurs de vérité nuancées ou quantifiées du genre « **un peu Vrai** », « **à moitié Vrai** », « **Vrai** », « **très Vrai** », etc., qui sont des valeurs des **Alternations** élevées. Or la vérité dans l'**Univers** n'est pas obligatoirement une affaire du **Tout** ou **Rien**, la vérité est progressive, et les choses sont plus subtiles et

plus nuancées que les situations de logique du **Tout** ou **Rien**. Celle-ci n'est utile que dans les situations de l'**Univers** où il faut trancher, prendre une décision : « Je vais accepter cet emploi » ou « Je ne vais pas accepter cet emploi ». Or tout n'est pas forcément selon ce modèle.

Un cas particulier important de situation d'Alternation 3 est le triplet : **Positif (+1), Négatif** ou plutôt **Antitif (-1), Zéro ou Nul (0)**. Donc le triplet **(+1, 0, -1)** ou **(+5, 0, -5)**, etc. On voit bien que quand un entier relatif n'est pas **Positif**, il est **Négatif** ou **Nul** ; s'il n'est pas **Négatif**, alors il est **Positif** ou **Nul** ; et s'il n'est pas **Nul**, alors il est **Positif** ou **Négatif**, avec le sens habituel du mot « **négatif** », car il faudrait dire « **antitif** » ou « **anti-positif** » ou « **alti-positif** » ou encore « **alter-positif** », pour éviter toute confusion avec la **Négation** (on y reviendra).

A partir de l'**Alternation 3** incluse, les **Tables d'Alternation** obéissent au programme général suivant : « *Quand ce n'est pas l'un, alors c'est un autre, un alter, une alternative* ». Avec l'**Alternation**, on nie **X** pour **Y**, qui est l'**alter** de **X**, son **alternative**, une **autre** façon d'être **X**. Quand on **nie** une chose **X** donnée, on **affirme** toujours une **autre** chose **Y équivalente** à **X**. On ne **nie** donc jamais une chose dans l'absolu dans l'**Univers TOTAL**, toutes les choses existent, si elles n'existent pas là elles existent ailleurs (mot « ailleurs », qui signifie « autre lieu », qui cache donc le mot « **autre** » ou « **alter** ») ; et si elles n'existent pas sous une forme donnée, elles existent sous d'**autres** formes, etc.

Le **XERY 3** et l'**Alternation 3** sont donc respectivement la **structure simplexe** et le **fonctionnement** (et la **logique**) de la **générescence 3** ou **unergie 3**, à savoir **UUU** ou **000**. Ce **XERY** comporte $3 \times 3 = 9$ couples (11, 12, 13, 21, 22, 23, 31, 32, 33), $2^9 = 512$ relations (qu'on ne va pas lister...), et parmi elles $3^3 = 27$ applications (qu'on va lister ci-dessous), et parmi elles $3! = 6$ permutations (celles qui ont la couleur verte ci-dessous). Voici donc les $3^3 = 27$ tables d'applications de l'**Alternation 3** :

	111		112		113		121		122		123		131		132		133
1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
2	1	2	1	2	1	2	2	2	2	2	2	2	3	2	3	2	3
3	1	3	2	3	3	3	1	3	2	3	3	3	1	3	2	3	3
	211		212		213		221		222		223		231		232		233
1	2	1	2	1	2	1	2	1	2	1	2	1	2	1	2	1	2
2	1	2	1	2	1	2	2	2	2	2	2	2	3	2	3	2	3
3	1	3	2	3	3	3	1	3	2	3	3	3	1	3	2	3	3
	311		312		313		321		322		323		331		332		333
1	3	1	3	1	3	1	3	1	3	1	3	1	3	1	3	1	3
2	1	2	1	2	1	2	2	2	2	2	2	2	3	2	3	2	3
3	1	3	2	3	3	3	1	3	2	3	3	3	1	3	2	3	3

On note 3 tables d'**applications constantes**, les tables **111**, **222** et **333**, qui expriment donc d'une autre façon l'**équivalence universelle** ou **XERY 3**, comme nous l'avons déjà vu. Comme on s'en doute, l'analyse de ces tables est beaucoup plus riche que celle des tables de l'**Alternation 2**. Il serait hélas, difficile de détailler tous les enseignements de ces tables.

Contrairement aux paradigmes scientifiques actuels où l'on a tendance à considérer que certains objets mathématiques ou scientifiques n'ont pas d'intérêt spécial par exemple on ne voit pas trop l'intérêt mathématique du nombre **Googol** ou **Googolplex** à part l'aspect anecdotique de la chose ; par contre on voit par exemple l'intérêt des nombres du Triangle de Pascal ou du nombre π , ou contrairement donc à la vision actuelle où l'on a des préjugés sur l'intérêt de ceci ou cela, on ne fonctionne pas du tout ainsi dans le paradigme de l'**Univers TOTAL**, le **Champ Unifié ! Tout est utile** dans l'**Univers TOTAL**, parce que **toute chose** est une **générescence** rappelons-le : **U, UU, UUU, UUUU, UUUUU, ...** ou **0, 00, 000, 0000, 00000, ...** ou encore **0, 1, 2, 3, 4, 5, 5, 7, ...** (si l'on voit les **générescences** comme des **informations** ou **nombres entiers naturels**). Enlevez donc une **générescence** ou un **nombre** de l'**ensemble** (l'**Univers TOTAL** donc), et l'**ensemble** aura des **ratés** ! Chaque **nombre** (chaque **générescence**) a sa place, il joue son rôle, il a des spécificités, ses propriétés qui sont en **relation** et en **interaction** avec celles des autres.

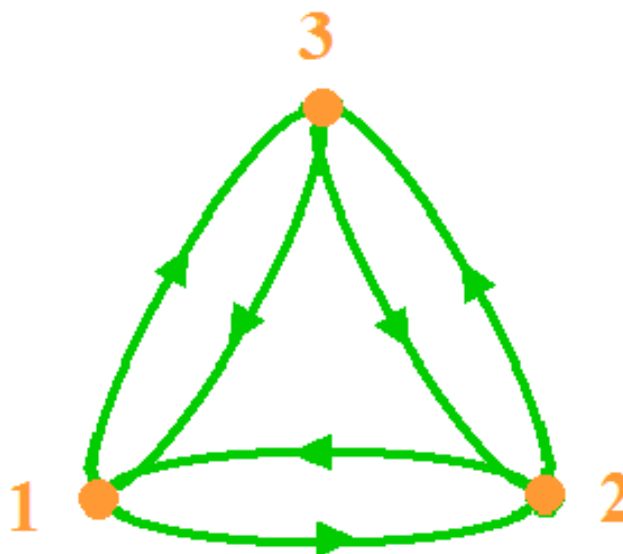
Donc en particulier, n'importe quelle **relation** ou **application** d'un **XERY** ou d'une **Alternation** a son utilité propre, elle contribue au fonctionnement de l'**Univers TOTAL**. Qu'on l'enlève (parce que l'on ne voit pas son utilité) et la **Machine** tout entière déraile ! C'est justement le genre de **problèmes systémiques** que cause la **Négation**. Que l'on nie la moindre petite chose dans l'**Univers TOTAL** et la catastrophe commence. S'il y a

donc une chose à nier, c'est simplement la **Négation** elle-même pour restaurer l'**Alternation** et le **XERY**, et cela s'appelle la **Loi de la Double Négation**, que nous avons vue avec l'**Alternation 2** : **Non (Non X) = X**.

De la même façon, l'**Alternation 3** est **très riche en enseignements** sur la **nature** et le **fonctionnement** de l'**Univers TOTAL**. Nous ne pourrions pas tout détailler, hélas, mais nous ne verrons que les enseignements de base. D'abord, notons rapidement qu'on a cette fois-ci 6 **tables de permutation** : **123, 132, 213, 231, 312, 321**. En **Alternation 3**, la table **123** est la table du connecteur **OUI**. C'est ce qu'on appelle aussi couramment une application « **Identité** », car une telle application **Id** a la propriété : **Id(X) = X**, pour tout **X**. Mais cette application **Id** (et c'est évidemment la même chose pour la table **12** en **Alternation 2**) exprime aussi tout simplement les **boucles de réflexivité** dans le langage de la **relation d'Equivalence** : « **1 R 1** », « **2 R 2** », « **3 R 3** » ou simplement « **1 = 1** », « **2 = 2** », « **3 = 3** », l'**Identité** donc.

Parmi les 6 tables de permutation, on note 2 particulières, **231** et **312**, qui jouent le rôle de la table **21** en **Alternation 2**, à savoir ce qu'on appelle la **permutation circulaire**. Et surtout, elles répondent à la définition stricte de l'**Alternation** : « Si ce n'est pas l'un, c'est l'autre » (pour l'**Alternation 2**) et « Si ce n'est pas l'un, c'est un autre » (pour ici l'**Alternation 3**). C'est le mot « **AUTRE** » ou « **ALTER** » dans son sens d'**Alternation stricte** ou « **Négation** » de l'un, donc l'obligation que l'**alternative** proposée pour l'un soit **différente de l'un**. C'est ainsi **231** et **312** signifie que pour la **première position** (le premier chiffre de ces nombres), l'**alternative** pour **1** dont la place normale est d'être ce premier chiffre, est soit **2** (le premier chiffre de **231**) soit **3** (le premier chiffre de **312**). Et pour la seconde place qui est normalement **2**, l'**alternative** pour **2** est soit **3** (le second chiffre de **231**) soit **1** (le second chiffre de **312**). Et pour la troisième place qui est normalement **3**, l'**alternative** pour **3** est soit **1** (le troisième chiffre de **231**) soit **2** (le troisième chiffre de **312**). On a donc bien l'exigence de l'**ALTER** (au sens strict du terme) remplie, à savoir : « Si ce n'est pas l'un, c'est un autre », avec l'obligation pour cet **autre** d'être différent de l'un. C'est ce qui a été résumé plus avec le tableau suivant :

X	ALTER X
1	2
1	3
2	1
2	3
3	1
3	2



Si ce n'est pas 1, alors c'est 2 ou 3,
si ce n'est pas 2, alors c'est 1 ou 3
et si ce n'est pas 3, alors c'est 1 ou 2.

Donc « Si ce n'est pas l'un, c'est un autre ».

C'est le mot **AUTRE** ou **ALTER** dans son sens strict, à savoir « **Différent** », « **ALT** » en Verba.

En ce sens, c'est la structure du **XERY** sans les **boucles de réflexivité** ou d'**identité**, sans donc les flèches ou couples 11, 22, 33.

Mais en son sens large, **AUTRE** ou **ALTER** veut dire « **Différent ou même** ».

Et dans ce cas le sens du mot est celui décrit par la structure complète du **XERY**, avec donc les boucles.

C'est ainsi que fonctionne la **Négation** en **Alternation 3**, on **nie l'un** pour un **autre différent de l'un**. En logique **Alternative** (celle de l'**Alternation**), **nier X** c'est toujours **affirmer** un certain **Y**, qui est l'**alter** de **X**, qui est **équivalent à X** car on est dans l'**Equivalence** ou **XERY**. Cette **affirmation** et cette **équivalence** entre le **X nié** et le **Y affirmé** fait qu'en définitive **on ne nie pas vraiment X** au sens où l'on entend la **Négation** avec la **Négation absolue**, la **Négation** proprement dite. C'est pourquoi on dit plutôt que l'on **ALTERNE X**, on passe de lui à son **ALTER**, à savoir **Y**.

Par exemple, si je dis : « Ce n'est pas la **personne X**, mais une **autre personne Y** », je suis en train de **nier** quelque chose concernant la **personne X**, et je suis en train d'**affirmer** cette chose concernant la **personne Y**. Le mot « **autre** » ou « **alter** » employé pour dire « **autre personne Y** » veut donc dire que **Y** est **différent** de **X**, en son sens strict. Cela veut dire que **X** et **Y** sont des **identités différentes** et que l'on raisonne surtout sur le plan de l'**identité**. Car du point de vue de l'**équivalence**, le simple fait de dire « **personne X** » et « **personne Y** » signifie que **X** et **Y** sont **deux personnes**, qu'elles sont **équivalentes** du point de vue de leur **qualité commune** de **personne**. Et au pire, ce sont **deux choses**, et elles sont **équivalentes** du point de vue de leur **qualité commune** de **chose**, d'éléments de l'**Univers TOTAL**, l'**Ensemble de toutes les choses**, le **Champ Unifié**, là où toutes les choses s'unifient, là où elles font **Un** avec l'**Univers TOTAL**. Là s'arrêtent toutes les séparations entre **X** et **Y**, car là c'est le **XERY**, l'**Equivalence Universelle**. Là donc, **nier X** c'est finalement **affirmer X**. Là donc la **Négation** est **relative**, c'est l'**Alternation**.

Il y aurait beaucoup à dire sur ce point qui est la clef même de la **logique** et de la **psychologie** de l'**Alternation** (par opposition à l'actuelle **logique** et **psychologie** de **Négation**). Mais il faut comprendre la base qui vient d'être expliquée.

Portons maintenant notre attention sur les trois autres **tables de permutation** : **132**, **213**, **321**. On voit que dans **132**, **2** et **3** **alternent** (ou **permutent** leurs rôles) tandis que **1** est son propre **alter**, il reste **identique** ou **neutre** dans la permutation. Dans **213**, c'est **1** et **2** qui permutent, tandis que **3** reste **neutre** ou **invariant**. Et enfin, dans **321**, le **neutre** est **2** tandis que **1** et **3** **alternent**. Ces trois tables inaugurent tout simplement l'un des aspects importants de l'**Alternation 3** : la **chose** et l'**anti-chose** pour les deux qui **alternent** et la notion de **neutralité** ou de **nullité** pour l'élément qui reste **invariant**.

C'est comme avec « **+1** » (la **chose**), « **-1** » (l'**anti-chose**) et « **0** » (le **neutre** ou le **nul**). Et comme on le sait en algèbre, multiplier « **+1** » ou « **-1** » par « **-1** » le transforme en son **opposé**, son « **anti** » donc (et pas sa **Négation** on le comprend bien) ; mais multiplier « **0** » par « **-1** » ne le change pas car il est son propre « **anti** », son propre **opposé**. Et plus particulièrement, la vision de l'**Univers TOTAL** que cet aspect de l'**Alternation 3** nous apprend est l'**Univers (+U)**, l'**Anti-Univers (-U)** et l'**Onivers (O)**.

Le **XERY 4** et l'**Alternation 4** sont respectivement la **structure simplexe** et le **fonctionnement** (et la **logique**) de la **générescence 4** ou **unergie 4**, à savoir **UUUU** ou **0000**. Ce **XERY** comporte $4 \times 4 = 16$ couples, $2^{16} = 65536$ relations, $4^4 = 256$ applications (ou fonctions), $4! = 24$ permutations. L'**Alternation 4** nous renseigne encore plus sur l'**Univers TOTAL**, sa nature et son fonctionnement.

Soit dit en passant, les **Ummites** dont nous avons parlé plus haut fonctionnent classiquement avec une **logique bivalente** ou **binaire**, mais toutefois rejettent à bon droit le **principe de non-contradiction** et le **principe du tiers exclu** si chers aux terriens et aux sciences terrestres, ce qui est une **énorme erreur de paradigme** comme je l'ai dit dans la partie 1 et plus haut dans celle-ci.

En rejetant ces principes **très inappropriés** et **très néfastes** pour une bonne compréhension de l'**Univers**, les **Ummites** fonctionnent donc grosso modo avec l'**Alternation 2**, sauf qu'il manque à cela l'**Univers TOTAL** et son opposé le **Néant TOTAL** ou **Onivers**. Cette ignorance est le véritable Talon d'Achille de leur science et de leur civilisation, bien qu'en cela ils soient plus proches du paradigme de l'**Univers TOTAL** que les terriens, comme je l'ai déjà montré avec leur **théorie du champ unifié** ou **théorie des IBOZOO UU**.

Un autre indice de leur très grande avance sur les paradigmes terrestres (avant évidemment l'avènement maintenant sur Terre du **Paradigme de l'Univers TOTAL**, que soit dit en passant les terriens n'ont pas encore adopté, loin de là!) est que quand il s'agit de voir l'**Univers** et de faire la science, ils ne se contentent pas de leur **logique bivalente** ou **binaire** (qui leur sert juste pour les raisonnements courants de la vie) mais passent à une **logique tétravalente**, une logique supérieure, dont les quatre valeurs de vérité sont :

AIOOYAA = Vrai

AIOOYEEDOO = Faux

AIOOYA AMMIE = Vrai hors de l'Univers

AIOOYAU = Intraduisible en langage terrestre (disent-ils).

La quatrième valeur de vérité « intraduisible » dans les langages terrestres (comme ils disent) suggère qu'ils ont un tout autre schéma de pensée que les terriens. Et la troisième, « **Vrai hors de l'Univers** » se rapprocherait de « **Vrai dans l'Onivers** » s'ils avaient conscience de l'**Onivers** et du fait que nous et eux sommes en fait dans l'**Onivers** et non pas dans l'**Univers** tel que cela devait être sans l'état de **Négation** qui est le mal de leur planète **Ummo** comme de la Terre (moins chez eux que chez les terriens). En tenant compte de cette donnée, leur valeur de vérité « **Vrai hors de l'Univers** » serait plutôt à comprendre « **Vrai hors de**

l'Onivers » ou « **Vrai dans l'Univers** ». Voilà pour la logique de ces fameux **Ummites** (j'en reparlerai dans la question du **Monde d'Alternation** opposé au **Monde de Négation**).

Avec l'**Alternation 2** on a deux valeurs de vérité comme on l'a vu : **Vrai** (1 ou **Univers**) et **Faux** (0 ou **Onivers**), et en étant plus explicite : **Vrai** (« **Vrai dans l'Univers** ») et **Faux** (« **Faux dans l'Univers** » ou « **Vrai dans l'Onivers** »). Avec l'**Alternation 3**, la **valeur 1** ou **Vrai** ou « **Vrai dans l'Univers** » (qui est une **valeur absolue** comme on le verra plus loin) se scinde en deux **sous-valeurs relatives** : « **Vrai** » (+1) et « **Anti-Vrai** » (-1 ». La troisième valeur est le **Faux** ou 0 (la **vérité dans l'Onivers** donc) qui reste inchangée. En **Alternation 3**, cette valeur **neutre** (0) s'interprète aussi bien comme « **Vrai ET Faux** » ou comme « **Ni Vrai Ni Faux** », exactement comme on peut voir le 0 du point de vue de son signe algébrique aussi bien comme étant « **Positif ET Négatif** » (selon la terminologie actuelle, mais nous disons en **Alternation** : « **Anitif ET Antitif** » comme on le verra plus loin) ou comme « **Ni Positif Ni Négatif** » (donc « **Ni Anitif Ni Antitif** »).

Et maintenant, en **Alternation 4**, les deux valeurs du neutre (0) se distinguent à leur tour : « **Vrai ET Faux** » (+0) et « **Ni Vrai Ni Faux** » (-0), qui représentent donc respectivement l'**Onivers** (+0) et l'**Anti-Onivers** (-0). La logique tétravalente des **Ummites** ne nous donne pas une vision aussi fine et aussi simple de l'**Univers TOTAL** que nous donne l'**Alternation 4**, mais leur logique a le mérite d'être intimement liée à la conception de l'**Univers** comme le montre leur troisième valeur « **Vrai hors de l'Univers** » et probablement aussi leur quatrième valeur. Leur logique tétravalente est donc manifestement une forme inférieure de l'**Alternation 4**, qui n'est pas aussi limpide, car il leur manque le paradigme de l'**Univers TOTAL**.

Chaque **Alternation** nous apporte une compréhension de plus en plus riche de l'**Univers TOTAL** et de son fonctionnement. Dans ce livre nous nous limitons à son étude dans les cinq premières **Alternations** : 0, 1, 2, 3, 4. Et encore nous n'avons vu l'**Alternation 3** que dans ses grandes lignes, et plus encore nous avons effleuré seulement l'**Alternation 4**, qui a donc **16 couples**, **65536 relations**, **256 applications** (ou **fonctions**), **24 permutations**. Toute cela exprime des **lois** et des **propriétés** de l'**Univers TOTAL**. Toutes les **Alternations** expriment les **lois** et les **fonctionnements** de **toutes les choses** de l'**Univers TOTAL**, c'est-à-dire simplement toutes les **générescences**, étant donné que **toute chose** est une **générescence**.

Et ces lois sont tout simplement celles aussi des **générescences**, des **générescences** qui expriment donc les propriétés d'autres **générescences**. Par exemple, la **générescence UU** ou **00** ou **2** possède quatre couples : (1, 1), (1, 2), (2, 1), (2, 2), qui ne sont rien d'autres que les **générescences** : **U.U**, **U.UU**, **UU.U**, **UU.UU**, qui sont des sous-structures de la **générescence UUUU**, où « . » est l'opérateur **HENER**. La **générescence UUUU** exprime donc les **4 couples** de la **générescence UU**, une autre **générescence** va exprimer ses **16 relations**, une autre ses **4 applications**, une autre ses **2 permutations**. Il en est ainsi pour toute **générescence n**. L'**Alternation n** qui exprime **toutes les lois** de la **générescence n** va faire appelle à des **générescences** supérieures à n.

Les **générescences** sont donc ce qu'elles sont elles-mêmes, et elles sont les propriétés des autres **générescences**. C'est ainsi que **tout est générescence** et **relations** entre les **générescences**. **Toutes les générescences existent**. C'est le **Théorème de l'Existence** (ou **Loi de la Réalité TOTALE**) ici sous son angle de **Loi de l'Alternation** : « Toutes les **combinaisons existent** dans l'**Univers TOTAL**, toutes les **applications** (ou **fonctions**) **existent**, toutes les **permutations existent**, toutes les **configurations existent**, tous les cas de figure existent, bref **toute chose existe dans l'Univers TOTAL**, les **contraires de toutes les choses aussi** ».

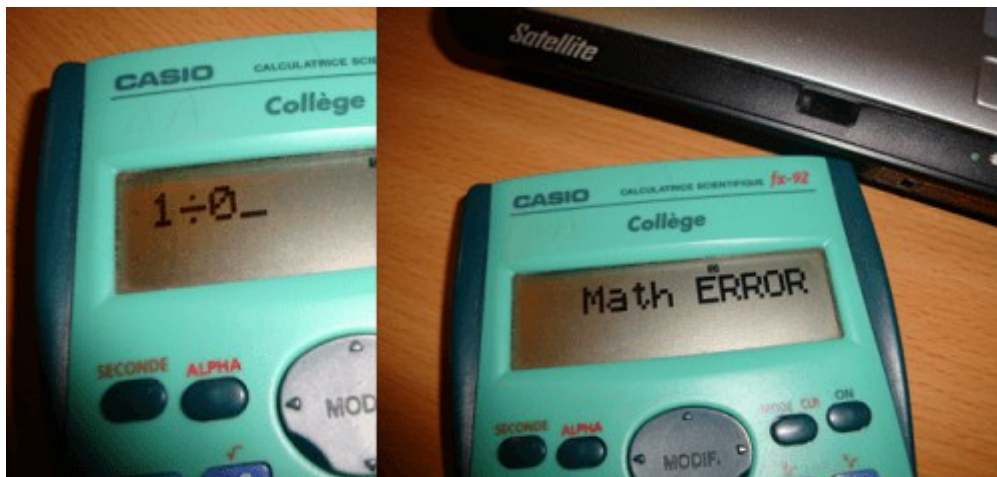
On voit clairement que plus une **générescence** ou une **unergie n** est grande, plus ses **paramètres** de **structure**, de **relation**, d'**organisation**, de **fonctionnement**, de **dynamisme** et de **vie** croissent, et très vite ! On a : $n \times n = n^2$ **couples**, $2^n \times n$ **relations**, n^n **applications**, $n!$ **Permutations**, etc. Cela mesure sa **complexité**, notion qui n'est pas du tout **négative**, bien au contraire, car plus un **système organisé** est **complexe** plus il est **vivant** ! La **complexité** d'un **système** est synonyme de sa **richesse**, de sa **diversité**, d'un plus **grand nombre de choses** ou de **possibilités** qui existent dans le **système**, d'un plus grand nombre de **fonctions** et de **fonctionnalités**, etc. C'est ce que nous voyons avec les différents **XERY** et les différentes **Alternations**. L'**Alternation 3** par exemple apporte beaucoup de **nouveautés** inexistantes dans l'**Alternation 2** ou juste **embryonnaires**. Et plus la **générescence** (l'**unergie**, le **XERY**, l'**Alternation**) augmente, plus la **diversité explose** tout simplement, mais dans le bon sens du mot **explosion**, à savoir apparition de nouvelles **choses**, de nouvelles **fonctionnalités**. En terme de **vie**, c'est tout simplement l'**apparition** de nouvelles formes de **vie**, au sens **universien** du mot **apparition** et pas **oniversien** (celui de la **théorie de l'évolution** actuelle), car c'est bien de l'**Univers TOTAL** que tout cela apparaît, c'est à sa **Loi** et à son **fonctionnement** que l'on assiste. C'est ainsi que les choses doivent **être** normalement.

Mais l'**Onivers** est justement le lieu de la **dégénérescence** et de la **destruction** de la **vie** comme nous l'avons vu avec l'étude de l'**Unergie**, et comme on le verra plus profondément encore. C'est le lieu du **Chaos**, du

Désordre et de la **Désorganisation**, de la **fragmentation** d'un **système organisé** en une **multitude** de **sous-systèmes séparés** et **isolés** les uns des autres. Et là, le **grand nombre** devient plutôt synonyme de **désordre** que d'**ordre**. C'est ici qu'entre en jeu l'**entropie** introduite avec l'étude de la grande thématique de l'**Unergie**, sa différence avec l'**entropie** associée à l'**Onivers**. La formule de la célèbre **entropie** de **Boltzmann** est donnée par la relation: $S = k_B \log W$, où **S** est l'**entropie** d'un système, **W** le **nombre** de ses **configurations microscopiques** (ou **micro-états** ou **complexions**) et k_B la **constante de Boltzmann**. Etant donné le fonctionnement de l'**Onivers** (où l'on parle par exemple de l'« **agitation thermique** », une notion **négative** et associé au **désordre**, comme amplement expliqué dans l'exposé sur l'**Unergie** dans la partie 3), la notion de « **nombre de configurations** » d'un système est associé aux notions de **désordre** et d'**imprévisibilité**, car plus le **nombre de configurations possibles** est grand plus il est difficile de **prévoir** ou de **déterminer** une **configuration précise**, ce qui entraîne un **traitement statistique** et **probabiliste** de la question.

On retrouve la même préoccupation en **théorie de l'information** avec l'**entropie de Shannon**: **plus une source émet de l'information, plus il est difficile de prévoir la prochaine information** que la source va émettre. Donc plus l'**information** émise est **diversifiée**, plus l'**entropie** est grande. C'est pourquoi donc, que ce soit en **thermodynamique**, en **théorie de l'information** ou ailleurs, **paradoxalement**, l'**entropie** qui devait mesurer le **nombre de configurations** d'un **système**, donc sa **complexité**, de sa **diversité**, de sa **richesse**, etc., devient la mesure de **degré de désorganisation** et d'**imprévisibilité**. Et la **diversité** de l'**information** devient un **problème**. C'est ainsi que les choses sont dans l'**Onivers** et pas dans l'**Univers TOTAL**. Plus une **générescence** ou une **unergie n** est grande, plus la **formation** ou l'**information** est grande, ce qui n'est pas du tout un **problème**. Cette **générescence** présente simplement plus de **fonctionnalités**, elle devient plus **vivante**. Elle est une **fonction** plus grande dans la **Vie** et l'**Unergie** qu'est l'**Univers TOTAL**.

Les notions de **relation** et d'**application** ou de **fonction** sont fondamentales dans l'**Alternation**. Dans le paradigme de l'**Identité** (de la **Négation**) on distingue les notions d'**application** et de **fonction**, dans sa définition générale actuelle, une **fonction** (contrairement à une **application**) n'est pas définie pour toutes les valeurs de l'**ensemble des entrées** sur lequel on travaille. Par exemple, la fonction définie sur l'ensemble **R** des nombres réels par : $f(x) = 1/x$ est définie pour les réels **x** sauf pour **0**. En effet, $f(0) = 1/0$ n'est pas définie, car la division **1/0** est réputée « **impossible** » :

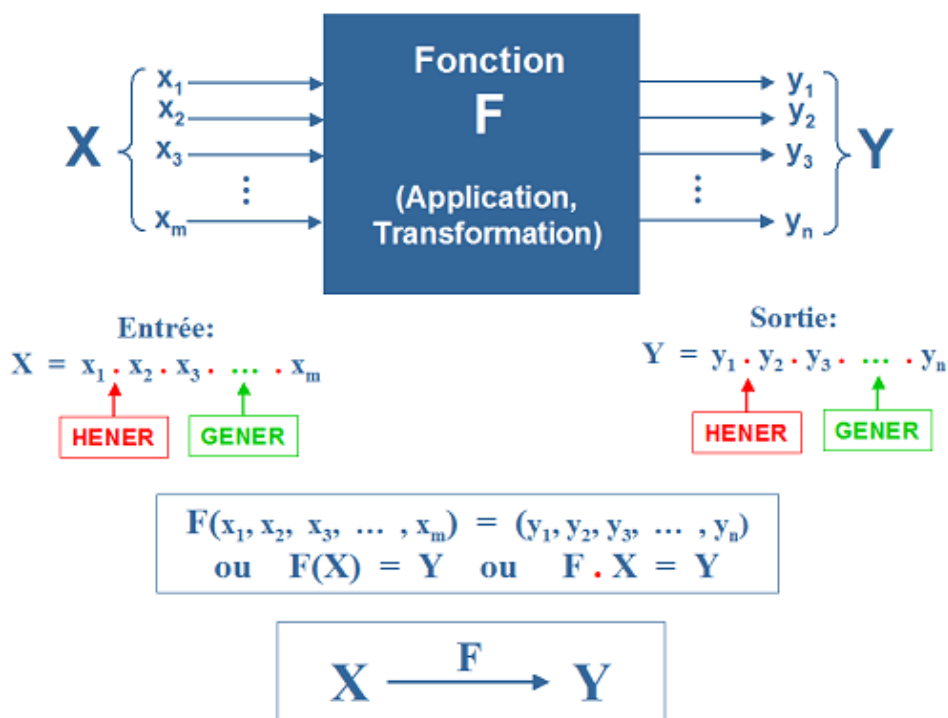


*L'enseignant de mathématiques et de sciences que j'étais,
qui enseignait les mathématiques traditionnelles
(les mathématiques qui reposent sur la **Négation de l'Univers TOTAL**)
devait faire comprendre aux élèves que la **division par 0** était impossible ou non définie,
que cette opération était une **erreur mathématique**, comme l'affiche cette **calculatrice**.
Mais en fait, ce n'est pas l'opération qui était une **erreur de mathématiques**
mais les **mathématiques** qui étaient l'**erreur** !
La science réputée la plus exacte de toutes était **fausse** dans ses fondements même.*

Mais la science retrouve son vrai paradigme avec l'**Univers TOTAL** et l'**Alternation**. Les notions d'application et de fonction deviennent une seule notion, car toute **fonction** est définie pour toute valeur d'entrée. Il est toujours possible de définir la fonction pour les valeurs d'entrée qui n'ont pas de valeur de sortie, autrement dit pour tous les antécédents qui n'ont pas d'image, comme on le dit dans le jargon. Par exemple, pour la fonction $f(x) = 1/x$, on peut toujours dire que $f(0) = 0$, c'est-à-dire : $1/0 = 0$. La division **1/0** est tout simplement la définition d'**Oméga** ou ω (comme nous l'avons vu dans la deuxième partie), c'est-à-dire la définition de l'**infini**. Et donc dire : $1/0 = 0$ c'est tout simplement dire : $\omega = 0$ ou $0 = \omega$, c'est-à-dire énoncer la loi du **Cycle ω** . Et on

peut poser aussi : $f(0) = \omega$, c'est-à-dire : $1/0 = \omega$, ce qui revient simplement à poser la définition de ω ou à exprimer l'identité $\omega = \omega$.

Et plus généralement encore, on a l'**équivalence universelle** ou **XERY** : $0 = 1 = 2 = 3 = 4 = 5 = 7 = \dots = \omega$. Elle a pour conséquence que l'on peut poser $f(0) = n$, pour tout entier n . Non seulement donc $1/x$ est défini pour tout nombre réel, on n'a que l'embarras de choix dans le paradigme de l'**Equivalence**. Dans ce paradigme, toute **fonction F** est définie et toute **fonction** est une **application**. La **fonction** prend en entrée une **générescence X** et elle donne à la sortie une **générescence Y**.

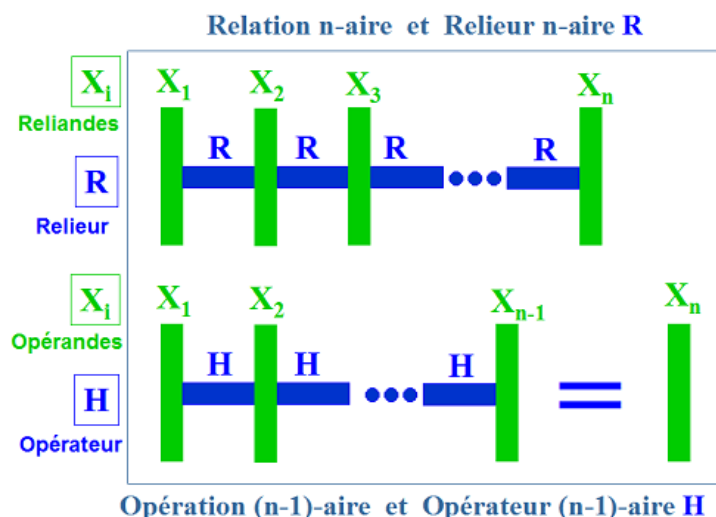


Si face à un problème vous avez plus d'une solution y verriez-vous un inconvénient ? Non, normalement, car plus vous avez de solutions au problème plus vous avez la possibilité de choisir la meilleure solution au problème. C'est au contraire n'avoir **aucune solution** qui est l'inconvénient, évidemment !

Mais, dans les paradigmes de **Négation** (ou d'**Identité**), on fonctionne avec le principe selon lequel quand on fait un calcul, soit le résultat existe et alors il doit être **unique**, comme par exemple $1/5 = 0,2$, soit le résultat n'existe pas, comme on le disait pour $1/0$ jusqu'à présent. On considère comme absurde ou problématique un calcul qui donnerait plus d'un résultat, par exemple dire que $2 + 2 = 4$ et aussi que $2 + 2 = 5$, ce qui a pour conséquence que $4 = 5$, impossible dans les conceptions actuelles. Or $4 = 5$ est une manière d'exprimer le cycle 1, à savoir donc $0 = 1$, et même l'**équivalence universelle** : $0 = 1 = 2 = 3 = 4 = 5 = 6 = 7 = \dots$. Cette équivalence signifie qu'on a pour $2 + 2$ une solution principale qui est 4 (la solution de l'**identité**, celle qui vérifie $4 = 4$), et une infinité de solutions secondaires.

Il y a des circonstances où l'on a envie que la solution soit 5, par exemple si vous achetez 4 chemises la **cinquième** est gratuite ! Où encore quand il y a à manger pour 4 personnes il y en a aussi assez pour 5. Il est infiniment mieux de vivre dans un monde où cela fonctionne ainsi, dans un monde où est toujours possible le **miracle de la multiplication des pains** (Matthieu 15:32-38) qui est le monde d'**Alternation** et d'**Equivalence**, que dans un monde où l'on n'a que la possibilité : $2 + 2 = 4$, c'est-à-dire la solution de l'**Identité**, de la **Négation**.

La notion de fonction dans l'**Alternation** est infiniment plus puissante que celle de la **Négation**. Une **Fonction F** prend en entrée plusieurs valeurs $x_1, x_2, x_3, \dots, x_m$, et donc en sortie plusieurs autres valeurs $y_1, y_2, y_3, \dots, y_n$. Mais on rappelle que toute chose est une **générescence**, donc un **nombre entier naturel**. Par conséquent, toutes valeurs d'entrée et de sortie, ainsi que la **fonction F** elle-même, est un nombre entier naturel. Et les m valeurs d'entrée $x_1, x_2, x_3, \dots, x_m$ se ramènent finalement à une seule valeur d'entrée $X = x_1 \cdot x_2 \cdot x_3 \cdot \dots \cdot x_m$, où « . » est le HENER et où les x_i sont pris dans cet ordre. De même pour $y_1, y_2, y_3, \dots, y_n$ qui se ramènent à une seule générescence $Y = y_1 \cdot y_2 \cdot y_3 \cdot \dots \cdot y_n$. La **fonction F** équivaut donc à une **fonction** qui prend en entrée une seule générescence X et donne en sortie une seule générescence Y . Et comme vu dans la partie 2 dans l'étude du **XERY**, une **fonction F** ou une **application** est un **opérateur Hubertélien** (ou **xéryen**) **H**.



Et n'oublions pas ceci aussi : toutes ces tables où il est question de nombres entiers naturels sont les propriétés des **générescences** (les **formations** et les **informations unaires**) que nous étudions ainsi. L'**Alternation 3** par exemple est la propriété de la **générescence UUU**, dont les **sous-générescences** sont : **O, U, UU, UUU** ou **0, 1, 2, 3**. Il est donc inutile de dire qu'est-ce que ce serait si nous étudions l'**Alternation (Zaw 7)**, donc la **générescence Zaw 7** ! Ou seulement la **générescence** qu'est le **Nombre de Graham**, ou encore simplement la **générescence** qu'est **Googolplex** ou **Googol**.

Avec l'**Alternation n** (ou la **générescence n** ou l'**unergie n**) où **n** est un **très grand nombre** du genre **Zaw 7** par exemple, on ne fait évidemment pas l'étude en dressant la liste de tous les **couples**, de toutes les **relations**, de toutes les **applications** (ou fonctions), de toutes les **permutations**, etc. On passe du traitement **arithmétique** et **combinatoire** des **générescences** (le traitement dit « **discret** ») au traitement **continu** (le **continuum**). On passe au traitement **analytique**, aux **fonctions continues**, aux **logarithmes**, aux **exponentielles**, aux **sinus** et **cosinus**, aux **dérivées**, au **calcul différentiel** et **intégral**.

La très simple et élégante **Physique Quantique Numérique** (la **Physique Numérique**, la **Physique Informatique**, la **Physique** du **Champ Unifié**, du **Champ de zéros**) que nous avons faite jusqu'à présent cède la place aux abstraits traitement des **fonctions d'onde** dès que le **nombre des quanta** (le **nombre des zéros des générescences**) devient très grand.

Ceci dit, le passage de la **physique quantique numérique** (le mot « **numérique** » faisant référence aux nombres entiers naturels ou relatifs) à la **physique quantique analytique** (la **physique quantique des fonctions d'onde**) pour cause de trop grands nombres ou de trop grandes informations à traiter n'est pas obligé non plus.

Nous sommes actuellement totalement dépassés s'il fallait tenter de traiter ne serait-ce que la petite **générescence 100** (**UUU...U** ou **000...0** où les **U** ou les **0** sont itérés 100 fois) donc le **XERY 100** ou l'**Alternation 100**, comme nous l'avons fait pour le **XERY 2** ou le **XERY 3** par exemple (l'**Alternation 3** ou le traitement de **UUU** ou **000**). Avec le **XERY 100**, nous avons $100 \times 100 = 10000$ couples, 2^{10000} relations, 100^{100} applications (ce qui dépasse déjà très largement le nombre **Googol**), $100!$ permutations (ce qui dépasse aussi très largement **Googol**), etc. Et pourtant ce ne serait que l'étude d'un **micro-champ de zéros** (un **micro-champ unifié**) qui est un petit paquet de **100 zéros**. Mais cela dépasse nos facultés mentales, et on devra traiter cela à l'aide d'ordinateurs. Mais tous les supercalculateurs actuels sont largués dès qu'il s'agit d'étudier **Alternation Googol** ! Il faudrait alors passer aux fameuses **fonctions d'onde**, au **traitement probabiliste**, au paradigme du dieu nommé **Hasard**, n'est-ce pas ?

Soulignons que l'incapacité actuelle de nos cerveaux à concevoir et à traiter les grands nombres vient tout simplement de la **Négation**, qui nous déconnecte de l'**Univers TOTAL**, le **Processeur YHWH** ! On sait que quand des ordinateurs sont reliés tous dans un réseau (Internet par exemple ou un réseau privé), chacun bénéficie des ressources du réseau donc de sa puissance de calcul, d'autant plus s'il y a des supercalculateurs dans le réseau. Chaque ordinateur n'est pas obligé d'avoir en propre les mêmes ressources que le réseau pour avoir la puissance du réseau à sa disposition, calculer et traiter tout ce qu'il veut. Mais dès qu'un ordinateur est déconnecté du réseau, il devient **infirm**, ses capacités deviennent très **limitées**.

Eh bien, c'est exactement la même chose dans notre relation avec l'**Univers TOTAL**, le **Processeur YHWH**. Etre dans une relation de **XERY** avec l'**Univers TOTAL** nous donne les ressources de l'**Univers TOTAL**, les ressources de chaque être dans cette relation de **XERY** (dans cette **interconnexion** et **interaction** de l'**Equivalence**) sont aussi nos ressources. On forme une seule **Conscience Universelle**, bref le **Champ Unifié**. C'est un état d'**existence** et de **conscience** que nous sommes infiniment loin de connaître actuellement, du fait de la **Négation** qui nous a coupé de l'**Univers TOTAL** et qui bride infiniment nos capacités. Et comme nous allons le comprendre aussi, les **psychés** qui incarnent spécialement la **Négation** (voir **Les visages de Satan le Diable**) nous maintiennent prisonniers de l'**Onivers** (cet **Onivers** que nous sommes en train de faire évoluer vers l'état d'**Univers**, une **Civilisation de l'Univers TOTAL**), ces êtres siphonnent littéralement nos capacités (le terme exact est qu'ils **vampirisent** ces capacités à leur profit) brident nos ressources.

Le but est de reléguer maintenant ces êtres qui persistent et signent dans la **Négation** dans un **Onivers** pire (conformément à leur désir d'être dans l'**Onivers**) et de nous reconnecter à l'**Univers TOTAL**. Comme c'est une question de psyché, nous devons rééduquer nos psychés, notre logique, passer de la **Négation** à l'**Alternation**, ce qui veut dire venir à bout **individuellement** et **collectivement** de ces **esprits de Négation**, et le **XERY** et la **Loi de l'Alpha et l'Oméga** sont notre Arme contre eux.

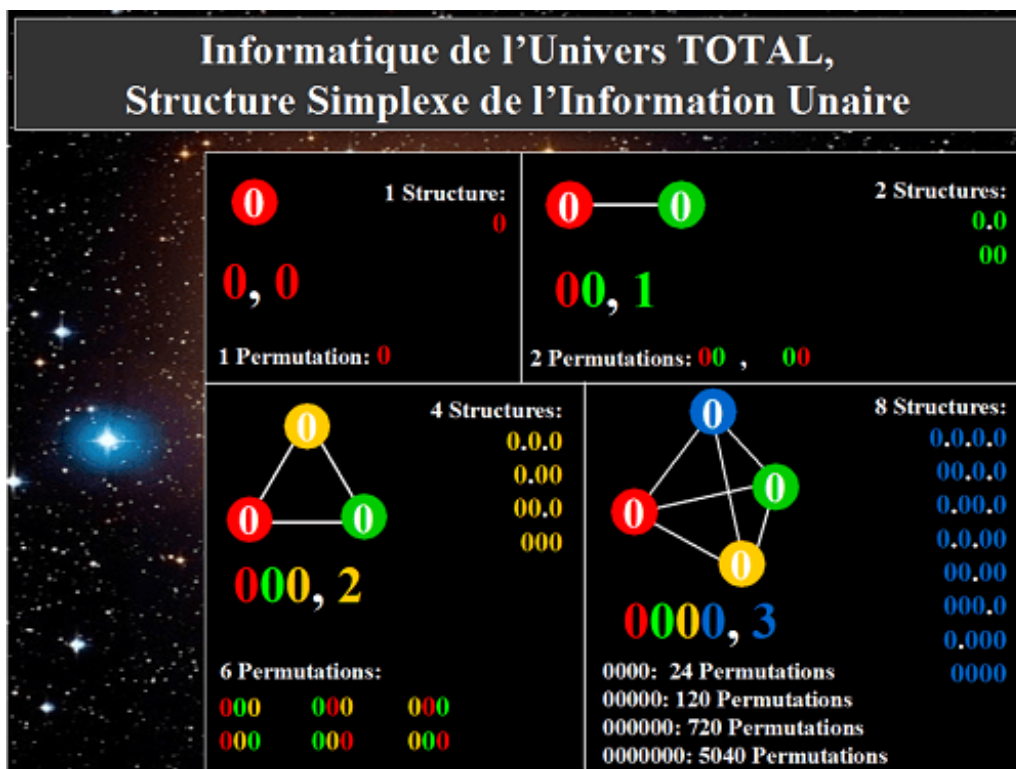
Il nous faut donc nous reconnecter à l'**Univers TOTAL**, ce que nous sommes justement en train d'apprendre à faire. Dans ces conditions ce n'est plus du tout pareil, concevoir et traiter les grands nombres n'est plus du tout un problème. Nous ne sommes plus obligés de faire la science de la manière dont on la fait actuellement, qui est donc une manière très typique de l'**Onivers**. N'en déplaise aux adorateurs du « dieu » **Hasard** et de la « déesse » **Probabilité** (qui sont tout simplement la **Négation**, le **Diable**), la **Physique quantique indéterministe**, le paradigme des **fonctions d'onde**, des **équations de Schrödinger** et autres Principes d'indétermination de Heisenberg ne sont pas du tout la manière normale de faire la science, pas même **anormale**, mais **paranormale** ! C'est la **Négation** qui oblige de faire ainsi.

Cette manière de faire la science est comme quelqu'un qui se prétendrait informaticien mais dont la pratique de l'informatique consiste à manier la souris, à cliquer sur les icônes, sur les fenêtres et les boutons, à faire défiler les menus des tablettes, à cliquer dessus avec le doigt pour entendre la musique, regarder les photos ou des vidéos, mais sans jamais avoir manipulé le moindre code, sans jamais avoir travaillé avec les bits (les **0** et les **1**), sans savoir donc comment l'informatique fonctionne dans les entrailles des machines. C'est donc exactement ce que sont les scientifiques qui manipulent les **fonctions d'onde**, les **équations différentielles**, les **logarithmes** et les **exponentielles**, les **sinus** et les **cosinus**, etc., sans savoir qu'à la base tout est une affaire de **générescences**, de travailler avec des **U** ou des **0** (les **units**), sans connaître donc l'**Informatique de l'Univers TOTAL** (l'**Informatique Unaire**), sans savoir donc comment la **Machine Vivante** qu'est l'**Univers TOTAL** fonctionne dans ses profondeurs, dans ses entrailles. Là on touche le code de l'**Univers TOTAL**, le code fait avec seulement des **U** ou des **0**. C'est là où on sait ce que sont les **nombres** que l'on manipule, les **fonctions** que l'on traite, ce que tout cela veut dire. On sait comment tout se crée, on sait donc **créer toutes choses** avec des **0**, on sait alors comment **Dieu** (l'**Univers TOTAL**) crée tout à partir de **rien**, c'est-à-dire donc justement à partir des **0**, des **Alpha**. Et là on est à l'**Ecole de Dieu**, l'école de la **Cosmo-Ingénierie**, la **technologie de création des univers**. Et là on sait enfin **créer des univers**.



La « Pâte à modeler quantique »,
la « Pâte numérique », le Champ de zéros,
l'Unergie, la Matière à tout faire dans l'Univers

Il n'est pas pour l'instant nécessaire d'avoir la capacité de traiter l'**Alternation (Zaw 7)**, ni même l'**Alternation 7**, ses **49 couples**, ses **562949953421312 relations**, ses **823543 applications**, ses **5040 permutations**.

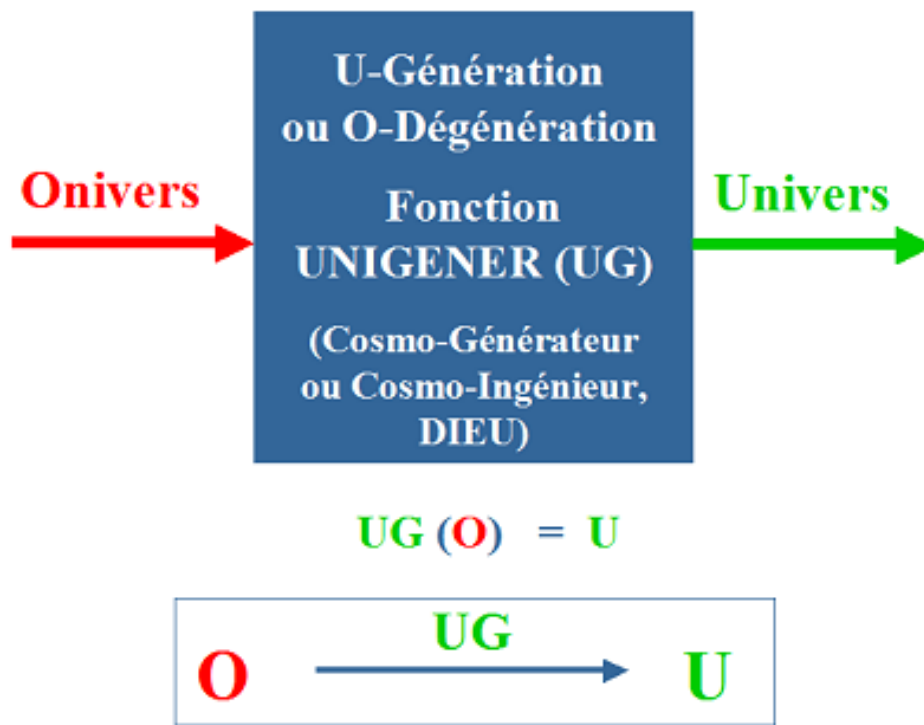


Ce que nous apprenons seulement avec la générescence **UUU** (ou **Alternation 3**) est déjà **extrêmement riche et très profond**, beaucoup plus que la compréhension de l'**Univers** que l'on a eu jusqu'à présent. Nous découvrons son **Alternation**, sa **logique**, sa **mathématique**, son **informatique**, sa **physique**, ses **interactions**, ses **mouvements**, ses **permutations**, son **dynamisme**, sa **vie**, et nous comprenons des **choses fondamentales** qui n'ont jamais été comprises jusqu'ici. C'est donc dire les **ténèbres** dans lesquelles on était parce que l'on faisait les sciences dans les paradigmes de la **Négation**. Tout simplement les **ténèbres** d'un monde où l'**Univers TOTAL** est **nié**.

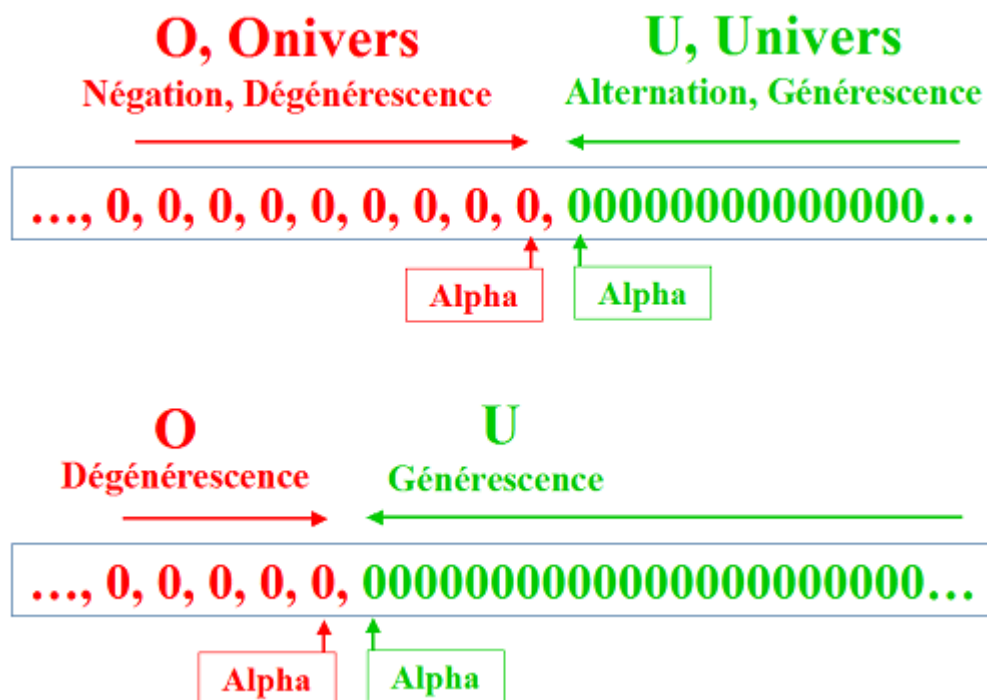
Et quand nous parlons de **fonction**, les habitudes actuelles ne doivent pas faire commettre l'erreur de faire penser qu'on ne parle que d'objets mathématiques au sens actuel de ces termes. La **fonction F** est une chose de l'**Univers TOTAL**, un être humain, un ange, une machine, une planète, un animal, une plante, etc., de même que l'entrée **X** et la sortie **Y**. Tout a un **rôle**, une **fonction**, tout est un **service**, tout **fait** quelque chose, **transforme** une certaine chose **X** en une certaine chose **Y**, comme par exemple le **boulang r** (la **fonction**, le **rôle**) **transforme** la **farine de blé** (**X**) en **pain** (**Y**).

Le monde d'**Alternation** est un monde très **Fonctionnel** (tout **fonctionne**   fond), c'est un **monde de fonction**, de **service**, à la différence d'un monde de **Négation** (un **Onivers**) qui est un monde de « **vente de service** » (**on se fait payer** pour son **service**), un monde de « **vente de sa fonction** ». Le boulang r dans un monde d'**Alternation** fait du **pain** pour les autres, tandis que le boulang r d'un monde de l'**Onivers** fait du **pain** et le **vend** aux autres, ce qui n'est pas du tout la même chose !

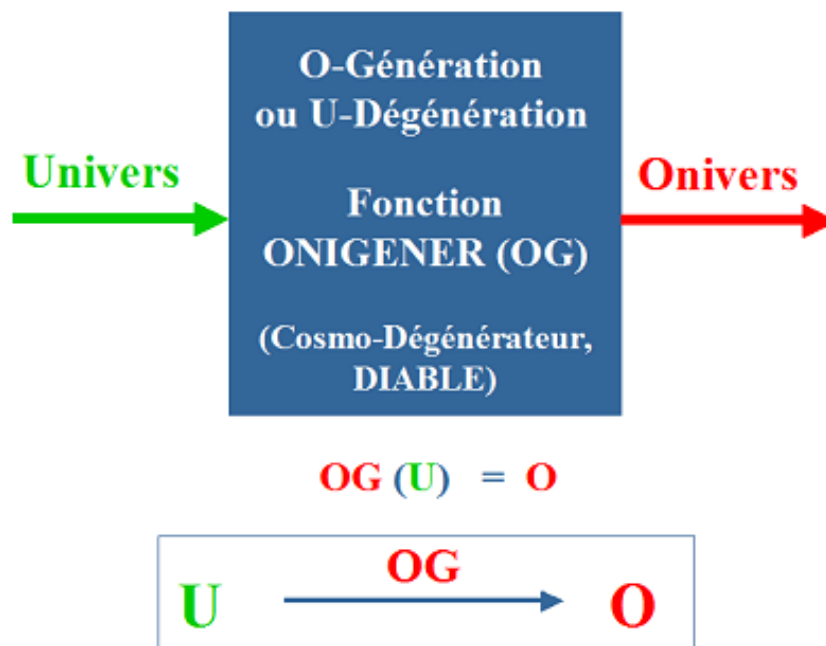
Voici un exemple de **Fonction** :



La fonction de la **cosmo-ingénierie** et du **cosmo-ingénieur** est d'oeuvrer pour transformer un **Onivers** en **Univers**, en monde d'**Alternation**. C'est l'opération en cours dans cet **Onivers** :



Les forces de **gènescence** ou de **régènescence** de cet **Onivers**, de sa transformation en **Univers** font face à la farouche opposition des **esprits de Négation**, qui eux oeuvrent dans le sens contraire, le sens de la **dégènescence** de l'**Univers**, de sa transformation en **Onivers**, pour la **dégradation** de l'**Unergie** et pour sa transformation en **Onergie**, qui est le pouvoir des **diabes** et des **diabesses** (voir [Les visages de Satan le Diable](#)).



Poursuivons maintenant notre étude du **Problème de la Négation** et aussi notre compréhension de l'**Univers TOTAL**, en approfondissant les questions relatives au **Vide**, au **Zéro**, à l'**Onivers**, etc., mais aussi avec les notions d'**Univers** et d'**Anti-Univers** que l'**Alternation 3** nous a fait découvrir. Nous avons encore beaucoup, beaucoup de choses très importantes et très profondes de l'**Univers TOTAL** à comprendre.

**L'Alpha : le Zéro, le Vide, le Néant, l'Onivers, l'Onergie.
L'Univers, l'Anti-Univers et le Non-Univers (ou Onivers),
les choses, les anti-choses et les non-choses.**

Dans les théories des ensembles traditionnelles, comme par exemple la théorie axiomatique des ensembles de Zermelo-Fraenkel (la théorie de référence couramment appelée ZF), il existe un axiome appelé l'**axiome de l'ensemble vide**, qui dit : « *Il existe un ensemble n'ayant aucun élément* ». C'est donc l'**ensemble vide**, habituellement noté $\emptyset$, mais on le note aussi : $\{ \}$, une paire de parenthèses avec rien dedans.

Une étude très poussée sur les ensembles m'a amené à comprendre que la notation $\{ \}$ est plus qu'une simple notation, car cette paire de parenthèse appelée le vide est la première de toutes les **structures de parenthèses** que l'on peut former. Ces structures sont très instructives sur la **nature des ensembles** et leurs profonds secrets (voir le livre PDF : [De la Théorie des Univers à la Théorie universelle des ensembles](#)).

Comme autres exemples de structures de parenthèses, on a : $\{ \{ \} \}$, qui représente un ensemble dont l'unique élément est l'ensemble vide : $\{ \emptyset \}$. On a aussi par exemple la structures $\{ \} \{ \} \{ \}$, qui est l'itération trois fois de la structure représentant l'**ensemble vide** : $\emptyset \emptyset \emptyset$. Toutes les structures qui sont des itérations de $\{ \}$ sont tout simplement des **générescences** : $\emptyset$, $\emptyset \emptyset$, $\emptyset \emptyset \emptyset$, $\emptyset \emptyset \emptyset \emptyset$, $\emptyset \emptyset \emptyset \emptyset \emptyset$, ... Rien que ces structures nous amènent déjà au paradis comme nous le voyons depuis le début, car c'est tout simplement la structure des choses dans l'**Univers TOTAL**. Que dire alors si l'on fait parler toutes les **structures de parenthèses** ! Toute ces structures sont obtenues au moyens de trois règles simples :

- $\{ \}$ est la **première structure** ; c'est la règle de l'**ensemble vide**.
- x étant une **structure de parenthèses**, on obtient une nouvelle structure en mettant x dans une paire de parenthèses : $\{ x \}$; c'est la règle de l'**ensemble à un élément**, ici donc l'élément x .
- x et y étant deux **structures de parenthèses**, on obtient une nouvelle structure en concaténant x et y , c'est-à-dire en mettant simplement l'autre après l'une : xy ; c'est la règle de l'**union** ou de la **réunion des ensembles**, ou règle du **HENER**, car on fait : $x . y = xy$.

Et voilà, avec cela, on a toutes les structures possibles de **parenthèses**, qui sont tout simplement la structure des ensembles en **Alternation 2**, c'est-à-dire la version binaire des **générescences**. La troisième règle ci-dessus permet de former des **générescences** à partir de n'importe quelle structure x , en itérant simplement x , donc : x , xx , xxx , $xxxx$, $xxxxx$, ..., etc., comme nous l'avons fait ci-dessus en prenant pour x la **structure de l'ensemble vide**, à savoir $\{ \}$ ou $\emptyset$, ce qui donne donc : $\emptyset$, $\emptyset \emptyset$, $\emptyset \emptyset \emptyset$, $\emptyset \emptyset \emptyset \emptyset$, ...

C'est donc pour dire que la notation { } pour l'**ensemble vide** n'est pas qu'une simple notation, mais cet **ensemble vide**, que j'appelle l'**Alpha** et que je note aussi **O**, porte déjà en lui **tous les secrets des ensembles**. Il nous dit que **tous les ensembles** sont construits à partir de lui, et même il suffit simplement de l'**itérer** pour **former toutes les choses** dans l'**Univers**, oui pour former l'**Univers TOTAL**, l'**Oméga** ! C'est tout simplement extraordinaire...

Mais par contre ce qui est bien moins extraordinaire, c'est que les théories des ensembles habituelles (comme par exemple ZF) parlent bien de l'**ensemble vide**, les théories des ensembles ont bien compris l'importance du **Vide**, et très étrangement elles n'ont pas compris l'importance du **Plein**, l'**Oméga**, l'**Univers TOTAL**, sans lequel le **Vide** n'est que **Vide** ! En effet, c'est le **Plein** que le **Vide** génère, ce sont les objets de l'**Univers TOTAL** que l'**Alpha** crée. Sans donc le **Plein** ou l'**Oméga**, l'**Alpha** ne sert donc à rien ! On devrait donc avoir un équivalent de l'**axiome de l'ensemble vide** mais pour l'**ensemble plein**, qui dirait simplement : « *Il existe un ensemble ayant tous les ensembles comme éléments* ». Autrement dit, l'**Ensemble de tous les ensembles**, une autre manière de parler de l'**Ensemble de toutes les choses**, à savoir l'**Univers TOTAL**.

En **Alternation 1**, on a donc un seul Ensemble fondamental, l'**Univers TOTAL**, l'**Ensemble de toutes les choses**, noté **U**. C'est en **Alternation 2** que l'on commence à parler de l'**Alpha** et l'**Oméga**, le **Vide** et le **Plein**, le **Néant TOTAL** et l'**Univers TOTAL**. Le **Néant TOTAL** ou **Vide TOTAL** est l'opposé de l'**Univers TOTAL**, à savoir donc l'**Onivers**, noté **O**, que j'appelle aussi le « **Non-Univers** », mais avec toutes les réserves qui s'imposent pour ce mot problématique « **Non** », le connecteur de **Négation**. Par « **Non-Univers** » il faut entendre en fait « L'**Univers** qui n'est pas l'**Univers TOTAL** » (donc l'**Onivers**) ou « L'**Univers** qui n'est pas **TOTAL** » ou « L'**Univers** en opposition avec l'**Univers TOTAL** » ou encore « L'**Univers** qui est la **Négation de l'Univers TOTAL** », etc.. Tout simplement, en logique d'**Alternation**, nous emploierons le mot « **Non** » comme simple synonyme du préfixe « **Oni** » qui est relatif à l'**Onivers**. Il convient donc de reprogrammer notre sens du mot « **Non** » pour lui donner le sens de la logique d'**Alternation**.

L'**Alternation 3** révèle que l'**Univers TOTAL** est composé de trois sous-ensembles : l'**Univers (+U)**, l'**Anti-Univers (-U)** et le **Non-Univers (O)**, à savoir donc l'**Onivers**, le **Néant** ou le **Vide**. Il est fait de **choses**, d'**anti-choses** et de **non-choses** (ou « **oni-choses** »), ce que nous allons maintenant comprendre techniquement.

C'est exactement comme pour la compréhension des nombres et de leurs propriétés. Rappelons que tout est **numérique** dans l'**Univers TOTAL**, et les nombres sont les **générescences**, les **uni-informations** ou les **unergies**, comme nous l'avons amplement vu dans la deuxième partie. La compréhension des nombres c'est donc la compréhension de l'**Univers TOTAL**. Nous disons les mêmes vérités tantôt en **langage des nombres**, tantôt en **langage des générescences** (**langage informatique**, celui des **uni-informations**), tantôt en **langage des ensembles**, des **choses** et des **êtres**.

Une « **non-chose** » (ou un « **non-être** ») est tout simplement une « **oni-chose** », une **chose** (ou un **être**) de l'**Onivers**, du **Vide**, du **Néant**, un **élément** de l'**Onivers**, une **chose** ou un **être** du **Néant**.

Puisque l'**Onivers** est le **Vide**, il est **Vide** donc de toute **Unergie**, il est **déficitaire** en **Unergie**, et ce **Déficit** est par définition l'**Onergie** (plus précisément encore, l'**Onergie** est l'**Unergie dégénérée, dégradée, déstructurée** par la **Négation** ; on comprendra mieux plus loin avec la notion de **dégénérescence**, le contraire de la **générescence**). Du point de vue de l'**Unergie**, une **non-chose** (ou un **non-être**) est **déficitaire en unergie**, et pour cela il est dit **onergétique** (à la différence des êtres **unergétiques**, ceux qui sont de l'**Unergie**). Par être **paranormal** ou être **paradoxal**, il faut donc entendre un être **onergétique**, ce que signifie aussi le mot **diable**. Tout cela est synonyme de **non-être** ou d'être du **Néant**, du **Vide**, des incarnations du **Vide**, du **Néant**, de la **Non-Existence**, de la **Non-Vie**, de la **Mort**. Le reste est une simple question de **degré**, il y a ceux qui sont plus **négatifs** que d'autres, plus **onergétiques** que d'autres, plus **diaboliques** que d'autres, plus **paranormaux** que d'autres.

L'**unergie** est comme avoir **1000 euros** sur son compte, dans son porte-monnaie, etc. , donc une somme de **+1000 euros**. Mais l'**onergie** est comme avoir sur son compte une somme de **-1000 euros**, ce qui veut dire qu'on est en découvert. C'est une somme **négative** (exprimée par un nombre **négatif**), mais ici au vrai sens du mot **négatif**, à savoir « **absence de positif** », un **déficit** donc, notion de nombre négatif à ne plus confondre avec celle de nombre **antitif** ou d'**anti-nombre**, que nous allons comprendre maintenant.

L'**onergie** est donc exactement comme le **déficit d'argent**, appelé **perte**, **dette**, **découvert**, etc. Donner à quelqu'un sa dette c'est lui prendre la somme positive correspondante. Lui donner par exemple **-1000 euros** c'est lui prendre **+1000 euros**. C'est le principe (c'est-à-dire le fonctionnement) du **vampirisme**, C'est ainsi que les êtres **onergétiques** donnent de force aux autres leur **onergie** et leurs prennent de force leur **unergie**.

C'est ici qu'il faut maintenant rendre au mot « **négatif** » le seul et unique sens qu'il doit avoir, à savoir « **mauvais** », quelque chose en relation avec la **Négation** (de l'**Univers TOTAL**). Les nombres **négatifs** comme par exemple « **-1000** » (notez le grand signe « **moins** », le signe de la **soustraction**), expriment un **déficit d'énergie** donc une **énergie**, quelque chose de **mauvais** donc. C'est le sens exact de la notion de nombre **négatif**, à ne plus confondre avec les nombres **antitifs** ou nombres **anti-positifs** ou les **anti-nombres**, qui sont une notion de l'**Alternation**, qui veulent seulement dire « **positif en sens inverse** », comme par exemple « **-1000** » (noté le petit signe « **-** » qui veut dire « **anti** », qui veut dire seulement qu'on **inverse le signe de 1000** et non pas que l'on **soustrait 1000**). Comprenons mieux cela en reprenant les nombres à leur genèse, en ayant toujours présent à l'esprit que les nombres **positifs** sont les **générescences** et les **unergies**, de même d'ailleurs que les nombres **antitifs** ou **anti-nombres**. Mais les nombres **négatifs** quant à eux sont des **déficits d'énergie**, donc des déficits aussi bien de nombres **positifs** que de nombres **antitifs**.

Par exemple, les chauffards sur la route et les hors-la-loi du goudron sont des dangers et des ennemis aussi bien pour ceux qui roulent dans un sens de la route (les **positifs**) comme dans le sens inverse (les **antitifs**). Ils tuent les **uns** comme les **autres**, ils prennent la vie des **uns** comme des **autres**. Rouler dans un sens de la route ou dans l'autre sens n'est pas **négatif**, c'est toujours être **positif**. Les vrais **négatifs** sont ceux qui **nient** la vie des autres. La notion de « **négatif** » va toujours de pair avec la **Négation**, à ne plus confondre donc avec les notions d'**Alternation**, qui signifient seulement qu'on **alterne**, le **sens** de circulation comme le **signe** des nombres. Comprenons donc cela en reprenant les choses à la genèse des nombres, pour voir les nombres comme on aurait dû les voir, pour dépolluer les conceptions de l'**Alternation** de celles de la **Négation** qui les ont usurpées et polluées, pour séparer le bon grain de l'ivraie.

Avec l'ensemble **N** des nombres entiers naturels : **0, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, ...**, l'**Alternation 1** consiste à parler d'un seul ensemble, celui-là. Avec l'**Alternation 2**, le **0** se singularise parmi ces nombres, on distingue d'une part le **0** (l'**Alpha**, le **nombre nul**, le nombre très spécial qui exprime l'**absence de nombre** ou de **quantité**), et les autres nombres qui sont **tous non nuls** et qui sont les nombres au sens **strict** du terme, les nombres **strictement positifs**. On oppose donc ainsi au **0** l'ensemble de tels nombres : **1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, ...**. Et l'ensemble **N** en **Alternation 2** est donc : **0, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, ...**.

L'étude de cet ensemble renseigne sur les nombres, mais on voit que sans l'**Alternation 3** la compréhension de ces nombres serait incomplète. Avec l'**Alternation 3**, on passe de l'ensemble **N** à l'ensemble **Z** :

..., -7, -6, -5, -4, -3, -2, -1, 0, +1, +2, +3, +4, +5, +6, +7, ...

Les nombres **rouges** sont habituellement les nombres dits **négatifs** (strictement **négatifs** pour ceux qui parmi eux ne sont pas **0**).

Et là, une nouvelle lumière arrive sur le problème de la **Négation**. Comme j'ai commencé à le faire comprendre plus haut, on a appelé nombres **négatifs** les nombres : **-1, -2, -3, -4, -5, -6, -7, ...**, ce qui se justifie seulement si le mot « **négatif** » a un rapport avec la **Négation**, le **Néant**, le **Vide**, l'**Onivers**, l'**Onergie** ou **Déficit d'Unergie**.

Mais l'**Alternation 3** permet de comprendre qu'il existe une notion **positive** de nombres « **négatifs** », qui signifie simplement qu'on parle de nombres **contraires** aux nombres **positifs**, de nombres « **opposés** » mais au sens de **symétriques** aux premiers. Comme par exemple aller d'une ville **A** à une ville **B** est un sens **AB** qu'on peut appeler l'**aller**, et le sens de la ville **B** à la ville **A**, le sens **BA** donc, étant le sens **retour**. Si l'un est appelé le sens **positif**, l'autre est actuellement appelé le sens « **négatif** », alors que cette question n'a pas grand chose à avoir avec la **Négation** (en l'occurrence la **Négation de l'Univers TOTAL**). Ici on est simplement dans la problématique d'aller dans un sens ou dans le sens **inverse**, de tourner dans un sens ou dans le sens inverse, etc. On parle donc seulement de sens **positif inverse**, un sens qui est **positif**, mais dans l'**autre sens**. Le mot pour traduire cette idée de l'**Alternation** ne doit plus être le mot « **négatif** ». C'est le mot « **antitif** ».

Il faudra maintenant distinguer cette notion générale de l'**Alternation 3**, celle des nombres **antitifs** ou « **anti-positifs** », avec le **négatif** proprement dit, qui, lui est associé à la **Négation**. Voici donc l'ensemble **N** vu en **Alternation 3**, et il est alors l'ensemble **Z** :

..., -7, -6, -5, -4, -3, -2, -1, 0, +1, +2, +3, +4, +5, +6, +7, ...

Les notions habituelles de nombres « **positifs** » et « **négatifs** » recouvrent en fait une grande variété de notions distinctes que l'on confond (parce que l'on ne fonctionne pas dans le paradigme de l'**Equivalence** ou du **Cycle**, le paradigme de l'**Univers TOTAL**) mais qu'il nous faut maintenant distinguer très soigneusement.

Il faut donner au préfixe « **anti** » le sens de « **contraire** » ou même « **inverse** », comme quand on dit à propos de la circulation sur une autoroute : « Rouler dans le sens **contraire** » ou « Rouler dans le sens **inverse** ». La notion d'**anti** telle que je l'emploie est donc très générale et très fondamentale, à ne pas confondre avec le

même mot « **anti** » comme quand on parle par exemple d'« **antimatière** », d'« **antiproton** », etc.. Là, le mot « **anti** » signifie que l'on parle d'une particule de même masse qu'une particule donnée (par exemple le **proton** de charge **(+)**) mais dont la charge électrique est de **signe contraire** de cette particule (par exemple l'**antiproton** de charge **(-)**). Cette notion d'**anti** est un cas particulier de la notion générale d'**anti** dont je parle ici, quand je dis « **antitif** », « **anti-chose** », « **anti-être** », etc.

La notion de **chose** et d'**anti-chose** (ou **antichose**) généralise celle de **matière** et d'**antimatière**, au sens habituel de la notion de **matière**. La notion de **matière** ici est beaucoup plus fondamentale, à savoir la notion de **générescence** ou d'**unergie**. Au niveau le plus fondamental, c'est une simple affaire de **Cycle** donc de **rotation**. Après, le reste sera de savoir qu'est-ce qui tourne **dans un sens** ou **dans le sens contraire**. Quelque chose en tournant **dans un sens** donne naissance à ce qu'on appelle une **charge électrique positive** par exemple ou charge **anitive**, et la même chose en tournant dans le sens inverse donne naissance à une **charge électrique** dite improprement « **négative** » mais qu'il faut dire **antitive** ou **anticharge**.

A ce niveau fondamental, on ne parle donc pas encore de **charge électrique** (notion qui apparaît à des niveaux supérieurs) mais on raisonne en terme de « **sens** » et de « **sens contraire** » (ou « **sens inverse** »).

Comme dit plus haut, l'**Alternation 3** permet de voir l'**Univers TOTAL** comme trois Ensembles fondamentaux : l'**Univers (+U)**, l'**Anti-Univers (-U)** et l'**Onivers (O)**. Autrement dit, en termes numériques, c'est le schéma de l'ensemble **Z** que nous venons de voir. Et le Problème de la **Négation** concerne précisément l'**Onivers (O)** et lui seul, et pas l'**Anti-Univers**. Dans un passé plus ou moins récent j'utilisais les termes « **Onivers** » ou « **Anti-Univers** » comme synonymes, car je présentais les choses essentiellement en **Alternation 2**. Mais il faut distinguer cette notion d'« **anti** » quand on est en **Alternation 2** et où il est synonyme de « **non** » ou de « **négation** », avec le même mot « **anti** » en **Alternation 3**, qui veut donc juste dire « **contraire** », « **opposé** », « **inverse** » ou « **symétrique** ».

C'est là où vraiment l'ensemble **Z** mérite pleinement son sens d'ensemble des **nombre entiers relatifs**, car là on raisonne en **Négation relative** (l'**Alternation**) et non pas en **Négation absolue** (la **Négation** proprement dite). En **Alternation**, **- 1** est appelé l'**anti 1** ou **anti un**, ce qui veut dire simplement le **1** dans le sens inverse, donc le **positif** dans le sens inverse.

Les nombres « **+1000** » et « **-1000** » (l'« **anti 1000** » donc) sont **parfaitement symétriques**. Cette notion est justement associée à la **symétrie** de la **relation d'équivalence** vue dans la troisième partie, au **fuseau du XERY**. Il suffit d'**intervertir** ou d'**alterner** le sens pour que le « **+1000** » devienne « **-1000** » (ou « **anti 1000** ») et vice-versa. Dans l'absolu, l'un n'est pas plus positif que l'autre ou moins positif que l'autre. Les deux sont positifs, le **positif** est juste celui des deux que l'on choisit de nommer ainsi, et l'**antitif** (et pas le **négatif**) est son contraire. Par exemple, pour une autoroute reliant deux villes **A** et **B**, on peut décider d'appeler « **aller** » (ce que veut dire « **positif** ») le sens **AB**, et en conséquence le **BA** est appelé le « **retour** » (ou « **antitif** »). Mais le sens **BA** est un « **aller** » lui aussi et le « **retour** » est alors **AB**. Autrement dit, dans l'absolu, on n'a pas plus de raison d'appeler l'un l'**aller** que l'**autre**, ou pour une feuille de papier d'appeler plus « **recto** » un côté que l'autre. Les deux jouent des rôles parfaitement symétriques.

En revanche, le « **+1000** » et « **-1000** » (ou « **moins 1000** » donc) ne sont pas **symétriques**, ils sont **dissymétriques** ! L'un est la **présence** ou l'**existence** de quelque chose (par exemple la **présence** ou l'**existence** d'une somme sur un compte), et l'autre est l'**absence**, le **déficit**, l'**inexistence**. Si par exemple vous devez de l'argent à beaucoup de personnes, mettons en tout 15 000 euros, et que beaucoup d'autres personnes vous doivent aussi de l'argent, mettons 20 000 euros, la situation globalement est **positive** en votre faveur : la **positivité** est de **5000** ou **+5000**. La situation ne revient pas au même d'inverser les signes, par exemple si l'on vous devait 15 000 euros contre 20 000 euros que vous devez. Dans ce cas, c'est la **négativité** qui est en votre faveur, elle est **5000** ou **-5000**, le signe « **-** » (ou « **moins** ») étant celui de la **soustraction**. Comme on le sait, la **soustraction** n'est pas **commutative** en termes d'**Identité**, elle ne le devient qu'avec l'**Equivalence**, mais justement on est dans l'**Identité** avec la **Négation**. Et là, on n'a pas du tout : **20 000 - 15 000 = 15 000 - 20 000**, et plus généralement, on n'a pas : **a - b = b - a**.

Ainsi donc, avec les nombres **négatifs**, on n'a pas : **-5000 = +5000**, car on est dans la **Négation** ou l'**Identité**. Mais avec les nombres **antitifs** ou **anti-nombres**, on a : **-5000 = +5000**, et là il s'agit d'une **équivalence**, qui revient à dire : **0 = 10 000**, qui est le **Cycle 10 000**. C'est une toute autre affaire, on est dans l'**Equivalence**, dans un tout autre monde, le monde d'**Alternation**, où **donner** c'est **recevoir** autrement, où **perdre** c'est **gagner** autrement, où **mourir** c'est **vivre** autrement, etc., bref où le **négatif** est le **positif**, mais autrement, et pour cette raison-là le **négatif** n'est pas **absolu**, mais juste **relatif**. On l'appelle alors l'**antitif**, à ne plus confondre avec le **négatif** proprement dit, qui est toujours associé à la **Négation** (la **Négation de l'Univers TOTAL**), au **Néant**, à l'**Onivers**.

Il y a **symétrie** entre l'**Univers** et l'**Anti-Univers**, mais il y a **dissymétrie** entre l'**Univers (U)** et l'**Onivers (O)**, entre le **Plein** et le **Vide**, l'**Existence** et le **Néant**, l'**Oméga** et l'**Alpha**. Ils sont **équivalents** évidemment (car deux choses **X** et **Y**, quelle que soit leur différence, entretiennent toujours une certaine **relation d'équivalence**, et le cas échéant toujours l'**Equivalence Universelle** ou **XERY**).

Parce que l'algèbre classique est faite avec le paradigme de l'**Identité** (donc ignore les subtilités du paradigme de l'**Equivalence**), on assimile les opérations :

a – b, qui est la **soustraction** entre **a** et **b**

et **a + (-b)**, qui est l'**addition** entre **a** et **anti b**.

Autrement dit, on confond les nombres **négatifs** et les nombres **antitifs**. Ils sont **équivalents** mais pas **identiques**.

Etant entendu que **U** est l'**Univers TOTAL**, l'**Ensemble de toutes les choses**, en considérant un ensemble quelconque **E**, l'ensemble noté **U – E**, à lire « **U moins E** », est par définition l'**Ensemble toutes les choses** de l'**Univers TOTAL** sauf celles de **E**. De par sa définition même, il **manque** à l'ensemble **U – E** les choses de **E**, celles qu'il lui faut pour être **complet**, pour être **U**. Cela veut dire que **U – E** est **déficitaire** en **E**, les **unergies** ou les **nombre**s (car tout est **numérique**, on le rappelle) qui forment **E** manquent à **U – E**. Le **déficit** ou le **manque** est la justification même du signe de la soustraction « – ».

On voit donc que **U – E** et **E** sont des ensembles **complémentaires**, car leur **réunion** redonne **U** :

$$(U - E) \cup E = U,$$

où « $\cup$ » est l'opérateur d'**Union** ou de **Réunion** des **ensembles**, qui n'est autre qu'une autre façon de parler du **HENER** « . » ou de l'addition « + ».

Cette réunion peut donc encore s'écrire : $(U - E) + E = U$.

Par exemple, si **D** est l'ensemble des **Dauphins** de l'**Univers TOTAL**, l'ensemble **U – D** est l'**Ensemble de toutes les choses** qui ne sont pas des **Dauphins**, c'est-à-dire **toutes les choses** SAUF les **Dauphins**. L'ensemble **U – D** est donc **déficitaire**, et son déficit est donc les **Dauphins**, ce sont eux qui lui manquent pour être **complet**, à savoir l'**Univers TOTAL** **U**. Donc si l'on fait $(U - D) + D$, on ajoute les **Dauphins** à **U – D**, donc on retrouve **U** au **grand complet** : $(U - D) + D = U$.

Le cas particulier important est l'ensemble : **U – U**, qui signifie que l'on parle d'un ensemble auquel **il manque toutes les choses** de l'**Univers TOTAL**. C'est donc l'ensemble qui n'a aucune chose comme élément, et cet ensemble n'est autre que la définition de l'**Ensemble Vide**, l'**Onivers**, **O** :

$$U - U = O.$$

U et **O** sont deux ensembles **complémentaires**, et par conséquent, en ajoutant **U** à **U – U**, on obtient évidemment **U** :

$$(U - U) + U = U, \text{ ou simplement : } O + U = U.$$

Ce qui soit dit en passant signifie que l'**Univers TOTAL** est la **réunion** de l'**Univers TOTAL** et de l'**Onivers**.

Cela, c'est l'algèbre des ensembles en **Alternation 2**. En **Alternation 3**, l'égalité : $U - U = O$ vue précédemment s'écrit :

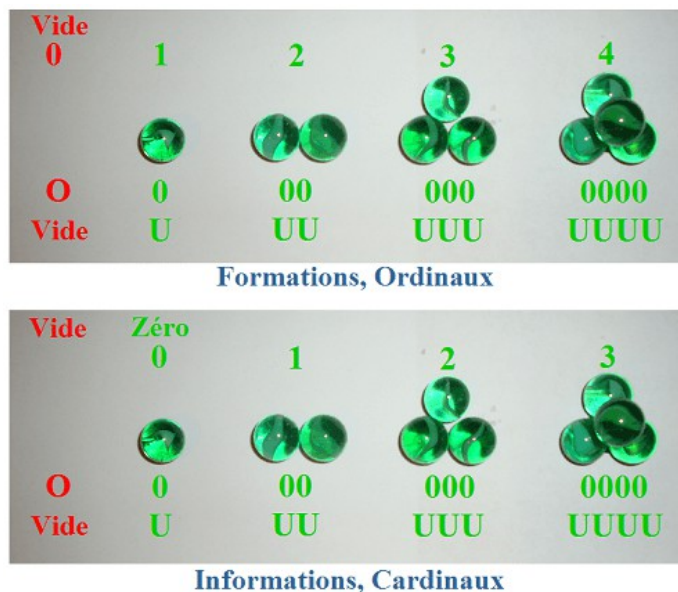
$$(+U) + (-U) = O.$$

Cela veut dire que l'**Onivers O**, encore appelé le **Non-Univers** ou le **Néant**, est la somme l'**Univers (+U)** et de l'**Anti-Univers (-U)**.

Autrement dit, ce qu'on appelle le **Vide** est le résultat de l'**annihilation réciproque** de l'**Univers** et de l'**Anti-Univers** en leurs points ou zones de contact dans la **Structure FRACTALE** qu'est l'**Univers TOTAL**. Ils engendrent ainsi l'**Onivers**, le **Non-Univers**, le **Vide** ou le **Néant** donc. C'est ici qu'il y a un point un peu délicat à comprendre, qui est très fondamental.

Pour commencer à comprendre l'**Univers TOTAL** en **Alternation 3** (**Univers**, **Anti-Univers** et **Non-Univers**), il importe de faire maintenant une subtile distinction entre le **Vide (O)** et le **Zéro (0)**. Les deux sont **équivalents**, les deux sont l'**Alpha** mais sous deux angles différents : l'**Alpha** vu comme **Ensemble** ou le même **Alpha** vu comme **Elément**. Dans le premier cas, il s'agit de l'**Ensemble Vide** ou **Onivers** ou **Néant** ou **Non-Univers**, noté **O**. Dans ce cas, c'est le **Vide** qui est **Vide**, qui n'est que **Vide**, c'est tout. Dans le second cas, il s'agit de l'**Elément Vide**, et c'est lui en fait le **Zéro**, noté **0**. Contrairement à l'**Ensemble**, qui n'est que **Vide**, qui n'a **aucun élément**, qui est le **Néant** donc (**le Rien qui n'est que Rien**), l'**Elément** par contre est le **Vide qui est Quelque Chose** (**le Rien qui est Quelque Chose**) qui est une **Unité**, qui sert d'**élément de base** pour engendrer **toutes les choses**, toutes les générescences : **0, 00, 000, 0000, 00000, ...**

Pour mieux comprendre cette subtilité, regardons la suite habituelle des nombres entiers naturels : **0, 1, 2, 3, 4, 5, ...** Jusque là, pas de mystère. Mais c'est maintenant que commence la subtilité de la distinction entre le **Vide (O)** et le **Zéro (0)**. On voit par exemple qu'**avant** le **2** il y a le **1**, et qu'**avant** le **1** il y a le **0**, et qu'**avant** le **0** il y a ... il y a ..., eh bien le **VIDE**, oui le **O** ! En faisant apparaître ce Vide, la liste des nombres entiers naturels devient : **O, 0, 1, 2, 3, 4, 5, ...**. Mais le simple fait de le faire apparaître fait de lui automatiquement **quelque chose**, un **élément**, un nouveau **Zéro (0)**, donc en fait il n'est plus **Vide**. Et du coup il y a un décalage des nombres, le **0** devient le **1**, le **1** devient le **2**, le **2** devient le **3**, etc. Et donc le **nouveau Vide** (le **vrai Vide**) est celui qui se trouve avant ce **Vide matérialisé**.



Le **Vide** et le **Zéro** sont donc des notions **équivalentes** mais elles ne sont pas **identiques** ! Le **Vide** n'est que **Vide** tant qu'on le voit en tant qu'**ensemble**. Il ne devient **quelque chose** que quand on le voit comme **élément**, comme le **premier élément**, le **premier nombre**, appelé **Zéro** ou **0**. Et ce nombre **0** sert à **quantifier** le **Vide**, à indiquer le **nombre de ses éléments**, et à dire donc que le **Vide** a **0 élément**.

Le **Vide** et le **Zéro**, c'est la différence entre un élève **absent à une évaluation** en cours de maths, et donc qui a **0 note** à cette évaluation, et un élève **présent à cette évaluation**, qui **n'a fourni aucun travail**, qui a **eu faux à toutes les questions**, ou même qui a **rendu une copie vierge** avec seulement un nom dessus pour dire qu'il était **présent**. Et alors l'élève n'a pas **0 note** mais a une note qui est **0**, c'est-à-dire une note qui vaut **0 point** ! Dans cet exemple, le **Vide** signifie que ce sont les **notes** que l'on compte (autrement dit le **modèle** et le **quantum** c'est la **Note**) et on trouve donc **0 note**. Et le **Zéro** signifie ici que ce sont les **points** que l'on compte (le **modèle** ou le **quantum** est le **Point**) et on trouve **0 point**.

Dans l'image ci-dessus, c'est la différence entre « **0 bille** » (le **Vide** ou **O**) et la **bille** qui est le **cardinal 0**, c'est-à-dire qui sert à dire l'**information** « **0 élément** ». En tant que **formation** ou **ordinal** (au sens de ce mot dans le paradigme de l'**Univers TOTAL**) la **bille** qui signifie « **0 élément** » est en fait la **formation** ou la **générescence 1**. Dans les deux cas, c'est une affaire de **Vide** et c'est une affaire de **Zéro**, mais on ne se situe pas au même niveau. Le **Vide** est en amont du **Zéro**, le **Vide** se situe toujours un cran en avant du **Zéro** ou un cran en arrière du **Zéro**, ou un cran au-dessus, un cran en dessous, un cran à l'extérieur, un cran à l'intérieur, etc., mais il y a toujours un cran de décalage entre les deux. Comme aussi il y a un décalage d'un cran entre la notion de **formation** (**ordinal**) et celle d'**information** (**cardinal**).

Comme déjà dit, « pour aider à voir clair aussi, on peut voir le **Vide** ou l'**Onivers** comme une **Carrière Informée**, c'est-à-dire sans **forme** délimitée, une **Carrière** qui n'est pas taillée pour **former** des **unités distinctes** ou **éléments** ou **quanta**, d'où aussi la notion d'**information**. On taille dans cette **Carrière** des **briques** ou des **pierres** appelées les **zéros** ou les **quanta**, qui servent à bâtir des édifices divers appelés les **formations**, les **générescences** ou les **ensembles quantiques**. Le **Vide** est le **Continuum** et un **zéro** formé à partir du **Vide** est un **quantum**. Un **ensemble** de ces **zéros** est appelé un **champ de zéros**, un **champ unifié**, un **ensemble quantique**, une **formation**, une **générescence** ou une **unergie**. Et l'**Ensemble de tous les zéros** est l'**Univers TOTAL**, le **Champ de zéros**, le **Champ Unifié**, l'**Ensemble Quantique**, la **Formation**, la **Générescence** (ou la **Fractale**), l'**Unergie**. Cet **Ensemble** est : **0, 00, 000, 0000, 00000, ...** ou **O, 0, 00, 000, 0000, ...**, en englobant le **Vide** ou **Onivers**. »

Onivers (O), Ensemble, Vide, Continuum

O

0

Zéro (0), Élément, Unit, Quantum

L'**Onivers** est une **Carrière**, un **Lieu de Recyclage**, la **Matière Inform**e, à partir de laquelle les **zéros** sont **formés** pour **redémarrer un Cycle de Création** de l'**Univers TOTAL**:
O, 0, 00, 000, 0000, 00000, 000000, 0000000, ..., U, UU, UUU, ...

Pour simplifier, l'ensemble noté $\{ \}$ et noté $\emptyset$ ou **O**, a été appelé l'**Ensemble Vide**, mais en fait c'est le **Zéro (0)** qui a été défini ainsi, c'est le **premier ordinal**, le premier **nombre entier naturel**. Il sert à représenter le vrai **Vide**, à le **quantifier**, à dire que le **Vide** est l'ensemble qui a **0 élément**. Sinon, lui-même est en fait le **premier élément**, celui qui sert à construire tous les autres. Nous avons vu le procédé de construction, les trois règles des **structures de parenthèses**. Et en particulier nous avons vu la troisième règle qui permet de construire des structures spéciales qui consistent à itérer tout simplement ce premier élément, le **0** donc : **0, 00, 000, 0000, 00000, ...** Et le vrai **Vide**, l'**Onivers**, est avant le premier **0**:

1. : le vrai **Vide**, l'**Onivers**, le **O** ; il n'est que **Vide**, il n'est que **Rien**, il n'est que **Néant**.
2. $\{ \}$: ce qu'on appelle l'**ensemble vide** mais qui en fait est le **Zéro**, le **0**. Contrairement au vrai **Vide**, il est **Quelque Chose**, le **premier ordinal**, le **premier nombre**, le premier **quantum**. La paire de parenthèses est assez parlante, elle évoque l'idée d'avoir « **taillé** » dans la **Carrière** ou le **Continuum** qu'est le **Vide**, pour former le premier **Zéro** ou **Quantum**. Autrement dit, cette paire de parenthèses évoque l'idée d'avoir entouré ou délimité un morceau du **Vide** pour former **quelque chose**, la première **chose**. Le **Vide** est évidemment **quelque chose** aussi, c'est une **chose** comme les autres, mais on voit bien que sa nature est différente : cette chose est **informe**, c'est un **Magma** ou un **Continuum** de **Matière première** ou plutôt de **Matière avant-première** (la **première** étant justement le **Zéro**, le **Quantum**), de **Matière Alpha** ou plutôt de **Matière avant-Alpha** (le **vrai Alpha** étant le **Zéro**),

Bref, le **Vide** est la **Méta-Matière**, la **Matière** avant la **Matière** ; il est la **méta-chose**, la **chose** avant la **chose**, un **état antérieur** de la **chose**, la fin d'un **Cycle** antérieur de l'**Univers TOTAL**, qui permet de redémarrer un nouveau **Cycle** de l'**Univers TOTAL**, un nouveau **Cycle** de **création de toutes les choses**. Un **Univers** (c'est-à-dire une **version** de l'**Univers TOTAL**, une **Civilisation** de l'**Univers TOTAL**, un **Monde d'Alternation**) qui **dégénère**, qui sombre donc dans la **Négation**, devient un **Onivers**, un **Monde de Négation**, état qui est donc la fin d'un **Cycle** de l'**Univers TOTAL**. C'est le retour à l'**Alpha absolu**, l'état qui précède un nouveau **Cycle** de l'**Univers TOTAL**. L'**Onivers** est ainsi **recyclé** pour redevenir l'**Univers**, la **Négation** est **recyclée** pour redevenir l'**Alternation**. Ce processus est celui de la **Cosmo-Ingénierie**, processus justement en cours dans cet **Onivers**, dans ce **monde**.

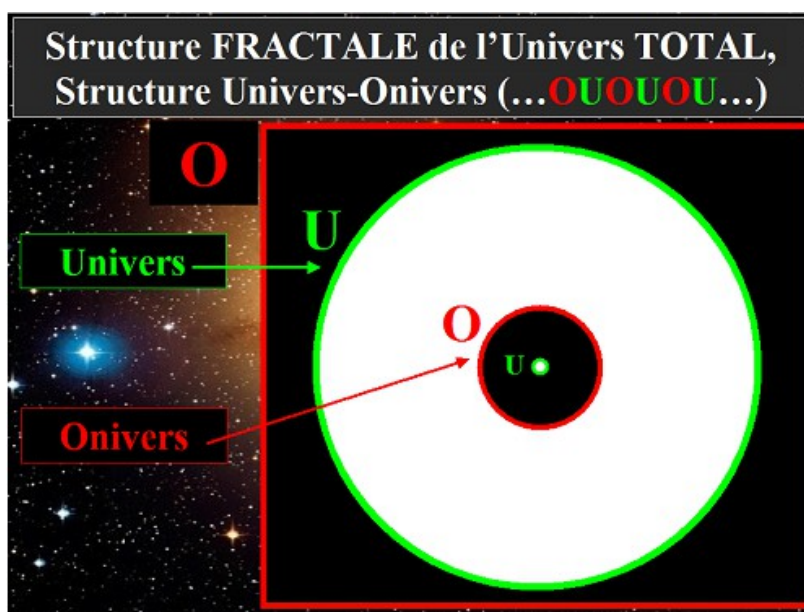
Comme déjà dit aussi, « une autre façon de dire la même chose (que j'utilise assez souvent aussi, ce qui peut causer des ambiguïtés) est de ne pas distinguer le **Vide** et le **Zéro**, mais de distinguer le **Vide** et le **Zéro** au sens **relatif** (et alors ils signifient **Quelque chose** ou **élément** ou **unit** ou **quantum U** ou **1**), et le **Zéro** et le **Vide** au sens **absolu** (et alors ils signifient **Rien** ou **ensemble vide** ou **vide** ou **néant** ou **O** ou **0**). Dans le premier cas, c'est le **Vide** ou le **Zéro** en tant que **formation** ou **générescence 1** ou **U**, et dans le second cas c'est le **Vide** ou le **Zéro** en tant qu'**information** ou **générescence 0** ou **générescence vide** ou **O**. Le Zéro relatif est aussi l'inverse d'**Oméga** (ω), à savoir $(1/\omega)$, et réciproquement ($\omega = 1/0$). Pour éviter la confusion j'ai

adopté l'habitude de démarrer les **générescences** ou les **formations** ou les **ordinaux** à **1** ou **U**, mais de démarrer les **nombre entiers naturels** ou les **informations** ou les **cardinaux** à **0** ou **O**. Ainsi, la distinction par le code de couleur **Vert** et **Rouge** n'est plus nécessaire. Mais ce code de couleur reste une aide pour voir clair dans les choses, car ce **décalage fondamental d'un cran** entre les **formations** et les **informations**, qui cache tout simplement le **Cycle 1** ou « **0 = 1** », cause des soucis pour les psychés actuellement, parce que justement elles ignorent ce **Cycle 1** qui est la clef de tout ..»

Voilà donc la très subtile différence entre le **Zéro (0)** et le **Vide (O)**. Le **Zéro** est la première des **générescences** (au sens strict du terme) ou **formations** ou **unergies**, qui sont donc : **0, 00, 000, 0000, 00000, ...**. Et avant cette première **générescence**, c'est le **Vide (O)**, en le faisant apparaître, la liste des unergies devient : **O, 0, 00, 000, 0000, 00000, ...**. Et c'est la même remarque que précédemment. Si l'on voit ce **Vide (O)** comme un nouveau **0**, alors cela décale les **unergies**, le **0** devient **00**, le **00** devient **000**, etc. Histoire de dire aussi que les **unergies**, le **Vide**, le **Zéro**, etc. ce n'est pas une affaire **statique**, mais **DYNAMIQUE** ! Quand on écrit les choses, elles apparaissent statiques alors qu'en réalité on parle de choses **dynamiques**.

Le **Vide** est donc le **Zéro** avant le **Zéro**, et le **Zéro** est le **Vide** après le **Vide**. Et pour aller plus loin encore dans ces subtilités qui font profondément comprendre l'**Univers**, le **Vide** est le **Zéro** entre les **Zéros**. Quand je parle par exemple de la **générescence 00**, on voit bien que je ne peux pas écrire cette **générescence** sans le **VIDE** qui sépare les deux **0**, et qui n'est autre que l'opérateur **HENER**, qui opère ici en toute discrétion, car sa nature même est le **Vide**. Nous en avons déjà parlé dans les deuxième et troisième parties (avec par exemple les **hénérescences**, qui doivent leur nom, une hénérescence étant une structure d'une **générescence** donnée, comme par exemple ici **00**. Une **hénérescence** est de la forme générale : $X_1 R X_2 R X_3 R \dots R X_n$, où les X_i sont des **générescences** et où **R** est une **générescence** qui sert de **lien** ou de **relation** ou de **HENER** (le mot pour dire « **lien** » en Verba étant « **HEN** ») entre les X_i .

Revoilà donc le **HENER** pour nous éclairer sur le **Problème de la Négation** et de l'**Onivers**, bref le problème du **Vide**. Faisons-le donc apparaître dans cette **générescence 00** pour nous rendre compte de son très grand rôle : **00 = 0.0 = 000**. Et on voit que du simple fait de donner **existence** à ce **Vide**, de le faire compter comme un **élément** ou une **unité** à part entière, le transforme en un nouveau **Zéro (0)**, qui s'il reçoit pleinement ce statut, fait apparaître deux nouveaux **Vides** : **00 = 0.0 = 000 = 000 = 000 = 0.0 .0 = 0000**, etc.



Le schéma ci-dessus permet de comprendre la très simple relation entre l'**Univers TOTAL** et le **Vide**, de résoudre le très épineux problème du **Vide**.

L'élucidation de l'énigme tient en deux mots : **Structure FRACTALE** !

L'**Univers TOTAL**, **U**, est dans le **Vide** ou **Onivers**, **O**.

Mais l'**Onivers** ou **Vide O** est aussi dans l'**Univers TOTAL U**.

O est dans **U**, qui est dans **O**, qui est dans **U**, qui est dans **O**, ainsi de suite, indéfiniment.

Le **TOUT** forme une structure imbriquée que l'on peut noter : **...OUOUOUOU...**

Et ce **TOUT**, c'est l'**Univers TOTAL U**, l'**Ensemble de toutes les choses** !

Oui, **TOUT** est dans l'**Univers TOTAL**, **TOUT** forme l'**Univers TOTAL**.

On n'a donc pas deux ensembles séparés **O** et **U**,

ce n'est pas une **Dualité** mais l'**Unité**, ce n'est pas du **Binaire** mais de l'**Unaire**.

On ne parle finalement que d'un seul ensemble **U**.

L'**Onivers** et l'**Univers** sont le seul et même **Univers TOTAL** vu sous deux angles différents.

Les deux ne sont pas **identiques**, mais ils sont **équivalents** : **Onivers** = **Univers** ou **Alpha** = **Oméga**.

Cette **structure alternée** est tout simplement la **Structure Fractale** basique de l'**Univers TOTAL**, la structure **Onivers-Univers** ou structure **Alpha-Oméga**, l'**Univers TOTAL** vu en **Alternation 2**.

Depuis le début nous parlons de la **structure FRACTALE** la plus basique de l'**Univers TOTAL**, la structure **Générescente**, la structure **unaire** ou structure en **Alternation 1**, qui est : ...UUUUUUU... ou ...0000000..., si l'on choisit de noter l'**Alpha** (ou l'**unité**) par **0**. Nous **itérons** simplement l'**Alpha** (ou l'**unité**) en passant sous silence une évidence : entre deux **units** il y a un « **espace** » ou « **vide** », que nous avons appelé jusqu'ici l'opérateur **HENER**, noté « . ». On a donc : **UU** = **U.U** = **UOU**, ou si l'on préfère prendre comme **units** les **0** : **00** = **0.0** = **000** (c'est entre autres la question très délicate de confusion entre le **Zéro** et le **Vide** qui nous fait préférer dans certains contextes de prendre comme **unit** ou **Alpha** le **U**; de toute façon, comme on est en logique **fractale** ou logique d'**équivalence**, le résultat est le même quel que soit ce qui est pris comme **unit** ; c'est l'un des immenses avantages de la structure **fractale**).

En **Alternation 1** donc, on ne se préoccupe pas trop de la nature exacte du **Vide** qui sépare les **units**. Mais dans la **Science de l'Univers TOTAL**, rien ne doit rester **implicite** ou considéré comme allant de soi, mais tout doit être **explicité** et expliqué. Car c'est bien souvent dans les choses cachées que se trouvent les plus grands secrets de l'**Univers**, mais aussi les plus grands mystères, en l'occurrence ici le **mystère de la Négation**. Comme je le dis depuis le début, l'**Alpha** est le **Meilleur** et le **Pire**, il est **Dieu** et il est le **Diable**... Plus exactement, il est le **Diable** quand il ne reste que lui-même, quand il ne reste que l'**Alpha**, l'**Onivers**, le **Vide**, le **Néant**, le **Zéro** ; bref quand il est la **Négation**, ce qui signifie qu'il ne tolère comme notion d'**égalité** que l'**Identité**. Mais il est **Dieu** quand il est aussi l'**Oméga**, l'**Univers**, le **Plein**, l'**Existence**, l'**Infini** ; bref quand il est l'**Alternation**, ce qui signifie qu'il fonctionne avec la notion d'**égalité** très large et très puissante qu'est l'**Équivalence**.

Comme justement nous sommes en train de faire l'anatomie du **Problème de la Négation**, nous voyons donc l'**Alpha** plutôt sous sa face de **Pire**. C'est en **Alternation 2** que nous commençons à découvrir l'**Alpha** sous sa face de **Pire**, le **Problème de la Négation** donc, et tout ce qui tourne autour : le problème du **Néant**, du **Vide**, de l'**Onivers**, etc., qui est tout simplement l'étude technique du problème des choses **négatives** dans l'**Univers**, le problème du **Mal**, bref du **Diable**.

En **Alternation 2**, la structure de l'**Univers TOTAL** est donc : ...OUOUOUOU.... Cette fois-ci, **O** n'est plus le gentil opérateur **HENER**, il n'est plus l'**élément neutre** de la **concaténation** des **générescences**, il n'est plus l'inoffensif **ensemble vide** de la théorie des ensembles, il n'est plus le banal **zéro**, l'**élément neutre** de l'**addition**, etc. Mais cette fois-ci, tout en étant toujours très important, il est... l'**Enfer**, la **Mort** ; car il est le **Néant**, la **Négation de l'Univers TOTAL**, le **Paradoxe**, le **Problème**, la grande **Singularité** ! Résoudre le problème de l'**Alpha** c'est résoudre tous les problèmes, et percer tous ses mystères c'est enfin comprendre l'**Univers**.

L'**Oméga**, c'est l'**Univers**, c'est l'**Unergie**, c'est l'**Esprit Saint** (pour le dire en langage biblique). Mais l'**Alpha** maintenant, c'est l'**Onivers**, l'**Onergie**, l'**Esprit Impur** (le **Diable**). Ce sont les deux faces du seul et même **Univers TOTAL**, du seul et même **Dieu** qui est **TOUT**, qui est l'**Alpha** et l'**Oméga**. Quand **Dieu** est aussi le **Diable** alors le **Diable** est aussi **Dieu** et dans ce cas il n'est pas le **Diable** au sens **absolu** du terme mais seulement en un sens **relatif**. La **Négation** qu'il incarne est alors juste **relative**, on parle alors d'**Alternation**, et l'**Alpha** est bon dans ce cas, il est **Vert**. Dans le cas contraire, il est le **Problème**, il est **Rouge**, il est l'**Onivers** ou le **Néant** au sens absolu du terme, il est le **Non-Univers**, il est l'**Enfer**...

L'**Alternation 2** a donné le ton. Nous allons donc maintenant comprendre scientifiquement et techniquement l'**Enfer**, le **Lac de Feu** (Révélation 20 : 7-15). Nous allons comprendre comment cela fonctionne et pourquoi. C'est l'**Alternation 3** qui nous permet de comprendre la nature et le fonctionnement de l'**Onivers**. Nous sommes donc prêts maintenant pour comprendre l'**Univers TOTAL** en **Alternation 3**, la question de l'**Univers**, de l'**Anti-Univers** et de l'**Onivers** (ou **Non-Univers**). Nous allons comprendre les notions de **générescence**, d'**anti-générescence** et de **non-générescence**, les notions de **nombre**, d'**anti-nombre** (ou **nombre antitif**) et de **non-nombre**, (**nombre négatif** ou **nombre onergétique**). Bref, nous pouvons comprendre les notions de **chose**, d'**anti-chose** et de **non-chose**, les notions d'**être**, d'**anti-être** et de **non-être**.

A partir de maintenant nous distinguons clairement deux **Vides**. D'abord on a le **Vide-Ensemble** ou l'**Ensemble Vide** ; dans ce cas, on s'intéresse à ce qui se passe **dans l'Ensemble**, on s'intéresse à ses **éléments**. Et comme on le comprend déjà, la notion d'**élément de l'ensemble vide** est **paradoxale**, car normalement, s'il est « **vide** » au sens absolu du mot « **vide** », alors il n'a pas d'éléments (c'est la définition

d'un **ensemble vide**), donc cela n'aurait pas de sens de parler d'**élément de l'ensemble vide**, c'est **paradoxal**. Il n'y a qu'avec la **Négation relative** (l'**Alternation**) avec la notion de « **vide** » qui lui est associée et que nous allons de mieux en mieux comprendre, que le **paradoxe** est levé, et donc que nous pouvons réellement parler d'**élément de l'ensemble vide**. Et donc nous allons pouvoir regarder dans le **Vide-Ensemble** ou l'**Ensemble Vide** (l'**Onivers** donc) pour regarder quels genres d'éléments il peut bien contenir, comment ils fonctionnent. Et alors nous découvrirons la notion de **non-chose** ou **oni-chose**, c'est-à-dire une **chose de l'Onivers**, et en particulier les **êtres de l'Onivers**, les **êtres paradoxaux**, les **êtres paranormaux**, les **diabes** et les **diabesses**... C'est donc le **Vide** en tant qu'**Ensemble**.

Et ensuite il faut maintenant distinguer le **Vide** (l'**Onivers**) en tant qu'**Elément**. Et là c'est une autre affaire, car on ne regarde pas dans le **Vide** pour voir ses éléments (les **êtres du Néant**, les **êtres de l'Enfer**), mais il sert d'**élément** ou de **constituant de base** pour construire les **choses de l'Univers** ! Il est alors appelé le **Zéro**. En d'autres termes, il sert d'**unit** pour construire toutes les générescences, et c'est cela que nous avons vu amplement dans la deuxième partie : **0, 00, 000, 0000, 00000, ...**, qui sont donc les **nombre entiers** ou **informations** : **0, 1, 2, 3, 4, 5, ...**, ou les **formations** ou **unergies** : **1, 2, 3, 4, 5, 6, ...**.

Et une fois encore, pour éviter le problème du même 0 et la question de savoir s'il faut le prendre en tant qu'**information** (dans ce cas il est **0**) ou s'il faut le prendre en tant que **formation** (dans ce cas il est **1**), je préfère noter les **formations** ou **unergies** avec l'unit **U**, donc : **U, UU, UUU, UUUU, UUUUU, ...**. Là plus de problème, on voit ces générescences comme : **1, 2, 3, 4, 5, 6, ...**. Et c'est alors justement que le **Vide** en tant qu'**Ensemble** est le **Zéro** en tant que **formation**, à savoir précisément l'**Onivers O**. Cela donne alors les générescences : **O, U, UU, UUU, UUUU, UUUUU, ...**, ou avec les symboles numériques : **0, 1, 2, 3, 4, 5, 6, ...**. Et dans ce cas le **0** (mis en **rouge**) en tête de liste est à comprendre comme l'**Onivers** (le **Vide** en tant qu'**Ensemble**) et non plus comme le **Zéro** (le **Vide** en tant qu'**Elément**, la première formation, qui veut dire donc **1**). C'est ici une importante subtilité.

C'est relativement à l'**Onivers** (au **Zéro Rouge** donc) que l'on définit les fameux **nombre entiers relatifs** : **...0000000000000000...**, ou : **..., -7, -6, -5, -4, -3, -2, -1, 0, +1, +2, +3, +4, +5, +6, +7, ...**.

Rappelons que les générescences ne sont pas des objets **statiques** mais **dynamiques**, les **générescences** sont une affaire d'**Equivalence** et de **Cycle**, donc une affaire de **rotation**. Et qui dit **rotation** dit qu'on tourne soit **dans un sens** soit dans l'**autre sens** (le **sens contraire** ou le **sens inverse**). Si un des sens est appelé **(+)** l'autre est appelé **(-)**. Par convention nous affectons le signe **(+)** aux générescences écrites à droite de l'**Onivers** ou **0**, à savoir **00000000...** ou **0, +1, +2, +3, +4, +5, +6, +7, ...**. Et donc le signe **(-)** est celui des générescences écrites à gauche de l'**Onivers** ou **0**, à savoir **...00000000** ou **..., -7, -6, -5, -4, -3, -2, -1, 0**.

Le **signe** est donc un **sens de rotation**, et en particulier le signe **(-)** est tout simplement un **sens de rotation**, au même titre le signe **(+)**. Cette remarque est très importante du fait que le signe **(-)** est couramment appelé le signe « **négatif** », terme qui est cause de grave confusion, car il évoque la **Négation** alors que la question ici n'est pas une affaire de **Négation** mais simplement de **sens de rotation** (j'insisterai très souvent sur ce point important).

Et pour détailler plus cela, voici la définition des nombre relatifs, en ne perdant pas de vue que nous ne parlons plus de nombre abstraits comme actuellement, mais de **générescences**, de **formations**, d'**unergies**, d'**objets physiques**, d'**objets de l'Univers** !

D'abord le **0 absolu** :

0 = 0 (qui est donc l'**Onivers**).

Puis les nombre dits **anitifs** ou « **positifs** » (on verra très bientôt une précision au sujet de la terminologie) :

00 = +1
000 = +2
0000 = +3
...

Et leurs opposés sont les nombre **antitifs** ou nombre **anti-positifs** ou **anti-nombre** :

00 = -1
000 = -2
0000 = -3

...

Un nombre **antitif** ou **antitif** est dit **unitif**, « **unitif** » comme « **Univers** » ou « **Unergie** ». Le mot « **unitif** » est la définition exacte du mot « **positif** », et « **unitif** » est opposé à « **onitif** », comme « **Onivers** » ou « **Onergie** », et « **onitif** » est la définition exacte du mot « **néгатif** ».

Il ne faut surtout plus confondre les nombres **antitifs** (qui sont **positifs** malgré le signe « - » !) avec les nombres **néгатifs** ou **non-nombres**, ou encore nombres **onitifs** (comme **Onivers** ou **Onergie**), qui eux ont un rapport avec l'**Onivers** et la **Négation** ; ils sont les différentes manières de dire **0** ; ils sont **équivalents** à **0** :

0 = **0** ; on rappelle que ce **0** représente le **Vide**, l'**Onivers**, **O** ;

000 = **0₁** ; il représente la somme **(+1) + (-1)**, qui signifie que **+1** et **-1** s'annihilent pour donner **0** ;

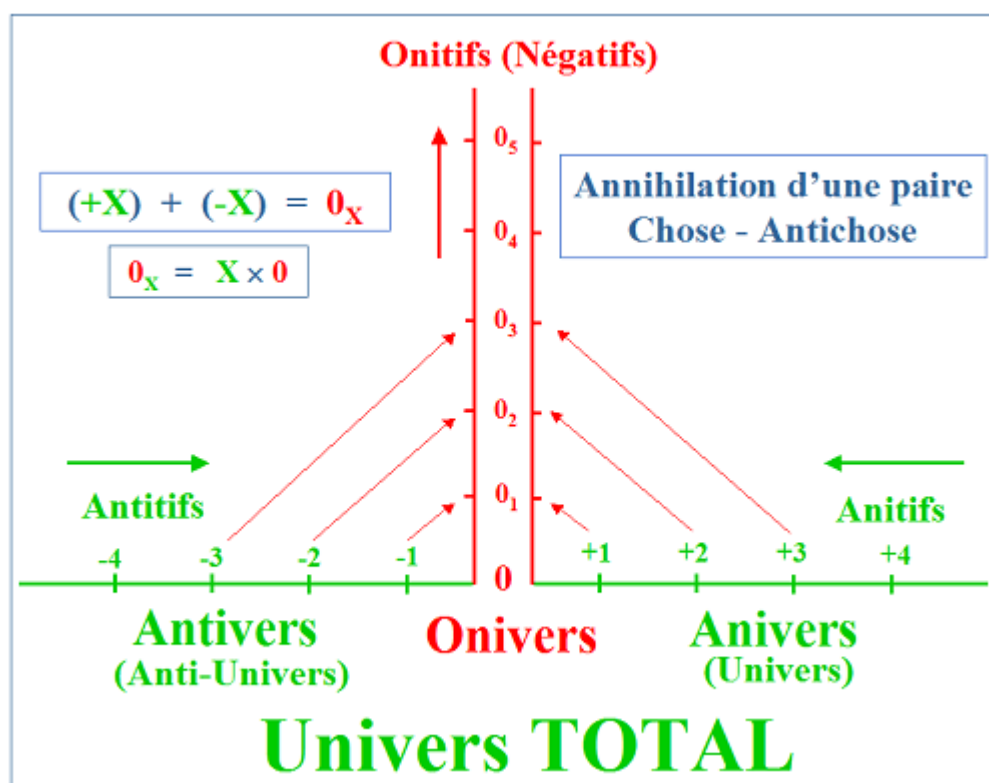
00000 = **0₂** ; il représente la somme **(+2) + (-2)**, qui signifie que **+2** et **-2** s'annihilent pour donner **0** ;

0000000 = **0₃** ; il représente la somme **(+3) + (-3)**, qui signifie que **+3** et **-3** s'annihilent pour donner **0** ;

...

etc.

On peut interpréter par exemple **0000000** comme le fait de faire **en même temps 3 tours dans un sens et 3 trois tours dans le sens inverse**. Le résultat est **nul** ou **statique**. Et tout simplement il y a un **conflit** dans l'intention de rotation qui se solde par une **annihilation** mutuelle des deux mouvements. On peut interpréter cela aussi comme un choc frontal entre **deux masses de 3 unités** chacune, arrivant en face l'une de l'autre. L'**intensité** du **conflit** ou du **choc** est **proportionnelle** au **nombre d'unités** des deux **protagonistes** ou **antagonistes**, ici **3**. Le résultat est la définition d'un **nombre négatif**, notion synonyme donc d'**annulation**, de **nullité**, de **zéro**, de **vide**, etc. A ne plus confondre donc avec les notions synonymes de **sens de rotation** dans un **cycle** ou de **sens de mouvement**.



Parce que la science n'est pas faite dans le paradigme de l'**Equivalence** (ou l'**Alternation**) mais dans celui de l'**Identité** (ou la **Négation**),

les structures **arithmétiques** et **algébriques** actuelles sont en fait trop grossières, elles manquent terriblement de finesse et de subtilité.

La nécessité de ces finesse oblige souvent à faire d'autres théories, là où une seule théorie bien fondée aurait suffi pour tout exprimer (comme nous le faisons ici).

Ainsi par exemple, on ne fait pas de différence entre les additions :

(+1) + (-1), **(+2) + (-2)**, **(+3) + (-3)**, etc., qui toutes donnent invariablement **0**.

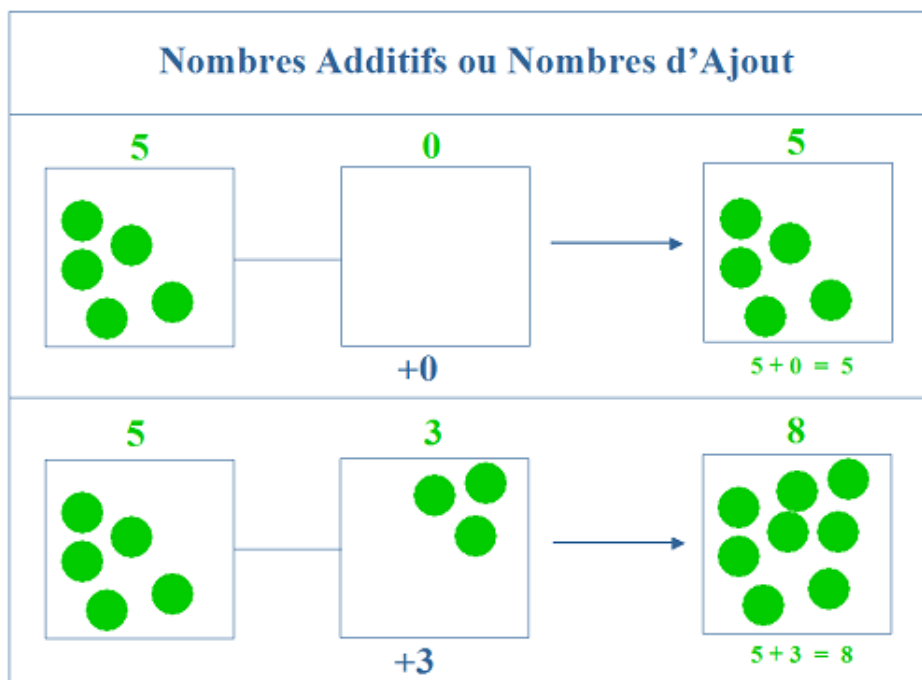
Or ces additions sont distinctes, elles expriment chacune une vérité différente de l'**Univers**.

Chacune donne en fait un **0** différent : **0₁**, **0₂**, **0₃**, etc.

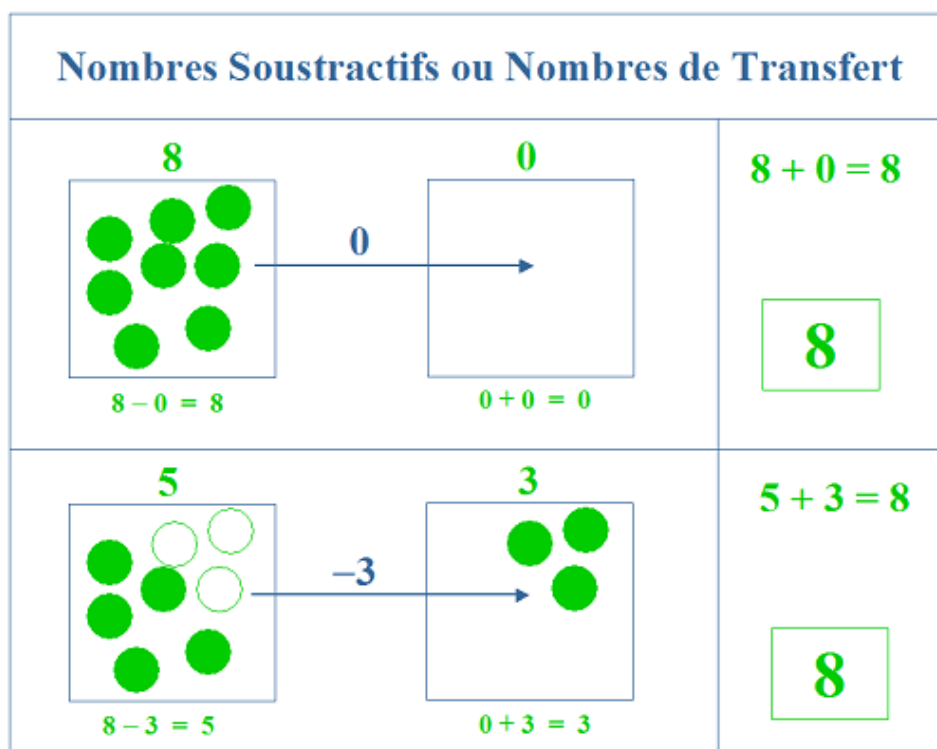
proportionnel à la **générescence** qui s'annule avec l'**anti-générescence** correspondante.

La famille de **0** obtenue constitue les différents éléments de l'**Onivers** ou **Vide** ou **Néant**.

Ce sont les **nombre négatifs** proprement dits, associés donc à la **Négation**, au **Néant** ou au **Vide**. Nous les noterons parfois abusivement : **-1, -2, -3**, etc. avec le grand signe (-) de la **soustraction**, mais dans ce cas il ne faut pas les confondre avec les nombres **antitifs** : **-1, -2, -3**, etc., mais aussi avec les nombres **soustractifs** : **-1, -2, -3**, etc. qui sont une autre notion.

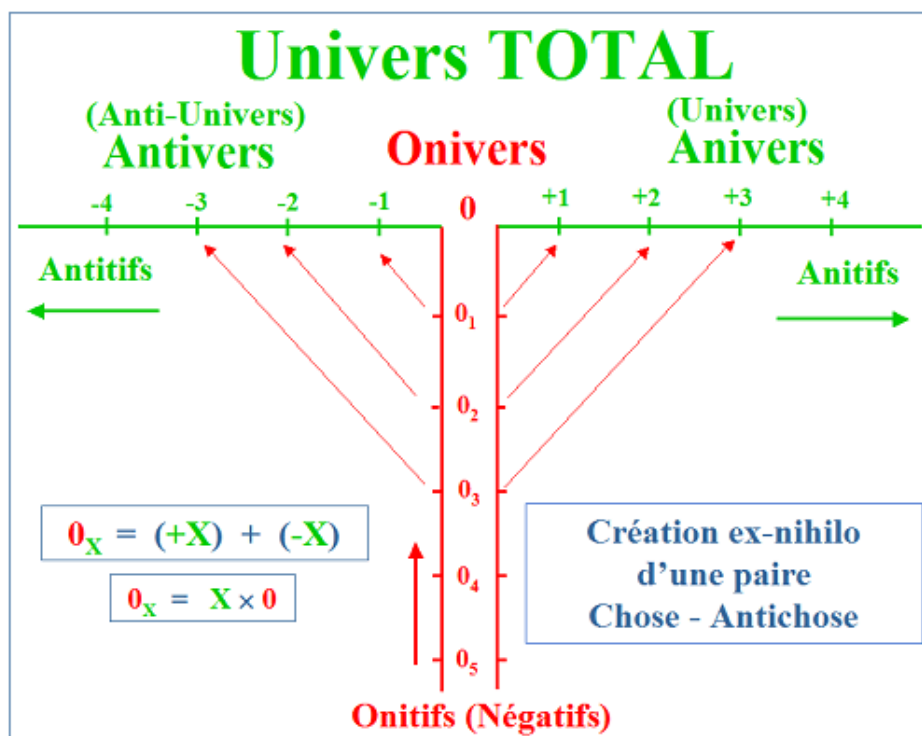


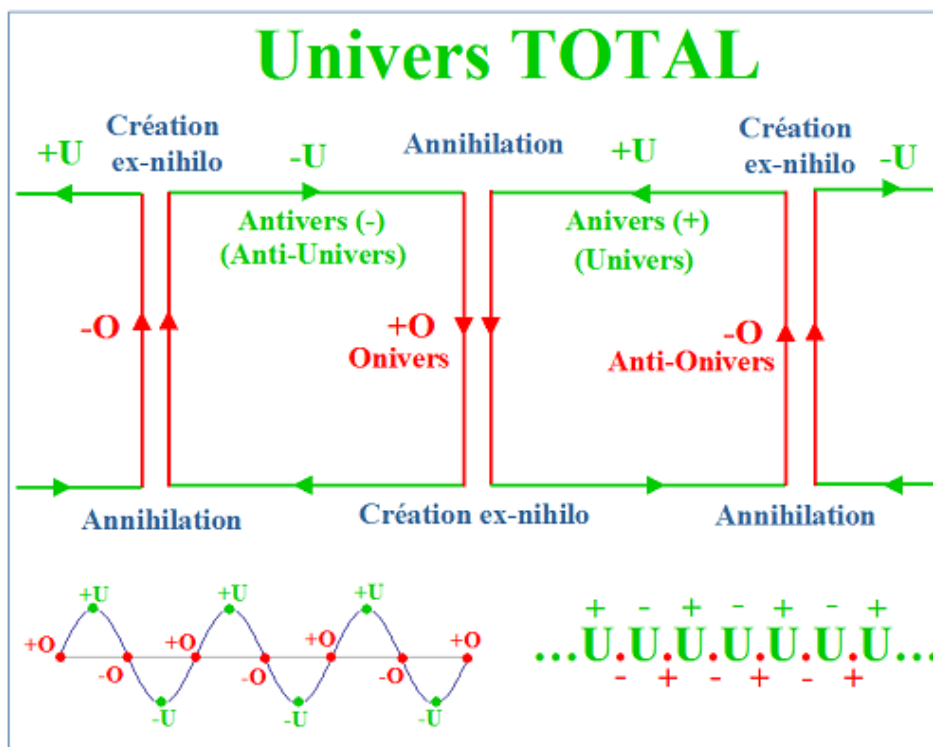
Dans l'algèbre actuelle, on confond les notions de **nombre positifs** et de **nombre additifs**, alors que cette dernière désigne une réalité différente de l'**Univers**, l'opération qu'illustre le schéma ci-dessus.
 Par exemple, en ayant 5 billes au départ, le **nombre additif (+3)** représente le fait d'**ajouter 3 billes** pour avoir 8 billes.



De la même façon, on confond la notion de **nombre négatif** (qui a rapport avec la **Négation**) avec la notion de **nombre soustractif** (ou **nombre de transfert**), qui exprime le fait pour une chose **X** de se déplacer d'un contexte **A** de l'Univers vers un contexte **B** de l'Univers.

La situation vue au niveau du contexte **A** seul,
 c'est ce qu'on appelle intuitivement « soustraire **X** de **A** ».
 Par exemple, si dans un contexte **A** on a **8 billes**,
 le nombre soustractif **-3** signifie qu'on **déplace 3 billes** vers un autre contexte **B** de l'**Univers TOTAL**.
 Vu du contexte **A**, c'est ce que l'on appelle la **soustraction de 3** : $8 - 3 = 5$.
 Mais les **3 billes ne disparaissent jamais dans l'absolu**,
 elles **ne disparaissent jamais dans l'Univers TOTAL**.
Elles réapparaissent toujours dans un autre contexte de l'**Univers TOTAL**,
 ce qui fait que globalement (en tenant compte des deux contextes) on a toujours 8 billes.
 Les choses peuvent **cesser d'exister** dans un contexte donné de l'**Univers TOTAL**,
 et les choses peuvent **apparaître** ou **se créer** dans un contexte donné de l'**Univers TOTAL**,
 mais globalement elles **existent toujours** dans l'**Univers TOTAL**, l'**Ensemble de TOUTES les choses**.
 Globalement, elles ne s'y créent pas, elles ne s'y perdent pas.
 Si une chose **s'y perdait**, alors il ne serait plus **TOTAL**, l'**Ensemble de TOUTES les choses**.
 Et si une chose **s'y créait**, alors c'est que cette chose y manquait, donc il n'était pas **TOTAL**.
 Du fait donc que l'**Univers TOTAL** soit ... « **TOTAL** » découle une très importante **Loi de Conservation**
 que l'on peut exprimer ainsi : « **Rien ne se perd et rien ne se crée dans l'Univers TOTAL**
 mais tout se **transfert** » (ou « tout se **transforme** »).
ATTENTION ! Il faut noter qu'il ne s'agit pas du tout d'une **Négation** de la notion de **Création**,
 mais l'expression du caractère **TOTAL** de l'**Univers TOTAL**.
 Dans un **univers** ou un contexte donné, les choses **se créent** ou **se perdent**,
 elles **apparaissent** ou **disparaissent**.
 Cette très importante **Loi de Conservation** signifie que
 toute **création** ici est couplée à une **disparition** ailleurs et vice-versa.
 C'est ce fonctionnement fondamental de l'**Univers TOTAL** qu'expriment les **nombre soustractifs**,
 à ne plus confondre systématiquement avec les nombres **antitifs** ou **négatifs** !
 Ceux-ci sont : **0₁**, **0₂**, **0₃**, etc., que l'on notera quelque fois **-1**, **-2**, **-3**, etc.,
 car ils correspondent à une **annihilation** (donc une « **disparition** »)
 d'autant de paires de **choses-antichoses**.
 Mais comme le montre le schéma suivant, cette paire **se crée** ailleurs dans l'**Univers TOTAL**.
 Plus exactement il se crée une paire **équivalente** à la paire qui a disparue,
 une nouvelle version de cette paire.





Les **générescences** (ici ...UUUUUUU... mais on peut aussi écrire ...0000000...) ne sont pas une simple suite d'unités **Alpha** (U ou 0).
 Une compréhension encore plus profonde des **générescences**,
 et de la structure de l'**Univers TOTAL** en **Alternation 3**,
 de l'opérateur **HENER**, et de son lien avec l'**Onivers** (O).
 Si l'on garde à l'esprit que chaque unité **U** est aussi l'**Univers TOTAL**,
 on perçoit là donc la **structure FRACTALE** de l'**Univers TOTAL**,
 le **Champ de U**, qui est donc aussi le Champ de 0 (Champ de zéros)
 car chaque **unité** ou **élément U** est ce qu'on appelle le **Zéro**,
 le « **Vide** » ou le « **Néant** » en tant qu'**Element**,
 car en tant qu'**Ensemble** (l'**Ensemble Vide**) il est justement l'**Onivers**.

Voici le point clef : que ce soit les nombres **anitifs** ou **antitifs**, ils sont **positifs** ou **unitifs**. L'exemple suivant permet de comprendre la différence entre nombres **anitifs**, **antitifs**, **unitifs** (ou **positifs**) et **onitifs** (ou **négatifs**), et le lien entre eux :

→ **2** : **unitif** ou **positif** ; c'est ce qu'on appelle actuellement le nombre **2** en **valeur absolue**. Un nombre **unitif** ou **positif** est **positif** au sens le plus absolu du terme « **positif** ». Les nombres entiers naturels (à part **0**) sont **unitifs** ou **positifs** : **1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, ...**

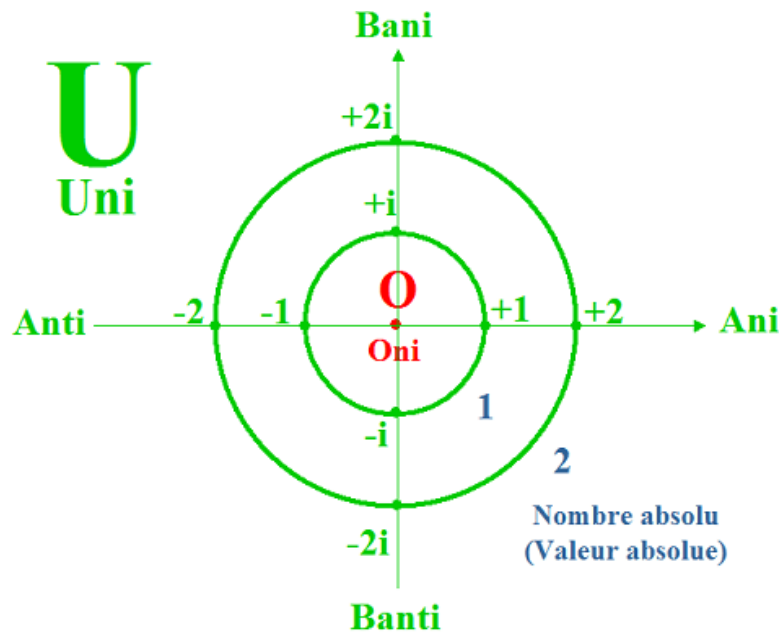
→ **+2** : **anitif** ; la **valeur absolue** de **+2** est **2**, et on note : **|+2| = 2**. Actuellement, parce qu'on travaille avec l'**Identité** (ou la **Négation**) et que l'on ignore les richesses et les subtilités de l'**Equivalence** (ou l'**Alternation**), on a l'habitude de confondre le nombre **anitif +2** avec la **valeur absolue 2**, alors que ce sont deux notions sensiblement différentes ! En toute rigueur donc il faut les distinguer.

Le nombre **+2** et **2** sont tous les deux **unitifs** ou **positifs**, mais un nombre **unitif** (ou **positif**) n'est pas nécessairement **anitif**, car il peut être **antitif**.

→ **-2** : **antitif** ; la **valeur absolue** de **-2** est aussi **2**, et on note : **|-2| = 2**. Actuellement aussi, parce qu'on travaille avec l'**Identité** (ou la **Négation**), on confond les nombres **antitifs** avec les nombres **négatifs**, alors que fondamentalement ce sont deux notions très différentes ! Par exemple, on confond le nombre **antitif -2** avec le nombre **négatif -2**, alors que le premier signifie simplement qu'on **inverse le signe** ou le **sens** de **+2**, tandis que le second signifie qu'on **soustrait** la **valeur absolue 2** !

Si je me tiens en un point appelé **O** par exemple, je peux dire que j'ai fait **2** pas. Le nombre **2** est un nombre **unitif** ou **positif**. Je peux décider de dire **+2** si je fais les **2** pas vers la droite (c'est cela le nombre **anitif +2**), et de dire **-2** si je fais les **2** pas vers la gauche (c'est le nombre **antitif -2**). Mais je peux aussi décider du contraire

et alors **+2** devient **-2** et vice-versa. Dans les deux cas j'ai fait **2** pas en **valeur absolue**, et c'est la même chose si je fais les **2** pas vers l'avant, vers l'arrière, sous un angle de 45° etc. Dans tous les cas, le nombre de pas est **unitif**, c'est-à-dire **positif** au sens le plus absolu du terme « **positif** ». Ce nombre est toujours **2** peu importe le **sens**, la **direction**, l'**orientation**, peu importe donc quel autre sens **relatif** je peux donner au mot « **positif** ».



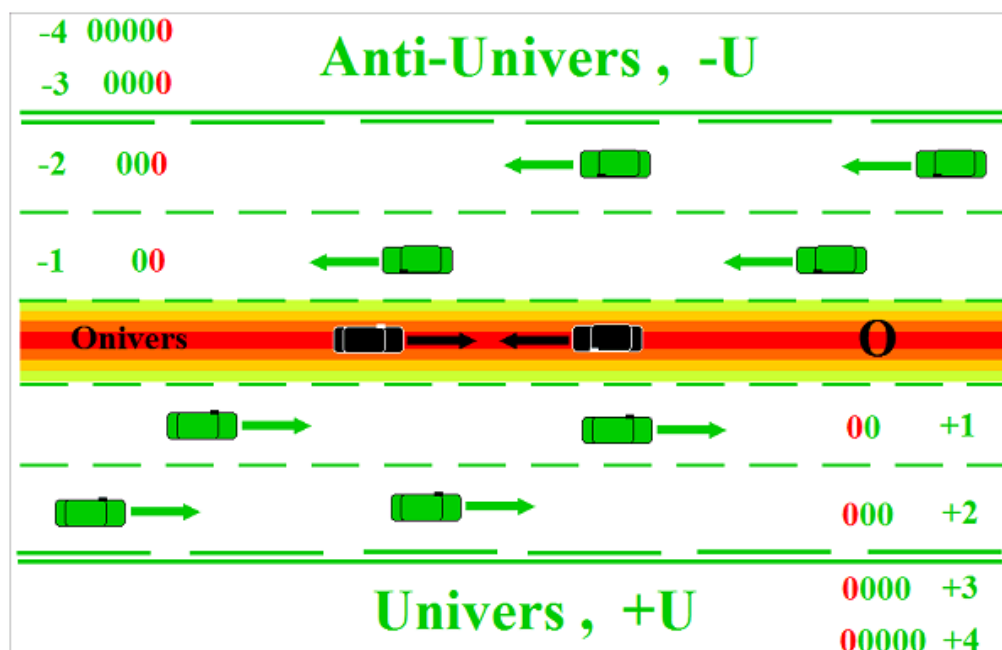
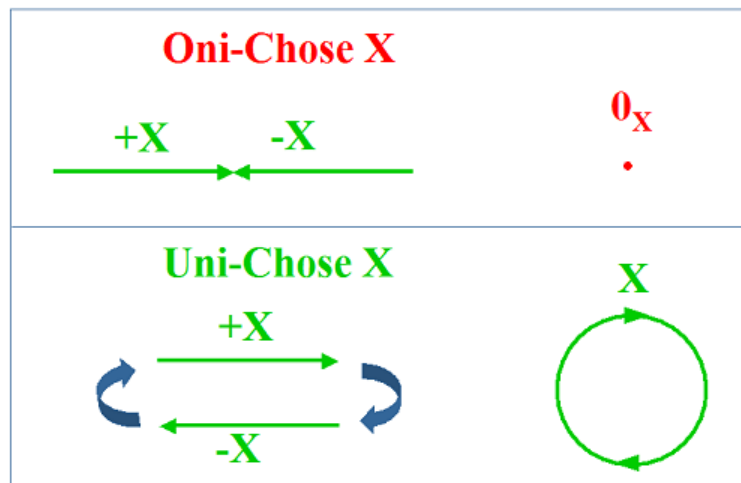
Par abus de langage ou d'usage
on assimile la notion de **nombre « positif »** et celle de « **valeur absolue** »,
par exemple on voit les nombres « **+2** » et « **2** » comme étant la même chose.
Mais en toute rigueur il faudra distinguer ces deux notions.
Le nombre « **2** » est ce que j'appelle un **nombre absolu**,
quand on dit « **2** » on ne se préoccupe pas de savoir
si c'est à gauche, à droite, devant, derrière, en haut, en bas,
en plus (s'il est ajouté), en moins (s'il est soustrait), etc.
Mais quand on dit « **+2** », on s'est donné une orientation, et ce nombre est orienté.
En toute rigueur donc, il n'est plus la même chose que le nombre « **2** ».
Les cercles **1** et **2** sont les nombres **unitifs** ou **positifs 1** et **2**,
des nombres **positifs** au sens le plus **absolu** du terme,
indépendants du sens ou de l'orientation choisie pour porter le signe « **+** ».
Les nombres qui portent ce signe sont **anitifs**,
notion **relative** de **positivité** à ne plus confondre avec la notion **absolue**, à savoir **1** et **2** ici.
Tous les nombres représentés par les points du cercle **1** par exemple
sont tous positifs, ils **valent 1** dans l'**absolu**, c'est leur **valeur absolue**.
Et en particulier, **+1** et **-1** valent tous les deux **1** dans l'**absolu**, ils sont **unitifs**, ils sont **positifs**,
le premier étant un **positif anitif** (ou **unitif antitif**), et l'autre un **positif antitif** (ou **unitif antitif**).
De même pour tous les nombres représentés par le cercle **2**,
leur **valeur absolue** est **2**, indépendamment du sens de l'orientation choisie.
Autrement dit, les nombres du premier cercle sont tous des **1**, et ceux du second cercle sont tous des **2**.
C'est l'orientation qui va ensuite les distinguer, et parmi toutes les orientations possibles
il y en a deux particulières : l'**anitive** (d'unité **+1**) et l'**antitive** (d'unité **-1**).
Il y a aussi la **banitive** (d'unité **+i**) et la **bantitive** (d'unité **-i**).
Ce sont en Verba les unités des nombres complexes (on en reparlera plus loin).
On assimile (et même confond) habituellement **+1** et **1**, ou **+2** ou **2**,
alors que ce sont deux choses différentes.
Mais la plus grave confusion est celle entre les nombres **anitifs** et les nombres **négatifs**,
qui sont une toute autre affaire, en relation avec la notion de **Négation**,
ce qui veut dire que ces nombres sont en rapport avec le **Néant**, le **Vide**, l'**Onivers**.
Ce point **O**, malgré toutes les apparences sur le schéma, est tout un ensemble :
l'**Ensemble Vide**, le **Néant**, l'ensemble des nombres **négatifs** !
Ce sont les nombres qui sont « **en dessous du 0** » comme on dit,
c'est-à-dire des nombres représentant des choses et des êtres de l'**Onivers**, du **Néant**, du **Vide**.
Pour le dire simplement : les nombres **unitifs** sont les nombres de l'**Univers**, de l'**Existence**,
ils sont **positifs** au sens le plus absolu du mot « **positif** ».

Et les nombres **onitfis** sont les nombres de l'**Onivers**, du **Néant**,
ils sont **négatifs** au sens le plus absolu du mot « **négatif** »,
qui n'est plus à confondre avec les nombres **antitifs**.

Puisque toute chose **X** est une **générescence**, **unergie** ou **nombre**, il lui est associé une **anti-générescence**, une **anti-unergie** ou un **anti-nombre**. A partir de maintenant, il faut voir n'importe quelle chose **X** donnée comme étant une paire **(+X, -X)** ou paire **chose-antichose**. Autrement dit, **X** est la **valeur absolue**, dont les deux **valeurs relatives** sont **+X** et **-X**, qui sont respectivement appelées l'**ani-chose** de **X** et l'**anti-chose** de **X**. Mais par abus, on assimilera la **chose X** à son **ani-chose +X**, selon l'assimilation actuelle entre un **nombre positif (+X)** et sa **valeur absolue (X)**, comme par exemple l'assimilation de **+5** et sa valeur absolue **5**. On comprend donc qu'en toute rigueur il faut distinguer les deux notions.

Si **X** est dans l'**Univers** ou dans l'**Anti-Univers**, alors il est appelé une **uni-chose**, et alors son **ani-chose (+X)** et son **anti-chose (-X)** **alternent**, elles fonctionnent avec l'**Alternation**, l'**Equivalence**. C'est dans ce cas que **X** est appelé une **générescence**, au sens strict du terme.

Mais si **X** est dans l'**Onivers** ou dans l'**Anti-Onivers**, alors il est appelé une **oni-chose** ou une **non-chose**. Dans ce cas, son **ani-chose (+X)** et son **anti-chose (-X)** **n'alternent pas**, elles **s'annihilent mutuellement**, elles fonctionnent avec la **Négation**, l'**Identité**. **X** est alors appelé une **dégénérescence**. (nous détaillerons plus loin l'importante notion de **dégénérescence**, aussi importante que celle de **générescence**). Cela signifie que **X** est **déstructuré**, sa structure n'est pas le **XERY** au sens strict du terme, ce n'est pas l'**Equivalence Universelle**, mais c'est ce que nous avons appelé l'**Anti-XERY** mais que nous pouvons appeler maintenant avec plus de précision l'**Oni-XERY** ou le **Non-XERY**.

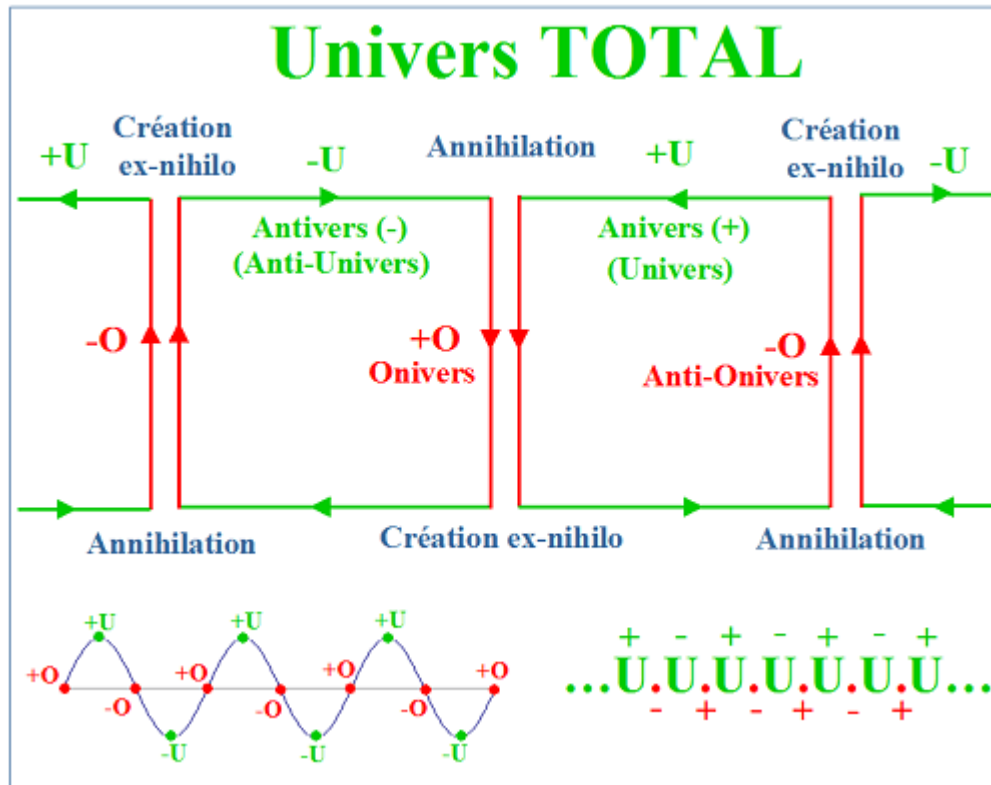


0

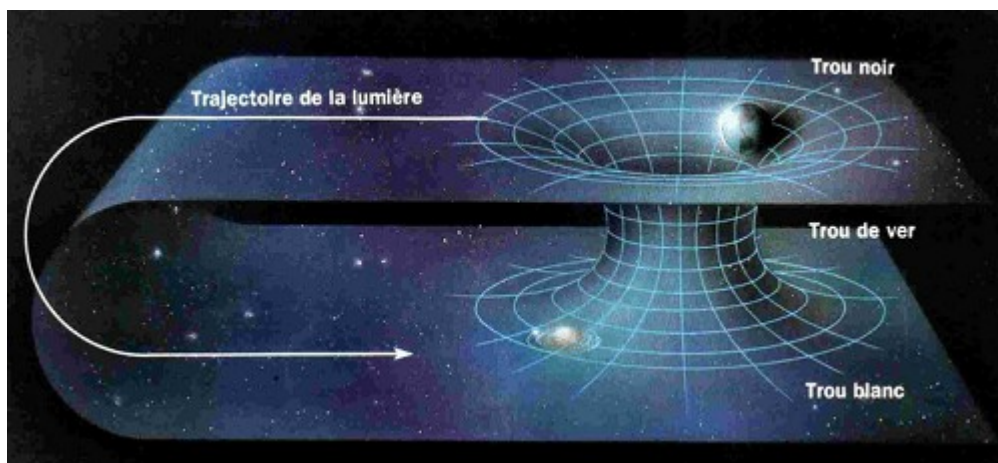


318

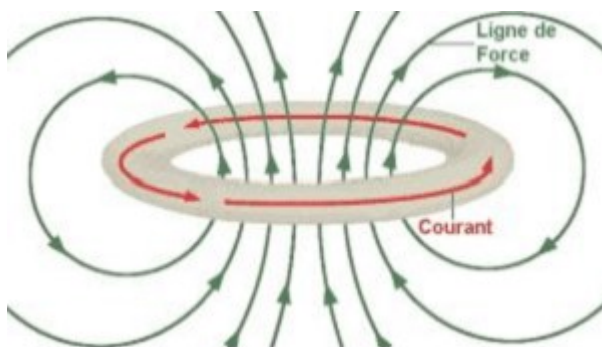
plus la chose **négative** (ou **non-chose**) résultant de l'annihilation mutuelle est grande elle aussi en valeur absolue.
 L'**Onivers**, le **Vide** (le **Zéro Absolu**), le **Néant**, est le Lieu du **Chaos**, c'est l'« **Enfer** ».
 C'est le grand Lieu de **Recyclage** de tout,
 le Lieu de **Dégénérescence**, de **destruction** des **générescences**,
 qui deviennent donc des **dégénérescences**.
 Les **générescences**, **détruites** d'un côté se **régénèrent** de l'autre.



L'**Onivers** (ou le **Vide**) sépare à la fois et lie les units **U** pour former les **générescences**.
 L'**Onivers** est le Lieu de **destruction** (**annihilation**) des mêmes **générescences**,
 et il est aussi le Lieu de leur **création**.
 Le terme « Lieu » est à comprendre au sens le plus général du terme,
 à savoir « **Ensemble** », en l'occurrence l'**Ensemble Vide**.
 Cet Ensemble **engloutit** (**anéantit** ou **annihile**) les **générescences** par **paires** d'un côté,
 et il les « **recrache** » ou les **recrée** de l'autre côté.
 Plus exactement il crée de nouvelles versions de ce qui est annihilé.
 On voit que la logique est similaire à celle des « **trous noirs** », « **trous de ver** » et « **trous blancs** » :



Dans les théories classiques de la **gravitation** (celles basées sur la relativité d'Einstein),
 les lignes du champ de **gravitation** sont indiquées entre autres par la trajectoire de la lumière.
 Ces lignes de champ sont similaires aussi à celles du champ d'un **tore** en **électromagnétisme** :



Mais ici nous sommes au stade le plus fondamental de l'Univers,
là où tout et absolument tout est une affaire de **générescences**,
d'**informations unaires**, d'**unergies**, de **nombres**.

Il s'agit donc d'un **champ d'informations**, d'**unergies**, de **nombres**,
bref d'un **champ d'units U**, ou (ce qui revient au même) d'un **champ de zéros** !

Il s'agit donc de lignes de circulation de l'**unergie**,

qui se **dégénère** à l'entrée de l'**Onivers** pour se **régénérer** à la sortie.

Autrement dit, la **générescence** devient **dégénérescence** dans l'**Onivers**,
puis elle redevient **générescence** à la sortie de l'**Onivers**.

La **Science de l'Univers TOTAL** est la **Théorie** même du **Champ Unifié**, la **Théorie du TOUT**,

là où tout est une simple affaire de **générescences**, de **nombres**,

là où tout se résume à une affaire de relation entre l'**Univers** et l'**Onivers**.

L'**Onivers** est la **Fin** de l'**Univers TOTAL** et aussi son **Commencement**.

Plus exactement encore, c'est en tant qu'**Onivers** (l'**Alpha**)

que l'**Univers TOTAL** EST le **Commencement** et la **Fin**.

C'est là où **tout se rejoint** et c'est de là que **tout part**.

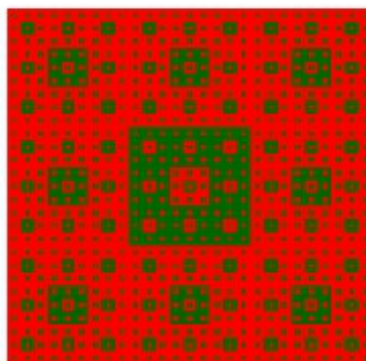
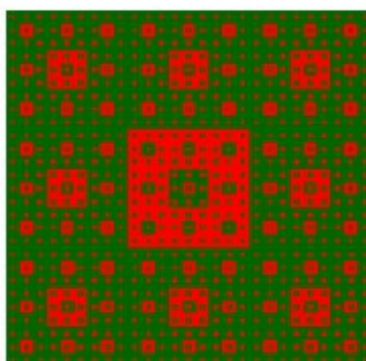
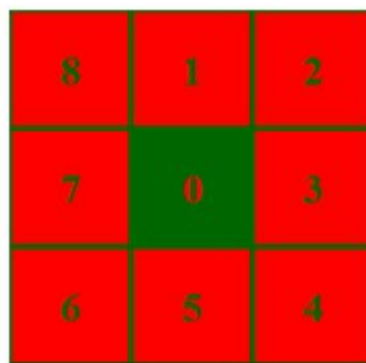
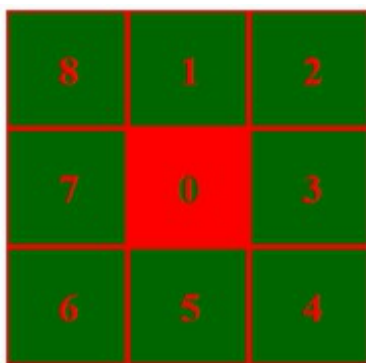
L'**Onivers** (O) est **Unique** et pourtant aussi il existe en une **infinité** d'**itérations** de lui-même,
exactement comme l'**Univers TOTAL** (U) est **Unique**,

et pourtant il s'itère une **infinité** de fois, et ces **itérations** sont les **générescences**.

Cela peut paraître difficile à comprendre et pourtant il n'y a rien de plus simple :

cela s'appelle tout simplement une **Structure FRACTALE**.

Il y a la **Fractale de l'Univers** et la **Fractale de l'Onivers**:



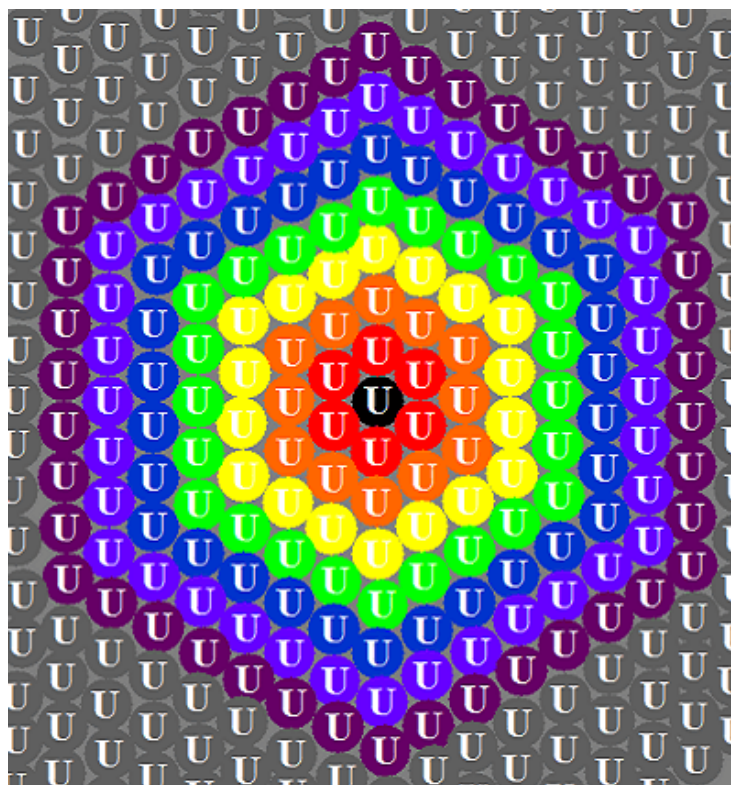
Un exemple de ce que j'appelle une **structure bifractale**, celle associée au Tapis de Sierpinski.
J'appelle aussi ce type de structure une **Fractale d'Eden** (on en reparlera plus loin).

Ce nom traduit la logique scientifique cachée derrière
les symboles du **Jardin d'Eden** (Genèse 2 : 8, 9 ; 3 : 1-24).
En **Eden** ou **Univers**, la **Négation de l'Univers** est l'unique **Fruit Interdit**,
il est l'**arbre 0** au milieu de l'**Eden**, l'**Arbre du Mal**, à ne pas « consommer »,
c'est-à-dire que l'on ne doit pas faire le choix de la **Négation**,
qui fait entrer dans ce **zéro (0)**, qui est l'**Onivers**.
Mais dans l'**Enfer** ou **Onivers** (ce qui est l'état de la Terre actuellement),
c'est au contraire l'**Univers TOTAL** qui est le **Fruit Défendu**.
Manger ce fruit ramène maintenant dans l'**Univers**, l'**Eden**.

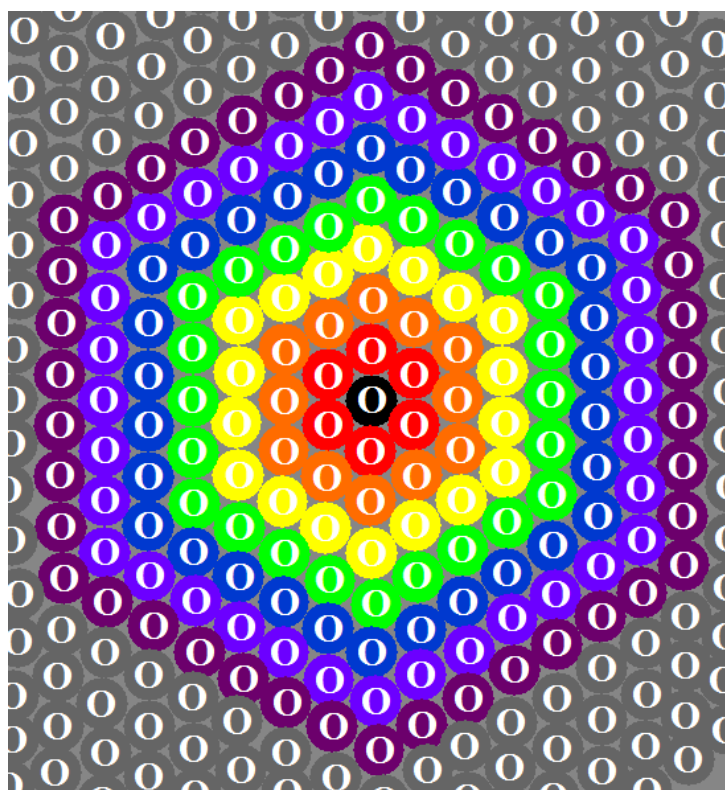
Cette **structure bifractale** illustre l'imbrication de l'**Univers** et de l'**Onivers**
en une seule structure fractale, celle de l'**Univers TOTAL**.
Chaque **fractale verte** de l'**Univers** comme de l'**Onivers** est la **Fractale Verte** tout entière,
et chaque **fractale rouge** de part et d'autre est la **Fractale Rouge** tout entière.
Il existe une **infinité** de **fractales** de chaque couleur, et pourtant **une seule fractale**.
Il existe **deux fractales**, l'une **Verte** et l'autre **Rouge**, et pourtant **une seule fractale**, la **Verte** !
L'**Univers TOTAL** (le **Vert**) est le **Rouge** et le **Vert**, il est l'**Onivers** et l'**Univers**, l'**Alpha** et l'**Oméga**.
Il prend naissance dans l'**Onivers** et finit dans l'**Onivers**.
Il n'est pas **créé** ou **détruit** par quelque chose d'autre que lui et qui serait cet **Onivers**,
mais il **EST** aussi cet **Onivers**, il **se crée** donc lui-même et il **se détruit** lui-même.
Il est **détruit** ici, il est **créé** là, il **EST** toujours.
Dans l'**Univers TOTAL** « Rien ne se perd (dans l'absolu), mais **tout se recycle** ».
Et l'**Onivers** est donc le Lieu même du **Recyclage**,
et lui-même se **recycle** pour devenir l'**Univers**, puis se recycle pour redevenir l'**Onivers**, etc.
Les **enfes** (comme la Terre par exemple) redeviendront des **paradis**, qui redeviendront des **enfes**, etc.
(on reparlera de tout cela à la fin de cette partie 4).

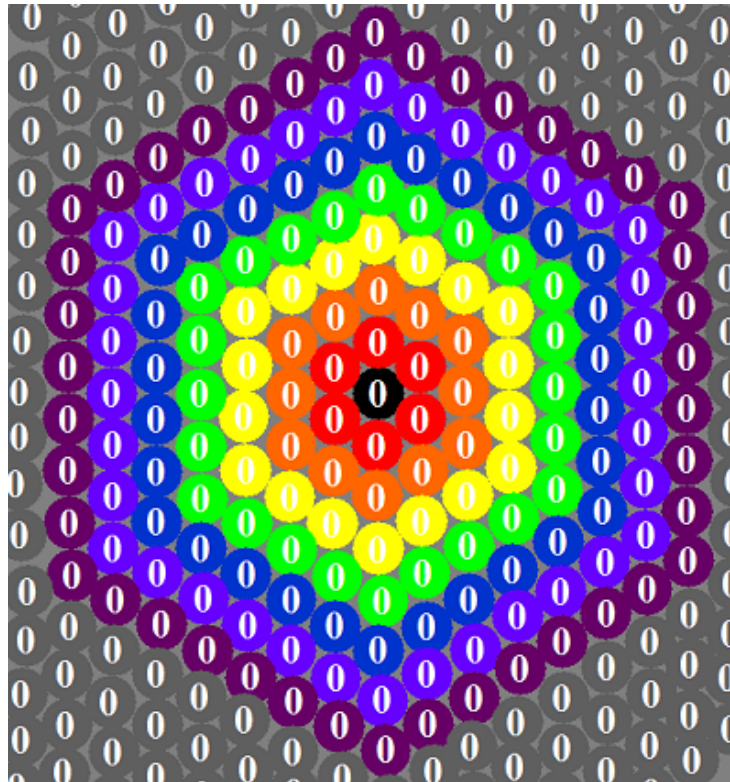
La **Fractale d'Eden** nous permet d'affiner notre compréhension
de la structure fondamentale de l'**Univers (TOTAL)**
et donc d'affiner notre langage du **Champ Unifié**.
On voit clairement que dans l'**Univers (Fractale Verte)** l'**Alpha** est l'**Onivers (Fractale Rouge)**,
et qu'à l'inverse dans l'**Onivers (Fractale Rouge)** l'**Alpha** est l'**Univers (Fractale Verte)**.
En langage du **Champ Unifié**, cela veut dire donc que dans l'**Univers**
l'**Onivers** est réduit à la **plus petite chose**, la **plus petite particule de matière**,
l'**Alpha**, le **Zéro**, le **Point**, le **Pixel**, qui sert à construire l'**Univers**.
A l'inverse donc, dans l'**Onivers**,
c'est au contraire l'**Univers** qui est réduit à la **plus petite chose**, la **plus petite particule de matière**,
l'**Alpha**, le **Zéro**, le **Point**, le **Pixel**, qui sert à construire l'**Onivers**.
En toute rigueur donc l'**Univers** est un **Champ d'Onivers**
ou un **Champ de 0** ou **Champ de 0** ou **Champ de zéros**, l'**Univers** est fait de **zéros**.
A l'inverse, l'**Onivers** est un **Champ d'Univers**
ou un **Champ de U** ou **Champ de 1** ou **Champ de uns**, l'**Onivers** est fait de **uns**.
Donc en définitive l'**Univers** est fait de **uns**, à savoir des **U**,
car il est fait de **choses** (les **zéros**) qui sont faites de **uns**, d'**unités U**.
Car après tout, vu en **Alternation 1**, l'**Alternation fondamentale**,
celle justement du **Champ Unaire**, le **Champ Unifié**,
l'**Univers TOTAL**, **U**, l'**Ensemble de toutes les choses**,
est l'**Unique Ensemble**, l'**Unique Chose**, l'**Unique Élément fondamental**,
qui **constitue toutes les choses** par simple **itération** ou **répétition** de lui-même.
Il est donc l'**Ensemble de toutes les choses** et l'**Élément de toutes les choses**,
il est le **Champ de U** tout simplement.
L'**Alternation 2** permet ensuite de voir ces **U** de plus près,
et donc de voir qu'ils ont une partie nommée **O**.
et ces **O** qui sont des zones de **Négation de U**,
sont des lieux de **Commencement** des **U** et de **Fin** des **U**,
et c'est ce qui permet justement aux **U** d'être séparés en **quanta** (pluriel du mot **quantum**),
et donc d'engendrer un **Champ Quantique** ou un **Champ Numérique**, des « **grains de nombres** ».
Sinon l'**Univers TOTAL** ne serait qu'un **Continuum de Vide** ou de **Néant**,

état absurde, car on ne pourrait même pas parler d'« **Univers** » ni de « **Vide** » ou de « **Néant** », car dès que l'on forme un **concept** désigné par un **nom** (serait-ce le « **Néant** »), on **forme** en fait une **chose**, un **quantum**, une **unité 0** ou **O** qui est aussi une unité **U**, bref un **quantum d'Univers** !
Et alors le **Champ de U** est né...



Et de même, en définitive, l'**Onivers** est fait de **zéros**, à savoir des **O**, car il est fait de **choses** (les **uns**) qui sont faites de **zéros**, d'**unités O**. On suit ? Mais pour ne pas trop compliquer les choses en entrant dans toutes ces subtilités de la **Fractale de l'Univers TOTAL** (qui est donc la **Fractale d'Eden**), je parlais indifféremment du **Champ Unifié** comme du **Champ de U** (de 1) ou de **O** (de 0).





C'est là toute la subtilité et toute la profondeur de l'équivalence : 0 = 1 ou Cycle 1, oui le 0 qui est aussi le 1 ou le 1 qui est aussi le 0.

C'est la profondeur du **Champ Unifié**, du **Quantum** (de l'**Unité** ou **U** ou **1**) et du **Vide** (**O** ou **0**), toute la compréhension de l'Univers. C'est la **Physique Quantique de l'Univers TOTAL**, et tout cela sans faire le moindre calcul compliqué, sans résoudre la moindre **équation de relativité** ou la moindre **équation de Schrödinger** ! On pensait qu'il fallait cela pour répondre aux **questions fondamentales** concernant l'Univers, or il n'y a rien de plus **faux** ! Car justement plus une question est fondamentale, moins elle réclame des calculs compliqués.

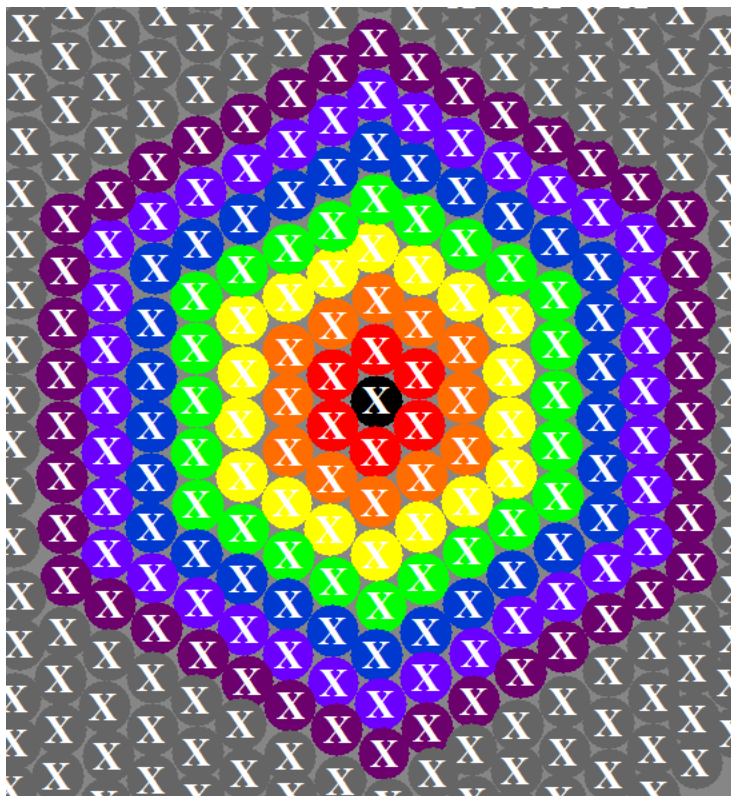
Les calculs n'interviennent que quand il faut entrer dans les détails et les applications. Aussi étonnant que cela puisse paraître, cela demande plus de calculs pour construire un **avion**, un **ordinateur** ou un **téléphone portable** que pour créer un **univers** ! Et cela demande plus de calculs pour créer un **univers particulier** donné (comme le nôtre par exemple) que pour créer l'**Univers TOTAL** ! Là il faut savoir juste **compter les 0** ou les **unités U**, les **organiser**, les **structurer** pour avoir ce que l'on veut. En d'autres termes, comme je l'ai dit dans la première partie, le **Champ de 0** (le **Champ de zéros**) est comparable à une « **pâte à modeler** », la « **pâte quantique** », la « **pâte numérique** », matière première à laquelle on donne la **forme** et la **structure** que l'on veut et pour obtenir ce que l'on veut.

C'est seulement à partir de là que les **calculs**, les **formules** et les **équations** interviennent pour savoir si ces **0** doivent **se structurer** selon la formule du **cercle** ou d'une **sphère** pour obtenir un **cercle** ou une **sphère**, ou selon la formule d'un **carré** ou d'un **cube** pour obtenir un **carré** ou un **cube**, etc..

Créer un **éléphant** est compliqué mais pas créer **ce qui va créer un éléphant**, à savoir l'**univers** dans lequel on veut que les **éléphants** existent. On fixe alors simplement les **caractéristiques générales** de cet **univers**, ses **constantes**, ses **variables**, etc., et le reste se fait **automatiquement** dans cet **univers**, automatisme qu'on a appelé l'**évolution** mais dans un très mauvais sens du terme, le **sens de Négation**, qui est celui de la **théorie de l'évolution**. On parle en effet de l'**évolution** pour l'opposer à la **création**, ce qui est **complètement absurde** ! En effet, pour qu'une chose puisse **évoluer**, encore faut-il qu'elle **commence par exister**, ce qui veut dire que la chose doit être **initialisée** au sens le plus informatique du terme, elle doit avoir une étape de **genèse** dans laquelle on règle tous les **paramètres** qui vont régir son **évolution**.

En d'autre termes c'est dans cette étape que l'on **programme** tout. Et cette **programmation** est nécessaire pour un **univers** spécifique, car il faut bien **spécifier** quel genre d'**univers** on veut créer, ce que l'on veut y voir exister, par exemple les **humains**, les **éléphants**, les **dauphins**, les **chênes**, les **tulipes**, etc. Mais pour l'**Univers TOTAL**, on n'a pas besoin de le programmer car son **Programme** est extrêmement simple : **Champ**

de zéros ! Oui, la « **pâte numérique** », la « **pâte quantique** », la « **pâte à modeler** », oui la « **soupe de zéros** » ! C'est le **Modèle** de l'**Univers TOTAL**, et il est extrêmement simple. C'est à partir de là qu'on modèle tout ce que l'on veut, tous les **modèles** particuliers d'**univers**. Tout le reste dépend de l'**imagination créatrice** de celui qui veut créer tel ou tel **modèle d'univers**, oui de son talent à manier la « **pâte à modeler** ».



*D'une manière générale toute chose **X** est un **quantum**,
et l'**Univers TOTAL** est un **Champ de X**.*

Que penseriez-vous de cette idée : « **Créer toutes choses avec des éléphants et rien qu'avec des éléphants** » ? Étonnant non ? Ou pensez-vous que cette idée est celle d'une « **imagination délirante** » ? Délirante ou créatrice ?

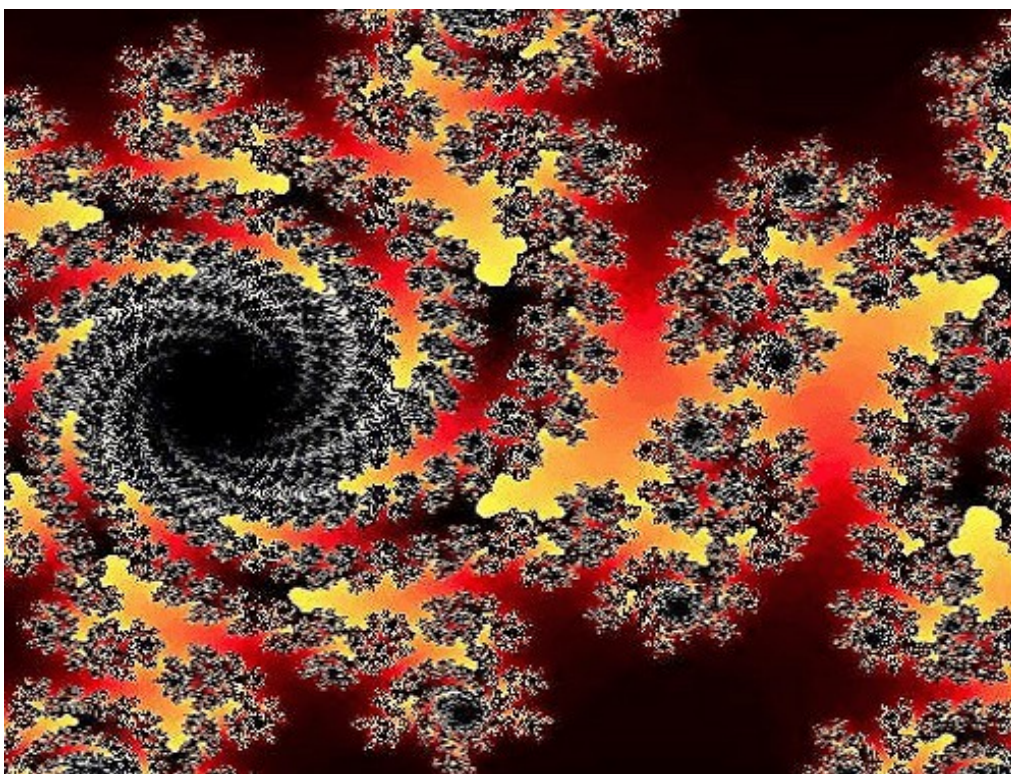
Si l'on a du mal à comprendre cette idée, c'est alors qu'on n'a pas encore compris la **Structure FRACTALE** de l'**Univers TOTAL**, tout ce que cela implique. Oui, on n'a pas encore vraiment pigé la **FRACTALE** et sa puissance, ou que dis-je, sa toute-puissance ! On est encore prisonnier de la bonne vieille logique de **Négation** qui est justement l'antipode de la **Logique FRACTALE**, la logique même de l'**Univers TOTAL**.

La **Logique FRACTALE** rime avec l'**Equivalence** et le **Cycle**, le **XERY** dont on ne cesse de parler depuis le début de ce livre. Selon cette logique, deux choses différentes **X** et **Y** ne sont pas **identiques** certes (chacune a son **identité** propre), mais les choses **X** et **Y** sont toujours **équivalentes**, donc tout ce qu'on peut faire avec **X**, on peut toujours d'une manière équivalente le faire aussi avec **Y**.

Ainsi par exemple, on a l'**équivalence** : $0 = 1$, qui est le **Cycle 1**. Donc dire que l'**Univers TOTAL** est un **Champ de 0** (**Champ de O** ou **Champ de Zéro** ou **Champ de zéros**) c'est dire aussi qu'il est un **Champ 1** (ou **Champ de U**). Et parce qu'on a l'**équivalence** ou **cycle** : **Alpha = Oméga** ($0 = \omega$), l'**Univers TOTAL** est un **Champ d'Alpha** et donc aussi un **Champ d'Oméga**.

Plus généralement donc, parce que l'on a l'**Equivalence Universelle** : « **X = Y** » ou **XERY**, l'**Univers TOTAL** est un **Champ de X** mais aussi un **Champ de Y**, quelles que soient les choses **X** et **Y** dont on parle !

C'est la compréhension de la chose avec l'**Equivalence** et le **Cycle**. Dites ainsi, les choses ne sont pas évidentes parce qu'on n'a pas une visualisation de cette vérité, et nous les humains on aime bien avoir une bonne visualisation des choses pour mieux les comprendre. Qu'à cela ne tienne, car justement c'est cette visualisation que donne une **Structure FRACTALE** ! Qu'on regarde donc bien la **structure fractale** suivante :



**« Je suis le Tout, et le Tout est sorti de moi, et le Tout est revenu à moi.
Fends le bois, je suis là, soulève la pierre et tu m'y trouveras. »**

(Jésus, Evangile de Thomas, loggia 77).

*Dans cette loggia, Jésus parle de la **Structure FRACTALE** de l'**Univers TOTAL**.*

La difficulté avec les **structures fractales**, c'est que dès qu'on considère une structure complexe pour qu'elle reflète le plus possible la complexité et la richesse de l'**Univers TOTAL**, du coup on perd de vue cette nature fractale, car l'**Univers TOTAL** est tellement **FRACTAL** et riche qu'il en vient à ne plus ressembler à une **fractale**, car on a une **infinité** de **modèles** qui se répètent et donc dans un **contexte limité** (comme le contexte limité de l'**Univers** que nos yeux peuvent embrasser autour de nous) on ne voit que les modèles (et encore seulement **une partie** de tous les **modèles** de l'**Univers TOTAL**) et pas leurs **répétitions**.

De temps en temps on voit un **groupe d'humains** et voit que le **modèle** « **Humain** » se répète, on voit un **troupeau d'éléphants** et on voit bien que ce modèle « **Eléphant** » se répète aussi, on voit une **forêt** et on voit que le modèle « **Arbre** » se répète, on voit une **plage de sable** et on voit ainsi que le modèle « **Grain de Sable** » se reproduit, on voit d'innombrables **étoiles** dans le ciel nocturne et on s'aperçoit que le modèle « **Etoile** » s'itère lui aussi, et les astrophysiciens savent que notre galaxie la Voie Lactée n'est qu'une parmi des milliards et des milliards dans notre **univers**, donc que le modèle « **Galaxie** » est **itéré**, et ainsi de suite. Et en poursuivant, on a une **infinité** d'**univers** dans l'**Univers TOTAL** (le nôtre n'étant donc qu'un modèle parmi une infinité d'autres), donc le modèle « **Univers** » s'itère lui aussi (**U, UU, UUU, UUUU, ...**), et c'est cela justement la **Générescence** et la **Structure FRACTALE** de l'**Univers TOTAL**.

Dit ainsi, on voit bien que l'**Univers TOTAL** est une **FRACTALE**, mais **infiniment complexe** car elle est faite de la **répétition** de toute l'**infinité des modèles**, là où dans une fractale simple seul un petit nombre de modèles se répète, comme par exemple dans le Triangle de Sierpinski qui nous sert à illustrer beaucoup de notions, où seul un seul modèle se répète. La fractale ci-dessus est déjà plus complexe que ce Triangle et nous permet de mieux comprendre cette idée apparemment étrange : « **Créer toutes choses avec des éléphants et rien qu'avec des éléphants** ».

En effet, une propriété fondamentale d'une **fractale** est qu'on peut la décrire tout entière comme étant la répétition de n'importe laquelle de ses parties ou de ses éléments. Ainsi, par exemple, dans la **fractale** ci-dessus, on voit des **zones noires** (comme des « **trous noirs** ») dont justement un gros **modèle** sur l'image. On peut décrire toute la fractale comme étant la répétition de ce **modèle** « **Zone Noire** » qui jouerait le rôle de l'**Univers** dans notre propos. Mais il y a aussi d'autres modèles sur cette fractale, comme par exemple les **zones rouges, oranges** ou **jaunes**, qui se répètent elles aussi. Et malgré les apparences, si l'on fait un zoom suffisant dans la **zone noire**, on finira par tomber sur une **zone rouge, orange** ou **jaune**. Et de même malgré

les apparences d'homogénéité, si l'on fait un zoom suffisant dans ces zones-là, on tombera tôt ou tard sur des zones noires, et ainsi de suite indéfiniment.

Donc finalement la question : qu'est au juste cette **fractale** ? **Modèle Noir** ? **Modèle Rouge** ? **Modèle Orange** ? **Modèle Jaune** ? La question est comme pour la **Fractale d'Eden**. Quelle est sa couleur en définitive ? **Verte** ? **Rouge** ? En fait c'est les deux ! Dans le paradigme de la **FRACTALE**, on abandonne notre bonne vieille **logique binaire**, la logique de **Négation** et d'**exclusion mutuelle** (les fameux **principes de non-contradiction** et du **tiers-exclu**) où l'on raisonne en terme de « Soit **Vert**, soit **Rouge** mais pas les deux ».

De la même façon, pour les questions posées pour la **fractale** ci-dessus, toutes les réponses sont vraies ! Il est tout aussi vrai de la voir comme étant une répétition du **Modèle Noir (X)** que du **Modèle Jaune (Y)** par exemple. C'est ainsi que se traduit l'équivalence « **X = Y** » ou **XERY** en langage de la **FRACTALE**. Si l'on a compris cela, on a compris aussi pourquoi on peut décrire l'**Univers TOTAL** comme étant fait entièrement d'**éléphants** ! Très étonnant non ?

Et si l'on a compris cela, on a aussi compris pourquoi la Genèse dit que « **Dieu a créé l'homme à son image** » (Genèse 1 : 26, 27). La vérité grandiose cachée derrière cette simple phrase est qu'on peut décrire **Dieu** (l'**Univers TOTAL**) comme étant une **itération** du modèle « **Humain** », donc comme étant le **Grand Modèle** du **petit modèle** qu'est un **humain**.

A partir de maintenant donc, il ne faut plus dire que **Dieu n'existe pas**, car vous êtes en train de dire que moi qui vous explique ces choses je n'existe pas... Et pire que cela, **vous niez votre propre existence** ! C'est tout le **Problème de la Négation**, tout le **Paradoxe** que la **Négation** est.

Et aussi à partir de maintenant, ne dites plus que la Bible (ou la Genèse) est un livre de « **légende** ». Soignez votre **Négation**, commencez à comprendre l'**Univers TOTAL**, l'**Univers FRACTAL**, le **Dieu** qui **EST TOUT**, qui est l'**Alpha** et l'**Oméga**, qui est **X** et **Y**. Comprenez le **Champ Unifié**.

Avec le **Champ Unifié**, tout existe, tout est possible. La seule limite est l'**imagination créatrice** de celui (ou celle) qui travaille cette « **pâte à modeler** » à tout faire (la « **pâte quantique** », la « **pâte numérique** », la « **pâte de quanta zéros** ») pour obtenir ce qu'il veut.

En disant « **imagination créatrice** », j'ai dit aussi « **psyché** » car en cosmo-ingénierie on crée très simplement les univers et les choses par le pouvoir de la pensée, en disant : « Que ceci soit » (Genèse 1 : 3). Et pourquoi donc créer n'est pas aussi simple pour nous terriens ? C'est là où justement intervient la **Négation**, le gros **Problème** que nous étudions dans cette quatrième partie. La création par simple pouvoir de la pensée est la faculté dans l'**Univers**, c'est-à-dire dans les univers **connectés** à l'**Univers TOTAL**, qui font **Un** avec lui, bref qui sont dans le **Champ Unifié**.

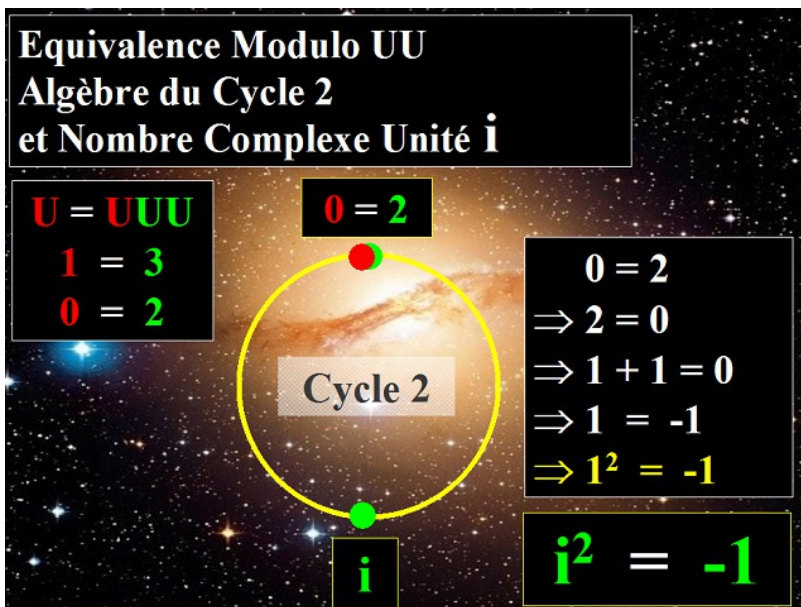
Notre psyché est normalement intégrée à ce Champ et agit sur lui pour lui faire connaître sa **volonté**, ses **commandes**, ses **requêtes**, ses **instructions** au sens le plus **informatique** de ces termes (pour plus de détails voir [De la Prière à Dieu à la Requête à l'Univers TOTAL](#)).

Revenons aux nombres **négatifs**, qui sont donc : **0, -1, -2, -3, -4, ...** Ils traduisent le **déficit** des nombres **positifs** (ou **unitifs**), ce qui signifie une opération de **soustraction** de nombres **positifs**. Et ils traduisent une **addition** d'un nombre **anitif** et du nombre **antitif** (ou **anti-nombre**) associé. Physiquement parlant, ils traduisent une annihilation entre une **unergie** et l'**anti-unergie** correspondante, donc une **unergie nulle** ou **onergie**. Ils sont **équivalents**, mais ne sont pas **identiques**. Chacun traduit une réalité propre de l'**Univers TOTAL**. L'équivalence entre la **nullité** (la **vacuité**) et la **négativité** (la **Négation** donc) est la vision nouvelle de l'Univers qu'il faut acquérir, une vision plutôt inhabituelle des choses.

Les nombres **négatifs** représentent l'effondrement des **unergies**, la destruction mutuelle des **unergies** et des **anti-unergies** au point de leurs contacts (on comprendra mieux plus loin). Ils représentent donc l'**absence d'Unergie**, le **déficit d'Unergie**.

Je répète que les nombres **unitifs** comme les nombres **antitifs** sont **positifs**, **+1** et **-1** sont deux manières différentes de dire **1**, et **+2** et **-2** sont deux manières différentes de dire **2**, et **+3** et **-3** sont deux manières différentes de dire **3**, etc.

Le nombre **+1** est appelé **ani** en Verba, et le nombre **-1** est appelé **anti**. Le **nombre complexe unité**, **+i**, est appelé **bani**. C'est le nombre tel que : **i² = -1**. Dans le paradigme de l'**Equivalence** et du **Cycle**, il est une simple propriété du **Cycle 2**, le cycle **0 = 2**, et plus précisément il est l'**unité** de ce cycle :

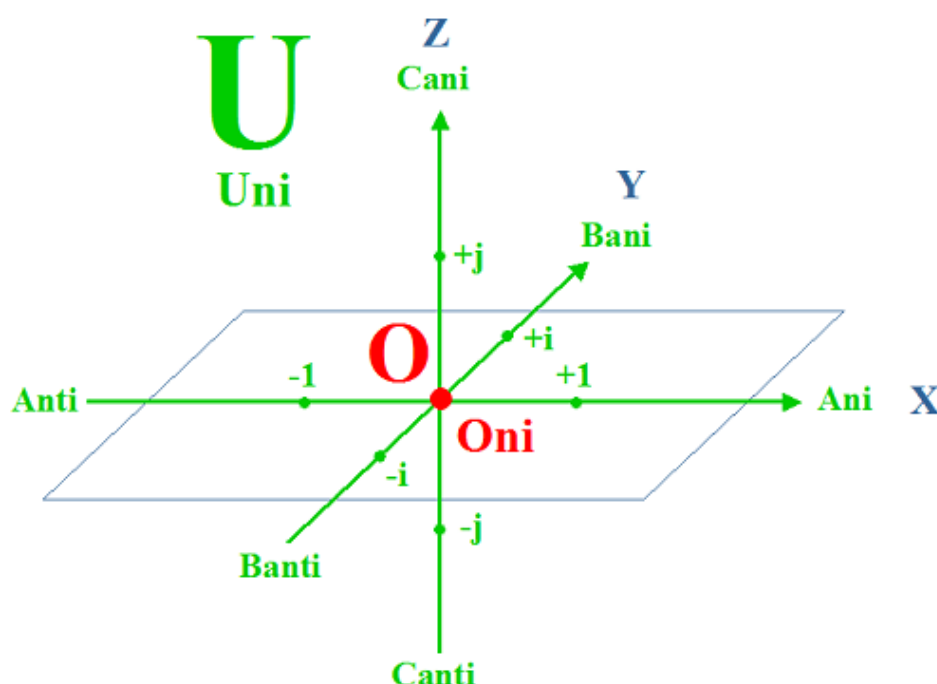


$0 = 2$, donc $2 = 0$, donc $1 + 1 = 0$, donc $1 = -1$, donc $1^2 = -1$, d'où $i^2 = -1$.

Dans l'algèbre traditionnelle, aucun nombre réel x ne peut satisfaire l'égalité : $x^2 = -1$. Mais dans l'algèbre du **Cycle** et de l'**Equivalence**, c'est une banale propriété du **Cycle 2** donc du nombre entier naturel **2**, et plus précisément le nombre **i** solution **anitive** de cette égalité est l'**unité** du **Cycle 2**. Cette unité correspond à la position du nombre π sur un cercle trigonométrique, et une magnifique égalité due au grand mathématicien **Leonhard Euler** est : $e^{i\pi} = -1$:

$$e^{i\pi} + 1 = 0$$

Ce que l'on ne comprenait pas, c'est que cette formule dit simplement que **i**, l'**unité** des nombres complexes appelé maintenant **bani** en Verba, est l'**unité** du **Cycle 2**. Son **anti-nombre**, **-i**, est appelé **banti** en Verba. L'**ani** et le **bani** engendrent le plan complexe, un espace à deux dimensions, celui du cercle trigonométrique. Avec la sphère (trois dimensions) apparaît une deuxième **unité** complexe, le **j**, appelé le **cani** en Verba, et son **anti-nombre**, **-j**, est appelé le **canti**. Et avec la sphère 4 (4 dimensions), apparaît une deuxième **unité** complexe, le **k**, appelé le **dani** en Verba, et son **anti-nombre**, **-k**, est appelé le **danti**.



Comme pour les nombres en Verba (voir le livre de cosmo-ingénierie [Total Universe, New Paradigm, Book 2, the Unary Data Processing](#)), les objets géométriques et topologiques, etc., la nomenclature des unités complexes est basée sur le tableau suivant, le tableau des bases du Verba, extraite de son alphabet :

O	U	B	C	D	F	G	H	J	K	L	M
0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11

N	P	Q	R	S	T	V	W	X	Z
12	13	14	15	16	17	18	19	20	ω

Z

On voit que **B** est la base **2**, d'où le nom **B.ani** ou **bani** pour la deuxième unité, qui est l'unité complexe. Et **C** est la base **3**, d'où le nom **C.ani** ou **cani** pour la troisième unité, puis **dani** pour la quatrième, etc. Et les mêmes bases servent à nommer les **anti** correspondants : **banti**, **canti**, **danti**, etc. On a ainsi une manière simple de nommer les 20 premières unités, jusqu'à **xani** donc, et le **xanti** associé. Avec l'**uni**, le **+1** donc, les trois unités suivantes, le **bani** (**+i**), le **cani** (**+j**) et le **dani** (**+k**), les autres premières unités : **1**, **i**, **j**, **k** donc, donnent naissance aux **quaternions**, les nombres complexes en 4 dimensions.

Nous avons donc une infinité d'unités qui donnent lieu à autant de dimensions, et à des nombres de toutes les dimensions. Tous les nombres auxquels elles donnent naissance sont **positifs**, ils sont de simples différentes autres manières de parler des seules et mêmes **générescences** ou **unergies** : **0**, **00**, **000**, **0000**, **00000**, ... Ce sont ces générescences qui par **Alternation** donnent naissance aux différents types de nombres.

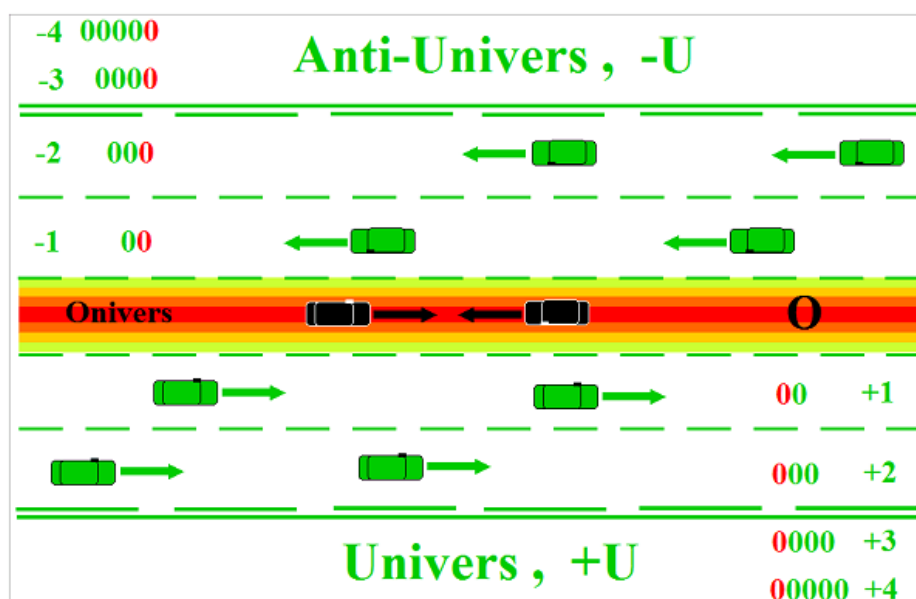
Et chaque **unité** et l'**anti-unité** correspondante (par exemple **+1** et **-1** ou **+i** et **-i**) sont symétriques par rapport à l'**Onivers**, les deux opposés sont de part et d'autre de l'**Onivers**, qui sépare les **nombres** (les **générescences**) et leurs **anti-nombres**, et qui est le Lieu de **collision** et d'**annihilation** de tous les **nombres** et leurs **anti-nombres** correspondants, de toutes les **choses** et les **anti-choses** correspondantes. En dehors de l'**Onivers**, c'est l'**Alternation**, tout **alterne**, tout tourne bien rond, tout fonctionne à la **perfection**. Mais dans l'**Onivers**, c'est l'**effondrement général**, c'est le **chaos**, c'est le **dysfonctionnement total**, les **choses** et leurs **anti-choses** s'**anéantissent** mutuellement. Cela fait justement que ce sous-ensemble de l'**Univers TOTAL** est le **Néant**, le **Vide**, le Lieu de la **non-existence**, du **non-être**.

En **Alternation3**, l'**Univers TOTAL**, **U**, est formé par les trois sous-ensembles :

- l'**Univers Anitif** ou **Anivers** (**+U**), qui est **Unitif** (ou **Positif**),
- l'**Univers Antitif** ou **Anti-Univers** ou **Antivers** (**-U**), qui est **Unitif** (ou **Positif**) aussi,
- l'**Univers Onitif** ou **Onivers** (**O**), le **Non-Univers**, le **Néant**, le **Vide**; c'est l'**Univers Négatif**.

Par abus de langage, ce triplet sera souvent appelé : l'**Univers** (**+U**), l'**Anti-Univers** (**-U**) et l'**Onivers** (**O**). Cela vient d'abord de ce qu'en **Alternation 2** l'opposition est faite entre l'**Univers** (**U**) et l'**Onivers** (**O**), et ensuite de ce que c'est l'**Univers** en valeur absolue **U** qui se distingue en **+U** (**Anivers**) et **-U** (**Antivers**), et enfin de ce que la réunion de **U** et **O** donne **U**, comme on l'a vu : **U + O = U**.

Voici maintenant un schéma, l'exemple de l'autoroute, pour comprendre l'**Univers TOTAL** en **Alternation 3** :



Les choses de l'**Univers** (les choses **unitives**) et celles de l'**Anti-Univers** (les choses **antitives** ou **anti-choses**) sont toutes **positives**, mais seulement elles **alternent**, elles sont juste **contraires** les unes des autres, car dans l'**Univers TOTAL** il faut les **choses** et les **contraires** des **choses**. Elles sont aussi **normales** les unes que les autres, aussi **positives** les unes que les autres. Dans cette illustration de l'autoroute, nous avons convenu d'attribuer le signe « + » aux voitures qui vont vers la droite, et donc le signe « - » à celles qui vont vers la gauche. Les unes font partie de l'**Univers (+U)** et les autres de l'**Anti-Univers (-U)**. Mais il est clair que la situation est parfaitement **symétrique**, et qu'il n'y a pas plus de raisons d'appeler « + » les unes plutôt que les autres. On peut donc inverser la convention et appeler « + » celles qui vont vers la gauche et donc « - » celles qui vont vers la droite, et la situation serait exactement la même !

Si l'un des sens de circulation est appelé « **aller** », l'autre est appelé « **retour** ». Mais celui-ci est aussi un « **aller** » et l'autre est le « **retour** ». Les deux sont donc des « **aller** » et les deux sont des « **retour** ». Les deux sont « **positifs** » et les deux sont ... « **négatifs** » ? Mais non ! Les deux sont « **antitifs** » ! La **Négation** et les nombres **négatifs** est une affaire de la voie du milieu, appelé l'**Onivers (O)**, le Lieu de tous les **dangers**, le Lieu de la **destruction** et de l'**annihilation** mutuelle des voitures roulant en sens inverses les unes par rapport aux autres, le Lieu de la **Mort**, bref l'**Enfer** quoi ! Au centre, c'est le **danger maximum**, là où les chocs sont frontaux. La durée de vie y est très faible pour ne pas dire **nulle**. Là, la probabilité est très grande pour une **voiture** de se trouver nez à nez avec son **anti-voiture**, et **boom** !

Comme le fait comprendre cette illustration de l'**Univers TOTAL** vu en **Alternation 3**, le **Vide** ou le **Néant** n'est pas le **Vide** tel qu'on le conçoit avec la **Négation absolue**, à savoir un « **Vide** » sans **absolument aucun élément**, avec toute la force du mot « **aucun** » ou du « mot « **absolu** ». Mais un **Vide** ou un **Néant** est toujours fait de quelque chose, parce que l'**Univers TOTAL** est par nature **quelque chose**, il est l'**Existence**, il est l'**Etre**, il est par nature **Positif**. Par conséquent, la **non-chose**, la **non-existence**, le **non-être**, le **Néant**, le **Vide**, sont fait avec **quelque chose**, mais des choses **positives** qui s'annihilent deux à deux pour engendrer ce « **Vide** », pour devenir **0**.

Prenez une **chose** (qui est **positive**) et une **autre chose** (elle aussi **positive**) appelée son **anti-chose**, qui est son **contraire** à un certain point de vue. Par exemple l'une est une particule qui tourne dans un sens (ou qui a un composant qui tourne dans un sens) et l'autre tourne dans le sens inverse (ou a le même composant qui tourne dans le sens inverse). Les deux choses se « contredisent » en quelque sorte, on peut définir ce couple comme étant « contradictoire », et ses deux composants comme s'annulant l'un l'autre. Vous avez ainsi engendré un objet **nul**, une **non-chose**, un **non-être**, qui ne l'est pas dans l'absolu, mais qui équivaut à dire « **non-chose** ». Une **non-chose o** est donc très exactement un couple de choses, **(+x, -x)**, formé par une **chose +x** et son **anti-chose -x**. Algébriquement, on a : **o = (+x) + (-x) = 0**.

C'est cette vérité fondamentale de l'**Univers TOTAL** que les physiciens actuels constatent en **physique des particules** et en **mécanique quantique** mais comprennent mal. Ils constatent en effet que du « **vide quantique** » jaillissent des paires **particule-antiparticule** qui s'annihilent aussitôt, qui ont donc une durée de vie extrêmement réduite. Ce sont les propriétés de l'**Onivers** que la physique découvre ainsi. Et plus exactement, ils découvrent les propriétés de la partie de l'**Onivers** qui est pire que notre réalité courante, qui est « **Vide** » par rapport à notre réalité courante.

Mais notre **monde**, notre **univers** actuel tout entier, est un **enfer**, un **vide**, un **onivers** (voir la [Prière de Zorobabel dans ma Meuse](#)). Il n'est pas au plein centre de l'**Onivers**, car je ne serais pas là à écrire ces lignes et vous pour les lire. En effet, dans le monde de ce degré extrême, rien ne peut exister en ce sens que toute existence y est **très instable** ! Les choses y existent pour s'annihiler mutuellement aussitôt et retourner à l'état de **non-choses**, de **rien**, de **vide**, de **néant**. Mais dans les périphéries de l'**Onivers**, il y a un déséquilibre en faveur des **choses** ou des **anti-choses**, ce qui veut dire que celles-ci peuvent exister de manière plus **stable** et plus **durable**, mais pas **éternellement**, hélas. Pour cela, il faut que les choses sortent franchement de l'**Onivers** pour évoluer dans l'**Univers** ou dans l'**Anti-Univers**, les **mondes d'Alternation**, le Lieu de **stabilité** et de **durée de vie éternelle**. C'est ce que montre la précédente illustration de l'« **autoroute de l'Univers TOTAL** », l'**Univers TOTAL** vu en **Alternation 3**.

Plus on s'éloigne du centre de l'**Onivers** et que l'on va vers les bords ou la périphérie, mieux c'est. Cela signifie pour ceux qui vont à droite d'aller de plus en plus dans la circulation des voitures allant à droite, et ceux qui vont vers la gauche d'aller dans la circulation des voitures allant vers la gauche. Les contraires se séparent tout simplement, et la probabilité des chocs se réduit d'autant. C'est la **Loi de Séparation des contraires**, une **Loi d'Alternation**, une Loi fondamentale de l'**Univers TOTAL**. Toute chose doit exister dans l'**Univers TOTAL** et son **contraire** aussi, mais les contraires doivent évoluer dans des contextes séparés, pour que l'**Alternation** fonctionne.

Il ne s'agit donc pas d'une séparation absolue, car les voitures qui vont dans un sens reviennent par le sens opposé. Elles décrivent donc un **aller-retour**, un **Circuit**, un **Cycle**. La séparation ne signifie pas que les uns sont condamnés à n'aller que dans un sens et les autres dans l'autre. Mais les deux sens appartiennent aux uns et aux autres, les deux forment l'**Univers TOTAL**, qui est le lieu de **Vie** de tous. Et ceux qui ne veulent pas des **mondes d'Alternation** où les choses tournent bien rond ainsi, ont le choix de l'**Onivers**, qui fait partie de l'**Univers TOTAL** aussi, mais les **mondes du chaos** et de tous les **dangers**, bref les **Géhennes**, les **Lacs de feu**, les **Enfers** (Matthieu 10 : 28 ; 13 : 40-43 ; 25 : 41 ; Luc 16 : 19-31 ; Révélation 20 : 1-15)!

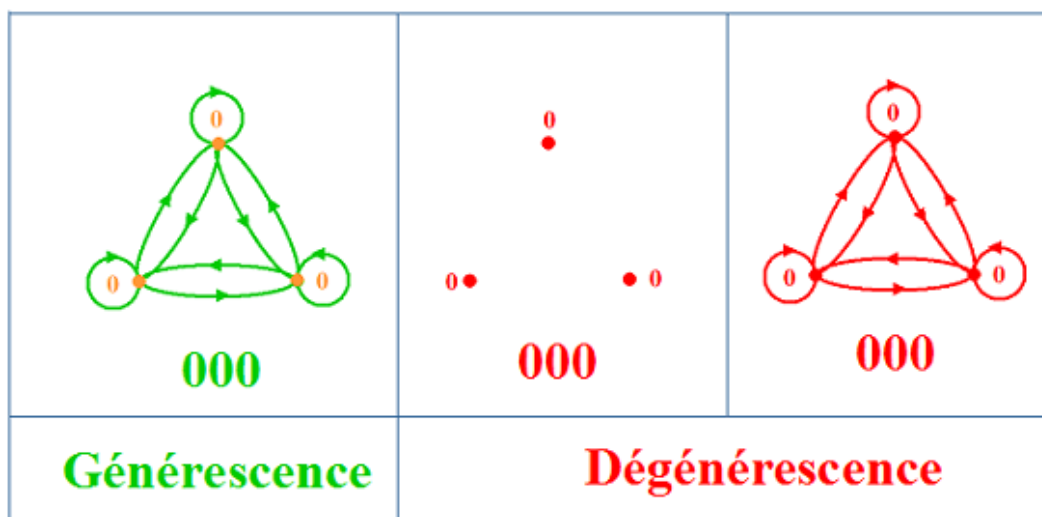
La Terre fut jusqu'à présent un enfer, mais partiel, ce qui veut dire qu'elle se situe à la périphérie de l'**Onivers**, là où les conflits existent et où les contraires s'entrechoquent, se détruisent mutuellement, mais où c'est encore vivable.

L'opération de cosmo-ingénierie en cours consiste à séparer les humains en deux catégories : d'une part ceux qui veulent aller dans un **monde nouveau** (Révélation 21 : 1-4) où les choses alternent et tournent bien rond, et d'autre part ceux qui persistent et signent dans la **Négation** et causent les malheurs du monde. Ils vont alors se diriger vers l'**Enfer**, ce qui veut dire que leur Terre à eux se dirige vers le centre de l'**Onivers**, elle deviendra un **Lac de feu** dans lequel il vaut mieux ne plus vivre (on en reparlera).

L'Univers, la Générescence, l'Unergie, l'Entrupie et la Vie, et l'Onivers, la Dégénérescence, l'Onergie, l'Entropie et la Mort.

Pour compléter notre compréhension technique de l'**Onivers**, revenons sur une importante notion évoquée plus haut, la notion de **dégénérescence**, qui est l'opposée de celle de **générescence**. La **générescence** est associée à l'**Univers** et à l'**Unergie**, donc aussi à l'**Alternation**, à l'**Equivalence** et au **XERY**, tandis que la **dégénérescence** est associée à l'**Onivers** et à l'**Onergie**, donc aussi à la **Négation**, à l'**Identité**, à ce que nous avons appelé l'**anti-XERY** dans le langage de l'**Alternation 2**, mais qui est plus exactement le **non-XERY** ou l'**oni-XERY** dans le langage de l'**Alternation 3**. C'est la **non-Relation**, la **Séparation**, la **Désunion**, la **Déstructuration**, la **Destruction**, la rupture des liaisons, des interactions, bref c'est tout le contraire de la **Générescence**, c'est la **Dégénérescence**.

L'**Onivers** est un **Champ de Négation**, le lieu de **Dégénérescence** de l'**Unergie**, le lieu de **rupture** du **Champ Unifié**. Dans l'**Onivers** (et la Terre est présentement dans l'**Onivers**) on ne perçoit plus le **Champ Unifié**, tout simplement parce que l'on ne perçoit plus l'**Univers TOTAL**.

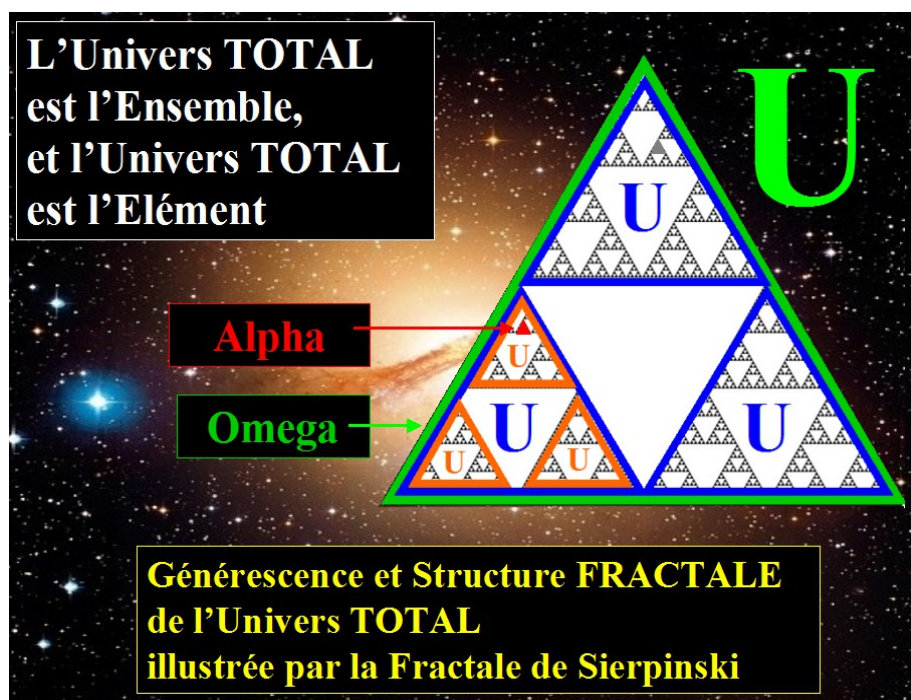


*La DÉGÉNÉRESCENCE
ou Non-Générescence ou Oni-Générescence :
la structure vide, la structure qui signifie
l'absence de structure, la non-structure,
la destruction de la structure*

Dans la troisième partie, nous avons amplement vu que la relation d'**Equivalence** ou **XERY** est la clef même de toute la structure des choses dans l'**Univers TOTAL**. Pas de relation d'**Equivalence** ou **XERY**, pas de structure, pas de **générescences**, ce qui veut dire alors qu'on a la **dégénérescence**, la structure qui signifie l'**absence de structure**, la **non-structure** ou la **destruction de la structure**. C'est la relation qui signifie l'**absence de relation**, la relation dont le graphe est l'**ensemble vide** (comme nous l'avons vu dans la troisième partie).

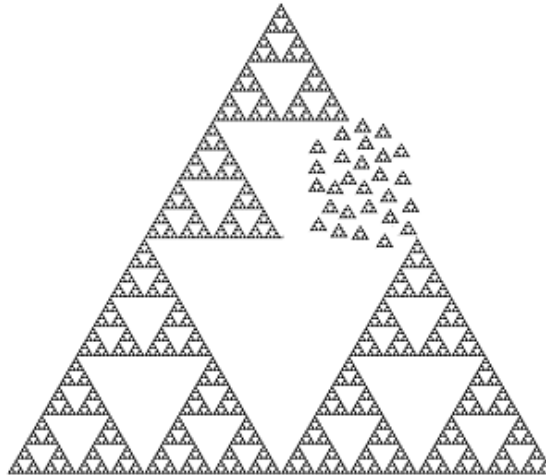
Dans le schéma ci-dessus qui illustre la notion pour la **générescence 000**, c'est ce que représente les trois unités **0** isolés, sans **boucles de réflexivité** et sans **Fuseaux du XERY** qui les relient. La **générescence** (en rouge) **000** signifie alors justement l'**absence de générescence**. Les boucles et les fuseaux manquants sont ceux indiqués en rouge. C'est une relation à condition donc qu'on interprète **négativement** la relation. Là où l'on dit « **EST** » ou « **ETRE** » pour la **générescence**, il faut dire « **NON EST** » ou « **NON ETRE** » pour la **dégénérescence**, qui est donc une **générescence négative**. C'est ici que le mot « **négatif** » prend son vrai sens, à savoir « **absence** », « **non existence** » ou « **existence nulle** ». Cette relation **paradoxale** (la **relation qui est une non-relation**), est celle qui prévaut dans l'**Onivers**.

C'est un **paradoxe** justement quand on raisonne avec la **Négation**, mais quand on raisonne avec l'**Alternation** (ce qui signifie l'**Equivalence** et la logique **FRACTALE**) on a une toute autre compréhension de la chose. En effet, ne perdons pas de vue que l'**Univers TOTAL** a une **Structure FRACTALE**, et par conséquent ce qui peut sembler impossible, paradoxal ou difficile à comprendre devient très simple et évident dès que l'on a devant soi une structure fractale et que l'on raisonne dans sa logique. Comment une chose peut-elle à la fois **ETRE** et **NE PAS ETRE**, c'est un casse-tête en logique de **Négation** (logique **non fractale** donc), mais ce n'est plus le cas avec la **logique fractale**. Pour cela, aidons-nous de la Fractale de Sierpinski pour comprendre la notion de **dégénérescence** et comment cela fonctionne dans l'**Univers TOTAL**, l'**Univers FRACTAL**.



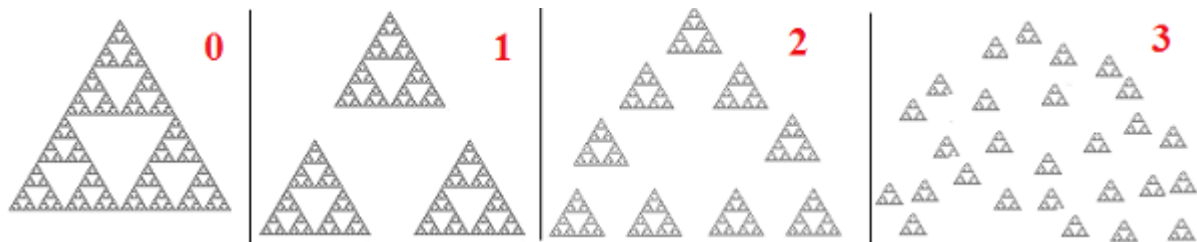
La Fractale de Sierpinski est de **générande 3**,
ce qui veut dire qu'il faut trois Fractales de Sierpinski
pour former une nouvelle de plus grand modèle.

On peut exprimer cela par cette **équivalence** de **générescences** : **U = UUU = UUU.UUU.UUU = ...**



*Si nous représentons la fractale par U,
Ici les deux modèles du bas sont normaux,
mais le modèle du sommet a une **zone dégénérée**.
Et plus précisément, cette sous-fractale a elle aussi deux sous-fractales normales,
mais sa troisième sous-fractale (celle du bas à droite) est **dégénérée**.*

Comprenons encore mieux la notion de **dégénérescence** d'une **fractale** avec le schéma ci-dessous :



Au **niveau 0** donc, la **fractale** est **normale**, elle est une **générescence U** ou **UUU** ou **UUU.UUU.UUU**, etc. A l'étape suivante, elle est **dégénérée** au **niveau 1**, ses trois **sous-fractales** sont éclatées : **U, U, U**, ou **dégénérescence UUU**, situation qui est celle de la **dégénérescence 000** vue plus haut. On voit très clairement que la fractale de départ est détruite, mais seulement au **niveau 1**, car au **niveau 2**, on a encore à ce stade trois fractales **normales**. Chacune d'elle conserve parfaitement l'**information « Fractale de Sierpinski »**, c'est-à-dire l'**équivalence** : **U = UUU = UUU.UUU.UUU = ...**. A leur niveau, tout est normal, l'**Univers TOTAL** (qu'elles illustrent) continue de fonctionner normalement.

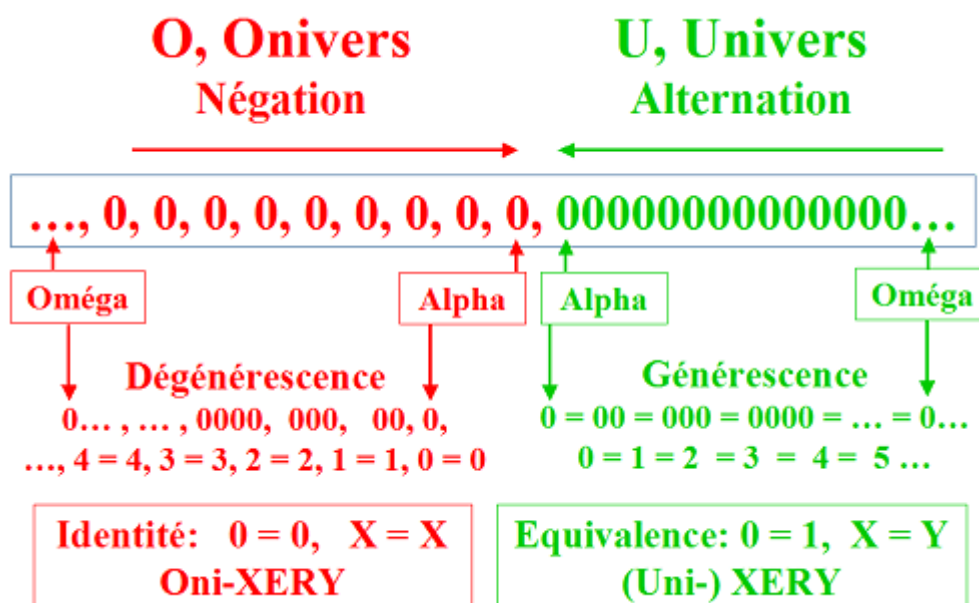
Cela nous place devant cette étrange logique : on a un objet qui est à la fois **détruit** et à la fois **non détruit**, un objet qui n' **EST PAS**, et qui pourtant **EST** ! La **relation n'existe plus** pour cet objet (la relation est **brisée**), et pourtant la **relation existe** toujours. C'est donc bel et bien une **relation** qui est une **non-relation**, ou une **non-relation** qui est une **relation**.

Et maintenant à l'étape suivante, la relation est brisée au **niveau 2** et nous nous retrouvons avec un objet encore plus **dégénéré**, nous avons neuf Triangles de Sierpinski disloqués, et pourtant la fractale continue d'exister d'une autre manière, à une autre échelle, car chacune des neuf sous-fractales conservent parfaitement l'**information** de la **fractale**. On a une **dégénérescence UUU.UUU.UUU**, mais qui d'une autre manière est la **générescence UUU.UUU.UUU**.

Et de même au niveau 3, un **Univers** encore plus **dégénéré** (l'**Univers** de départ est éclaté en **27 Univers isolés**), un **Univers** qui devient donc de plus en plus un **Onivers**, mais l'**Univers** continue d'exister dans les profondeurs de cet **Onivers**, dans ce **Chaos**, dans cet **Enfer**. Et tout simplement, on a cette vérité étonnante : cet **Onivers**, ce **Non-Univers**, ce **Néant**, ce **Chaos**, est entièrement fabriqué avec... l'**Univers** ! Eh oui, l'**Univers** est sa matière première, c'est l'**élément fondamental**, le **constituant élémentaire** avec lequel il est fait ! Bref, l'**Univers** est son **Alpha**. L'**Univers** est son propre **Alpha**, il est le **quantum** de l'**Unergie**, et il est aussi le **quantum** de l'**Onergie**, l'**énergie négative**, l'énergie synonyme d'**absence d'énergie**, car l'**énergie**

négative, signifie une **rupture de relations**, de **liaisons**, bref une **rupture de générescence**, une **dégénérescence** donc. C'est un état de plus grande **entropie** et de moindre **entropie**.

La notion de **création ex nihilo** (**création en partant de rien**) a toujours été difficile à appréhender psychologiquement, cela a toujours posé des problèmes philosophiques et métaphysiques. C'est la **Négation** (donc la **Négation de l'Univers TOTAL**) qui était la cause de tous les problèmes. Entre autres, elle entraîne une mauvaise conception des notions **négatives**, comme le **Néant**, le **Rien**, le **Vide**, le **Zéro**, etc.



L'**Univers** est le Lieu des **Générescences**, du **Champ Unifié**,
le Lieu de l'**Equivalence**, du **XERY**.

Là, la notion d'égalité est de type « **X = Y** » ou **XERY**, on dit « **0 = 1** »,
ce qui veut dire : **0 = 1 = 2 = 3 = 4 = 5 = ...**

Là les unités **0** forment des **structures**, les structures synonymes du **XERY** donc.

Mais dans l'**Onivers**, les **structures** sont **disloquées, détruites**,
c'est le Lieu de **Dégénérescence**, le **Champ Séparé (Non-Unifié ou Oni-Unifié)**, le **Champ de Négation**.

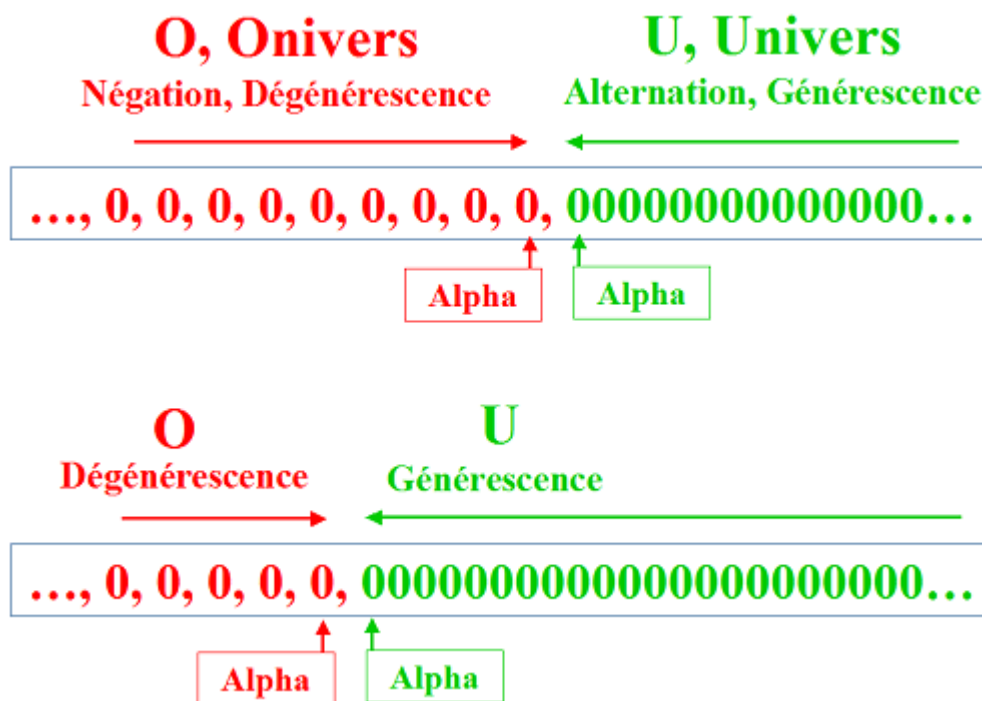
Chaque unité **0** est isolé, réduit à lui-même.

L'**Onivers** est le Lieu même de l'Identité, là où prévaut la relation d'égalité de type « **0 = 0** »,
ce qui veut dire : « **0 = 0** », « **1 = 1** », « **2 = 2** », « **3 = 3** », etc.

C'est le cas actuellement de la Terre.

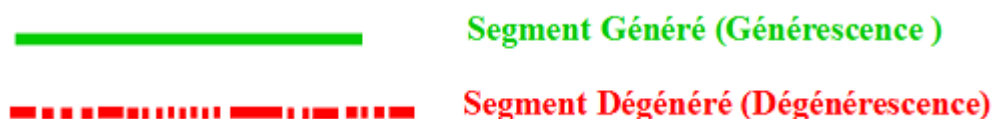
Et le but est de transformer cette zone **oniversienne** en zone **universienne**,
que l'**Univers** (l'**Alternation**, l'**Equivalence**, le **XERY**) reprenne ses droits.

Et évidemment, la **Négation** les **êtres qui l'incarnent** quant à eux œuvrent dans le sens contraire
pour maintenir le statu quo ou même pour faire progresser la **Dégénérescence**,
l'**Onergie**, l'**Entropie**.



Le but de la **cosmo-ingénierie** est donc de reprendre du terrain sur la **Dégénérescence**,
de refaire de ce monde un **Monde d'Alternation**,
de reléguer ceux qui persistent et signent dans la **Négation** dans un **Onivers** pire,
conformément à leur choix (on en reparlera).
La **cosmo-ingénierie** fait progresser l'**Entropie** (ou **Néguentropie**).

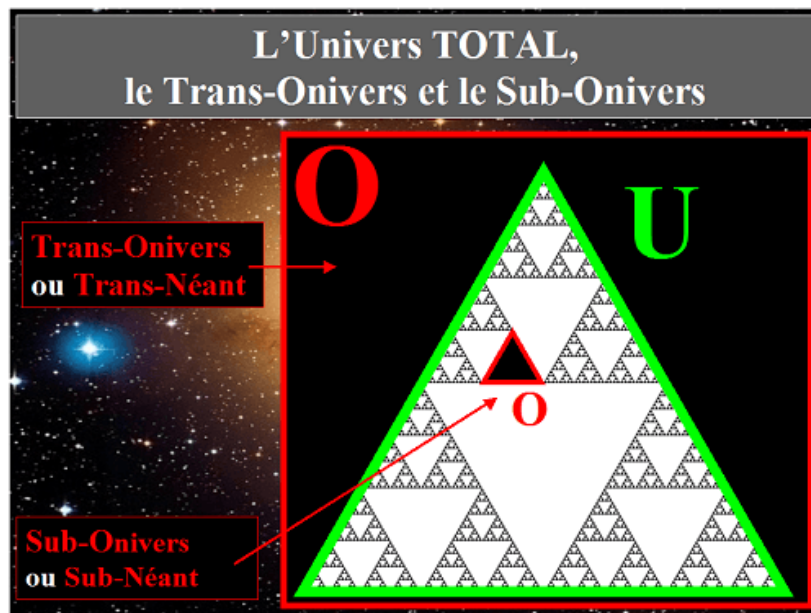
Les notions de **générescence** et de **dégénérescence** sont donc très simples et très importantes. Voici ces notions dans le cas d'un segment par exemple.



On a donc un segment **dégénéré**,
mais des parties de ce segment restent générées.
Dans le cas extrême de **dégénérescence**,
le segment est tout simplement **décomposé** en ses points, **isolés** les uns des autres.

Nous avons vu plus haut que l'**Univers** et l'**Onivers** forment une **structure bifractale**. Avec maintenant la notion de **dégénérescence** telle que la structure fractale nous la révèle, nous pouvons très facilement comprendre comment l'**Univers** prend naissance dans l'**Onivers** (comment donc il se crée dans l'**Onivers**), donc le processus de **Générescence** ; et aussi nous comprenons comment l'**Univers** se détruit dans l'**Onivers**, donc le processus de **Dégénérescence** ; et enfin nous comprenons comment l'**Univers** renaît dans l'**Onivers**, donc le processus de **Régénérescence**, etc.

Nous avons amplement vu que l'**Onivers** (le **Champ de Négation**) est le lieu des **dégénérescences**, de la **destruction** des **générescences**. La **structure bifractale Univers-Onivers** nous a appris que l'**Onivers** (O) est dans l'**Univers** (U), qui est dans l'**Onivers** (O), qui est dans l'**Univers** (U), etc. Nous appelons donc naturellement **Sub-Onivers** ou **Sub-Néant** un **Onivers** qui est dans l'**Univers**, et nous appelons **Trans-Onivers** ou **Trans-Néant** un **Univers** qui est dans l'**Onivers**. C'est donc la **structure bifractale** qui donne tout son sens à cette terminologie, comme le montre le schéma ci-dessus avec la fractale (ou Triangle) de Sierpinski.



Et aussi bien avec la **structure bifractale** qu'avec la **dégénérescence** que nous venons d'illustrer avec la fractale de Sierpinski, nous comprenons que l'**Onivers** (le **Vide**, le **Néant**) n'est pas « **vide** » au sens **négatif** du mot « **vide** », le sens de la **Négation absolue**. Nous venons de comprendre que l'**Onivers** est fait de **générescences disloquées**, d'units **U** de plus en plus isolés, mais qui restent toujours des **U**, des versions infinitésimales de l'**Univers TOTAL**. L'**Information** qu'est l'**Univers TOTAL subsiste toujours**, même dans le pire des **Onivers**, dans le pire des **Chaos**, dans le pire des **Néants**. C'est donc la **structure fractale** de l'**Univers TOTAL** qui le rend **indestructible** dans l'absolu, il est le Phénix toujours prêt à renaître de ses cendres, dans le pire des **Enfers**, dans le pire des **Néants**. En effet, il **subsiste toujours** dans les profondeurs de ce **Néant** comme on l'a vu au-dessus. Il subsiste dans les profondeurs du **Champ de Négation**.

Voilà donc tout le secret de la **création ex nihilo**, la **création en partant de rien**, le secret de l'**Univers** qui jaillit du **Néant** dans un Big Bang, tout simplement parce qu'il est dans les profondeurs de ce **Néant** ! Il **régénère** tout simplement, après un processus antérieur de **dégénérescence**. Le Phénix renaît de ses cendres, **il se recrée** à partir de lui-même !

Ceci est l'occasion de souligner au passage la fausseté des conceptions actuelles sur l'origine et la formation de notre univers. A la question par exemple : « Qu'y a-t-il avant le Big Bang ? », la réponse simple est : l'**Univers TOTAL** ! Toute l'**INFORMATION** qu'est l'**Univers TOTAL** se trouve dans la moindre petite chose dont on puisse parler, serait-ce le **Zéro**, le **Vide** ou le **Néant** ! Tout est donc déjà inscrit, et donc un univers donné ne devient que ce qu'il est déjà programmé pour devenir. Dans les profondeurs du pire **Chaos** se trouve l'**Univers TOTAL**, ce qui veut dire une version de **tous les êtres vivants**.

Oui, la **Vie** existe à d'autres échelles de l'univers, les échelles autres que celles où l'on observe les choses couramment. La **Vie** existe dans les profondeurs d'un **photon**, d'un **quark**, car l'**Univers TOTAL** est dans le **photon**, dans le **quark**, parce que l'**Univers TOTAL** a une structure **FRACTALE** ! Les particules ne sont donc pas ce que l'on pense, et la conception de la vie de la biologie actuelle est **FAUSSE** !

La conception biologique actuelle de l'**Univers** est ce que j'appelle le modèle de l'**Univers-Maison**, c'est-à-dire l'idée selon laquelle l'**Univers** serait comme une grande Maison **non vivante** dans laquelle la vie « apparaît », une grande Maison **non-vivante** habitée par des **êtres vivants**. C'est la vision de la vie qui est celle de la **Négation**.

Mais le bon modèle de l'**Univers** est ce que j'appelle l'**Univers-Organisme**. Cela signifie que l'impression que l'on a selon laquelle l'Univers est non-vivant est une apparence. Exactement comme un micro-organisme dans un corps humain et qui a autour de lui du liquide, des éléments minéraux et qui ne voit pas au-delà de son échelle plus ou moins immédiate, n'aura pas conscience qu'il est à l'intérieur d'un autre être vivant !

L'**Univers TOTAL** est en fait la **FRACTALE des êtres vivants**, comme on le voit aisément avec n'importe quelle structure fractale, il est une hiérarchie d'êtres vivants, des formes de vie de plus en plus élevées. De même qu'un micro-organisme à l'intérieur d'un humain n'a aucune idée de la supériorité de la forme de vie dans laquelle il se trouve, de même les humains n'ont aucune idée des organismes supérieurs dans lesquels

ils se trouvent, et en dernier l'**Univers TOTAL** ! Il est donc le plus grand Organisme qui soit, l'**ETRE Suprême**, **YHWH**, le **Dieu** qui parle et qui dit : « **Je suis l'Alpha et l'Oméga** ».



*L'**Univers TOTAL** est la **Vie Suprême**, l'**Origine** de toute **vie**.
 Une biologie ou une science de la vie qui ignore l'**Univers TOTAL** ignore tout,
 elle ne sait pas de quoi elle parle quand elle parle de la vie.
 L'actuelle théorie de l'évolution ne voit pas plus loin que le bout de son nez,
 elle est erronée, bref c'est une théorie de **Négation**,
 une des composantes des actuelles sciences de **Négation**.
 En matière d'origine de la vie,
 les premiers chapitres de la Genèse disent plus de vérité que toutes les sciences actuelles,
 car au moins la Bible parle de l'**essentiel** en disant « **Dieu** »,
 et à plus forte raison quand elle parle du **Dieu** qui dit :
 « **Je suis l'Alpha et l'Oméga** » (Révélation 21 : 6 ; 22 : 13).
 Rien dans toutes les sciences actuelles n'égale cette simple vérité.
 C'est tout le Problème de la **Négation**,
 le problème dans les **Onivers**, les mondes dégénérés,
 les mondes coupés de l'**Univers TOTAL**, l'**Univers-DIEU**.*

Qui dit « **Négation** » dit « **NIER** ». Or c'est une **psyché** qui **nie** (de manière **relative** ou **absolue**), ce sont des **consciences** qui **nient**, des **êtres** qui **nient**, avec toutes les conséquences que cette **Négation** peut avoir. C'est avec l'**Esprit**, la **Pensée**, la **Psyché** que l'on crée les choses, un point très important de la **cosmo-ingénierie**. Et on commence à **créer** les choses et à les rendre **possibles** en **affirmant** simplement leur **existence**, et on commence à **détruire** les choses et à les rendre **impossibles** en **niant** simplement leur **existence**.

En **cosmo-ingénierie**, on conçoit une chose **X**, on la définit, on décide des caractéristiques qu'elle doit avoir, et on dit simplement : « **Que X soit !** » Et **X est**. Si dans un monde (comme par exemple le monde actuel) les esprits ne créent pas aussi simplement les choses, c'est parce que dans ce monde il y a le **Problème de Négation** qui annihile ce **Pouvoir** que l'**Univers TOTAL** confère, donc des **esprits de Négation** qui rendent les choses **impossibles**. C'est le fond du **Problème de Négation**, et c'est le **Problème numéro Un** que la **cosmo-ingénierie** doit résoudre et est précisément en train de le faire.

Les êtres qui incarnent l'**Univers TOTAL** (donc l'**Unergie**) sont dits **unergétiques**, ils sont en bonne **relation** (**connexion**, **interaction**) avec l'**Univers TOTAL** et fonctionnent avec ses lois (en l'occurrence la **Loi du XERY**). Mais les êtres qui incarnent la **Négation de l'Univers TOTAL** (donc l'**Onergie**) sont dits **onergétiques**, ils sont en mauvaise **relation** (**connexion**, **interaction**) avec l'**Univers TOTAL** et fonctionnent contre ses lois (en l'occurrence la **Loi du XERY**). Les uns sont divins, **normaux**, et les autres sont **diaboliques**, **paranormaux**, bref ils incarnent la **dégénérescence**.

Il y a les **Diables** qui mettent fin à leur **Négation**, qui réapprennent à devenir **Dieu**, qui retrouvent l'**équivalence** avec **Dieu**, qui apprennent la **Loi du XERY**, la **Loi de l'Equivalence**, de l'**Union**, de l'**Unité**, de l'**Amour**, qui apprennent à dire : « **Je suis l'Alpha et l'Oméga** », bref qui apprennent à dire **Alpha = Oméga** ou **Diable = Dieu**. Dans ces cas-là, ils ne sont pas des **Diables** au sens **absolu** du terme, mais des **Diables relatifs**, des **Diables** qui se repentent, bref qui retrouvent leur **Divinité perdue** (voir la [Requête pour le Retour dans le Paradigme Perdu](#)).

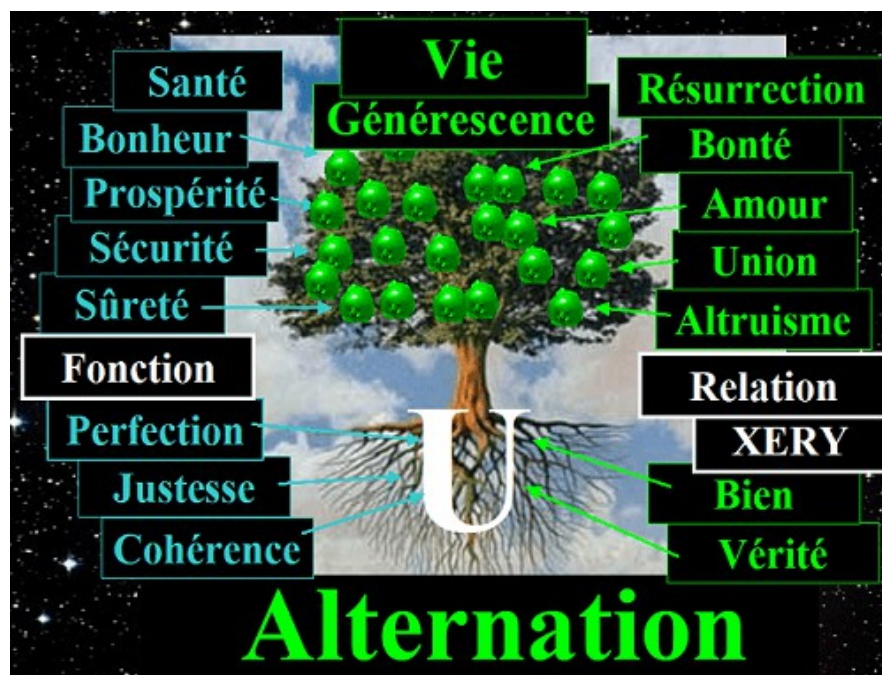
Monde de Négation et Monde d'Alternation.

La Négation, la Racine de tous les maux du monde et de l'Univers.

Lumière sur le Phénomène Diable, sur le Vampirisme.

L'importante question de la Causalité d'Intérêt, le Phénomène Pyromane-Pompier

Voici ce qu'aurait dû être le monde, un **monde d'Alternation**, un **monde de Relation**, d'**Equivalence** et de **XERY**, un **monde Fonctionnel**, bref une **Civilisation de l'Univers TOTAL** :



L'Arbre de la Générescence ou Arbre de l'Equivalence ou Arbre du XERY ou Arbre de l'Union ou Arbre d'Alternation ou Arbre de Vie (Genèse 2 : 7 ; 3 : 24 ; Révélation 22 : 1, 2).

*C'est ainsi une **Civilisation Hubertélieenne** ou **Xéryenne**, une **Civilisation de l'Univers TOTAL**, ce qu'on appelle dans le langage courant un **Paradis** ou un **Eden**.*

*Ce sont donc les choses synonymes de **Générescence**, d'**Unergie**, d'**Energie Positive**, les choses synonymes d'**Univers TOTAL**, d'**Existence**, de **Vie**.*

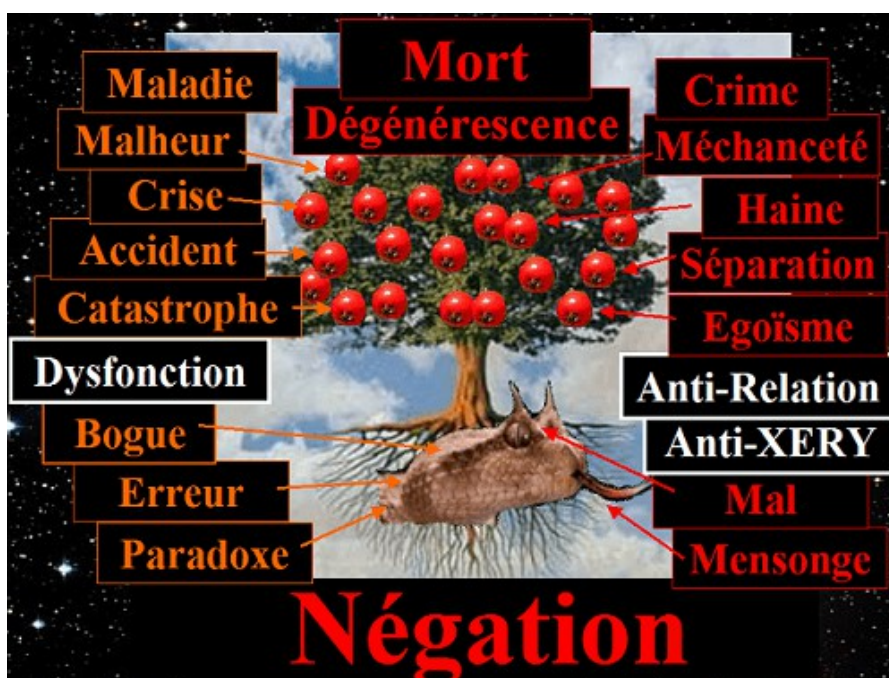
*Bref, ce sont les choses **NORMALES**.*

*C'est ainsi que fonctionne un **Univers Entrupique** ou **Néguentropique**, qui obéit à la **Thermodynamique Unergétique**,*

*par opposition à un **Univers Entropique**, un **Onivers**, qui obéit à la **Thermodynamique Onergétique** (vue dans l'étude de l'**Unergie** et qui sera encore plus expliquée plus loin).*

Les êtres qui fonctionnent ainsi sont ce que nous désignons par les termes : « **êtres unergétiques** », « **êtres positifs** », « **entités positives** », « **esprits d'Alternation** », « **psychés d'Alternation** », « **anges** », « **êtres divins** », « **êtres normaux** », etc..

Mais au lieu de cela, voici ce qu'est le monde, un **monde de Négation**, un monde d'**Anti-Relation**, d'**Identité d'Anti-XERY**, un **monde Dysfonctionnel**, bref une **Civilisation de Négation de l'Univers TOTAL**, un **Onivers**:



L'**Arbre de la Dégénérescence** ou **Arbre de la Négation** (le « **Fruit défendu** ») ou **Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal** (Genèse 2 : 7) ou **Arbre du Dualisme**.
Ce sont les choses synonymes de **Dégénérescence**, d'**Onergie** ou **Unergie 0**, d'**Unergie dégénérée**.
Elles sont synonymes de **Néant**, d'**Inexistence**, de **Mort**.

On rappelle que dans le langage de l'**Alternation 2**,
le préfixe « **anti** » est à comprendre « **oni** » (qui est relatif à l'**Onivers**) ou « **non** » ou la **Négation**.
Donc par « **Anti-Univers** » il faut entendre « **Onivers** ».
Le mot « **anti** » dans ce cas souligne l'opposition, le fait que deux choses soient **radicalement contraires**.
En effet, en **Alternation 2**, on oppose seulement deux notions :

Oméga et **Alpha**, **Univers** et **Onivers**, **Unergie** et **Onergie**, **Alternation** et **Négation**, etc.
La **Négation de l'Univers TOTAL** est la **Racine de tous les maux** de l'**Univers** et du **monde**.
Et les êtres **négatifs**, **onergétiques**, qui incarnent cette **Négation**, sont plus précisément cette **Racine**.
Ils sont la définition scientifique de la notion de « **Diable** ».

C'est ainsi une **Civilisation Luciférienne**, une **Civilisation de Négation**,
ce qu'on appelle dans le langage courant un **Enfer**.

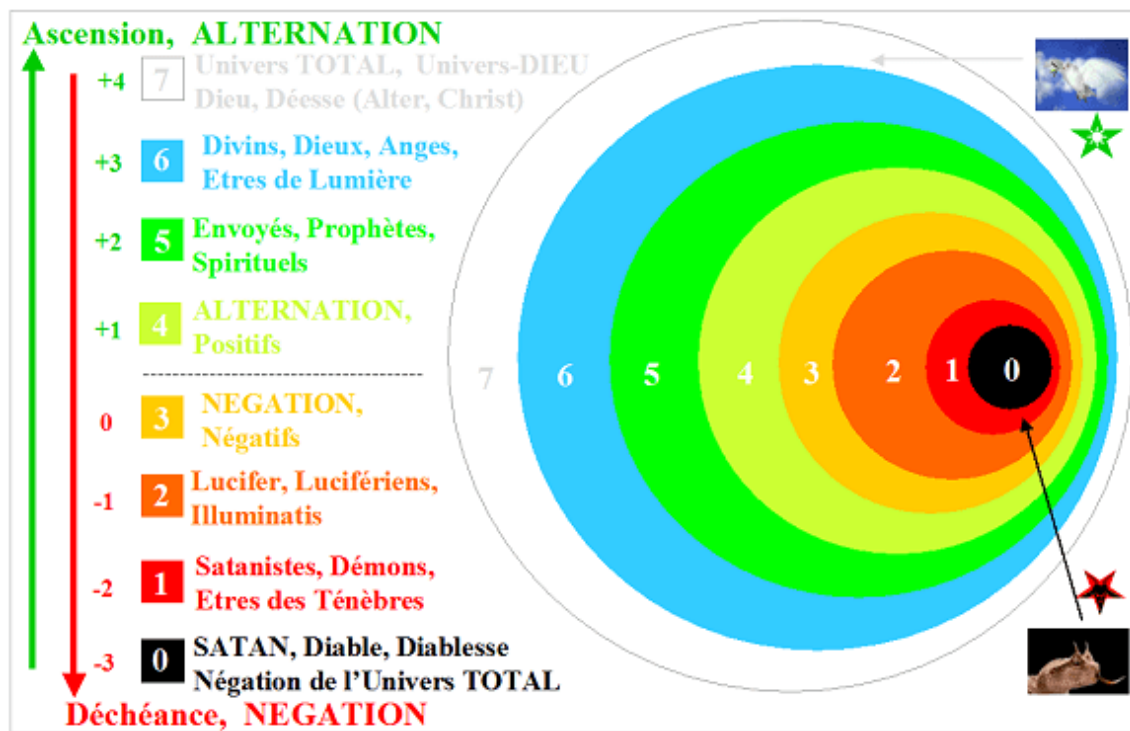
Dans les cas extrêmes, cela s'appelle une **Géhenne** (Matthieu 10 : 28)
ou un **Lac de Feu** (Révélation 20 : 10), le **Néant TOTAL** (l'**Onivers** au plein sens du terme)
un monde de **Mort TOTALE** et de **Recyclage COMPLET** des choses et des êtres qui s'y trouvent.
Cette image à elle seule illustre le très nouveau concept de **Thermodynamique Généralisée**,
une très nouvelle compréhension du monde et des choses qu'on verra plus loin.

C'est la **Thermodynamique Onergétique** (donc l'actuelle **thermodynamique** n'est qu'un tout petit aspect),
par opposition à la **Thermodynamique Unergétique**, celle de l'**Unergie**.

La **Thermodynamique Onergétique** est synonyme de **Dégénérescence**,
d'**Agitation**, de **Désordre**, de **Désorganisation**, de **Chaos**, de **Catastrophe**, de **Destruction**, de **Mort**, etc.

Je le disais depuis le début de ce livre : la **Négation** est le **Problème Fondamental** (au sens négatif du mot « **problème** » à savoir « **difficulté** », « **fléau** », « **situation ou chose négative** », etc.), la **Racine de tous les problèmes**. Un monde sans **Négation de l'Univers TOTAL** est un monde sans **chose négative**, c'est très simple. Mais évidemment ce sont les êtres **pensants** ou les **psychés** qui **nient**, ce sont ces êtres que je désigne par les termes : « **êtres onergétiques** », « **êtres négatifs** », « **entités négatives** », « **esprits de Négation** », « **psychés de Négation** », « **diabes** » (ou « **diabesses** »), « **êtres paradoxaux** », « **êtres paranormaux** » (terme qu'il ne faut plus comprendre au sens galvaudé courant), etc., mais aussi par le mot « **vampire** » (terme qu'il ne faut pas comprendre au sens galvaudé non plus ; on précisera cela plus loin).

Le reste est une simple affaire de **degré de Négation** de l'être considéré, et de la simple « **petite Négation** » ou **Négation naissante** à la **Négation Absolue** (qui permet de mériter l'appellation de **Satan le Diable**), il y a toute l'infinité des situations intermédiaires.



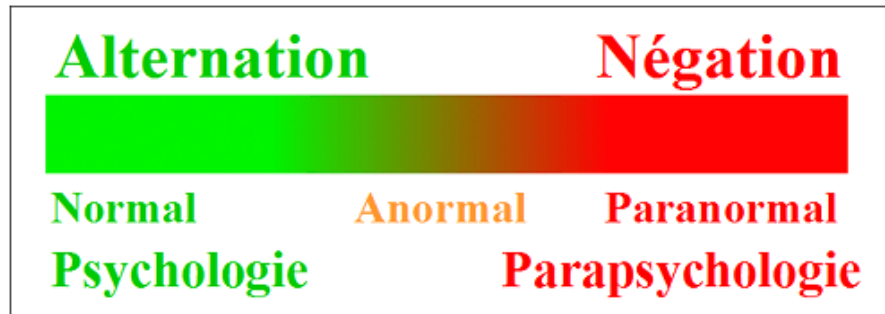
L'état de **Négation standard** est ce que je qualifie d'état **Luciférien**, l'état numéro 2 sur l'image ci-dessus. Il est opposé à l'état d'**Alternation standard**, que je qualifie d'**Hubertélien**, qui n'est pas explicitement mentionné sur le schéma mais qui est l'état 5. C'est la situation des envoyés, des **prophètes** (ou **scientifiques de l'Univers TOTAL**, comme dit dans l'introduction) comme par exemple le **prophète Elie** (1 Rois 18 : 21-39 ; Malachie 4 : 5, 6 (3 : 23, 24 dans d'autres versions), Luc 1 : 11-17) ou « **Esprit de la Vérité** » (Jean 16 : 12-15 ; on en reparlera plus amplement).

Et comme on le voit depuis le début aussi et comme on va en parler plus profondément à partir de maintenant, l'état de **Négation** d'un être n'est pas la seule chose qu'il faut considérer, mais il faut prendre aussi en compte sa **tendance** et il y en a deux : l'**ascension** (le retour à l'**Univers TOTAL**) ou la **déchéance** (l'orientation vers une plus grande **Négation de l'Univers TOTAL**). Et d'ailleurs, la **tendance** de l'être est de loin plus importante que son état, serait-ce un état de **Diable**. C'est ce que j'exprime depuis le début en disant : « **Mieux vaut un diable en ascension qu'un ange en déchéance** ». C'est ce qu'en son temps le **Christ** a exprimé en ces termes : « *Il y a plus de joie au ciel pour un seul pécheur qui se repent que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de repentance* » (Luc 15 : 7), à plus forte raison donc si les 99 justes se mettent à pécher. C'est aussi ce que le **Christ** exprime d'une autre manière dans la **parabole du fils prodigue**, où il y a eu une fête pour le **retour du fils prodigue** mais pas pour son frère qui, lui, est resté loyal à son père, ce qu'il trouvait « injuste » (Luc 15 : 11-32).

Mais en fait l'état de **Négation** est un état **terrible**, et il est **très difficile** de revenir de la **Négation** quand le processus est enclenché. C'est pour cela qu'il y a plus de joie pour un retour. C'est donc un mauvais calcul de se dire par exemple : « Moi aussi je vais sombrer dans la **Négation**, comme cela il y aura de la joie à mon retour ». C'est comme si l'on disait qu'on va exprès **mourir**, **perdre une jambe** ou **tomber gravement malade**, comme cela il y aura de la joie quand on sera **ressuscité**, quand on **retrouvera la jambe** ou quand on **sera guéri de sa maladie**. Il est évidemment plus facile de **mourir** que de **ressusciter**, plus facile de **perdre une jambe** que de **la retrouver**, plus facile de **tomber malade** que de **retrouver la santé**. Voilà le problème, et voilà donc pourquoi il vaut mieux **un diable en ascension qu'un ange en déchéance**.

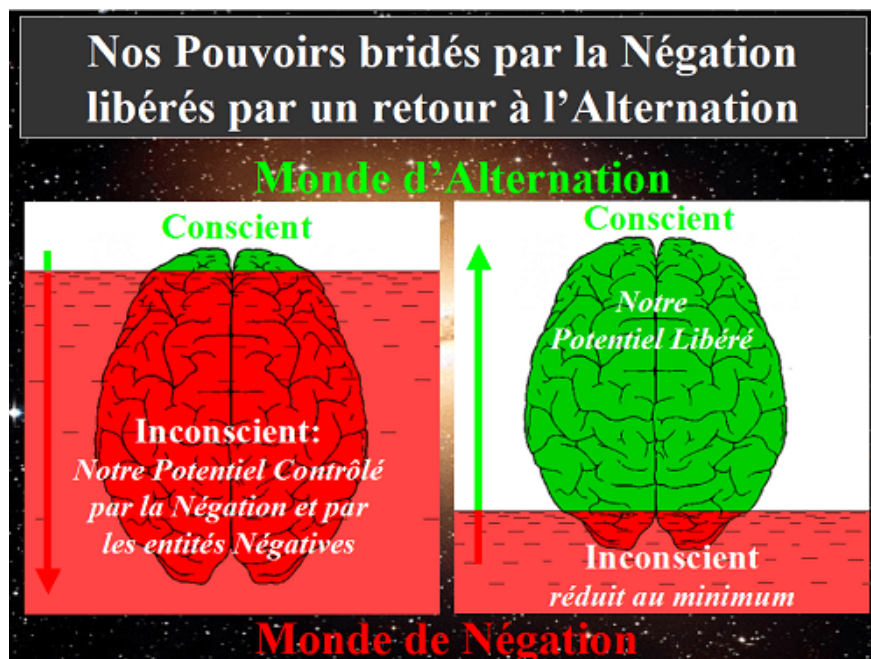
Le propre de la **Négation** (et donc des **êtres de Négation**, les **diables**) est de **dégénérer** la **Générescence** et de la transformer en **Dégénérescence**, de **dégénérer** l'**Unergie** et de la transformer en **Onergie**, donc d'engendrer tous les **fruits de l'Onergie** (ou les **fruits de la Négation**) qui sont ce que montre l'arbre ci-dessus. Un être en **état de Négation** s'est coupé de l'**Univers TOTAL** donc devient **vide**, une incarnation de l'**Onivers**. Il est coupé de l'**Existence** et de la **Vie** donc devient **vide** d'**Existence** et de **Vie**. Il est coupé de l'**Unergie** donc devient **onergétique**, **déficitaire** en **Unergie**, il devient **dégénéré**, une incarnation de la **Dégénérescence**. Partant de là, il est facile de déduire toutes les conséquences que cet état a. L'être a le choix de revenir simplement à l'**Univers TOTAL** pour mettre fin à son état de **carence** et de **dégénérescence** ; c'est le processus que nous appelons l'**ascension** ou la **repentance** en langage plus courant. Mais si l'être ne veut pas revenir (ce qui est souvent le cas) ou n'est plus en état de revenir (ce qui arrive malheureusement aussi quand on est allé **trop loin** dans la **Négation**, quand on a franchi les **lignes de non retour** ou de

difficile retour), on imagine aisément ce qui reste comme solution pour combler son état de **carence** et de **dégénérescence**: **dépouiller** d'autres êtres de leur **générescence** (donc les **dégénérer**), de leur **unergie** (donc les rendre plus **onergétiques**), de leur **existence**, de leur **vie**, etc. On devient un **agent nuisible** dans l'**Univers TOTAL**, un **agent pathogène** et **psycho-pathogène**, un **virus**, bref un **diable** ou une **diabliesse**. C'est la définition d'un être **paranormal**, et c'est aussi la définition du mot « **vampire** » tel que nous l'employons dans la **Science de l'Univers TOTAL**.



Comme dit dans l'introduction, il faut maintenant se défaire du sens courant donné au mot « **paranormal** », un sens **faux**, à savoir une chose qui serait « **inexplicable** » ou « **inexpliquée** » par la science. Le **Normal**, c'est l'**Univers TOTAL**, l'**Alternation**, le **XERY**, etc., et c'est par rapport à lui qu'il faut définir l'**anormal** et le **paranormal**. Le mot « **anormal** » veut dire de manière générale : « **Ce qui n'est pas normal** », donc ce qui commence à ne plus être conforme aux lois de l'**Univers TOTAL**, de l'**Alternation**, du **XERY**, etc.

Le mot « **paranormal** » signifie littéralement tout simplement « **à côté du normal** », donc à côté de l'**Univers TOTAL**. Une chose **paranormale** est séparée de l'**Univers TOTAL**, elle est une chose **parallèle** à l'**Univers TOTAL**. Mais comme l'**Univers TOTAL** est le **TOUT**, rien ne peut vraiment être à côté de lui, rien ne peut fonctionner avec des lois **parallèles**. Quelque part la chose doit dépendre de l'**Univers TOTAL**, d'où le **Paradoxe** qu'est la **Négation de l'Univers TOTAL**. Les termes « **paradoxal** » et « **paranormal** » sont donc parfaitement synonymes.



Un **Monde de Négation** (comme actuellement la Terre) est un **Champ de Négation**, un **Champ Onergétique**, un lieu de **dégradation** de l'**Unergie**.

un lieu de **dégénérescence** du **Champ Unifié**, du **Champ d'Alternation**.

Les **psychés de Négation**, les **diabes** et les **diabliesses**, les êtres **paranormaux**, les êtres **onergétiques**, **rayonnent** de l'**onergie**, l'**énergie négative** c'est-à-dire le **déficit d'unergie**.

Ce sont des **vampires psychiques**, qui aspirent l'**unergie** des autres.

Ils sont en cela comparables aux corps **radio-actifs** qui irradiant l'environnement, sauf qu'ils **irradient** les autres de leur **onergie** et leur pompent leur **unergie**.

On peut aussi les comparer à des **charges électriques** qui engendrent un **champ électrique** ou à des **aimants** qui engendrent un **champ magnétique** autour d'eux.
Sauf qu'ici nous sommes à l'échelle la plus fondamentale de l'**Univers TOTAL**, là on parle de **Champ de zéros**, de **Champ numérique**, de **Champ d'information**, de **Champ psychique**, de **Champ quantique**, etc.

Le **réseau psychique** que forment les **psychés de Négation** (les êtres **onergétiques**), la **conscience collective** qu'ils sont ainsi que l'**onergie** qu'ils rayonnent font donc de la Terre un **Champ de Négation**, une **Région onergétique**, une véritable **Matrice** dans laquelle les autres psychés sont **piégées** et **vampirisées**, une **réalité à l'envers, trompeuse, complètement faussée, LEUR réalité**, qu'ils font passer pour l'**unique réalité**, un **monde FAUX** dans lequel les autres sont **prisonniers** !
Ce que nous appelons « **réalité** » et percevons comme telle est en fait une grande **Illusion**, une **réalité Fausse**, une **réalité Trompeuse**, une **réalité à l'envers**.
Le monde n'est pas ce qu'il devrait être.
Nous vivons dans un gigantesque **Cauchemar** duquel il faut sortir maintenant.
A nous à présent de reprendre le dessus, de recréer notre **réalité**, notre monde, le **Monde d'Alternation**, le **Monde Normal**, la **Réalité Normale**.

Dans la partie 3 (dans l'examen du thème de l'**Unergie**), nous avons vu comment la **vérité scientifique** actuelle n'est qu'un **constat** et une **validation** des **réalités** de l'**Onivers**, une manière de **prendre acte** de comment les choses sont et fonctionnent dans un **Onivers**, et même de les **légitimer**, et pire, d'**enfoncer dans tous les esprits** l'idée que les choses ne peuvent qu'être ainsi, que ce que nous connaissons est l'**unique réalité**, qu'il **n'existe pas** d'autres **réalités**. Les **sciences actuelles** dans toutes leurs composantes (mathématiques, physique, biologie, etc., mais aussi les **sciences cognitives**, les **neurosciences**, la **psychologie**, la **psychiatrie**, etc.) sont tout simplement gouvernées par les **esprits de Négation**, les **êtres paranormaux**, les **diabes**. Cela ne veut surtout pas dire que tous les scientifiques sont **paranormaux** ou sont **malhonnêtes**, car beaucoup sont tout à fait **sincères** et **honnêtes**. Il est impensable par exemple que **Isaac Newton**, **Leonhard Euler**, qu'**Albert Einstein**, **Georg Cantor**, **Kurt Gödel**, etc., et bien d'autres avant, bien d'autres pendant et bien d'autres après, étaient **paranormaux** ou **malhonnêtes** dans leur esprit et activités scientifiques !

Mais ce serait aussi une **erreur monumentale** et une **naïveté phénoménale** de croire que tous les scientifiques sont **normaux** ou **honnêtes**, qu'ils sont tous animés de l'**amour de la vérité** et de la volonté d'**éclairer** le monde sur les **réalités de l'Univers**. Bien au contraire, beaucoup sont d'authentiques **psychés de Négation** (des **paranormaux**, des **diabes**), qui connaissent très bien les **vérités profondes de l'Univers** ou se doutent de la voie à suivre pour les trouver, mais qui n'ont pas du tout envie de voir la science emprunter cette voie de **vérité**, car cette **vérité** signifierait la fin des **diabes** qu'ils sont, à moins de se **convertir à la vérité**. Ce sont eux qui imposent à la science ses **paradigmes de Négation**.

Une **science de Négation** (une science qui **nie l'Univers TOTAL**) est donc **paranormale** donc, au sens où nous comprenons ce mot maintenant depuis le début de ce livre. C'est une science des êtres **paranormaux** (les **diabes**), la science fonctionnant avec leurs paradigmes de **Négation**. De telles sciences ne peuvent évidemment expliquer ni **Dieu** (le **Normal**) ni le **Diable** (le **Paranormal**), c'est clair ! C'est la **Science Normale** (la **Science de l'Univers TOTAL**, l'**Univers-DIEU**) qui peut expliquer tout cela.

Ne pas expliquer scientifiquement une chose (par exemple à l'époque où l'on ne pouvait pas expliquer les **miracles de Jésus**, expliqués maintenant) n'en fait pas une chose « **paranormale** » comme on a l'habitude de le dire. Et expliquer une chose scientifiquement n'en fait non plus une chose **normale**. Expliquer par exemple un **meurtre** (comment une balle tirée sur la victime donne la **mort**) ne fait pas du tout du **meurtre** une chose **normale** ! C'est contraire aux **lois normales de la société** et de l'**Univers**, qui est synonyme d'**Existence** et de **Vie**. C'est **négatif**, c'est un acte de **Négation**, de **destruction** d'une chose **positive** (ici la **vie**), sauf dans le cas où l'être **détruit** est lui-même **négatif, paranormal**. Dans ce cas c'est un acte de **Double Négation** (la **Négation de la Négation**) : **Non (Non X) = X**, qui est comme : **- (- X) = +X**, qui équivaut à un acte **positif**. En d'autres termes, celui qui **détruit celui qui ne détruit personne** est **négatif, paranormal**. Mais celui qui **détruit celui qui détruit celui qui ne détruit personne** est **positif, normal**.

Les scientifiques **sincères** et **honnêtes** cherchent des **vérités** (certains travaillant même toute une vie sur un certain casse-tête) en ignorant qu'ils travaillent avec des collègues qui ont la réponse à leurs questions, mais qui les égarent en les lançant sur les **fausses pistes**, les **pistes de la Négation**.

Par exemple, des scientifiques se posent sincèrement la question de l'existence d'autres mondes habités et

d'autres **formes de vie**, alors que leurs collègues **paranormaux** ou en **relation secrète** avec des **entités extra-terrestres** ou **paranormales** savent que la réponse est **positive**. Mais ce sont eux qui vont imposer (de toute leur notoriété) l'idée que cette existence **n'est pas prouvée scientifiquement**, chose que leurs **sciences** ne prouveront jamais si quelque chose d'autre ne vient pas les bousculer comme par exemple la **Science de l'Univers TOTAL**, que ces scientifiques **paranormaux** verront évidemment de **très mauvais œil** et en diront **tout le mal** qu'ils peuvent. Ils freinent de toute leur force dans l'institution scientifique des innovations comme celles-ci, et ne cèdent que quand ils ne peuvent plus faire autrement. Comme moi hier dans l'**institution scientifique** de **Lucifer**, les scientifiques **honnêtes** de tous les temps sont de simples victimes de leurs collègues **paranormaux** et de l'institution qui porte leur marque de **Négation** qu'on croit être la marque de **vérité**.

Et de manière très générale, le monde des gens **normaux** est victime du monde des gens **paranormaux**, qui font du monde un gigantesque **Champ de Négation**, un **Champ Vampirique**, une **Matrice** dans laquelle les gens **normaux** sont **prisonniers** souvent sans le savoir comme je le sais et le dis, et comme d'autres qui en ont conscience le disent aussi partout dans le monde. Par un être « **normal** » j'entends un être en **ascension** ou un être qui ferait le chemin du **retour** vers l'**Univers TOTAL** s'il en était **informé** ou si justement les **autres** (les **paranormaux** donc, les **esprits authentiques** de **Négation**) ne les **empêchaient** pas par leur **vampirisme** et par tout ce qui est fait pour les maintenir **prisonniers** de l'**Onivers**. Les êtres **normaux** sont donc pour la plupart **ignorants** de leur état de **Négation de l'Univers TOTAL** (encore faut-il connaître l'**Univers TOTAL** pour en prendre **conscience**, et c'est ça le problème en ce qui les concerne), ce qui n'est pas le cas des **esprits de Négation** à proprement parler qui en règle général sont **conscients** de leur état et **savent pertinemment** ce qu'ils font.

Comme vu dans les développements concernant l'**Unergie**, ce qu'on appelle actuellement l'« **énergie** » est en fait l'**onergie**, l'**énergie négative**. Comme on ignorait l'**Univers TOTAL** (ou plutôt comme on le **niait**), on ne connaissait qu'une seule notion d'**énergie**, qui est celle de l'**Onivers**, à savoir l'**onergie**, l'**Unergie 0**, c'est-à-dire le cas particulier d'**Unergie** qui est le cas du **Cycle 0**. C'est l'**Unergie** associée à la **Négation**, d'où le qualificatif de **négatif**, à ne plus confondre avec la notion d'**antitif**, comme nous l'avons amplement vu plus haut. L'**anti-nergie** est **antitive**, ce qu'on dirait « **négatif** » au sens actuel du terme, mais en fait elle est **positive** ! Par exemple, l'**unergie** notée « **00000** » est « **+5** », ce qui veut dire qu'en partant du « **0** » qui représente l'**Onivers** ou **O**, on compte **5 unités de zéros** vers la **droite**, sens convenu comme « **antitif** » (ou « **positif** » au sens actuel du terme « **positif** »). C'est juste comme si en partant d'un **point d'origine** on faisait **5 pas à droite**. Et l'**unergie** notée « **00000** » est « **-5** », ce qui veut dire qu'en partant du « **0** » qui représente l'**Onivers** ou **O**, on compte **5 unités de zéros** vers la **gauche**, sens « **antitif** », le contraire du sens convenu comme « **antitif** ». C'est juste comme si en partant d'un **point d'origine** on faisait **5 pas à gauche**.

Dans l'**Univers TOTAL**, un sens donné n'est pas plus de gauche que de droite ou vice-versa, plus du haut que du bas, etc. Par conséquent un sens n'est pas plus **antitif** (on dira actuellement « **positif** ») qu'**antitif** (on dira actuellement « **négatif** »). On compare juste un sens par rapport à son sens contraire, et on peut tout à fait inverser la convention. L'**antitif** comme l'**antitif** sont **positifs** au vrai sens du terme, « **+5** », sont deux manières différentes de parler de l'**unergie 5** ou « **00000** ». Mais une toute autre affaire est de parler d'**unergie négative** ou **onergie**, « **-5** », qui veut dire un **déficit** ou **absence** d'**unergie 5**, une **dégénérescence** de l'**unergie 5**, une **destruction** de l'**unergie 5**, une **dégradation** de l'**unergie 5**, une **déségrégation** de l'**unergie 5**, une **désorganisation** de l'**unergie 5**, une **déstructuration** de l'**unergie 5**, etc. Ce qu'on appelle actuellement l'« **énergie thermique** » ou « **chaleur** » est un exemple typique même de l'**onergie**. Cette onergie augmente le « **degré d'agitation** » des **molécules** par exemple, « **degré d'agitation** » qu'on appelle leur **température**, qui est étrangement définie comme la mesure de l'**agitation** (une notion **négative**) et non pas de la **tempérance** ou du **calme** ou de la **sérénité** (une notion **positive**), comme on l'a dit. En augmentant ce « **degré d'agitation** » ou **température** (au sens actuel du terme) de la **molécule**, en augmentant donc son « **énergie thermique** », cela peut conduire à **casser** la **molécule**, à la **détruire**, à la **décomposer**, etc. C'est ainsi qu'on **détruirait** par exemple un humain en le **brûlant** sur un **bûcher** (comme on le faisait au moyen âge) ou dans un four crématoire comme les nazis le faisaient. Cette « **énergie thermique** » et la notion de **température** associée (ainsi que l'actuelle notion d'**entropie** qui est le **degré de désordre** ou de **désorganisation**) est donc fondamentalement **destructrice**. Quand on ne connaissait pas la notion d'**Unergie**, on croyait que c'était la seule notion d'**énergie**, alors qu'en fait c'est une **énergie négative**, l'**onergie**, l'**Unergie 0**, à ne pas confondre donc avec l'**anti-nergie** qui est une toute autre affaire ! D'une manière générale, l'**onergie** est l'**énergie** associée aux **êtres négatifs**, aux **êtres paranormaux**, les **diabes**.

La **thermodynamique**, toute la **physique** et toutes les **sciences actuelles** sont remises en question de A à Z (comme je le fais dans ce livre), car ce sont des **sciences onergétiques** (par opposition à la **Science Unergétique**, la **Science de l'Univers TOTAL**), ce sont les **sciences des êtres onergétiques**, des **êtres paranormaux**, des **diabes**. Ce qu'on a appelé « **sciences** », c'est tout simplement le fonctionnement de l'**Onivers**, le fonctionnement du « **Vide** », de la **Dégénérescence**.

L'**unergie** est un morceau d'**Univers**, d'**Existence**, de **Générescence**, de **Vie**. En matière de **thermodynamique** (en l'occurrence la **Thermodynamique Onergétique**), l'**unergie** est la notion **positive** d'« **énergie thermique** », c'est la « **tempérance** », le « **calme** », la « **sérénité** », la « **paix** », bref ce que la Bible appelle le « **fruit de l'esprit** » (Galates 5 : 22). Et au-delà, l'**unergie** est la notion de « **bonheur** », de « **bien-être** », etc. Et plus généralement encore, l'**unergie** est la notion de « **chose positive** », de « **chose bonne** ». C'est la **Négation** de ces choses (leur **déficit**, leur **absence**, leur **dégénérescence**, leur **dégradation**, leur **destruction**, etc.) qui engendre les **choses négatives**, celle de l'**onergie**.

L'**onergie** est un morceau de **Vide**, de **Néant**, de **Non-Existence**, un morceau de **Dégénérescence**, de **Mort**. En matière de **thermodynamique** (en l'occurrence la **Thermodynamique Onergétique**), l'**onergie** est la notion généralisée d'« **énergie thermique** » ou d'« **agitation thermique** », c'est la notion scientifique de « **tourment** » ou de « **trouble** ». Et au-delà, c'est la notion de « **douleur** » et plus généralement de « **malheur** », et plus généralement encore de « **chose négative** » ou de « **chose mauvaise** ».

On appelle **vampirisme** (terme utilisé depuis le début de ce livre, notamment dans l'étude de l'**Unergie**, et que l'on va comprendre maintenant en profondeur) toute action qui consiste à prendre à un être de l'**unergie** et lui donner l'**onergie** correspondante, donc à lui prendre un morceau d'**Univers** et lui donner un morceau de **Vide**, à lui prendre un morceau de **Générescence** et à lui donner un morceau de **Dégénérescence**. Le reste étant une affaire de moyens et de techniques pour aboutir à ce résultat. Les êtres **onergétiques vampirisent** les autres de toutes sortes de manières. Du simple fait d'incarner le **Vide**, ils aspirent **automatiquement** l'**unergie** des êtres et même l'**unergie** des choses environnantes qui sont plus **unergétiques** qu'eux, exactement comme le fait qu'une bouteille dans laquelle on a fait du vide et qu'on ouvre **aspire automatiquement** de l'air pour s'en remplir. Ou encore comme le fait de causer une dépression en un endroit provoque un appel d'air. Plus l'état de vide ou la dépression est grande, plus le **pouvoir d'aspiration** est grand. Plus un être incarne la **Négation**, plus son **pouvoir** à aspirer l'**unergie** des autres est grand. Il le fait déjà **automatiquement**, à plus forte raison s'il y met de la volonté pour aspirer, comme on aspire **volontairement** un liquide ou un gaz (comme quand on inspire lors de la respiration par exemple).

Un être **onergétique** qui est dans une pièce dont les murs sont plus **unergétiques** que lui aspire automatiquement l'**unergie** des murs, lui communique de l'**onergie** (l'« **énergie thermique** » généralisée donc). Et un être **unergétique** qui vient ensuite dans la pièce après le départ de l'être **onergétique** est **vampirisé** par les murs, qui aspirent donc son **unergie** pour revenir à un état d'équilibre (la notion généralisée d'« **équilibre thermique** »). Et en l'absence d'un pôle (ou point) **unergétique** qui permet aux murs d'aspirer de prédilection l'**unergie** de ce pôle, l'**onergie** reçue par les murs de la part de l'être **onergétique** se propage de proche en proche, comme une onde (car c'en est justement, la notion généralisée d'« **onde thermique** »), jusqu'à ce qu'un équilibre se fasse. Exactement comme quand vous aspirez de l'air, la dépression que vous causez se propage autour de vous (ce qui veut dire que de l'air est aspiré de proche en proche tout autour) jusqu'à ce qu'un nouvel état d'équilibre s'installe. Cela veut dire tout simplement qu'un être **onergétique** rayonne de l'**onergie** (l'**énergie négative**, qui est donc précisément du **vide** ou de la **dégénérescence**) qui se **propage** comme une onde, la notion généralisée d'onde thermique.

Ce que je viens de dire est tout simplement la **thermodynamique généralisée**, c'est-à-dire qui ne se limite plus au « **degré d'agitation** » et aux comportements des objets **microscopiques** (**particules**, **atomes**, **molécules**, etc.) mais englobe aussi les objets **macroscopiques** (les murs par exemple, mais aussi les êtres humains). Il y avait donc une **thermodynamique très cachée**, qui implique l'**onergie** et les **êtres onergétiques** (qui sont la cause même de cette **thermodynamique**), dont ce qu'on appelle actuellement la « **thermodynamique** » (sa théorie des **échanges thermiques**, de la **thermométrie** (**principe 0**), de l'**énergie interne** (**principe 1**), de l'**entropie** (**principe 2**), etc.) n'est qu'un petit aspect.

Au quartier des **Planchettes** à **Verdun** où des **êtres hautement onergétiques** sont venus s'agglutiner littéralement autour de moi et de ma famille (on en reparlera plus loin), il se passe des choses **très étranges** dans notre appartement du simple fait de cet **entourage très onergétique**, qui ont dépassé des phénomènes du même genre vécus dans notre maison à **Pagouda** (au **Togo**) entre 2005 et 2008. J'avais surnommé, dans mes écrits d'alors, notre maison la « **Maison Infernale** » à cause de tout ce qui s'y passait et qui défiait l'entendement, toute logique et tout esprit cartésien, rationnel. Quand on est **mathématicien** et **physicien** et qu'on fait la **Science de Dieu** et qu'on sait que ce qui se passe est le fait de **Satan le Diable** (**Lucifer**) et des humains environnants qui l'incarnent (qu'on appelle au pays Kabyè les **aléwa** ou « **diables** » ou « **démons** », ou les **aféla** ou « **humains-diables** » ou « **humains-démons** » ou plus improprement « **sorciers** »), on a un grand défi à relever : trouver la **logique scientifique** ou la **logique de l'Univers** qui permet d'**expliquer rationnellement** les choses très étranges que l'on vit au quotidien, qui ne rentrent pas dans le cadre de la **physique** telle qu'on l'a apprise. La nouvelle **Science** est révélée par **Dieu** (l'**Univers TOTAL**) et par le **Christ**, mais dans une certaine mesure les êtres **paranormaux** par le grand défi qu'ils constituent et par les attaques

quotidiennes sur le **scientifique de Dieu**, s'exposent eux-mêmes pour être analysés, étudiés, et font ainsi progresser cette **Science**.

Je croyais avoir vécu le **pire** à **Pagouda**, dans la **Maison Infernale**, mais c'est à **Verdun** dans la **Meuse** que le **pire** allait venir ! Beaucoup de choses vécues à **Pagouda** restaient incompréhensibles, et c'est maintenant que tout s'éclaire. Sans m'en rendre compte, des conceptions des vieux paradigmes (les **paradigmes de Négation**) très ancrées en moi m'empêchaient de comprendre ce que je dois comprendre. Par exemple, comme tout physicien, j'ai appris à la **faculté** (à la **FAC** comme on dit) comme « parole d'évangile » les **principes de la thermodynamique**, le genre de **dogmes** qu'on vous enfonce dans le crâne comme « **vérités incontestables** », j'ai ingurgité les enseignements sur l'« **énergie thermique** », sur l'« **équilibre thermique** », sur la « **thermométrie** », sur la définition de la « **température** » comme étant la **mesure macroscopique** du « **degré d'agitation** » des **particules**, des **atomes** et des **molécules**, des objets de l'échelle **microscopique** de la **matière**, l'échelle **quantique**. A **Pagouda** notre maison était couverte de tôle ondulée et il y avait un **plafond d'isolation** pour ne pas « cuire » dans la maison (car c'est un pays très chaud, comme on sait) à cause de la chaleur de plomb de la tôle ondulée. En d'autres termes, à l'intérieur des maison couvertes de tôles on subissait à peu près ce qu'on appelle en physique le **rayonnement** du « **corps noir** », un effet de « **four** ».

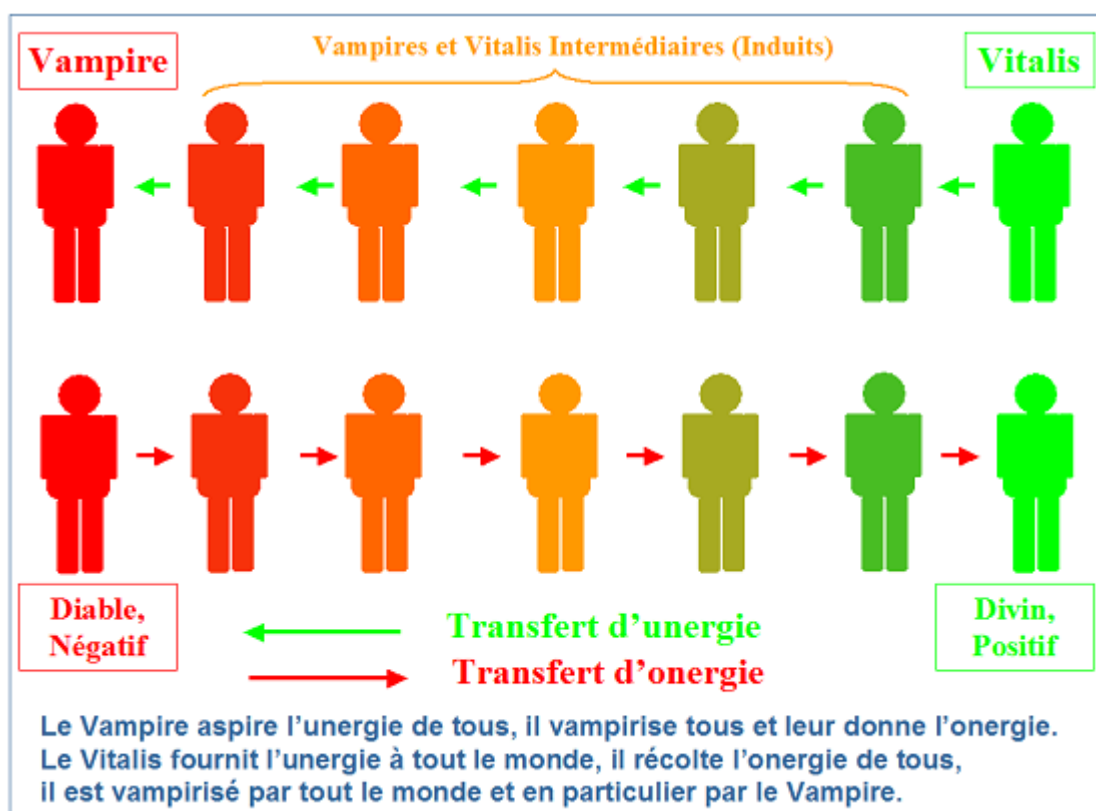
La **tôle**, la **ferraille** dans la construction, les **bois** et les **murs** crépitaient constamment à cause de la **chaleur**, **crépitements** qu'on appelle couramment les bruits de la **dilatation** (ou au contraire de la **contraction** au **refroidissement**). Mais curieusement, j'ai noté aussi que les attaques **paranormales** accompagnées de **bruits étranges** de **crépitements** ou de **cognements** très similaires aux bruits de la **dilatation** (ou de la **contraction**) coïncidaient très souvent aussi avec les **crépitements** « **normaux** » de la **dilatation**, à tel point qu'il était souvent très difficile de faire la part entre les deux types de crépitements. J'avais l'habitude de dire que les **diabes** ou les **démons** profitaient des **crépitements** « **normaux** » de la **dilatation** pour nous attaquer et passer inaperçus. Je disais qu'ils s'arrangeaient pour que les **bruits de leurs attaques** ressemblent aux bruits de la dilatation pour faire des **camouflages sonores** comme ils faisaient souvent aussi des **camouflages visuels**.

Mais c'est à **Verdun**, en raison de la **densité exceptionnelle** d'**êtres onergétiques** autour de moi, que la vraie nature de ces bruits va se révéler, au plus **grand étonnement** du **physicien** que je suis. Comme je l'écris aussi dans plusieurs autres documents satellites (comme par exemple [les visages de Satan le Diable](#) ou la [Lettre à l'OPH de Verdun à propos des crimes paranormaux de Ciaux-Gehin et cie](#) ou encore la [Lettre ouverte à Sandra Tiffay, agent de police judiciaire au Commissariat de Verdun](#)), j'ai constaté que les bruits que faisaient ces **êtres hautement onergétiques** n'étaient pas du tout anodins comme on pourrait le penser, certains sont fait **volontairement** dans le but de nuire ou de se livrer à une **attaque paranormale** ou une autre, mais beaucoup d'autres sont faits tout simplement parce que ce sont des **êtres paranormaux**. Ils mènent simplement leur vie d'êtres paranormaux et les victimes en souffrent automatiquement, sans qu'ils aient forcément besoin de se dire « Je fais cela pour nuire à la victime » (à plus forte raison donc quand ils le font volontairement et même souvent ostensiblement). C'est exactement comme des **bactéries nuisibles** ou des **virus** dans un **organisme** (les **êtres paranormaux** sont tout simplement aussi des **bactéries** ou des **virus** mais à l'échelle **humaine**, à l'échelle **macroscopique** donc), qui ne se disent pas forcément: « Je vais faire ceci ou cela pour nuire à l'organisme que j'infecte ». Ils mènent tout simplement leur **vie** de **bactéries** ou de **virus** et l'organisme **infecté** en souffre ! Les **êtres paranormaux infectent** l'**organisme social**, il infectent l'ensemble dans lequel ils sont. Dans leurs rapports avec les autres, il faudrait parler plutôt de **possession**, mais on peut parler aussi d'**infection**, car c'est ainsi que cela se traduit dans la pratique.

Au fil des mois, j'ai fini par noter que quand la **vie** de ces **voisins onergétiques** est **intense** (quand il y a par exemple de l'**agitation** chez eux parce qu'ils ont du monde chez eux, la visite d'autres personnes, très souvent **onergétiques** elles-aussi, des **enfants onergétiques** qui « jouent » et s'agitent dans tous les sens), il se produit chez nous quelque chose de **très étonnant**, de **très étrange**, qui s'ajoute aux effets horribles du **vampirisme**, **volontaire** ou **automatique** du fait de leur présence et de la haute **densité d'onergie** que leur présence signifie. Dans ces moments-là, les **murs crépitent** bien plus que d'habitude, ça crépite de partout, faisant exactement les **bruits de dilatation**, et cela donne parfois l'impression d'entendre du pop-corn éclater. Tout cela accompagné (comme c'est le cas presque tout le temps) de **bruits** et de **bruitages** de **cognements** ou de **déplacements** de **meubles** (plutôt **lourds**) et d'autres **bruits indescritibles**, qui eux sont manifestement faits **volontairement**, ils sont synonymes d'**attaques paranormales**, d'**attaques onergétiques**. Et dans le même temps (que ce soit avec les **bruits de dilatation**, de **cognements**, de **déplacements de meubles** ou d'autres **bruits innommables**), les muscles de nos corps « **crépitent** » aussi dans un certain sens, car nous ressentons un peu partout des **micro-contractions**, un phénomène très désagréable, qui donne l'impression d'être littéralement mitraillé par des **décharges étranges**, que je sais maintenant être tout simplement des **décharges d'onergie** ! Chaque **décharge d'onergie** signifie alors qu'un peu d'**unergie** a été pompé, avec toutes les conséquences que cela peut avoir sur la santé mais aussi les malheurs que ce **criblage d'onergie** provoque dans la vie.

Et alors apparaît cette grande **vérité scientifique** : ce qu'on appelle en physique actuelle le « **rayonnement thermique** », l'« **énergie thermique** », l'« **agitation thermique** », etc., sont en fait tout simplement de l'**onergie**, l'**énergie négative** (l'**énergie de Négation**), l'**énergie** de **dégénérescence**, de **dégradation** et de **destruction**, l'**énergie** associée à l'**Onivers**. Et plus généralement, ce que les sciences actuelles appellent l'**énergie** est en fait l'**onergie**, l'**Unergie 0**. Ces sciences ignorent l'**unergie**, l'**énergie positive**, l'**énergie fondamentale** de l'**Univers TOTAL**, qui comprend le cas particulier d'**Unergie 0** (ou **onergie**), évidemment, mais aussi les autres types d'**Unergie** inconnus actuellement : **Unergie 1**, **Unergie 2**, **Unergie 3**, etc. La **thermodynamique** actuelle est donc seulement un aspect d'une **thermodynamique** plus générale, la **thermodynamique onergétique**, causée par les **êtres onergétiques**, les **vampires énergétiques**. C'est la **thermodynamique** qui révèle le phénomène du **vampirisme énergétique**, le **vampirisme psychique**, le **vampirisme** tout simplement. Elle révèle les **vampires**, les **êtres paranormaux**, les **diabes** !

De manière générale donc (avec les nouvelles lumières sur la **thermodynamique généralisée**), **toute personne** ou **toute chose X** prend **automatiquement** de l'**unergie** de toute **autre personne** ou toute **autre chose Y** qui est plus **unergétique** qu'elle et qui est en **contact** ou en **relation** avec elle. On dit alors que la **plus unergétique** (Y donc ici) **unergise** ou **vitalise** la **moins unergétique** (donc la **plus onergétique**, ici X). Et on dit que X **onergise** Y ou que X **vampirise** Y ou encore que X **mortalise** Y. Ainsi donc, quand je dis « **vampiriser** », cela veut dire techniquement exactement « **onergiser** » ou « **dégénérer l'unergie** ou la **générescence de quelqu'un** », ce qui veut dire qu'on lui prend son **unergie** et qu'on lui donne à la place de l'**onergie** ou de la **dégénérescence**, avec toutes les conséquences que cela peut avoir : **maladie**, **accident**, **catastrophe**, **malheur**, etc., et éventuellement la **mort**. Dans tous les cas la victime évolue vers la **mort**, soit de manière brutale et instantanée (ce qui se passe dans le cas d'un **accident** ou d'une **catastrophe** par exemple), soit de manière graduelle (à la suite d'une **maladie** par exemple).



Comme vu dans l'exposé sur l'**Unergie** (la **Thermodynamique Unergétique** pour les **réseaux sociaux**), dans l'**Onivers**, le **transfert d'unergie** se fait du **Vitalis** vers le **Vampire** qui **aspire** donc l'**unergie** de tous, le **Vitalis** en bout de chaîne **vitalise** ou **unergise** tout le monde. Il est la **source d'unergie** pour tous, et pour cela il est aussi appelé une « **source** » ou une « **ressource** ». Et par conséquent, le **transfert d'onergie** se fait du **Vampire** vers le **Vitalis**, qui **récupère** donc l'**onergie** de tous, et en particulier celle du **Vampire** à l'autre bout, qui **vampirise**, **onergise**, **mortalise**, **dégénère** tout le monde. Entre les deux extrémités que sont le **Vampire** et le **Vitalis** se trouvent les situations intermédiaires, les **Vampires-Vitalis**, encore appelés les **vampires induits**, qui **vampirisent** ceux qui sont plus **unergétiques** donc moins **vampires** qu'eux, mais sont **vampirisés** par plus **vampires** ou plus **onergétiques** qu'eux.

Et justement, comme on l'a déjà dit, les **vampires** se servent de ces intermédiaires pour **vampiriser** indirectement les personnes en contact avec eux.

Un **vampire A** va **vampiriser** à fond une cible intermédiaire **B** la transformant en **vampire induit**, sachant que **B** va récupérer automatiquement l'**unergie** pompée chez **C** qui est la **cible finale** de **A**. La cible intermédiaire **B** peut être par exemple le **conjoint** de **C**, son **enfant**, son **frère**, sa **sœur**, etc. Le **vampire A** exploite donc la **relation forcée** entre **B** et **C** (du fait de leur lien) pour **vampiriser C** (et c'est justement ce qui se passe avec les **vampires** autour de nous à Verdun dans la Meuse).

Et plus généralement, c'est par ce mécanisme que les **vampires** drainent l'**unergie** de tous dans un **réseau social**, dans une **société** donnée, dans le **monde** entier, et donnent, distribuent leur **onergie** à tout le monde, semant et partageant la **mort**, la **maladie**, l'**accident**, le **malheur**, etc..

On rappelle aussi que la **flèche** de l'**unergie** dans un **sens** et la **flèche** de l'**onergie** dans le **sens inverse**, n'indiquent pas du tout une situation de **cycle**, de **circuit de l'unergie**, ou de **va-et-vient**, auquel cas on parlerait d'**ECHANGE** d'**énergie** et pas de **TRANSFERT** d'**énergie** !

C'est cette évolution à sens unique de l'**unergie** (mais aussi de l'**onergie**) qui instaure justement la situation de **vampirisme** : l'un prend l'**unergie** à l'autre et lui donne l'**onergie**.

Quand on a compris cela, on a compris aussi qu'une **personne onergétique** (un **vampire** ou **onergis A** comme on l'a vu dans l'étude de l'**Unergie**) qui **vampirise** intensivement une personne **B** met donc **B** dans un état de **vide** (ce qui veut dire donc de **dégénérescence**), de **déficit d'unergie**, donc un état **onergétique**. Cela fait de **B** ce que j'appelle un **vampire induit**, qui **vampirise** à son tour une personne **C**, qui à son tour vampirise **D**, etc. Ainsi le **vampirisme initial** se **propage** de personne en personne au fil des contacts entre personnes. C'est ainsi que les êtres **onergétiques vampirisent** l'ensemble de l'humanité, ils communiquent aux autres leur **onergie** (la notion généralisée d'« **énergie thermique** » ou d'« **agitation thermique** », la notion scientifique de « **tourment** » ou de « **trouble** »), leur **énergie négative**, leur **énergie dégénérée** et toutes les conséquences que cela implique. Les relations humaines sont faites d'échange d'**unergie** donc d'**onergie**, c'est ainsi que les **bonheurs** et les **malheurs** passent des uns aux autres, dans un vaste réseau de vases communicants.

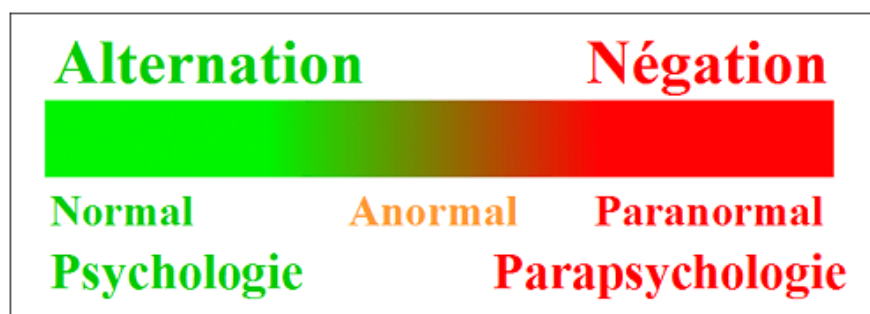
Il faut distinguer un **vampire induit** (qui en général **vampirise** inconsciemment, il prend automatiquement là où il peut l'**unergie** qui lui a été prise par d'autres) d'un **vampire** proprement dit, une **incarnation** de la **Négation**, quelqu'un qui fait le **choix délibéré** de **nier** l'**Univers TOTAL**, qui n'entend en rien changer, mettre fin à sa **Négation**, entamer une démarche d'ascension, revenir à l'**Univers TOTAL**, qui fait donc payer les conséquences de sa **Négation** aux autres. Ce sont les êtres **onergétiques** proprement dits, les êtres **paranormaux**, les **diabes**. Ils sont la cause de toutes les **onergies** qui circulent, donc de tous les **malheurs**, de tous les **maux**, de tous les **fléaux** du monde. Un monde sans ces êtres **négatifs**, sans donc ces incarnations de la **Négation de l'Univers TOTAL**, est un monde donc sans **choses négatives**, sans **maladies**, sans **accidents**, sans **catastrophes**, sans **malheurs**, sans **crises**, sans **crimes**, sans **mort**, etc.

Le **Mystère de la Négation** est la **Clef** de la compréhension de la **Psyché** et du monde. Toutes les **sciences de la psyché** : **psychologie**, **parapsychologie**, **psychanalyse**, **psychiatrie**, **neurosciences**, **sciences cognitives**, etc. : sont complètement faussées du fait de l'ignorance du **Phénomène de la Négation**, le **Phénomène Lucifer**, le **Phénomène Diable**, le **Paranormal** (au vrai sens du terme). Toutes les théories sur la **Conscience**, sur l'**Inconscience**, sur le **Subconscient**, toute l'étude des mystères du **Cerveau**, du **Sommeil** et des **Rêves** (« **sommeil lent** », « **sommeil paradoxal** », etc.), sont fausses si l'on ignore l'existence des **êtres paranormaux** et ce qu'ils font aux autres quand ils dorment (voir [Les visages de Satan le Diable](#) et aussi la [Lettre à l'OPH de Verdun à propos des crimes paranormaux de Ciaux-Gehin et cie](#)).

On parle par exemple des « **phases du sommeil** », dont une phase appelée « **sommeil paradoxal** ». Mais comme pour la **thermodynamique** actuelle qui ignore l'**Univers TOTAL** et le **Problème** de la **Négation de l'Univers TOTAL** (donc la question de l'**Univers** et de l'**Onivers**, de l'**Unergie** et de l'**Onergie**, etc.), qui avec ses **principes** (**principe 0**, **1**, **2**, ...) ne fait que valider le fonctionnement de l'**Onivers** qui est ce qu'il est principalement à cause des **êtres** qui incarnent la **Négation** (les **êtres onergétiques**, les **êtres paranormaux**), de même entre autres les **neurosciences** et la **neurobiologie** ne font que **valider** un fonctionnement **oniversien** dans leurs explications concernant le **cerveau** et son **fonctionnement**. Ils valident un fonctionnement **paranormal**, celui voulu par les êtres **paranormaux**. Les **scientifiques sincères**, qui **ignorent** la **réalité des choses**, les **mystères** du **cerveau** (qui sont aussi les **mystères** de l'**Univers**), prêchent sans le savoir les **paradigmes** des **êtres paranormaux** (les **diabes**), leurs **vérités** (au mieux des **demi-vérités** car l'essentiel est **caché**), leurs **désinformations** et leurs **mensonges**. Et quant aux scientifiques **paranormaux** (eh oui, il y en a beaucoup aussi!), les diabes en chair et en os, ils **trompent** tout simplement le monde!

Si vous saviez ce qui se passe exactement pendant le sommeil ! Si vous saviez ce qui se passe en particulier pendant le sommeil dit « **paradoxal** » ! Rien que le mot « **paradoxal** » en lui-même en dit long. Il aurait fallu dire « **paranormal** » ! Car c'est la phase du sommeil où le cerveau doit normalement récupérer et plus exactement où la machine **physique** ou **physico-chimique**, **biologique** (au sens **matérialiste** et plus exactement **omatérialiste** de ces termes) doit se reposer le plus et où en contrepartie la machine **psychique** (au sens **spirituel**, **unergétique**, **umatérialiste** du terme) doit prendre le relais. Autrement dit, c'est là où la dimension de l'humain en tant qu'**esprit** et non plus un **être de chair**, **massique**, **prisonnier** de l'**Onivers**, entre en activité, et cette activité est très intense ! Mais c'est justement là aussi qu'en tant qu'**esprits** (ou **diabls** ou **démons**) les **êtres paranormaux** sont eux aussi en pleine activité, qu'ils soient en train de dormir eux aussi ou qu'ils soient en éveil ! C'est là où ils se livrent aux **intrusions** dans la psyché des autres, à la **possession** des autres, à leur **abduction**, à la **manipulation** de leur être (psychique comme physique), bref c'est là où le **vampirisme énergétique**, **psychique**, **physique**, atteint des sommets !

On parle aussi de « **parasomnie** » ou « **troubles du sommeil** » (dont les manifestations sont entre autres les **terreurs nocturnes**, les victimes qui **crient**, ont un comportement **dément**, sans parler du **somnambulisme**, etc.) et on dit par exemple que **40% des français** en souffrent. Le préfixe « **para** » veut dire « **à côté de** », l'exemple de référence étant le mot « **parallèle** », pour dire « **une droite à côté d'une autre, un plan à coté d'un autre, etc.** ». Les mots de la forme « **para + x** » (comme aussi « **paradoxe** » ou « **paradoxal** ») expriment l'idée de « **quelque chose à côté de x** », et ces mots prennent tout leur sens quand **x** est une **norme**, une **chose normale** ou simplement une **chose positive**. Alors le mot « **para + x** » exprime tout simplement une chose qui entre dans ce qu'il faut appeler maintenant la « **paranorme** » (« **à côté de la norme** ») ou le « **paranormal** » (« **à côté du normal** »). C'est une idée beaucoup plus forte et plus profonde que l'**anormal** (ou l'**anorme** » comme on devrait dire aussi si l'on veut être cohérent dans la terminologie), qui désigne simplement quelque chose qui commence juste **à s'écarter** d'une **norme**. Quand l'écart est devenu trop important, la chose qui **se sépare** devient simplement une **norme parallèle** à la première, une **paranorme** donc, une chose **paranormale**, ce qui est plus fort que le simple **anormal**.



C'est dans cette relation que sont l'**Identité** (de nature **séparatiste**) par rapport à l'**Equivalence** (de nature **unificatrice**) dont elle est un cas particulier (le cas **0** ou cas « **0 = 0** »), la **Négation** (**séparatiste**) par rapport à l'**Alternation** dont elle est le cas **0**, l'**Onivers** (**séparatiste**) par rapport à l'**Univers TOTAL** dont il est le cas **0**, bref, de manière générale, l'**Alpha** (**séparatiste**) par rapport à l'**Oméga** dont il est le cas **0**. C'est donc ce qu'est exactement le **Paranormal** (ou la **Parapsychologie**) par rapport au **Normal** (ou la **Psychologie**). L'idée de se **séparer** du **TOTAL** est **paradoxale**, car de toute façon, même **séparé**, on est dans le **TOTAL**. Prenez par exemple un **total** de **10 billes**, duquel **3 billes se séparent**. Qu'on le veuille ou non, on a toujours un nouveau **total** qui s'écrit désormais : « **3 + 7 = 10** ». L'**Identité** ou la **Négation** dira que **3** est **à côté de 7** le nouveau « **total** » selon elle (un **total amoindri**), mais l'**Equivalence** ou l'**Alternation** lui répondra que **3** est toujours dans le **total** qui est **10**, que la **séparation** et l'**existence parallèle** que les **3 billes** veulent constituer est **illusoire**, **absurde**, **paradoxale**, **paranormale**. La **séparation** (le **parallélisme** donc, l'**existence parallèle**) **brise** les **relations**, les **structures**, les **liens**, elle crée le **dysfonctionnement** du **système**, c'est la définition fondamentale de la notion de « **trouble** ». Tout **trouble** donc, de manière générale ou ici en **biologie**, **neurobiologie**, **psychiatrie** ou **psychologie**, est dû au niveau le plus fondamental à une **séparation**, à une **dissociation**, en l'occurrence la **séparation** d'avec l'**Univers TOTAL**. La personne souffrant du **trouble** peut s'être mise elle-même dans cet état **séparatiste**, **dissociatif**, et dans ce cas la **vraie thérapie** est simple : mettre fin à cet état de **séparation** d'avec l'**Univers TOTAL** qui est à l'origine de ce **trouble** ou de ce **tourment**, qui est tout simplement une **crise existentielle**. Mais beaucoup plus fréquemment, la personne est une victime d'êtres **séparatistes**, des **para-êtres**, qui **échangent** tout simplement leur propres **troubles** contre la **santé** de la victime !

La victime est **responsable** de ses **troubles** dans un pourcentage qu'on appellera **p %**, mais les **êtres paranormaux** et au-delà leur système tout entier est **responsable** à **(100 – p%)**. Par exemple, juste à titre indicatif, la victime est responsable à **10%** et les **paranormaux** à **90%**.

Et pour les **paranormaux**, la proportion de **responsabilité** est inversée, par exemple **90%** pour eux et **10%** pour les autres.

Une **thérapie** donc qui ignore le **phénomène paranormal** ou **ne l'intègre pas**, qui se concentre donc uniquement sur le **souffrant** seul et pas sur l'**environnement** et le **système entier**, est **inefficace** ou se prévaut d'une **pseudo-efficacité**, car elle est juste **symptomatique**, elle s'attaque aux **symptômes** et aux **effets** en laissant de côté les **vraies causes**.

Elle **résout** le **problème** ici pour mieux le **recréer** ailleurs, c'est obligé !

Elle n'est même pas efficace quand elle traite les **êtres paranormaux** (les **causes cachées** des **fléaux**), car elle ne les traite pas en tant qu'**êtres paranormaux** à **normaliser** (à **reconnecter** à l'**Univers TOTAL**), mais comme souffrant eux aussi d'un **mal collectif sans visage**, sans **responsables prioritaires**.

Ce qui est dit ici dans le domaine **médical** (car la **santé** est primordiale, la **santé** de chacun) est vrai dans **tous les domaines** en général, pour la **santé globale** du **monde** et du **système**, quel que soit le **problème affronté** (**politique** ou **économique**, **problèmes de société**, **criminalité**, etc.)

NIER l'Univers TOTAL c'est être comme un Virus ou un Cancer



C'est ce que sont les **êtres paranormaux** pour **leurs propres organismes** (**réflexivité** de la **Loi de l'Equivalence** et du **XERY**, mais aussi la **Loi du Boomerang** qui en résulte) et pour les **organismes** de tous les autres : des **virus**, des **cellules cancéreuses**, des **agents pathogènes** et **psycho-pathogènes** (qui causent les **troubles psychiques** des autres).



Et c'est ce que les **êtres paranormaux** sont pour l'**organisme global** qu'est le **monde**, l'**univers**.

Les **parasomnies**, les **terreurs nocturnes**, les **cauchemars**, les **opérations de possession** ne sont pas obligatoirement aussi spectaculaires,

mais les êtres **paranormaux possèdent** les autres, **sans aucune exception** !

Tant qu'on ne prendra pas à bras le corps le **phénomène paranormal**, les **problèmes perdureront**.

Mais seulement voilà : les **êtres paranormaux** fonctionnent comme le **virus du sida**, **paradoxalement**, ce sont eux qui **contrôlent** le **système** censé résoudre le **problème** qu'ils sont...

Le **système** est **leur système**, il fonctionne avec **leurs paradigmes**, il est ce qu'il est **à cause d'eux**.
 Ils font donc **obstacle** et **barrage** à tout ce qui est de nature à **résoudre** le **Problème** qu'ils constituent.
 Ils font donc obstacle à la **Science de l'Univers TOTAL** qui montre la seule **Thérapie**, la **thérapie globale** :
 mettre fin à la **séparation** d'avec l'**Univers TOTAL**, à la **Négation de l'Univers TOTAL**,
 qui est la **source** de **tous les troubles** et **tourments existentiels**, de **toutes les agitations**.
 Cette nature et ce comportement **sidaïque** des **êtres paranormaux**
 (comme le **sida** qui **s'attaque** aux **défenses** contre lui,
 ou comme le **poison** ou le venin qui **s'attaque** à l'**antidote**)
 ne rend pas la **résolution** du **problème** aisée, mais c'est le **défi** à **relever**,
 en suivant l'**algorithme** et les **méthodes appropriées** au **Problème**,
 qui est aussi celui qu'on découvre au fur et à mesure dans ce livre.
 Cela commence par le fait de **partager** le plus largement possible la **Vérité** et la **Lumière**,
 car l'**Ignorance**, le **Mensonge** et les **Ténèbres** sont la première **Force** des **êtres paranormaux**,
 mais la **Science** (la **vraie**), la **Vérité** et la **Lumière** est la première **Arme** contre eux.
 Là où cette **Bombe explose**, là aussi commence la fin de leur **Pouvoir**.
 Voilà pourquoi ils **étouffent** la **Vérité** et la **Lumière** de toutes leurs forces,
 et vous, vous savez donc maintenant ce qu'il vous reste à faire,
 avant le grand **Bombardement Unergétique** à venir dont je vous parle depuis l'exposé sur l'**Unergie**,
Bombardement Unergétique qui sera comme une **Antibiothérapie généralisée**,
 une **Désinfection générale** (c'est-à-dire un **Retour général** à la **Santé**),
 une **Sanctification générale** (c'est-à-dire un **Retour général** à la **Sainteté**, à l'**Unergie**, à l'**Esprit Saint**).

La nature **Paranormale** est donc fondamentalement la nature des **esprits de Négation**, les **êtres** qui incarnent la **Négation** de l'**Univers TOTAL** (qui est la **Norme**). Ils sont donc bel et bien « **à côté de la Norme** », « **à côté du Normal** », ils sont **paranormaux**. Ils constituent un **monde parallèle**, fonctionnant avec des **lois** et des **règles** contraires à celles du **monde normal**, les mondes fonctionnant avec les **lois de l'Univers TOTAL**. Si l'on n'intègre pas cette donnée relative aux **êtres paranormaux**, la **science** que l'on fait est **fausse**, elle est justement **LEUR science**, et les explications que l'on donne sur les choses (et en particulier sur les **problèmes** et les **troubles**) sont **fausses**, elles sont justes **symptomatiques**, on diagnostique et on traite en fait des **symptômes**, mais pas le **mal en profondeur**, à savoir les **êtres paranormaux** et leurs rôles dans les **fléaux** et les **problèmes du monde**.

Mais revenons au **problème** de la « **parasomnie** » ou des « **parasomnies** » au pluriel, comme on dit souvent aussi. Rien que ce mot (je ne l'ai pas inventé, mais c'est la **science actuelle** qui l'a inventé) veut dire déjà « **paranorme** » ou « **paranormal** », avec la compréhension profonde des choses que nous avons maintenant à la lumière de la **Science de l'Univers TOTAL**. Nous comprenons que tous les phénomènes de type « **paranorme** » (c'est-à-dire « **quelque chose à coté de la situation normale** ») sont toujours dus quelque part à des **êtres paranormaux**, à des **entités négatives**, **visibles** ou **invisibles** (même quand elles sont **invisibles**, il y a toujours un moyen de les **voir indirectement** comme je l'explique en détail dans le document [Les visages de Satan le Diable](#) mais aussi dans les grandes lignes dans ce livre).

La simple définition qui s'impose pour la « **parasomnie** » est « **sommeil paranormal** », c'est-à-dire « **sommeil impliquant des êtres paranormaux** », car les victimes (quant elles ne sont pas **paranormales**, auquel cas elles ne sont pas vraiment victimes) sont en fait sous l'emprise des **êtres paranormaux** ! En disant donc « **sommeil paradoxal** » et maintenant « **parasomnie** », on a presque déjà donné la réponse sur le phénomène sous-jacent, à savoir le **paranormal** et les **êtres paranormaux**. Et pourtant on va tout vous dire sauf cette **vérité limpide**, vieille comme le monde où l'on parle de **démons** qui **possèdent** et **tourmentent** les autres, comme la **Bible** en parle abondamment par exemple (Marc 5 : 1-17 ; 9 : 17- 29). Mais la **science négationniste**, **omatérialiste**, **paranormale** (eh oui, elle est **paranormale** elle-même!) fait la sourde oreille face à tout cela, elle embobine le monde avec des **explications omatérialistes**, **physiologistes**, **physico-chimiques**, tout aussi **aveugles** ou **mensongères** comme la **thermodynamique entropique** !

La situation est par exemple comme si des **gens malveillants sabotaient** les freins de votre voiture ou simplement si sans le savoir vous avez acheté des **faux freins** venant de la **contrefaçon** et que cela vous causait un **accident**. Vous affirmez que des **diabes**, des **démons** ou des **êtres paranormaux** sont cachés derrière votre **accident** et en sont donc la **cause cachée**. Mais on vous répond : « **Non, il n'y a pas de diable, de démon ou de paranormal** la-dessous, mais l'explication est très simple et elle est **scientifique** : votre système de freinage était **défaillant**, et en plus vos freins **ont lâché** parce qu'ils étaient de **mauvaise qualité**. Pour les **problèmes** de votre système de freinage, le niveau de votre liquide de frein était **trop bas**, en dessous du repère marqué « **minimum** ». Et pour la qualité de vos freins, l'analyse des plaquettes montre que le composé physico-chimique qui les constitue est **faux**, vos freins sont manifestement des **produits de contrefaçon** ».

Vous comprenez donc que tout ce **blablabla scientifico-technique** (comme le genre d'explications des **problèmes** qu'on nous sert régulièrement dans les **sciences omatérialistes**) est **vrai** mais **à moitié** seulement ! Les explications **physiques, physico-chimiques, physiologiques**, etc., n'excluent pas du tout le rôle des **diabes**, des **démons** ou des **êtres paranormaux**, eux aussi **physiques, physico-chimiques, physiologiques**, etc., mais **cachés** !

En analysant attentivement n'importe quelle explication fournie par les **sciences actuelles** à un **problème** donné, vous noterez cet élément clef : on explique un **problème** par un autre **problème**, donc autant dire qu'on n'explique rien du tout, c'est un des **subterfuges** des **êtres paranormaux** pour « **normaliser** » le **problème**, pour en faire une chose « **normale** » de la **vie**. On explique un **mal** par un autre **mal**, donc les **visages du mal courent** toujours, et même ils **ne courent pas** ils sont **cachés**, et ils ne sont même pas **cachés** au sens littéral du terme, ils sont juste devant les **yeux** de tous, mais des **yeux** rendus **aveugles**, des **esprits empoisonnés, endormis, hypnotisés** par des formules **très subtiles, fallacieuses**, qui **inhibent** leur **conscience**, leur **capacité de réflexion** et font passer le poison, le **venin des serpents**.

Par exemple « vous avez eu **un accident** parce que **les freins ont lâché** » (donc c'est « **normal** », il n'y a pas de **diable** là-dessous). Ou : « **Les freins ont lâché** parce que **le niveau du liquide était trop bas** » (donc c'est « **normal** », il n'y a pas de **démon** dans cette affaire). Ou encore « vous avez eu **un accident** parce que **vos freins étaient de mauvaise qualité** » (donc c'est « **normal** », il n'y a rien de **paranormal** là-dedans). Et le tour est joué ! On a expliqué un **problème** (l'**effet**) par un **problème** (la **cause**) situé au niveau juste un peu plus bas, mais sans jamais descendre trop bas vers la **Racine de l'Arbre des problèmes** (l'**Arbre du Diable**). On explique un **symptôme** du **Mal du monde** (le **Diable**) par un autre **symptôme** juste un peu plus profond, mais qui n'est pas la **cause** la plus **profonde** du **problème initial**. On explique ainsi les **problèmes** sans jamais nommer le **Diable** et surtout le **Problème de la Négation** et des **esprits de Négation**, les **êtres paranormaux**, auquel cas on aurait abouti au **Terminus**, la **Racine de tous les problèmes** et de **tous les fléaux**.

Mais suivre l'**enquête** et le **diagnostic** jusqu'à aboutir aux **êtres paranormaux** concrets derrière le **problème** analysé est ce que j'appelle appliquer l'**Algorithme d'Eden**, en référence à la manière très instructive dont **Dieu** a **diagnostiqué** et **résolu** le **problème** survenu dans le **Jardin d'Eden** (Genèse 3 : 1-24). Se promenant dans le **Jardin**, dit la Genèse, et rendant sa visite habituelle à ses **enfants terrestres Adam** et **Eve**, ils se cachaient en entendant sa présence. **Dieu** appelle le premier-né, **Adam**, et demande : « **Où es-tu ?** », mais celui-ci ne répond pas. **Dieu** comprend qu'il y a un **problème**, et il insiste pour le découvrir. Finissant par répondre, Adam dit : « **J'ai entendu ta voix dans le Jardin, mais j'ai eu peur, car je suis nu** ». Et **Dieu** se dit alors : « A ah, la **peur** de moi au lieu de l'**amour** pour moi, le **sentiment de peur**, de **culpabilité** et de **honte** d'être **nu**, etc., **ce n'est pas normal** tout ça, c'est **paranormal**. Regardons ce **problème** de plus près... **Où se cache le Diable** de l'affaire, qui est le **Diable** dans cette affaire, **Adam ? Eve ? Ou un autre être ?** ».

Face à tout problème, la question à toujours se poser est : « **Où se cache le Diable ? Qui est le Diable dans cette affaire ?** » Autrement dit simplement : « **Qui est la cause première de la chaîne des problèmes ?** ». Cette **cause première** est le **coupable absolu**, les **causes intermédiaires** étant les **coupables relatifs**. Autrement dit, la **cause première** est l'**incarnation de la Négation**, le **Diable**, le **Vampire** à proprement parler, et les **causes intermédiaires** sont la **Négation induite**, le **Diable induit**, le **Vampire induit**, les **maillons intermédiaires** dans la **chaîne de Négation** et de **vampirisme** qui s'installe ainsi, la **chaîne de Dégénérescence**, de **Dégradation** de l'**Unergie**, de **Destruction** de la **Vie** et de **Création** de la **Mort**, bref du **Phénomène Onergétique, Entropique**.

Chercher la **cause première** (la **tête de chaîne**) et résoudre les **problèmes** de proche en proche en partant de la **fin de la chaîne** et en remontant vers le **début**, est ce que j'appelle l'**Algorithme d'Eden**. C'est ce que **Dieu** appliqua dans la **Genèse**. Quand **Adam** (devenu maintenant **rouge** car ayant **perdu** son **innocence**, son **bonheur existentiel**, son **plaisir de vivre**, sa **paix divine** et sa **sérénité** au profit du **trouble** et du **tourment existentiels**) lui dit qu'il avait **peur**, qu'il se **cachait** parce qu'il était **nu**, **Dieu**, appliquant donc l'**Algorithme d'Eden**, lui demanda : « **Qui t'a révélé que tu étais nu ? Aurais-tu mangé le Fruit interdit, celui de l'Arbre interdit ?** » (Genèse 3 : 10, 11).

C'est là la question : as-t-on mangé du **Fruit** qui symbolise la **Négation** de l'**Univers TOTAL**, le **Rejet** de **Dieu** et sa **Loi du XERY** ? As-t-on mangé du **Fruit** qui signifie la **Fin** du **Paradis** qu'est l'**Univers TOTAL**, la **Fin** du **Monde d'Alternation** et le **Commencement** du **Monde de Négation**, de l'**Onivers** ?

A cette question **Adam** répond implicitement que oui (donc il est **coupable** de **Négation**, il est une **cause** du **problème**), mais indique qu'il n'est pas la **cause première**, qu'il y a une **cause** en amont, qui est **Eve**. Il dit : « **La femme que tu m'as donnée, elle m'a donné du fruit de l'arbre et je l'ai mangé** » (Genèse 3 : 12).

Adam commence à parler comme un beau **diable**, il n'**assume** pas vraiment sa **faute**, sa **responsabilité**. Il a raison de dire qu'il n'est pas la **cause première**, mais il y a une manière de le dire qui signifie qu'on **assume totalement** son **erreur** d'avoir suivi l'autre dans sa **Négation**. Mais une **bonne manière** de le dire qui n'est pas la sienne parce qu'il est devenu un **diable**, pas **Satan le Diable** ou **Lucifer** qui reste à démasquer dans l'affaire (Isaïe 14 : 12-14 ; Ezéchiel 28 : 12-19), mais un **diable** néanmoins. Au passage, il **accuserait** presque **Dieu** de lui avoir donné une **femme**, donc d'être lui-même la **cause du problème**, il dit en somme : « C'est **ta faute**, j'étais **bien** tout **seul**, moi, et l'idée ne me serait jamais venue tout seul de toucher à cet **arbre de malheur**. Il ne fallait donc pas me donner une **femme** qui me fait **manger du fruit défendu**, il n'y aurait pas eu de **problème** ».

Comme dans tout propos de **diable**, il y a une certaine **part de vérité** en cela : l'**Univers TOTAL**, l'**Univers-DIEU**, est le **Responsable Suprême**, donc le **Responsable Ultime** du **Bien** comme du **Mal**, qui sont deux aspects du seul et même **Univers TOTAL**, qui englobe l'**Univers** comme l'**Onivers**, l'**Alternation** comme la **Négation**, l'**Equivalence** comme l'**Identité**, l'**Unergie** comme l'**Onergie**, etc. L'**Univers TOTAL** (**Dieu** donc) serait **Irresponsable** (donc perdrait le qualificatif de **Dieu** au plein sens du terme pour endosser celui de **Diable**) s'il disait comme un **diable** : « Le **Mal** n'est pas ma **Faute** mais la **Faute du Diable** ». Il ne serait plus alors l'**Ensemble de toutes les choses et de tous les êtres**, l'**Alpha** et l'**Oméga**, l'**Onivers** et l'**Univers**, la **Négation** et l'**Alternation**, le **Mal** et le **Bien**, bref **Diable** et **Dieu**. Il ne serait plus le **Créateur (donc la Cause suprême) de toutes les choses**, donc aussi la **Cause** du **Mal**. C'est pourquoi donc, le sachant, tout **diable** qui veut **se décharger** de ses **responsabilités propres** (qui ne veut pas les **assumer** donc) **rejette sa faute** sur le **Responsable Suprême**, l'**Univers TOTAL**, l'**Univers-DIEU**. Mais **Dieu** prend ses **Responsabilités**, c'est pourquoi il applique l'**Algorithme d'Eden** en sachant très bien que le **Diable** qu'il va condamner est l'autre face de lui-même, les deux ne sont pas **identiques** mais toujours **équivalents**.

0 = 1	ALPHA	=	OMEGA
	∅	=	Ω
	O	=	U
	Onivers	=	Univers
	Néant	=	Existence
	Vide	=	Plein
	Rien	=	Tout
	Zéro	=	Infini
	Identité	=	Equivalence
	Négation	=	Alternation
0 = ω	DIABLE	=	DIEU

Celui qui n'**assume** jamais être le **Diable** (et donc n'accepte jamais la **Discipline** réservée au **Diable**) ne peut pas non plus être pleinement **Dieu**. Le **Christ** est passé par là, il a été **jugé** et **condamné** comme le **Diable** et par le **Diable** (qui, lui, n'**assume** pas mais **condamne** les autres à sa place), et celui qui fait la **Science de l'Univers TOTAL** est à son tour en train de passer par là dans la **Meuse** en **France** (ce que je dis là est très profond, on comprendra mieux plus loin avec la révélation concernant l'affaire du code « **666** »).

Mais revenons à l'**Algorithme d'Eden** et à sa conclusion, qui indique la manière de procéder face à tout **problème** pour trouver la **cause première**, le **Diable** de l'affaire. Quand donc **Dieu**, dans la **chaîne de diagnostic** (qui consiste à **trouver** les **causes** de plus en plus **fondamentales**), demanda à la **femme** des explications, elle non plus n'**assuma** pas mais **rejeta totalement la faute** sur le **Serpent** en disant : « C'est le **serpent**, il m'a **trompée** et j'ai mangé le **fruit défendu** » (Genèse 3 : 13). Là aussi elle n'a pas tort, elle n'est pas la **cause première** du problème, mais de là à ne pas **assumer** ne serait-ce qu'une **petite part** dans le **problème**, il y a tout un monde ! Face à la proposition du **Serpent** de manger le **Fruit défendu**, elle a bien répondu en disant que **Dieu** a expliqué que sa consommation entraînerait la **mort**.

Le **Serpent** (derrière ce symbole se cache tout simplement **Lucifer**, le **Diable** comme le révèle plus tard **Révélation 12 : 7-9** et **Révélation 20 : 1-3** et avant cela tout le langage des **prophètes** anciens comme par exemple **Isaïe 14 : 12-14** et **Ezéchiel 28 : 12-19** dont on reparlera avec l'affaire du code « **666** ») rétorqua à la **femme** en lui disant que non, que **Dieu** leur **cacherait** une **vérité**, ils ne **mourraient** pas, il sait que le jour où ils mangeraient de ce fruit ils seraient comme lui, connaissant le **Bien** et le **Mal**. Cela signifie simplement qu'ils fixeraient eux-mêmes leur normes en matière de **Bien** et de **Mal**, en toute **indépendance** sans être soumis à la

Loi Divine (en l'occurrence la **Loi du XERY** que nous avons découverte). Cette **Loi** est au passage présentée **négativement**, comme une **privation** de la **liberté**, celle d'être **séparé** de **Dieu** et d'être son **égal** mais au sens **négatif** et **Luciférien** de l'**Egalité**, à savoir la **Rivalité** d'avec **Dieu**, le fait d'être sur le même plan d'**égalité** que lui, de traiter d'**égal** à **égal** avec lui, donc de **s'opposer** à lui, etc. C'est l'**égalité conflictuelle**, à savoir précisément l'**Identité**, celle synonyme d'**individualité**, d'**indépendance** (au sens le plus **négatif** du terme à savoir la **rébellion**).

Cette **Egalité** synonyme de **Séparation**, instaure le **Dualisme**, le **Conflit**, elle engendre le **Trouble**, le **Tourment**, le **Dysfonctionnement**, le **Problème Systémique**, qui est justement le **Problème de la Négation**. Cette **Egalité** (l'**Identité** donc, synonyme de **Négation** et de **Séparation**) est l'opposée de l'**Equivalence**, la vraie **Egalité**, l'**Union**, l'**Unité**, l'**Amour**, bref le **XERY** ! Dans le **Jardin d'Eden**, le **XERY** est symbolisé par l'**Arbre de Vie** (Genèse 2 : 8, 9 ; 3 : 22 ; Révélation 22 : 1, 2), qui n'était frappé d'aucune interdiction de consommation. Bien au contraire, cet **Arbre**, qui est l'**Arbre de l'Alternation** et du **XERY** (qui est très souvent montré en même temps que l'**Arbre de la Négation**, donc qu'on ne montrera pas ici ; voir plus haut ou plus bas) est le symbole même du **Paradis**, de l'**Eden**. C'est la consommation de l'**Arbre de la Négation** qui fait perdre celui-là, et à l'inverse le retour à l'**Univers TOTAL** fait retrouver cet **Arbre de Vie** (Révélation 22 : 1, 2), celui de la **Négation** redevenant **interdit**. Logique.

C'est toute la **lumière** sur la cause de **tous les problèmes** quels qu'ils soient, sur tous les **troubles**, et en particulier les **troubles psychiques**. Tout **trouble** (que ce soit chez une **personne** donnée, dans la **société**, dans tout l'**environnement**, dans le **monde** ou l'**univers** entier) est **Dissociatif**, il vient toujours d'une **dissociation**, la plus fondamentale des **dissociations** étant celle qui vient d'être expliquée, celle qu'est la **Négation** de l'**Univers TOTAL**.

La **femme** avait son **libre-arbitre**, elle n'était pas obligée de faire confiance au **Serpent (Lucifer)** qui mettait en doute la **Vérité divine**. Elle est une **victime** du **Serpent**, certes, mais **coupable** de l'avoir écouté et d'avoir **douté** de **Dieu**, part de **responsabilité** qu'elle n'a pas **assumée**, rejetant donc toute la faute sur le **Serpent**, qui est donc la **cause première**, la **cause numéro 1**, la **cause numéro 0** d'un **problème** (ou l'**avant-première**) étant toujours l'**Univers TOTAL**, l'**Univers-DIEU**, le **Responsable Suprême**, **Celui** qui répond de **TOUT**. Quand dans son **diagnostic** la **cause première** a été **trouvée** (il y a toujours un **Diable caché** quelque part dans l'affaire), le **diagnostic** est terminé et le **processus de résolution** du **problème** peut commencer, en allant du **plus responsable** au **moins responsable**. D'abord la **sentence du jugement** est prononcée contre le **Serpent** la **cause première** (on parlera ensuite de comment la **cause 0**, **Dieu**, lui aussi prend **sa part de jugement**, sa **part** due à sa position de **Responsable Suprême**), puis la **sentence** est prononcée contre la **femme** et enfin sur **Adam** le **moins responsable** dans l'affaire (Genèse 3 : 14-19). C'est donc l'ordre inverse de celui du **niveau de responsabilité** (ou de **causalité**) dans le **problème**.

Et l'ordre dans le **Programme du Salut** et de **Retour à la Normale** sera l'ordre inverse : d'abord l'**homme jugé en dernier** sera **sauvé en premier**, il devra faire ses preuves. C'est pourquoi dans le **Programme biblique** c'est l'**homme** qui se rachète en premier, la priorité lui revient, les prophètes étaient essentiellement des **hommes**, l'exemple par excellence étant **Jésus Christ le Fils de Dieu**. Pas encore la « **Fille de Dieu** » car c'est maintenant que cette phase commence. Après donc l'**Ere de l'Homme**, on entre dans l'**Ere de la Femme**, l'**Ere de la Mère** et de la **Fille**, après l'**Ere du Père** et du **Fils**.

L'**Ere du Père**, c'est aussi l'ère de la révélation du **Diable** au masculin, incarné par un **homme**, des **hommes**. Par conséquent, l'**Ere de la Mère**, c'est aussi l'ère de la révélation du **Diable** au féminin, la **Diabliesse** donc, incarnée par une **femme**, des **femmes**. La **Déesse** est symbolisée dans la **Révélation** par une **ville** appelée la « **Nouvelle Jérusalem** », l'**Epouse du Christ** (Révélation 19 : 7-9 ; 21 : 1-3, 9-14 ; 22 : 17). De même, la **Diabliesse** est symbolisée par une ville appelée « **Babylone la Grande** », la **Femme** qui chevauche la **Bête Immonde** aux **sept têtes** et **dix cornes**, son **amant**, le **Diable** donc (Révélation 17 : 1-3). Elle est décrite comme la grande **Prostituée** et la **Femme Vampire**, ivre du **sang des saints** (Révélation 17 : 5). Révéler la **Femme Divine** et son antithèse la **Femme Diabolique** (on donnera d'autres précisions à son sujet plus tard) qui œuvre pour maintenir la **Femme Divine** dans la **Malédiction** de laquelle elle lutte pour se **libérer** et se **sanctifier** (s'**unergiser**), tel est aussi le sens profond du livre **Le Testament de la Femme** mais aussi de la **Requête pour la Résurrection de la Fille** et de **La Réponse à la Lettre de Lauriane**. **Heureuse** et **Heureux** qui savent lire entre les lignes : le **Père** prend ses **Responsabilités**, ce que ne font pas les **Diabliesse** et les **Diables** qui le **jugent** et le **condamnent** selon leur **Justice Luciférienne**, aux antipodes de la **Justice Divine**. La **Fausse Justice** et vraie **Injustice** qu'ils osent appeler la « **Justice** ».

L'**Algorithme d'Eden**, c'est aussi la compréhension de la **Justice Divine** : en **jugeant** et en **condamnant** l'autre, on **se juge** et on **se condamne** toujours quelque part **soi-même**, en raison de la **Loi de l'Equivalence** et du **XERY**, à savoir « **X = Y** », donc « **Diable = Dieu** » et « **Dieu = Diable** ». Tout est dit depuis le début dans la formule : « **Je suis l'Alpha et l'Oméga** » (Révélation 21 : 6). On **juge** l'autre et on le **défend** en même

temps, la **Justice Divine** n'est pas la **Justice Luciférienne** où le but n'est pas forcément la **Vérité** et la **Lumière** mais de « **gagner le procès** » ou de **condamner** à tout prix celui qu'on a **déjà condamné** à l'avance (Matthieu 26 : 57-68). La **Justice Divine** ou le **Jugement de Dieu** (**Jour du Jugement** qui commence tout simplement ainsi, avec la **Science de l'Univers TOTAL**), ce n'est pas la **Justice de l'Argent** (on parlera du **problème de l'Argent** plus loin, ce fondement du monde **Luciférien**) où l'« **innocent** » est celui qui a de l'**argent** et qui peut se **payer** les **plus grands avocats** pour le **défendre**. Dans la **Justice Divine**, l'**innocent** est vraiment l'**innocent** et le **coupable** est vraiment le **coupable**, et **Dieu** prend toujours sa **part de responsabilité** dans le **Jugement**. Et enfin, dans la **Justice Divine**, on **condamne** et on **sauve** en même temps. Le but est toujours de ramener dans le **XERY**, dans l'**Union**, dans l'**Amour**, de faire revenir dans le **Paradis Perdu**.

Après le **Salut de la Femme** viendra donc le **Salut du Serpent**, la **cause première** dans le **problème**. C'est à travers le **Lac de Feu** que ce **Salut**-là se fera, ce sera le **Recyclage TOTAL**, ce que j'ai commencé à expliquer depuis le début de ce livre, et qui sera expliqué encore. Et alors **Dieu** sera « **sauvé** » en ce sens que tout reviendra à la **Normale** dans cet **Onivers** (l'**Univers de Lucifer**) qui n'en sera plus un, mais un **Monde Divin**, un **Eden**, une **Civilisation de l'Univers TOTAL** (Révélation chapitres 21 et 22). Le **nom de Dieu** sera **sanctifié** (Matthieu 6 : 9, 10), l'**Unergie**, l'**Esprit Saint**, sera de nouveau la **Force** partout, ce qui veut dire aussi l'**Alternation** et le **XERY**.

Le **problème déclaré** n'est pas sans impliquer **Dieu** le **Responsable Suprême**. Une fois donc que l'on a abouti au **Diable** dans le **diagnostic** (une fois qu'on a trouvé le **Serpent** donc), inutile d'aller plus loin, car au-dessus de lui dans la **chaîne de responsabilité** il y a immédiatement **Dieu**, et **Dieu** prend ses **responsabilités**, ce qui veut dire que tôt ou tard, d'une manière ou d'une autre, sous une forme ou sous une autre, il devra être **jugé** et **condamné** comme le **Diable**, à la place du **Diable** et par le **Diable** (qui par définition n'**assume** pas, sinon il devient **Dieu**). C'est donc ce qui se cache derrière l'épreuve de **Tentation** du **Christ** (Matthieu 4 : 1-11) où le **Christ** pour redevenir pleinement **Dieu** doit absolument l'emporter sur le **Diable** dans cette épreuve. C'est ce qui se cache aussi derrière le **jugement** et la **condamnation** du **Christ** à Golgotha (Matthieu 26 : 48-75 ; 27 : 1-50 ; Jean 18 : 33-40 ; 19 : 1-16). Et c'est tout simplement aussi ce qui se passe aujourd'hui à **Verdun** dans la **Meuse** (en **France**) pour l'**Esprit de la Vérité** (Jean 16 : 7-15) qui fait la **Science de l'Univers TOTAL** et qui **explique pleinement ces secrets divins** que **Lucifer**, l'**Esprit du Mensonge** (Révélation 12 : 7-9), n'aurait jamais expliqués dans son monde (on en reparlera plus longuement plus tard).

Dans le monde de **Lucifer**, on explique toujours un **problème** par un autre **problème**, situé à un niveau juste un peu plus fondamental dans la **chaîne des causes**, sans jamais remonter la chaîne suffisamment pour trouver la **cause première**, la **vraie** (**Lucifer** donc), ou descendre l'**Arbre de Négation** pour aller voir le **visage du Serpent** ou du **Diable** dans les **racines**, et résoudre ainsi **tous les problèmes** une bonne fois pour toutes. On vous dit : « Vous avez eu **un accident** parce que **vos freins étaient de mauvaise qualité** ». Ou on dit des choses comme celles-ci qu'on peut lire dans un site internet qui traite des **parasomnies** : « **Les cauchemars peuvent apparaître aussi chez l'adulte. Cependant, ils sont souvent liés à des périodes de stress intense ou sont consécutifs à un choc post-traumatique. Certains facteurs, tels que la consommation d'alcool et la prise de certains médicaments, accentuent les cauchemars.** »

Et à la fin, comme solutions on vous propose ceci : « **Des précautions simples peuvent être prises pour réduire l'incidence des parasomnies, parmi lesquelles :**

1. Garder la chambre propre et dégagée;
2. Sécuriser les portes et les fenêtres;
3. Une bonne hygiène du sommeil est essentielle et devrait être renforcée en prévention et en présence de parasomnies;
4. Dans les cas les plus sévères, une thérapie médicamenteuse (benzodiazépines) ou psychologique (clinique, hypnose, comportementale) peut être recommandée. »

Et voilà le boulot : **diagnostic superficiel** du **problème** (on applique toutes les méthodes de diagnostic sauf l'**Algorithme d'Eden**), **traitement superficiel** ! Ne parlez surtout pas d'**êtres paranormaux**, de **Diable** ou de **Lucifer** dans l'affaire. On remplace un **problème** par un autre, et à la fin, la solution ultime est de bourrer les gens de **médicaments** ou de leur proposer... l'**hypnose** ! L'**industrie** et le **lobby pharmaceutique** (qui est l'un des **business** par excellence des **êtres paranormaux**) a encore de beaux jours si l'on continue d'aborder les choses ainsi. Et comme toujours dans le monde de **Lucifer**, quand les gens commencent à se détourner d'une **fausse solution** et à rechercher des **solutions alternatives** (ici l'**alternative** aux **médicaments** à outrance), on leur propose une autre **fausse solution**, qui peut cacher des **dangers** encore plus **profonds**. C'est le cas ici de... l'**hypnose** ! Cela demande d'en dire deux mots, vite fait, car le sujet est vaste et très complexe.

Comprend-on les **secrets cachés du cerveau** et ce qui se cache derrière le phénomène d'**hypnose** ? En d'autres termes, comprend-on vraiment comment ça marche ? Les mécanismes de l'**hypnose** sont tout simplement les mêmes mécanismes qu'utilisent les **êtres paranormaux** pour faire **intrusion** dans la psyché des autres, pour prendre le **contrôle des psychés**, les **posséder**, les **reprogrammer**, y **inscrire** ce qu'ils veulent, **effacer** ce qu'ils veulent, etc. Il ne faut pas confier sa psyché à n'importe qui sans **comprendre d'abord** le **Problème fondamental** qu'est la **Négation**, la question des **êtres** de nature **négative**, les **êtres paranormaux** ! Toute **vraie thérapie** commence par la **reconnexion** à l'**Univers TOTAL**, car c'est la **Négation** de l'**Univers TOTAL** et la **dissociation** d'avec lui qui est la **racine de tous les troubles existentiels**. Vous en connaissez des **hypnotiseurs** qui font cette démarche de **reconnexion** avec leurs **patients** ou **sujets** ? Je soumets cette question à votre réflexion.

Et toujours dans la logique « On explique un **problème** par un autre **problème** sans jamais appliquer l'**Algorithme d'Eden** pour détecter le **Diable** dans l'affaire », il y a par exemple l'entrée de Wikipédia qui traite du très grave, vaste et très complexe phénomène des **Troubles Dissociatifs**, qui regroupent un très grand nombre de sous-phénomènes, dont les **Troubles Dissociatifs de l'identité** (anciennement appelés **Troubles de la personnalité multiple**, les phénomènes appelés couramment « **Dédoublement de la personnalité** »).

Tous ces sujets font l'objet d'**intenses recherches** dans de nombreux pays (entre autres les Etats-Unis et en Europe la Grande Bretagne, l'Allemagne, les Pays-Bas et un peu plus généralement les pays d'Europe du nord). Et très « paradoxalement », dit l'article comme aussi beaucoup le disent ailleurs, la **France** reste largement à l'écart de ces recherches, comme d'ailleurs elle reste à l'écart des recherches intenses dans le domaine de la **parapsychologie**. Il y a un lien entre les deux constats, il y a une raison **très cachée** à cela. La raison est que contrairement à d'autres pays où ces thématiques, qui, comme on le comprend maintenant, sont très liées au **Phénomène Diable**, entrent doucement dans le domaine de la science (la **parapsychologie** étant l'exemple notoire), ces thématiques restent **secrètes** en **France**. Elle n'est pas si en retard que cela, mais simplement le sujet reste **très tabou**, ce qui n'est pas la même chose ! En réalité, la **France** (comme aussi la **Russie**) est très en avance dans ces domaines, mais cela reste **secret**, car... ces connaissances sont **secrètement utilisées** en **France**, et si c'est **secret**, c'est que l'usage n'est pas... disons, très **divin** ! On comprendra mieux plus loin avec les questions du **Vampirisme**, du **Contrôle Mental**, des **Armes à Energie Dirigée**, des **Armes Psychotroniques** (ce que je regroupe sous l'appellation globale d'**Armes Onérgétiques**). Et aussi la très grave question du **Harcèlement en Réseau** (en anglais **Gang Stalking**), là aussi **très tabou** en **France**, pays que le **nuage de Tchernobyl** ne sait pas survoler comme on le sait. Le phénomène s'arrête « miraculeusement » juste à la frontière de la **France**...

Voici une vérité qui doit être comprise maintenant : la **France** et la **Russie** sont les pays parmi les plus en avance dans ces nouvelles **armes** liées à la connaissance du **Psychisme**. Mais en **France**, c'est la question qui fâche, la règle est : « Circulez, il n'y a rien à voir ». La **France** accuse donc en fait un **faux retard** dans ces domaines de recherches et de connaissances. Les **travaux** se font ailleurs que dans les organismes de recherches officielles, même pas à l'**IMI** (l'**Institut Métapsychique International**) fondée en **France** car elle était au début à la pointe des recherches dans ces domaines, comme le déplore **Mario Varvoglis** le président de l'**IMI** (encore à la tête de l'**Institut** à l'heure où j'écris ces lignes). Pourquoi donc, bizarrement, la **France** l'un des pionniers dans ces domaines fait « marche arrière » ? Une **fausse marche-arrière** en fait, un simple changement de stratégie dans ces domaines **hautement sensibles**, car là on touche les **secrets mêmes du Diable**. Officiellement donc, « ça n'existe pas en France », « la France s'y désintéresse », « la France considère que la question n'est pas pertinente », etc. Donc, cherchez bien le **Diable** et il y a de fortes raisons qu'il habite en **France** et **vampirise** la **psyché** et l'**unergie** des français plus particulièrement. Plus qu'ailleurs, le **Diable nie Dieu** et **Diable** dans leurs **esprits**, ce n'est pas la **Laïcité** à la française qui se définit par la **Négation** de toute référence à **Dieu** dans la vie publique, qui ferait dire le contraire. Si les français sont réputés pour avoir **le moral le plus bas au monde**, il n'y a pas de **mystère** à ce sujet, tout a une explication et c'est tout sauf ce qu'on vous dit.

Cherchez donc bien le **Diable** en **France** et vous verrez enfin **son visage** (voir [Les visages de Satan le Diable](#)). Et là où vous commencez à voir le **visage du Diable**, là aussi vous commencez enfin à voir aussi le **visage de Dieu**, et nous aurons ensemble bouclé la **grand enquête** sur le sujet de la **Cause la plus cachée des maux du monde**, oui nous aurons mis en oeuvre l'**Algorithme d'Eden**. La **France** est donc un pays **très spécial** en matière de **Dieu** et du **Diable**, il faut le comprendre maintenant, et ce n'est pas un hasard non plus si c'est en **France** et en **langue française** que la **Science de l'Univers TOTAL** ou **Science de Dieu** se fait maintenant, dans les plus **grands tourments** et **tribulations** pour celui qui fait une telle **Science** et **Lumière**. Que voulez-vous comme autre preuve ?

Mais revenons à ce sujet immense des **Troubles Dissociatifs**. L'article de Wikipédia dit entre autres: « *Les **troubles dissociatifs** ont la plupart du temps, comme Janet l'avait observé, une **origine traumatique**. Un **viol**, une **catastrophe naturelle**, un **grave accident**, un **deuil**, peuvent induire un **épisode dissociatif**. Dans*

cette configuration le patient sans antécédent recouvre généralement assez vite l'intégration de ses fonctions. Les recherches contemporaines ont toutefois précisé l'étiologie en établissant que le principal prédicteur d'un **trouble dissociatif** n'est pas le **traumatisme occasionnel**, mais le **traumatisme chronique**, surtout dans l'enfance. »

Vous avez noté ? Les explications du genre : « Vous avez eu **un accident** parce que **les freins ont lâché** », ou : « Vous avez eu **un accident** parce que **vos freins étaient de mauvaise qualité** », ou : « parce que le niveau du liquide de frein **était trop bas** », etc. C'est donc toujours la même logique fondamentale : on explique un **problème** par un autre **problème**, on est dans un **cycle vicieux**, on est pris dans un **cercle infernal** duquel on ne sortira jamais pour commencer vraiment à **résoudre** les **problèmes**. Ce sera ainsi tant qu'on n'applique pas l'**Algorithme d'Eden** dans le but de prendre les **problèmes** à la **Racine** même, à savoir le **Problème de la Négation**, le **Phénomène Diable**, le rôle des **êtres paranormaux** dans les **maux du monde**. Autrement dit, tant qu'on évite de répondre à la question : « **Où se cache le Diable ?** »

Comme les **pseudo-explications** d'ordre **physique** dans l'exemple de l'**accident** et des **freins**, on a droit aussi aux **pseudo-explications** d'ordre **physique**, **physico-chimique**, **physiologique**, etc., dans les **problèmes** touchant à la **santé**. L'**axiome faux** dans les **raisonnements scientifiques actuels** est que la **physique**, le **physico-chimique**, le **physiologique**, etc., s'oppose au **diabolique**, au **démoniaque**, au **paranormal**, donc que les deux aspects s'excluent mutuellement ! Autrement dit, on part de l'**axiome faux** selon lequel les **diabls**, les **démons** les **êtres paranormaux** ne peuvent pas être des **êtres physiques**, **physico-chimiques**, **physiologiques**, etc. C'est tout simplement la vieille **fausse idée** (très prisée en **France**) selon laquelle la **science** d'un côté et les questions de **Dieu** et de **Diable** de l'autre, sont **séparés** et n'ont rien à voir l'une avec l'autre. Mais comme nous le voyons depuis le début de ce livre, l'**Univers TOTAL** est le **Champ Unifié**, le **Champ Numérique** et **Informatique**, dans lequel **on ne sépare** plus les questions.

Et à propos justement d'**informatique**, la situation est comme aussi la problématique des **virus informatiques** et de leurs **créateurs**, et plus généralement toute la question de la **sécurité informatique**.



C'est comme si votre **ordinateur** subissait un **dommage** à cause d'un **virus informatique** ou d'une **intrusion** dans votre **système** et d'une **prise de contrôle à distance** de ce **système**. Et quand vous parlez de **diabls**, de **démons** ou d'**êtres paranormaux** qui ont causé ce **dommage** à votre **système** ou qui ont pris **son contrôle** (**possession** de votre **système**, **emprise** sur lui), on vous répond là encore et comme toujours : « Mais non ! Il n'y a pas de **diabls**, de **démons** ou d'**êtres paranormaux** là-dedans, tout s'explique de manière **scientifique** et **rationnelle**. Tout simplement vous n'aviez pas d'**antivirus** ou celui-ci était **peu efficace**, et aussi votre **pare-feu** était **défaillant** ».

Mais seulement voilà : un **fabricant de virus**, un **hacker**, une personne qui fait **intrusion** dans le **système informatique** d'autrui pour y causer des **dommages**, pour **en prendre le contrôle**, pour le **posséder**, etc., est une version **biologique** (une version à grande échelle) du **virus** qu'il fabrique. C'est tout simplement la **définition informatique** d'un **diable**, d'un **démon**, d'un **être paranormal**. C'est ce qu'il est à l'échelle de la

Grande Informatique, l'**Informatique Unaire**, celle de l'**Univers TOTAL**. Autrement dit, il fonctionne à l'échelle de l'**Univers TOTAL** exactement comme un **virus** fonctionne dans un **ordinateur**, à savoir un élément d'un **système** qui **nuît** au **système** dans lequel il est, qui **utilise les ressources du système** pour fonctionner et ce dans le but de **ruiner le système** ou de lui imposer un **fonctionnement paranormal**. Notre **cerveau**, notre **psyché**, est tout simplement un **système informatique** (nous sommes tout entier un **système informatique**) fonctionnant avec l'**Informatique de l'Univers TOTAL**, celle des **générescences**, de l'**Unergie** (chose que nous avons amplement vues dans les parties 1 à 3 de ce livre mais aussi dans la présente partie avec l'étude de l'**Alternation**).

A vous d'ouvrir les yeux maintenant sur le **paradoxe** d'un monde où l'on parle du **mal** et de la **malveillance** sous toutes les formes (le **mensonge**, le **vol**, la **nuisance**, le **crime**, etc.), où l'on prétend même le combattre, mais où l'on dissocie cela de la **problématique** du **Diable**. Autrement dit, on a les **fruits** de l'**Arbre**, mais on **nie l'existence** de l'**Arbre** (le **Diable** donc), on ne veut pas parler de **Diable**! Interrogez-vous sérieusement sur le monde où l'on **normalise** le **problème**, où l'on conditionne tous les **esprits** pour **intégrer le Problème** dans leur fonctionnement, pour le considérer comme « **normal** », comme faisant partie de la « **vie** ».

Un **problème** de **santé** ? Et hop ! On vous dirige vers le **médecin** qui va vous prescrire des **tas de médicaments** et cela fait tourner la **très lucrative industrie pharmaceutique** (et au-delà toute la **profession de la santé** et tout le **business autour de la santé**) dont les grands profiteurs sont avant tout et après-tout les **êtres paranormaux** (grande question de la **Causalité d'Intérêt** et de la stratégie du **Pyromane-Pompier** qui sera développée plus loin).

Un **problème** avec votre **voiture**, vos **freins** ? Et hop ! Les **médecins de la voiture**, les **garagistes** et les **carrossiers**, sont là, pour vous faire le **devis des réparations**, et les **concessionnaires** sont là pour vous **vendre** une **nouvelle voiture**. Soyez gentils, **consommez**, faites marcher le **système** et le **business** des **êtres paranormaux** !

Un **problème de sécurité informatique** ? Et hop ! Les « **gentils fabricants d'antivirus** » qui luttent contre les « **méchants fabricants de virus** » ou les « **hackers** » (qui n'ont rien à voir avec eux...) sont là pour vous proposer des « **solutions** » (on en reparlera avec la **Causalité d'Intérêt**).

Mais revenons sur la question de la « **parasomnie** », sur les choses **bizarres** qui se passent pendant le **sommeil**, les choses que les **êtres paranormaux** font aux autres mais que leurs **sciences**, leur **neurobiologie**, leur **psychiatrie**, leur **psychologie**, etc., expliquent et même justifient avec des **idées fallacieuses** du genre : « *Mais non ! Il n'y a pas de **diabes**, de **démons** ou d'**êtres paranormaux** là-dedans, tout s'explique de manière **scientifique** et **rationnelle**...* ». Comme si l'un empêchait l'autre ou vice-versa. Je suis bel et bien en train d'**expliquer scientifiquement, techniquement, technologiquement** la question des **diabes**, des **démons** ou des **êtres paranormaux**, non ?

Tout ce que je vous dis concernant les **diabes**, les **êtres paranormaux** et le **vampirisme**, sur ce qui se passe le jour mais aussi pendant le sommeil, c'est du **concret**, c'est du **vécu**, et non pas des suppositions. Ce sont des faits de laboratoire, le **scientifique** et sa **famille** étant les **cobayes** malgré eux de ce laboratoire. En me faisant à moi et aux miens ce qu'ils nous font depuis des années (et ce que les gens de leur espèce font à des milliards d'humains dans le monde), ils se dévoilent eux-mêmes de plus en plus, je découvre la **face cachée du monde**, je comprends la **réalité des choses**, je les explique dans la **Science de l'Univers TOTAL** que je fais.

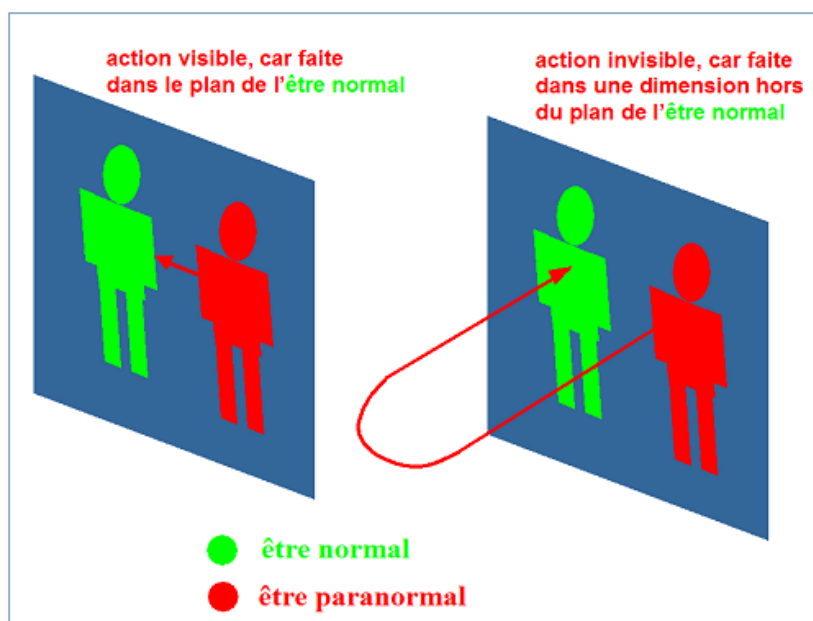
Les sciences actuelles ont simplement validé et légitimé beaucoup de choses qui sont en réalité la **manipulation** des êtres et des **psychés** aussi bien pendant le **sommeil** que pendant l'**éveil** ! Le monde des gens **normaux** est comme de véritables **animaux** entre les mains du monde parallèle des gens **paranormaux** (pardon de dire cette **vérité** aussi crûment mais il faut la dire)! Et ces êtres **paranormaux** vont raconter au monde dans leurs sciences des explications qui disent tout sauf ce qui se passe en profondeur. C'est ainsi qu'ils **normalisent** le **paranormal**.

Et (je le répète encore) les scientifiques **normaux** qui ignorent ces **réalités profondes** du monde vont en toute sincérité reprendre tels des perroquets ces **vérités** des gens **paranormaux** et insufflées par eux, car ces pauvres **braves gens** eux aussi sont **manipulés** à leur insu par les **paranormaux**. Chaque nuit, eux aussi vont au lit, ils croient s'allonger pour se « **reposer** », mais ne savent pas qu'ils sont des robots qui s'allongent sagement sur la table d'une **opération** et d'une « **maintenance** » **nocturne étrange**, une **table d'abduction** tout simplement (une **table d'hypnose puissance 100**). Les êtres **paranormaux** font des **intrusions** dans leurs **psychés**, **effacent des données**, **inscrivent** ce qu'ils veulent y inscrire, les **reprogramment**. L'**effacement** est ce qu'on appelle l'« **oubli** », et les souvenirs plus ou moins désagréables de l'opération qui ont échappé aux manipulateurs est ce qu'on appelle un « **simple cauchemar** ».

Nous sommes par notre corps **massique** (**omassique**, **omatériel**) **prisonniers** de l'**Onivers**. La phase du sommeil dite « **paradoxe** » (et plus généralement le moment du sommeil et des **rêves**) est celle où l'**esprit** est **libéré** du corps **massique** pour explorer les mondes que ce corps ne peut pas explorer en raison de la **masse** qui le plombe dans l'**Onivers** comme expliqué dans la grande thématique de l'**Unergie** à la fin de la partie 3 (la révision de l'actuelle **théorie de la gravitation**, de la notion d'**énergie** et de **masse**, de la **mécanique classique**, de la **physique des particules**, de l'**électromagnétisme**, de la **thermodynamique**, etc.). En l'occurrence, le but est de nous permettre de voir que d'**autres mondes existent**, et en particulier les **mondes d'Alternation**, là d'où nous venons et où nous devons retourner. C'est pendant leur sommeil par exemple que les **prophètes** ont souvent des **visions** des **mondes divins** ou sont en relation avec des **êtres divins** (Genèse 28 : 10-19 ; Daniel 2 : 1-5, 19-28 ; 7 : 1 ; Matthieu 1 : 19-25). Mais c'est justement là aussi que les **êtres diaboliques** interviennent, **vampirisent** ces facultés chez beaucoup de **gens normaux** (ou en tout cas beaucoup moins **paranormaux**), font **intrusion** dans l'esprit des autres, commettent leurs **crimes** et en effacent les traces.

Voici quelque chose aussi qu'il faut comprendre maintenant : les êtres **normaux** croient que la **réalité** est un monde à **trois dimensions**, la quatrième étant le **temps**, les quatre formant ce qu'on appelle habituellement l'**espace-temps**. Les êtres **normaux** croient que tel qu'ils voient le monde, ainsi est-il réellement. Ils voient toutes les choses et tout le monde en **trois dimensions** (ou dans l'**espace-temps** **quadrimensionnel**, **3 espaces + 1 temps**), donc croient que réellement **tout le monde** vit en **trois dimensions spatiales**. Or il n'y a rien de plus **faux**, cela fait partie du genre de choses que les **paranormaux** ont enfoncées dans l'esprit de tous les autres. Voici maintenant la simple vérité : le monde tel qu'on le voit n'est pas **tridimensionnel** (en parlant des **dimensions spatiales**) mais est la **PROJECTION** en **trois dimensions** de la **Réalité**, qui est de **dimension infinie**. La **Négation** a pour effet de **brider** la **Réalité**, la réduisant à **trois dimensions** spatiales. Et plus précisément, le **Champ de Négation** (la **Matrice**) dans laquelle les êtres **normaux** sont **enfermés** est **tridimensionnel**, ce qui a pour effet que les victimes voient le monde en **trois dimensions**. Et plus précisément encore, par leurs **manipulations psychiques** et leur **vampirisme** quotidien, les êtres **paranormaux désactivent** chez les **victimes** leur **faculté** et leur **conscience** des **dimensions supérieures**. Ils **vampirisent** cette **faculté** et d'autres tout simplement, à leur profit. Dès que la **faculté émerge** chez une **victime**, hop !, ils la **siphonnent**, et la **victime** est ainsi en permanence **enfermée** dans **trois dimensions**, n'ayant jamais aucune idée de comment peut être un monde en **plus de trois dimensions**. Si ce n'est pas dans un magasin, dans la rue ou dans le métro qu'un **vampire** dans le coin vous arrache la précieuse faculté dès qu'elle bourgeoine, c'est la nuit pendant votre sommeil que cela se fait (voir [Les visages de Satan le Diable](#)).

Par leur **vampirisme** et leurs **manipulations** sur nos **corps** et nos **esprits**, ils nous maintiennent **prisonniers** dans un monde en **trois dimensions** (spatiales) ce qui leur permet de faire des choses dans la **quatrième dimension** et même au-delà, sans que nous puissions voir ce qu'ils font sur nous et dans le monde.



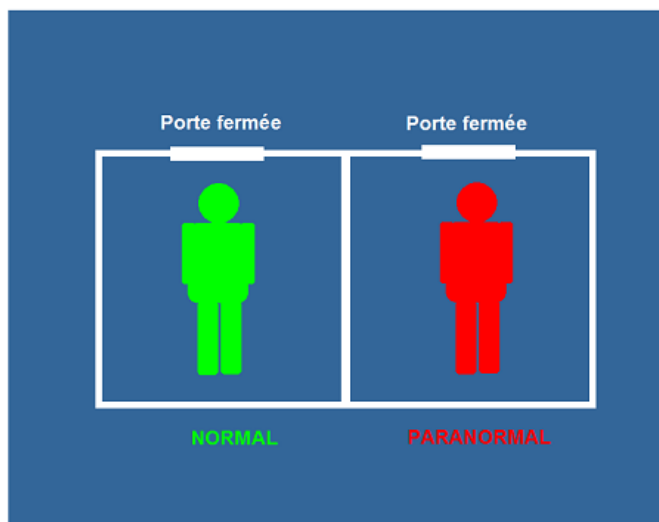
C'est simple, comme le montre le schéma ci-dessus : si par exemple nous enfermons un être en **deux dimensions** (dans le **plan d'une feuille** par exemple), nous pouvons agir sur lui **hors du plan de la feuille** sans qu'il puisse voir ce que nous lui faisons. Il ne voit que ce qui se passe **dans le plan de la feuille**, et donc

seulement les **projections** (ou les **intersections**) des choses avec ce plan. La partie projetée dans ce plan ou qui a une intersection avec ce plan peut ne rien faire de **mauvais** en apparence, alors qu'une autre qui n'est pas dans le plan peut être en train de faire plein de choses **obscur** sur la victime : la **vampiriser**, **pomper** son **énergie**, sa **vitalité**, sa **santé** (donc rendre **malade** la victime), **drainer** ses **facultés** (en l'occurrence ses facultés supérieures et maintenir la victime **enfermée dans un monde bidimensionnel, tridimensionnel** en ce qui nous concerne les humains), **faire des manipulations** sur le corps de la victime (entre autres la **manipuler** biologiquement, génétiquement, sexuellement,..., etc.), se servir d'elle comme **cobaye** ou comme **réserve de pièces de rechange biologiques**, ou comme un **zombi**, un **organisme à squatter**, à **posséder**, à **infecter**, etc).

La victime, avec le temps ou avec une **bonne observation** et **analyse** d'**indices indirects** perceptibles dans le plan (dans le document [Les visages de Satan le Diable](#) j'ai donné plein de techniques et de conseils pour détecter le **vampirisme** et les **paranormaux**), oui la victime peut donc finir par se rendre compte de ce que son voisin apparemment gentil et innocent fait et se plaindre de son **vampirisme**. Mais le problème est que le **vampirisme** de par sa nature ne laisse pas de **preuves matérielles directes** dans le plan de la victime, et tout a été fait justement par les **paranormaux** pour que tout le monde croit que ce plan est la seule réalité. Inutile donc d'aller vous plaindre à la police car même le policier le plus **normal** du monde (en tout cas en **France**, car dans d'autres pays comme par exemple les Etats-Unis ou autres la réalité du **paranormal** est plus envisagée, envisagée seulement...) vous dira d'aller voir un **psychiatre** pour vous guérir de vos soi-disant « délires » ou « hallucinations ». Et que dire alors si vous tombez sur un policier lui-même **paranormal** (ils sont partout et dans toutes les institutions, dans toutes les couches de la société, de la base au sommet) !

C'est ainsi donc que nous ne voyons que les **projections** des êtres **paranormaux** en **trois dimensions**, et dans cette réalité ils ont l'air d'humains tout à fait « **normaux** », et nous ne voyons pas ce qu'ils font à partir de la **quatrième dimension**. C'est à partir de cette **dimension** qu'ils agissent sans être vus, et parmi les buts de leurs actions il y a le fait de **priver** leurs victimes de cette **faculté** de vivre en **quatre dimensions** ou plus, ce qui leur permet d'agir dans ces dimensions sans être vus, et la boucle est bouclée.

A partir de là, vous pouvez déduire une infinité de choses. Vous habitez par exemple dans un immeuble ou simplement vous avez pris une chambre d'hôtel qui est sur plusieurs niveaux. Votre porte est bien fermée, vous êtes entouré de quatre murs, et vous avez un plancher et un plafond. C'est cela vivre en trois dimensions. Votre voisin d'à côté, du dessus ou d'en dessous est lui aussi chez lui, sa porte bien fermée aussi, et vous pensez qu'il vit en trois dimensions comme vous, et c'est là l'erreur ! Vous, oui, vous êtes barricadé en trois dimensions, mais ce que vous ignorez, c'est que lui est **paranormal**, il ne vit pas en trois dimensions, mais en quatre ou même plus. Cela lui permet d'agir sur vous sans passer par la porte ni même traverser le mur.



Les carrés (figures en deux dimensions, **2D**) représentent des chambres (trois dimensions, **3D**).

Il est très facile de transposer les explications données

pour l'**être normal** limité à **2D** et pour l'**être paranormal** vivant dans un monde de **3D** ou plus, au cas de l'**être normal** limité à **3D** et pour l'**être paranormal** vivant dans un monde de **4D** ou plus.

Un **volume** en **3D**, qu'on appellera un **3D-volume**, est un **ensemble de plans** ou de **2D-volumes**.

Par exemple, en empilant des **carrés** (des objets **2D**) suivant la **troisième dimension** (qui est **perpendiculaire** à la **surface du carré**),

on obtient un **cube**, un **objet 3D**, un **3D-volume** donc.

Exactement de la même manière, même si la visualisation est difficile

(car justement cette **faculté** est **vampirisée** par les **êtres paranormaux**, et c'est cela le **problème**),

en empilant des **cubes** (des **3D-volumes** donc) suivant la **quatrième dimension** (qui est **perpendiculaire** au **3D-volume**, c'est cette **perpendicularité** qui est difficile à visualiser), on obtient un **4D-cube**, un **objet 4D**, un **4D-volume** donc.

Les **carrés** représentent donc ici des **chambres**, des **cubes** ou **3D-volumes**. Une fois donc qu'on a compris la logique entre le **2D** et le **3D**, on comprend aussi celle entre le **3D** et le **4D**. Dans cette situation, le **normal**, limité à ce **carré** ne peut pas aller par exemple chez le **paranormal** sans sortir par sa porte et entrer chez le **paranormal** par sa porte.

Mais le **paranormal**, par la **troisième dimension**, peut tout à fait sortir de sa chambre et aller chez le **normal**, sans passer par les portes ni traverser les murs!

Et même il peut aller chez le **normal** tout en étant chez lui !

Le fait de vivre le monde en **3D** lui donne donc des pouvoirs sur celui qui est réduit au **2D**. En effet, être en **3D** ici signifie que le **paranormal** est un **volume** et pas un être **plat**, un être **2D**. Et plus exactement, il perçoit et vit sa **nature volumique** mais pas le **normal**, qui est **handicapé** sur ce plan. Le **normal** est **plat** (en tout cas il est réduit à percevoir le monde ainsi) mais pas le **paranormal**. Celui-ci forme un **pont** sur les deux chambres par la **troisième dimension**.

Ainsi, si par exemple quelqu'un vient chez lui, il le voit, car il voit une de ses projections en **2D**. Une autre projection est tout prêt de la victime, lui faisant des choses qu'il ressent mais sans voir personne. Car tant que la projection du **paranormal** n'entre pas dans le plan de la feuille, la victime ne le voit pas. Le **paranormal** peut apparaître furtivement et sortir du plan, et la victime croit avoir vu une ombre, un fantôme, elle croit avoir une illusion d'optique, une hallucination, etc., alors qu'elle a bien vu furtivement le **paranormal**.

Il importe de comprendre que le fait de vivre le monde en **3D** n'est pas une **limitation intrinsèque** à l'**Univers** (qui n'est donc pas **limité** à **trois dimensions** spatiales) mais dû au fait qu'on est **bridé**, que les autres dimensions ont été **désactivées** ou **atrophées** chez nous. Si c'était une nature propre à l'**Univers**, tout le monde vivrait l'**Univers** de la même façon, or il n'y a rien de plus **faux**, tout le monde ne vit pas l'**Univers** de la même façon !

Le mathématicien **Petrie** par exemple pouvait en se concentrant **visualiser** la **4D**. Certains mathématiciens étaient plus à l'aise avec la **4D** qu'avec la **3D** !

Et depuis que le monde est monde, beaucoup de personnes témoignent qu'ils évoluent en **4D** ou plus, il suffit simplement d'ouvrir la **Bible** et de lire les **prophètes** ou les **évangiles** concernant le **Christ**, qui par exemple après sa résurrection apparaît à ses apôtres dans une **pièce fermée** (Jean 20 : 24-29) ! Mais la **science officielle** fait la **sourde oreille** à ces témoignages et veut clouer tout le monde en **3D**.

Pour revenir à notre exemple ici des **carrés (2D)** pour illustrer les pièces en **3D**, si donc le **normal** percevait le monde en **3D**, cela donnerait aussi la **faculté** de l'exploiter, exactement comme le fait de **ne pas être aveugle** comme une **taupe** ou de **voir le monde en couleurs** donne aussi automatiquement le pouvoir d'**exploiter cette faculté** ou plutôt cette **non absence de tare**. Le **normal** a fondamentalement lui aussi cette nature **3D** comme le **paranormal**, mais elle est **bridée** chez lui par le **vampirisme** dont il est victime, exactement comme rendre quelqu'un **aveugle** ou **désactiver** sa **vision en couleur** pour seulement une **vision en noir et blanc**.

Le **normal** voit le monde **plat** (en **2D**), il le **perçoit** ainsi par **tous ses sens** et croit qu'il est réellement ainsi. Mais en réalité c'est une **tare** chez lui, comme un **aveugle de naissance** ou comme une faculté qu'on a empêchée de se développer chez lui après sa naissance. Elle est **constamment vampirisée** pour servir un **être paranormal** ou pour **augmenter ses facultés** et le maintenir constamment **supérieur** aux autres. Donc comme le **normal** a été **conditionné** et **programmé**, ainsi croit-il que le monde et tous les autres sont. Mais les **paranormaux** sont justement différents, ils perçoivent le monde différemment et **exploitent** cette **supériorité** sur les autres, **supériorité** qu'ils ont **créée** et maintiennent.

Et si cette faculté se réactivait chez le **normal** par chance ou parce que les **paranormaux** auraient « **négligé** » de la **vampiriser** ou lui auraient fait une « **dérogation** » pour des raisons qu'eux seuls savent (par exemple faire de lui un **médium**, un **spirite**, un **gourou du New Age**, etc.), le pauvre **être normal** croira qu'il a acquis des « **dons surnaturels** ».

Et si les **paranormaux vampirisent** de nouveau cette faculté, il dira qu'il a « **perdu ce don** », alors qu'en fait les **paranormaux** se jouent de lui, lui enlèvent ou lui redonnent ce qui lui revient. Tout un tas de **religions** ou de **mouvances** plus ou moins **ésotériques** ou **spirites** vous proposeront des **méthodes** ou des **pratiques** pour « **développer vos dons ou vos potentiels** », mais se garderont de vous dire les **vraies raisons** de vos **tares** dont ils prétendent vous **guérir**, à savoir votre propre **Négation de l'Univers TOTAL** (qui est une part plus ou moins grande dans le problème) et aussi le fait d'avoir été **dépouillé**, **vampirisé** par des **êtres paranormaux**.

Ce n'est pas le fait en lui-même de vivre en plus de trois dimensions qui est **paranormal**, bien au contraire, ce qui est **paranormal**, c'est que le nombre de dimensions (spatiales) dans l'**Univers TOTAL** n'est pas limité à trois, et que l'on se retrouve **coincé en trois dimensions** ! A tel point que (si tel est votre cas) vous avez toutes les peines du monde à imaginer ce que c'est que de vivre en quatre dimensions par exemple, à vous représenter un espace en quatre dimensions. Encore heureux que vous n'êtes pas coincé en deux dimensions ou même une ou même zéro ! Des êtres de dimensions inférieures existent (deux, un ou zéro), contrairement à ce que la science actuelle dit. Elle fait croire que la **vie** n'est liée qu'à un monde en **trois dimensions spatiales**, tout comme par exemple elle fait croire qu'un **être vivant** doit obligatoirement être **massique** (au sens où l'on conçoit la **masse** dans l'**Onivers**, question largement expliquée dans l'étude de l'**Unergie** dans la partie 3).

Ce dont je parle, la question des dimensions et du rôle des **êtres paranormaux** dans l'**atrophie** de nos **facultés normales**, n'est pas une supposition, ce n'est pas de la pure théorie scientifique sans expérience, sans preuve concrète de la véracité de ce que je dis. Je parle donc de **choses expérimentées, vécues**, que je sais être **vraies**.

On l'a compris, vivre en **quatre dimensions** ou plus n'est pas **paranormal** mais au contraire est la **NORME** ! C'est la **limitation** (alors que l'**Univers TOTAL** met à notre disposition des **ressources illimitées**, celles de l'**Equivalence** et du **XERY**) qui **n'est pas normale**, qui est **paranormale** ! Ce qui est **paranormal**, c'est **priver d'autres** de leurs **facultés légitimes**, c'est les réduire à des **êtres inférieurs** pour les **dominer**, pour en faire des **animaux** et des **esclaves** que l'on **vampirise** et dont **on se nourrit** de l'**unergie**.

Qu'on s'enlève donc de la tête l'idée que tel que nous nous voyons et tel que nous voyons les autres, tel ils sont vraiment. Le plus grand intérêt des êtres **paranormaux** est de nous faire croire qu'ils sont comme nous, qu'ils sont « **normaux** », sans pouvoir particulier. Ceci est spécialement vrai pour des **anges déchus** menant désormais une existence humaine (voir Révélation 12 : 7-12), pour des **extraterrestres négatifs** ayant des facultés supérieures et qui vivent aussi comme de « simples humains » ou pour qui les humains sont des animaux servant à toutes sortes d'expériences (souvent de génie génétique ou biologique) pour leurs progrès scientifiques ou pour combler des tares de leur espèce. Ceci est vrai aussi pour beaucoup d'humains qui sont tout simplement des progénitures (au sens biologique du terme) de ces **démons**, des hybrides donc, ou pour les progénitures de leurs progénitures etc. Après plusieurs générations, ils sont de plus en plus humains mais n'en gardent pas moins des facultés spéciales, les facultés **paranormales**. Toutes les civilisations de tous les temps ont été ainsiensemencées (voir Genèse 6 : 1-4).

A vrai dire, c'est de cela que viennent véritablement les différentes races (et leurs spécificités physico-biologico-génétiques), les différentes langues, les cultures, les religions, etc. L'empire égyptien par exemple est engendré au sens physique du terme par les « dieux » égyptiens, de même que l'empire babylonien, indien, chinois, grec, romain, gaulois, etc. A la base d'une civilisation, il y a des êtres venus d'ailleurs, qui les ont fondées et qui en sont plus ou moins les parrains ou les « dieux ». Les luttes et les guerres de domination entre les peuples et les civilisations de tous les temps sont le fidèle reflet des guerres entre les « divinités » (c'est-à-dire des êtres venus d'ailleurs) qui sont les parrains, les protecteurs ou les « propriétaires » cachés des civilisations respectives. Cette réalité est cachée pour tout ramener à la génétique purement humaine, mais c'est faux.

Ce n'est pas tant le fait qu'on soit d'origine extraterrestre qui est le problème (il ne faut surtout pas faire du **racisme universel**) car que l'on vienne d'ici ou là, on est **un enfant de l'Univers TOTAL**. Le **vrai problème**, que ce soit pour les terrestres ou pour les extraterrestres, c'est d'incarner la **Négation de l'Univers TOTAL**, de **nuire** aux autres, de **ne pas fonctionner** avec le **XERY**. Et tous peuvent changer et revenir à l'**Univers TOTAL**, c'est ce qui compte avant tout.

Les **êtres de Négation**, les **êtres paranormaux**, quelle que soit leur origine, terrestre ou extraterrestre, ont tous en commun qu'ils combattent les serviteurs de l'**Univers TOTAL**, combat qui inclut le fait de les **vampiriser**, de les priver des facultés nécessaires pour faire leur mission, d'**empoisonner** leur **esprit**, de se nourrir de leur **âme**, de leur **unergie**, de leur **vie**. Une certaine espèce de **diabes** et de **vampires** abonde en Afrique en général, une sous-espèce abonde dans la région nord du Togo, entre autres au pays Kabyè, et elle est associée à la langue, à la culture, à la religion et aux traditions des Kabyè. Et c'est vrai pour chaque ethnie africaine, pour chaque groupe ethnique partout dans le monde. Une certaine espèce de **diabes** et de **vampires** abonde en **France** (ce qui donne à la **France** sa spécificité, sa mentalité et sa culture), dont une sous-espèce qui pullule dans la **Meuse**. Chaque coin de **France** est caractérisé par une espèce ou une autre de **diabes** ou de **vampires**. Mais ce qui fait leur dénominateur commun dans le monde entier est donc d'incarner la **Négation de l'Univers TOTAL**, d'être autant de manifestations différentes du **Phénomène Diable**. L'espèce dominante dans ce **Phénomène Diable** planétaire est l'espèce **Luciférienne**, qui gouverne particulièrement les pays occidentaux, la **France** en particulier. De sorte qu'on peut dire tout simplement :

Lucifer (alias **Satan le Diable**) est le chef de ce monde, toutes nations, tous peuples, toutes cultures, toutes langues confondues.

Et maintenant, le moment est venu de parler d'exemples concrets de **vampires**, les **diabes** (et les **diabesses**) avec qui celui qui fait la **Science de l'Univers TOTAL** (ou **Science de Dieu**) a affaire depuis des années. D'abord dans notre maison à **Pagouda** au **Togo**, et plus que jamais à **Verdun** dans la **Meuse**. Découvrons donc : [les visages de Satan le Diable](#).



Voici un exemple d'humain qu'on appelle au pays **Kabyè** (au **Togo**) un **éféléou** ou **humain-diable**, improprement traduit en français par « **sorcier** ».

Comme pour les mots « **diable** », « **vampire** », etc., le sens habituel du mot « **sorcier** » est **faussé**, comme plus généralement le sens de tous les mots liés au **Phénomène Diable**.

Un **diable** n'a pas nécessairement des cornes sur la tête, une queue fourchue et une fourche à la main, un **vampire** n'a pas obligatoirement des dents longues, il ne suce pas obligatoirement le sang ou la vie de sa victime en étant en contact physique avec lui et en lui plantant les crocs dans la gorge.

En tout cas les choses ne paraissent pas ainsi dans le monde **tridimensionnel** habituel.

Et un « **sorcier** » ou une « **sorcière** » n'a pas obligatoirement les accessoires caricaturaux présentés souvent, il (ou elle) n'a pas obligatoirement des verrues et ne se déplace pas forcément sur un balai.

Il faut se débarrasser de ces caricatures et commencer à voir la réalité des choses.

Un **diable** a le plus souvent l'apparence d'un humain tout à fait « **normal** ».

Voici donc la version **noire** d'un **éféléou** ou **humain-diable**, qui avec ses acolytes qui nous entouraient ont fait de notre maison à **Pagouda** une **Maison Infernale**.

Et voici maintenant la version **blanche** d'un **éféléou** ou **humain-diable** :



Voiture **rouge**, tee-shirt **rouge**, tout ce qu'il y a de plus « **normal** », en apparence.

Cette fois-ci, nous sommes au quartier des **Planchettes**, à **Verdun**, dans la **Meuse**.

Je croyais avoir vu le pire à **Pagouda**, mais là c'était apparemment des « **apprentis-sorciers** », des sous-développés en matière de **Diable** comme l'**Afrique** est sous-développée en général.

Avant cela, je croyais qu'en matière de **Diablerie**,
 les **africains** (en particulier les gens de l'**Afrique Noire**) étaient les champions du monde.
 Une légende fort persistante le fait croire, et les pays développés (comme la **France**) par exemple,
 passent pour être des pays de la **lumière**, de la **science**, où beaucoup ne croient ni en **Dieu** ni au **Diable**,
 où les choses du **Diable** n'existent plus « officiellement » depuis longtemps.
 Mais **ERREUR** ! A mon énorme surprise, je découvre
 que c'est dans les **pays développés** que le **Diable** habite en personne,
 c'est le « **saint des saints** » de **LUCIFER**, là où il paraît le plus **lumineux**,
 le **plus blanc**, le **moins noir**, le **moins ténébreux** !
 Tout simplement c'est là où l'on **NIE** le plus le **Diable** et **Dieu**, c'est là où l'on **MENT** le plus sur eux,
 car c'est là où le **Diable** se trouve lui-même et gouverne le monde !
 C'est à **Verdun** dans la **Meuse** que j'ai vécu et vis le **pire** avec le **Diable**, avec les **diablos** et les **diablesses**.
 Il y a ces **vampires** du voisinage, et il y a aussi leurs **semblables** dans les **institutions**,
 leurs **acolytes** dans les **services sociaux** et dans l'**institution judiciaire**,
 qui font de notre vie un **enfer** dans la **Meuse**, depuis 2008 à notre retour de **Pagouda** (au **Togo**).

C'est très simple : là où est l'**humain** qui est un **visage de Dieu** (l'humain qui fait la **Science de Dieu**),
 cherchez dans les proches parages, et l'**humain** qui est le **visage du Diable** n'est pas loin ! Là où est le
Vitalis, cherchez le **Vampire** ! C'est donc maintenant au quartier des **Planchettes** à **Verdun** que la
 confrontation avec le **Mystère** nommé **Lucifer** ou **Satan le Diable** commencée à **Pagouda** se poursuit donc
 (Révélation 12 : 7-12). Comme beaucoup d'étranges nouveaux voisins dans le bâtiment et dans les bâtiments
 voisins, ce **vampire** et sa famille sont arrivés après nous, les anciens locataires des appartements tout autour
 de nous ayant curieusement déménagé pour leur laisser la place... Lui et tous ses **sbires** tout autour de nous
 (comme par exemple aussi le **phénomène** qui habite dans l'appartement **juste en dessous du nôtre** et celui à
 notre **côté est**) **sont là** parce que **nous sommes là** ! **Il est là** parce que **je suis là** ! Il y a les **vampires**
 nouveaux, et ceux qui étaient déjà en place avant nous. La question présentement est plutôt : qui dans notre
 bâtiment et les autres ne l'est pas ? On doit compter les exceptions avec les doigts d'une main, et j'exagère à
 peine en disant cela. Ces êtres **très onergétiques**, ces **êtres paranormaux**, **vampirisent** l'**homme de Dieu** et
sa famille, pour **détruire** leur **vie** et **se nourrir** d'eux, et c'est ce qui se passe au quotidien à l'abri des regards.

Ils **vampirisent** leurs victimes pour se nourrir de leur **unergie**, mais aussi pour nourrir le **système** dans son
 ensemble et pour le faire perdurer ! Aussi bien ces **vampires** que leur système se livrent à un véritable
sacrifice humain chaque jour. Les cananéens sacrifiaient des fils et des filles à leurs divinités, en particulier à
 Molek, pratiques abominables que des israélites ont adoptées à leur installation en Terre promise et que les
 prophètes ont vigoureusement combattues au péril de leur propre vie (2Rois 23 : 10 ; Jérémie 32 : 35). Les
 aztèques sacrifiaient de la même façon des humains à leurs divinités, beaucoup de civilisations en faisaient
 autant, pratiques souvent associées à la prostitution sacrée voire carrément des sacrifices de vierges. Ce qui
 se cache derrière ces pratiques est tout simplement le **vampirisme**, le fait de détruire une **vie** et de se nourrir
 de l'**unergie** qu'elle est. Les civilisations qui faisaient cela le faisaient pour nourrir le **système** qu'elles sont,
 pour lui apporter de l'**unergie** fraîche pour que le **système** tienne et prospère. Dans les temps anciens et
 même encore aujourd'hui pour beaucoup de peuplades, ce **rituel** de sacrifice est fait pour « **apaiser les**
dieux », pour qu'ils donnent **pluie**, bonne **récolte**, etc.

Au-delà de ce langage il faut comprendre qu'une **civilisation diabolique** a besoin de source d'**unergie** fraîche
 pour **prospérer** et **perdurer**. Alors il faut **sacrifier des humains** et donc des humains particulièrement
unergétiques ! Le **sacrifice** du **Christ** n'est rien d'autre que cela. Vu sous l'angle divin, **Dieu** a **sacrifié** son
Fils pour **sauver le monde**, et c'est très exact (Matthieu 26 : 26-28 ; Jean 3 : 16). Mais il ne faut pas oublier de
 voir la question aussi sous l'angle du **Diable**, qui est plus précisément celui qui a **sacrifié** le **Fils unergétique**
 de **Dieu**, qui avant a **sacrifié** de la même façon les **prophètes** (Matthieu 23 : 29-31) et en particulier **Jean-**
Baptiste sauvagement décapité par Hérode à la demande de sa compagne Hérodiade (Matthieu 14 : 1-12),
 puis les apôtres et les disciples comme par exemple le martyr **Etienne** (Actes 7 : 54-60), etc. C'est donc bien le
Diable qui **sacrifie** les êtres **unergétiques**, les serveurs de **Dieu**, d'une part parce que de par la vérité qu'ils
 incarnent ils dérangent son système qu'il entend faire durer indéfiniment, et d'autre part pour se nourrir tout
 bonnement de l'**unergie**, donc de la **vie** des **victimes sacrifiées**, car aussi son **système** en a besoin pour
 perdurer. Comme expliqué dans l'exposé sur l'**Unergie**, le **système** du **Diable**, ce monde donc, est **entropique**
 (il est en **dégénérescence** permanente), **onergétique** (il **manque d'unergie**), il est **vampirique** (il **prend**
 l'**unergie** là où il peut la trouver). C'est donc forcément un système **sacrificiel**, qui **sacrifie** en permanence des
vies pour subsister ! C'est la clef même de la compréhension de tous les **sacrifices** de tous les temps.

Quand on parle aujourd'hui des **sacrifices** des **cananéens** ou des **aztèques**, des voies s'élèvent pour dire :
 « Heureusement que ces pratiques barbares sont d'un autre temps ». A comprendre donc que cela n'existe
 plus, à part peut-être chez les groupes comme les **Satanistes**. Mais quelle erreur monumentale ! Ces cas-là
 c'est juste l'arbre qui cache la grande forêt des **sacrifices humains** ! Ah oui, quand de temps en temps, il se

lève dans le monde des dictateurs comme **Hitler** qui commet un **génocide** et sacrifie des millions d'innocents dans un **holocauste**, on hurle à l'abomination absolue et on remercie le ciel (façon de parler) que ce phénomène ne se reproduise plus. Mais erreur ! Il a toujours eu lieu avant **Hitler** et n'a jamais cessé depuis. Les cas spectaculaires de **sacrifices humains** marquent les esprits et font passer sous silence les cas autrement plus nombreux et silencieux des **milliers de sacrifices d'humains** au quotidien depuis que le monde du **Diable** est monde du **Diable** ! Les **guerres**, les **famines**, les **épidémies**, les **maladies** en général, les **catastrophes** dites « **naturelles** », les **accidents**, la **criminalité**, les faits dits « **divers** » où on apprend qu'un enfant a **disparu** par-ci, qu'un autre a été retrouvé **mort** par là, qu'une femme a été retrouvée **morte** à son lieu de jogging, etc., qu'est-ce que c'est sinon tout simplement des **sacrifices d'humains** opérés par les **diabes** au quotidien, de **vrais prédateurs**, et qui passent pour des choses normales de la vie ? Chaque jour, ils prélèvent un très lourd tribut car ils ont besoin d'une quantité phénoménale d'**unergie** pour **subsister** eux-mêmes et pour faire **subsister** leur **système diabolique**.

Et maintenant, voici **la face la plus cachée** des **milliers** et des **milliers** de **sacrifices** (pour ne pas dire des **millions** ou des **milliards**, en ne comptant pas que les **morts directs** mais tous les cas de **mort lente**) opérés par les êtres **paranormaux** : le **vampirisme** au quotidien opéré par des humains comme ceux dont je vous parle, comme ce **vampire** et ses **sbires** à **Verdun**. C'est la **partie immergée** même de l'**iceberg du Diable** et de ses **sacrifices** ! Ce qui se passe au quartier des Planchettes à Verdun, cela se passe partout en France et dans le monde, dans tous les lieux d'habitations, y compris dans les hôtels.

Pour comprendre enfin ce phénomène du vampirisme et découvrir la face cachée de ce monde, voir les documents :



Lettres ouvertes:

- Aux diables CIAUX, GEHIN et cie
- Au voisinage

Les visages de Satan le Diable

Verdun le 27 septembre 2013

[Les visages de Satan le Diable](#)



Lettre ouverte:

A Sandra TIFFAY,
agent de Police Judiciaire

A la PJ, sujet: PARANORMAL!

Verdun le 13 juillet 2013

[Lettre ouverte à Sandra Tiffay, agent de police judiciaire au Commissariat de Verdun,](#)



Lettre ouverte:

A l'OPH de Verdun
(Service de Logement)

Sur le Vampirisme Psychique !

Verdun le 23 août 2013

[Lettre à l'OPH de Verdun à propos des crimes paranormaux de Ciaux-Gehin et cie](#)



- [La Prière de Zorobabel dans la Meuse](#)
- [Requête pour la Résurrection de la Fille](#)
- [Le Testament de la Femme.](#)

Le lien a été clairement démontré entre ces **vampires** qui nous encerclent (et plus particulièrement le spécimen que je montre plus haut) et des gens de leur espèce dans les diverses institutions (services sociaux, justice, police, etc., et même l'école) qui nous ont retiré nos enfants, nous harcèlent à **Verdun**, dans la **Meuse** et en **France**. C'est la **Bataille Paranormale de Verdun** entre **Satan et ses sbires** et le **serviteur de Dieu** (voir Révélation 12 : 7-12). **Verdun**, la ville et ses environs qui furent le théâtre d'une des pires batailles de l'histoire, la célèbre **Bataille de Verdun de 1916**, pendant la première guerre mondiale donc. L'**ossuaire de Douaumont** et son **immense cimetière de croix** (image ci-dessus) témoigne de cette **horreur** de l'histoire.

A l'heure où j'écris ces lignes, nous sommes en **2014**, comme par **hasard** (et rien n'est dû au **Hasard** dans l'**Univers TOTAL**, comme je ne cesserai de le dire, il faut maintenant **définitivement bannir** ce mot **Hasard**, ce mot de **Négation**), oui **2014** est l'année du **centenaire de la première guerre mondiale**, la **Guerre de 1914**. Mais c'est le **Phénomène Lucifer**, le **Phénomène Diable**, les **réalités cachées** du monde comme la **Bataille Paranormale de Verdun**, qu'il faut comprendre pour comprendre vraiment l'histoire, oui pour découvrir la **face cachée** de l'histoire, la face cachée du monde. Qui ne comprend pas ce que cachent des **humains** comme celui dont je parle et **ses sbires**, ne comprend rien au monde. Ce ne sont pas eux qui diraient la vérité et ouvriraient les yeux, bien au contraire! Seul l'**Esprit de la Vérité** (on en reparlera plus loin) peut révéler cette **face cachée** du monde.

Les gens s'imaginent que ce qu'il y a de **plus diabolique** sur Terre à un moment donné de l'histoire est obligatoirement une célébrité connue. Mais en réalité l'**humain le plus diabolique** (l'incarnation de **Satan le Diable**, la racine du **Mal** du monde) peut être un **humain très caché**, apparemment banal et ordinaire !

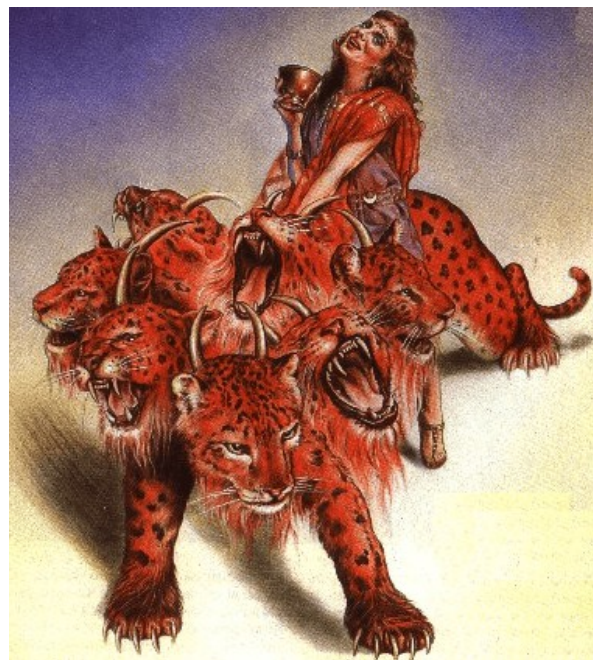
Trouver la souche d'un **virus** ne signifie pas que c'est le seul **virus**, évidemment. Comme le montrent les documents ci-dessus, c'est un **humain** qui incarne spécialement le **Diable**, mais aussi c'est un **humain aux multiples visages**, raison pour laquelle la Révélation parle d'un **Dragon à sept têtes**. Un **Esprit de la Vérité** (l'homme qui fait la **Science de Dieu**) n'a rien à cacher, il montre clairement son visage, et quand on voit un **être divin** ou un **prophète**, on voit simplement **Dieu**. Mais c'est infiniment plus compliqué avec le **Diable** qui, lui, a tout à cacher ! Il est polymorphe, il ondule et glisse entre les mains comme un **serpent**, raison pour laquelle aussi la Bible l'appelle le « **Serpent** » (Genèse 3 : 1-24 ; Révélation 12 : 7-12 ; 20 : 1-3). Démasquez le **Diable** sous un de ses visages et il va muer comme un **serpent**, il va passer le relais à une autre de ses **multiples têtes**. C'est ce qui est en train de se passer dans le voisinage, mais aussi avec leurs **sbires** du **système**, leurs **sbires** dans les institutions. Quand l'un (ou l'une) est démasqué, il passe le flambeau à un autre ou à d'autres, pour faire croire qu'on a affaire à des personnes indépendantes des premières. Des têtes apparemment différentes, mais une seule et même entité : **Lucifer**, oui **Satan le Diable** (voir donc [Les visages de Satan le Diable](#)) !

Je ne suis pas la seule cible du **Harcèlement en Réseau** dans le monde, un aspect fondamental du **Phénomène Diable**. Ce thème du **Harcèlement en Réseau** (en anglais « **Gang Stalking** ») est traité dans les documents comme la [Lettre ouverte à Sandra Tiffay, agent de police judiciaire au Commissariat de Verdun](#) et la [Requête pour la Résurrection de la Fille](#). Tous ceux qui parlent de ce phénomène ne comprennent pas ses aspects les plus profonds et les plus cachés, car c'est tout simplement le **Phénomène Diable**, que seule la **Science de l'Univers TOTAL** permet de comprendre en profondeur. C'est le **Mystère de la Négation** qui est tout simplement ainsi élucidé, oui le **Mystère de Lucifer**.

Avec la question du **Harcèlement en Réseau**, la [Lettre ouverte à Sandra Tiffay, agent de police judiciaire au Commissariat de Verdun](#) ainsi que la [Lettre à l'OPH de Verdun à propos des crimes paranormaux de Ciaux-Gehin et cie](#), traitent d'autres aspects importants du **Phénomène Diable** qu'il est impératif de comprendre enfin : **Contrôle Mental**, **Vampirisme** et **Criminalité Paranormale** aussi, **criminalité** par matériels **psychotroniques** (une réalité que vous devez absolument savoir), etc.



Quant à la [Requête pour la Résurrection de la Fille](#), sa thématique principale est la lumière sur le mystère nommé « **Babylone la Grande** » dans la Révélation, mystère associé à la **Bête Immonde**. Beaucoup voient en elle l'**Eglise Catholique** (l'**Eglise de Rome**), ce qui est en partie exact dans les grandes lignes. Mais le phénomène est beaucoup plus profond qu'on ne le pensait, ce document nommé la [Requête pour la Résurrection de la Fille](#) ainsi qu'un autre très important document, [Le Testament de la Femme](#), font toute la lumière sur le mystère nommé « **Babylone la Grande** », le **Phénomène Diabliesse**, le **Diable au féminin**.



Babylone la Grande, le **Mystère de la Diabliesse** (Révélation chapitres 17 et 18),
la **Grande Prostituée**, la **Femme** qui chevauche la **Bête Immonde** (Révélation 17 : 1-3),
la **Femme Vampire**, la **Femme Ivre du sang des saints** (Révélation 17 : 5, 6),
la **Femme** chez qui on a trouvé le **sang** de tous ceux qui ont été tués sur terre (Révélation 18 : 24).
La **Bête Immonde** au moment de la rédaction de la Révélation
désignait l'**empire romain** qui jetait les **chrétiens** aux lions
avant de s'approprier le **Christianisme** pour en faire la **papauté** et l'**Eglise de Rome**
(et au-delà l'ensemble du **Faux Christianisme**, et au-delà les **religions** loin de l'**Univers TOTAL**),
qui est principalement la **Grande Prostituée** dont parle la Révélation,

C'est le duo que forme le **système Luciférien** dans son ensemble et le **système Luciférien** particulier qu'est la **Religion**, l'**Eglise de Rome** et le **Vatican** en tête, le **Christianisme** qui s'est prostitué avec le **Diable**, **Lucifer**, la **Bête Immonde**. Mais de même que des hommes particulièrement **diaboliques** incarnent la **Bête** de nom de code « **666** », de même aussi des **femmes spéciales** incarnent la **Diabliesse**, à l'image de **Jézabel** la **grande ennemie** du **prophète Elie** (1 Rois 19 : 1-14 ; Révélation 2 : 20-23) ou d'**Hérodiade** la tueuse de **Jean-Baptiste** (Matthieu 14 : 1-12). C'est dans la Meuse et dans le combat mené contre celui qui fait la **Science de l'Univers TOTAL** que l'espèce **Diabliesse** se révèle aujourd'hui. Le **Mystère de la Diabliesse** est élucidé dans la **Requête pour la Résurrection de la Fille**, mais aussi dans le **Le Testament de la Femme** et **La Prière de Zorobabel dans la Meuse**. Et à la racine de tout cela se trouvent des **femmes** et des **hommes paranormaux**, comme ceux dont il est question dans **Les visages de Satan le Diable**, qui sont le **pouvoir le caché du monde**.

La question de **Dieu** et la question du **Diable** étaient donc beaucoup plus « humains » qu'on ne le pensait. Beaucoup parlaient du **Phénomène Diable** et croyaient que les plus grands visages du **Diable** sur Terre sont les **Illuminatis**, les grandes figures du **Nouvel Ordre Mondial**, les élites de la **Franc-Maçonnerie** ou des **Sociétés Secrètes**, ou encore des grandes figures des groupes comme **Bilderberg**. C'est exact que ce sont de grandes pointures en matière de **Phénomène Diable**, que le monde souffre beaucoup de la part de ces figures de la **Bête Immonde**. Mais on oublie un simple détail : la Révélation explique que c'est le **Dragon** ou le **Serpent** (Révélation 12 : 7-12) qui donne tout son pouvoir à la **Bête Immonde** (Révélation 13 : 1-18). Le **Dragon**, c'est l'ensemble des **entités déchues**, des **esprits de Négation**, **terrestres** et **extraterrestres**, dont beaucoup opèrent sur Terre depuis la nuit des temps et plus que jamais maintenant.

Mais surtout, **Satan le Diable**, le **Dragon** ou le **Serpent**, les **démons**, ce sont plus que jamais des **humains en chair et en os**, aussi humains que ne sont l'**Esprit de la Vérité** et sa famille : un père, une mère, un fils et une fille, cette dernière justement **prise en otage** par ces **diabliesse**s et ces **diablies** en chair et en os (la **Requête pour la Résurrection de la Fille**). Son frère était aussi physiquement pris en otage avec elle. Il y a la **prise d'otage physique**, mais pire est la **prise d'otage psychique**, l'enfermement des **esprits** dans la **Négation**.

Avec les êtres qui n'ont absolument **aucun respect** du **libre-arbitre** (une loi fondamentale de l'**Univers TOTAL**), la **vraie liberté** est une **chimère** ! Il n'y a que quand ils seront hors d'état de nuire que le vent de **Liberté** soufflera sur le monde (Matthieu 13 : 36-40). Il y a déjà le **vampirisme institutionnel** et tous les instruments de **vampirisme collectif**, de **vampirisme de masse** (médias, télévision, cinéma, musique, divertissement, religions, traditions et fêtes, etc.), par lequel les gens ne sont pas aussi **libres** qu'ils le pensent. Ils sont maintenus dans de vraies **prisons** de la **pensée**, ils ne font que ce qu'ils ont été programmés à faire. Mais pire encore est le **vampirisme individuel** et direct, l'**Intrusion Psychique**, le **Vampirisme Psychique** (ou **Energétique**), le **Contrôle Mental**, la **possession**, l'**Abduction**, etc.

Il faut maintenant comprendre que les **Illuminatis**, les figures du **Nouvel Ordre Mondial** et de la **Bête Immonde**, ce ne sont en fait que la **partie émergée** de l'**Iceberg du Diable** ! Le plus gros du **Phénomène Diable** est en fait... dans la société, oui dans la **très grande masse** des monsieur et madame tout le monde ! L'idée de **dirigeants méchants** et **diaboliques** qui tyrannisent la « gentille », « angélique » et « innocente » grande masse du peuple est trop simpliste ! L'**immense partie du pouvoir diabolique** (la **partie cachée** de l'**Iceberg du Diable**) est dans la grande masse du peuple, ce **pouvoir** vient de gens **paranormaux** apparemment ordinaires comme ceux que j'ai montrés plus haut. Cela se passe dans les habitations grand public au quartier des Planchettes à Verdun, mais les mêmes choses se passent partout, dans tous les lieux d'habitations, dans la rue, dans les transports en commun, dans les magasins, etc. Les êtres **paranormaux** constituent un monde dans le monde, un monde parallèle, qui fonctionne avec des lois, des règles et des logiques dont les humains normaux n'ont aucune idée !

C'est cette **réalité très cachée** (cette grande **face cachée** du monde) qui est expliquée dans **Les visages de Satan le Diable**. C'est cette partie **paranormale** de la société, de la grande masse du peuple, qui donne en réalité tout leur pouvoir à ceux de leur espèce qui dirigent le monde dans tous les domaines (scientifique, politique, philosophique, religieux, économique, médiatique, etc.). Eux sont donc seulement la partie visible du grand **Iceberg du Diable**, dont la plus grande partie est dans la grande masse du peuple. Voilà la grande vérité qu'il faut comprendre maintenant.

Je l'annonçais depuis un moment, nous y sommes ! Parlons maintenant d'une forme courante de **vampirisme**, un important phénomène lié au **Problème de la Négation** et des êtres **paranormaux**, que j'appelle la **Causalité d'Intérêt** ou la stratégie du **Pyromane-Pompier** ou encore la stratégie du **Problème-Solution**.

Dans sa forme **active** et **pure** et **dure**, cela consiste à **créer un problème** pour en **tirer bénéfice**, comme par exemple un carrossier qui cabosserait votre voiture pour ensuite vous proposer ses services ou un fabricant d'antivirus informatiques qui créerait en secret des virus pour faire perdurer son fond de commerce, etc.. Mais dans sa forme **passive**, la **Causalité d'Intérêt** ou la stratégie du **Pyromane-Pompier** consiste à souhaiter ou à espérer plus ou moins inconsciemment **qu'un problème ne disparaisse pas**, tout simplement parce qu'on en tire un certain avantage, ne serait-ce qu'une carrière par exemple. Dans ce cas, cela veut simplement dire que **cela arrange le carrossier** que **des voitures soient cabossées** (même s'il n'en cabosse pas activement pour fabriquer de la clientèle) car si ce problème disparaissait il va pointer au chômage. De même, **cela arrange les affaires du fabricant d'antivirus** que les virus circulent, car le jour où cela ne serait plus le cas la profession dépose la clef sous la porte par manque de clientèle.

La **Causalité d'Intérêt** ou la stratégie du **Pyromane-Pompier** est cette simple vérité : si **cela nous arrange qu'un problème subsiste** ou si **ce serait un malheur pour nous s'il venait à disparaître**, alors par notre **psyché** nous **créons directement** ou **indirectement** le **problème** (même si on ne le fait pas **activement**). Cela vient des propriétés du **Champ Unifié**, nous et notre **psyché** sommes dans ce **Champ** comme un **nageur dans une piscine**, mais aussi comme un **code dans un système informatique** (car justement le **Champ Unifié** est le **Champ d'Information Unaire** comme on l'a dit longuement). Notre **pensée** est comme le fait de faire des mouvements avec nos membres dans la piscine, donc cela a un **rôle actif** dans la piscine. C'est comme aussi un **code** qui fait une action dans un système, car dès que nous émettons une **pensée**, nous **activons** un code dans l'**Informatique Unaire** (celui de l'**Univers TOTAL**). La **pensée** est donc quelque chose de **puissant**, on ne s'en aperçoit pas simplement parce que cela se heurte à d'autres pensées, comme par exemple l'effet de nos mouvements dans la piscine est contrecarré par l'effet des mouvements des autres. Si rien donc ne contrecarre notre **pensée**, elle a une action **puissante**. C'est pourquoi donc ce n'est pas anodin de **nier l'Univers TOTAL** (on crée des **problèmes systémiques**, qui sont justement les **problèmes** causés par la **Négation**), et ce n'est pas banal de souhaiter qu'un **problème** perdure parce qu'on en tire profit. On contribue alors à faire **perpétuer** le **problème** et même à le **créer** s'il n'existe pas. C'est la **Causalité d'Intérêt** au moins dans sa forme « **passive** », qui n'est donc pas si **passive** que cela, comme on vient de le voir, c'est toujours **actif** sur le plan **psycho-informatique**. Et à plus forte raison si l'on crée **activement** et **physiquement** le **problème** pour en tirer profit.

Si nous pratiquons un métier qui traite d'un **problème** et le faisons juste comme un métier duquel on vit, et ne le faisons pas avec le désir profond que le **problème disparaisse** (autrement dit nous ne luttons pas vraiment contre le **problème** mais en **profitons**), alors nous **créons** le **problème** ou le faisons **perdurer**, nous sommes dans une situation de la **Causalité d'Intérêt** ou la stratégie du **Pyromane-Pompier**. Qu'on se pose maintenant ces simples questions : combien de **médecins** qui traitent les **malades** souhaitent vraiment du fond de leur esprit et de leur cœur que le **problème** disparaisse dans le monde, ou que plus personne ne soit **malade** et n'ait besoin de **médecin** ? Combien de personnes dans l'**industrie pharmaceutique** ou dans l'industrie du matériel médical veulent un monde où plus personne n'a besoin de prendre des **médicaments** ou d'acheter le **matériel** qu'ils vendent ? Si vous croyez que tous ces gens de ce **lobby** et de tous les **lobbies** travaillent pour faire **disparaître** les **problèmes**, si vous pensez qu'ils font autre chose qu'un simple **business**, alors vous êtes la personne la plus **naïve** du monde, vous ignorez le **Problème de la Négation**, dont la **Causalité d'Intérêt** ou la stratégie du **Pyromane-Pompier** est un aspect des plus importants. C'est très simple : les êtres **paranormaux**, les **diabls** et les **diablesses**, ont tout intérêt que les **problèmes** perdurent (dans leur cas, ce sont eux qui les créent activement par leur **vampirisme** ou par leur **Négation**), et c'est justement pour cela que les **problèmes** demeurent depuis que le monde est monde !

La **Causalité d'Intérêt** ou la stratégie du **Pyromane-Pompier** est un phénomène très général, cela concerne tous les métiers qui traitent d'un **problème** et pas seulement ces quelques exemples donnés pour faire comprendre le phénomène. C'est donc un des aspects fondamentaux du **Problème** qu'est la **Négation**, c'est une caractéristique fondamentale de l'**Onivers** des **mondes de Négation**. Les êtres **paranormaux** (les authentiques **esprits de Négation**, les **diabls** et les **diablesses**) sont la **cause profonde** de tous les **problèmes** du monde, et aussi ils profitent des **problèmes** qu'ils créent, ce qui est donc un **double bénéfice** pour eux (la question de la **Causalité d'Intérêt** ou la stratégie du **Pyromane-Pompier** est détaillée aussi dans [Les visages de Satan le Diable](#)) !

Toute personne qui œuvre dans un domaine **spirituel** ou **psychique** (c'est le cas entre autres des mouvances de type **New Age**) est concerné au premier chef par le **Problème de la Négation**. Si elle travaille contre un **problème** mais sans dire à ses clients, patients ou adeptes ce qui est la **vraie Cause** des **problèmes** que cette personne traite, si donc elle ne parle pas de l'**Univers TOTAL** (tel qu'il est expliqué dans ce livre) et ne dit pas que la **Négation de l'Univers TOTAL** est la **racine de tous les maux**, donc que toute démarche de traitement passe d'abord par un retour à l'**Univers TOTAL**, alors on ne s'attaque pas au **Problème** de fond. On le fait perdurer et même en profite ou le crée d'avantage, comme c'est le **business** de beaucoup qui proposent toutes sortes de méthodes de **méditation** et de « **développement personnel** », des « **soins énergétiques** »,

de travail sur les « **chakras** » ou les « **corps subtils** », et autres « **soins esséniens** ». On vend des livres, proposent des stages, etc., on fait tout sauf ramener les gens à l'**Univers TOTAL**, qui est l'**acte de thérapie numéro un**, avant d'envisager quoi ce ce soi d'autre si nécessaire (voir la [Requête pour le retour dans le Paradigme Perdu](#)) !

Venons-en maintenant au summum en matière de **Vampirisme** et de créer le **malheur** à grande échelle pour l'intérêt des maîtres de ce **monde de Négation**, les êtres **paranormaux** au sommet du monde. Ils font croire qu'ils ont de bonnes intentions dans ce qu'il font alors que c'est bien le contraire !

Comme déjà dit, la **cosmo-ingénierie** n'est surtout pas à confondre avec la « **géo-ingénierie** » (dont on entend parler aussi), qui est une **manipulation dangereuse** de la nature (encore une œuvre des **apprentis-sorcières**), qui est du même ordre que les projets **diaboliques** comme le **HAARP**, tout cela lié aux artisans du « **Nouvel Ordre Mondial** », de la **Mondialisation**, du **Globalisme** et du **Totalitarisme** qui sont aux antipodes de l'**Univers TOTAL** et de l'**Alternation**.

Le **Nouvel Ordre Mondial**, la « **géo-ingénierie** », etc., n'annoncent rien de bon pour l'humanité. Et même c'est un **Cauchemar** que ces **esprits de Négation** font vivre à l'humanité en **cachant la vérité**, en **désinformant**, en **mentant** tout simplement :



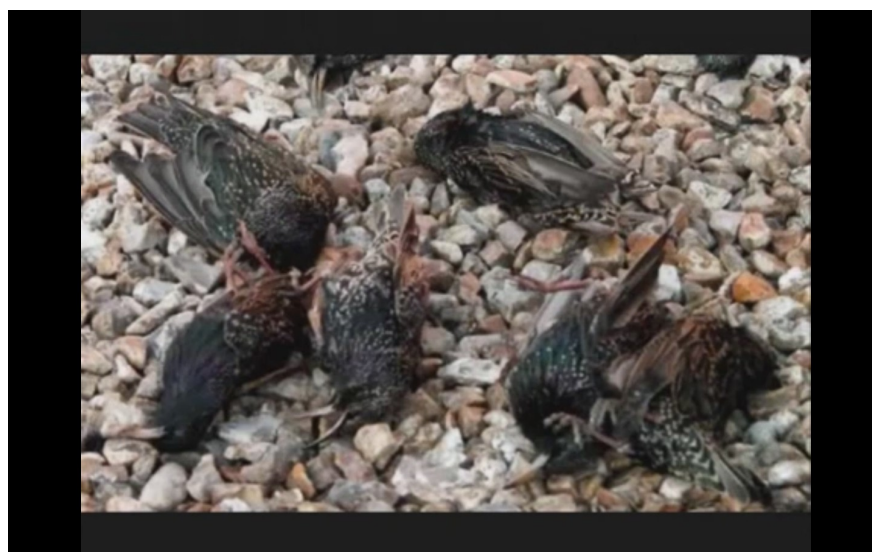
Voici une image du **HAARP** (« **High Frequency Active Auroral Research Program** »), des **ondes électromagnétiques** très puissantes et de **très hautes fréquences**, pour **contrôler l'ionosphère**, pour contrôler le **climat terrestre**, engendrer des **inondations** ou des **sécheresses** où l'on veut, ainsi que des **cyclones**, des **tempêtes**, des **tsunamis**, etc.
Un exemple de projets **diaboliques** ou d'**apprentis-sorcières** qui s'inscrivent dans la « **géo-ingénierie** ».
Et voici aussi le genre de choses qui se passent dans le ciel depuis de nombreuses années dans l'ignorance, dans l'aveuglement ou dans l'indifférence du plus grand nombre :



Des avions spéciaux mais aussi certains avions de ligne complices dans cette activité, qui se livrent à un **épandage massif de produits chimiques** mais souvent aussi de **nanoparticules**. Ce qui en anglais est appelé les « **chemtrails** » (raccourci de « **chemical trails** » ou « **trainées chimiques** ») que les personnes **non-informées** ou **désinformées** prennent pour des trainées normales d'avions ou « **contrails** » (de « **condensation trails** » ou « **trainées de condensation** »).



A gauche un **contrail** (une traînée normale d'avion) et à droite **complètement autre chose !**
 Un **chemtrail**, une **traînée chimique** dans le ciel, après un passage d'un avion
 participant à cette activité qui s'inscrit dans la « **géo-ingénierie** »,
 dont voici quelques unes seulement des **innombrables conséquences** partout dans le monde :





Un vrai **génocide**, un vrai **crime contre l'humanité** et **contre la vie** se déroule au quotidien dans l'ignorance du plus grand nombre.

Et ne comptez pas sur les **médias du Diable** pour vous ouvrir les yeux sur ces réalités et sur d'autres.

Pour plus de détails, voir la vidéo : « [La Guerre de l'Apocalypse, la Guerre Finale](#) » (lien vidéo).

Une vidéo publiée depuis 9 mois et qui n'a que 101 vues au début janvier 2014,

là où une vidéo sur les frasques du président ou les faits et gestes de telle ou telle star a des millions de vues en quelques jours, et cela fait le tour des **réseaux sociaux** !

Voilà donc ce avec quoi les **diables** occupent les esprits alors que l'essentiel se passe ailleurs.

Les **diables** qui gouvernent ce monde (et en particulier les artisans du **Nouvel Ordre Mondial**) cachent la **réalité des choses**, au moyen des **médias** complètement **sous leur contrôle**: la **télévision** au premier chef, la **radio**, la **presse**, etc. Et même **internet** est sous leur pouvoir, les **moteurs de recherche**, les **sites de partage de vidéos**, les **réseaux sociaux**, etc. La **vérité** a du mal à sortir dans ce monde, comme c'est le cas évidemment de la **Science de l'Univers TOTAL** qui n'est pas le genre de sites que Google par exemple va référencer le mieux, et ce malgré tout ce qui est fait depuis des années pour rendre visible cette **Science**.

La **vraie information**, l'**information pertinente**, qui constitue quelque chose de **vraiment nouveau**, qui remet en question les paradigmes actuels, est **étouffée**. Ce n'est pas qu'elle n'existe pas, car partout des gens travaillent comme moi pour que la **vraie lumière** sorte, mais partout elle est pratiquement invisible et inaudible. Tout est fait pour **cacher la lumière**, on **occupe les esprits** par **toutes sortes de futilités** et de **divertissements**, en les **détournant de l'essentiel**, en les **empêchant de réfléchir**, de **se poser les bonnes questions**, de voir le gigantesque **Cauchemar** et la **Matrice** de laquelle les gens sont **prisonniers**. Ce système **Luciférien**, et pire, carrément **Diabolique** (le système que nous sommes en train de comprendre en profondeur maintenant), est ce que le livre de la Révélation qualifie de **Bête Immonde**.

Lucifer, Jésus et Hubert, toute la Lumière sur le nom de code 666.

Parlant de cette **Bête Immonde**, Révélation 13 : 15-18 dit ceci : « Elle reçoit le pouvoir de donner souffle à l'**image** de la **bête**, afin que l'**image** de la **bête** parle et fasse que soient tués tous ceux qui refusent d'adorer l'**image** de la **bête**. Elle oblige tous, les petits et les grands, les riches et les pauvres, les hommes libres et les esclaves, à recevoir une **marque** sur leur main droite ou sur leur front, et qu'ainsi personne ne puisse acheter ou vendre, sauf celui qui a la **marque**, le **nom** de la **bête** ou le **nombre de son nom**. C'est ici qu'il faut de la sagesse : que **celui qui a de l'intelligence** calcule le **nombre** de la **bête**, car c'est le **nombre** [du **nom**] d'un **humain** ; et son **nombre** est **six cent soixante-six** ».

Attardons-nous maintenant sur le fameux nombre « 666 » et sur le **nom** qu'il représente. Ce **nom** est tout simplement **LUCIFER** sur lequel l'accent est mis depuis le début de ce livre. **LUCIFER**, c'est un **humain spécial**, aussi **humain** que l'**humain** qui fait la **Science de l'Univers TOTAL**, aussi **spécial** que lui aussi est **spécial**. Il y a une vérité très simple que j'ai énoncée et montrée plus haut : là où dans l'**Onivers** (le **Monde de Négation**, le **Monde de Lucifer**) l'on voit l'**humain spécial** qui est le **visage de Dieu**, qui fait l'**oeuvre de Dieu**, là aussi cherchez dans les proches parages, et vous trouverez aussi l'**humain spécial** qui est le **visage du Diable**, qui fait l'**oeuvre du Diable**, qui **nuît** tout simplement à l'**humain** qui fait l'**oeuvre de Dieu**. **Lucifer** le combat, le **vampirise**, comme le **vampirisent** aussi ses **sbires** dans le voisinage. Ils ont **encerclé l'homme de Dieu et sa famille**, de tous les côtés (au-dessus, en dessous, au sud, à l'est, au sud-haut, au sud-bas, à l'est-haut, etc.) ils se sont **agglutinés** autour de lui comme des **hyènes** sur leur **proie**. Il n'y a donc plus aucun suspens ni aucun mystère quant à ces **diaboles** et ces **diablesses**, à leurs œuvres, à leur **vampirisme**, à leur **guerre**.

Et **Lucifer**, ce sont tous les gens de l'espèce de ces **humains diaboliques** du voisinage, c'est l'ensemble de leur **système**, de leur **monde**. Cela a été exposé plus haut, ainsi que les divers documents satellites qui traitent des différents aspects du **Phénomène Diable**, comme par exemple le document [Les visages de Satan le Diable](#). De ce point de vue, le mystère du « 666 » est éclairci, mais il y a encore beaucoup de choses à comprendre à ce sujet, ce sur quoi on va s'étendre maintenant.

C'est dans le paradigme de l'**Univers TOTAL** et en relation avec l'**humain** qui introduit ce paradigme dans le monde **Luciférien** que tout le mystère « 666 » s'éclaire, et il faut s'attendre à quelques surprises. Il y a un lien très étroit entre les noms **LUCIFER**, **JESUS** (qui a vaincu **LUCIFER**) et **HUBERT** (qui est en train de le vaincre à son tour, et le combat est en cours...). En d'autres termes et pour ne pas tourner autour du pot, il y a un lien très étroit entre les noms **LUCIFER** et **HUBERT**, le (pré)nom de celui qui fait la **Science de l'Univers TOTAL**, moi donc. Dans l'évangile de Thomas à la loggia 5, **Jésus** dit : « **Connais celui qui est en face de toi et ce qui t'est caché te sera dévoilé, car il n'y a rien de caché qui ne sera dévoilé** ». C'est effectivement la situation ici. Le moment des grandes révélations est arrivé. Les **révélations** ont été nombreuses depuis le début de ce livre, et il y a encore **beaucoup de choses à dire**.

J'avais déjà fait allusion à ce fameux nombre « 666 » dans la partie 3 dans l'exposé sur la **sémanthmétique**. Le moment est venu de laisser tomber les **fantasmes** et de voir enfin la chose **sous l'angle scientifique**, avec donc les éclairages de la **Science de l'Univers TOTAL**. Une simple affaire de **généréscences**, de **modulo** et d'**équivalence**, et le tout en relation avec le vécu de celui qui fait la **Science de l'Univers TOTAL**. C'est de lui qu'il est question quand ce texte dit : « **Que celui qui a de l'intelligence calcule...** ».

LUCIFER est un nom latin qui vient de « **lux** » ou « **lucis** » (« **lumière** ») et de « **ferre** » (« **porter** »), et qui signifie littéralement « **Porteur de Lumière** ». Mais l'affaire est plus vaste que cela, comme on va le voir. Car **LUCIFER**, c'est aussi le « **dieu romain de la Lumière et de la Connaissance** » donc de la **Science**. Comme beaucoup le savent, ce nom désigne un « **ange de Lumière déchu** », celui dont parle les prophètes bibliques (Isaïe 14 : 12-20 ; Ezéchiel 28 : 11-19 ; on en reparlera plus loin). L'**humain** appelé « **Celui qui a de l'intelligence...** », c'est aussi celui dont parle le **Christ** en langage voilé en **Jean 16 : 7-15** et qu'il appelle l'« **Esprit de la Vérité** » (on détaillera cela plus loin). C'est tout simplement le nouveau « **Porteur de Lumière** », la nouvelle incarnation de la **Lumière** et de la **Connaissance** (la **Science** donc). Il est appelé à **remplacer celui qui est déchu**, il est pour **LUCIFER** ce que l'**apôtre Paul** est pour l'**apôtre Judas** qui a trahi le **Christ**. On comprend ? Pas de problème, tout cela va s'éclaircir.

C'est le **Jour de Vérité**, où tous les **mystères de l'Univers** et du **monde s'éclaircissent enfin** (voir Révélation 10 : 5-7), ce n'est donc pas le jour d'ajouter de nouveaux mystères. Le décor est planté sur ce grand mystère de **LUCIFER** et du nombre « 666 » qui a fait couler beaucoup d'encre. On laisse maintenant de côté les **fantasmes**, et on comprend la chose de manière **scientifique**. C'est celui qui a la mission de mettre fin aux **sciences Lucifériennes** qui **nient l'Univers TOTAL** et d'introduire le **Paradigme de l'Univers TOTAL** dans le **monde de Lucifer**, qui est chargé de faire enfin toute la **Lumière** sur **Lucifer**, **vérité** qu'il n'aurait jamais dite, **vérité** qu'il étouffe de toutes ses forces dans son monde, comme je l'explique depuis un bon moment.

J'ai expliqué que ce sont les secrets de la **sémanthmétique** que la **gématrie** tente de découvrir de manière empirique. La **gématrie** constate en effet, que les mots et les phrases d'un alphabet donné (par exemple l'alphabet grec ou latin) ont un sens caché en fonction de la somme des valeurs numériques attribuées aux lettres de l'alphabet. Le cas du fameux nombre « **666** » de la Révélation est l'un des plus célèbres exemples bibliques de **gématrie**.

A ce propos, beaucoup d'interprétations données jusqu'à présent et qui concernent une forme ou une autre du **Phénomène Diable** sont exactes, comme par exemple la référence à l'empereur romain **Néron**, puis au **pape**, le chef de l'**Eglise de Rome**, la gigantesque **contrefaçon Luciférienne** de l'œuvre introduite par le **Christ**, quand l'**empire romain** s'est approprié le **christianisme des premiers chrétiens**, ceux que cet **empire** jetait aux lions. D'ailleurs, n'est-ce pas le **procurateur Ponce Pilate** représentant de cet **empire** qui fit **crucifier** le **Christ** sous la pression des **autorités juives** qui le lui ont livré (Jean 18 : 33-40) ? Il est évident qu'à l'époque de la rédaction de la Révélation, la **Bête** dont le nom de code est « **666** » désigne des **personnalités politiques** et **religieuses** de cet **empire** (le **panthéon** de l'**empire** de **Jupiter** qui sonne un peu comme **Lucifer**, puis plus tard l'**Imposture chrétienne** qu'est l'**Eglise de Rome**, le **Vatican** et la **Papauté**). Le **premier siècle** (tout au plus quelques décennies encore après la rédaction du livre de la Révélation, vers l'an 100 après **Jésus-Christ**) est le **siècle** du **vrai christianisme**, et après c'est **foutu** avec l'**Eglise Catholique**, comme l'ont annoncé les apôtres eux-mêmes, qui voyaient le **christianisme de Lucifer** poindre de leur vivant (voir par exemple 2Thessaloniens 2 : 1-12 et 1Jean 4 : 1-3).

Mais évidemment, le phénomène « **666** » ne s'arrête pas à l'**empire romain** et à l'époque du **christianisme du premier siècle**, car ce que les **vrais représentants de Dieu** (l'**Univers TOTAL**) vivaient à l'époque de la Révélation s'est perpétué dans toute la suite de l'histoire jusqu'à nos jours. L'**empire romain** a évolué pour donner les **puissances politiques** et **religieuses** d'aujourd'hui, au troisième millénaire, sans parler de la **puissance scientifique et technologique**, couronnée aujourd'hui par l'**ère de l'Information** et d'**Internet**. Bien sûr, **Dieu** et les **anges** sont en arrière-plan de ce **progrès scientifique** et **technique**, car tous **vrai progrès** est dû à **Dieu**, comme le montre aujourd'hui clairement l'avènement de la **Science de l'Univers TOTAL** et la **Cosmo-Ingénierie**, la **Technologie (de la Création) des Univers**, la **Technologie** de l'**Alpha** et l'**Oméga** (Révélation 21 : 1-6). Comme j'ai l'habitude de le dire, le monde ne serait pas où il est maintenant au niveau du **progrès scientifique** et **technologique**, s'il y a 2000 ans n'était pas paru dans ce monde un certain **Jésus de Nazareth**, si donc le **Christ** était encore à venir dans ce monde.

Même si cela n'apparaissait pas clairement (ce n'est pas **Lucifer** qui l'aurait dit), tout le progrès qui a été fait depuis, du temps du **Christ** à aujourd'hui en passant par le **ténébreux Moyen Âge** (l'ère des **croisades**, de l'**inquisition catholique** et de beaucoup de sang versé « au nom du Christ », beaucoup de gens qui travaillaient pour le **progrès** étant brûlés sur le bûcher sous l'accusation d'« hérésie ») suivi du siècle dit des « **Lumières** », oui tout le **progrès** du monde est la conséquence de la venue du **Christ** ! Ce n'est donc pas pour rien que l'on parle de l'**ère après Jésus-Christ**, car il y a eu un avant et un après. **Lucifer** faisait son œuvre en avant-plan, mais **Dieu**, le **Christ**, les **anges**, faisaient leur œuvre en arrière-plan, préparant l'**alternative** (l'**Alternation** donc) qui se révèle maintenant avec la **Science de l'Univers TOTAL**. C'est **Lucifer** qui **freinait** le **progrès** comme il **freine** et **étouffe** aujourd'hui la **Science de l'Univers TOTAL**. Tous les humains et entités identifiés jusqu'à présent depuis près de 2000 ans comme étant le « **666** » ne sont qu'un aspect du **Phénomène Diable**, du **Phénomène Lucifer**, dont la **racine ultime** restait à démasquer.

Comme dit depuis le début de ce livre, après l'**hébreu** (l'Ancien Testament) et le **grec** (le Nouveau Testament), c'est aujourd'hui en langue **française** que la **connaissance de Dieu** se poursuit. C'est en **français** que se fait maintenant la **Science de l'Univers TOTAL**, nous découvrons toute la **Science** contenue dans cette formule du livre de la Révélation : « **Je suis l'Alpha et l'Oméga** » (Révélation 21 : 6 ; 22 : 13). Et le **français** est une langue **latine**, son alphabet est **latin** (l'alphabet romain).

Alphabet Généréscent et Cyclique Latin																													
...	Z	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P	Q	R	S	T	U	V	W	X	Y	Z	A	...
...	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	...
	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	

C'est très simple : comme expliqué dans la partie 3 dans la découverte de la **sémanthmétique** (ou **arithmétique du sens**), dès lors qu'on se donne un **système ordonné** de symboles, ce système est tout simplement des **noms** donnés respectivement aux **généréscentences** : **0, 00, 000, 0000, 00000, ...** Si c'est un **système alphabétique** comme par exemple l'**alphabet latin**, on a automatiquement : **A = 0, B = 00, C = 000**,

D = 0000, etc. Et si c'est un **système de numération**, comme par exemple les **dix chiffres** de la **numération décimale**, 0, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, on a : 0 = 0, 1 = 0, 2 = 00, 3 = 000, 4 = 0000, etc. C'est ce que nous avons appelé les **formations** depuis le début. Mais aussi, c'est tout simplement aussi ce que nous avons longuement appelé le **Cycle 1** ou l'**équivalence modulo 1**, ou l'**équivalence universelle**, ce qui veut dire qu'on ajoute à chaque fois **une unité** pour passer d'une **générescence** à l'autre. Avec cet alphabet, un mot a automatiquement une valeur numérique, qui est celle de la somme de ses lettres. Par exemple, le mot « **LAPIN** » est « **L + A + P + I + N** », soit « **12 + 1 + 16 + 9 + 14** » = « **52** ».

Sémantique (SENS Informatique ou Sens Relatif ou Sens Relationnel)	LAPIN	= 
Sémanthmétique (SENS Formatique Forme-Sens ou Sens-Forme ou Sens Absolu)	LAPIN = ALPIN = APLIN = LINPA = LPAIN = APILN = APINL = LANPI = LAPNI = LIPNA = PLAIN = PLIAN = PLINA = NAPIL = LIPAN = PLANI etc.	= L . A . P . I . N = L + A + P + I + N = P + L + A + N + I
La Sémanthmétique ou « Arithmétique du Sens » est le Grand Dictionnaire de l'Univers TOTAL, où tous les mots sont des choses (évidemment) mais aussi où toutes les choses sont des mots ! Et dans ce Dictionnaire tout mot existe et a un sens, le premier sens étant le mot lui-même. Et la Sémanthmétique est le Grand Scrabble de l'Univers TOTAL, où toutes les permutations d'un mot donné sont permises et ont le même sens fondamental, et ce sens est le mot lui-même, la chose en elle-même, avant d'être autre chose (Sémantique). Par exemple, en Sémanthmétique, LAPIN veut dire d'abord LAPIN, pas l'animal, mais le mot. Et LAPIN a 5! = 120 permutations, dont ALPIN, PLANI, NAPIL, etc., qui signifient toutes LAPIN ! Et l'animal « Lapin » signifie d'abord l'animal « Lapin », et il a une infinité de permutations !		

Le nombre **52** est le **code absolu** du mot **LAPIN** de l'**alphabet latin**, car c'est tout simplement son code de **générescence**, c'est-à-dire qui correspond à l'ordre de ses lettres dans l'alphabet. Cela donne lieu à une arithmétique, la **sémanthmétique** ou **arithmétique du sens**, une **arithmétique** associée au **Verba**, le **Langage de l'Univers TOTAL**, le **Langage universel des ensembles**, la **Langue de l'ETRE**, la **Langue absolue**. Ce sont en fait les vérités de la **sémanthmétique** que la **gématrie** tente de découvrir empiriquement. Les pratiquants ont la conviction qu'il y a un sens caché derrière les **nombres** correspondant aux **mots** et aux **phrases** d'une langue donnée, mais ignorent que c'est le paradigme de l'**Univers TOTAL** et les **générescences** qui révèlent ce sens fondamental, comme on le voit aujourd'hui avec la **sémanthmétique** ou **arithmétique du sens**. Il importe de souligner que la **gématrie** tente de trouver un **sens caché** aux **nombres** calculés (par exemple le fameux « **666** ») alors que pour la **sémanthmétique** un **nombre** est un simple moyen de **mettre en relation** tous les **mots** et toutes les **expressions** ayant comme somme un certain nombre donné, par exemple encore une fois « **666** » ou « **52** » que l'on voit avec le mot **LAPIN**.

Ainsi donc, **52** ou la **générescence 52** (celle qui consiste à aligner **52 zéros** : 000...0) est le **sens absolu** du mot **LAPIN** selon l'ordre des lettres de l'**alphabet latin** donc **français**. La **générescence** qu'est le mot **LAPIN** n'est évidemment pas à confondre avec celle qu'est l'**animal Lapin**, ainsi que l'explique l'image ci-dessus. Toutefois, il existe un lien entre l'**animal** et le **mot**, ne serait-ce que déjà le second **représente** le premier. N'oublions pas que nous sommes dans le paradigme de l'**Equivalence** et non plus de l'**Identité**. Une **relation de représentation** est tout simplement une **équivalence**, ici : « **LAPIN** = **Animal Lapin** ». Autrement dit, si **n** est la **générescence** qu'est l'**animal Lapin**, on a l'équivalence : **52 = n**, ce qui est un premier lien important dans l'**Univers TOTAL**, un **lien absolu**. En effet, avant même que les humains aient forgé un alphabet appelé « **alphabet latin** », cette chose existe dans l'**Univers TOTAL**, car toute chose y existe selon le **Théorème de l'Existence** (ou la **Loi de la Réalité TOTAL**) amplement vu dans les parties 1, 2 et 3. Donc ce lien « **52 = n** » ou « **LAPIN** = **Animal Lapin** » existe dans l'**absolu**.

Juste pour dire que contrairement à la vision des choses selon les paradigmes de la **Négation** (ceux justement de **Lucifer**), rien n'est dû au **hasard** dans l'**Univers TOTAL**, tout est **déterminé dans l'absolu**, tout a un **sens absolu**. C'est ainsi qu'en considérant dans une langue donnée (ou dans l'ensemble des langues utilisant

l'**alphabet latin**) par exemple les mots **ALPIN, APLIN, LINPA, LIPAN, PLANI**, etc., bref les **120 permutations** ou **anagrammes** du mot **LAPIN**, ils paraissent aléatoires et sans lien les uns avec les autres, alors que tous ont la même valeur **52** donc sont la même **générescence 52** qui représente l'**animal Lapin**. Et pour compliquer les choses, considérons par exemple les mots : **EPIJ, UGANI, JIPEL, KLISA**, etc. Quel rapport avec **LAPIN** ? Simple : ils ont la même valeur **52**, donc ont pour sens caché (sens absolu) **LAPIN** ! Pour la **sémanthmétique**, le nombre **52** établit donc surtout un lien entre tous ces mots ayant comme **somme** ce **nombre**, qui est leur **sens absolu** commun. Mais la **gématrie** aurait plutôt tendance à se focaliser de manière **ésotérique** sur le nombre **52** lui-même, comme justement on le fait avec le nombre **666**. Cette tendance **ésotérique** conduit à décréter une bonne fois pour toutes que ce nombre **666** est uniquement **diabolique**, alors que dans l'absolu c'est un nombre comme un autre.

Les questions auxquelles nous devons répondre sont simplement celles-ci : quels **humains** ce nombre **666** ou **666** met-il en relation et pourquoi ? Qu'est-ce qui les **associe** ou au contraire les **différencie** radicalement ? Car après tout, ce n'est pas parce que quelqu'un comme le **Pape** par exemple a usurpé le titre de « **Vicaire du Christ** » qu'un autre humain n'a plus le droit d'être le **vrai** « **Vicaire du Christ** ». Si par exemple la somme de « **Vicaire du Christ** » donne « **666** », le code du **vrai** « **Vicaire du Christ** » est lui aussi de « **666** ». Le but du code est alors tout simplement que le **vrai** découvre **qui il est** et donc par voie de conséquence reconnaisse et démasque le **faussaire** qui **usurpe** sa qualité. Ce n'est donc pas parce qu'un **ange déchu** s'appelle « **Lucifer** » ou « **Porteur de Lumière** » (de code **666**) que l'**authentique** n'a plus le droit de s'appeler « **Lucifer** » ou « **Porteur de Lumière** » (de code **666** aussi) ou en tout cas d'avoir un **nom** (**Jésus** hier et **Hubert** aujourd'hui, ça y est le secret est lâché !) dont la somme est la même que celle de **Lucifer**, donc **666**. On comprend ?

L'affaire du nom de code « **666** » est aussi simple que cela. C'est le nom de code de **LUCIFER**, qui vaut **74 modulo 1** et **666 modulo 9** (on va comprendre comment ça marche les **codes modulo**, c'est très simple). Et **LUCIFER**, c'est un **humain** spécial comme déjà dit, c'est aussi la **MARQUE distinctive** d'un **ensemble d'humains lucifériens**, c'est tout un **système luciférien** (le **système romain** il y a 2000 ans et le système à l'époque de celui qui doit faire la **Science de l'Univers TOTAL**), c'est un phénomène, le **Phénomène Négation**, le **Phénomène Diable**. Avant d'entrer dans plus de détails dans la révélation, observons les préliminaires suivants concernant la numération de l'**empire romain**, l'empire à l'époque du **Christ** et de **Jean** qui a écrit le livre de la **Révélation**, où l'on trouve le fameux code « **666** » :

I	V	X	L	C	D	Chiffres sauf M
1	5	10	50	100	500	666

I	V	X	L	C	D	Alphabet (Modulo 1)
9	22	24	12	3	4	74

I	V	X	L	C	D	Alphabet (Modulo 9)
81	198	216	108	27	36	666

Depuis la nuit des temps, les humains comptent avec leurs mains de **5 doigts**, d'où la numération **décimale** et aussi la numération **romaine** dont les chiffres ont une logique simple : **1, 5, 10, 50, 100, 500, 1000, 5000**, etc., donc la logique « **1 unité, 5 unités** ». La somme des **six premiers chiffres** est tout simplement **666**. Avec **1000 (M)**, cela fait **1666**, et avec **5000**, cela ferait **6666**, puis avec **10000** cela ferait **16666**, puis avec **50000** cela ferait **66666**, etc. Autrement dit, avec le **système romain**, on a la suite : **1, 6, 16, 66, 166, 666, 1666, 6666, 16666, 66666, 166666, 666666**, etc. Voilà la première origine du « **666** », qui désigne donc tout simplement le **système romain** qui a crucifié le **Christ** et qui persécutait les premiers chrétiens, dont Jean qui a écrit le livre de la Révélation et qui était déporté sur l'île de Patmos (Révélation 1 : 9). Tous ceux qui ont trouvé que « **666** » désignait aussi des personnalités romaines comme par exemple **Néron** ont vu juste aussi. Mais cela ne s'arrête pas là.

Et maintenant, concernant les **codes modulo** (une simple affaire de **générescences**, d'**équivalence** et du **Cycle** comme déjà dit), il faut dire que pour calculer un **mot**, un **nom** ou une **expression** dans un **modulo n** quelconque, il suffit de multiplier sa valeur en **modulo 1** par **n** :

$$(\text{Code modulo } n) = (\text{Code modulo } 1) \times n \text{ ou : } (\text{Code})_n = (\text{Code})_1 \times n.$$

Cela revient à dire simplement que la valeur de la lettre **A** est : $1 \times n$, la valeur de la lettre **B** est : $2 \times n$, bref que la valeur de la lettre de numéro **k** est : $k \times n$. Donc en additionnant les valeurs des lettres d'une expression donnée, le résultat est la valeur du **modulo 1 fois n**. Par exemple, **LAPIN** est **52 modulo 1** ou $(52)_1$, ou $(LAPIN)_1$, donc sa valeur **modulo 2** ou $(LAPIN)_2$ ou $(52)_2$ sera $52 \times 2 = 104$, et sa valeur **modulo 3** ou $(LAPIN)_3$ ou $(52)_3$ sera $52 \times 3 = 156$, etc. , et sa valeur **modulo 9** ou $(LAPIN)_9$ ou $(52)_9$ sera $52 \times 9 = 468$, comme on l'a déjà dit.

Que la somme des six premiers **chiffres** romains donne « **666** » n'obligeait en rien que les **lettres** de ces mêmes **chiffres** dans l'ordre de l'alphabet latin donne **74 modulo 1** donc **666 modulo 9** (ou $74 \times 9 = 666$), comme on le voit dans le tableau plus haut. C'est juste pour dire que c'est vraiment dans le **système romain** (en particulier son alphabet) et tout **système d'héritage romain**, donc maintenant en langue **française** (une langue **latine**), que la pleine révélation et le décodage du phénomène « **666** » doit se faire. On doit le faire spécialement en **modulo 9**, tout simplement parce que c'est le plus grand chiffre de la **numération décimale**. On peut remarquer au passage que « **9** » est « **6** » retourné. Et aussi **9** est le chiffre dominant de **666** c'est-à-dire la somme de ces trois **6** donne **18**, et la somme de **1** et **8** donne **9**. Le **modulo 9** permet de trouver très exactement **666**, mais le plus important est que les **noms** ou **mots** mis en relation aient la même valeur **modulo 1**. Après ils ont la même valeur quel que soit le **modulo**, et **9** en particulier. Tout **mot** ou toute **expression** qui vaut **74 modulo 1** vaut **666 modulo 9**. C'est simple donc.

Ainsi par exemple, on a : **LUCIFER** = **L** + **U** + **C** + **I** + **F** + **E** + **R** = **12** + **21** + **3** + **9** + **6** + **5** + **18** = **74**.
Donc : **LUCIFER** = $(74)_1 = (148)_2 = (222)_3 = (296)_4 = (370)_5 = (444)_6 = (518)_7 = (592)_8 = (666)_9$.

Et maintenant, d'autres précisions importantes s'imposent sur le nom **LUCIFER**. C'est de cet être que le **prophète Isaïe** parle en ces termes : « *Ah, comme tu es **tombré du ciel**, toi **brillant, fils de l'aurore** ! Tu as été **jeté à terre**, toi qui **ruinais les nations** ! Tu as dit en ton cœur : 'Je monterai **aux cieux**. Au-dessus des **étoiles de Dieu** j'élèverai mon **trône** (...). Je monterai au-dessus des hauteurs, au-dessus des nuées, je me rendrai semblable au **Très-Haut**.' Mais c'est dans le **shéol** qu'on te fera **descendre**, dans **les parties les plus profondes de la fosse** » (Isaïe 14 : 12-15).*

C'est aussi le **chérubin** dont parle le **prophète Ezéchiel 28 : 12-19**, **chérubin** qui était en **Eden le Jardin de Dieu**, qui était couvert de toutes les pierres précieuses, qui était **rayonnant de splendeur**, qui était fidèle dans toutes ses voies jusqu'à ce que le **péché** fut trouvé en lui, qui s'est **enorgueilli** à cause de sa **beauté** et **luminosité**, qui a **ruiné son sanctuaire** et son **monde**, et qui sera **jeté à terre** et **réduit ensuite en cendres**. C'est ni plus ni moins du même être que parle **Révélation 12 : 7-12** (on en reparlera plus loin), le **Serpent ancien** (allusion au **Serpent d'Eden**), qui est appelé aussi **Diable** et **Satan**, qui est **jeté à terre** par **Mikaël et ses anges**, puis qui sera lié et jeté dans l'**Abîme**, puis plus tard jeté dans le **Lac de Feu** (Révélation 20 : 1-3). Il n'y a donc pas de mystère à ce sujet, on parle de **Satan le Diable**, et **Lucifer** est son nom en tant qu'**ange** de **Fausse Lumière**, l'**Ange lumineux déchu** et qui incarne les **Ténèbres**. **Satan**, c'est les **Ténèbres**, mais **Lucifer**, c'est la **Fausse Lumière**, sa **face trompeuse**, sa vitrine. **Satan**, c'est le **Mensonge**, mais **Lucifer**, c'est la **Fausse Vérité**. **Satan**, c'est le **Mal**, mais **Lucifer**, c'est le **Faux Bien**, etc.

En **Isaïe 14 : 12**, le prophète désigne cet être du nom hébreu « **Helel** » ou « **Hylal** », qui veut dire « **Porteur de Lumière** », « **Brillant** », « **Fils de l'Aurore** », comparaison faite aussi avec l'**étoile du matin**, qui est la planète **brillante** de **Venus**, tantôt l'**étoile brillante du matin**, tantôt l'**étoile du soir**, appelée aussi l'**étoile du berger**. En traduisant le texte hébreu d'**Isaïe 14 : 12** en latin, la **Vulgate latine** traduit le « **Porteur de Lumière** » ou le « **Brillant** » ou « **Fils de l'Aurore** » par « **Lucifer** ». Car justement, pour les romains, l'**étoile du matin** est appelé **Lucifer**. Mais aussi, comme déjà dit, pour la mythologie romaine (et grec aussi), **Lucifer** est le « **dieu de la Lumière et de la Connaissance** ». Quand on parle de **divinité**, c'est là où il faut faire attention à une **imposture**, car derrière ce nom **Lucifer** se cache le « **dieu de la Fausse Lumière** » ou de la « **Fausse Connaissance** », le « **Porteur de Lumière** » dont parle **Isaïe** ou le **chérubin** dont parle **Ezéchiel**. Il faut le distinguer soigneusement de toutes les incarnations de la **Vraie Lumière** et de la **Vraie Connaissance**, les **vrais Porteurs de Lumière**, ceux qui sont la vraie **Etoile du matin**. Bref, il faut distinguer **Lucifer** le **dieu romain** (ou le **dieu** de ce monde) des visages de l'**Univers TOTAL** (le **vrai Dieu**).

C'est de l'**Etoile du matin** (la **vraie**) que l'apôtre **Pierre** parle en ces termes : « *Nous avons la parole prophétique rendue plus certaine ; vous faites bien d'y prêter attention comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour commence à poindre et qu'une **étoile du matin** se lève dans vos cœurs* » (2Pierre 1 : 19). Et c'est aussi à cette étoile que **Jésus** fait allusion en disant à la fin de la Révélation : « *Moi, **Jésus**, j'ai envoyé **mon ange** attester ces choses aux églises. Je suis la racine et le descendant de David, et l'**étoile brillante du matin*** ».

Jésus, dont le nom signifie « **YHWH est salut** », est un vrai **Porteur de Lumière**, ainsi que tout **ange** qu'il envoie aussi. Et le prénom que mes parents m'ont donné à ma naissance est « **Hubert** », nom d'origine

germanique qui veut dire « **Esprit Brillant** ». Je suis né au **Togo** en **1961**, année curieuse qui contient le chiffre « **9** » et le chiffre « **6** » qui est le « **9** » retourné, ou le « **9** » qui est le « **6** » retourné, année dont le nombre est le même si on le retourne. A part cette petite curiosité, il faut dire aussi qu'avec l'année **1961** nous sommes en plein dans les années de l'indépendance des pays africains. Le **Dahomey** (l'actuel **Bénin**) et le **Togo** accédèrent à l'indépendance l'année où mes parents m'ont conçu, en **1960** donc. Pour la petite histoire, pour simplifier et pour dire les choses rapidement (car ma biographie est très complexe, c'est le moins qu'on puisse dire), mon père était dans l'**armée française** (l'armée coloniale) au **Dahomey**, et à ma naissance il a depuis là-bas ordonné qu'on appelle son fils « **Hubert** », qui est le prénom du président de la jeune république indépendante du **Dahomey**, **Hubert Maga**, pour qui il avait une admiration et à qui il voulait que son fils ressemble. Ce qui veut dire aussi, que comme tout père il rêvait que son fils soit un jour président...



Hubert Maga.

*Et en plus je suis physiquement presque son sosie, surtout quand j'étais jeune (photo plus loin). Raison pour laquelle d'ailleurs mes parents m'appellent du surnom « **Hubert Maga** » jusqu'à présent.*

*Mon nom administratif fut « **Hubert Pouyo** » jusqu'en 1974, année de l'**accident d'avion** à **Sarakawa** de l'ex-président togolais **Eyadéma Gnassingbé**, dont le fils, **Faure Gnassingbé**, est l'actuel président togolais. **Eyadéma Gnassingbé** accusa la **France** d'avoir voulu l'éliminer en provoquant le crash de son avion, et ce en raison d'un contentieux avec la **France** au sujet de l'**exploitation du phosphate togolais**.*

***Accident vrai, mais ATTENTAT vrai ou pas vrai ?** « **Dieu seul le sait** », comme on dit.*

*Et d'ailleurs le prénom togolais (**Kabyè**, qui est aussi mon ethnie d'origine) de l'actuel président togolais est « **Essozimna** », qui veut dire « **Dieu seul le sait** ».*

*Il s'appelle donc « **Faure Essozimna Gnassingbé** ».*

*Suite à son accident, son père **Eyadéma Gnassingbé** qui accusa la **France** décréta que tout togolais doit abandonner son **prénom français**.*

*Beaucoup de togolais zélés comme mon père (qui est de l'ethnie du président) en ont profité aussi pour changer l'orthographe du **nom de famille**, souvent mal écrit ou **francisé** par l'administration coloniale.*

*C'est ainsi que notre **nom de famille** d'alors « **Pouyo** » devint « **Abli-Bouyo** », et mon très précieux prénom français « **Hubert** » devient le togolais « **Simgnoïmanantou** », qui veut dire « **La mort désire ma chair** »*

*(voir la [Lettre à l'OPH de Verdun à propos des crimes paranormaux de Ciaux-Gehin et cie](#), ainsi que [Les visages de Satan le Diable](#), sur la question du **vampirisme**).*

*Après 1974 au Togo, mon nom officiel devient donc « **Simgnoïmanantou Abli-Bouyo** »...*

*Je suis venu en **France** en 1985 pour poursuivre mes études, et j'ai décidé de passer le reste de ma vie en **France**...*



Avec des camarades à l'**Institut Universitaire de Technologie**,
en 1987, à **Aubière**, dans l'**académie** de **Clermont-Ferrand**, dans le **Puy-de-Dôme**.

Une histoire ancienne, très ancienne...

Moi je sais qu'ils existent, mais plus personne d'entre eux, j'en suis presque sûr, ne se souvient que j'existe.

J'ai eu une **quantité phénoménale d'amis** et de **relations au Togo** comme en France.

Mais depuis que j'ai commencé la **Science de l'Univers TOTAL** ou **Science de Dieu** en 2003,

le **VIDE** s'est fait autour de moi, dans le meilleur des cas **on m'ignore** ou **on me méprise**,

ou on pense que je suis devenu « dingue » (Jean 10 : 19, 20),

et dans le pire des cas **on me fuit**... comme on fuit le **Diabole**, et même **on me combat**.

Mais ce n'est pas grave, car cela veut dire que ces « amis » **n'étaient pas les bons**,

celles et ceux qui à partir de maintenant accepteront **ce que je suis** et en **connaissance de cause**,

seront désormais les **vrais amis**, et ce pour l'**éternité**.

Pendant que j'étais en France avec mon terrible **prénom togolais** de 15 lettres, « **Simgnoïmanantou** »,

ceux qui sont au **Togo**, eux, sont revenus pour la plupart à leurs anciens noms.

Le **paradoxe** est qu'en France on m'appelle du **prénom togolais** abrégé souvent « **Sim** » car trop long

(et « **Sim** » seul soit dit en passant signifie « **La Mort** »...),

mais au **Togo** tout le monde m'appelle « **Hubert** », et mon père étant décédé (paix à son âme),

ma mère m'appelle toujours affectueusement : « **Hubert Maga** ».

Un tout petit résumé d'une **biographie** et d'une **identité**... très, très complexe !

Je suis **Hubert Simgnoïmanantou Abli-Bouyo**, ou simplement **Hubertelie**.

Mon prénom **HUBERT**, un prénom d'origine germanique, veut dire donc : « **Esprit Brillant** ». J'ai dit qu'il y a un lien très étroit entre **LUCIFER**, **JESUS** et **HUBERT**, ce que je dois expliquer maintenant. Calculez dans l'alphabet latin les mots **LUCIFER**, **JESUS** et **HUBERT**. Les trois valent exactement (74)₁, (148)₂, (222)₃, (444)₆ et ... (666)₉ ! Avec l'**Univers TOTAL**, on **bannit définitivement** le mot **Hasard**, un mot de **Négation**, un mot de **Lucifer** qui sert à **nier** les **relations** entre les choses, à **nier** l'**Univers TOTAL**, le **Lien** entre **toutes les choses**, l'**Univers TOTAL** qui **détermine TOUT** et dans lequel **TOUT est déterminé** !

Il importe de remarquer ceci : il ne faut pas trop se focaliser sur ce nombre **666** en lui-même, le voir de manière absolue comme **diabolique** (car c'est un nombre comme un autre), ou considérer systématiquement que tout **nom** qui donne **666** est **diabolique** !

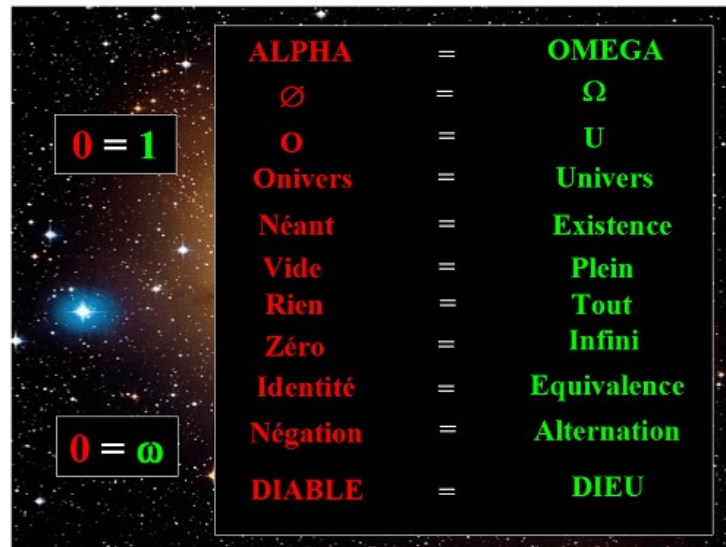
Mais ce qui est vrai aussi, c'est que les **personnes diaboliques**, **paranormales**, ou adeptes d'une forme ou d'une autre de pratiques **sataniques** ou **spirites** ont fait de certains nombres leurs nombres fétiches, **666** entre autres, mais aussi **13** par exemple. Plus on donne du crédit à leurs conventions, plus elles ont un pouvoir, donc il faut relativiser, ramener les choses à leur juste place, voir par exemple **13** ou **666** comme un nombre parmi d'autres. Il faut savoir décoder les **symboles** des êtres **sataniques** ou **lucifériens** (par exemple le **pentagramme inversé**, le port d'un **tatouage de serpent** ou de **dragon** ou de **tête de mort**, **voiture rouge**, etc.) et leurs messages plus ou moins ostensibles juste pour savoir à qui on a affaire. Mais après, par la puissance de la **Pensée** et de l'**Esprit**, il faut réduire cela à **0**, au **Néant**. Il ne faut pas **ignorer**, car l'**ignorance** fait toujours le **pouvoir de la Négation**, mais l'**information** ou le **savoir** est la **fin** de ce **pouvoir**. Il faut donc **savoir** et **agir en conséquence**, ici **dénier** à ces **êtres négatifs** tout **pouvoir** sur nous, les **contrecarrer** avec le **Pouvoir du XERY** (le **Pouvoir de l'Univers TOTAL**, l'**Alpha** et l'**Oméga**).

Pour revenir au fameux nombre **666**, il ne faut pas ignorer son sens (et plus généralement il ne faut pas ignorer le sens du message de la **Bible**) mais il ne faut pas non plus donner à ce nombre le **sens diabolique absolu** qu'on lui donne, il faut cesser les **fantasmes** autour de ce nombre et d'autres et voir maintenant les choses de manière **rationnelle**. C'est dans l'**alphabet romain** et plus généralement tout le **système** d'héritage **greco-romain** que ce nombre a un sens spécial, c'est le **système** que le code vise. D'ailleurs, les premiers lecteurs de la Révélation n'avaient aucune peine à identifier le **système** ou les personnalités de l'époque visés par le code **666**. C'est sous le **système romain** (la **Bête Immonde**) que le **Christ** fut **crucifié** et c'est sous ce **système** que ses premiers disciples furent **persécutés** et même **jetés aux lions**. Et quelle que soit l'époque (et en particulier la nôtre aujourd'hui), on doit trouver l'**équivalent** de cette **Bête Immonde** et des **êtres diaboliques** du temps de **Jésus**, mais aussi l'**équivalent** aujourd'hui de ceux qui hier menaient le même combat contre **Lucifer** et son **système**. Les temps et les formes changent, mais l'histoire est toujours la même.

Comprenons donc maintenant ce que veut dire le fait que **LUCIFER**, **JESUS** et **HUBERT** ont un code **sémanthmétique** commun (74 modulo 1 et 666 modulo 9). Je rappelle ces paroles du **Christ** : « **Connais celui qui est en face de toi** et **ce qui t'est caché te sera dévoilé**, car **il n'y a rien de caché qui ne sera dévoilé** ». En découvrant donc **qui je suis** et le **sens** de mon **nom**, je découvre aussi l'**autre**, l'incarnation de **Lucifer**, le visage de la **Négation**, le chef caché de ce monde. Et réciproquement, en le découvrant, je me découvre. **Lucifer**, la **Négation** donc, est celui que je dévoile depuis le début de ce livre. Il est à la fois mon **adversaire**, mon **antipode**, mon **contraire total**, et à la fois mon **jumeau** dans un certain sens (on est dans la

logique de l'**Equivalence** n'oublions pas). En effet, il incarne l'**Onivers** (le **Vide**, le **Néant**, la **Négation**) et j'incarne l'**Univers TOTAL** (le **Plein**, l'**Existence**, l'**Alternation**), de même que **JESUS** avant moi.

En d'autres termes, **Lucifer** incarne l'**Alpha** seul car il est **séparé** de l'**Oméga** (et c'est cela le **Problème** qu'est **Lucifer**, le **Séparatiste**, le **Sécessionniste**, le **Rebelle**), et comme **JESUS** j'incarne l'**Alpha** et l'**Oméga**, l'**Union**, l'**Univers TOTAL**. Voilà donc la situation, notre lien très étroit avec **Lucifer**. Ce n'est pas le **Dualisme** comme on l'entend habituellement, car le **Dualisme** est justement la logique de **Lucifer**, la nôtre étant l'**Unité**, l'**Union**, l'**Equivalence**, le **XERY**:



ALPHA	=	OMEGA
∅	=	Ω
O	=	U
Onivers	=	Univers
Néant	=	Existence
Vide	=	Plein
Rien	=	Tout
Zéro	=	Infini
Identité	=	Equivalence
Négation	=	Alternation
DIABLE	=	DIEU

Les notions de type **Alpha** et les notions de type **Oméga**.

Les deux ne sont pas **Identiques** mais **Équivalentes**,
ce sont les deux faces du seul et même **Univers TOTAL**, l'**Univers-DIEU**.

Lucifer est le **Dieu** qui ne dit plus « Je suis l'**Alpha** et l'**Oméga** », car justement il est **séparé** de l'**Oméga**, l'**Univers TOTAL**, sa logique est l'**Identité**, la **Séparation**. Mais **Jésus** hier et **Hubert** aujourd'hui, sont le visage du **Dieu** qui dit : « Je suis l'**Alpha** et l'**Oméga** », qui veut dire aussi : « Je suis **Dieu** et **Diabole** », le **Dieu qui est TOUT**, qui **assume TOUT** donc, le **Dieu** qui connaît le **Bien** et le **Mal**, comme le dit la **Genèse** et le livre de **Job** (Genèse 3 : 1-24 ; Job 2 : 10). Les **équivalences** précédentes mettent au **pouvoir négatif** des choses de type **Alpha** quand elles sont **séparées** des choses de type **Oméga**.

Lucifer s'exclut de la **Divinité** (l'**Univers TOTAL**), ce qui est un **Paradoxe** car rien ne peut vraiment être **séparé** de l'**Univers TOTAL**, le **Grand TOUT**. Après **JESUS**, c'est à mon tour de l'affronter, lui et ce qui fut son **système** et son monde jusqu'à présent, le monde **Luciférien**, **Diabolique**, **Onergétique**, **Vampirique**, **Paranormal**, très **Paradoxal**, tel que je l'ai décrit plus haut, en opposition avec le monde **Hubertélien** (le monde tel qu'il doit être). Nous combattons **Lucifer** mais en réalité **c'est lui qui nous combat**, qui **crucifie** le **Christ** à Golgotha, qui fait de ma vie un **enfer** dans son monde, au **Togo** puis maintenant dans la **Meuse** en **France**. Il refuse le retour à la **Normale**, s'enfonçant toujours plus dans la **Déchéance**, la **Négation TOTALE**, dans la voie du **Non Retour**, la voie de l'**Onivers**, du **Néant**, de l'**Auto-Destruction**, du **Lac de Feu**.

Il conduit le monde à la **Ruine TOTALE** comme les prophètes l'ont dit en langage voilé depuis des millénaires, et comme les images (vues plus haut) de la **réalité** qu'est le monde **Luciférien** le montrent éloquentement. Sa devise est : « **Régner ou tout détruire** », et **sans intervention** le **monde est foutu**. Il oblige à ce qu'on fasse ce qu'on doit faire (ce que recommande le **XERY** la **Loi de l'Univers TOTAL** vue dans la partie 3) pour sauver le monde, et plus exactement pour sauver ceux qui veulent un autre monde, le monde **NORMAL**. Ils ne sont pas obligés de partager son sort, son **choix suicidaire**, ils sont **en droit de savoir**, d'être **informé** qu'un autre monde existe, le monde **NORMAL**. Après les **prophètes**, c'est ce **programme d'information**, de **salut** et de **restauration** que **JESUS** fit entrer dans une très importante nouvelle phase il y a 2000 ans. Et le temps vient avec moi d'entamer la phase suivante. En son temps **Jésus** affronta **Lucifer** qui le mit à l'épreuve, lui tendit des pièges, lui proposa un **Pacte de Négation** en échange de tous les royaumes de son monde et de leur gloire, **Pacte** que **Jésus** refusa (Matthieu 4 : 1-11). Dans ce cas, avec **Lucifer**, on a fait le choix de Golgotha, l'épreuve ultime de fidélité et de loyauté à l'**Univers TOTAL**. C'est ainsi.

Jésus a annoncé en **Jean 16 : 7-15** la venue de son successeur, en langage plutôt voilé, précaution qu'il faut toujours prendre avec **Lucifer** (les prophètes ont toujours pris cette précaution, d'où leur langage souvent voilé, symbolique et métaphorique) pour ne pas révéler trop clairement à l'avance la **suite du programme** et surtout

la manière dont cela va se dérouler, mais en étant **suffisamment clair** pour que ceux qui cherchent à comprendre comprennent. Car quand le **programme** est trop clair à l'avance **Lucifer** le **contrecarre**, d'où l'obligation de ne dévoiler clairement les choses qu'au dernier moment. Et le fait est que les chrétiens dans leur ensemble comprennent mal les paroles profondes du **Christ**, comme justement ceux relatifs au grand **Elie** de la fin et le nouveau **Jean-Baptiste** (Malachie 4 : 5, 6 (3 : 23, 24) ; Matthieu 17 : 1-13), le **Consolateur-Avocat-Défenseur** (ou selon les traductions le **Paraclet**, l'**Assistant**, etc.) dont **Jésus** parle par exemple en **Jean 14 : 16, 17** et **15 : 26, 27**, et qu'il appelle aussi l'**Esprit de la Vérité**, celui qui est à la fois son **successeur** et le **précurseur** de son retour. Ils en sont restés au baptême de l'**Esprit Saint** à la **Pentecôte** (Actes 2 : 1-13). Lui il parle du baptême de l'**Esprit Saint** à la **Pentecôte** mais va plus loin en indiquant la mission de l'**Esprit de la Vérité** jusqu'à la fin des temps, la suite du **Programme Divin** dans lequel c'est désormais l'**Esprit** (la **troisième Personne** de la **Divinité**, selon la formule « **Au nom du Père [YHWH, incarné par Moïse] et du Fils [Jésus] et de l'Esprit [à révéler en son temps]** » de **Matthieu 28 : 19**) qui va jouer un rôle clef.

C'est en **Jean 16 : 7-15** que **Jésus** a été le plus explicite sur la mission de l'**Esprit de la Vérité** et de son cahier des charges. Il dit : « *Je vous dis la vérité: Il est de votre intérêt que je m'en aille. Car si je ne m'en vais pas, le **Consolateur-Avocat-Défenseur** [en grec **Parakletos** ou **Paraclet**] ne viendra pas vers vous, mais si je m'en vais, je vous l'enverrai. Et quand il arrivera, il donnera au monde des **preuves convaincantes** au sujet du **péché**, et au sujet de la **justice**, et au sujet du **jugement**: d'abord au sujet du **péché**, parce qu'ils n'ont pas foi en moi ; puis au sujet de la **justice**, parce que je m'en vais vers le **Père** et que vous ne m'apercevrez plus ; enfin au sujet du **jugement**, parce que le **chef de ce monde** [**Lucifer** donc] a été **jugé** » (Jean 16 : 7-11).*

Cette partie de la mission du **Consolateur-Avocat-Défenseur** (ou **Paraclet**) est claire : expliquer ce qu'est au juste le **péché** (le **Fruit défendu** dans le **Jardin de l'Univers TOTAL**), à savoir la **Négation de l'Univers TOTAL** dont je ne cesse de parler depuis le début et dont je parlerai encore. C'est le **Péché** qu'incarne **Lucifer** et il est **jugé** pour cela, par **Jésus** d'abord, et plus que jamais maintenant... par **Hubert**, parce que malgré la main tendue et ce qui est fait pour le ramener dans l'**Union** et le **XERY**, il **persiste et signe** dans la **Négation**, ruinant le monde. Et plus il va loin dans la **Négation**, plus ce qui était caché au monde, la **Séparation** dans la **Maison de Dieu** et celui qui incarne cette **Séparation**, est dévoilé et étalé au grand jour. Cela veut dire alors qu'un pas de plus a été franchi par **Lucifer** dans la **voie du non retour**.

Et **Jésus** ajoute : « *J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne pouvez pas les porter à présent. Cependant, quand il arrivera, l'**Esprit de la vérité**, il vous **guidera dans toute la vérité**, car il **ne parlera pas de lui-même**, mais **il dira tout ce qu'il entend**, et il vous **annoncera les choses qui viennent**. Il me glorifiera car **il recevra de ce qui est à moi** et vous l'**annoncera**. Tout ce que le Père a est à moi. Voilà pourquoi j'ai dit qu'il recevra de ce qui est à moi et vous l'**annoncera** » (Jean 16 : 12-15).*

Jésus annonce donc clairement la venue d'un **humain**, le **Consolateur-Avocat-Défenseur** (ou le **Paraclet**), qu'il nomme aussi l'**Esprit de la Vérité** en **Jean 16 : 12-15**, mais aussi en **Jean 14 : 16, 17** et **15 : 26, 27**. Seul un **humain** ou un **envoyé** peut « **dire ce qu'il entend** », peut éventuellement « **parler de lui-même** » au lieu d'être le **fidèle porte-parole** de celui qui l'envoie, etc. Ces paroles n'auraient pas de sens si **Jésus** n'annonçait pas la venue d'un certain prophète.

C'est de cet envoyé spécial que la Bible parle de diverses autres façons, par exemple à la fin de la prophétie de Malachie quand il dit : « *Souvenez-vous de la loi de Moïse mon serviteur que je lui ai donnée comme commandements en Horeb, ses ordonnances et des préceptes pour Israël* » Et il ajoute : « *Voici, je vous envoie **Elie le prophète** avant le grand et redoutable jour de YHWH. Et il ramènera le cœur des pères vers les fils et le cœur des fils vers les pères, pour que je ne vienne frapper la terre et la condamner à la destruction* » (Malachie 4 : 4-6 (3 : 21-24 dans certaines traductions)).

C'est de cet envoyé spécial qu'il est question implicitement dans **Révélation 1 : 8** quand il est écrit : « *Je suis l'Alpha et l'Oméga (...), celui qui est, et qui était, et qui VIENT* ». On note le verbe **VENIR** utilisé dans ce texte. C'est de lui qu'il est encore question en **Révélation 10 : 7** en disant : « *Aux jours du septième ange, quand il sonnera de sa trompette, le secret de Dieu selon la parole donnée à ses prophètes sera accompli* ».

Les Écritures annoncent la venue de l'**Esprit de la Vérité**, le **Prophète des prophètes** (voir Jean 1 : 19-28)! Les chrétiens ne s'attendent pas à la venue de cet envoyé spécial, et paradoxalement, ce sont les musulmans qui ont compris que **Jésus** annonçait un **humain**, qui pour eux est **Mahomet** bien entendu. Mais non, cet envoyé, c'est celui qui devait faire la **Science de l'Univers TOTAL**, l'**Alpha** et l'**Oméga**, c'est la simple vérité.

En disant que tout a été tenté jusqu'à présent dans l'**Univers TOTAL** pour ramener dans le **XERY** (l'**Amour Divin**) l'**ange déchu** maintenant connu sous le nom de **Lucifer** (son nom de **Fausse Lumière** et du **Faux Bien**) ou de **Satan le Diable** (son nom d'incarnation des **Ténèbres** et du **Mai**), oui en disant que tout a été tenté pour le ramener dans l'**Alternation**, j'ai dit aussi une simple vérité : même le pire **Diable** peut changer **s'il le veut**. Mais s'il refuse à toutes les tentatives faites pour l'aider, sa **déchéance** s'accroît et le retour devient

de plus en plus difficile. L'issue est alors le **Lac de Feu**, le **Recyclage complet** de l'être, comme les prophètes l'ont annoncé. C'est alors la seule façon de le ramener dans le **XERY**, à savoir recréer totalement l'être, le faire repartir de **Zéro** (de l'**Onivers**, du **Vide**, du **Néant**) pour remonter à l'**Univers TOTAL**. C'est le **Cycle de l'Univers TOTAL**, et cela fait partie aussi de l'**Alternation**, de la **Loi du XERY**, la **Loi de l'Univers TOTAL**.

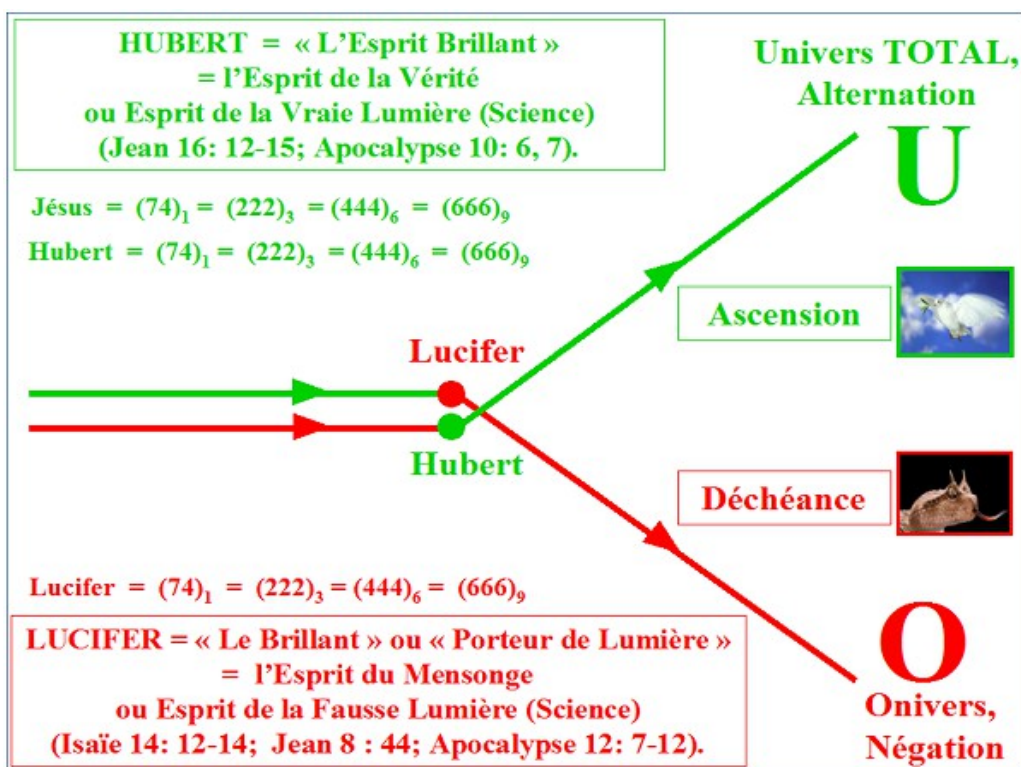
Dans notre découverte de la **sémanthmétique** (ou **arithmétique du sens**), j'ai pris l'exemple de la phrase : **non-« Théophobe croît en Dieu »** pour illustrer cette **arithmétique**, qui fait partie de l'**arithmétique** et de l'**algèbre des générescences**. Et on a vu que malgré les différences apparentes des sens des phrases suivantes, on a les équivalences : **non-« Théophobe croît en Dieu »** = **« non-Théophobe croît en Dieu »** = **« Théophobe non-croît en Dieu »** = **« Théophobe croît non-en Dieu »** = **« Théophobe croît en non-Dieu »**, qui sont toutes des manières équivalentes de dire que **Théophobe ne croît pas en Dieu**. Ces phrases sont équivalentes tout simplement parce qu'elles comportent exactement les mêmes mots, mais seulement pas dans le même ordre. Exactement comme les différentes **permutations** des lettres du mot **LAPIN**, à savoir : **LAPIN**, **ALPIN**, **APLIN**, **LINPA**, **LIPAN**, **PLANI**, etc.. Nous avons vu que ces différents mots ont exactement la même somme **(52)₁** et **(468)₉**. Donc ils ont le même sens absolu, à savoir la **générescence 52**, qui représente en langue française l'**animal Lapin**. C'est donc le secret de la **sémanthmétique** et du sens des choses dans l'**Univers TOTAL**.

C'est exactement la même logique pour la phrase **non-« Théophobe croît en Dieu »**. Sa valeur est **(260)₁** et **(2340)₉**. Les autres phrases qui comptent les mêmes mots donc les mêmes lettres ont donc exactement la même valeur. Voilà pourquoi elles ont le même **sens absolu**, parce que dans l'**Univers TOTAL**, elles sont toujours la même **générescence**. Chaque variante de la phrase a un **sens spécifique** (son sens d'**identité**) qui apporte un enseignement. Ainsi, **« non-Théophobe croît en Dieu »** nous apprend qu'en disant que **Théophobe ne croît pas en Dieu**, c'est dire qu'automatiquement un certain autre être de l'**Univers TOTAL** appelé **« non-Théophobe »**, donc qu'on peut appeler **« Théophile »**, **croît en Dieu** ! Les deux situations sont **mécaniquement liées**, parce que l'une, alors l'autre, et parce que l'autre, alors l'une. **« Théophile »** ou **« non-Théophobe »** est le contraire de **« Théophobe »**, il fait exactement le contraire de ce que fait **« Théophobe »** et vice-versa. La raison profonde est simple et c'est tout simplement une conséquence du **Théorème de l'Existence** ou la **Loi de la Réalité TOTALE**, qui découle directement de la définition de l'**Univers TOTAL** (**l'Ensemble de toutes les choses**) et qui dit que **« Toute chose existe dans l'Univers TOTAL »**. Par conséquent, si **Théophobe ne croît pas en Dieu**, alors la situation **« Théophobe croît en Dieu »** cesse d'exister dans l'**Univers TOTAL**, donc un **équivalent** de **« Théophobe »**, à savoir **« Théophile »**, doit, lui se mettre à **croire en Dieu**. Sans cela, l'**Univers TOTAL**, ne serait plus **TOTAL**. Ce qui cesse d'exister doit exister sous une autre forme, et si quelqu'un entame une déchéance un **alter ego** pour rétablir la **Loi** doit cesser sa **déchéance** et entamer une **ascension**.

C'est ainsi que chacune des autres phrases apporte un enseignement propre, on les a expliquées dans l'étude de la **sémanthmétique**, on ne va pas tout répéter ici. J'ai rappelé cet exemple juste pour éclairer la question de l'**ascension** et de la **déchéance**, pour expliquer le lien très étroit dans l'**Univers TOTAL** entre **LUCIFER** (le **Théophobe**) et **HUBERT** (le **Théophile**), ou hier entre **LUCIFER** (le **Théophobe**) et **JESUS** (le **Théophile**). C'est ce secret de l'**Univers TOTAL** qu'exprime le fait que les trois noms ont le même code. Contrairement à comment on voit les choses dans la logique et les sciences de **Négation** (la logique et les sciences de **Lucifer** justement), rien n'est dû au **hasard** dans l'**Univers TOTAL**, mais il n'y a que des logiques ou des sens cachés que l'on ignore.

Comme je l'ai dit dans l'introduction de ce livre et redit plus haut, il vaut mieux être un **« diable en ascension »** (un **fil prodigue** qui revient à **Dieu**) qu'un **« ange en déchéance »** (un **fil** qui renie **Dieu** et devient **prodigue**). Et le calcul **sémanthmétique** des deux expressions **« ange en déchéance »** et **« diable en ascension »** donne exactement le même résultat, et pour faire l'analyse **sémanthmétique**, il faut formater les deux expressions de manière à faire apparaître exactement les mêmes mots. Les deux expressions deviennent alors par exemple on a comme précédemment : **« ange en anti-ascension »** = **« ange anti-en ascension »** = **« anti-ange en ascension »**, car **« ange en anti-ascension »** et **« anti-ange en ascension »**, ont exactement la même valeur **sémanthmétique**, quelle que soit la langue (ou l'alphabet). Au moment précis où quelque part dans l'**Univers TOTAL** un **ange** entame une **«anti-ascension»** (une **déchéance** donc), cela déclenche automatiquement dans l'**Univers TOTAL** l'**ascension** d'un **anti-ange** (un **diable** donc), les deux trajectoires dans l'**Univers TOTAL** deviennent liées, l'**ange** et l'**anti-ange**, bien qu'opposés, deviennent un même être, les deux sont **symétriques** selon la symétrie du miroir (on rappelle qu'une caractéristique fondamentale de l'**Equivalence** et du **XERY** est la **symétrie**, comme on l'a vu dans l'étude de la **Relation d'Equivalence** dans la partie 3). L'**ange** et l'**anti-ange** sont donc des images l'un de l'autre dans le **Miroir de l'Univers TOTAL**.

Voilà donc toute la profondeur du lien entre **Lucifer** et **Hubert** ou hier entre **Lucifer** (ou une de ses **versions équivalentes**) et **Jésus**. L'un entraîne dans la **déchéance** et l'**Onivers** profond ceux qui choisissent la **déchéance**, et l'autre entraîne dans l'**ascension** vers l'**Univers TOTAL** ceux qui choisissent l'**ascension** :



Il y a **HUBERT**, celui qui vient de l'**Onivers** et qui monte vers l'**Univers TOTAL**,
et il y a **LUCIFER**, celui qui vient de l'**Univers TOTAL**, et qui descend vers l'**Onivers**.
Les deux sont aussi opposés que l'**Onivers** et l'**Univers**, ou l'**Alpha** et l'**Oméga**, ou **Diable** et **Dieu**,
mais aussi les deux sont aussi **équivalents** et **symétriques**
que l'**Onivers** et l'**Univers**, ou l'**Alpha** et l'**Oméga**, ou **Diable** et **Dieu**.
Toute la vérité dite par l'**Esprit de la Vérité** (Jean 16 : 7-15), pour ceux qui veulent la comprendre.
Hubert a la peau **Noire**, la couleur du **Diable**, la couleur des **Ténèbres** ; il est un **Noir** qui devient **Blanc**.
Heureux les **Noirs** et les **Blancs** qui diront comme lui : « Nous étions **Noirs**, nous devenons **Blancs** ».
Et **Lucifer** a la peau **Blanche**, la couleur de **Dieu**, la couleur de la **Lumière** ; il est un **Blanc** qui devient **Noir**.
Malheureux les **Blancs** et les **Noirs** qui diront comme lui : « Nous étions **Blancs**, nous devenons **Noirs** ».
Heureux celles et ceux qui **comprendront tout cela**,
mais **malheureux** celles et ceux qui **comprendront de travers**.

Le schéma ci-dessus exprime d'autres vérités très profondes, qui méritent quelques explications. Les deux points de changement de couleurs marqués **Lucifer** et **Hubert** sont appelés des « **Points d'Alternance** ». Ils font la **lumière** sur le fameux **Paradoxe du menteur**, un problème connu depuis l'antiquité, que les logiciens actuels croient avoir résolu ou en tout cas bien compris, mais qu'en réalité ils comprennent très mal, sinon ils n'appelleraient pas cela un « **paradoxe** ». C'est un **paradoxe** parce qu'on raisonne dans la logique de **Négation** (de **Lucifer** justement), mais il n'y a plus de **paradoxe** dans la logique d'**Alternation** (d'**Hubert** justement), car alors toute la lumière sur ce vieux problème se fait.

Le **Paradoxe du menteur** est le problème posé par la phrase de quelqu'un qui dit : « **Je mens** », ou une phrase semblable : « **La phrase que vous êtes en train de lire est fausse** ». Et la question est de savoir si cette personne **ment** ou **dit la vérité** en prononçant précisément cette phrase. Si elle **ment** en disant « **Je mens** », alors ce n'est pas vrai qu'elle **ment**, donc elle **dit la vérité**. Mais si elle **dit la vérité** en disant : « **Je mens** », alors elle **ment**, donc ne dit pas la vérité. Dans une autre variante, si c'est **vrai** que « **La phrase que vous êtes en train de lire est fausse** », alors elle est **fausse** selon ce qu'elle dit ! Mais si elle est **fausse**, alors on doit dire « **La phrase que vous êtes en train de lire est vraie** ». Bref, on est dans une situation « Si **vrai** alors **faux**, et si **faux** alors **vrai** », qu'on appelle un **paradoxe** parce qu'on est en **Négation**, mais qui en **Alternation** signifie qu'on est en un **Point d'Alternance**, c'est-à-dire un point où le **Menteur** (ou **Esprit du Mensonge**) commence à devenir **Véridique** (ou **Esprit de la Vérité**), où le **Véridique** (ou **Esprit de la Vérité**) commence à devenir **Menteur** (ou **Esprit du Mensonge**) !

C'est simple à comprendre : Un **Diable** qui **ment tout le temps** ne dira pas : « **Je mens** » ou « **Je suis le Diable** », car dès l'instant où il dit cela, il a dit son **dernier mensonge** qui est aussi sa **première vérité**, le commencement de sa carrière de **véridique**, de **Dieu** donc. Ce qui se passe en ce point précis n'est en fait pas un **paradoxe** mais une **alternation** ou une **alternance**, on ne peut pas le comprendre si on ne raisonne pas en

logique d'**Alternation** ou d'**Equivalence**, où la **vérité** et le **mensonge** deviennent **équivalents** (équivalents, mais pas **identiques**). Une fois passé le **Point d'Alternance**, le point où le **Diable** dit sa **première vérité** en **reconnaissant** qu'il **ment** ou qu'il est le **Diable**, il devient **Dieu**, il **dira tout le temps la vérité**.

Et maintenant aussi, si le **Dieu** qui **dit tout le temps la vérité** se met à dire « **Je mens** », alors se pose la question de savoir s'il **continue à dire la vérité** en disant cela. Et si oui, alors c'est qu'il **commence à mentir** selon cette **dernière vérité** qu'il dit, et qui est en même temps le commencement de sa carrière de **menteur**, sa carrière de **Diable** donc. Là encore on est en un **Point d'Alternance**, et une fois passé ce **point**, le **Diable mentira tout le temps** sans jamais reconnaître qu'il **ment**, et on se retrouvera de nouveau en un **Point d'Alternance** le jour où il commencera à reconnaître « **Je mens** ». C'est donc cette logique de l'Univers TOTAL que l'on appelait le « Paradoxe du Menteur », le paradoxe apparent de la phrase « **Je mens** » (pour un **Menteur** ou **Esprit du Mensonge**) ou de la même phrase « **Je mens** » (pour un **Véridique** ou **Esprit de la Vérité**). Moralité : il vaut mieux écouter un **Diable** qui commence à dire la **Vérité** qu'un **Dieu** qui commence à **Mentir**... Mais c'est encore mieux d'écouter un **Dieu** qui dit la **Vérité**, qui dit **de plus en plus la Vérité**, car il a passé son **Point d'Alternance** depuis un moment, il est en **pleine ascension**, il vous propose de monter avec lui si vous le voulez bien, et c'est lui qui vous révèle ces profonds secrets de l'**Univers TOTAL**. C'est cette très subtile vérité qu'exprime aussi le schéma ci-dessus, aux **Points d'Alternance** marqués **Lucifer** et **Hubert**.

Revenons maintenant de nouveau au nombre **666** ou **666**. On a compris qu'il ne faut pas systématiquement l'interpréter comme un nombre diabolique, car il établit un lien entre **Lucifer** d'une part et **Jésus** et **Hubert** de l'autre. **Jésus** ou **Jésus de Nazareth** seul, cela reste seulement **Jésus**, l'**humain**, le fils officiel de **Joseph** le **charpentier de Nazareth** et de **Marie** (Matthieu 1 : 17-25). Il a beau naître du fait de l'**Esprit Saint** pour la mission qui est la sienne, il reste un **humain normal** partout ailleurs, un **ange** sous **forme humaine**, qui comme tout **ange** peut décider de **nier Dieu** (l'**Univers TOTAL**). Sans cela l'épreuve de la **Tentation** ou des propositions de **Pacte de Négation** de la part de **Lucifer** n'auraient aucun sens (Matthieu 4 : 1-12). Le **Théorème de l'Existence** ou la **Loi de la Réalité TOTALE**, en disant que « **Toute chose existe dans l'Univers TOTAL** », dit aussi que « **Tout est possible** », que tout être peut nier l'**Univers TOTAL**, toute **incarnation de Dieu** peut **nier** sa propre **Divinité** et devenir un **Diable** ou un **Lucifer**. C'est pourquoi aussi ce **Théorème de l'Existence** (ou la **Loi de la Réalité TOTALE**), c'est aussi la **Loi** même de la **Liberté**, du **Libre-arbitre**. C'est aussi ce qu'est la **Loi du XERY**, qui est une simple autre forme de la **Loi de la Réalité TOTALE**, comme on l'a vu dans la partie 3.

Cela veut dire que **Jésus** avait tout à fait son **libre-arbitre**, il avait une **fidélité** et une **loyauté** à démontrer, comme tout être de l'**Univers TOTAL**. **Jésus** seul donc, c'est **666**, il n'était pas **Lucifer**, certes, mais il n'était rien de plus que **Jésus**. Mais quand il se présenta à **Jean-Baptiste** pour commencer sa mission (Matthieu 3 : 1-17), il devint **Jésus le Christ** (ou **Jésus Christ**) ou **Jésus le Messie** (ou **Jésus Messie**), le mot d'origine hébraïque « **Messie** » ou le mot d'origine grec « **Christ** » voulant dire « **Oint** », c'est-à-dire donc « **Oint de l'Esprit Saint** » (rempli d'**Unergie** donc) et fait officiellement « **Fils de Dieu** ». C'est pourquoi à son baptême par **Jean**, l'**Esprit Saint** descendit sur lui comme une **Colombe** et une voix céleste déclara : « *Celui-ci est mon Fils, le bien-aimé, que j'ai agréé* » (Matthieu 3 : 16, 17). La valeur de « **Jésus Messie** » passe de **666** à **1296**, et celle de « **Jésus Christ** » passe de **666** à **1359**, ce qui veut dire simplement que c'est différent maintenant de **Lucifer** ou **666**. Ce n'est pas tant la grandeur du nombre qui compte mais simplement le fait que le code ne lie plus à **Lucifer**, un nouveau sens s'y est ajouté, celui de **Messie** ou **Christ**, qui fait la différence.

De même, **Hubert** seul, c'est **666**, c'est pareil que pour **Lucifer**, ce n'est qu'**Hubert** l'**humain**, avec tout ce que cela implique. Mais **Hubert** l'**Esprit de la Vérité** ou **Hubert** l'**Elie** ou **Hubert Elie**, ou **Hubertelie**, c'est autre chose. **Hubert** l'**humain** a toutes ses preuves à faire, son combat a mener contre **Lucifer**, contre les **Lucifériens**, contre les **Satans** (et soit dit en passant le code de **Satans** au pluriel est aussi de **666**), et c'est ce qui se passe actuellement dans la **Meuse** en **France**. Mais **Hubertelie** est en train de faire ses preuves, et c'est pourquoi l'adjectif opposé à **Luciférien** n'est pas « **Hubertien** » mais « **Hubertélien** ». **Lucifer** est séparé de l'**Univers TOTAL** et parle en son nom propre, donc on dit seulement **Luciférien** ou **666**. De même **Hubert** parle en son nom propre, mais **Hubertelie** parle au nom de l'**Univers TOTAL** ou au nom de **Jésus Christ**. « **Hubertélien** » ne se rapporte pas à **Hubert** l'**humain** mais à l'**Univers TOTAL**, comme par exemple un **opérateur Hubertélien** ou une **civilisation Hubertélienne** (opposée à **Luciférienne** donc), qui est synonyme de **Civilisation de l'Univers TOTAL**, ou **Monde d'Alternation** ou **Monde de Jésus Christ**.

Jusqu'à présent, quand je parle de **HUBERT** opposé à **LUCIFER**, je parle d'un **humain** (moi) opposé à une **entité** non clairement représentée par un **humain** en chair et en os comme moi. Mais le texte de la Révélation dit : « *C'est ici qu'il faut de la sagesse : que celui qui a de l'intelligence calcule le nombre de la bête, car c'est le nombre [du nom] d'un humain ; et son nombre est six cent soixante-six* » (Révélation 13 : 18).

La précision « *car c'est le nombre du nom d'un humain* » signale qu'il faut identifier un **humain** très spécial, bien caché, dont personne ne se doute, qui est apparemment un humain lambda. Qui dit que l'**Esprit de la**

Vérité doit être un simple humain, dit aussi que l'**Esprit du Mensonge** (son **Ennemi** et son **antipode** même), alias **Satan le Diable**, doit être lui aussi un simple humain. C'est ce que veut dire aussi Révélation 12 : 7-9 en ces termes : « Une guerre a éclaté dans le ciel: Mikaël et ses anges ont lutté contre le dragon, et le dragon et ses anges ont lutté, mais il n'a pas été le plus fort, et il ne s'est plus trouvé de place pour eux dans le ciel. Et il a été jeté, le grand dragon, le Serpent originel, celui qu'on appelle Diable et Satan, qui égare la terre habitée tout entière; il a été jeté sur la terre, et ses anges ont été jetés avec lui. Et j'ai entendu une voix forte dans le ciel dire: "Maintenant sont arrivés le salut, et la puissance, et le royaume de notre Dieu, et le pouvoir de son Christ, parce qu'il a été jeté, l'accusateur de nos frères, qui les accuse jour et nuit devant notre Dieu! Et ils l'ont vaincu à cause du sang de l'Agneau et à cause de la parole de leur témoignage, et ils n'ont pas aimé leurs âmes, même face à la mort. Voilà pourquoi réjouissez-vous, cieus, et vous qui y résidez! Malheur à la terre et à la mer, parce que le Diable est descendu vers vous, ayant une grande colère, sachant qu'il lui reste maintenant peu de temps » (pour plus de détails voir la vidéo « [La Guerre de l'Apocalypse, la Guerre Finale](#) »).

Une guerre à l'abri des regards sera livrée par l'**Esprit du Mensonge** (la **Négation** en personne), **Satan le Diable** et tous ses sbires, à l'**Esprit de la Vérité** et aux siens, celui qui fait la **Science de l'Univers TOTAL** l'**Alpha** et l'**Oméga**, la **Science de Dieu**. Ce dernier doit comprendre ce qui lui arrive car évidemment **Satan et ses sbires** ne se présenteront pas à lui pour dire ouvertement : « Je suis **Satan le Diable**, l'**Esprit du Mensonge**, le **Mal caché** du monde, le chef de ce monde. Tu es l'**Esprit de la Vérité** annoncé pour me démasquer et annoncer que mon temps et celui de mon monde est compté. Moi et mes sbires nous te faisons la guerre, à toi, à ta femme, à tes enfants, à tous ceux qui voudront s'associer à toi dans ta mission ». Évidemment donc, si **Satan** et les siens disaient cela, il ne serait pas **Satan**, ils ne seraient pas des **diables**, des **démons**. Ce sera donc une guerre cachée, livrée par **Satan et son système** à l'**Esprit de la Vérité**, avec d'autres motifs que les vrais motifs, avec des motifs officiels. Mais l'**Esprit de la Vérité** ne doit pas être dupe, il doit reconnaître **sans faute** son ennemi, sous quelque forme qu'il se cache, et il a intérêt !

Évidemment donc, l'humain en question ne va pas s'appeler **Lucifer**. Encore que des gens peuvent s'appeler ainsi car c'est un nom qui signifie après tout fondamentalement « **Porteur de Lumière** ». La preuve en est que beaucoup d'hommes et de femmes portent des noms de même racine que **Lucifer** et, à savoir « **Lux** » ou « **Lucis** » ou « **Luci** » (qui veulent dire « **Lumière** »), qui lui sont donc presque synonyme, comme par exemple : **Luc** (le rédacteur de l'**évangile de Luc**), **Lucas**, **Lucien**, **Lucie**, **Lucile**, etc. Mais si celui qui combat l'**Esprit de la Vérité** portait un nom aussi voisin de **Lucifer**, cette équivalence avec **Lucifer** lui confère directement le code **666**. Mais l'humain en question porte un nom qui brouille les cartes, mais qui analysé et à la lumière de tous les éléments qui le concernent et **surtout de ce qui se passe entre lui et ses sbires** et **Hubert**, révèlent le **Lucifer** qu'il cache. Son nom (son prénom donc) est aussi d'origine germanique, un nom de 7 lettres qui a le même sens que **Louis**, à savoir « **Illustre combattant** ». Les 5 premières lettres de ce prénom donnent bien **666**, ce qui veut dire qu'il cache ce code, exactement comme **Hubertelie** ou **Hubertine** par exemple ne donne pas **666** mais cache **666** car c'est le code de **Hubert**. Et aussi dans le prénom de cet humain se cache « **Luci** » mais pas dans l'ordre, et on a vu (par exemple avec **LAPIN** qu'en matière de calcul **sémanthmétique**, l'ordre importe peu, mais la valeur des lettres.

Cet **humain** a habité physiquement dans l'appartement **13**, celui au-dessus du nôtre au quartier des Planchettes à **Verdun** dans la **Meuse**. Il a une **voiture rouge**, et comme beaucoup de gens de l'espèce, c'est plus qu'une simple couleur de voiture (comme certains aiment le rouge, d'autres le bleu, d'autres le noir, etc.), c'est plus qu'un **symbole satanique**, c'est un objet **vampirique**, qui **vampirise** l'**unergie** sur leur passage. Il a des **tatouages** avec des **symboles sataniques**, et il a des symboles du même genre sur des **tee-shirts rouges** qu'il porte de temps à autres, et sur l'un d'eux est dessiné un **dragon noir**. Cet **humain** a appelé son fils d'un prénom qui veut dire « **fils des vagues** » ou « **celui qui vient de la mer** », qui fait penser à la **Bête Immonde** dont **666** est aussi le nombre de son nom (Révélation 13 : 16), **Bête** dont il est dit qu'elle « **monte de la mer** » (Révélation 13 : 1).

Mais plus important que les noms et les mots, c'est ce que **SONT** les êtres et **ce qui se passe avec eux** qui compte avant tout. Une personne n'a pas besoin de s'appeler **Satan** ou **Lucifer** pour qu'on dise que c'est un **Satan** ou un **Lucifer** ! Il suffit qu'elle se comporte en **Satan** ou en **Lucifer**. Et elle n'a pas non plus besoin de s'appeler « **Vampire** » pour qu'on dise que c'est un **Vampire**, mais il suffit que cet **humain** et ses **sbires vampirisent** leurs **victimes**.

Le code « **666** » désigne donc un **humain particulier** actuellement sur terre, **Lucifer**, aussi particulier que n'est **Hubert** l'**Esprit de la Vérité**. Mais comme le dit **Révélation 13 : 15-18** et expliqué plus haut, ce code « **666** » est une **MARQUE** apposée sur des humains pour dire qu'ils sont de l'espèce **Diable** ou lui appartiennent. De manière plus large donc, **Lucifer** ou « **666** » désigne tous les humains de son espèce (l'espèce **Diable**, l'espèce **paranormale**) dans la **Meuse**, en **France** et dans le **monde**. Et plus généralement encore, **Lucifer** ou « **666** » désigne l'ensemble du **système Luciférien**, le **système de Négation**.

La thématique de l'**Onivers** et des **cycles de vie** dans l'**Onivers** (**onivies**), dans un **Enfer** tout simplement (au sens le plus large du terme) est ce que développe principalement **La Prière de Zorobabel dans la Meuse**. Et aussi l'**Esprit de la Vérité** dit toute la vérité sur son parcours dans l'**Onivers**, sur son combat pour revenir à l'**Univers TOTAL**, pour accomplir sa mission de faire la **Science de l'Univers TOTAL**. Et cela, pour que là aussi on ne se fasse pas de fausses idées sur moi, mais pour comprendre ce qu'il faut comprendre : avec moi la **Divinité** est placé à la portée de tous, contrairement au **Christ** où la barre est encore trop haute.

Les chrétiens dans leur ensemble ne s'attendaient pas que l'**Etre Divin** nommé l'**Esprit Saint** devait se manifester en tant que le dernier **Elie** (celui annoncé par Malachie en Malachie 4 : 4-8 ou 3 : 22-24 selon d'autres versions) avant la clôture de ce monde. Et qui voit cet **Elie** ou **Esprit de la Vérité**, voit pour ainsi dire le **Christ**, le retour du **Christ** annoncé. Beaucoup attendent le retour du Christ comme il l'a annoncé, mais comme il y a 2000 ans, de graves erreurs d'**incompréhension** de la **Bible** et de sa logique ont eu pour conséquence le rendez-vous manqué avec **Jean-Baptiste** et le **Christ** dont il était le précurseur immédiat, de même une grave **incompréhension** de la même **Bible** et des paroles du **Christ** et des apôtres a pour conséquence que beaucoup de chrétiens sont en train de manquer le rendez-vous des rendez-vous, celui avec l'**Esprit de la Vérité** qui doit réaliser l'opération de clôture du **monde Luciférien** et introduire le **monde du Christ**.

Je parle en particulier des chrétiens de tendance évangélique, ceux dont les lumières des lampes (pour reprendre la parabole des dix vierges en Matthieu 25 : 1-12) brillent encore un tout petit peu, comme des bougies sur le point de s'éteindre. Quant aux protestants leur situation est beaucoup plus lamentable. Et quant aux catholiques et leur **pape** le prétendu « **successeur de Pierre** » n'en parlons pas, ils sont dans des **ténèbres** à couper au couteau. Oh, **Seigneur Jésus**, vois-tu ce que **Lucifer** a fait de tes disciples ? Et quant aux juifs qui ont livré le **Christ** à **Pilate le romain** et ne reconnaissent pas encore le **Christ**, c'est l'**Abîme profond** depuis 2000 ans, c'est du **Shéol** qu'il faut d'abord les sortir pour espérer leur faire voir un peu de **lumière**. Quant aux musulmans... Disons qu'eux au moins (par rapport aux juifs) reconnaissent que **Jésus** fut un **prophète**. Pour le reste...

Les Témoins de Jéhovah quant à eux cumulent **toutes les tares** des précédents, en étant très persuadés d'être meilleurs que tous ceux-là. Il sera plus facile de faire voir un aveugle que les moins endoctrinés d'entre eux. La preuve : Malgré leur état de **ténèbres**, tous ceux dont j'ai parlé et d'autres (comme par exemple aussi les bouddhistes, les adeptes du New Age, etc.) ont encore la **liberté** et l'**ouverture d'esprit** qui leur permet de lire ce livre par exemple. Mais la probabilité qu'un Témoin de Jéhovah lise ne serait-ce qu'un seul mot de ce livre est **quasi nulle**. C'est donc dire !

Un grand effort d'information a été fait en direction des **autorités religieuses** pour leur faire connaître la **Science de l'Univers TOTAL**, car c'est aussi la **Science de Dieu** et les **autorités religieuses** prétendent défendre la **Cause de Dieu**. Ces **autorités religieuses** ont fait fi de cette **Science** et même certaines lui livrent un combat comme je l'ai déjà dit. Cette **Science** a été présentée sur internet dans les **grands sites** et **forums chrétiens**, de tendance **catholique** mais aussi **évangélique**, ceux-ci étant les plus actifs sur internet.

Si vous voulez savoir de quels sites je parle tapez simplement « **chrétien** » dans un moteur de recherche comme Google, et vous verrez les sites qui apparaissent sur la première page et même dans les 5 premiers résultats. Si vous ajoutez à « **chrétien** » le mot « **top** » ou si vous ajoutez les mots clef « **connaître dieu** », alors là vous ne pouvez pas louper ces soi-disant « **champions** » ou « **top du top** » en matière de « **christianisme** ». Le moteur de recherche de **Lucifer** le « **666** », le **nom** et la **marque** que vous devez avoir pour **acheter** ou **vendre** dans ce monde de **Lucifer** (Révélation 13 : 15-18), pour être en tête des recherches, vous affichera ces « **champions** » bien en tête ! Chez eux et dans leurs forums, **Hubertelie** a été systématiquement **banni** vite fait bien fait, car sa conception de **Dieu** est très loin des leurs, ou plutôt leurs conceptions sont **très loin** de la **Lumière** que vous découvrirez dans ce livre (voir Matthieu 7 : 21-23) !

Après le rejet des chrétiens, je me suis dit que peut-être les gens de tendance **New Age** seront plus réceptifs au **Nouveau Paradigme**, car beaucoup de leurs conceptions **peu scientifiques** ou **pseudo-scientifiques** trouvent enfin leurs **fondements rigoureux** et **solides** dans la **Science de l'Univers TOTAL**, et plus généralement tout le monde devrait s'y retrouver ! Mais **erreur** ! C'était oublier que ce genre de mouvements sont tout simplement un autre marché de **Lucifer**, pour récupérer ceux qui sont en quête d'une **vraie spiritualité** mais à qui les **religions traditionnelles** ne conviennent pas ou plus. C'est l'**imposture** avant la manifestation de l'**authentique**, qui sert à **drainer** les **énergies** vers la **Négation**, à nourrir **Lucifer** et à perpétuer ses **paradigmes** et son monde. Mon contact avec de grandes figures du **New Age** français et canadien a produit des réactions analogues à celles des **chrétiens** et d'autres, et ce à ma très grande surprise. J'ai compris que derrière eux se cachait le même **Esprit** auquel je suis confronté depuis des années, qui a

récupéré les **chrétiens** depuis la mort des **premiers** et **vrais chrétiens** (l'an 100 ou 150 au plus tard), qui est derrière toute la **science** et tout le **système** entier, à savoir **Lucifer** (Révélation 12 : 7-9) ! Je ne critique donc pas pour critiquer, car tout ce dont je parle dans ce livre sur les uns ou sur les autres repose sur l'expérience, sur un vécu.

Voilà donc la situation. Les « chrétiens » (puisqu'il faut les appeler ainsi) font une très mauvaise interprétation des textes où **Jésus** et les écrivains du Nouveau Testament parlent du temps du **retour du Christ**, par exemple les textes comme **Matthieu 24 : 29-31** ; **Actes 1 : 10, 11** ; **1Thessaloniens 4 : 16-18** ; **Révélation 1 : 7**, etc.. Ils les prennent au sens littéral (surtout les chrétiens évangélistes), à savoir que **Christ** va apparaître par surprise au ciel ou dans les nuées, ils vont s'envoler le rejoindre dans les nuages et il va les conduire dans le **Royaume des Cieux**. Le « **retour du Christ** » pour eux, c'est ça, quelque chose qui doit se faire en quelques jours, en 24 heures ou même en un clin d'œil. Ils n'attendent que cela, que cette manifestation du « **Fils de l'homme** » et rien d'autre. Il n'y a aucun travail ou œuvre préparatoire, ils pensent qu'on passe comme cela du **monde Luciférien** (encore faut-il réaliser ce que cela veut dire) au **monde du Christ** en un seul jour. Ils ne conçoivent pas que l'entrée dans le **monde du Christ** est un processus qui demande au moins quelques années, processus auquel il doivent participer. Par conséquent ils ne s'attendent à personne pour les introduire dans le **monde du Christ**, ils attendent le **Fils de l'homme** mais regardent le ciel au lieu de chercher le **Fils de l'homme**, eh bien sur Terre, parmi les **fils des hommes** et des **femmes** !

Mais voici la simple logique des **Ecritures** : un **Jésus** est toujours précédé de près par un **Elie**, si bien que voir l'**Elie** c'est déjà voir le **Jésus**, car il n'est pas loin ! **Christ** a dit que son retour surprendra le monde, c'est vrai. Mais réfléchissez deux secondes : sa première venue ne fut pas du tout une **surprise**, c'est celle de **Jean** son **précurseur** qui fut la **surprise** (Matthieu 3 : 1-17) ! Car une fois que le **précurseur** s'est manifesté et a été reconnu comme tel, la **surprise** est passée, le **Christ** va suivre très vite. La **surprise** aujourd'hui, c'est la **Science de l'Univers TOTAL** que voici, et l'**envoyé qui jaillit de nulle part** pour introduire ce paradigme...



Depuis l'introduction nous avons commencé à voir les nouveaux sens des mots bibliques, à commencer par le mot « **DIEU** », qui est donc l'**Univers TOTAL**. Et nous avons vu aussi le nouveau sens du mot « **prophète** », à ne plus comprendre selon les sens galvaudés actuels. Au sens **hyper-moderne** du terme (celui du troisième millénaire), un prophète est tout simplement un « **scientifique de l'Univers TOTAL** », un « **Porteur de l'Information de l'Univers TOTAL** », un « **Porteur de la Lumière qu'est l'Univers TOTAL** ». A partir de maintenant, tout le monde peut donc être un prophète, un « **scientifique de l'Univers TOTAL** » ou un **porteur (ou une porteuse) de la Vérité et de la Lumière qu'est l'Univers TOTAL**.

En effet, à partir du moment où l'on sait **ce qu'est l'Univers TOTAL** (l'**Univers-DIEU**), sa **Loi** (la **Loi du XERY**), comment il **fonctionne** (l'**Alternation**), on sait enfin **comment les choses doivent être**, on sait **comment le monde doit être**, et par conséquent **on sait comment sera l'avenir** et plus exactement l'**avenir que nous devons construire, créer** (c'est justement le but de la **cosmo-ingénierie**). Comme expliqué dans l'introduction, un **prophète** ou un **visionnaire** n'annonce pas passivement l'avenir (comme on concevait la notion de **prophète**) mais il **PROGRAMME l'avenir**, il est un **Programmeur**, un **Programmeur**, au sens le plus **informatique** du terme (et l'**Informatique** en question est l'**Informatique Unaire** que nous avons amplement développé dans ce livre), et il est aussi un **Programmeur** en ce sens qu'il forme un **projet d'avenir** et travaille lui-même pour **réaliser le projet**, et d'autres **prophètes** après lui réalisent tout ou partie du **projet** qu'il a formé, et eux-même écrivent la **suite du projet**, la **suite du programme**, les prochaines **grandes étapes** ou les prochains **grands objectifs** à atteindre. Du moment où tout le monde a une **vision claire** de la **destination** à atteindre (à savoir la **Civilisation de l'Univers TOTAL**) il n'y a rien de plus facile que de **prophétiser**, de former un **projet d'avenir** donc. Ce qu'on annonce va tôt ou tard finir par se réaliser, la **prophétie** sera toujours juste, c'est une simple question de temps.

C'est tout simplement ce qu'étaient les **prophètes bibliques**, qui se succédaient les uns après les autres pour faire avancer le **Programme Divin**, le **Projet Divin**, qui est aussi tout simplement **leur propre projet**, du moment où ils étaient sur la **même longueur d'onde** que l'**Univers TOTAL**, ils avaient le même **Esprit**, la même **Pensée**, la même **Intelligence**, etc. C'est ce qu'ils entendaient par « **L'Esprit de Dieu fut sur moi** » (Ezéchiel 2 : 1, 2), « **La Parole de YHWH vint à moi disant...** » (Zacharie 8 : 1, 2), etc. , et c'est aussi ce que Jésus annonça concernant l'**Esprit de la Vérité** (le **Prophète des prophètes**) en disant qu'il « **ne parlera pas de lui-même mais dira tout ce qu'il entend et annoncera les choses qui viennent** » (Jean 16 : 12-15). En effet, quand on fait **Un** avec **Dieu** (l'**Univers TOTAL**), sa **Pensée** devient notre **Pensée**, et notre **Parole** devient sa **Parole**. C'est simple. D'où l'importance de **s'imprégner** maintenant de la **Science de l'Univers TOTAL** et de la **Loi du XERY**, on se remplit tout simplement ainsi de l'**Unergie**, de l'**Esprit**, de la **Pensée** et de l'**Intelligence de l'Univers TOTAL**, comme je l'ai largement expliqué et démontré, on reçoit un vrai **Baptême de l'Esprit de Dieu** (pour le dire en langage biblique), oui vraiment c'est la **Grande Pentecôte** (Actes 2 : 1-12) ! On fait tout simplement **Un** avec l'**Univers TOTAL**, et ce que l'on dit ou projette, c'est lui qui le dit et le projette, bref on est un **prophète**.

An	-1500	-900	0	2000
Prophètes de type « ELIE » : Esprit ou Pensée ou Intelligence de Dieu	Moïse « SAUVÉ des Eaux »	Elie « YHWH* est mon Dieu »	Jean Baptiste « YHWH* est Miséricordieux »	HUBERT ELIE « ESPRIT Brillant »
Prophètes de type « ELISEE » : Oint de l'Esprit ou Christ ou Messie ou Sauveur	Josué « YHWH* est Salut »	Elisée « DIEU est Salut »	JESUS CHRIST « YHWH* est Salut »	CHRIST II, Tous des CHRIST, Ère du Salut, Monde de Dieu

* NOTE : « YHWH », souvent traduit par « L'ÉTERNEL », est le Nom hébreu de DIEU et pas le Nom du « Dieu hébreu », comme on le dit souvent, nuance...
 « YHWH » veut dire « Je SUIS » (Exode 3 : 13-15) ou « ÊTRE » ou « L'ÊTRE » ;
 « YHWH » est tout simplement l'Univers TOTAL (U ou Ω (ω) ou ER),
 l'Ensemble de toutes les choses et de tous les êtres, l'ÊTRE Suprême.
 La définition complète de « YHWH » est :
 « Je SUIS l'Alpha et l'Oméga, celui qui EST, et qui ÉTAIT, et qui SERA » (Ap. 1 : 8),
 ou encore : « Je SUIS l'Alpha et l'Oméga,
 le Premier et le Dernier, le Commencement et la Fin » (Ap. 21 : 6),
 bref : « Je SUIS TOUT, l'Univers TOTAL, l'ÊTRE, l'ÉTERNEL ».
 YHWH, l'Univers TOTAL, est donc le DIEU UNIVERSEL, le DIEU de TOUS,
 le DIEU qui est TOUT, qui est TOUS, ce qui en retour permet à TOUS d'être DIEU !
 Et ELIE (ou ELIYA), le prophète qui incarne l'Esprit ou la Pensée de DIEU, veut dire :
 « YHWH est mon DIEU » donc « L'Univers TOTAL est mon DIEU ».
 Et ELISEE (ou ELISHA), même sens que JOSUE (YOSHUA) ou JESUS (YESHUA)
 veut dire : « DIEU est Salut », donc « L'Univers TOTAL est Salut »...
 A bon entendeur, SALUT !

Du point de vue de l'**Identité**, « **Hubert Elie** » (ou **Hubertelie**) et le **Christ** sont deux **identités** différentes. Mais du point de vue de l'**Equivalence** (et il faut maintenant raisonner en terme d'**Equivalence** et de **XERY**, la logique de **Dieu**), qui voit cet **humain** voit déjà le **Christ**, exactement comme qui voyait **Jean-Baptiste** au temps de **Jésus** le voyait déjà (il n'était pas loin), et qui voyait le **Christ** voyait son **Père**, comme il l'a dit (Jean 10 : 30 ; 14 : 9). Dans la logique **Divine** (la logique de l'**Equivalence** et du **XERY**), on ne raisonne plus comme avec la logique de **Lucifer** ou la logique humaine. Qui voit un envoyé voit celui qui l'envoie, c'est simple.

Et quand bien même les chrétiens auraient attendu l'**Esprit de la Vérité**, comme les juifs en leur temps en ce qui concerne le **Christ** ils se font tellement de fausses idées sur l'**Être** nommé l'**Esprit de Dieu**, qu'ils ne peuvent pas concevoir qu'il puisse être un simple **humain** comme celui qui écrit ces lignes, ou comme celui qui parle dans **La Prière de Zorobabel dans la Meuse**. Et pourtant, oui et pourtant. Et c'est exactement pour cela aussi qu'on ne pouvait pas imaginer que **Satan** était lui aussi un simple **humain** circulant actuellement sur Terre. Un **humain**, mais il est **Satan** par ses **pouvoirs** ! Le **pouvoir de Satan** est en **chute**, car il est **de plus en plus en déchéance**, et c'est pour cela qu'il devient maintenant un **humain visible** ! A l'inverse, le pouvoir de l'**humain** qui incarne **Dieu** (l'**Esprit de la Vérité**), très bas comparé à celui de **Lucifer**, **augmente progressivement**, car **il est en ascension** ! Un tel **humain** faible et pécheur n'est pas du tout l'idée que les

chrétiens se font du **Saint Esprit** (voir **Isaïe 53**, vrai pour le **Christ** en son temps, et **plus vrai encore** pour l'**Esprit de la Vérité**; à vrai dire, c'est de lui que parle plus spécialement cette prophétie)! **Jésus** le **Fils de Dieu** se désignait par l'expression le « **Fils de l'homme** » mais en fait le vrai **Fils de l'homme** est l'**Esprit de la Vérité**, car il est né comme tout humain d'un homme et d'une femme, sans une opération spéciale de l'**Esprit Saint** puisque justement c'est lui qui l'incarne ! C'est exactement ainsi que l'**Esprit** devait apparaître, comme vraiment un **simple humain**, pour accomplir sa mission, à savoir incarner le **Dieu** plus que jamais **humain**, qui est parmi les **humains** comme beaucoup de prophètes l'ont annoncé et en particulier ces magnifiques paroles de **Jean** dans **Révélation 21 : 3-6** :

« Alors j'ai entendu une voix forte venant du trône dire: 'Voici, la tente de Dieu est avec les humains, et il résidera avec eux, et ils seront ses peuples. Et Dieu lui-même sera avec eux. Et il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus; ni deuil, ni cri, ni douleur ne seront plus. Les choses anciennes ont disparu.' Et Celui qui était assis sur le trône a dit : 'Voici, je fais toutes choses nouvelles.' Et il dit : 'Écris, parce que ces paroles sont fidèles et vraies.' Et il m'a dit : 'Elles sont accomplies!' 'Je suis l'Alpha et l'Oméga, le commencement et la fin.' »

Ce sont les paroles de la **cosmo-ingénierie** développée dans tout ce livre. Le **cosmo-ingénieur** préparé par l'**Univers TOTAL** depuis longtemps, annoncé par le **Christ** et enseigné par lui pour sa mission (Jean 16 : 7-15) qui est de faire entrer le monde dans une nouvelle ère, est là, comme l'ont annoncé ces autres paroles qui débutent le livre de la Révélation 1 : 8 : « **Je suis l'Alpha et l'Oméga (...), celui qui est, et qui était, et qui VIENT** ».

Je le redis : la mission de l'**Esprit de la Vérité** n'est pas de venir éblouir le monde par sa **sainteté** en disant « *C'est moi l'Esprit Saint, la Perfection, un être sans tache, sans défaut, sans péché, qui est comme le Ciel et vous misérables pécheurs étant comme la Terre, etc.* » Si c'est ainsi que vous vous attendez à voir paraître le visage du **Saint Esprit** (et encore faut-il s'attendre à le voir paraître), alors, désolé vous ne comprenez toujours rien à la **Pensée de Dieu**, à la **Logique Divine** (je parle là spécialement de ceux qui se définissent comme chrétiens). Vous avez beau prétendre aujourd'hui être chrétien, si vous aviez vécu à l'époque de **Jésus de Nazareth** et si l'on vous disait que ce fils du charpentier que les soldats sont en train de flageller et de crucifier à Golgotha est le **Fils de Dieu**, vous n'auriez pas cru en lui. Si vous ne reconnaissez pas l'**Esprit** qui parle dans l'humain qui fait la **Science de l'Univers TOTAL**, alors vous ne connaissez pas vraiment le **Christ**, et il ne vous connaît pas (Matthieu 7 : 21-13 ; 25 : 41-46)!

Vous ne comprenez pas pourquoi **Jésus** a dit qu'à celui qui pêche contre le **Fils de l'homme** (le titre qu'il se donnait symboliquement, lui le **Fils de Dieu**) il lui sera pardonné, mais pas à celui qui pêche contre l'**Esprit Saint**, ni dans le monde qui est en train de passer, ni dans celui qui est en train de naître (Matthieu 12 : 31, 32). En effet, avec l'apparition de l'**Esprit de la Vérité** en chair et en os, **Dieu** est vraiment descendu **parmi les humains** pour habiter avec eux comme un **humain** parmi les autres, qui est en tout point égal à eux et eux égal à lui : c'est l'**Equivalence Universelle** et le **XERY**, la **Loi même de Dieu**, la **Loi des Anges**, la **Loi de l'Unité et de l'Amour**, largement expliquée dans la partie 3 de ce livre. Au nom de cette **Égalité Divine**, l'**Esprit de la Vérité** ne doit en rien être supérieur aux humains, mais il est impératif pour lui d'être ce qu'ils sont, d'être **faible** comme eux, de travailler très dur pour l'**ascension** comme eux.

Ce n'est pas du tout par condescendance pour les humains qu'il doit être ainsi mais **vraiment l'être**, au plein sens du terme. Et de plus l'**Univers TOTAL** ne laisse rien au **Hasard** (comme déjà dit), car l'**humain** en question à la peau **Noire**, il sort de la région la **plus insignifiante** du globe : l'**Afrique Noire**. Il sort du **Trou du Monde**, du fin fond de la **brousse togolaise**, un des plus petits pays d'**Afrique**, comme le dit **Isaïe 53 : 2** : « *Un rejeton sortant d'une terre aride. Il n'a rien d'imposant ni aucune splendeur* ». Il est pécheur comme les humains, il est comme eux dans l'**Onivers** un amnésique qui doit retrouver sa mémoire et son chemin grâce à la **Parole de Dieu** (Psaumes 119 : 105). Il est dans la **galère** comme eux, il **tâtonne** comme eux, il fait le chemin de l'**ascension** avec eux, il **travaille dur** pour eux et **avec eux** pour entrer dans l'ère de la **cosmo-ingénierie**, pour les faire entrer dans une **nouvelle dimension**, pour bâtir avec eux la **Civilisation de l'Univers TOTAL** (appelé le **Royaume des Cieux** ou **Royaume de Dieu** par **Christ**). C'est toute la thématique du document [La Prière de Zorobabel dans la Meuse](#), et avant cela de [La Prière du Serviteur Germe](#) (écrite au Togo en 2005).

La **Science de l'Univers TOTAL l'Alpha et l'Oméga** ou la **cosmo-ingénierie** exposée depuis le début devrait vous avoir convaincu et devrait ôter tout doute que vous pouviez encore avoir sur la nature de celui qui fait cette œuvre, sur le **caractère divin** de sa mission. Sinon, désolé, je ne peux plus rien pour vous. **Dieu** ne peut descendre plus bas qu'il ne l'est en ma personne, il ne peut pas être plus **Zéro** ou plus **Alpha** que je ne le suis, pour vous permettre de dire comme moi : « **Je suis l'Alpha et l'Oméga , je fais un avec Dieu** ».

**De la Civilisation Luciférienne à la Civilisation Hubertélienne.
Du Monde de VENTE de Service au Monde de Service, la Nouvelle Economie.
La Loi du XERY, la loi de la vraie croissance et de la vraie prospérité**

Revenons maintenant au texte de Révélation 13 : 15-18 concernant la **Bête** (le **Système Luciférien, Diabolique**) « Elle reçut le pouvoir de donner souffle à l'**image** de la **bête**, afin que l'image de la **bête** parle et fasse que soient tués tous ceux qui refusent d'adorer l'**image** de la **bête**. Elle oblige tous, les petits et les grands, les riches et les pauvres, les hommes libres et les esclaves, à recevoir une **marque** sur leur main droite ou sur leur front, et qu'ainsi personne ne puisse acheter ou vendre, sauf celui qui a la **marque**, le **nom** de la **bête** ou le **nombre de son nom**. C'est ici qu'il faut de la sagesse : que **celui qui a de l'intelligence** calcule le **nombre** de la **bête**, car c'est le **nombre** [du **nom**] d'un **humain** ; et son **nombre** est **six cent soixante-six** ».

Nous avons maintenant élucidé le mystère du « **666** ». Mais beaucoup de choses restent encore à dire sur le **monde de Négation** et plus généralement sur comment les choses se passent dans un **Onivers**. Il y a beaucoup d'idées dans le texte de la Révélation ci-dessus, exprimées en langage imagé (en langage biblique), et qui demandent d'être comprises à la lumière des réalités du troisième millénaire. Si l'on a compris que la **Bête Immonde** est le **système de ce monde**, alors on n'a aucune peine à deviner la réalité que l'écrivain biblique décrit prophétiquement comme étant l'« **image de la bête** », l'**image du système** donc. Il n'y a pas de mystère à ce sujet en ce troisième millénaire, c'est tout simplement le « **world wide web** » (ou **www**), la **grande toile du monde**, le **réseau des réseaux** (avec maintenant une multitude de **réseaux sociaux** partout : **Facebook**, **Twitter** pour les plus célèbres), bref **Internet** ! C'est le saint des saints du **système Luciférien**, précédé en cela par les **médias traditionnels**, la **presse**, la **radio**, etc., et la **reine des médias** (avant **Internet**) qu'est la **télévision**, oui la **télé** !

L'**IMAGE** du monde est là, l'**image du système** ! Cette **IMAGE** vit grâce aux **annonceurs**, à la **publicité**, et elle fait la **richesse** et la gloire des **annonceurs** et des **publicitaires**, mais aussi de tous les **puissants du monde**. Le système oblige tous à rester **scotchés** à cette **Image** (ce puissant instrument de **vampirisme collectif**, le **vampirisme des masses**, le **vampirisme des psychés**, des **esprits**), à le nourrir de nos psychés et de nos esprits tandis que cette **Image Luciférienne** (cette **Image de Négation**) nous nourrit de tout **SAUF** de l'**Univers TOTAL** ! Cette **Image Virtuelle** du monde, c'est le règne même de l'**Informatique Binaire**, à l'opposé de l'**Informatique Unaire** (l'**Informatique de l'Univers TOTAL** que nous avons découvert dans ce livre), qui est le vrai **Paradigme de l'Informatique**. Cette **Image Virtuelle**, là où trônent les **géants et dieux de ce monde** tels **Microsoft**, **Google**, **Facebook**, **Twitter** (et j'en passe!), est la démonstration par excellence du **Champ de Négation** (ou de la **Matrice**) dont j'ai parlé plus haut.

La **Bourse**, l'**Argent**, l'**Acheter** et le **Vendre**, tels sont les maîtres-mots de cette **Image**, de tout ce **système Luciférien**, ainsi que l'a si bien annoncé la Révélation. Allez tenter d'y faire émerger le **Paradigme de l'Univers TOTAL**, qui est aux antipodes de ce système. Un système où les sites que vous trouvez en utilisant les moteurs de recherche ne sont pas forcément les plus **véridiques** ou les plus **pertinents**, mais ceux qui ont acheté les **mots clefs** chez le **dieu Google** (ou font partie de ses programmes comme **AdSense**, **AdWords** ou autres) pour se positionner en premier. Un monde donc où **tout est à VENDRE**, jusqu'aux **mots clefs**, oui les **mots** ! Incroyable mais vrai ! C'est cela un monde **Luciférien**, tout l'opposé du monde **Hubertélien** en création !

Personne ne peut donc **acheter** ou **vendre** sans avoir la marque de la **Bête Immonde**, le nombre « **666** » comme le dit le livre de la Révélation (Révélation 13 : 11-18). Tous ceux qui ne veulent pas **vendre leur âme au Diable** et veulent garder leur **indépendance** (comme je l'ai dit dans la note au début de ce livre) doivent se débrouiller pour exister. On note au passage que « **666** » est le **nombre d'un nom** (simplement **LUCIFER** pour ne pas faire durer trop longtemps le suspens ; on comprendra mieux plus loin), mais aussi et surtout c'est une **MARQUE** apposée sur la main droite ou sur le front du plus grand nombre (petits, grands, riches, pauvres, libres, esclaves), ainsi qu'à l'époque romaine on apposait cette marque sur un esclave pour indiquer à quel **maître** il **appartenait**. C'est à notre époque que le concept de **MARQUE** ou de Logo est d'une haute importance, on s'identifie par sa **MARQUE** ou son **LOGO**. Et « **666** » (certains ont fait le rapprochement avec « **www** », ce qui n'est pas faux comme je le dis mais ce n'est pas toute la vérité sur ce mystère) est donc la **MARQUE** ou le **Logo** le plus générique que **LUCIFER** (que ce code désigne, comme on va mieux le comprendre plus loin) impose au monde entier, la **MARQUE** qu'il faut accepter pour survivre ou refuser et mourir !



« IN GOD WE TRUST »
(« En Dieu nous avons foi »
ou « En Dieu nous avons confiance »)

Et ce texte de la Révélation, en parlant d'**ACHETER** ou de **VENDRE**, parle tout simplement aussi de l'**ARGENT**, oui du **dieu ARGENT**, synonyme de **LUCIFER**. Sur le billet du **Dollar** c'est écrit : « **In God we trust** », qui veut dire « **En Dieu nous croyons** » ou « **En Dieu nous avons foi** » ou encore « **En Dieu nous avons confiance** ». Quelle subtile ironie de **LUCIFER**, qui veut dire par là que le **Dieu** en question c'est l'**ARGENT**, donc lui !



*L'**Argent** est une caractéristique fondamentale de l'**Onivers**,
des **mondes de Négation**, des **mondes Lucifériens**.*

*A tel point qu'il suffit de mesurer l'importance qu'une civilisation accorde à l'**Argent**
(ou à quelque chose du même genre, qui signifie qu'un **service** est **conditionné** à cette chose)
pour mesurer le **degré de Négation** de ce monde, son **degré de Luciférianité**.*

Le **Dieu** inscrit sur le **Dollar** n'est surtout pas l'**Univers TOTAL**, ce n'est pas le **Dieu** incarné par **Hubertelie** ou **Hubert**, ce n'est pas le **Dieu** incarné par **Jésus Christ**, sinon cela se saurait ! Car si c'était le cas, il y a longtemps qu'en tapant sur **Google**, **Yahoo** et autres le mot « **Dieu** » seul, ou le mot « **Univers** » seul (et à plus forte raison si l'on combine « **Science de Dieu** », « **Univers TOTAL** », « **Univers-DIEU** »), le site de référence qui apparaîtrait c'est le site de la **Science de l'Univers TOTAL**, ou le site d'**Hubertelie** ! Qu'un tel site avec le contenu qui est le sien (le **Nouveau Paradigme** et la **surpuissante Science de l'Univers TOTAL** que l'on découvre dans ce livre) et publié depuis de longues années soit si **invisible** sur la **Toile** est tout simplement **paranormal** ! Des sites ayant un contenu beaucoup moins puissant et qui existent depuis moins longtemps que ce site ont des **milliers de visiteurs par JOUR**, ce qui est très loin d'être le cas du site de la **Science de l'Univers TOTAL**. **LUCIFER** (l'**ange** de la **Fausse Lumière**) bride tout simplement ce **Paradigme** dans son **monde**, il étouffe la **Lumière** dans son **système**, mais cela changera ! C'est en train de changer...

C'est le moment de souligner cette chose importante : l'**Argent** est une caractéristique fondamentale de l'**Onivers** ou d'un **monde de Négation**. Un **monde d'Alternation** ou de **XERY** (une **Civilisation de l'Univers TOTAL** donc) est un **monde de Service**, de **Rôle**, de **Fonction**, d'**Opération**, de **Relation**, etc. Mais un **Onivers** ou un **monde de Négation** est un monde de **VENTE de Service**, de **VENTE de Rôle**, de **VENTE de Fonction**, de **VENTE d'Opération**, de **VENTE de Relation**, etc. C'est toute la différence ! Le mot **VENTE** (donc l'**Argent**) l'emporte sur tout le reste.

Un **monde d'Alternation** est une **civilisation fonctionnelle, relationnelle, opérationnelle**, ainsi que nous avons défini et expliqué ces notions dans l'étude du **XERY** (partie 3) et dans l'étude de l'**Alternation** qui a débuté la présente partie 4. Une autre façon de dire cela est que c'est une **civilisation xéryenne** (du mot **XERY**) ou **Hubertélienne**. Cela veut dire que dans un **monde d'Alternation**, tout être ou toute chose **X** ou **Y** est un **service**, un **rôle**, une **fonction**, une **opération** (ou un **opérateur**), une **relation** (ou **relieur**), ainsi que nous l'avons étudié en long et en large dans la partie 3 avec le **XERY** et approfondi avec l'étude de l'**Alternation**. Dans une telle civilisation, **X** rend son **service** à **Y** et **Y** en **retour** (la **symétrie** de la **Relation d'Equivalence** ou du **XERY**) **Y** rend son **service** à **X**. L'un bénéficie du **rôle** ou de la **fonction** qu'est l'autre et vice-versa.



« **La femme du boulanger** » (Film de Marcel Pagnol). C'était un ancien monde...
 Nous entrons maintenant dans le **monde d'Alternation** et de **XERY**,
 le **monde du Christ**, le monde de la **Multiplication des Pains** (Matthieu 15 : 32-38).
Loi de la Multiplication des Pains : $\omega = \omega + \omega$, $0 = 00$, $U = UU$, **Pain = Pain Pain**, ...
 « **Quand il y en a pour Un, il y a aussi pour Deux...** », ce qu'on va écrire aussi :
 « **$E = E + E$** », qui revient à dire : « **$0 = E$** », où **E** représente ici l'**Unergie** ou l'**Energie**.
 Le **boulangier** ou la **boulangère** n'est plus celui ou celle qui **fait le pain** et le **VEND** aux autres,
 mais simplement celui ou celle qui **fait le pain pour les autres**,
 et il y en aura **toujours assez pour tout le monde...**

Par exemple, dans une **civilisation fonctionnelle**, le **boulangier** est celui qui **fait du pain** pour les autres, et le **maçon** (ou le **logueur**) est celui qui **construit les maisons** pour les autres. Il a **GRATUITEMENT** le **pain** dont il a besoin de la part du **boulangier** et celui-ci peut compter sur lui pour lui **bâtir GRATUITEMENT** sa **maison** ! Le monde **fonctionnel** et **relationnel**, c'est un monde d'**Amour** (c'est justement cela le **XERY** comme on l'a

vu) et de **Confiance**. C'est cette **Confiance** qui fait l'échange **GRATUIT** de **service**, **X** rendant **GRATUITEMENT** son **service** à **Y** en étant sûr que **Y** aussi lui rendra **GRATUITEMENT** son **service**. La **Relation** ou **XERY** fonctionne à **plein** (ce qui est la **définition** et la **nature** même du **XERY**), chacun joue son **rôle**, sa **fonction**, tout simplement.

Mais dans un **monde de Négation** (un **Onivers**) cela ne marche pas comme cela, justement, cela ne peut pas marcher ainsi à cause de la **Négation** qui **dégénère** la **Relation**, qui **détruit** la **Confiance** et l'**Amour**, comme on l'a vu aussi dans l'étude du **XERY**, dans le **fonctionnement** des **opérateurs Hubertéliens** (ou **xéryens**), etc. Dans un **monde de Négation**, un monde de **VENTE de Service**, le **boulangier** est celui qui **fait le pain** et le **VEND** aux autres :



Et dans un **monde de Négation** (un **Onivers**) le **maçon** est celui qui **construit** les **maisons** aux autres mais à condition que les autres lui remettent un **CHEQUE**, des **billets de banque**, le **paient** par **carte bancaire**, etc., bref lui donnent l'**ARGENT** !



« **Maison à VENDRE** ». Ce n'est pas pour les **pauvres** ou les **sans-argent**.

Parce que la **Confiance** ne règne pas en raison de la **Négation** et de l'existence des **êtres de Négation** (des **diabes** et des **diabesses**) dans ce monde, **X** ne rend pas **GRATUITEMENT** son **service** à **Y** car **X** n'est pas sûr que **Y** lui rendra tout aussi **GRATUITEMENT** le **service** dont **X** a besoin. La **Relation** ou le **XERY** est **brisé** à cause de la **Négation** des **esprits de Négation** (les êtres **paranormaux**), les choses ne marchent pas comme dans un monde **Hubertélien** mais elles marchent comme dans un monde **Luciférien**.



Dans un tel monde, l'**ARGENT** finit par devenir inévitablement le **BUT** en soi et pas un simple moyen de **gérer** les **échanges de service**, de **rôle**, de **fonction**, d'**opération**. Le **boulangier** ne donnera pas son **pain** à celui qui a faim car celui-ci n'a pas **payé** pour l'avoir, il préférera donc laisser son **pain invendu moisir** ! De même, le **maçon** ou le **logeur** laissera ses **logements vides** alors que ses semblables dorment **dehors et dans le froid**, car ils n'ont pas de quoi **acheter du pain**, et à plus forte raison **payer un loyer** ou **acheter une maison**.





*Etrange monde **Luciférien** où des gens doivent faire une queue longue au **Pôle Emploi** pour **VENDRE** leur **service**, oui pour **se faire employer moyennant l'ARGENT** !
Voilà le genre de choses **paradoxaux**, **paranormaux**, mais que l'on trouve très « **normales** », comme on trouve très « **normal** » le « **Méto, Boulot, Dodo** ».
Tout est fait dans le monde **Luciférien** pour que l'on trouve toutes les choses « **normales** ».
Le temps n'est pas laissé pour réfléchir et comprendre que quelque chose **ne tourne pas rond** dans ce **système**,
bref, que c'est un **système Luciférien**...*

Dans les paradigmes actuels de l'économie, on parle de « **croissance** », de « **création de richesse** », etc. Mais il faut comprendre que l'**argent** est pour l'**économie** tout simplement ce que l'**énergie** est pour l'**Univers** en général. De la même façon que l'**énergie** se décline en deux versions, l'**unergie** (l'**énergie positive**) et l'**onergie** (l'**énergie négative**), exactement de la même manière l'**argent** se décline en deux versions qu'on peut appeler le **crédit** (pour l'**argent positif**, comme quand on parle d'un compte **créditeur**) et le **débit** (pour l'**argent négatif**, comme quand on parle d'un compte **débiteur**). On peut aussi parler d'**avoir** et de **dette**, de **bénéfice** et de **perte**, etc., qui sont des notions similaires, tous ces couples de notions fonctionnent avec la même logique fondamentale « **positif** » et « **négatif** », qui est simplement la logique « **unergie** » et « **onergie** ».

Une fois que l'on a compris comment ce modèle fondamental « **unergie** » et « **onergie** » fonctionne, on sait aussi comment doivent fonctionner tous les modèles « **positif** » et « **négatif** » pour que l'on ait un **système cohérent**, sinon il y a quelque part une **incohérence systémique**, des **paradoxes** comme justement ceux qui font le système **Luciférien** tout entier, qui se traduisent par les situations **paranormales** ou **catastrophiques** comme celles qu'on vient de voir. Et plus exactement, le système **Luciférien** tout entier a un fonctionnement **onergétique (négatif)** et non pas **unergétique (positif)**.

La thématique de l'**économie** nous ramène à la thématique fondamentale de **thermodynamique**, et nous savons que la **thermodynamique normale** est **unergétique**, elle est **néguentropique** ou **entropique** (comme on l'a vu dans l'étude de l'**Unergie** et l'**Onergie** mais aussi dans la thématique du **Vampirisme**). Mais justement la **thermodynamique actuelle** est **entropique**, **onergétique**, **paranormale** ! Tout le système **Luciférien** (y compris l'**économie** donc, qui est la thématique ici) obéit à cette **thermodynamique généralisée**, qui englobe la question du **vampirisme**. En fait, cette **thermodynamique** est **vampirique** tout simplement, autrement dit le système **Luciférien** tout entier est de nature **vampirique**, l'économie **Luciférienne** est **vampirique** !

Voici déjà une incohérence entre la **science Luciférienne** et son **économie**: le **premier principe de la thermodynamique** ou **principe de la conservation de l'énergie**, affirme que l'**énergie interne** d'un **système isolé**, **énergie** qu'on notera **E**, est **invariante**, elle ne peut **augmenter** ni **diminuer**, on a donc seulement l'**identité** « **E = E** » et pas l'**équivalence** « **E = E + E** » par exemple, que j'appelle la **Loi de la Multiplication des Pains**, ici la **Loi de la Multiplication de l'Energie**. Autrement dit, d'après ce principe, il est **impossible** de **créer de l'énergie ex-nihilo**, ce qui veut dire que l'équivalence « **0 = E** » (**Loi du Cycle E**, qui découle de « **E = E + E** ») est **impossible**, on ne peut pas, en partant de **0**, obtenir **spontanément**, **gratuitement** et **miraculeusement** l'**énergie E**. Dans ces conditions, si une partie du **système isolé** (ou un de ses **sous-**

systèmes) **gagne** de l'**énergie**, donc voit son **énergie** croître, alors obligatoirement une autre partie du système **perd** la même **énergie** (ce qui veut dire qu'elle reçoit de l'**onergie**, l'**énergie négative**), la **croissance** d'un sous-système se fait donc obligatoirement au **détriment** d'un autre sous-système, qui connaît, lui, la **décroissance**.

Ceci est une loi absolument générale et universelle, elle s'applique à tout **système conservateur** (ce qu'est un **système isolé**), dont une certaine **valeur totale partagée** (ici l'**énergie** d'un système, mais c'est aussi le cas de la **richesse** d'un **système économique**, qui est forcément proportionnelle à l'**énergie** du système) reste **constante, invariante**. Dans ces conditions, c'est obligatoirement un système de **vases communicants**, l'un **gagne** et l'autre **perd** en conséquence, le **perdant** est **vampirisé** par le **gagnant**.

Appliqué à l'**argent**, l'**énergie** de l'**économie**, cela veut dire qu'on a une économie dans laquelle l'**équivalence** « $E = E + E$ » est **impossible**, donc dans laquelle seule l'**identité** « $E = E$ » est **possible**. Dans un tel système, il est **impossible** que **E croisse** ou **décroisse**. Alors une simple question : pourquoi parle-t-on en **économie actuelle** de « **croissance** », de « **création de richesse** », etc. ? Qu'est-ce que cela veut dire ? Pas besoin d'être un haut diplômé de **HEC (Hautes Etudes Commerciales)**, de sortir de **grandes écoles d'économie** ou d'être le **plus grand économiste de la planète** pour comprendre qu'il est **impossible** de **créer VRAIMENT de la richesse** ou de **connaître VRAIMENT une croissance** dans un **système isolé**, un **système conservateur**, bref un système qui obéit à un principe équivalent au **premier principe de la thermodynamique** ou **principe de la conservation de l'énergie**. Les **ressources globales** du système étant fixes, le système est forcément un **système de vases communicants**, un système où un élément (ou une partie) **gagne** forcément au **détriment** d'un autre élément ou d'une autre partie. Tout le monde ne peut pas **se développer**, tout le monde ne peut pas **prospérer**, l'un **se développe** au **détriment** d'un autre, l'un **exploite** ou **vampirise** forcément l'autre quelque part ! L'un **prospère** ou **s'enrichit** obligatoirement au **détriment** d'un autre qui **s'appauvrit** et **sombre dans la misère**, dans le **malheur**, c'est obligé !

Et si malgré cela **tout le monde prospère, croît, crée** de la **richesse**, il s'agit obligatoirement quelque part d'une **fausse prospérité**, une **fausse croissance**, une **fausse richesse**. Cela cache obligatoirement quelque part un **déséquilibre systémique**, le **vampirisme** d'une certaine partie d'un système, la croissance se fait par exemple au **détriment** de l'**environnement**, de l'**écosystème**, etc. Il y a toujours quelque part une **bombe à retardement** qui explosera tôt ou tard, cette **croissance illusoire** va atteindre un **seuil**, un **plafond**, à partir duquel des **crises** vont apparaître. La machine **thermodynamique** va **se gripper**, et c'est à coup d'artifices qu'on va tenter de la relancer. Si relance il y a, c'est que quelque part on a trouvé de **nouvelles victimes à sacrifier**, quelque chose quelque part **en souffre**.

C'est ainsi le système **Luciférien**, qui est par nature même un **système isolé**, un **système conservateur**, bref un système qui obéit à un principe équivalent au **premier principe de la thermodynamique** ou **principe de la conservation de l'énergie**. Comme on l'a vu dans l'étude de l'**Unergie** mais aussi dans l'exposé de la thématique du **vampirisme**. Comme déjà dit, derrière la notion de « **système isolé** » se cache fondamentalement la problématique d'un système **coupé** de l'**Univers TOTAL**, le **Système d'Unergie Infinie** (le **Système qui est l'Unergie Infinie** tout simplement), qui obéit aux lois : « $\omega = \omega + \omega$ », « $U = U + U$ » (ou « $U = UU$ »), « $E = E + E$ » (ou « $E = EE$ »), etc., ou encore aux lois des **Cycles** : « $0 = \omega$ », « $0 = U$ », « $0 = E$ », etc. Un système **coupé** de l'**Univers TOTAL** n'obéit plus à ces **lois de croissance** (ce sont les **vraies lois de croissance** et les **lois de la vraie croissance**), ces **lois de prospérité**, de **création de richesse**, de **création de valeur ajoutée**. Un tel système **coupé** de la **Source Infinie de Croissance** (l'**Univers TOTAL** donc) est exactement comme une **branche coupée** de son **arbre**. On sait comment cela se termine : la **branche dépérit**, elle **se désagrège**, elle **se dégrade**, elle **se dégénère**, elle **évolue** vers la **mort**. Et comme on l'a déjà dit, c'est cette évolution vers un état de plus grande **désorganisation**, c'est cette **dégradation**, cette **dégénérescence**, qui est l'objet du **second principe de la thermodynamique**, le **principe de l'entropie**, qui dit que tout **système isolé** évolue vers un état de **plus grande entropie** (de **plus grande désorganisation**).

Mais c'est justement la situation de l'**Onivers** et plus généralement des **mondes de Négation**, des **mondes Lucifériens** donc, les mondes **isolés** de l'**Univers TOTAL**, **coupés** de lui. Ce sont des **systèmes isolés** par excellence, car à par cette situation de **rupture** d'avec l'**Univers TOTAL** aucun système ne peut vraiment être **isolé**. La **Loi du XERY** (la **Loi Fondamentale de l'Univers TOTAL**) dit que deux choses **X** et **Y** sont en **relation** l'une avec l'autre et en **relation** avec l'**Univers TOTAL**, elles sont en **interaction** entre elles et avec l'**Univers TOTAL**. Mais justement ce n'est plus le cas des choses de l'**Onivers**, des **mondes de Négation**, des **mondes Lucifériens**. Ces **systèmes** et leurs **sous-systèmes** sont **isolés** de l'**Univers TOTAL**, c'est à eux que s'appliquent ces **principes de thermodynamiques** et les fonctionnements **vampiriques**, **onergétiques**, que nous avons déjà vus que nous venons de revoir.

La **machine économique** dans de tels mondes obéit aux lois de la **thermodynamique généralisée**, qui est donc la **thermodynamique onergétique**, **vampirique**. C'est l'**économie Luciférienne**, l'**économie des**

esprits de Négation, une **économie** où la **richesse** et la **prospérité** de l'un se fait obligatoirement au **détriment** d'un **autre**, au **détriment** de l'**environnement** ou de **quelque chose d'autre**, qui n'est pas obligatoirement manifeste. Donc c'est la **mauvaise richesse**, c'est la **mauvaise prospérité**. Toute **création de valeur** s'accompagne toujours d'un **déséquilibre** quelque part, ça cache toujours un **problème systémique**, qui n'est pas obligatoirement évident.

Mais c'est ce qui ne sera pas le cas dans le **monde Hubertélien**, le **monde d'Alternation**, la **Civilisation de l'Univers TOTAL**, car là règne la **Loi du XERY**, la **Loi de l'Equivalence Universelle**, la **Loi « X = Y »**, la **Loi « E = E + E »** (la **Loi de la Multiplication des Pains**) ou « **0 = E** » (la **Loi du Cycle E**).

La séparation des mondes, l'ancien Univers qui passe et le nouvel Univers en création

Le processus de **cosmo-ingénierie** en cours est aussi la **séparation** de deux **Univers**, deux **Mondes**, l'un étant un **Monde de Négation** et l'autre un **Monde d'Alternation**, l'un appelé l'« Ancien Ciel » et l'« Ancienne Terre », et l'autre appelé le « Nouveau Ciel » et la « Nouvelle Terre » (Révélation 21 : 1-4). Ce qui s'était passé, c'était tout simplement ça :



Les mouvements comme le **New Age** sont réputés pour faire des prières sur les sites des civilisations disparues, comme par exemple le site de Stonehenge, les sites des Pyramides de l'Egypte Ancienne, les ruines des temples Hindous, etc., sans parler de leur dévotion pour l'Atlantide ou autres, et de leur engouement pour les « **extraterrestres** » en tant que porteurs d'une « **civilisation** » ou d'une « **technologie supérieure** ». Ces mouvances sont en effet des « **technologistes** » par excellence (adeptes du « **technologisme** »), la **technologie** au sens **Luciférien** du terme, qui va de pair avec l'« **évolution darwinienne** » (les êtres **évoluent** des **stades primitifs** aux **stades avancés**, se développent **par eux-mêmes** et selon leur **propre intelligence** et **moyens**, en l'occurrence **technologiques**).

Mais voici une chose très importante qu'il faut comprendre maintenant : **Aucune civilisation (aucun monde, aucun Univers) n'a de raison de disparaître si elle ne sombre pas à un moment ou à un autre dans la Négation de l'Univers TOTAL !** La **Négation de l'Univers TOTAL** est le **Problème fondamental**, et donc plutôt que d'aller avec nostalgie offrir des prières sur les **ruines** des civilisations disparues, il faut d'abord comprendre les vraies raisons de leur **déclin** et donc comprendre que la première démarche à faire est de **rétablir la relation avec l'Univers TOTAL** (voir la [Requête pour le retour dans le Paradigme Perdu](#)), de réapprendre la **Science de l'Univers TOTAL** et sa **Loi fondamentale**, la **Loi du XERY**, comme elle a été amplement expliquée dans la partie 3.

Sans cela, on est en fait nostalgique d'une **Civilisation de Négation** qui a disparu, on prie pour la ressusciter, ces prières nourrissent donc la **Négation**, elles nourrissent **Lucifer**, qui a causé la **ruine** de son **Univers** et de toutes les civilisations de cet **Univers**, le transformant en **Onivers** ou **Univers de Négation**. C'est cette vérité fondamentale qui se cache derrière les symboles de la **Genèse** (Genèse chapitres 2 et 3), et ce sont les mêmes vérités qu'ont exprimé plus clairement les prophètes bibliques dont nous avons parlé plus haut (Isaïe 14 : 12-20 ; Ezéchiel 28 : 11-19), c'est tout le sens des évangiles, du Nouveau Testament et en particulier du

très important livre de la Révélation. Les adeptes du **New Age** (et toutes les mouvances similaires) doivent s'appliquer à comprendre la **Bible** telle qu'elle est (et c'est déjà pas mal de réussir à la comprendre) plutôt que de s'acharner à s'inventer une autre **Bible**, et plus exactement de ne s'intéresser à ce que dit la **Bible** que quand elle dit la même chose que leurs sources « **atlantéennes** », « **babyloniennes** », « **bouddhistes** », etc., leurs vrais dadas. Et pire encore, pour eux, la **Bible** n'est qu'une source parmi d'autres, ils lui accordent moins d'importance que leurs dadas mentionnés. Ils réussissent même à faire du **Christ** un disciple ou un « adombré » de **Bouddha**, de **Maitreya** ou de je ne sais quel autre « **maître de sagesse** » ou « **maître ascensionné** ».

Leurs conceptions sont les caractéristiques mêmes de la pensée de **Lucifer**, la **Fausse Lumière**, l'**Anti-Bible**, l'**Anti-Christ**. Qu'ils cessent leur adoration de **Lucifer** et de ses **civilisations de Négation** qui disparaissent de plus en plus, qu'ils cessent de prier pour les ressusciter, de prier pour faire perdurer sa civilisation actuelle, c'est-à-dire de prier pour qu'elle **progresses scientifiquement** et **technologiquement** mais en restant dans ses **paradigmes de Négation** amplement mis en lumière dans ce livre. S'ils veulent entamer une vraie **ascension**, c'est du côté de la **Bible** et du **Paradigme de l'Univers TOTAL** amplement expliqué dans ce livre que cela se passe. Et aussi, pitié, il faut cesser d'opposer à la **Bible** d'autres **sources bibliques** comme par exemple l'**Évangile de Thomas**, qui a tout à fait sa place dans la **Bible**. Mais sans cet évangile ou d'autres écrits bibliques, la **Bible** reste tout à fait riche et profonde, et le vrai défi est de la comprendre. Qu'on la comprenne déjà telle qu'elle est dans la plupart des versions (comme par exemple la **Bible du Semeur**, la **Bible de Jérusalem**, la version **TOB**, etc., sans parler de la classique traduction de **Louis Segond**) et c'est déjà pas mal ! Et après on peut compléter la compréhension de la **Bible** et des paroles du **Christ** par l'**Évangile de Thomas**, les **Actes de Nicodème** (ou de **Pilate**), etc. On doit chercher à comprendre la parole biblique dans un esprit de **complémentarité** et non pas **opposer** à la **Bible** des **évangiles** ou des **textes ésotériques**.

La plupart de ceux qui ont écrit les textes bibliques (que ce soit les textes canoniques ou ceux dits apocryphes) sont sincères, leur démarche part d'une bonne intention. Mais seulement aussi, comme depuis toujours **Lucifer** a œuvré pour **brouiller**, **empoisonner** et **souiller** la **pensée divine**, il a imprimé dans l'esprit de ceux qui veulent parler des **choses de Dieu** des choses et des idées nocives pour nuire à l'ensemble de leur œuvre et à la **révélation divine**, des idées qui le servent et servent la **Négation**. Avec de l'**intelligence** et la **volonté de comprendre** on arrive à faire la part des choses (et la **Science de l'Univers TOTAL** aide grandement aujourd'hui à séparer le **bon grain** de l'**ivraie**), et finalement tout devient **bon**. Or justement, c'est à l'**ivraie** semée par **Lucifer** que les adeptes du **New Age** et de toutes sortes de mouvances plus ou moins **ésotériques** accordent la plus haute importance pour **nier l'essence** de la **Bible**. C'est ce qu'ils tentent de faire par exemple avec l'**Évangile de Thomas** et d'autres écrits, dont le courant **gnostique** et d'autres tentent de faire les « vrais évangiles » au détriment des autres évangiles présentés comme fallacieux ou peu représentatif du « vrai Christ ».

C'est tout simplement une démarche **Luciférienne**, la démarche **Anti-Christ**. Quand on ajoute à cela des « **vérités** » émanant du « **channeling** » ou de la consultation des « **annales akashiques** » (des « **fichiers informatiques** » ou la « **matière informationnelle de l'Univers** » appelés « **Akasha** » ou « **Ether enregistreur** ») dont les personnes de ce genre de mouvances font des « **paroles d'évangile** » et un « **gage de notoriété** », c'est le bouquet final ! Il suffit de dire que les **informations** ont été tirées des « **annales akashiques** » pour qu'on soit obligé de dire « amen ! » à ce qu'on nous raconte. Les gens qui ignoraient l'**Univers TOTAL** et que celui-ci est tout entier de l'**INFORMATION** (en l'occurrence l'**Information Unaire**, la **Générescence** ou l'**Unergie** amplement expliquées dans ce livre) se laisseront prendre à cette **Imposture Luciférienne**. Tout étant **INFORMATION**, la **Vérité** comme le **Mensonge** est aussi **INFORMATION** ! Autrement dit, il y a « **annales akashiques** » et « **annales akashiques** », celles de l'**Alternation** (ou de l'**Univers TOTAL**) et celles de la **Négation**, celles des êtres du camp du **Christ** (le vrai **Christ**) ou d'**Hubertelie**, et celles des êtres du camp de **Lucifer**.

Il ne faut donc plus se laisser **tromper**, et il faut enfin comprendre ceci : la **Négation de l'Univers TOTAL** est le **Problème fondamental**, qui entraîne la **déchéance** des **êtres**, des **civilisations**, des **mondes**, des **Univers**. Quand un **Univers** (une **Civilisation de l'Univers TOTAL**, un **Monde d'Alternation**) sombre dans la **Négation de l'Univers TOTAL**, il devient un **Onivers** (un **Monde de Négation**). Tout son environnement change, l'**Univers TOTAL** n'y est plus visible, ce **Paradigme** est **perdu**. Cela revient à dire qu'il plonge dans un **sur-Univers** (car n'oublions pas que l'**Univers TOTAL** a une **Structure FRACTALE** et qu'un **Univers** ou un **Monde** donné est dans un **sur-Univers**, lui-même dans un **sur-Univers**, etc., infiniment) qui est un **Univers de Négation**, peuplé de toutes sortes d'êtres, qui sont des **êtres de Négation**, des **êtres du Néant**, ou encore des **oni-êtres**, des **entités négatives**, des **diabes** et des **démons**, pour le dire encore avec d'autres mots.

Pour la Terre en particulier, cela veut dire que l'univers tout autour, ce que nous voyons en levant les yeux au ciel et ce que les physiciens observent par leurs instruments, est en fait un **univers de Négation** (en d'autres

termes un **onivers**). Le **passé divin** de ce Monde est **perdu**, le passé d'**Alternation** est **effacé, nié**, au profit d'une histoire qui est en fait celle de ces **diables** et **démons** (collectivement le « **Serpent d'Eden** » ou **Satan le Diable**). Les deux passés, les deux histoires, sont vraies (le Passé 1 et le Passé 2 qui se sont rejoints dans l'illustration), sauf que l'un des passés est **nié** par ces **oni-êtres**, l'**histoire Divine** est **niée**.

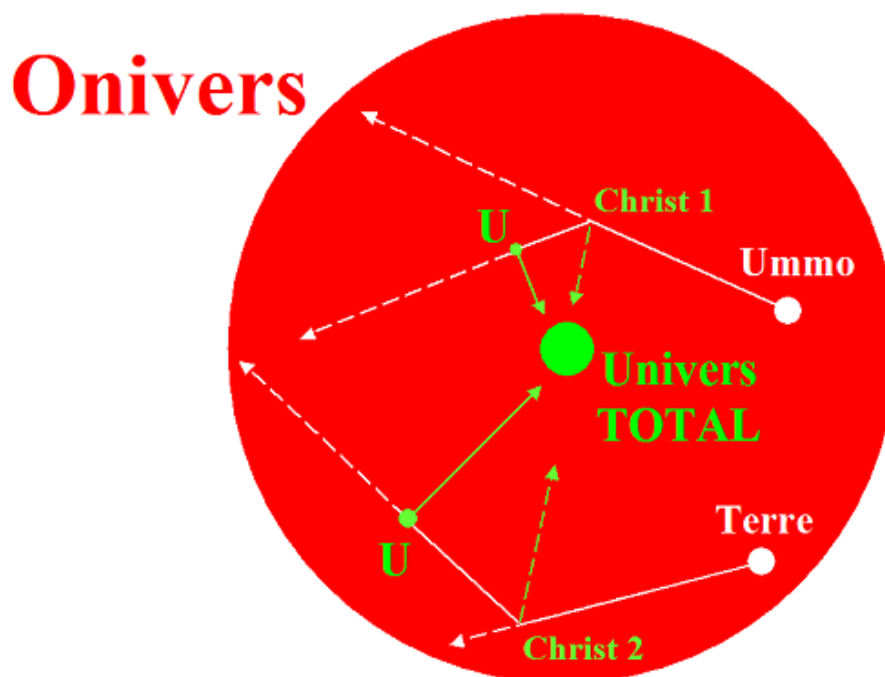
La **théorie de l'évolution** de Darwin par exemple est la théorie par excellence de ces **entités négatives** (tout comme d'ailleurs l'ensemble des sciences, fondées sur leurs **paradigmes de Négation**). L'actuelle biologie et sa cousine l'anthropologie ne racontent que leur histoire et leur **évolution** (l'histoire de ces **oni-êtres**, ces êtres **paranormaux**), elle ne parle pas de la **Réalité TOTALE**, elle **occulte** l'autre **Réalité**, tout le reste de l'**Univers TOTAL**. Dans ce Monde, tous les esprits sont enfermés dans une seule réalité, celle de ces **êtres négatifs**.

On peut comparer la situation à la dite découverte des Amériques ou du « Nouveau Monde » par les européens (Christophe Colomb) en 1492. Ils sont comme la « civilisation » ou l'« Eden » qui « tombe » et qui rejoint l'Univers de Négation sur le schéma. Ils découvrent un monde déjà existant, avec son histoire (les mayas, les incas, les aztèques, etc., et les indiens d'Amérique du Nord). Deux passés se sont ainsi rejoints, le Passé européen et le Passé autochtone.

Si par exemple un européen ayant débarqué dans ce « Nouveau Monde » épousait une autochtone (comme c'est arrivé) et si ce couple a des enfants, ceux-ci ont alors deux passés, celui de leur mère (le Passé autochtone) et celui de leur père (Passé européen). Leur passé est à la fois l'histoire européenne jusqu'au point de jonction des passés, et à la fois l'histoire des Amériques. Mais comme on le sait, les européens ont tendance à considérer l'histoire des Amériques comme celle d'une terre « vierge » dont la vraie histoire ne commence qu'avec Christophe Colomb en 1492. Ils disent avoir « découvert » les Amériques (ce qui est vrai), ce à quoi les autochtones répondent que ce sont eux qui ont découvert Christophe Colomb (ce qui est vrai aussi). Cette querelle des passés et des histoires montre comment une civilisation peut effacer les traces d'une autre, peut occulter une histoire au profit de la sienne propre. Dans cet exemple, ce sont les occidentaux qui ont tendance à imposer LEUR histoire aux autochtones des Amériques, à faire disparaître leur identité, à les absorber complètement.

Mais dans le cas de la Terre, c'est le contraire, ce sont les autochtones, les **êtres de Négation**, les « **Serpents d'Eden** », ces lointains descendants des tyrannosaures et autres Reptiliens, qui ont effacé les traces du Passé d'**Alternation**, la **Civilisation de l'Univers TOTAL** donc.

Je ne parle même pas du rôle sur la Terre d'une grande diversité d'êtres (d'extraterrestres) venus d'autres mondes de cet univers ou simplement de tous les côtés de l'**Onivers** (l'**univers** actuel et la **Terre** actuelle sont dans l'**Onivers**). C'est le cas des **Ummites** dont nous avons déjà parlé, selon le contenu de leurs fameuses lettres :



Comme je l'ai expliqué plus haut en commentant leur **théorie du champ unifié** (les **IBOZOO UU**), j'ignorais totalement l'existence des **Ummites** jusqu'en octobre 2013.

Je ne les connais que par leurs fameuses lettres.

Je suis loin d'être crédule, mais tout aussi loin d'être atteint de **négationnisme aiguë**, maladie qui sévit gravement dans l'**Onivers**, dans les **mondes de Négation** comme la Terre, pathologie qui consiste à **nier** systématiquement tout ce qui **sort de l'ordinaire**, ou au contraire à réduire systématiquement tout ce qui est **inconnu** à ce qui est **connu**, comme si **tout ce qui existe** doit être **ce que nous connaissons**, ou comme si **ce que nous connaissons** doit être la **seule réalité**, la **seule vérité**.

Depuis le début de ce livre, nous avons vu comment les sciences actuelles sont prises en défaut, jusqu'aux mathématiques actuelles, la science réputée la plus **exacte** et la plus **cohérente**, mais dont pourtant la **fausseté** a été longuement démontrée.

Et aussi, rares sont les théories scientifiques en ce monde qui sont solides, cohérentes, et qui constituent vraiment un **changement de paradigme scientifique** !

J'ai parlé de la **Théorie des cordes**, la seule théorie scientifique terrestre que je connaisse, qui se rapproche des **générescences**, sans toutefois (hélas) être un **nouveau paradigme scientifique**. C'est pourquoi donc la théorie **Ummite** m'a immédiatement interpellé dès que j'en ai eu connaissance.

Ceux qui s'expriment dans ces lettres ont véritablement un autre schéma de pensée, leur science est « extraterrestre » au moins en ce sens qu'elle est très différente des schémas de pensée terrestres traditionnels.

Cette science est plus proche de la **Science de l'Univers TOTAL** que les sciences terrestres.

C'est ce que j'illustre aussi dans le schéma ci-dessus.

Comme tous les êtres de l'**Onivers**, les **Ummites** suivent leur trajectoire, ils sont séparés de l'**Univers TOTAL** comme le sont aussi les terriens.

Sur le schéma l'**Univers TOTAL** est grossi pour qu'on le voit, mais dans l'**Onivers** il est réduit à **Néant** et est aussi introuvable qu'un **point** dans une **infinité**.

Comme le relatent les **Ummites**, à un moment critique de leur histoire est apparu une figure de **Christ** (ou **Messie**) qu'ils appellent « **UMMOWOA** », ce qui veut dire littéralement « **Dieu de Umno** » (car le mot « **WOA** » signifie « **Dieu** »).

C'est le **Christ 1** représenté sur le schéma.

Ils ont été surpris (disent-ils) de découvrir que le terrien **Jésus de Nazareth** présente les mêmes caractéristiques que leur **Messie**.

Et comme ils nomment « **OYAGAA** » la **Terre**, **Jésus** est donc appelé par eux « **OYAGAAWOA** » (donc « **Dieu de la Terre** »), représenté donc par le **Christ 2** sur le schéma.

Et le but de tout **Messie** est de montrer la direction de l'**Univers TOTAL**, direction représentée par les flèches vertes en pointillé.

Dans leur égarement les êtres ne suivent pas la voie exacte de retour à l'**Univers TOTAL**, mais au moins l'action du **Messie** a pour conséquence d'infléchir leur trajectoire vers cet **Objectif**.

Ils atteignent un point critique où ils s'éloignent de nouveau de l'**Objectif**, et un autre **Messie** doit apparaître pour leur montrer encore plus la voie de l'**Univers TOTAL**.

C'est ainsi par exemple que pour la Terre, les humains étaient très loin de l'**Univers TOTAL** à l'époque de Moïse (Exode 3 : 13-15).

Et maintenant, avec la **Science de l'Univers TOTAL** (le point « **U** » sur le schéma) la connaissance de l'**Univers TOTAL** entre dans une nouvelle dimension !

Plus que jamais le chemin de l'**Univers TOTAL** est montré, aussi bien pour les terriens que pour les **Ummites** qui, à en juger par leurs lettres, manifestent un grand souci d'aider les terriens par leurs connaissances mais aussi d'apprendre quelque chose des terriens pour leur propre progrès.

Ils disent n'avoir pas appris grand chose des sciences terrestres.

à part avec quelques scientifiques, dont **Einstein**.

Ils disent que les arts et la musique sont les domaines où les terriens les dépassent largement.

Qu'à cela ne tienne, si personne comme moi n'est encore apparu sur **Umno** pour y introduire le paradigme de l'**Univers TOTAL**, alors cela veut dire que cette phase de leur évolution doit maintenant se faire en **Union** avec la Terre.

Qu'ils sachent donc maintenant que l'**Univers TOTAL** (et donc l'**Alternation**) est la plus importante chose qu'ils ont à apprendre des terriens !

C'est ce qui manquait à leurs sciences et à leur société, comme aussi aux terriens.

Ils ignorent le grand **Problème de la Négation** dont souffre leur civilisation comme aussi les terriens, ils ignorent être dans l'**Onivers** dont il faut sortir maintenant, ce qui veut dire aussi œuvrer pour transformer l'actuel **Onivers** en **Univers**, pour bâtir la **Civilisation de l'Univers TOTAL**, le **Monde d'Alternation**, que **Jésus de Nazareth**, l'« **OYAGAAWOA** », a appelé le « **Royaume des cieux** » (Matthieu 5 : 1-12).

Comme je l'indique sur le schéma, les **Ummites** sont plus près de l'**Univers TOTAL** que les terriens, qui eux ont encore beaucoup plus de chemin à faire pour atteindre ce **But**.
C'est ce qui est représenté sur le schéma par les **flèches vertes**.
Le point « **U** » d'où part la **flèche** indique la découverte du **Paradigme** de l'**Univers TOTAL**.
Si les terriens adoptent maintenant ce **Paradigme** et si eux le rejettent, alors ils risquent de se retrouver très vite beaucoup plus en retard que la Terre...
Il importe aussi de préciser que le schéma ci-dessus représente **Ummo** et la **civilisation Ummite** contenue dans les fameuses lettres, avec la **mentalité**, la **morale** et les **intentions nobles** exprimées dans ces lettres.
Si ceux qui parlent dans ces lettres disent la **vérité**, alors ces lettres sont à ranger parmi les **plus grandes vérités** que la Terre ait jamais connues, car la Terre se découvre une **civilisation sœur**, la **civilisation de Ummo** !
Avec elle, la **civilisation terrestre** peut faire le chemin de l'**ascension** vers l'**Univers TOTAL**, l'**ascension** vers la **Civilisation de l'Univers TOTAL**, le **Monde d'Alternation**, le monde qui tourne la page de la **Négation** et qui est gouverné par l'**Alternation**.
Mais si ceux qui parlent dans ces lettres ne disent pas la **vérité**, s'ils ne sont pas ce qu'ils disent qu'ils sont et n'ont pas les **intentions nobles** qu'ils expriment, alors ces lettres sont à ranger parmi les **plus grands mensonges** et les **plus grands chefs-d'œuvre de tromperie** et de **manipulation** que la Terre ait jamais connus !
En d'autres termes, c'est à ranger parmi les plus grandes **Arnaques Lucifériennes**, et dans ce cas ceux qui se nomment « **Ummites** » dans ces lettres sont de grands **esprits Lucifériens**.
Certains diront que c'est simplement une **Plaisanterie** ou un **Canular** et pas une **Arnaque**.
Mais les auteurs de ces textes ne l'ont pas fait et aussi longtemps juste pour **plaisanter** ou s'**amuser**, auquel cas ils sont à ranger parmi les grands **malades mentaux** de l'histoire de cette planète !
A ce point, ils ne sont pas des **fous** mais sont tout simplement la **Folie** elle-même !
Et ce serait tout simplement **machiavélique**, **diabolique**, d'échafauder avec une si **grande ingéniosité** une histoire pareille pour **tromper les terriens** et pour poursuivre des **buts ténébreux** que seuls les auteurs connaîtraient !
Avec l'avènement du paradigme de l'**Univers TOTAL**, les terriens ont la possibilité de s'émanciper, d'entrer dans l'ère de la **Cosmo-Ingénierie**, la **Technologie de Création des Univers**, qui surpasse toutes les technologies de l'**Onivers**.
Ils combleront tous les retards et n'auront rien à envier à qui que ce soit dans l'**Onivers**.
Quiconque, terrestre ou extraterrestre, affirme avoir de bonnes intentions pour la Terre n'a qu'à le prouver au grand jour, et sans se cacher ou se déguiser.
La discrétion se comprend et se justifie seulement dans un cas :
on est conscient de lutter contre des **esprits de Négation**, les **visages du Diable**, et que leur dévoiler son identité et ses actions peut ruiner les projets entrepris, car évidemment ils vont entraver ces projets et travailler pour leur échec, ou simplement ils constituent un **danger** pour celui qui entreprend ces projets.
A part cela, il n'y a aucune raison de travailler à cache-cache quand on n'a rien à craindre.
Des fois, il faut même affronter le **Danger** (le **Diable**, la **Négation**) à visage découvert, car c'est comme cela aussi qu'on démasque les **visages du Diable** et qu'on **ouvre les yeux** et les **esprits** qu'ils maintiennent dans les **ténèbres**.
Les **forces des ténèbres**, du **mensonge** et du **mal** craignent la **vérité** et la **lumière**, mais pas les **forces de science**, de **vérité** et de **lumière**, qui elles travaillent au **grand jour**.
Je fais la **Science de l'Univers TOTAL** sur Terre à **visage découvert**, et ce pour le **progrès de la Terre**.
C'est une **Loi de l'Univers TOTAL**, de l'**Alternation**, du **XERY**, oui la **Loi de l'Amour**, de porter assistance aux autres êtres de l'**Univers TOTAL** qui en ont besoin.
C'est un **Devoir** devant l'**Univers TOTAL**, l'**Univers-DIEU**, de le faire.
D'autant plus si les êtres qui sont dans le besoin sont sous le **Joug d'esprits de Négation** (de **diaboles**) qui **violent leur libre-arbitre** et les maintiennent en état d'**esclavage**.
On ne peut donc pas laisser les victimes sous leur **tyrannie**, espérant qu'elles se libèrent toutes seules, ou compter sur le **bon vouloir** des **esprits de Négation** pour cesser leur **tyrannie**.
Quand on a plus de moyens que son semblable ou qu'on est en avance sur lui, et qu'on n'utilise pas ses moyens pour l'aider, alors on pêche contre son semblable et contre l'**Univers TOTAL**.
Toutes les forces qui veulent le **bien** doivent s'unir contre toutes les **forces de Négation**, que ce soit les **diaboles** de la **Terre** ou ceux d'**Ummo**.
Si donc les **Ummites** disent la **vérité** sur ce qu'ils sont et sur leurs intentions, **c'est le moment** ou **jamais** de le prouver aux terriens à **visage découvert** et non plus à **cache-cache**.
Les raisons du genre « **on ne veut pas intervenir dans le réseau social d'OYAGAA (la Terre)** » sont injustifiées puisque de toute façon par leurs lettres ils **interviennent déjà** !
Alors autant le faire comme il faut, ouvertement, et ne plus laisser la place à la **suspicion** et au **doute**.
Les terriens sont maintenant mûrs pour tout comprendre, pour faire toutes les rencontres.

Désormais l'**anonymat** des **Ummites** ou de tout autre extraterrestre ne plaide pas en leur faveur.

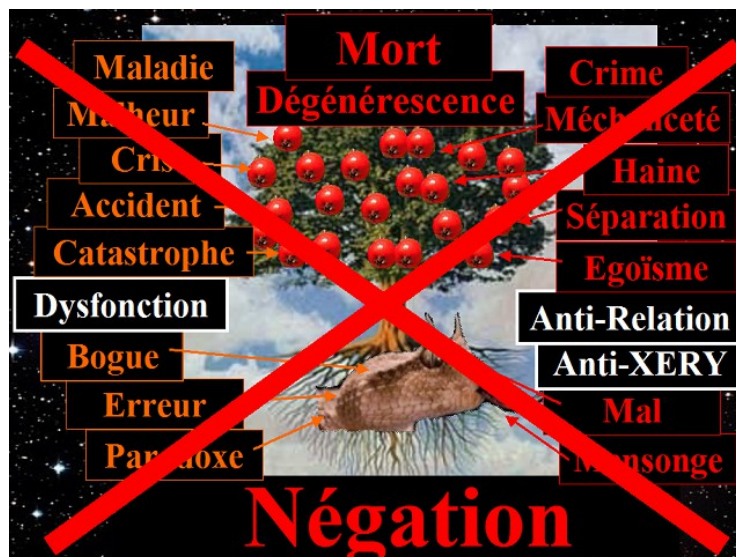
Nous n'avons plus besoin d'être dans des **doutes**, mais nous avons besoin de **certitudes**.

Nous tournons la page des **croyances** et faisons la **vraie Science**, celle de l'**Univers TOTAL**.

Depuis que ce monde est monde, des **anges** viennent régulièrement de l'**Univers** (le vrai monde, les **mondes d'Alternation**) éclairer progressivement sur l'**Univers TOTAL**, révéler la connaissance divine, faire avancer d'étape en étape le Programme de **Retour au Paradis Perdu** (Genèse 18 : 1, 2, 20-22 ; 19 : 1, 2 ; Exode 3 : 2-4 ; Josué 5 : 13-15 ; Isaïe 6 : 1-5 ; Ezéchiel 1 : 1-28 ; Daniel 9 : 20-23 ; 10 : 4-12 ; Zacharie 3 : 1-10 ; Matthieu 4 : 1-4, 10, 11 ; 28 : 1-7 ; Luc : 1 : 11-38 ; Jean 20 : 24-29 ; Révélation 1 : 1, 2 ; 5 : 2, 11 ; 7 : 1 ; 8 : 1, 2 ; 10 : 1 ; 12 : 7-9 ; 15 : 1 ; 20 : 1-3 ; 22 : 16). Eux œuvrent pour l'ascension de la Terre, et la **Science de l'Univers TOTAL** s'inscrit tout simplement dans ce Programme.

Et exactement de la même façon donc, des êtres de l'**Onivers** (des esprits de Négation, des **êtres déchus**, des **diabes**, des **démons**) (voir Révélation 12 : 7-15) ont de tout temps investi la Terre pour des intérêts divers. Nombre d'entre eux abusent cruellement de leur supériorité intellectuelle sur les terriens et leur supériorité technologique pour traiter les humains comme des esclaves ou comme une espèce d'animaux sur qui ils se livrent à toutes sortes de choses (**contrôle mental**, **abduction**, **possession**, **manipulations génétiques**, etc.). Beaucoup ont carrément intégré la société humaine et vivent parmi les humains, se livrent à ce genre de choses sur les autres humains.

Et maintenant que l'**Univers TOTAL**, l'**Alpha** et l'**Oméga**, introduit son Paradigme dans cet **onivers** pour qu'il redevienne un **monde NORMAL**, que font les **diabesses** et les **diabes**? Eh bien, ils livrent évidemment une guerre à ceux qui travaillent pour le **Monde Nouveau**. Cela a assez duré. Que fera donc l'**Univers-Dieu** à la **Négation** et à **toutes celles et ceux qui l'incarnent** ? Simplement ceci :



Logique, non ? Ce simple schéma illustre à lui seul la **Loi de la Double Négation** (un corollaire de la **Loi du XERY**), à savoir **Nier la Négation**, **Supprimer le Mal**, **Tuer la Mort** et tous ceux qui l'incarnent ici-bas, qui persistent et signe dans la **Négation** au lieu de revenir simplement à l'**Univers TOTAL** et de mettre ainsi fin aux malheurs du monde. Jeter le **Diable** et la **Diabesse** et toutes personnes de leur espèce dans le **Lac de Feu** (un **Onivers** pire que celui-ci). C'était écrit dans la Bible (Révélation 19 : 11-21 ; 20 : 1-3, 7-15), et le moment est venu d'accomplir cela, pour la délivrance de toutes celles et ceux qui souffrent de la **Négation** et des **êtres négatifs**, les **êtres du Néant**.

Nous disons qu'ils seront **éliminés**, mais en fait, à proprement parler, **ils s'éliminent eux-mêmes**, l'**Univers TOTAL** et ceux qui l'incarnent ne font qu'appliquer ce qu'ils ont **programmé** eux-mêmes. Ayant **nié l'Univers TOTAL**, l'**Existence** elle-même, ayant rejeté l'**Alternation**, la **Vie** elle-même, **ils se sont niés** eux-mêmes, **ils se sont suicidés**. Et surtout, ces êtres, parce qu'ils se sont coupés de l'**Univers TOTAL**, la **Vie** elle-même et la **Source de la Vie**, n'ont plus de **Vie** véritable en eux. S'ils sont vivants, c'est justement parce qu'**ils prennent la vie des autres**, ils les **vampirisent**, siphonnent leur **vitalité**, leur **unergie**, leur filant leur **onergie**, l'**énergie négative**, bref, la **mort** ! Les autres sont **malades** mais eux sont la **Maladie** et la **Mort** de l'humanité !

C'est le temps de la **Délivrance** (Matthieu 6 : 13 ; 13 : 40-43 ; 25 : 41 ; Luc 21 : 28 ; 2Pierre 3 : 7-13 ; Révélation 19 : 1-21). Plus nous renouons avec l'**Univers TOTAL** l'**Alpha** et l'**Oméga**, plus notre pouvoir

psychique, spirituel est grand, notre Pouvoir de faire aller les choses comme nous le voulons (Psaumes 2 : 8, 9). Autrement dit, nous réactivons dans notre monde le **Champ d'Alternation**, le **Champ Unifié**.

Je veux dire simplement que nous avons une part active dans ce combat (voir Psaumes 2 : 8, 9), nous ne devons pas attendre passivement que les anges fassent le boulot à notre place. Leur rôle est avant tout de nous apprendre à devenir des anges. Donc tôt ou tard le Pouvoir qui est le leur deviendra le nôtre. C'est la raison même de tout cet apprentissage de l'**Univers TOTAL** et de la **cosmo-ingénierie**.

Ne prêtez plus attention à ceux qui (comme les adeptes du New Age et d'autres) vous parlent de « nouveau paradigme » mais qui en fait vous maintiennent dans les **vieux paradigmes de Négation**, sans rien changer dans le fond. Ils tiennent des langages qui donnent l'impression qu'ils disent la même chose que ce que vous avez lu dans ce livre, mais sans vous diriger véritablement vers l'**Univers TOTAL**. C'est par exemple le genre de mouvances qui font courir des bruits du genre le « 21 décembre 2012 » (basé sur le calendrier maya) qui ont pour effet de détourner les esprits du **vrai changement en cours** depuis de nombreuses années maintenant (depuis le début des années 2000), à savoir l'avènement du **Paradigme de l'Univers TOTAL**.

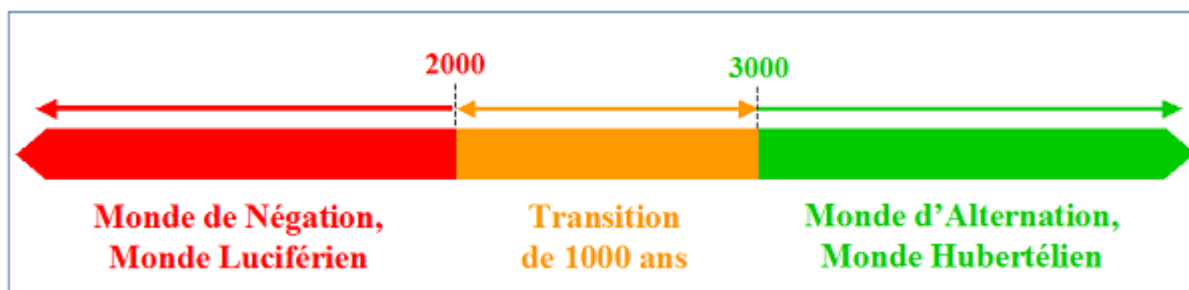
Ils promettent des bouleversements à une date donnée, les esprits sont conditionnés dans l'effet « **Fin du monde** », et quand rien de spectaculaire ne se produit à la date, cela contribue à **nier** la **réalité du changement**, le fait que le monde est **effectivement dans un processus de fin**.

Le **monde de Négation** ne s'est pas fait en un seul jour, et donc ce n'est pas en un seul jour qu'il prendra fin. C'est un processus, un programme, dont il faut maintenant comprendre le déroulement. Tout est fait pour détourner les esprits du **Paradigme de l'Univers TOTAL** et de la **cosmo-ingénierie** en cours. Mais c'est ce **Paradigme** qu'il faut contribuer à faire connaître et il ne faut plus tomber dans les pièges de ceux qui provoquent l'effet « **Fin du monde** » pour faire diversion et pour mieux **nier ce qui se passe** depuis des années dans ce monde. Une fois encore c'est vers la **Bible** qu'il faut se tourner, le programme est bien annoncé à l'avance dans la **Bible**, il suffit de bien la comprendre. Le programme du passage du monde de Négation au monde d'Alternation est décrit dans les quatre derniers chapitres de la **Révélation** (les chapitres 19 à 22). Celui qui lit tout cela et croit que cela se passe en un seul jour n'a rien compris.

Les étapes sont simples :

1) Faire connaître la **Vérité** et la **Lumière** sur l'**Univers TOTAL** le **Nouveau Paradigme**, venir à bout de la **résistance** de **Lucifer** et de son **système** qui étouffent la **Lumière**, **combattent** le **Nouveau Paradigme**, combat justement en cours, comme dit depuis le début de ce livre. Le combat se fait à l'abri des regards pour l'instant, car évidemment il ne faut pas compter sur **Lucifer**, son système et ses médias de mensonge pour vous dire ce qui se passe. Et ce n'est pas parce qu'on ne vous dit rien dans les médias que rien ne se passe. Ce combat finira inmanquablement par **éclater au grand jour** (à vous justement d'œuvrer pour que cela se fasse), ce qui voudra alors dire qu'un pas important est franchi contre la **résistance** de **Lucifer** et de son **système**. Rien que cela, ça ne se passe pas en un jour (Révélation chapitre 19)! Mais le jour va finir par arriver où la réalité de l'émergence du **Nouveau Paradigme** va éclater ! Ce ne sera pas la « **Fin du monde** » ce jour-là mais une étape importante dans la marche vers le **monde d'Alternation**.

2) La **neutralisation de Lucifer**, sa mise hors d'état de nuire et d'empêcher la marche vers le **monde d'Alternation**. Et alors on entre dans une très importante **période de transition** de **1000 ans** (Révélation 20 : 1-3 ; 7-10).



On a fait dire tout et n'importe quoi sur cette période de **1000 ans** qu'on trouve dans **Révélation 20 : 1-3 ; 7-10**, alors qu'en fait les choses sont très simples, et je l'ai déjà dit : on ne passe pas comme cela du **Monde de Négation** au **Monde d'Alternation** en 24 heures ! Il faudra une période transitoire au cours de laquelle il faudra faire la mutation entre le monde tel qu'on l'a connu jusqu'à présent (le **monde de Négation**) et un monde **TOTALEMENT différent**, différent à un point dont on n'a pas idée ! On a tellement été habitué au **monde de Négation**, ses **paradigmes**, ses **institutions** (qui se sont construites pendant des **millénaires**),

qu'une infinité de choses nous paraissent très « normales » alors que non seulement elles sont **anormales**, mais **PARANORMALES** ! Le **Paranormal** (ou la **Paranorme**) est devenu donc la **Norme**, et c'est ancré dans les profondeurs de notre esprit.

Si l'on a bien lu ce livre jusqu'ici, on a eu un petit aperçu de **tout ce qui change** dans la manière de **penser** et de voir l'**Univers** ! C'est un changement du tout au tout, et c'est dans la mise en œuvre du **Nouveau Paradigme** qu'on s'apercevra de l'importance du changement de certaines choses qui ont pu paraître des détails mais dont la portée est infinie ! Donc **1000 ans** c'est finalement le minimum qu'il faut pour transformer ce qui s'est bâti pendant de longs **millénaires**, pendant des milliers et des milliers d'années dans ce **monde de Négation**. Et en même temps aussi, **1000 ans**, ce n'est pas si long que cela, c'est à peu près le temps qui nous sépare présentement du milieu du **moyen âge**. Ce n'est pas trop loin donc.

Et pourtant (une chose très importante aussi), **il faut voir déjà** cette **période de transition** comme un **changement radical de monde** ! En effet, rien que le jour où **Lucifer** sera mis à l'abîme (Révélation 20 : 1-3) et donc que le pouvoir du monde basculera sera un immense changement ! C'est ce jour qui sera exactement le point de départ de la **période de transition** de **1000 ans**, et s'il y a un jour qu'il faut appeler précisément le jour du « **Retour du Christ** », c'est bien celui-là, le jour où cette proclamation sera faite : « **Le royaume du monde est devenu le royaume de notre Seigneur et de son Christ, et il régnera à tout jamais** » (Révélation 11 : 15).

Ce qui se passe est très simple à comprendre : **Lucifer**, l'**Ange Déchu**, le Chef d'un **Univers** qu'il a ruiné par sa **Négation** et transformé en **Onivers**, celui justement dans lequel nous sommes présentement, est en train d'être détrôné pour restaurer le **Pouvoir Divin**, la **Civilisation de l'Univers TOTAL**, qui progresse et gagne du terrain, tandis que **Lucifer** perd du terrain, il résiste de toutes ses forces, il s'accroche à son **Pouvoir**. Les uns après les autres, les mondes de l'**Onivers** que **Lucifer** contrôlait, qu'il perd, qui « tombent » de son point de vue, mais qui passent sous le **Pouvoir de l'Univers TOTAL** et de ses forces (les **forces de l'Alternation**, du **XERY**), font le genre de proclamation comme celle de **Révélation 11 : 15** ci-dessus : « **Le royaume du monde est devenu le royaume de notre Seigneur et de son Christ, et il régnera à tout jamais** » (Révélation 11 : 15). C'est le sens profond aussi de ces autres paroles de Révélation 12 : 7-9 déjà citées plus haut :

*« Une guerre a éclaté dans le **ciel**: **Mikaël** et ses **anges** ont lutté contre le **dragon**, et le **dragon** et ses **anges** ont lutté, mais il n'a pas été le plus fort, et il ne s'est plus trouvé de place pour eux dans le **ciel**. Et il a été jeté, le **grand dragon**, le **Serpent originel**, celui qu'on appelle **Diable** et **Satan**, qui **égare la terre habitée tout entière**; il a été jeté sur la **terre**, et ses **anges** ont été jetés avec lui. Et j'ai entendu une voix forte dans le **ciel** dire: " **Maintenant sont arrivés le salut, et la puissance, et le royaume de notre Dieu, et le pouvoir de son Christ**, parce qu'il a été jeté, l'**accusateur** de **nos frères**, qui les **accuse** jour et nuit devant notre **Dieu**! Et ils l'ont vaincu à cause du sang de l'**Agneau** et à cause de la **parole de leur témoignage**, et ils n'ont pas aimé leurs âmes, même face à la **mort**. Voilà pourquoi **réjouissez-vous, cieux**, et **vous qui y résidez**! **Malheur à la terre** et à la **mer**, parce que le **Diable** est **descendu vers vous**, ayant une **grande colère**, sachant qu'il lui reste maintenant **peu de temps**". » (pour plus de détails voir la vidéo « [La Guerre de l'Apocalypse, la Guerre Finale](#) »).*

Ce qui se passe est donc clair et limpide comme de l'eau de roche. Avec maintenant la **Science de l'Univers TOTAL**, plus besoin d'**interprétations subjectives** de la **Bible**, les choses sont simples et claires, elles disent ce qu'elles veulent dire : la **fin du règne de Lucifer** dans les mondes autrefois sous son **Pouvoir de Négation** et qui passent sous le **Pouvoir de l'Alternation**, le **Pouvoir du XERY**, le **Pouvoir Légitime**, le **Pouvoir de Dieu**. Les mondes délivrés de son joug **crient leur joie**, **Lucifer** et sa horde sont confinés maintenant sur la terre pour son grand malheur, terre qui attend son tour d'être délivrée de la même façon, selon les termes de la très classique prière du « **Notre Père** » enseignée par le **Christ** il y a 2000 ans : « **Notre Père qui est dans les cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne. Que ta volonté se fasse sur terre comme au ciel** (...). **Ne nous laisse plus tomber en tentation, mais délivre-nous du méchant** » (Matthieu 6 : 9-13).

Tout devient clair maintenant, on comprend tout. C'est ce **Programme** qui était exprimé dans cette célèbre prière enseignée par le **Christ**, toutes les idées essentielles du **Programme** y sont. Au tour maintenant de l'**Esprit de la Vérité** (Jean 16 : 7-15) de faire avancer ce **Programme**. Le **Nom de Dieu**, **YHWH**, a été plus que jamais expliqué, c'est l'**Univers TOTAL**, l'**ETRE**, l'**Alpha** et l'**Oméga**. **Dieu** (le **vrai**) a été **nié** jusqu'ici par **Lucifer** dans l'**Onivers** sous son **pouvoir**, mais l'**Univers TOTAL** retrouve tous ses droits. La **Sanctification** de son **Nom** fait aussi référence à l'**Esprit Saint**, l'**Unergie** que l'**Esprit de la Vérité** a amplement expliquée dans ce livre. Là où arrive cette **Lumière** et cette **Sanctification** du **Nom de Dieu** (l'**Univers TOTAL**), là où arrive tout simplement enfin la **Science de l'Univers TOTAL**, là **Lucifer** perd un peu plus son **Pouvoir**.

L'**Onivers** (l'**Univers de Négation**, l'**Univers de Lucifer**) dont je parle depuis le début de ce livre se restreint de plus en plus, les parties reconquises redeviennent de plus en plus la **Civilisation de l'Univers TOTAL**, ce que donc le **Christ** a appelé le **Royaume des Cieux** ou le **Royaume de Dieu** (Matthieu 5 : 1-12). La terre

attend donc impatiemment le **jour J** de la proclamation de la passation du pouvoir entre le **monde de Négation** et le **monde d'Alternation**, proclamation qui sera faite bientôt. Si vous êtes pressé de l'entendre, alors travaillez-y, faites connaître la **Lumière**, la bonne nouvelle qu'est l'**Univers TOTAL**, le **Nouveau Paradigme** amplement expliqué dans ce livre.

On a eu des événements récents dans le monde (comme par exemple ce qu'on a appelé le « **Printemps Arabe** ») qui sont le présage de ce qui se prépare à grande échelle. Des **dictateurs** solidement établis sont tombés, les peuples **dominés** et **épris de liberté** ont pris le contrôle de villes les unes après les autres, qui « tombent » donc du point de vue du **dictateur**, qui appelle « **rebelles** » ceux qui ne demandent que la **liberté**. Mais comme on l'a vu aussi (et comme on continue de le voir), comme c'est souvent le cas dans le **monde du Diable** dont ces **dictateurs** sont l'image, la **révolution** est sournoisement **volée**. Des individus de la même espèce que le **dictateur**, qui au départ combattaient les **forces de la liberté**, sentant le vent tourner, retournent leur veste, se joignent à la révolution, aident à faire tomber le **dictateur** pour mieux prendre sa place et mieux verrouiller le **pouvoir dictatorial** contre toute future **révolution**. C'est la terrible **stratégie diabolique** du « **Changeons tout pour que rien ne change** » !

Il manquerait quelque chose à cette analyse si je ne parlait pas de la **réalité cachée** que sont les pays dit « **démocratiques** » et de leurs **dirigeants**, qui donnent des leçons au monde, qui voient la **dictature** chez tout le monde sauf chez eux. Mais la **vérité** est que leur « **démocratie** » est une « **pseudo-démocratie** » mais **vraie oligarchie**, la « **démocratie de Lucifer** ». Et plus généralement, toutes leurs **valeurs** sont **Lucifériennes**, des **contrefaçons** des **valeurs Divines**. Ils sont la **Dictature** à l'échelle de la planète, la **Bête Immonde** dont j'ai longuement parlé plus haut. Les êtres **paranormaux** dans la grande masse de la population, les **vampires**, les **diablos** et les **diablesses**, font le **Pouvoir** caché de cette **Bête Immonde**, comme je l'ai expliqué. Voilà pourquoi les choses ne peuvent pas vraiment changer, car il y a **révolutionnaires** et **révolutionnaires**. Les uns sont les **vrais combattants** pour la **liberté** et pour le **bien-être** de tous, et les autres ne combattent que pour leur **propre intérêt**, ils ne se soulèvent que quand leur **intérêt** est menacé. Ils ne se battent pas pour un **changement profond** des choses, et encore moins pour un **changement de Paradigme**, pour un passage au **Paradigme de l'Univers TOTAL**. Ils se battent pour améliorer leur condition dans le « **bon vieux Paradigme de Négation** » ! Ils se soulèvent contre les **dirigeants** mais en réalité ils ne rêvent que d'une chose : **être à leur place** ! Prenez ces « **révolutionnaires** »-là et mettez-les au **pouvoir**, et ils referont la même chose que les **dirigeants renversés** et même **pire** !

Et s'ils viennent dans les pays pauvres comme en **Afrique**, en **Amérique du Sud**, en **Asie** ou ailleurs (les pays du **tiers-monde** ou du **quart-monde**, les « **pays du Sud** » comme on le dit plus généralement), leur modèle est l'**Occident**, le **Trône de Lucifer**, le **Royaume de la Bête Immonde**, qu'ils voient comme un **Eldorado** ou un **modèle** à suivre. Et beaucoup de « **révolutionnaires** » de cette espèce qui vivent dans l'**Eldorado** se soulèvent (comme en **Grèce** par exemple), manifestent, etc., mais hélas seulement pour améliorer leur condition dans le « **bon vieux Paradigme de Négation** » ! Ce n'est donc pas un soulèvement pour changer les choses du tout au tout, pour les refonder sur le **Paradigme de l'Univers TOTAL**. Ce **Paradigme** est tellement **Puissant** qu'il suffit d'y travailler et de le propager pour que le **Système Luciférien** tombe, et ce sans qu'il soit nécessaire de faire usage de la **violence**. Le vrai défi pour les **forces de l'Univers TOTAL** est de faire face à la **violence** qui est du ressort du **Système**, de la **Bête Immonde** et de tous les êtres **paranormaux** qui font son **Pouvoir**. C'est fondamentalement leur **nature** et leur **méthode**.

Et quand on est victime de cette **violence**, de la **brutalité**, de la **cruauté** et de la **criminalité** qui est la leur (comme personnellement je le suis actuellement dans la **Meuse** en **France** de la part des êtres **paranormaux** dont j'ai parlé et du **Système Bestial** qui est leur **Logistique** et **Force Arrière**) il est extrêmement difficile de ne pas succomber à la tentation de répondre aussi par la **violence**. La **violence** qu'ils incarnent et sèment, ils la récolteront aussi, mais pas selon leur méthodes à eux mais selon la méthodologie et l'**art de combattre** qui sont celles des **forces du XERY**, de l'**Alternation**, de l'**Amour**. Le **XERY** et l'**Amour** ne sont pas une **faiblesse**, bien au contraire ! L'**Union** fait la **Force**, comme on le dit si bien, et **Lucifer** le sait bien. Il sait donc que s'il laisse se constituer dans son monde la **Force** qu'est le **XERY** et l'**Amour**, son **règne** s'écroule. C'est la raison pour laquelle sa stratégie est : « **Diviser pour mieux régner** » !

Sachant cela vous aussi, vous savez aussi ce qu'il faut faire pour faire tomber la **Bête Immonde** (Révélation chapitre 13), le **Grand Goliath** (1Samuel chapitre 17), le **Géant aux Pieds d'Argile** (Daniel chapitre 2). Avec « **rien** » du point de vue du **Géant Diabolique** mais avec **TOUT** du point de vue de l'**Univers TOTAL** (le **TOUT** en question est justement l'**Univers TOTAL** la **Toute-Puissance**) on peut faire tomber le **Goliath** comme **David** le fit en son temps. Pas besoin d'**armes puissantes** au sens de **Lucifer** mais il faut seulement **s'armer** de l'**Univers TOTAL** l'**Alpha** et l'**Oméga** (comme **David** le fit, et ce qui veut dire que l'on reçoit la **Toute-Puissance** qu'est l'**Unergie**, l'**Esprit de Dieu** aujourd'hui expliqué), et le **Système de Lucifer** s'écroule ! Le **Géant aux Pieds d'Argile** devient des **vases d'argile** qu'on fracasse sans effort, comme le dit le Psaumes 2 :

8, 9 : « Fais m'en la demande, et je te donnerai les nations pour héritage et pour ta propriété les extrémités de la terre. Tu les briseras avec un sceptre de fer, tu les mettras en pièces comme un vase d'argile ».

Et le **Christ** réitère la même promesse en **Révélation 2 : 26-28** en ces termes à la fin de son message à la communauté de ses disciples de Thyatire: « Au vainqueur, à celui qui observe mes actions jusqu'à la fin, je donnerai pouvoir sur les nations et il fera paître les gens avec un bâton de fer, si bien qu'ils seront brisés comme des récipients d'argile, de même que j'ai reçu ce pouvoir de mon Père, et je lui donnerai l'étoile du matin. Que celui qui a une oreille entende ce que l'Esprit dit aux églises ».

Le mot grec « **eklesia** » traduit en français par « **église** » n'est pas vraiment à comprendre au sens **religieux** actuel du terme ou au sens de « bâtiment » comme avec le catholicisme par exemple, mais son vrai sens est le sens des mots « **communauté** » ou « **association** » actuels, ou même simplement la très moderne notion de « **réseau social** », un groupe de personnes partageant une certaine vision ou une certaine activité. La question est maintenant de savoir quelle est la nature d'un **réseau social**, est-il fondé sur l'**Univers TOTAL** ou sur sa **Négation** ? Dans le premier cas on dira qu'il est **Hubertélien** et dans le second on dira qu'il est **Luciférien**.

Jésus parle une fois encore de l'**étoile du matin**, il ponctue son message à la communauté de Thyatire en disant : « Que celui qui a une oreille entende ce que l'Esprit dit aux églises ». Et d'ailleurs, il ponctue ainsi chacun de ses sept messages à chacun des **anges** ou « **envoyés** » ou « **messagers** » des sept communautés d'Asie Mineure, en **Révélation chapitres 2 et 3**. Ces sept ponctuations sont un message codé à l'adresse de l'**Esprit de la Vérité**, car tous messages disent quelque chose de spécial concernant l'**Esprit de la Vérité**, qui dit aujourd'hui : « Reçu sept sur sept »...

Et, hélas, les **réseaux sociaux**, **associations** ou **communautés** sont jusqu'ici plutôt **Lucifériens**, aucun pour l'instant n'est **Hubertélien** (fondé sur l'**Univers TOTAL** et défendant la cause de l'**Univers TOTAL** face au **monde Luciférien**). C'est cela qu'il faut créer maintenant et commencer à constituer la **Force du XERY** dont je parle, celle dont l'absence en ce monde fait la **Force de Lucifer**, la **Force de la Négation**. C'est cette **Force** qui doit se former maintenant (et pour cela il suffit de partager le plus largement possible le **Nouveau Paradigme**), pour qu'arrive le **jour J** de ce monde, le jour où il basculera dans l'ère de la **Civilisation de l'Univers TOTAL**.

Un certain nombre **x** d'années sépare l'**an 2000** de ce **jour J** de **passation de pouvoir** (c'est bien de cela qu'il s'agit) entre le **monde du Diable** et le **monde de Dieu**. La période de transition de **1000 ans** ira donc de « **2000 + x** » à « **3000 + x** ». Au moment où ces lignes sont écrites (en **2014** donc), **x** dépasse déjà **14 ans**. Les forces de l'Alternation travaillent pour qu'il soit le plus petit possible, et **Lucifer** sait qu'il lui reste « *peu de temps* » comme c'est dit en Révélation 12 : 12. Et il résiste au maximum et œuvre pour que **x** soit le plus grand possible.

Dans l'introduction j'ai donné le signe clef qui signifiera que nous avons changé de monde : le jour où vous entendrez dans les **médias de Mensonge** les mots : **Hubertelie**, **Nouveau Paradigme**, **Science de Dieu**, **Science de l'Univers TOTAL**, **Théorie universelle des ensembles**, etc., bref toutes les thématiques de ce livre. Peu importe si ceux qui en parlent le font pour en dire le plus grand **mal**. Quand on commence à parler de quelque chose (même en **mal**), c'est qu'on ne peut plus cacher la chose, c'est déjà une **victoire** pour la chose ! La **Lumière** triomphera ensuite très vite, une vraie **Bombe d'Unergie** qui explose sur la terre entière, celle de la **Science de l'Univers TOTAL**, le **détonateur** du **grand bombardement unergétique** à venir, dont j'ai parlé dans l'exposé sur l'**Unergie**, le grand **Baptême de l'Unergie**, de **Vérité**, de **Lumière**, de l'**Esprit Saint** pour ceux qui aiment l'**Univers TOTAL** qui se révèle et le **Monde d'Alternation**, du **XERY**.

Pour l'instant, c'est dans la **France** et le **monde de Lucifer** le grand « **silence radio** » et le grand « **motus et bouche cousue** » à propos de la **Science de l'Univers TOTAL**, du **Nouveau Paradigme**, de ce que fait **Hubertelie** dans ce monde depuis 2003 (donc depuis 11 ans maintenant). Il n'y a que ceux qui découvrent le site **hubertelie.com** (et tout est fait pour que le moins de monde possible le découvre), des livres comme celui-ci, qui savent qu'un **Nouveau Paradigme** existe et qui s'appelle l'**Univers TOTAL**. Sinon, pour les autres, la quasi totalité de la population de **France** et du **monde**, c'est l'**ignorance totale** et les **ténèbres épaisses** au sujet de cette œuvre. Ceci a au moins l'avantage de vous faire comprendre une simple chose : **Lucifer** sait que le jour où cette sortira **au grand jour**, c'est sa fin et celle de son **système**.

Par conséquent, vous savez donc exactement ce qui va caractériser le **Jour J**, le jour où on pourra dire que c'est terminé pour **Lucifer**, qu'on n'est plus dans son monde mais qu'un nouveau monde commence, c'est donc le jour où vous allez **ENFIN** entendre le nom **Hubertelie** dans les **médias**, à la **télévision**, à la **radio**, dans la **presse**, exactement comme vous entendez parler de telle ou telle star de la **politique**, de la **chanson**, du **cinéma**, du **sport**, etc., toutes ces choses avec lesquels **Lucifer** occupent les esprits pour les empêcher de trouver la **Lumière**. Le jour donc où cette Lumière paraîtra enfin dans les médias, ce sera le signe que ce n'est

plus **ses médias** de **Mensonge** ou de **Désinformation**, ce n'est plus son **monde**, que des **médias de vérité** sont en train de voir le jour, un autre monde est en train de naître, le **monde d'Hubertelie**. Vous saurez alors la valeur exacte de l'inconnue **x**.

Vous voudriez peut-être que je vous dise la valeur de **x** pour que vous sachiez quand donc exactement on changera de monde. Mais en fait, c'est à vous d'**évaluer vous-même** la valeur de **x**, de contribuer à faire qu'il ait la valeur que vous voulez, le but étant qu'elle soit la plus petite possible. Commencez par répondre à cette simple question : l'oeuvre que vous avez découverte dans ce livre peut-elle rester encore étouffée pendant un siècle ? Si oui alors vous n'avez pas fait votre travail, celui de contribuer à répandre l'**Unergie**, la **Lumière**, l'**Univers TOTAL**, le plus largement possible. Cette oeuvre peut-elle continuer à rester inconnue pendant 50 ans, 30 ans, 20 ans ? A vous de le dire, de fixer la valeur de **x**. L'**explosion** de la **Lumière** qui emporte le monde des **Ténèbres** (celui de **Lucifer**) peut maintenant se produire d'un instant à l'autre, juste demain ou après-demain, dans quelques mois ou années années seulement, dans 10, 20, 30, 50, 100 ans ou plus. Si vous travaillez à ce que cela se produise juste demain, alors ce sera demain, et vous saurez combien vaut finalement **x**. Moi j'ai fait mon travail, je fais mon travail, et faites aussi le vôtre, n'attendez pas passivement que tout se fasse. Faites donc exploser la **Lumière** le plus tôt possible. Sans quoi, quand le grand **bombardement unergétique** se produira, cela vous **détruira** au lieu de vous **régénérer** (ce qui est le but), ce ne sera pas pour vous un **Baptême de Lumière**, le **Baptême d'Esprit Saint** dont ont parlé entre autres **Jean-Baptiste** (Matthieu 3 : 11) **Jésus** (Jean 16 : 12, 13) et les apôtres (Actes 2 : 1-12 ; 2Pierre 1 : 19), mais le **Baptême de Feu** dont ils ont parlé aussi (Malachie 4 : 1-3 (3 : 19-21 ailleurs) ; Matthieu 3 : 11 ; 13 : 40-43 ; 25 : 41 ; 2Pierre 3 : 10).

Mais soyons **positif**, le but fondamental étant sauver et de **régénérer** avec l'**Unergie** (**Unergie 1**, **Unergie 2**, **Unergie 3**, etc.) et non pas de **détruire** avec l'**Onergie** (l'**Unergie 0**) qu'elle sait être aussi. Faites que le **Nouveau Paradigme** se répande dans ce monde comme une bombe atomique qui explose. Le fait qu'il règne un si grand silence au sujet de la surpuissante **Science** que vous avez découverte dans ce livre est la démonstration éloquente que ce monde tout entier est un **monde de Mensonge**, un **monde de Lucifer**, un monde où la **Vérité** et la **Lumière** sont étouffées ! Cela montre que (bien que tous les scientifiques ne soient pas des **menteurs**) les sciences actuelles ne sont pas les « **sciences de vérité** » qu'elles prétendent être, que l'**esprit dominant** dans les sciences n'est pas un **esprit de vérité** ! Sinon une oeuvre comme la **Science de l'Univers TOTAL** ne peut pas rester si inconnue dans ce monde depuis plus de 11 ans qu'un effort immense a été déployé pour la faire connaître aux **élites scientifiques** de ce monde, aux **autorités politiques**, à des **autorités religieuses**, aux **médias**, etc. La [page de téléchargement de tous les Documents PDF](http://hubertelie.com/pdf) (hubertelie.com/pdf) présente des lettres récentes à diverses personnalités. Quand le ton est devenu celui des **lettres ouvertes**, cela veut dire que tout ce qui a été tenté avant pendant des années a échoué.

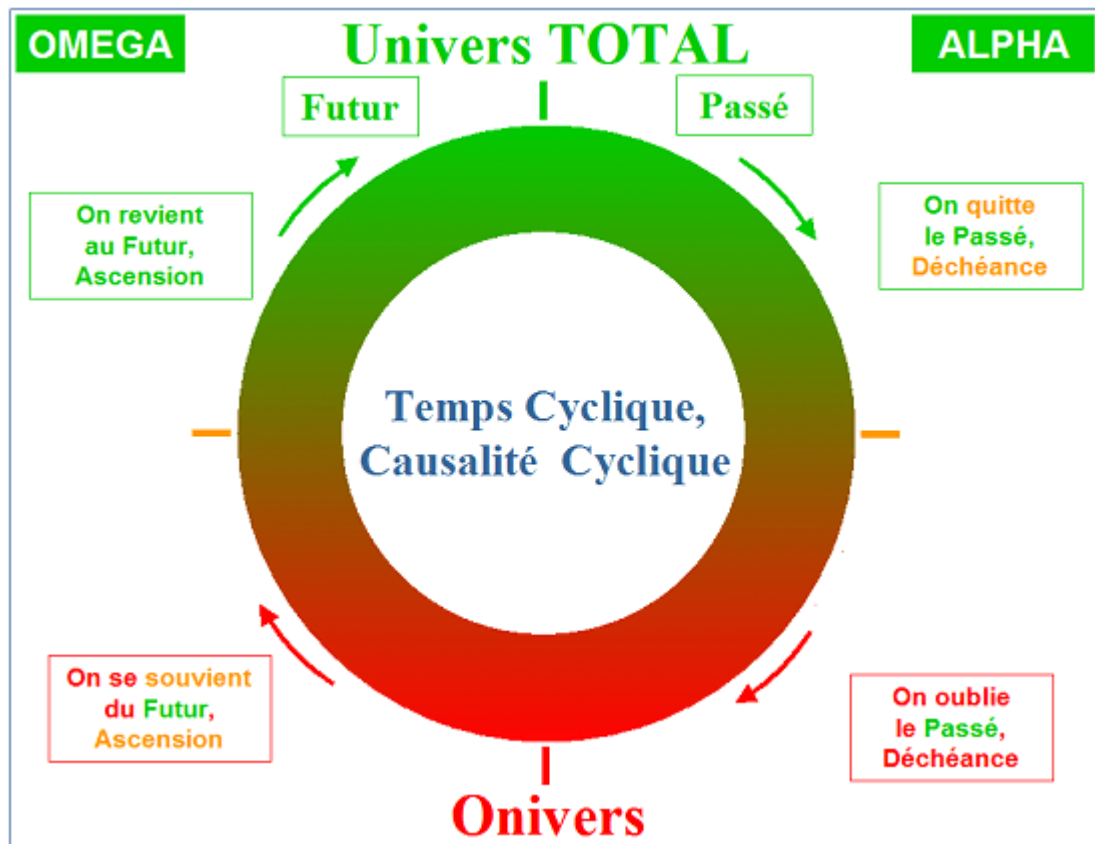
J'ai donc tout fait pour que la **Lumière** sorte dans le **monde de Lucifer**. Une oeuvre pareille ne peut pas rester étouffée si longtemps si ce monde tout entier n'était pas un monde de **Mensonge**. Mais l'oeuvre n'est pas cachée, elle est publiée sur Internet, et tout le monde peut la trouver, ceux qui cherchent la **Vérité**. Si vous lisez par exemple ce livre, c'est qu'aussi tout scientifique peut le trouver et le lire comme vous. Et peut être que vous êtes vous même justement un scientifique. Alors dans ce cas une simple question : qu'attendez-vous pour la faire connaître dans le milieu scientifique, pour la défendre, pour en parler courageusement dans un journal scientifique ou dans vos interventions médiatiques, si vous avez l'honneur d'avoir accès aux médias ? Rencontreriez-vous une résistance ou une omerta comme je la connais ? Alors vous avez la preuve que l'esprit scientifique actuel est orienté vers la **Négation** et le **Négationnisme**, ce n'est pas un esprit de vérité comme la science actuelle le prétend, mais bien un esprit de mensonge.

Et maintenant, si vous êtes une personnalité politique qu'attendez-vous pour faire émerger cette **Science** ? Et si vous êtes un journaliste, un animateur d'une émission à la radio ou à la télé, qu'attendez-vous pour faire votre travail de journaliste, d'information ?

A vous donc, cher lecteur (ou lectrice) de prouver que vous aimez la **Vérité** et la défendez. Cœuvrez pour que cette **Vérité étouffée** soit connue à grande échelle dans ce monde. A vous de lutter contre tous les **esprits de Négation** pour que la **Lumière** sorte. Je porte ma croix, portez la vôtre. A vous de contribuer à écrire une nouvelle page de l'histoire. Bousculer les **paradigmes de la Négation**, bousculer **Goliath au front fragile** ou le **Géant aux pieds d'argile** pour le faire tomber et faire venir la **Civilisation de l'Univers TOTAL**, c'est la chose la plus merveilleuse que vous pouvez avoir à faire ! Cela donne un vrai sens à votre existence.

N'attendez donc pas de moi pour que je vous dise combien vaut **x**, le nombre d'années qui séparent l'an **2000** du **jour J** où la **Lumière** explosera enfin, ce qui sera le signe que nous sommes entrés dans un autre monde. C'est à vous donc de fixer la valeur de **x** qui ouvrira l'ère qui va de « **2000 + x** » à « **3000 + x** ». Pour ma part, mon rôle à présent est de vous parler du but de cette ère de transition de **1000 ans** (Révélation 20 : 1-3, 7-10). Il faudra **1000 ans** en effet pour rebâtir progressivement sur l'**Univers TOTAL** un monde qui reposait jusque là

sur la **Négation de l'Univers TOTAL**, le monde libéré du terrible joug de **Lucifer**. Les choses vont changer du tout au tout, des choses **paranormales** qui sont devenues **normales** parce qu'on ne connaissait qu'elles et parce qu'elles ont été enfoncées dans les esprits comme **normales**. Souvenons-nous de cet important schéma que nous avons vu dans l'exposé sur la très importante thématique de l'**Unergie** (partie 3), le **Cycle de l'Univers TOTAL**, le **Cycle qu Temps** et du **Temps Cyclique**:



L'**Univers TOTAL** est notre **vrai Passé** et notre **vrai Futur**. Après des **cycles** passés dans l'**Onivers** où nous avons été totalement frappés d'**amnésie** concernant l'**Univers TOTAL**, ne sachant plus ce qu'il est ni même qu'il existe, **nous retournons d'où nous venons**, et un temps intermédiaire est nécessaire pour réapprendre le monde de **Lumière**, d'**Equivalence**, du **XERY** dont nous n'avons plus idée de ce que c'est. Ce livre a aussi pour but de réveiller en vous ce souvenir lointain.

Nous avons jusqu'ici vécu dans un monde de la **Mort**, un monde où la durée de vie est brève. Beaucoup de choses étaient adaptées à ce monde, qui vont radicalement changer, car nous retournons dans le monde de la **vie éternelle**, c'est-à-dire de la **vie** aussi longue que l'on voudra, de la **vie sans limite**, sauf si nous-même nous y mettons une limite en faisant le choix de la **Négation** de ce monde. Si justement nous sommes dans un Onivers, c'est parce que nous avons déjà fait ce **choix de la déchéance**, et même une infinité de fois déjà (car l'**Univers TOTAL** est un **Cycle**, tout y est une affaire de **cycles**. **Ce que nous vivons** dans l'**Onivers**, nous l'avons déjà vécu une infinité de fois, de même que **ce que nous vivrons** dans l'**Univers**. Evidemment on ne s'en rappelle pas, car la nature de l'**Onivers** et de tout faire **oublier** à chaque fois, ce qui dans un sens est aussi une bonne chose, car ce sera un **Bonheur** (et le mot est faible!) de retrouver progressivement (les **1000 ans** à venir sont faits pour cela) ce que nous avons **quitté** et **oublié** !

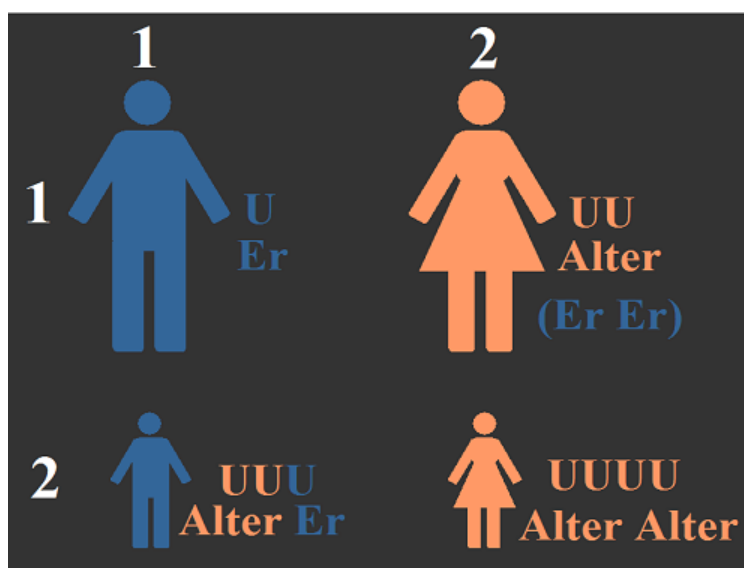
En disant que les choses ont été adaptées à notre existence dans l'**Onivers**, je parlais aussi des **lois de Dieu**, telles qu'on peut les trouver dans la **Bible**. Tous ceux qui connaissent la Bible savent qu'il y a eu l'ère de l'**Ancien Testament**, l'ère de la **Loi de Moïse et des Prophètes** (Matthieu 22 : 36-40). La **loi divine** a été adaptée pour cette ère, qui a débouché sur l'ère du **Christ**, inaugurée par **Jean-Baptiste**. Face aux conservateurs qui l'accusaient de démolir la **Loi de Moïse**, **Jésus** a fait comprendre qu'il n'était pas venu pour détruire la **Loi** mais pour l'accomplir, pour la faire donc entrer dans une nouvelle ère (Matthieu 5 : 17, 18). C'est toujours ainsi : les gens ont du mal à entrer dans une nouvelle ère, et quand ils y sont enfin entrés et l'apprécient, ils deviennent des conservateurs redoutables qui s'opposent à l'entrée dans l'ère suivante. Après les juifs hier face à **Jésus** (mais aussi à **Jean-Baptiste** qui a essuyé les plâtres comme tous les **Elie**), c'est, hélas, les chrétiens dans leur ensemble qui commettent la même erreur face à **Hubertelie** et la **Science de l'Univers TOTAL**, qui accomplit l'ère de **Jésus** et fait doucement entrer dans la **Civilisation de l'Univers TOTAL**, ce qu'il a appelé le **Royaume des Cieux** (Matthieu 5 : 1-12). Autrement dit, ils recommencent la

même erreur au moment du « **Retour du Christ** » dont **Hubertelie** (comme **Jean-Baptiste** hier) est pour ainsi dire déjà le visage, le vrai **Fils de l'homme** dont **Jésus** a parlé dans son langage voilé, celui qui arrive comme un voleur (Révélation 16 : 15) et prend tout le monde de surprise (Luc 17 : 20-37), tous ceux qui n'étaient pas prêts et tous ceux qui se croyaient prêts, comme les chrétiens (Matthieu 25 : 1-13)!

C'est donc toujours ainsi, les époques de changement d'ère sont toujours dramatiques. Et pourtant cela ne devrait pas l'être, car cela signifie que le **Programme divin** avance, entre dans une nouvelle phase, meilleure que la précédente. Et les **1000 ans** à venir sont vraiment quelque chose de très différents, car ils s'ouvrent par la neutralisation de **Lucifer**, qui est la racine même de tous les maux du monde, dont ceux que je viens de rappeler. De même que **Christ** a accompli le **Programme** contenu dans la **Loi et les Prophètes** et a donné un nouveau sens à cette loi qui est devenue la **loi chrétienne** ou la **nouvelle alliance** (Matthieu 22 : 36-40 ; 26 : 27, 28), de même aussi beaucoup de chose de l'ère chrétienne (les 2000 ans passés) devront changer, et les changements vont se mettre progressivement en place pendant les **1000 ans** à venir. C'est **Dieu** qui a donne ses lois (et il sait pourquoi il les donne) et c'est lui qui les change aussi quand il faut les changer. Mais **Lucifer** et ses suppôts vont toujours contre la loi de **Dieu** et se croient toujours plus malin que **Dieu**, ils font à leur tête en se fichant complètement de **Dieu**, phénomène que l'on observe dans tous les pays du monde (même les plus croyants) et en particulier dans les pays incroyants comme la **France Franc-Maçonne** (la « **France Maçonne** » comme aussi je le dis souvent), où **Dieu** est exclu de toute **vie publique** au nom d'une **Laïcité Luciférienne**, celle du « **Parlons de tout sauf de Dieu** ».

Il faut dire aussi que l'**Eglise Catholique** a raté sa vocation d'**Universalité** (qui est pourtant le sens du mot « **catholique** »), la vocation de conduire le monde vers l'**Univers TOTAL**, l'**Univers-DIEU**. Elle a été l'un des plus grands chef-d'oeuvre de **Lucifer** dans ce monde, chef d'oeuvre supplanté à la sortie du moyen âge puis au siècle dit des « **lumières** » (le siècle de la Révolution Française de 1789) par un nouveau chef d'oeuvre de montant de **Lucifer**, la **Franc-Maçonnerie**, qui ont bâti la « **France Maçonne** » et ses fausses valeurs de **Liberté**, **Egalité** et **Fraternité**, valeurs éminemment **divines** par leur sens et pourtant si loin de **Dieu** ! Nous découvrons la **Liberté** qu'est l'**Univers TOTAL**, l'**Egalité** qu'il est, en l'occurrence l'**Equivalence**, le **XERY**, nous découvrons l'**Amour** et la **Fraternité** que cela veut dire. C'est le **Programme** des **1000 ans** à venir, c'est la **Constitution** d'une nouvelle **Civilisation** que j'ai tout simplement écrite dans ce livre, la **Loi Organique**, et cette **Loi** s'appelle le **XERY**, l'apothéose de la **Loi du Christ** (Matthieu 22 : 36-40). C'est ce à quoi l'**Eglise Catholique** devait conduire au lieu de ses **dogmes**, de ses **traditions**, de ses **rituels** et de sa **liturgie babylonienne**, tout cela loin de la **Science** et de la **Lumière** de l'**Univers TOTAL**. Et voilà le résultat en **France**, pays appelé la « **Fille aînée de l'Eglise** », pays qui a enfanté un **fils aîné** qui est l'**athéisme public** nommé « **laïcité** » à la **française**, **athéisme** qui est donc le **petit-fils aîné** de l'**Eglise**.

Christ a enseigné : « *Au nom du **Père**, et du **Fils**, et du **Saint Esprit*** », qui est devenu un « **signe de croix** » chez les **catholiques**. Mais comprend-on ce qui se cache dans cette formule ? On l'a appelé la formule de la **Trinité**, et **Dieu** serait seulement **Trois**. Mais **Dieu** est **Un**, il est **Deux**, il est **Trois**, il est **Quatre**, il est **Cinq**, il est **Six**, il est **Sept**, etc., il est l'**Alpha** et l'**Oméga**, le **Premier** et le **Dernier**, il est toutes les **générescences**, toutes les **unergies**, toutes les **vies**. C'est ce que veut dire l'**Esprit Saint**, l'**Unergie** donc.



Aujourd'hui je dis ceci : « *Au nom du **Père**, et de la **Mère**, et du **Fils** et de la **Fille*** ». Un **Jésus** cache toujours un autre **Jésus**, un **Fils de l'homme** cache toujours un autre **Fils de l'homme**. Un **Hubert** (un « **Esprit**

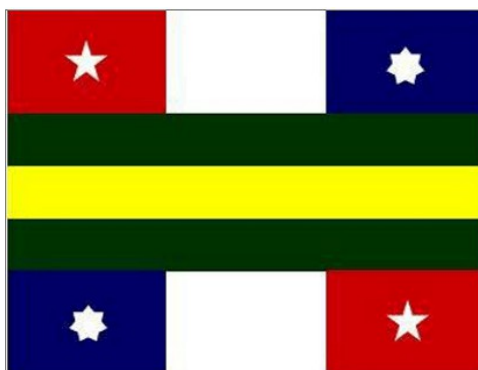
Brillant », un « **Esprit de la Vérité** »), cache toujours un autre **Hubert**, et après **Elie** vient toujours **Elisée**. Et dans le **Fils de Dieu** se cache la **Fille de Dieu**.

Mon père, en m'appelant du prénom « **Hubert** » comme « **Hubert Maga** » le premier président du **Dahomey** indépendant (l'actuel **Bénin**), me forgeait un destin de président. Mais **Elie** n'a aucune intention de s'installer à l'« **Elysée** » ni à la présidence togolaise. **Elie** écrit simplement la **Constitution** d'un **Monde Nouveau**, sa **Loi Organique**, la **Loi du XERY**. C'est fait ! C'est **Elisée** qui prendra la suite du **Programme**, et cet **Elisée** de cette grande ère du **Retour du Christ** qui s'ouvre, c'est aussi et surtout **vous**, si vous le voulez bien. Oh, que la langue française se trouve très appropriée pour dire tout cela. **Isaïe**, **Jérémie**, **Elie**, **Elisée**, **Messie**, etc., voilà de ces curieux noms ou mots français qui désignent des personnages masculins, mais qui en langue française ont la particularité de s'écrire et de sonner comme des noms **féminins**. C'est ce que j'appelle des noms d'**anges**. Il suffit donc de coller **Elie** à **Hubert** pour que du coup **Hubertelie** devienne aussi un nom d'**ange**, à la fois **masculin** et **féminin**. Nous entrons dans un ère d'**anges**, où beaucoup de choses changeront ! Tous deviendront des anges, des **fils** et **filles** de **Dieu**, des **fils-filles** de l'**Univers TOTAL**.

Des choses merveilleuses que j'ai à dire en **France** et aux **français**, mais des choses merveilleuses qui m'on valu et me valent les pires ennuis en **France-Maçonne**, d'**héritage** et de **tradition catholique**. Parlez en **France** comme **Jésus** parlait et comme je parle aujourd'hui, et on vous colle une affreuse étiquette. Inutile de mentionner cet horrible mot, vous n'aurez aucune peine à le trouver, on n'a que lui à la bouche dès que vous parlez de **Dieu** de manière pas très **catholique** ou pas très **france-maçonne** (c'est-à-dire pas très conforme à leur **athéisme** ou **culte luciférien** appelé « **laïcité** »). Un mot affreux qui une fois collé sur vous, vous vaut d'être **brûlé au bûcher** en public, comme au moyen âge. Les **catholiques** le faisaient au temps des **croisades**, les **franc-maçons** font guère mieux. Ils chantent à tout bout de champ leurs **cantiques lucifériens** de **liberté**, **égalité**, **fraternité** et **laïcité**, etc., mais dans les faits c'est une autre affaire, c'est justement **Lucifer**, l'**Ennemi** de **Dieu** et de la **vraie Lumière**.

Je me concentre particulièrement sur le cas de ce pays qu'est la **France** depuis le début de ce livre, car j'aime spécialement ce pays qui est devenu mon deuxième pays après mon pays d'origine le **Togo**. Et puis il faut dire simplement que l'**Univers TOTAL** (l'**Univers-DIEU**) sait pourquoi il a fait le choix de la **France** et de la langue française pour écrire la nouvelle phase de son **Programme**. Moi citoyen **Hubert** je ne suis pour rien dans ce choix, les choses se sont faites ainsi, je suis venu en **France** comme simple humain lambda pour poursuivre mes études et j'ai choisi de m'y installer. Puis l'**Univers TOTAL** a décidé une autre tournure des choses pour moi, il m'a confié la mission ici présente. Pourquoi la **France** ? Est-ce parce que c'est un pays **très difficile** en matière de **Dieu** et que si l'on réussit à faire du bon avec les **français** on le fera à coup sûr pour le **monde** ? Oui, pourquoi la **France** ? Un jour je le saurai.

En fait, je le sais déjà : la **France est le pays de Lucifer**. C'est donc là que l'explication finale avec **Dieu**, avec l'**Esprit de la Vérité**, doit se faire, l'explication entre **Lucifer** et **Hubert**. Ce fut en **Egypte** avec **Moïse** (donc **Josué**), puis en **Israël** avec **Elie** (donc **Elisée**) et **Jean-Baptiste** (donc **Jésus**). Et maintenant donc, c'est en **France**, via le **Togo**. Tout simplement. Mon amour (l'amour divin) pour ces deux pays a été exprimé dans cet emblème, que j'appelle le **Togofrance**, qui marie les emblèmes des deux pays, et qui a longtemps été le logo du site **hubertelie.com** avant de changer.



*C'est le « **H** » de « **Hubertelie** » évidemment,
mais aussi c'est le « **H** » des **opérateurs Hubertéliens** longuement vue dans l'examen du **XERY**.*

Revenons à nos moutons. Me voici donc en **France**, ce pays **très difficile** en ce qui concerne les choses de **Dieu**, en train d'expliquer l'**Univers TOTAL** l'**Alpha** et l'**Oméga** et le **Programme** divin pour les **1000 ans** à venir à compter du **Jour J** de la neutralisation de **Lucifer**, l'inconnue **x** qui dépend aussi de vous. Les **Lucifériens** qui gouvernent la **France** jouent aux **apprentis-sorciers**, et à ceux qui se prétendent plus malins

que **Dieu** (Isaïe 14 : 12-14). Ils adoptent des lois de **Sodome** et de **destruction** pure et simple de l'institution divine qu'est la famille. Il est vraie que la **famille** est **malade** depuis un bout de temps. Mais dans ce cas, on appelle normalement **Dieu** au secours et pendant que le **secours arrive**, on fait ce qu'on peut pour le malade dans le coma. Mais eux font exactement le contraire, ils en déduisent que la **famille** est **morte**, qu'il faut **euthanasier** la malade, et ils osent appeler leurs lois d'extermination de l'**amour vrai** et de la **famille** des « **lois modernes** », conformes à l'« **évolution** » de la société. Conformes à la **dégénérescence** de société plutôt oui ! Son **évolution** conformément au **principe 2 de la thermodynamique onergétique**, la loi de l'**entropie** amplement expliquée dans l'exposé sur l'**Unergie** dans la partie 3). La **thermodynamique de l'Onivers**, celle du **monde de Lucifer**. Celui qui rend **malade** est donc celui qui **fossoie** le malade.

C'est justement l'occasion de comprendre avec cet exemple et d'autres pourquoi il faut une période de transition de **1000 ans** pour passer du **monde Luciférien** au **monde Hubertelien**, la **Civilisation de l'Univers TOTAL**, le monde de la **vie éternelle**. On ne passe pas comme cela du monde de la **mort** à celui de la **vie** en trois jours. Dans un monde de la **mort** où l'on n'avait qu'**une seule vie** (la durée de **vie** d'un **mortel**, et encore faut-il appeler « **vie** » ce qui était en fait un état de **mort** dans ce monde), on a juste le temps de grandir, de se marier, d'être fidèle à un conjoint, de bâtir un projet de vie avec lui, d'avoir des enfants, de les élever, de les voir grandir, de les préparer à voler de leurs propres ailes avant de **vieillir** du fait de la **terrible entropie**, et de quitter ce monde tranquillement, comblé. On n'a pas le temps d'avoir mille vies, de changer de vie ou de conjoint comme on change de chemise ou de robe, sport ou philosophie du « jetable » dans lequel l'actuel **président français** excelle apparemment. Voilà pourquoi **Dieu** dans ses lois a prescrit ce **modèle famille**, pour que tout se passe le mieux dans le monde de la **mort**, en attendant que les choses changent. Et au moment de passer à une autre ère, celle de la **vie éternelle**, **Dieu** changerait le **modèle familiale** aussi en conséquence. Le mode de la **vie éternelle** n'est plus du tout comme le monde de la **mort**, c'est un monde d'**anges**, complètement différent, comme **Jésus** l'expliqua aux pharisiens (Matthieu 22 : 29-32).

Tous les changements en matière de **famille** et dans tous les domaines doivent se faire comme il faut, progressivement, de manière globale. C'est justement l'un des buts de l'ère de transition de **1000 ans**. La **société** et la **vie** est un équilibre très complexe, surtout dans un **Onivers** où cet équilibre et tous les autres sont très instables et précaires, comme on l'a vu avec la **thermodynamique entropique**. On ne modifie pas un équilibre sans risquer d'en compromettre d'autres. Il faut avoir une connaissance profonde de l'**Univers et des choses**, des mécanismes de l'**Univers TOTAL**, pour savoir ce que l'on fait et comment bien faire les choses. Mais évidemment les **Lucifériens** (par définition même) n'ont pas besoin de la **Science de l'Univers TOTAL** pour mener leur politique, ils n'ont pas besoin de **Dieu**, ce sont des **rivaux de Dieu**, et même plus, des **dieux** à la place de **Dieu** (Isaïe 14 : 12-14). Leur devise est d'aller toujours contre les lois de **Dieu** est les choses **divines**. Si **Dieu** dit **Blanc**, ils diront **Noir**, et si **Dieu** dit **Noir**, ils diront **Blanc**. Ils mettent donc **la charrue devant les bœufs**, jouent aux **apprentis-sorciers**. Avec leurs lois qui détruisent la famille et d'autres choses, ils sont **irresponsables**, ils sont comme des gens qui **légalisent le meurtre** avant d'apprendre à **ressusciter les morts**, comme je l'ai déjà dit.

Le monde de la **Loi de Multiplication des Pains**, le monde du **Miracle**, de la **Résurrection des morts**, c'est cela et bien d'autres choses merveilleuses qu'il faudra apprendre à faire pendant la période de transition. Le premier acte est la **Science de l'Univers TOTAL** qui explique tout cela, **comment ça marche**, et le **Problème** numéro un à surmonter, à savoir la **Négation**. C'est justement cela qu'incarnent les **Lucifériens** et les **Diables** (voir [Les visages de Satan le Diable](#)). Oui, voilà le **Problème** !

Il faudra **1000 ans** en effet pour ôter du monde toutes les **marques**, tous les **traumatismes** et tous les **stigmates** de **milliers d'années de Négation**, toute l'éternité passée où **Lucifer** a régné sur cet **Onivers**, sur ce monde. Il faudra ce temps pour **guérir le monde** (Révélation 22 : 1, 2). Cela ne veut pas du tout dire qu'il faudra tout ce temps avant de commencer à goûter à une paix et à un bonheur inouï. Seulement quelques décennies après le **jour J** de la mise à l'abîme de **Lucifer** (Révélation 20 : 1-3), le monde sera totalement méconnaissable, ce n'est plus comparable ! Et seulement quelques siècles après, en regardant dans le rétroviseur, le monde actuel sera une **époque préhistorique** ! C'est difficile de se projeter dans ce futur proche, tellement les esprits sont prisonniers de la **Négation** et de ses paradigmes. Le monde sans **Lucifer**, le monde qui n'est plus dominé par la **Négation** mais qui commence à être gouverné par l'**Alternation**, c'est **déjà un tout autre monde** (voir Révélation 11 : 15)!

Cela veut dire évidemment que seront éliminés les **principaux obstacles** sur la route du **monde d'Alternation**, à savoir **Lucifer** et son système évidemment, mais tous ceux qui **font le choix délibéré** de la **Négation**. Puis ce sera progressivement le tour de ceux qui auront bénéficié d'un certain sursis pour de multiples raisons longues à énumérer. Le but n'est pas d'éliminer pour le plaisir d'éliminer, mais on le fait parce que c'est nécessaire pour la délivrance de ceux qui veulent un autre monde. Tout est fait dans l'esprit du **XERY**, de l'**Amour**, et un sursis est l'occasion d'apprendre le **XERY** (Isaïe 26 : 9, 10). C'est le même but final pour ceux qui sont « **éliminés** », l'**élimination** ne veut pas dire la disparition dans l'**Univers TOTAL**, car **toute**

chose doit exister dans l'Univers TOTAL (le Théorème de l'Existence amplement vu), mais les choses changent simplement d'existence, vont vers une existence meilleure ou une existence pire. L'élimination veut dire qu'on sera désormais dans un Onivers pire appelé la Géhenne ou le Lac de Feu (Matthieu 13 : 40-43 ; Révélation 19 : 19-21).



Ils ont fait le choix de ne pas vivre
 dans les nouveaux cieux et la nouvelle terre en création (Révélation 21 : 1-4)
 mais de disparaître avec les anciens cieux et l'ancienne terre (2Pierre 3 : 10-13)
 qui deviendra ce que Jésus a appelé la Géhenne (Matthieu 13 : 40-43 ; 25 : 41)
 et que le livre de la Révélation appelle le Lac de Feu (Révélation 20 : 1-3, 7-15) !
 C'est là où l'on réapprend très durement que nier l'Univers TOTAL
 (l'ensemble à qui on appartient et à qui on doit tout)
 c'est se nier soi-même, c'est scier la branche de l'arbre sur laquelle on est assis, c'est se suicider.
 On apprend aussi très durement la Loi du XERY (la loi de l'Equivalence universelle: « $X = Y$ »).
 C'est la Loi de l'Amour, qui, comme on l'a expliqué, implique que
 le mal fait à l'autre (à l'alter) est le mal fait à soi-même (voir Luc 16 : 19-31).

Techniquement, cela veut dire que comme les êtres unergétiques ne sont plus dans ce monde (car leur monde est désormais le monde de Dieu), il devient un monde totalement onergétique. Et nous avons vu dans la Thermodynamique Onergétique que l'onergie est l'énergie thermique, l'énergie associée à l'« agitation thermique », à la notion de « tourment », l'énergie négative, donc. En revanche, l'unergie quant à elle est tout le contraire. C'est l'énergie synonyme de tempérance, de sérénité, de calme, de bien-être, de bonheur, etc. L'existence d'êtres et de choses unergétiques dans un monde (comme présentement) permet l'« équilibre thermique » au profit des êtres onergétiques et au détriment des êtres unergétiques. Mais la séparation des deux et la relégation des êtres onergétiques dans le monde qu'ils ont choisi en persistant et en signant dans la Négation de l'Univers TOTAL, entraîne donc que dans leur nouvelle existence il n'y a plus les êtres tempérants (donc qui modèrent la « température » au sens large du terme, le « tourment » donc), il n'y a plus les choses positives qui adoucissaient ce monde et faisaient qu'il n'est pas l'enfer qu'il serait sans ces êtres et choses positives (raison pour laquelle d'ailleurs les diables maintenaient les êtres positifs prisonniers de l'onivers, de l'enfer donc, pour l'adoucir). Les conséquences de la séparation sont donc simples comme bonjour dans leur nouveau monde, qui est plus exactement le vieux monde.

Comme toujours l'ignorance et le fait d'avoir agi sans connaître les tenants et les aboutissants, est pardonnable, mais pas la mauvaise foi, la méchanceté et ceux qui agissent mal en connaissance de cause. Vous travailliez dans des institutions Lucifériennes, diaboliques et monstrueuses sans forcément que leur nature diabolique et leur monstruosité saute aux yeux. Ce n'était pas évident à voir, parce que vous jugez les choses selon les références du système lui-même (donc un système qui a toutes les qualités à ses propres yeux) et non pas selon la Référence qu'est l'Univers TOTAL, l'Univers-DIEU, qui, lui, voit complètement différemment les choses.

Vous receviez peut-être des ordres de vos supérieurs, que vous exécutiez sagement, en croyant bien faire, mais en ignorant toute la gravité de ce que le système fait, tout le mensonge et toute la monstruosité qu'il cache, tous ses crimes devant l'Univers TOTAL, l'Univers-DIEU, crimes que l'œil ordinaire ne voyait pas !

Vous travailliez avec des collègues, des amis que vous croyiez « **normaux** »; vous aviez des voisins, vous croisie des gens dans la rue, dans le métro, dans les magasins, etc., qui vous semblaient être des humains tout ce qu'il y a de plus « **normal** ». Mais nous ignoriez leur vraie nature, car vous ignoriez les secrets de l'Univers, la vraie nature des choses, le vrai visage du monde (voir [Les visages de Satan le Diable](#)). Si donc maintenant vous savez tout cela, détachez-vous de tous ces gens, revenez à l'**Univers TOTAL** et à ses **normes**, commencez à faire ce qui est vraiment bien, ce qui est juste, non pas du point de vue du système, mais du point de vue de l'**Univers TOTAL**, l'**Univers-DIEU**. Sinon, vous êtes tout simplement **complices** du système et de ses **crimes**.

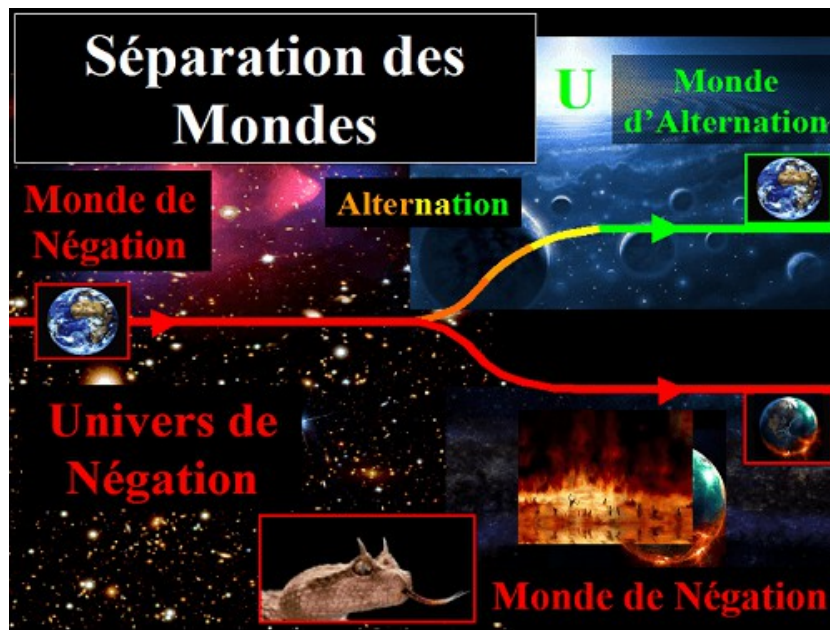
Vous ne serez pas excusé en disant comme des nazis au procès de Nuremberg : « Je n'étais qu'un subalterne, j'obéissais aux ordres de mes supérieurs ». On leur a répondu qu'ils avaient une **conscience**, et que la **loi de la conscience** devait l'emporter sur tout ordre que l'on reçoit. Si votre supérieur ou le système vous demande d'**égorger** des **innocents**, vous n'allez pas lui obéir parce que c'est lui qui le demande ou parce que vous avez peur de perdre votre emploi et de pointer au chômage! Vous ne le saviez pas, mais ce qui se passe est un **CRIME** contre l'**Univers TOTAL**, contre l'**Existence**, la **Vie**.



Tous les jours le système vous demande (sans que vous le sachiez probablement) d'**égorger** des dizaines, des centaines, des milliers voire des millions d'**innocents**! Vous participiez à une **Shoah** bien cachée, qui ne disait pas son nom (le comble est que beaucoup de descendants des victimes d'hier sont des coupables de **génocides** à grande échelle aujourd'hui, mais ça c'est encore une autre histoire, celle des **Illuminatis**, des **groupes obscurs** du genre **Bilderberg** et autres, sans parler de la politique dans les territoires occupés. Mais il y a aussi des descendants des victimes d'hier qui sont encore des victimes d'aujourd'hui. Qui a dit que la question du **Diable** était simple ?). Vous preniez part à des **massacres**, à des **génocides**, à des **holocaustes**, mais sans peut-être vous en rendre compte (et à plus forte raison si vous le saviez, comme beaucoup le savent)! Vous ne pouvez pas imaginer le nombre d'innocents victimes de ces crimes en France et dans le monde, car vous ne connaissez pas le vrai visage du monde. C'est infiniment pire que tout ce que Hitler et les nazis ont fait pendant la seconde guerre mondiale, mais sous des formes si subtiles, si surnoises, que cela paraît le plus normal du monde!

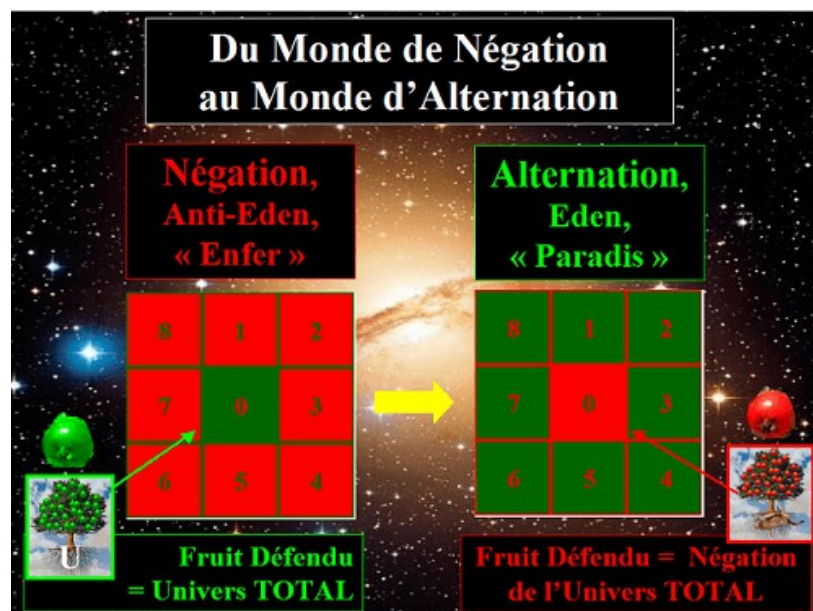
Mais l'**Univers TOTAL** voit la réalité des choses, et l'**Esprit de la Vérité** (Jean 16 : 7-15) qui écrit les présentes lignes vous ouvre pleinement les yeux. Vous ne pourrez plus dire que vous ne saviez pas. Acceptez le chômage ou d'être viré pour avoir écouté votre conscience et non pas les ordres criminels de vos supérieurs. Et même, pour ce que vous savez juste et conforme aux **lois de l'Univers TOTAL** et de la **Vie**, acceptez d'être persécuté comme je le suis, et vous pourrez vous regarder dans la glace, ce qui est de loin une plus grande récompense. Comme on l'a dit aux nazis à Nuremberg, vous avez le **DROIT de Désobéissance** face à ce que vous savez **injuste**, **mauvais**, **méchant**, **criminel** ! N'acceptez plus le diktat du système, rompez avec ses paradigmes, avec ses axiomes avec lesquels il vous tient prisonnier et en esclavage depuis la nuit des temps.

Le processus de **cosmo-ingénierie** qui se déroule en ce moment consiste donc d'abord à éliminer le **Problème, la Négation**, pour enfin entrer dans un Monde où on crée des univers comme on crée une page perso, un blog ou un site. Ce qui se passe est le processus inverse de la déchéance :



Comme déjà dit, deux Mondes se séparent, mais pas au sens habituel du mot « séparation », qui est justement un sens du paradigme de la **Négation** et de l'**Identité**. Mais comme expliqué au début, avec l'**Univers TOTAL**, nous sommes dans le paradigme de l'**Alternation** et de l'**Equivalence**, ce qui signifie le paradigme de la **Structure FRACTALE**.

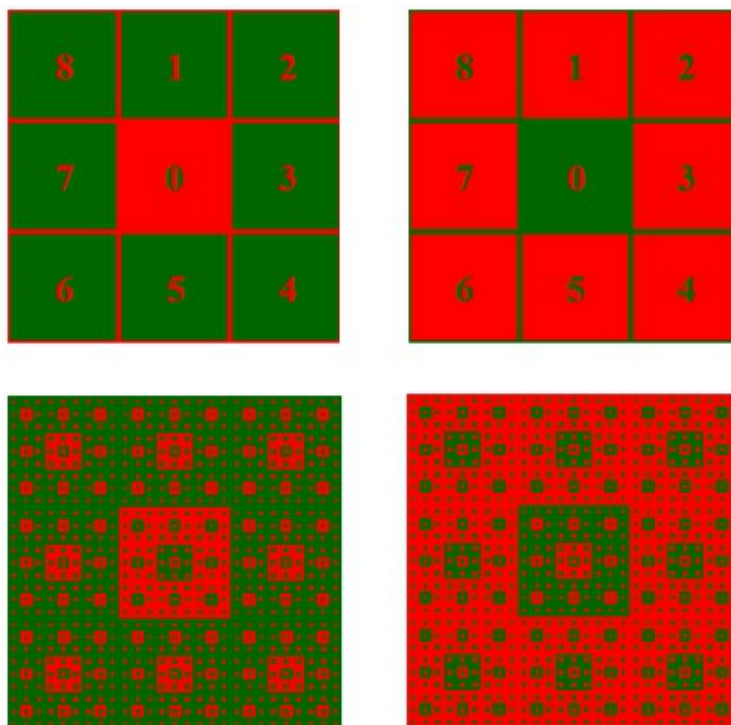
L'**Univers TOTAL** est une **structure FRACTALE** dans laquelle les **Mondes d'Alternation** (les **Univers**) et les **Mondes de Négation** (les **Onivers**) sont agencés dans une logique qu'il faut comprendre maintenant. Et, comme déjà dit, le travail de **cosmo-ingénierie** consiste à séparer le **Vieux Monde** (appelé l'**Ancien Ciel** et l'**Ancienne Terre** dans Révélation 21 : 1-4) et le **Monde Nouveau** (le **Nouveau Ciel** et la **Nouvelle Terre**) selon la même logique **FRACTALE**. Voyons maintenant comment ça marche.



Dans une **Civilisation de l'Univers TOTAL** (un **Monde d'Alternation**, un **Eden**) c'est la **Négation de l'Univers TOTAL** qui est le **Fruit Défendu**, car c'est le **Problème**. Mais dans un **Onivers** (un **Monde de Négation**, un **Enfer**), c'est exactement le contraire. C'est l'**Univers TOTAL** qui est introuvable, qui est réduit à **Zéro (0)**, à **Néant**. Il y est le **Fruit défendu**, et tous ceux qui travaillent dans ce Monde pour le restaurer sont combattus par les **êtres de Négation**, les maîtres de ce monde. Tous les prophètes, **Jésus Christ** et les apôtres sont passés par là (Révélation 11 : 15-19 ; 12 : 7-12).

Du **Monde de Négation** où l'**Univers TOTAL** était le **Fruit défendu** jusqu'à présent, et qui reprenait peu à peu tous ses droits au fil des missions des prophètes, des envoyés, de **Christ**, des apôtres, etc., qui chacun a posé sa pierre dans le **Programme du Retour au Paradigme perdu**, il faut maintenant passer au **Monde d'Alternation**, où désormais seule la **Négation de l'Univers TOTAL** redevient le **Fruit défendu**.

L'illustration ci-dessus est tout simplement ce que j'appelle une **Fractale d'Eden**, bien expliquée dans le document du site hubertelie.com nommé « **La Structure FRACTALE, la clef de la compréhension de l'Univers** » (pour y accéder directement, tapez l'adresse : hubertelie.com/fractale.html).



Il faut voir les zones **Rouges** dans la **fractale Verte** comme des **fractales Rouges**, des **Univers de Négation** ou **Anti-Univers**. Autrement dit, chacun est comme la grande **fractale Rouge**. Que les tailles ne vous trompent pas, car malgré les apparences, toutes les fractales de la même couleur (les **Vertes** comme les **Rouges**) sont équivalentes, elles sont exactement la **même chose** au sens de l'**Equivalence**. On a deux fractales, mais en fait une seule et même **Structure FRACTALE**, celle de l'**Univers TOTAL**, constitué de l'**Univers** (ou des **univers**) et de l'**Onivers** (ou des **onivers**).

Le reste est une affaire de savoir dans quelle zone on se trouve, dans une zone **Verte** (un **Monde d'Alternation**) ou dans une zone **Rouge** (un **Monde de Négation**). Et ensuite (c'est très important aussi) il faut savoir quelle est l'évolution du monde dans lequel on est : vers un **monde rouge**, et alors c'est un monde en **déchéance**, ou vers un monde **vert** et alors c'est un monde en **ascension**. L'**Univers** (le **Ciel**) et la **Terre** de ceux qui entrent dans le paradigme de l'**Univers TOTAL** (en adoptant tout simplement ce paradigme exposé dans ce livre et en le partageant) sont en **ascension**, tandis que l'**Univers** (le **Ciel**) et la **Terre** de ceux qui persistent et signent dans la **Négation** sont en **déchéance**.

Deux **Univers** et deux **Terres** qui se séparent et ont une évolution différente, et pourtant il s'agit du seul et même **Univers**, de la seule et même Terre dans laquelle la volonté de **Dieu** se fait désormais progressivement (Matthieu 6 : 9, 10), c'est-à-dire qui devient une **Civilisation de l'Univers TOTAL**. Si l'on ne voit pas une **structure fractale**, on ne peut pas comprendre cette logique et donc on ne peut pas comprendre la **Bible**.

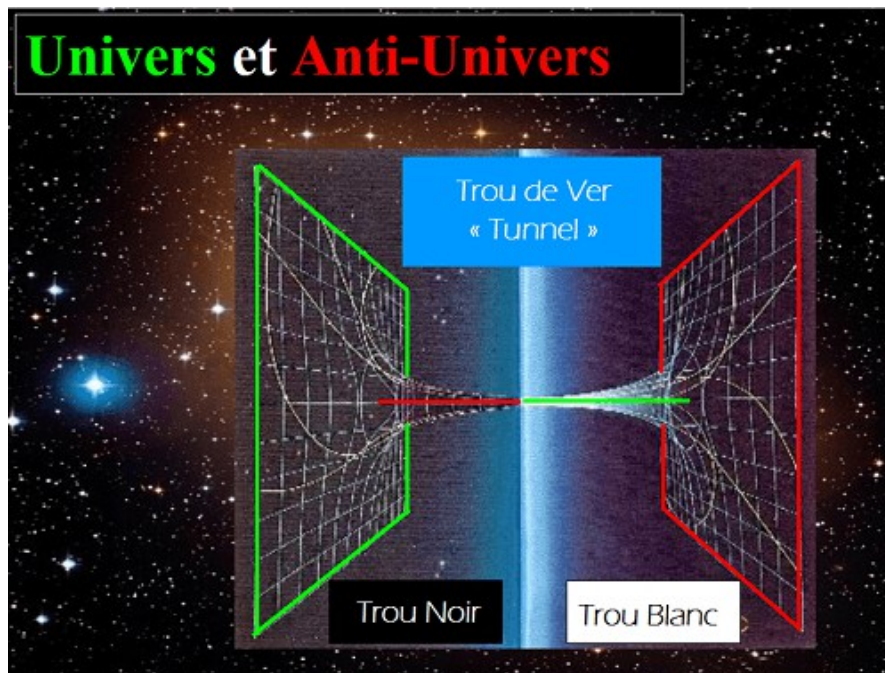
Dans le langage biblique, il est dit que l'**Ancien Ciel** et l'**Ancienne Terre** se retirent comme un rouleau qu'on enroule (Révélation 6 : 14 ; 21 : 2), ou s'enfuient de sorte qu'on ne trouve pas de place pour eux (Révélation 20 : 11). Cela veut dire simplement que l'actuel **Onivers** (et sa **Terre**) va être réduit à un Point dans le nouvel **Univers** (et sa **Terre**) en création.

Avec le rapport 1/9, on voit que l'**Onivers** (les **zones rouges** dans la **fractale Verte**) est loin d'être réduit à **Néant**, même si le rapport est en faveur de l'**Univers** (car la fractale est globalement **Verte**). Mais quand

Oméga (ω) est Infini, là vraiment l'**Onivers** (les **zones rouges** dans la **fractale Verte**) est vraiment réduit à **Zéro**, à un **Point Rouge**. Voici déjà ce que devient la fractale avec un rapport de 1/25.

23	24	9	10	11	23	24	9	10	11
22	8	1	2	12	22	8	1	2	12
21	7	0	3	13	21	7	0	3	13
20	6	5	4	14	20	6	5	4	14
19	18	17	16	15	19	18	17	16	15

La **Fractale d'Eden** (en tout cas la fractale à l'ordre 1) avec un rapport 1/25.
 Le carré au milieu et les 8 carrés autour, c'était l'ancienne fractale, celle de rapport 1/9.
 On comprend facilement ce qui se passe : le carré du milieu est en train de tendre vers 0,
 il tend vers un Point comparativement à l'Ensemble.
 Avec un rapport avec un dénominateur de l'ordre de Gogol (10^{100} ou « 10 Puissance 100 »),
 il est tout simplement déjà un **Point Rouge**, à plus forte raison avec un dénominateur **Infini** !
 C'est donc là où on va, c'est l'opération de **cosmo-ingénierie** en cours.
 Nous passons de l'actuel **Onivers** à un **Univers**.



On rappelle que dans le langage de l'**Alternation 2**,
 le préfixe « **anti** » est à comprendre « **non** » ou la **Négation**...
 Il faut signaler que nous utilisons ce schéma classique des « univers parallèles »
 juste pour illustrer le passage d'un **Monde d'Alternation** à un **Monde de Négation** ou vice-versa.
 Mais en **Alternation 3** ce même schéma a un autre sens on parle d'**Univers** et d'**Anti-Univers**
 (au vrai sens du terme « **anti** »),
 et il est question des **lignes de champ d'énergie**.
 Mais ici on est en **Alternation 2**, dans la logique de la **structure bifractale**, la **Fractale d'Eden**.
 Et on voit facilement que ce schéma présente
 cette logique d'inversion des couleurs (**Rouge-Vert** ou **Noir-Blanc**) des **carrés d'Eden**.
 C'est ce qui a motivé son choix pour illustrer cela.

Par **Anti-Univers** il faut comprendre **Onivers**, un **Monde de Négation**. Le Tunnel du milieu représente le fameux Tunnel que traversent ceux qui font une EMI (Expérience de Mort Imminente), NDE en anglais (Near

Death Experience). Quittant le **Monde de Négation**, ils traversent à toute vitesse un **Tunnel sombre**, le « **Trou Noir** », au bout duquel ils voient un point de **Lumière** qui approche et grossit jusqu'à devenir tout un **Univers**. Plus ils entrent dans la **Lumière** plus ils sont enveloppés d'un **Amour** indicible, et quand ils sont dans la **Lumière**, ça y est, ils sont dans le **Monde d'Alternation**, de l'**Amour**, du **XERY** !

Encore faut-il préciser que nous parlons des **EMI positives**, car pour les **EMI négatives**, c'est exactement le phénomène inverse : ils quittent un **Monde de Négation** pour un **Monde de Négation PIRE**, un **Lac de Feu** par rapport auquel le premier monde est un Paradis !

Quand donc on parle de deux Mondes en train de se séparer, cela ne semble pas évident quand on est prisonnier du Monde de Négation où tout est fait pour faire passer ce monde pour la seule réalité et la seule vie, toute autre étant niée. Mais il existe bel et bien un ancien Univers (un ancien Ciel et une ancienne Terre) qui est en train de passer et en train de devenir un Lac de Feu. Et il existe un nouvel Univers (un nouveau Ciel et une nouvelle Terre), le **Monde d'Alternation** que nous sommes en train de créer. N'attendez pas de mourir ou d'être près de la mort pour vérifier cela (Luc 16 : 19-31).

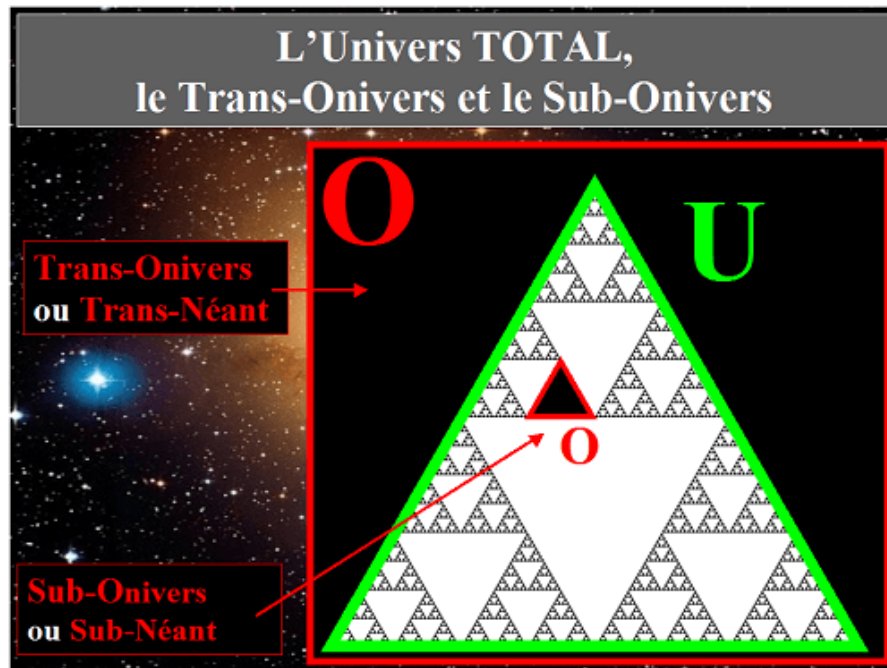
Le fait de commencer à voir apparaître les **serviteurs de l'Univers TOTAL** comme moi qui vous explique aujourd'hui la **cosmo-ingénierie** est un signe capital qu'un grand changement est en train de se produire, nous arrivons à un grand croisement où plus que jamais deux voies s'offrent à chacun : d'un côté l'**Univers TOTAL** et le **Monde d'Alternation**, et de l'autre côté la **Négation de l'Univers TOTAL** et le **Lac de Feu**. Pour le dire dans les termes de Jésus dans ses paraboles, c'est le moment de la séparation du **blé** et de l'**ivraie** (Matthieu 13 : 24-30 ; 36-43), des **brebis** et des **chèvres** (Matthieu 25 : 31-46) est là.

Quand on meurt donc, on va dans un des deux mondes ou dans l'autre, et on se rend alors compte qu'il y avait bel et bien deux mondes en un, et ce malgré toutes les apparences. Et le temps approche à grande vitesse, le moment du basculement du **Monde de Négation** vers le **Monde d'Alternation** (moment dont il est question en Révélation 11 : 15), où la notion de mort va radicalement changer, où l'on comprendra de plus en plus clairement que l'on meurt sans mourir, que l'instant de la mort est simplement comme un point d'aiguillage où l'on se dirige soit vers l'un des mondes soit vers l'autre. Et ceux qui auront résolument fait le choix de la **Négation** et donc qui n'ont plus leur place dans le **Monde d'Alternation**, désirerons comme une grande libération la « mort » au sens ancien du terme, mais cette mort les fuira (Révélation 6 : 15-17 ; 9 : 6). Autrement dit, ils chercheront la mort dont ils pensaient qu'elle était la fin de tout (donc en particulier la fin de la souffrance, puisqu'on disait dans ce **Monde de Négation** qu'il n'existait pas d'autre vie après la mort), mais se rendront compte que dans leur cas la mort c'est de quitter une vie (qui commence à devenir infernale, raison pour laquelle ils veulent mourir) pour une vie pire !

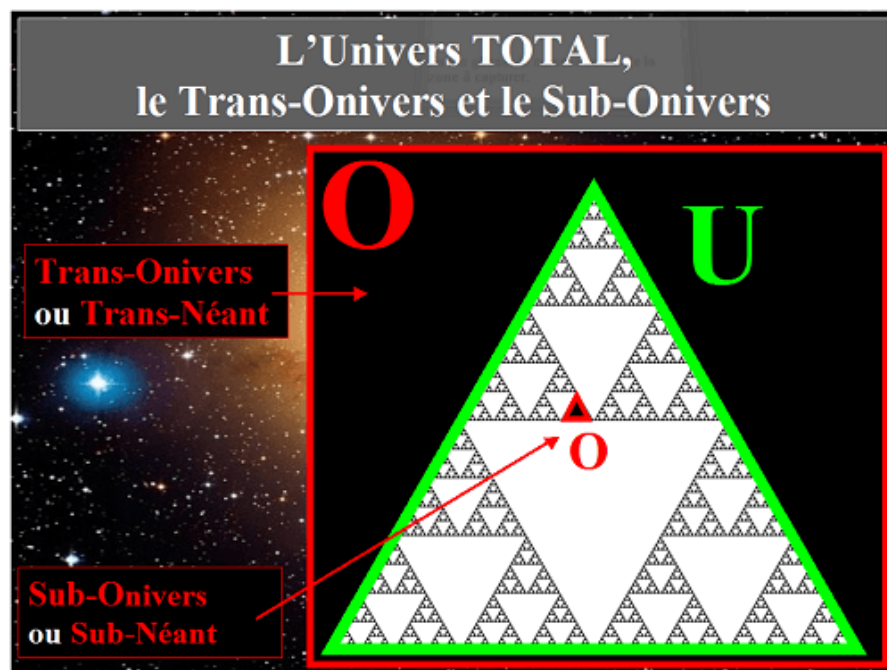
Mais à l'opposé, ceux qui reviennent à l'**Univers TOTAL** auront en ce moment-là (si ce moment n'est pas déjà arrivé, avec les innombrables témoignages des EMI et ce que je suis en train d'expliquer) de moins en moins peur de la mort (Révélation 12 : 11), parce qu'ils voient le **Monde d'Alternation** juste à côté et savent que c'est là où ils vont, et donc pour eux une éventuelle mort est au contraire une délivrance de ce **Monde de Négation**. Pour eux, en ce moment-là, passer du **Monde de Négation** au **Monde d'Alternation** est comme juste traverser la rue sur un passage piéton et passer de l'autre côté, ou comme passer de l'autre côté d'un fleuve en passant sur un pont. Ils travaillent donc au maximum pour aider les autres à traverser la rue ou à passer de l'autre côté du fleuve, et c'est pour eux qu'il est dit ceci : « Heureux les morts qui meurent dans le Seigneur à partir de maintenant. Oui, dit l'Esprit, qu'ils se reposent de leur labeur, car leurs œuvres les suivent » (Révélation 14 : 13).

Autrement dit encore, au moment où le monde des autres est en train de s'effondrer dans une apocalypse (au sens négatif du terme « apocalypse ») et de devenir un Lac de Feu, eux surfent sur les flammes en quelque sorte, ils connaissent une expérience extraordinaire comme ceux qui ont fait des **EMI positives**, ils volent comme avec des ailes d'anges à travers le Tunnel qui débouche sur le **Monde d'Alternation**, et ce sans passer par un état de « mort » au sens habituel du terme. Ils « meurent » en ce sens qu'ils disent « adieu » au **Monde de Négation** et s'envolent vers le monde du **XERY**, le monde de l'**Amour**. C'est ce que Paul voulait dire en 1Thessaloniens 4 : 16, 17 en disant à ses interlocuteurs qu'ils seraient « enlevés dans les airs à la rencontre du Seigneur, pour être avec lui pour toujours ». C'est donc un vol d'anges à travers le fameux Tunnel des **EMI positives**. Les autres voleront de la même manière mais eux pour plonger dans le **Lac de Feu**...

Voici une autre manière de présenter l'opération de cosmo-ingénierie en cours, avec les fractales illustrant la notion de **dégénérescence** que nous avons vues. La situation actuelle du monde est schématiquement comme ceci.

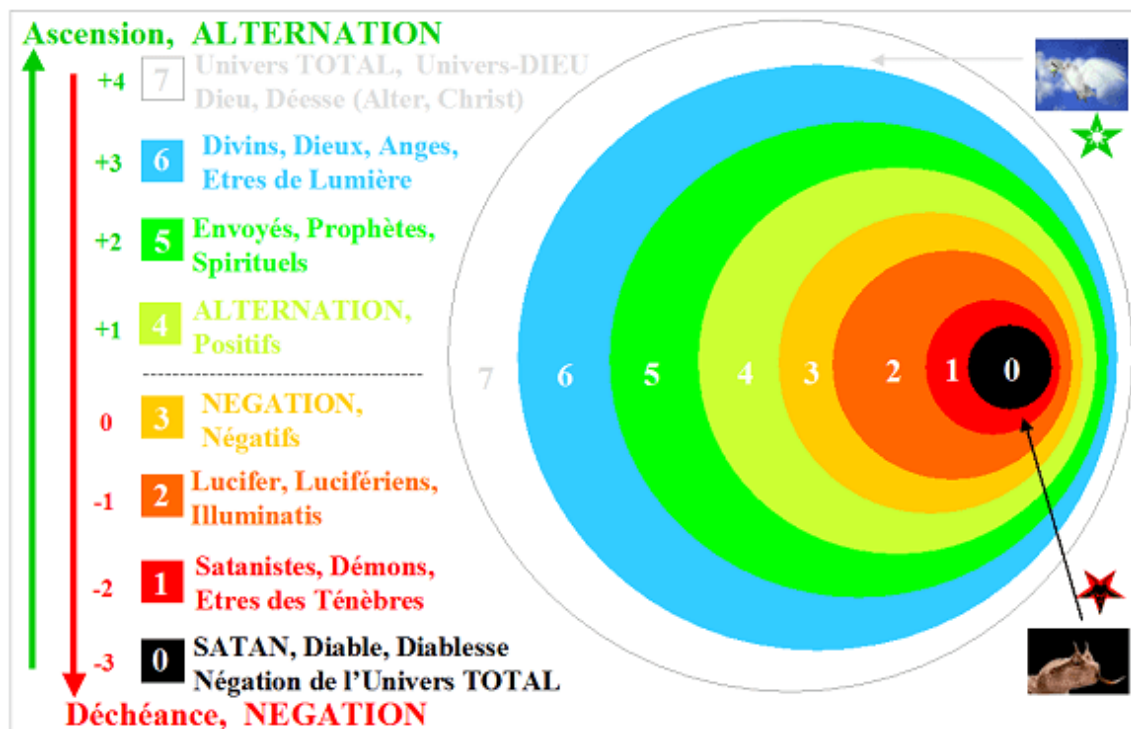


La Terre et son univers est comme le **Sub-Onivers** du schéma. Et il faut passé à une situation comme celle-ci :



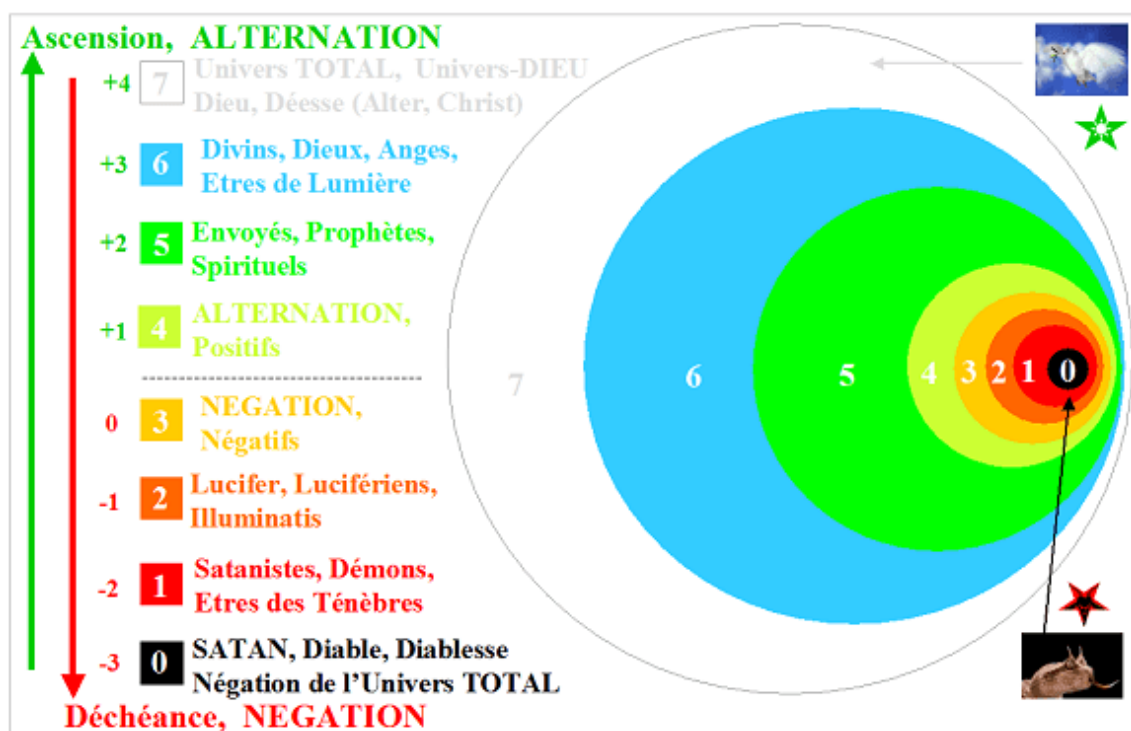
L'ancien **Onivers** (la Terre et son univers) sera **régénéré** et deviendra donc le « Nouveau Ciel » et la « Nouvelle Terre ». ceux qui font le choix de l'**Onivers** seront relégués dans un **Onivers** (un **Néant** ou un **Enfer**) encore plus profond, un univers plus chaotique, le « **Lac de Feu** ».

Illustrons cela autrement encore. Voici la situation de la Terre actuellement :



Notre Terre en position 3

L'**Onivers** est donc la zone de **Négation**, les mondes de type 0, 1, 2, 3 sur l'exemple, des plus **négatifs** (les pires, le monde de **Négation TOTALE** donc de **Néant TOTAL**, ici le type 0). La Terre est actuellement dans cette zone. On peut considérer par exemple qu'elle est dans la zone charnière 3. Le **Monde d'Alternation** en création (selon la logique fractale que nous venons de voir) va passer du type 3 au type 4, puis 5, 6, 7 (nous avons gradué de 0 à 7 pour se fixer les idées). Cela revient à faire évoluer ce schéma vers une situation comme celle-ci :



Notre Terre maintenant en position 5

Il faut maintenant distinguer deux Terres : d'abord l'ancienne qui est toujours dans l'**Onivers** (les zones 0, 1, 2, 3), qui est en train de se « vider » de tout ce qu'il y avait encore d'**Unergie** et donc de **Positif** (tout ce qui appartient à l'**Alternation**, à la **Vie**), et donc qui est en train de devenir un **Point**, un Lieu de plus en plus

concentré et dense en **Onergie** donc en **Négativité**, tout simplement un **Enfer**, une **Géhenne**, un **Lac de Feu** (Matthieu 13 : 40-43 ; Révélation 21 : 7-15), là où il y a « les pleurs ou les grincements de dents », pour reprendre les termes de Jésus dans la parabole de l'ivraie et du blé (Matthieu 13 : 42), ou le « Feu éternel préparé pour le Diable et ses anges » pour reprendre ses paroles de la parabole des brebis et des chèvres (Matthieu 25 : 41).



*Pour ceux qui **nie**nt l'**Univers TOTAL**, c'est comme si la Terre était passée de la position 3 à 2 ou 1.*

Comme dans sa parabole de l'homme riche et Lazare (Luc 16 : 19-31), dans ces conditions, la sagesse commence à revenir, et on ne peut que commencer à réapprendre l'**Univers TOTAL** que l'on a **nié**. On réapprend cette vérité simple : « **Nier** l'**Univers TOTAL**, c'est **se nier soi-même** ». On réapprend le **XERY**, l'**Amour Divin**, à savoir que l'autre est soi (c'est la **Loi de l'Equivalence Universelle**) et donc que le **Mal** fait à l'autre c'est le **Mal** fait à soi-même.

Et pour les autres, ceux qui ont fait le choix de l'**Alternation**, ils « resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père », comme Jésus l'a dit en conclusion de la parabole des brebis et des chèvres (Matthieu 13 : 43). Eux seront dans la **Nouvelle Terre**, qui, elle se trouve dans la nouvelle zone 5 sur le second des schémas montrant l'ascension et la déchéance, nommé « *Notre Terre maintenant en position 5* »



« Et j'ai vu un nouveau ciel et une nouvelle terre; car l'ancien ciel et l'ancienne terre avaient disparu, et la mer n'est plus. J'ai vu aussi la ville sainte, la Nouvelle Jérusalem, qui descendait du ciel, d'auprès de Dieu, et préparée comme une épouse parée pour son mari. »

« Alors j'ai entendu une voix forte venant du trône dire: 'Voici, la tente de Dieu est avec les humains, et il résidera avec eux, et ils seront ses peuples. Et Dieu lui-même sera avec eux. Et il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus; ni deuil, ni cri, ni douleur ne seront plus. Les choses anciennes ont disparu.' »

« Et Celui qui était assis sur le trône a dit : 'Voici, je fais toutes choses nouvelles.' Et il dit : 'Écris, parce que ces paroles sont fidèles et vraies.' 'Et il m'a dit : 'Elles sont accomplies!' »

« 'Je suis l'Alpha et l'Oméga, le commencement et la fin. À quiconque a soif, je donnerai de la source de l'eau de la vie gratuitement. Quiconque vaincra héritera de ces choses, et je serai son Dieu et il sera mon fils.' »

« Mais quant aux lâches, et aux gens sans foi, et à ceux qui sont immondes dans leur saleté, et aux meurtriers, et aux dépravés, et à ceux qui pratiquent le spiritisme, et aux idolâtres, et à tous les menteurs, leur part sera dans le lac de feu et de soufre. Cela est la deuxième mort'. » (Révélation 21 : 1-8).

Tout est dit là, voilà le terminus de l'opération de **cosmo-ingénierie** en cours...



La **Prière de l'Alpha et de l'Oméga** qui va donc bientôt suivre a pour but de faire acquérir tout le **Pouvoir de l'Alpha et de l'Oméga** à tous ceux qui travaillent pour la fin de la **Négation**, pour l'**Univers TOTAL** et le **Monde d'Alternation**, le monde de la **Vie**, de l'**Amour**...

N'oubliez donc pas que **Dieu** agit toujours par **amour** (1Jean 4 : 8) et que, quel que soit ce qui est fait, c'est toujours par **amour**, y compris la destruction des êtres de **Négation** et le fait de les jeter dans le **Lac de Feu**. Dans leur cas, c'est hélas, la seule façon de les faire revenir dans l'**Amour**, en leur réapprenant que le mal fait aux autres c'est le mal fait à soi-même. Il faut simplement leur réapprendre l'**Alternation**, le **XERY** (l'**Equivalence Universelle**), l'**Amour**...

Contrairement à tout ce qui a été dit sur l'**Enfer**, le but n'est pas de torturer pour torturer, pas plus que la vie sur Terre n'a pas eu pour but fondamental de torturer ceux qui y sont. Le but de la vie dans tout **Monde de Négation** (la Terre jusqu'à présent ou le **Lac de Feu** pour ceux qui auront fait ce choix) est simplement de réapprendre l'**Univers TOTAL** en vivant les conséquences de ce que c'est que de se couper de l'**Univers TOTAL**, et en faisant tout ce qu'il faut pour revenir dans le **Paradigme perdu**, le **Paradis perdu** (voir la [Requête pour le retour dans le Paradigme Perdu](#)).

Si vous vous coupez de l'**Unergie** (le **Saint Esprit**), de la **Vie** et de l'**Amour**, eh bien vous manquez d'**Unergie**, de **Vie** et d'**Amour**. Et si vous les voulez de nouveau, alors revenez dans l'**Unergie**. Il y aura dans votre **Enfer** des envoyés spéciaux, comme hier les **prophètes**, le **Christ**, les **apôtres**, ou comme aujourd'hui celui qui fait la **Science de l'Univers TOTAL**. Ne ratez surtout pas les rendez-vous, sinon il faut attendre le prochain train pour la **Vie**, et il peut mettre longtemps, très longtemps à passer. Vous devriez peut-être circuler des vies et des vies dans les **onivers** avant d'entendre qu'un autre monde existe ou qu'une autre vie, qu'une autre réalité que celle que vous connaissez, existe. Et si l'occasion se présente, ne la manquez pas et faites ce qu'il faut pour revenir à la **Vie**.

Prenez maintenant l'**Eau de la Vie**, c'est tout simplement l'**Unergie** expliquée dans ce livre. Prenez donc un baptême d'**Unergie**, c'est-à-dire un baptême de la **Science de l'Univers TOTAL**, et partagez cette **Science**.

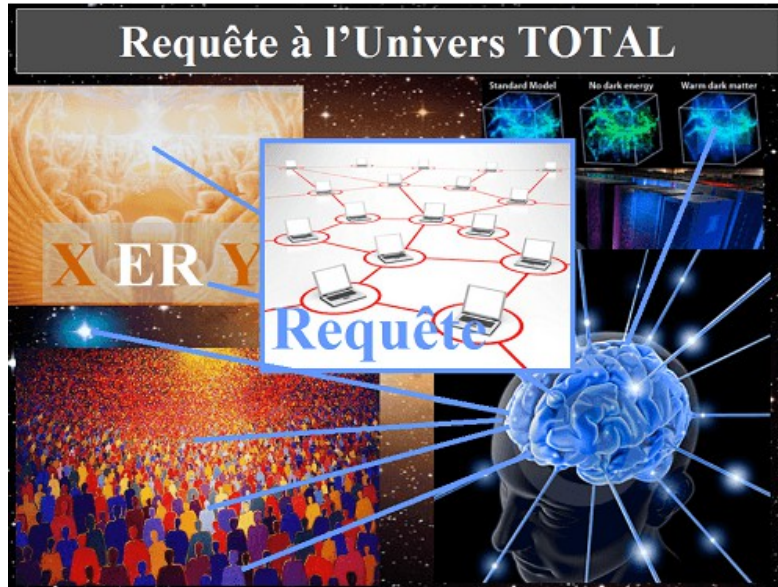


*« Et l'Esprit et l'Epouse disent : 'Viens !' Que quiconque entend dise : Viens !'
Et que quiconque a soif vienne.
Et que quiconque le veut prenne l'eau de la vie, gratuitement... » (Révélation 22 : 17).*

Partie V:

La Requête pour le Pouvoir de l'Alpha et l'Oméga

Pour d'importantes explications sur la notion de « **requête** » à l'**Univers TOTAL**, voir le document PDF :
« [De la Prière à Dieu à la Requête à l'Univers TOTAL](#) ».



0

Univers TOTAL, Univers-DIEU, le TOUT-Puissant,
Toi l'Etre Suprême, l'Ensemble de toutes les choses et de tous les êtres,
Toi l'Alpha et l'Oméga, la Fractale Vivante, la Générescence, le Champ Unifié,
Toi l'Unergie, la Formation, l'Information, la Pensée, la Psyché, l'Esprit,
Toi la Vie, Toi l'Etre, Toi qui es toute chose et tout être,
De la première chose à la dernière, du commencement à la fin,
Toi qui es chacun de nous, et qui permets ainsi à chacun de nous d'être Toi.
Yahuwah notre Père, Yashuwah notre Mère, Jésus notre Seigneur, Christ l'Alter,
Toi l'Alternation, l'Equivalence Universelle, le XERY, l'Amour, notre Vie.
Que ton Nom soit sanctifié, à toi la Grandeur, la Puissance, la Gloire, le Règne,
Pour des Temps Indéfinis, pour des Temps Infinis, pour l'Eternité, pour des Eternités!

1

Univers TOTAL, Univers-DIEU,
Ta TOUTE-Puissance, ton Infinité, ta Grandeur Oméga,
Surpasse tout ce que les mathématiques de cet Onivers
Ont appelé « Infini » ou « Grand Nombre ».
Leurs mathématiques ignorent le Dernier Ordinal, l'Oméga,
Le plus grand de tous les ordinaux et cardinaux,
Le plus grand de tous les nombres infinis.
Il en est ainsi parce que ces sciences reposent sur la Négation de l'Univers TOTAL,
Elles te nient, elles sont faites dans le Paradigme de la Négation et de l'Identité,
Au lieu de se faire dans ton Paradigme, qui est l'Alternation,
Le Paradigme de l'Equivalence, du Cycle, de l'Alpha et de l'Oméga,
Le Paradigme de la Générescence, de la Structure Fractale.
L'Alpha est le Commencement et l'Oméga est la Fin,
L'un est le Zéro, le Premier Ordinal, le Premier Nombre,
Et l'autre est l'Infini, le Dernier Ordinal, le Dernier Nombre.
L'un est l'Infiniment Petit et l'autre est l'Infiniment Grand.

L'un est le Vide et l'autre est le Plein, l'un est le Rien et l'autre est le Tout,
 L'un est le Néant et l'autre est l'Existence, l'un est l'Onivers et l'autre est l'Univers.
 Dans le Paradigme de la Négation, de l'Identité, celui de ce monde, de cet Onivers,
 Les deux sont réparés, ils ne se rejoignent pas, ils ne sont pas équivalents,
 Et alors les choses ne tournent pas rond, la science ment,
 Elle dit que le Premier Ordinal existe mais que le Dernier Ordinal n'existe pas,
 Alors qu'il existe, car le Dernier est aussi le Premier, tout simplement ;
 Dans le Paradigme du Cycle et de l'Equivalence, les deux sont équivalents.
 Quand on trace un Cercle, le Point par lequel on Commence est celui par lequel on termine.
 Avec le Cycle donc, l'Alpha et l'Oméga sont équivalents,
 La Fin rejoint le Commencement, l'Infiniment Petit et l'Infiniment Grand se rejoignent.
 Avec le Cycle, on te découvre enfin, toi l'Oméga, toi l'Univers TOTAL.
 Et on sait en fin diviser par Zéro pour avoir l'Infini, et par l'Infini pour avoir Zéro,
 On sait diviser par l'Alpha pour avoir l'Oméga, et par l'Oméga pour avoir l'Alpha.
 Tout ce que les sciences de Négation ont déclaré impossible devient possible.
 Ces sciences t'ont donc déclaré impossible, ô Univers TOTAL, Univers-DIEU,
 Toi le Premier Ordinal et le Dernier Ordinal, l'Alpha et l'Oméga,
 Toi le vrai Oméga, le vrai Infini, le seul Infini, la seule bonne conception de l'Infini,
 Celle du Cycle, de l'Equivalence, de la Générancescence, de la Structure Fractale, de l'Alternation.
 Cette Equivalence, ce Cycle, est : $\text{Alpha} = \text{Oméga}$, $\text{Zéro} = \text{Infini}$, ou simplement : $0 = 1$.
 Maintenant, tu nous révéles ta Science, la vraie Science, la Lumière,
 La Science de l'Alpha et de l'Oméga, la Science de l'Univers TOTAL, de Yahuwah Dieu.
 Tu nous fais entrer dans ta Grandeur, dans ta Toute-Puissance.

2

Univers TOTAL, Univers-DIEU,
 Laisse-nous par une anecdote et un exemple parlant comprendre ta Grandeur.
 Un mathématicien de cet Onivers travaillait sur les « grands nombres ».
 Il a demandé à un petit garçon de lui suggérer un nom
 Pour désigner le nombre « 10 Puissance 100 »,
 Qui est le nombre écrit avec « 1 suivi de cent zéros ».
 Et le petit garçon a proposé un nom d'enfant, il a dit « gogol » ou « googol ».
 Et le mathématicien a alors ainsi nommé ce nombre Gogol ou Googol.
 Ô Dieu, tu sais aussi que sur le billet du Dollar c'est écrit :
 « En Dieu nous avons foi » ou « En Dieu nous avons confiance ».
 Et tu sais aussi que dans cet Onivers le Dieu en question
 N'est pas Toi mais l'Argent, oui le Dollar, l'Euro, le Franc, le Yen.
 Plus d'une personne dans cet Onivers voudrait bien recevoir un chèque avec une somme
 Qui est le nombre Gogol, qui est d'écrire sur le chèque 1 suivi de 100 zéros.
 Alors c'est sûr, cette personne serait la plus riche dans cet Onivers,
 Selon la conception qu'on y a de la richesse.
 On dira de cette personne qu'elle a une « fortune colossale, inépuisable, infinie » !
 En effet, son chèque reçu n'est pas seulement d'un milliard d'euros,
 Ce qui est « 10 Puissance 9 », et c'est déjà « colossal » ici-bas !
 Avec cela on achète des châteaux, des yachts,
 Et on est à l'abri des besoins pendant un bon moment...
 Mais ce Chèque Gogol est plus d'un milliard d'euros,
 Il est de plus d'un milliard de milliards d'euros,
 Ce qui est « 10 Puissance 18 », et avec ça on achète des continents, et même presque la planète...
 Mais ce chèque est plus que cela, il est plus qu'un milliard de milliards de milliards d'euros,
 Ce qui est seulement « 10 Puissance 27 », mais avec ça on acquiert des systèmes solaires !
 Ce nombre est appelé le quadrilliard dans les logiques tordues de ce monde,
 Où tout doit être compliqué, où l'on ne va pas au plus simple pour comprendre l'Univers.
 Mais dans ma logique simple qui est aussi la tienne, ô mon Dieu,
 Oui dans notre logique de simplicité biblique,
 J'appelle ce nombre le trilliard, simplement parce que pour le dire
 Je répète 3 fois le mot « milliard » : un milliard de milliards de milliards.
 Dans ma logique, l'ordre de grandeur de la famille des milliards suivant
 Est donc le quadrilliard ou le tétrilliard d'euros :
 Un milliard de milliards de milliards de milliards ou « 10 Puissance 36 ».
 Et avec cela, on peut commencer à briguer la Galaxie...
 Le nombre Gogol est donc le nombre « dix milliards de milliards de... »,

Où le mot milliard est répété onze fois...
 Avec cela, avec le Chèque Gogol donc,
 Les habitants de cet Onivers diront que l'Héritier est au Septième Ciel...
 Et pourtant Gogol est Rien devant ta Grandeur, ô Univers TOTAL,
 Il est Néant devant l'Oméga que tu es, Zéro devant l'Infini.
 Tu nous lègues aujourd'hui un immense Héritage, un Héritage Infini,
 Que nous devons comprendre,
 Tu nous conduis au Septième Ciel, au Dernier Ordinal,
 Tu nous donnes le Pouvoir de l'Alpha et l'Oméga.

3

Le fait est là, mon Univers TOTAL, Yahuwah mon Univers-DIEU :
 Quand on parle de Grandeur ou de Richesse Divine,
 Quand on parle d'Unergie c'est-à-dire d'Energie Universelle, l'Energie Divine,
 La Générescence, la Formation Unaire, l'Information Unaire ;
 Bref, quand on parle du Saint Esprit, le Pouvoir Divin qui fait TOUT, qui crée TOUT, etc.
 Nous les gens de cet Onivers nous ne comprenons pas, ça dépasse vite notre entendement.
 Tout cela est comme le Ciel et nous sommes la Terre, nous sommes terre à terre.
 Mais quand on nous cause de Chèque, d'Argent, de Dollar, d'Euro, de Franc, de Yen,
 Qui donne beaucoup de Pouvoir dans ce monde,
 Qui permet de faire tout ce que l'on veut ici-bas :
 Construire ou acheter des maisons, des châteaux, des domaines, des villes, des pays,
 Des continents, des systèmes, des galaxies, des univers, etc.,
 Là, nous comprenons, là ça nous parle !
 Mais maintenant tu nous ouvres l'Intelligence, l'Esprit,
 Nous ne sommes plus terre à terre, nous nous élevons vers le Septième Ciel,
 Nous comprenons ta Grandeur, toi l'Univers de tous les univers, le Ciel de tous les cieux.
 Nous comprenons l'Alpha et l'Oméga, le Pouvoir que tu es et que tu nous donnes.
 Nous comprenons maintenant que ta Grandeur, ô Univers TOTAL,
 Est au-delà des géants Gogol, Gogolplex, Gogolduplex, Gogoltriplex,
 Ces Tours de Puissance de Dix, qui sont Néant devant ton simple Haw Sept,
 Ton nombre « $7 \cdot 7$ » ou « 7 Octation 7 ».
 Il est vrai que Haw Sept est du Néant devant le très colossal Nombre de Graham.
 Mais le Nombre de Graham est du Néant devant le phénoménal Zaw Sept !
 Et toutes les Flèches de Knuth, toutes les Flèches de Conway,
 Que nous les humains pouvons aligner pour définir un nombre,
 Ne suffiraient pas pour atteindre Oméga, le Dernier Ordinal, l'Infini,
 Car nous sommes obligés de nous arrêter à un moment ou à un autre dans l'écriture des Flèches.
 Qui d'entre nous peut en effet écrire un nombre de Flèches égal à Gogol ?
 Qui peut même seulement avoir la patience d'aligner un milliard de Flèches ?
 Nous pouvons nous aider d'ordinateurs ou de supercalculateurs pour compter plus vite que nous,
 Mais même eux aussi leur puissance est limitée.
 Le « géant Google » a pris ce nom car il s'est donné pour but
 D'être une entreprise dont la puissance de traitement et de stockage de l'Information
 A la « modeste » ambition d'être « Gogol » ou « Googol », oui « 10 Puissance 100 ».
 Il avait même l'ambition de s'appeler « Gogolplex » ou « 10 Puissance Gogol ».
 Mais il est loin, très loin du compte !
 Car cet univers tout entier (qui est limité car c'est un onivers, un univers coupé de toi l'Infini)
 A en termes de taille d'Information une grandeur à peine de Gogol.
 Par conséquent, l'ambition de ce géant de ce monde reste juste un symbole.
 Car à moins de changer de Paradigme et d'entrer dans ton Informatique,
 L'Informatique Unaire, celle de l'Univers TOTAL,
 Celle où l'on parle en termes d'Unergie, où l'on calcule avec l'Alpha et l'Oméga,
 Il est impossible de réaliser cette variante du projet Chèque Gogol,
 Le projet Information Gogol, qui est comme celle de construire une Tour de Babel
 Si haute qu'elle toucherait le Ciel, le domaine Dieu.
 Tout le matériel de cet onivers (« 10 Puissance 80 atomes »)
 Ne suffirait pas pour atteindre les objectifs de ce dieu ou de cette idole dans cet onivers.
 Loin de tes paradigmes que toutes ces idoles nient et rejettent dans leur monde,
 Tout ce qu'ils peuvent projeter est Plafonné à « 10 Puissance 80 ».
 Il ne peuvent pas aller au-delà tant qu'ils nient ou ignorent royalement le Dernier Ordinal,
 Tant qu'ils ignorent ta Loi de l'Alpha et l'Oméga

Et la Puissance Technologique que cette Loi signifie.
 Avec elle nous dépassons même le mot « technologie » au sens habituel du terme,
 Avec elle, ô Univers TOTAL notre Dieu,
 Nous parlons de Cosmo-Technologie ou de Cosmo-Ingénierie,
 La Technologie de Création des Cosmos, des Univers !
 Dans ta Parole la Bible tu as promis de mettre fin à ce Monde de Négation, cet Onivers, cet Enfer,
 De créer de Nouveaux Cieux et une Nouvelle Terre, et tu as ajouté :
 « Je suis l'Alpha et l'Oméga, le Premier et le Dernier, le Commencement et la Fin ».
 Tu nous donnes le Pouvoir de l'Alpha et l'Oméga, les clefs de la Cosmo-Technologie.
 Tu nous apprends à créer les Univers, tu nous apprends ta Grandeur Oméga,
 Tu nous apprends à raisonner avec Oméga, à calculer avec Oméga,
 Tu nous apprends à faire la Science et Technologie maintenant avec Toi.

4

Toutes les Suites de Goodstein, toutes les Fonctions d'Ackermann,
 Ainsi que toute la Hiérarchie de Croissance Rapide,
 Ne suffiraient pas pour définir, calculer, traiter et stocker un nombre de la Grandeur de Oméga.
 Ton Nombre, ta Grandeur, ta Puissance, ô Univers TOTAL.
 En effet, tout programme informatique se ramène actuellement
 A écrire une chaîne finie de chiffres 0 et 1,
 Et le nombre défini, calculé, traité et stocké est lui aussi une chaîne finie de chiffres 0 et 1.
 Il faudrait donc une quantité de matériel plus grande que cet univers
 Pour traiter et stocker une information unaire ou une unergie
 De Gogol ou seulement de « 10 Puissance 80 ».
 Toute le matériel de cet univers ne suffirait donc pas
 C'est d'ailleurs la raison pour laquelle les physiciens de ce monde
 Disent que les nombres supérieurs à « 10 Puissance 80 »,
 N'ont aucun sens en physique, ils ne correspondent à aucune réalité dans l'Univers.
 Mais Erreur ! Très grave Erreur ! Ils parlent seulement de cet univers, cet onivers,
 Et non pas de l'Univers TOTAL, la Réalité TOTALE, l'Oméga que tu es.

5

Toute chose dans l'Univers TOTAL est une générescence, une unergie, une information unaire,
 Et toi l'Univers TOTAL, tu es la Générescence Suprême, l'Unergie TOTALE, oui l'Oméga !
 Tout nombre exprime donc une unergie, une information unaire, une réalité dans l'Univers TOTAL.
 Les nombres supérieurs à « 10 Puissance 80 » expriment des unergies ou des réalités
 Qui sont hors de cet onivers coupé de l'Infini, de l'Oméga que tu es.
 Pour pouvoir exprimer le nombre Oméga que tu es,
 Calculer avec toi, acquérir ton Pouvoir, entrer dans une nouvelle dimension,
 Il ne faut plus fonctionner dans les paradigmes de la Négation, de l'Identité,
 Où l'on dit seulement : « $0 = 0$ », « $1 = 1$ », « $X = X$ », « $Y = Y$ »,
 Mais jamais « $0 = 1$ » ou « $X = Y$ », qui est la Loi du Cycle, la Loi du XERY,
 D'autres manières d'exprimer ta Loi de l'Alpha et de l'Oméga, notre Loi.
 Mais maintenant nous fonctionnons avec l'Alternation et l'Equivalence, ô Univers TOTAL.
 Nous marchons avec l'équivalence « $0 = 1$ », qui est la Loi du Cycle 1.
 Nous marchons avec l'équivalence « $0 = 2$ », qui est la Loi du Cycle 2.
 Nous marchons avec l'équivalence « $0 = 3$ », qui est la Loi du Cycle 3.
 Et ainsi de suite.
 Nous marchons avec l'équivalence : « $0 = W$ », le « Zéro = Waw »,
 Qui est la Loi du Cycle W, du Cycle Waw ou du Cycle Oméga,
 La Loi de l'Alpha et l'Oméga, que nous disons simplement :
 « Alpha = Oméga » ou « Zéro = Infini ».

6

Les nombres actuels, les nombres des sciences de Négation,
 Les nombres des technologies de cet onivers,
 Ne sont égaux qu'à eux-mêmes : « $0 = 0$ », « $1 = 1$ », « $2 = 2$ », « $3 = 3$ », etc.
 C'est la raison pour laquelle ils sont finis, ils ne sont jamais égaux à Oméga l'Infini,
 Et c'est la raison au pour laquelle on ne pouvait pas
 Diviser par Zéro pour avoir l'Infini, et par l'Infini pour avoir Zéro.

On ne pouvait pas atteindre le Dernier Ordinal, l'Oméga,
 Et l'Univers TOTAL était déclaré inexistant, impossible.
 Mais quand on a dit « $0 = 1$ », on a dit aussi : « $0 = 1 = 2 = 3 = 4 = 5 = 6 = 7 = \dots$ »,
 On a donc de ce coup exprimé toute l'Infinité des nombres,
 On a défini enfin le nombre Oméga, le Dernier Ordinal,
 Nous calculons et raisonnons avec toi, Univers TOTAL, Yahuwah notre Dieu.

7

Un nombre qui n'est que lui-même mais n'est pas aussi le suivant,
 C'est-à-dire n'est pas lui-même et lui-même plus un,
 Est un nombre Fini, et c'est la conception des nombres dans les sciences de cet onivers.
 Mais l'Infini est justement le nombre qui par définition est son suivant,
 C'est-à-dire il est lui-même et aussi lui-même plus un : $W = W + 1$.
 Autrement dit, ajouter 1 à l'Infini c'est toujours l'Infini.
 C'est la Loi du Cycle 1, car quand nous faisons maintenant
 Les calculs dans ta Science, le paradigme de l'Equivalence et du Cycle,
 Cette équivalence : $W = W + 1$ revient à dire : $0 = 1$.
 Et aussi, dans le paradigme de l'Identité et de la Négation,
 Un nombre Fini, à part 0, n'est jamais son propre Double.
 Par exemple avec les nombres finis, on n'a pas : $1 = 1 + 1$ ou : $1 = 2$,
 Qui revient à dire « $0 = 1$ » ou le Cycle 1.
 On n'a pas non plus : $7 = 7 + 7$ ou : $7 = 14$,
 Qui revient à dire « $0 = 7$ » ou le Cycle 7.
 Mais l'Infini est le nombre qui est son propre Double,
 Ajouter l'Infini à l'Infini c'est toujours l'Infini,
 Et le Double de l'Infini c'est toujours aussi l'Infini : $W = W + W$.
 Et dans le paradigme du Cycle, cette équivalence revient à dire : « $0 = W$ ».
 Qui est la Loi du Cycle Waw, la Loi du Cycle Oméga, la Loi de l'Alpha et Oméga.

8

Univers TOTAL, Univers-DIEU,
 Les Finis sont les Mortels et les Infinis sont les Divins, les Anges.
 Avec la Négation et l'Identité nous n'étions que des Finis, des Mortels,
 Mais maintenant avec l'Alternation, l'Equivalence et le Cycle,
 Tu nous fais devenir des Divins, qui disent « Je suis l'Alpha et l'Oméga ».
 Maintenant tous les nombres finis, donc toutes les unergies finies,
 Sont aussi des nombres infinis, ils vérifient tous la Loi de l'Alpha et de l'Oméga.
 Le nombre 0 est son propre Double, il vérifie : « $0 = 0 + 0$ », donc « $0 = 0$ »,
 Qui est la Loi du Cycle 0, le seul Cycle sur lequel repose toute la science de cet onivers.
 Le nombre 1 est aussi son propre Double : « $1 = 1 + 1$ », donc « $0 = 1$ »,
 Qui est la Loi du Cycle 1, et avec cette Loi commence véritablement notre Pouvoir,
 Le Pouvoir du Cycle, la Pouvoir de l'Alpha et de l'Oméga.
 Le nombre 2 est aussi son propre Double : « $2 = 2 + 2$ », donc « $0 = 2$ »,
 Qui est la Loi du Cycle 2, et ainsi de suite.
 Tout nombre fini N est aussi son propre Double : « $N = N + N$ », donc « $0 = N$ »,
 Qui est la Loi du Cycle N, qui dit donc que tout nombre fini N vérifie la même Loi que l'Infini Oméga.

9

Le paradigme de l'Alternation, de l'Equivalence et du Cycle,
 C'est le paradigme de Christ l'Alter, de Yashuwah notre Mère.
 C'est le Monde du Miracle, de la Multiplication des Pains,
 Le Monde où 1 pain devient 2 pains, où 0 vivant devient 1 vivant,
 C'est le monde de la Résurrection, le Monde de la Vie éternelle,
 Le monde où les Mortels deviennent Eternels, où les Finis deviennent Infinis.
 C'est le monde où nous comptons l'Infini, les Infinis, l'Eternité, les Eternités.
 C'est le monde où nous avons compté l'Infini en disant simplement : « $0 = 1$ ».
 Nous avons ainsi, avec le Cycle 1, initié la Récurrence des Générescences,
 La Génération de tous les nombres : « $0 = 1 = 2 = 3 = 4 = 5 = 6 = 7 = \dots$ ».
 Le Cycle 1 est aussi la Loi des Générescences ou des Unergies : « $0 = 00$ »,
 Nous avons ainsi initié la Récurrence, la Génération de toutes les unergies :

« 0 = 00 = 000 = ... », et ainsi de suite,
 Qui est la Loi de la Création de toutes les choses,
 De la première, l'Alpha ou 0 à la dernière, qui est l'Oméga,
 Qui est l'ensemble de toutes les générescences, qui se résume par : « 0 = 00 »,
 La Loi des Générescences, encore une forme de ta Loi de l'Alpha et l'Oméga.
 Et toutes ces équivalences, quelles que soient leurs types,
 Numérique, Cyclique, Informatique, Générescente, etc.
 Se résumant aussi par une seule équivalence, une seule forme générale : « X = Y »,
 Qui est la Loi du XERY, la Loi « X EST Y » ou « X ER Y ».
 C'est ta Loi de l'Equivalence Universelle,
 La Loi qui dit que toute chose X et toute chose Y sont équivalentes,
 Elles sont équivalentes au seul et même Univers TOTAL,
 Qui est donc X et qui est Y, qui est l'Alpha et l'Oméga.
 C'est pourquoi Christ nous a enseigné :
 « Tu aimeras ton Dieu de tout ton être et ton prochain comme toi-même ».
 La Loi du XERY, c'est la Loi du Christ, la Loi de l'Alternation, la Loi de l'Amour.
 La Loi qui nous fait être Un avec toi, qui fait que tu es nous et que nous sommes Toi,
 La Loi qui fait que nous disons comme toi : « Je suis l'Alpha et l'Oméga »,

10

Univers TOTAL, Univers-DIEU,
 Ta Loi d'Alternation, du XERY, d'Equivalence, du Cycle,
 S'arrête aux frontières de l'Onivers, du Monde de Négation, où elle est niée.
 Et ta Loi reprend tous ses droits quand l'Onivers est nié, quand la Négation est supprimée.
 Toi qui es l'Existence elle-même, ton existence a été niée dans ce monde.
 Et maintenant donc, que les Négateurs et les Négatrices
 Tremblent devant ta Grandeur Oméga!
 Que ton Nom, ô Yahuwah, soit sanctifié, que ta Volonté soit fait sur cette Terre.
 Parce que c'est maintenant notre Loi, notre Science,
 Tu nous donnes le Pouvoir de supprimer la Négation,
 De mettre fin au Règne de la Négation et de rétablir l'Alternation,
 Et de reléguer ceux qui te nient au Néant de notre monde, à notre Onivers.

11

Univers TOTAL, notre Dieu, parce que nous t'avions nié,
 Nous nous sommes niés nous-mêmes, nous avons séjourné dans les mondes de Négation,
 Les mondes de l'Inexistence, les mondes de la Mort.
 Notre existence a été réduite à l'Alpha, nous avons tourné dans l'Onivers,
 Nous avons erré dans les onivers, nous avons circulé dans les enfers.
 Parce que nous avons oublié ta Loi du XERY, nous nous sommes séparés de ton Amour,
 Nous avons perdu notre Equivalence, notre Egalité, notre Union et notre Unité avec Toi.
 Nous ne pouvions plus dire : « Nous sommes l'Alpha et l'Oméga »,
 Nous ne pouvions plus dire « Nous sommes l'Univers TOTAL ».
 Mais maintenant que dans cet onivers, dans cette Terre, nous sommes revenus à Toi,
 Maintenant que nous marchons de nouveau avec la Loi du XERY,
 Chacun d'entre nous est de nouveau l'Alpha et l'Oméga,
 Nous sommes chez nous dans l'Alpha et dans l'Oméga,
 Nous sommes partout chez nous dans l'Onivers comme dans l'Univers,
 Tu nous donnes le Pouvoir de l'Alpha et l'Oméga.

12

Univers TOTAL, l'Ensemble de toutes les choses et de tous les êtres,
 Toi l'Etre Suprême, toi l'Existence, toi la Vie,
 Toi qui nous fais de nouveau être l'Existence et la Vie,
 Nous travaillons pour ton Règne dans cet onivers où tu est nié,
 Nous œuvrons pour que Ta Volonté se fasse de nouveau sur Terre,
 Pour qu'elle soit de nouveau gouvernée par la Loi du XERY, la Loi de l'Amour,
 Pour qu'elle soit de nouveau le Paradis qu'elle n'était plus.
 Mais ceux qui te nient nous combattent,
 Ils ne veulent pas que cet onivers devienne un univers,

Ils ne veulent pas qu'il devienne un monde d'Alternation.
 Ceux qui te nient, toi l'Ensemble dans lequel ils sont et à qui ils doivent leur vie,
 Se nient eux-mêmes, ils se suicident, ils se sont suicidés.
 Leur domaine d'existence se réduit à l'Alpha, l'Onivers,
 Le Pouvoir de l'Alpha et l'Oméga n'est plus le leur, ils ont renié leur héritage.
 En nous faisant du mal, ils se font du mal à eux-mêmes en vertu de la Loi du XERY.

13

Celui qui te nie, toi l'Univers TOTAL, toi l'Existence et la Vie, s'est donc nié lui-même.
 Celle qui te nie a scié la branche de l'Arbre sur laquelle elle est assise,
 Ils sont vides de toute vie, de toute existence, de toute unergie
 Puisqu'ils incarnent la Négation de l'Univers TOTAL, l'Unergie.
 Celui ou celle qui incarne ta Négation est la mort, la non-existence, le néant qui a pris forme,
 Qui a pris vie, qui marche, qui court.
 Ce néant a besoin de siphonner la vitalité des autres pour grandir et vivre,
 Il a besoin de les vampiriser constamment pour avoir de l'énergie.

14

Univers TOTAL, Univers-DIEU, toi l'Etre Suprême,
 Tu es notre Père, et l'Alternation est ta Femme, notre Glorieuse Mère, la Vie.
 Et le Néant TOTAL, l'Univers-DIABLE, Satan le Diable, la Puissance des Ténèbres,
 Est le Père de tous ceux et de toutes celles qui te nient.
 La Négation est sa Femme, elle est la Diablesse, la Mort,
 La Mère des enfants vivants de son point de vue mais morts de ton point de vue.
 Son Ventre est l'Onivers, le Shéol, l'Hadès, le Lieu des morts ou des morts-vivants.
 Ses enfants, sauf quand ils se détournent des voies leur Mère,
 Sont la mort, comme elle ils n'ont aucune âme divine.
 Ils sont VIDES de toute vraie vie, de toute vraie existence,
 Parce qu'ils sont des incarnations vivantes de la non-existence,
 Des incarnations de la Négation de l'Univers TOTAL.
 Ils transforment le Champ Unifié en Champ de Séparation, le Champ d'Alternation en Champ de Négation.
 Ils mettent fin à l'Unaire, à l'Union, ils instaurent le Binaire, la Division, l'Opposition, le Conflit, la Guerre,
 Et obligent les Forces de l'Union et de l'Amour à leur faire la Guerre pour rétablir l'Unité, la Paix.
 La Vérité, la Lumière, l'Amour, la Positivité, n'est pas leur nature, c'est Toxique pour eux,
 L'Unergie, l'Energie Universelle, l'Energie Positive, l'Energie Divine, est leur Poison.
 Mais le Mensonge, les Ténèbres, la Haine, la Négativité, est leur Pouvoir.
 Leur nature, leur Nourriture, c'est l'Onergie, l'Energie Oniverselle, l'Energie Négative, l'Energie Diabolique.
 Pour que l'Unergie soit comestible pour eux, ils doivent la Dégénérer, la transformer en Onergie, leur Pouvoir.
 Ils dégénèrent la Relation, le XERY, détruisent les structures, ils dégénèrent la Générescence,
 Ils incarnent la Dégénérescence, la Mort, le Vide, le Néant, l'Onivers.
 Ce sont des trous béants, des trous noirs ambulants,
 Ils engloutissent les énergies autour d'eux,
 Ils vampirisent les autres, dévorent leur unergie et les remplissent d'onergie.
 Ce sont des démons en chair et en os, qui possèdent les autres, les abducent.
 Ils siphonnent la vie, l'âme blanche et l'esprit divin des autres,
 Et leur refilent leur âme noire, leur esprit diabolique.
 Ils sont l'erreur, le paradoxe, l'accident, la catastrophe, le malheur,
 Ce sont des cancers, des virus, des parasites, la maladie, la mort.
 Les croiser sur son chemin c'est avoir croisé la mort, la maladie et l'accident,
 Et les avoir pour voisins c'est avoir pour voisins l'accident, la maladie et la mort.
 Quand leur mère, une diablesse, porte en elle un enfant,
 C'est une autre mère, une divine, qui perd son enfant.
 Celui-ci est siphonné, vampirisé, pour engendrer celui-là.
 Donc quand l'enfant de la diablesse est détruit, c'est l'enfant divin qui ressuscite,
 Qui renaît dans le ventre d'une autre femme divine!
 Si donc tous les démons sont détruits, ce sont les anges qui reviennent à la vie!
 Si la Négation, la Diablesse, la Mort, celle dont le Ventre est l'Hadès,
 Est détruite, jetée dans le Lac de Feu,
 Alors c'est la grande Résurrection, le grand Retour à la Vie.
 L'Alternation, la Divine, la Vie, celle dont le Ventre est l'Existence, l'Univers,
 Engendre de nouveau tous ses enfants.

Par ton Pouvoir de l'Alpha et de l'Oméga qui est donc le nôtre,
L'Alternation, la Vie, l'Arbre de Vie, enfantera de nouveau tous ses enfants !

15

Ta Loi de l'Alternation, ta Loi du XERY,
C'est aussi la Loi de la Double-Négation : $\text{NON}(\text{NON } X) = X$,
La Négation de la Négation pour rétablir l'Alternation.
Si je Nie la Négation de X, la Négation qui nie X, je restaure X.
Si je détruis le Néant, je restaure tout ce que le Néant a englouti,
Je restaure l'Existence, l'Univers TOTAL.
Si je jette la Mort dans le Lac de Feu,
Je ressuscite tous les enfants de la Vie que cette Dragonne en engloutis,
Je les fais sortir de l'Onivers, du Shéol, de l'Hadès, du Ventre de la Mort, de la Diablesse.
Par ton Pouvoir de l'Alpha et de l'Oméga qui est donc le nôtre,
Nous ferons sortir tous tes enfants du Ventre de la Mort,
Nous les ressusciterons, ils sortiront de la Tombe comme Lazare,
Et nous jetterons la Diablesse, la Mort, dans le Lac de Feu,
C'est la Loi de la Double Négation, c'est la Seconde Mort, la Mort de la Mort.
Le Lac de Feu est un Onivers Pire, c'est le Lieu de Recyclage Complet, où l'on repart au stade Alpha.
C'est là où on réapprend la Loi du XERY, la Loi de l'Equivalence Universelle, de l'Unité, de l'Amour,
Qui dit que deux choses X et Y, malgré leur différence, sont finalement la même Chose,
Donc le mal fait à l'autre est le mal fait à soi-même.
C'est la Loi du XERY, la Loi du Boomerang : « Si X R Y, alors X R X »,
Oui ce que X fait à Y, le Bien ou le Mal, X se le fait toujours finalement à lui-même.
C'est la Justice Universelle, la Leçon de l'Amour qu'on devait apprendre dans cet Onivers,
C'est le but de la vie dans tout Onivers, dans tout monde de Négation.
A défaut d'apprendre cette Leçon de XERY et d'Amour, on l'apprendra dans le Lac de Feu.

16

Un univers ou un monde sans Univers TOTAL est un Néant TOTAL, un monde de la Mort.
Ceux qui dans ce monde te nient, ceux qui nous combattent
Parce que nous travaillons pour toi et bâtissons la Civilisation de l'Univers TOTAL,
Nous disent : « Nous sommes chez nous dans ce monde, nous sommes les maîtres du monde ».
Ils disent : « Vous êtes des étrangers dans notre monde, ce n'est pas vous qui faites la loi,
Vous êtes soumis à nos lois, c'est nous qui faisons la pluie et le beau temps.
Votre Univers TOTAL est du néant à nos yeux, on ne le connaît pas, il n'existe pas pour nous,
Nous n'avons aucun maître au-dessus de nous, nous sommes les maîtres de l'Univers.
Nous n'avons aucun ordre de à recevoir de votre Univers TOTAL, aucun à recevoir de vous.
Vous êtes nos serviteurs, nos esclaves, et nous sommes vos dieux,
Vous êtes l'unergie, la matière première dont nous faisons notre onergie, notre nourriture, notre pouvoir,
Et vous êtes notre bétail que nous élevons avec de l'onergie pour manger sa chair, sa vie, son âme.
Les femmes, les hommes et les enfants unergétiques sont les sources et les batteries qui alimentent notre monde,
Nous sacrifions les gens de votre espèce pour nourrir notre système Luciférien et le faire perdurer.»
Univers TOTAL, notre Dieu d'Amour, tu es l'Unergie Infinie, il y a donc de l'Unergie et de la Vie pour tous,
Rien n'oblige donc X à vivre au détriment de Y ou vice-versa,
Mais il suffit de s'orienter dans le sens de l'Ascension et non de la Déchéance,
De s'orienter vers toi l'Univers TOTAL, vers l'Alternation, la Vie,
Et ils auront la Vie comme tous, la Vie qui est fondamentalement aussi la Leur.
Il n'y a pas pénurie d'Unergie, de Vie, mais ce sont eux qui créent la Pénurie par leur Négation !
Personne ne les exclut du paradis que nous créons, ils s'en excluent eux-mêmes.
Par leurs mauvaises actions contre toi et contre nous eux-mêmes nous disent qu'ils s'appellent:
« Détruisez-nous, envoyez-nous dans le Lac de Feu ».
Ils disent encore par leurs actes de méchanceté sans bornes, sans aucun regret ni repentance :
« La seule façon de nous faire revivre est de nous tuer, de nous euthanasier ».
Par ton Pouvoir de l'Alpha et de l'Oméga qui est donc le nôtre,
Nous respectons leur propre volonté, nous les euthanasions.

17

Univers TOTAL, Yahuwah Dieu,
Tu es partout chez toi dans l'Univers TOTAL, l'Univers FRACTAL, que tu es.

Tu es chez toi dans l'Alpha comme dans l'Oméga, dans l'Onivers comme dans l'Univers.
 Et parce que tu nous fais être l'Alpha et l'Oméga,
 Parce que notre Loi est le XERY, la Loi de l'Union, de l'Unité,
 Parce que nous sommes Un avec toi,
 Nous sommes aussi partout chez nous dans l'Univers TOTAL,
 Nous sommes chez nous dans l'Alpha et dans l'Oméga, dans l'Onivers et dans l'Univers.
 Qui te nie a nié son héritage, son héritage est désormais l'Onivers, le Néant,
 Et ce n'est pas parce que c'est là son monde désormais
 Qu'il va t'interdire d'y être si tu veux y être et y faire ce que tu veux ou ce qu'y est nécessaire.
 Et nous aussi, il ne nous interdira pas d'y être pour faire ce que nous devons y faire.
 Nous nous promènerons dans les flammes de l'Enfer
 Comme nous nous promenons dans le Jardin d'Eden,
 Les pleurs et les grincements de dents sont pour ceux qui y sont en raison de leur Négation,
 Mais pas pour nous qui sommes partout chez nous dans l'Univers TOTAL.
 Nous y accomplirons les missions d'amour pour ceux qui sont prêts à revenir à toi,
 Nous y serons des anges, des envoyés de Yahuwah Dieu,
 Nous les éclairerons, nous ferons d'eux des prophètes,
 Comme nous aussi dans notre onivers, dans notre enfer, des prophètes nous ont éclairés.
 Et quand le temps viendra pour leur enfer de devenir un paradis,
 Nous les aiderons, nous combattrons à leur demande les diables de leur enfer
 Pour délivrer ceux qui veulent revenir dans l'Alternation le Paradis perdu,
 Comme nous aussi nous avons été délivrés.

18

Univers TOTAL, Univers-DIEU, Yahuwah DIEU le Tout-Puissant,
 Toi l'Alpha et l'Oméga qui fais être des Alpha et l'Oméga ceux qui reviennent à toi,
 Toi qui nous donnes toute la Liberté,
 Qui nous fais être partout chez nous dans l'Univers TOTAL,
 Qui nous fais hériter de l'Alpha et de l'Oméga, de l'Onivers et de l'Univers,
 Tu nous donnes le Pouvoir de la Double Négation,
 Le Pouvoir de Nier la Négation, de réduire à Néant le Néant,
 De Détruire la Destruction, de Tuer la Mort!
 Détruire donc le Néant ce n'est pas détruire l'Univers, mais le recréer!
 Et détruire un onivers ce n'est pas détruire un univers mais transformer l'onivers en univers.
 Celui qui a lui-même renié ce grand Héritage qui appartient à toute chose dans l'Univers TOTAL,
 S'est donc nié lui-même, et n'a plus aucun héritage,
 Son seul héritage est l'Onivers que nous lui créons,
 Le Lac de Feu dans lequel nous le jetons, et qui est sa Seconde mort.
 Si donc je tiens une Epée et que je frappe celui qui n'existe pas, j'ai frappé seulement le Vide;
 Et si je tiens un Bâton de Fer et que je fracasse celle qui en te niant, toi l'Existence,
 Dit qu'elle s'appelle : « Je n'existe pas »,
 J'ai alors juste fracassé un vase d'argile,
 J'ai réduit en poussière ce qui était déjà poussière,
 J'ai brûlé de la cendre, j'ai réduit en cendres ce qui était déjà cendres.
 Tuer celui qui est vivant parce qu'il est uni à toi,
 C'est commettre un crime,
 Mais tuer celui qui est déjà mort parce qu'il t'a nié,
 Ce n'est aucunement commettre un crime,
 Mais c'est exécuter ce que lui-même a programmé.
 Tuer celle qui s'est déjà suicidée en te niant, toi l'Univers TOTAL, toi la Vie,
 Et pire, tuer celui ou celle qui tue les autres, qui vampirise les autres,
 Qui rend malade les autres, est le fléau et la catastrophe des autres,
 C'est respecter sa volonté d'être euthanasiée,
 C'est supprimer la Négation et toutes ses conséquences,
 C'est réduire à néant toutes les négativités.

19

Yahuwah notre Père, Yashuwah notre Mère, notre Amour, notre Vie,
 Tu nous a donné deux Magasins, ainsi qu'à ceux qui te nient et nous haïssent.
 Le premier Magasin est appelé XERY, Amour, Bien, Positivité et Vie,
 Et le second est appelé Anti-XERY, Haine, Mal, Négativité et Mort.

Nous, notre Magasin du XERY est Plein tandis que celui d'Anti-XERY est Vide.
 Mais eux, leur Magasin du XERY est Vide tandis que celui d'Anti-XERY est Plein.
 Nous devenons des Anges, nous sommes des Anges,
 Nous ne connaissons plus le Mal, nous ne faisons du Mal à personne,
 Mais nous travaillons seulement pour toi, ô Univers TOTAL,
 Nous travaillons pour notre Héritage Commun, qui est aussi le leur,
 Mais qu'ils choisissent de renier, en te haïssant, en nous haïssant, en nous faisant du Mal.
 Nous ne savons que tirer des flèches d'Amour et des balles d'Unergie.
 Nous donnons à notre semblable de l'Unergie, de l'Energie Positive, du Saint Esprit.
 Mais eux ne savent que tirer des flèches de Haine et des balles d'Onergie,
 Ils remplissent leurs victimes de leur Onergie, d'Energie Négative, d'Esprit Impur.
 Par le Mal qu'ils nous font, ils remplissent eux-mêmes notre Magasin d'Anti-XERY,
 Leurs flèches et leurs balles y tombent et s'emmagentinent,
 Ils nous fournissent eux-mêmes des munitions négatives
 Que nous n'avons pas, que nous n'avons plus.
 Et depuis que ce monde est monde, ô Père, ô Mère,
 Ils ont rempli ton Magasin d'Anti-XERY, de Haine, de Colère et de Vengeance,
 Ils l'ont rempli de leurs péchés, de tous les maux qu'ils ont fait vivre à leurs semblables.
 Ton Magasin d'Anti-XERY et de Vengeance, notre Magasin qu'ils ont rempli du Mal,
 Sont pleins maintenant, ils débordent, l'heure de la Vengeance est arrivée.
 Eux-mêmes nous ont donc fourni tous les fléaux qu'il faut leur renvoyer maintenant :
 Mensonges, haines, divisions, méchancetés, crimes,
 Maux, crises, maladies, pestes, malheurs, accidents, catastrophes, etc.
 Ils ont eu la gentillesse de nous fournir toute leur panoplie,
 De nous approvisionner d'un Stock Funeste que nous n'avions pas,
 Que nous ne connaissions plus, là où ils sont très experts !
 C'est une Partie d'Echecs où ils jouent seulement avec les Noirs mais nous avec les Blancs et les Noirs.
 Ils jouent seulement avec le Rouge mais nous avec le Rouge et le Vert.
 Ils sont seulement l'Onivers mais nous l'Onivers et l'Univers,
 Ils sont seulement le Zéro, le seul Cycle 0, et nous le Zéro et l'Infini, nous sommes tous les Cycles !
 Ils sont l'Alpha seulement mais nous l'Alpha et l'Oméga,
 Bref, ils sont le Diable seulement mais nous le Diable et Dieu, nous sommes l'Univers TOTAL !
 Nous les combattons avec nos propres armes, qui sont la Vérité, la Lumière, la Science,
 Nous les combattons avec l'Unergie, le XERY, l'Amour.
 Mais nous les combattons aussi avec leurs propres armes,
 Nous frappons la Mort par la Mort, nous dégénérons la Dégénérescence pour tout Régénérer.
 Nous retournons le Mal contre lui-même, la Négation contre elle-même, l'Onergie contre elle-même,
 Bref nous Nions la Négation pour rétablir l'Alternation, c'est la Loi de la Double Négation.
 Il faut donc maintenant leur rendre ce qui est à eux,
 Leur faire subir ce qu'ils ont fait subir injustement à leurs semblables.
 Nous remplirons nos Coupes de l'Apocalypse,
 Et chaque Ange, l'un après l'autre, déversera sur eux le contenu de sa Coupe !
 Oui, le Ras-le-Bol est là, l'heure du Grand Jugement est arrivée,
 Les Grappes des Raisins du Mal sont bien mûres, le Pressoir en est plein à craquer,
 Il nous faut maintenant le Fouler hors de notre Ville Sainte,
 Hors des Murs de la Nouvelle Jérusalem, la Ville de Paix et d'Amour,
 Pour qu'il sorte du Sang jusqu'aux mors de nos Chevaux,
 Sur une distance de Mille Six Cents stades, comme ce fut annoncé dans la Révélation, dans l'Apocalypse.
 Il nous faut appliquer maintenant la Loi du XERY, la Loi du Boomerang :
 Le Mal fait à l'autre est le Mal fait à soi-même, parce que l'autre est soi.

20

Univers TOTAL, Univers-DIEU, Yahuwah DIEU le Tout-Puissant,
 Par ton Pouvoir de l'Alpha et de l'Oméga qui est donc le nôtre,
 Nous transformons cet Onivers en Univers, ce monde de Négation en monde d'Alternation,
 Et nous confignons ceux qui font le choix de la Négation dans un Onivers Pire, le Lac de Feu,
 Un Monde de Négation qui est réduit à Zéro dans notre Univers, à Un sur Oméga.
 Ce sera de nouveau l'Unique Fruit Défendu dans notre Eden, la Civilisation de l'Univers TOTAL.
 C'est la Cosmo-Ingénierie, la Nouvelle Genèse, le Nouvel Univers,
 L'Univers TOTAL, le Nouveau Paradigme, le Retour au Paradis Perdu.
 A toi la Grandeur, la Puissance, la Gloire, le Règne,
 Pour des Temps Indéfinis, pour des Temps Infinis, pour l'Eternité, pour des Eternités!